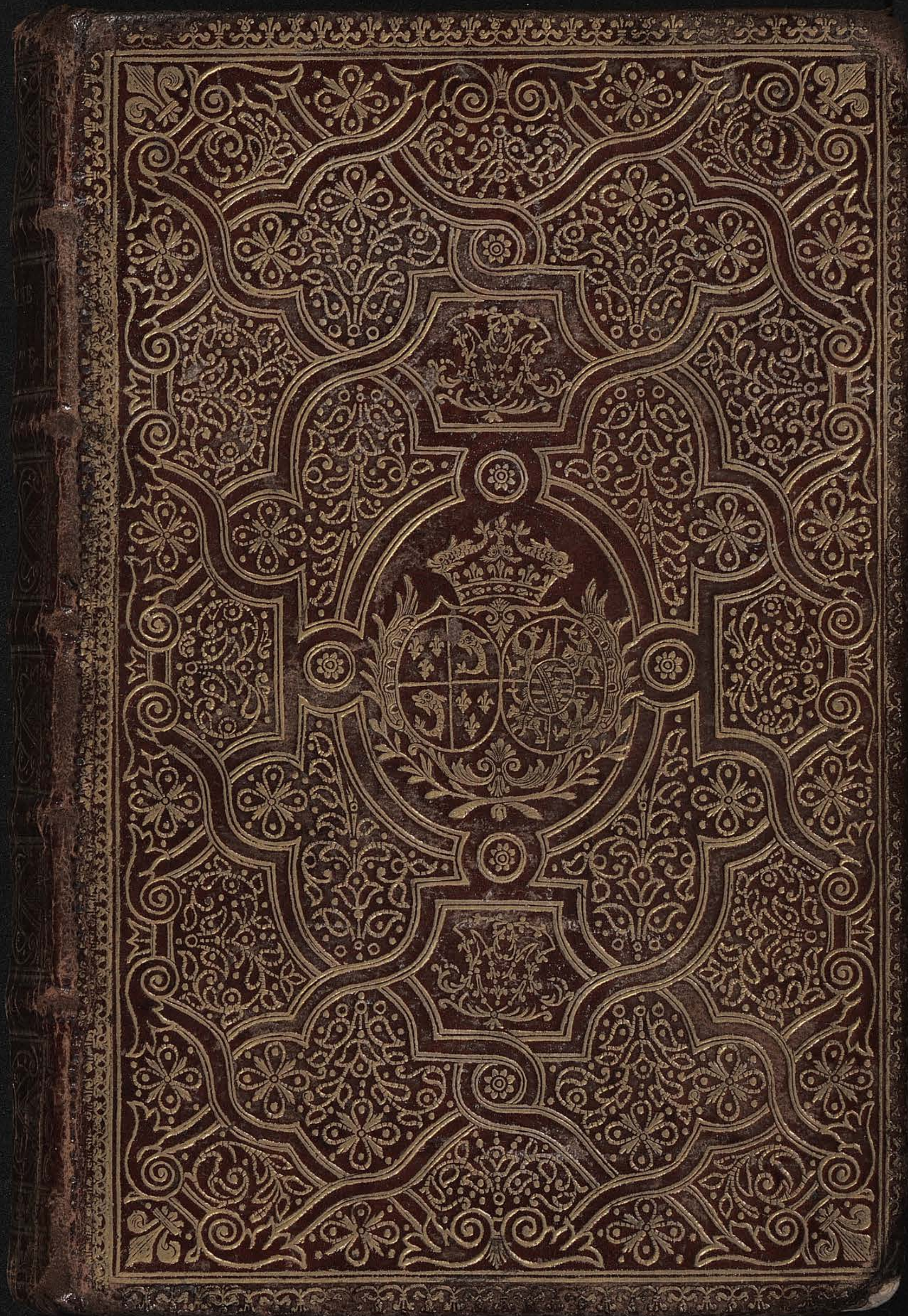






PAC

incomplet

L'OFFICE
DE LA
SEMAINE SAINTE,
SELON
LE MISSEL ET LE BRÉVIAIRE ROMAIN,
& le nouveau Miſſel & Bréviaire de Paris.

L'OFFICE
DE LA
SEMAINE SAINTE,
EN LATIN ET EN FRANÇOIS.

SELON

LE MISSEL ET LE BRÉVIAIRE ROMAIN,
& le nouveau Missel & Bréviaire de Paris.

AVEC DES RÉFLEXIONS ET MÉDITATIONS, Prieres & Instructions pour la Confession & Communion.

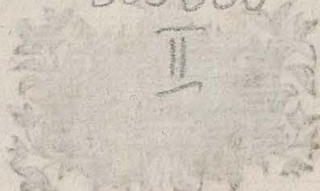
A L'USAGE DE MADAME LA DAUPHINE, & de sa MAISON.



A PARIS,
Chez JEAN-BAPTISTE GARNIER, Imprimeur-Libraire ordinaire de la Reine, & de Madame la Dauphine, rue de la Harpe, au coin de la rue Poupée, à la Providence.

M. DCC. LII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.


II



PRÉFACE.

L y a peu de perſonnes qui ne ſoient touchées de quelque ſentiment de piété aux appproches de cette Semaine qu'on appelle Sainte, & à la vue des Offices que l'Egliſe y célébre. Les moins religieux auroient honte de mépriser la dévotion publique, & de n'y prendre aucune part. Cette Semaine, au tems de Saint Chryſoſtome (1), ſe nommoit *la grande Semaine* : ce nom, ſelon ce Pere, rappelloit dans l'eſprit des Fidéles le ſouvenir des grands Myſteres qu'on y honore, des grandes merveilles qu'elle remet devant nos yeux, des grands avantages que nous en pouvons tirer. Que le nom de *Sainte*, qu'elle porte aujourd'hui réveille de même en nous le deſir de nous ſanctifier, & de profiter pour notre ſalut des moyens que l'Egliſe nous y préſente.

Tout concouroit autrefois à rendre ces jours ſaints & célébres parmi les Fidéles. Saint Chryſoſtome nous apprend, que les Empereurs avoient même ordonné que toute affaire civile & criminelle fût ſuſpendue pendant cette Semaine & celle de Pâques, afin que ces jours, étant exemts du trouble, des diſputes, & de l'embarras des procès, on pût en paix & ſans partage les conſacrer aux œuvres de la piété. Par le même motif les peuples s'abſtenoient des œuvres ſerviles, & la ſainte Quinzaine étoit par eux religieuſement obſervée dans toute ſon étendue. L'obligation en a été long-tems impoſée dans l'Occident comme dans l'Orient. Dans l'Orient elle n'a point ceſſé : quant à l'Occident, s'il y a lieu de douter qu'au tems de Charlemagne on fêtât la Semaine Sainte entiere en France ; au moins voit-on par les Loix de Receeſwinthe, Roi des Viſigots en Eſpagne, au VII.

(1) S. Chryſoſt. Homil. 30. *in Geneſ. Edit. BB. Tom.* 4. *pag.* 294.

ſiécle, & par une Décrétale de Grégoire IX. au treiziéme, que cette obligation s'eſt maintenue long-tems dans une grande partie de l'Egliſe Latine.

Il étoit défendu encore de pourſuivre ſes créanciers, même d'exiger les droits du Prince pendant ces ſaints jours : c'eſt ce que porte une Loi de Valentinien On accordoit auſſi du ſoulagement, ſouvent même la liberté aux priſonniers, & la grace aux criminels : pour imiter, dit Saint Chryſoſtome, *la miſéricorde de Dieu qui nous a pardonné nos péchés*, & qui nous a délivrés de l'eſclavage du démon. On trouve des traces de ce pieux uſage dans les Loix des Empereurs. Saint Léon (1) & Saint Eloi de Noyon en font mention dans leurs Homélies ; les Capitulaires de Charlemagne (2) preſcrivent aux Evêques d'en faire ſouvenir les Juges. Juvénal des Urſins dans la Vie de Charles VI. raconte que ce Prince s'étant rendu maître de la Ville de Rouen qui s'étoit révoltée, après avoir puni quelques coupables, pardonna aux autres & les fit délivrer, *parce qu'on étoit alors près de Pâques & dans la Semaine peineuſe.*

La ferveur des Fidéles dans ces ſaints jours pour la pratique de la pénitence, eſt plus remarquable & ſera plus inſtructive. Quoique le jeûne du Carême fût déja fort auſtere, celui des ſix jours qui précédoient la Fête de Pâques l'étoit beaucoup plus. Notre délicateſſe aura peine à concevoir ce que Saint Epiphane (3), qui vivoit au quatriéme ſiécle, nous rapporte de l'auſtérité de ce tems-là. Il nous apprend que toute la Semaine ſe paſſoit en *Xérophagie* ; c'eſt-à-dire, comme il l'explique, qu'on n'y uſoit que de pain & d'eau ; on ne prenoit même que ſur le ſoir cette légére nourriture. Ce n'étoit pas ſeulement les plus fervens qui en uſoient ainſi, c'étoit tout le peuple, dit Saint Epiphane, *omnis populus* ; ainſi c'étoit-là l'uſage commun. Ceux qui avoient le courage d'ajouter quelque choſe à cette auſtérité *paſſoient*, dit-il,

(1) *S. Leo Serm. 8. de Quadrag.*
(2) *Thomaſſ. des Jeûnes, Tom. I. pag.* 521.
(3) *In Expoſit. Fidei, n.* 22. *pag.* 1105.

les uns deux jours sans manger, les autres trois, quelques-uns quatre, d'autres la Semaine entiere jusqu'à Pâques.

Les Constitutions Apostoliques (1) permettoient l'usage des herbes & du sel; mais elles défendoient très-expressément le vin & le poisson. Elles prescrivoient de plus à tous d'observer une abstinence absolue depuis le soir du Jeudi Saint jusqu'au matin du Jour de Pâques. *Que si*, ajoutent-elles, *quelqu'un par infirmité ne peut soutenir cette abstinence, qu'au moins il la garde tout le Samedi.* Ainsi même les personnes infirmes restoient depuis le Vendredi saint au soir jusqu'au matin du Dimanche sans rien prendre; & ce qui paroîtroit aujourd'hui une grande austérité n'étoit alors que le soulagement des foibles.

Ces jeûnes étoient d'autant plus pénibles, qu'ils étoient accompagnés de longues veilles. Au rapport de Saint Epiphane, on veilloit en plusieurs Eglises les six nuits de la Semaine. Par-tout on passoit une grande partie des nuits qui précédoient le Jeudi, le Vendredi, & le Samedi saint, occupé aux Offices de l'Eglise: de-là vient le nom de *Ténebres* qu'on donne aux Matines de ces trois jours. Le long Office du Jeudi, dans lequel on célébroit les Mysteres de la Céne du Seigneur, consommoit une bonne partie de la nuit du Jeudi au Vendredi. Au rapport de Sains Cyrille de Jérusalem (2), on passoit dans l'Eglise la nuit entiere du Vendredi au Samedi, comme pour y faire sentinelle autour du Tombeau de Jesus-Christ, & pour y honorer le Mystere de sa Sépulture. Quant à la nuit du Samedi au jour de Pâques, on poussoit la sainte veille jusqu'au lever du soleil; & tout ce tems étoit rempli par les longs Offices de cette nuit.

Ce qui soutenoit la ferveur & l'attention des Fidéles, c'étoit le spectacle saint des cérémonies, le chant des Pseaumes, les instructions des Pasteurs, & sur-tout la participa-

(1) *Const. Apost. Tom.* 1. *Conc. pag.* 365.
(2) *Cat.* 18. *Thomass. des Jeûnes, Part.* 1. *chap.* 9. *n.* 22.

tion de la ſainte Euchariſtie ; car tous communioient à chacune des quatre Solemnités (1). On voit par l'Ordre Romain, que le Clergé & le peuple communioient, même le Vendredi-Saint. Telle étoit encore au huitiéme ſiécle, la ferveur des Fidéles. Ils ſoupiroient avec ardeur après cette ſainte nourriture de leur ame ; & pour s'y préparer ils négligeoient celle de leur corps, ils ſe croyoient, dans ces pratiques pénitentes, aſſez dédommagés d'être admis à la participation fréquente de la ſainte Euchariſtie ; & la conſolation qu'ils y trouvoient, leur faiſoit oublier juſqu'aux beſoins de la vie.

On rappelle ici la mémoire de ces ſaintes pratiques, pour préſenter aux Fidéles de nos jours de quoi ſe confondre, en ſe voyant ſi déchus de cette ancienne ferveur. En effet, quelle énorme différence entre la ferveur des premiers ſiécles & la lâcheté du nôtre ; ſoit du côté de la communion, ſoit du côté de la pénitence ? N'avons-nous pas les mêmes Myſteres à honorer, les mêmes biens à eſpérer, les mêmes cupidités à vaincre ? D'où vient que nous nous y portons ſi lâchement, & que le moindre effort nous effraie ? Aujourd'hui la Semaine Sainte eſt regardée avec chagrin, & preſque avec dépit ; & la régularité qu'elle exige, comme une contrainte trop à charge. On ſe plaint dès qu'elle commence ; on s'ennuie pendant qu'elle dure : les Offices paroiſſent trop longs, & quelques-uns en murmurent. Si les ſpectacles ſont interrompus, on s'en dédommage par d'autres plaiſirs ; on trouve même le moyen de s'en procurer, par ces muſiques, quelquefois plus profanes que ſaintes, où l'on court avec empreſſement. Il y a des lieux où la Semaine ſainte a auſſi des amuſemens, des délices, des promenades qui lui ſont propres. Les jeûnes qu'on y pratique ſont aſſaiſonnés de mille adouciſſemens, la ſenſualité s'y retrouve & s'y contente : il n'y a preſque de différence d'avec les autres jours, que dans la décoration de la table ; & ce que nous nommons

(1) *Thomaſſ. des Fêtes, &c. Liv. 2. pag. 335.*

jeûne, n'eſt qu'un changement de délices, ou tout au plus une médiocre ſobriété. Enfin la Fête de Pâques eſt plus ſolemnelle parmi nous, à cauſe de la liberté qu'elle ſemble nous rendre, qu'à cauſe des Myſteres qui s'y célébrent. A peine dans ce ſaint tems approche-t-on une fois de la ſainte Table, encore eſt-ce après une préparation courte & ſuperficielle ; tout eſt conſommé en un jour : ce jour eſt regardé comme un jour pénible, dont on cherche à ſe débarraſſer ; & la céleſte nourriture du Corps de Jeſus-Chriſt, qui fait l'objet de l'ardeur des ames ſaintes, eſt reçue comme par force par des cœurs dégoûtés & ennuiés. Ainſi on ne voit plus parmi nous qu'une ombre de pénitence & de piété : ne pourroit-il pas bien ſe faire auſſi que nous n'aurions plus qu'une ombre de foi, & un fantôme de charité?

Ce n'eſt pas qu'on prétende, par cette comparaiſon humiliante de notre tiédeur avec la ferveur des ſiécles paſſés, engager les Fidéles à pratiquer ces auſtérités rigoureuſes dont les Peres ont conſervé la mémoire. Ces jeûnes ſont maintenant au-deſſus des forces ordinaires : il y auroit communément de l'indiſcrétion à les imiter ; peut-être même que la vanité y ſeroit encore plus à craindre : car elle ſe repaît volontiers de ces pratiques auſteres ; & celui qui fait avec courage ce que les autres regardent avec étonnement, trouve de quoi ſe contenter dans leur admiration. Ce n'eſt donc pas pour inviter les Fidéles à imiter les auſterités des premiers ſiécles que l'on en a fait l'hiſtoire, c'eſt afin que ce récit humiliât les plus fervens, & encourageât les plus lâches. Les fervens ſont humiliés lorſqu'ils voient tant de différence entre les œuvres de pénitence qu'ils pratiquent, & celles qui étoient autrefois communes; les tiedes, confondus par ces exemples héroïques, ſont encouragés à porter avec patience ce jeûne facile dont l'Egliſe ſe contente, & à ne les pas deshonorer par des plaiſirs ou par des murmures.

Si nous ne pouvons pratiquer ces rudes abſtinences des premiers tems, par combien d'autres bonnes œuvres, qui n'intereſſeront ni la ſanté ni les forces, ne pourrions - nous

pas marquer notre ferveur, & nous préparer à la grace de la Résurrection ? on ne demande pas que nous passions les jours entiers sans manger ; mais ne peut-on pas se priver du jeu, des promenades, des vaines conversations ? On ne demande pas que nous nous réduisions à cette austere *Xérophagie* dont parle Saint Epiphane ; mais ne peut-on pas se retrancher de la délicatesse de la table, se contenter de mets plus grossiers, ne faire de collations qu'avec plus de simplicité, ne s'y permettant que ce qui est d'usage parmi les gens de bien ? On n'exige pas ces longues veilles au Sépulcre de Jesus-Christ ; mais ne pourroit-on pas prendre sur son sommeil, ou au moins sur sa paresse, pour donner dès le matin un tems à la priere, à la méditation de la Passion, à la lecture des Livres de piété ? Les Offices ne sont plus si longs, à beaucoup près ; à peine occupent-ils quelques heures : rendons-nous-y assiduement ; n'en perdons rien ; cherchons-y ce que l'Eglise veut nous montrer & nous faire goûter ; sçavoir, la grandeur des miséricordes d'un Dieu mourant pour notre salut, & les retours d'amour que nous lui devons. En un mot, comme le disoit Saint Chrysostome (1), *c'est maintenant qu'il faut jeûner avec plus d'exactitude, prier avec plus d'assiduité, se préparer à la confession sincere de ses péchés, s'appliquer avec ferveur à la pratique de toutes sortes de bonnes œuvres, & faire de plus grandes aumônes que jamais.* Voilà ce que les infirmes peuvent faire sans s'incommoder : c'est à ces bonnes œuvres qu'ils peuvent reconnoître si c'est par une vraie nécessité, ou si c'est par lâcheté qu'ils prennent des adoucissemens dans leur jeûne. Celui-là peut croire qu'il est trop infirme pour jeûner avec rigueur, qui supplée au jeûne par d'autres privations, par la retraite, par des aumônes abondantes : mais celui qui trouve des excuses pour se dispenser & du jeûne & des autres pratiques de piété, qui est ennuié des Offices, dégoûté de la parole de Dieu, avare envers les pauvres, celui-là a lieu de croire

(1) *Homil. 30. in Genes. loc. cit.*

que sa prétendue foiblesse est un prétexte dont il voile sa lâcheté.

Entre les bonnes œuvres dont il faut recommander la pratique dans ce saint tems, on doit mettre l'assiduité aux Offices de l'Eglise. Il est surprenant que tant de gens les négligent & s'en absentent : car excepté les saintes Matinées du Jeudi-Saint, du Vendredi & du Jour de Pâques, le reste est comme abandonné ; hors quelques personnes pieuses, on n'y voit que les Ministres qui chantent ces Offices : (1) *Les voies de Sion gémissent, parce que personne ne vient à ses Solemnités.* Le peu de goût que l'on a aujourd'hui pour les saintes cérémonies, & pour les Offices de cette Semaine, est une des marques des plus sensibles du refroidissement de la charité dans le cœur des Fidéles.

C'est pour réveiller la foi de ceux qui les négligent, & pour nourrir la piété de ceux qui les fréquentent, qu'on a entrepris cette Edition d'une Semaine-Sainte ; Edition où l'on a recueilli ce qu'il y avoit de plus intéressant dans les précédentes, & où l'on a ajouté d'autres choses propres à exciter & à nourrir la dévotion. Dans cette vue, avant l'Office de chaque jour, on a placé une Instruction propre à introduire les Fidéles dans l'esprit du Mystere que l'Eglise y honore, dans l'intelligence des cérémonies qu'elle emploie, & dans la pratique des vertus qu'elle inspire. C'est dans cette même vue qu'on a inséré entre les Offices quelques Considérations sur la Passion de notre Seigneur Jesus-Christ, & sur la Résurrection, pour fournir aux Fidéles de quoi s'occuper saintement pendant les longs Offices de ce tems. On ne s'est point appliqué à faire une traduction nouvelle de ces Offices : celles qui sont déja faites fournissent de quoi choisir. Quant à la traduction des Pseaumes, c'est en quelque façon une nouvelle qu'on présente ici ; quoiqu'on ait pris souvent dans les autres versions ce qui a paru de plus net, de plus conforme à la Vulgate, & de plus propre à éclaircir les obscurités.

(1) *Thren. cap.* 1. *v.* 4.

Il ne reste qu'à prier *le Pere des lumieres, de qui vient tout bien excellent & tout don parfait*, de bénir cet Ouvrage par le fruit qu'en retireront les Fidéles, & de faire servir à leur sanctification, ce qui n'a été entrepris que dans ce dessein.





ORDINAIRE DE LA MESSE.

Le Prêtre au bas de l'Autel, récite alternativement avec ses Ministres ce qui suit.

Au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. Ainsi soit-il.



J'Approcherai de l'Autel de Dieu.

℟. De Dieu qui par la joie qu'il répand en moi, renouvelle mes jours.

Ps. Soyez mon juge, ô mon Dieu, & discernez ma cause de celle des pécheurs: délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

℟. Car vous qui êtes ma force, Seigneur, pourquoi me rejettez-vous, & pourquoi suis-je accablé de tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

Faites briller votre fidélité en vos promesses : elle me conduira sur votre sainte montagne dans vos tabernacles.

℟. J'approcherai de l'Autel de Dieu : du Dieu qui par la joie qu'il répand en moi, renouvelle mes jours.

In nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti. Amen.



INtroïbo ad altáre Dei.

℟. Ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Ps. Judica me, Deus, & discerne causam meam de gente non sanctâ : ab hómine iníquo & dolóso érue me.

℟. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea ; quare me repulísti, & quare tristis incédo dum afflígit me inimícus ?

Emítte lucem tuam, & veritátem tuam : ipsa me deduxérunt & adduxérunt in montem sanctum tuum, & in tabernácula tua.

℟. Et introïbo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

Confitébor tibi in cítharâ, Deus, Deus meus: quare tristis es ánima mea, & quare conturbas me?

℞. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi: salutáre vultûs mei, & Deus meus.

Glória Patri, & Fílio, & Spíritui sancto.

℞. Sicut erat in princípio, & nunc & semper, & in sécula sæculórum. Amen.

Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum & terram.

Confiteor Deo omnipotenti, beátæ Maríæ semper Vírgini, beáto Michaëli Archangelo, beáto Joanni Baptistæ, sanctis Apóstolis Petro & Paulo, ómnibus Sanctis, & vobis, fratres, quia peccávi nimis cogitatióne, verbo & ópere; meâ culpâ, meâ culpâ, meâ máximâ culpâ. Ideò pré cor beátam Maríam semper Vírginem, beátum Michaëlem Archángelum, beátum Joánnem Baptistam, sanctos Apóstolos Petrum & Paulum, ómnes Sanctos, & vos, fratres, oráre pro me ad Dómi-

Je chanterai vos louanges sur la lyre, ô Dieu, ô mon Dieu! pourquoi, mon ame, te livres-tu au trouble & à la tristesse?

℞. Espere en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de graces: il est mon Sauveur, il est mon Dieu.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit.

℞. A présent & toujours, comme, dès le commencement, & dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

Notre secours est dans le nom du Seigneur.

℞. Qui a fait le ciel & la terre.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à Saint Michel Archange, à Saint Jean-Baptiste, aux Apôtres Saint Pierre & S. Paul, à tous les Saints, & à vous, mes freres, parce que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles & par actions; par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, les Apôtres S. Pierre & S. Paul,

tous les Saints, & vous, mes freres, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

num Deum nostrum.

℟. QUe Dieu tout-puissant ait pitié de vous; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

℟. MIsereátur tuî omnípotens Deus, & dimíssis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

℟. Amen.

Les assistans répétent le Confiteor, *& où le Prêtre a dit :* & vobis, fratres; & vos, fratres. *On dit :* & tibi, Pater; & te Pater.

Le Prêtre continue.

QUe Dieu tout-puissant ait pitié de vous; & qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

MIsereátur vestrî omnípotens Deus, & dimíssis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam ætérnam.

℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puissant & tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, & la rémission de nos péchés. ℟. Ainsi soit-il.

Indulgéntiam, absolutiónem & remissiónem peccatórum nostrórum tribuat nobis omnípotens & miséricors Dóminus. ℟. Amen.

O Dieu, vous tournant vers nous, vous nous rendrez la vie.

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

℟. Et donnez-nous votre salut.

Seigneur, exaucez ma priere.

℟. Et que mes cris s'élevent jusqu'à vous.

Deus, tu convérsus, vivificábis nos.

℟. Et plebs tua lætábitur in te.

Osténde nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

℟. Et salutáre tuum da nobis.

Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clámor meus ad te véniat.

Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Le Prêtre dit à voix basse :

AUfer à nobis, quæsumus, Dómine, iniquitátes nostras, ut ad Sancta Sanctórum puris mereámur méntibus introïre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

SEigneur, effacez, s'ils vous plaît, nos péchés, afin que nous puissions entrer avec un cœur pur dans votre Sanctuaire. Par J. C. notre Seigneur. Ainsi soit-il.

ORámus te, Dómine, per mérita Sanctórum tuórũ, quorum Relíquiæ hîc sunt, & ómnium Sanctórum, ut indulgére dignéris ómnia peccáta mea. Amen.

NOus vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints, dont les Reliques sont ici, & par les mérites de tous les autres Saints, qu'il vous plaise me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

Le Prêtre récite l'Introït, puis il dit alternativement avec les assistans.

KYrie, eleïson. Kyrie, eleïson. Kyrie, eleïson. Christe, eleison. Christe, eleison. Christe, eleïson. Kyrie, eleïson. Kyrie, eleïson. Kyrie, eleïson.

SEigneur, ayez pitié de nous, *se dit trois fois.* Jesus-Christ, ayez pitié de nous, *trois fois.* Seigneur, ayez pitié de nous ; *trois fois.*

GLória in excélsis Deo. Et in terrâ pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi, propter

GLoire à Dieu au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous

vous glorifions. Nous vous rendons graces à cause de votre gloire infinie. O Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Pere tout-puissant. O Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu. O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere. O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. O vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre priere. O vous qui êtes assis à la droite du Pere, ayez pitié de nous. Car vous seul êtes le Saint. Vous seul êtes le Seigneur. Vous seul, ô Jesus-Christ, êtes le Très-Haut. Avec le S. Esprit dans la gloire de Dieu le Pere. Ainsi soit-il.

magnam glóriam tuam. Dómine Deus, Rex cœléstis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite Jesu Christe. Dómine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miserére nobis. Qui tollis peccáta mundi, súscipe deprecatiónem nostram. Qui sedes ad déxteram Patris, miserére nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dóminus. Tu solus Altíssimus, Jesu Christe. Cum sancto Spiritu in glóriâ Dei Patris. Amen.

Le Prêtre tourné vers le Peuple, dit :

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Après avoir dit l'Oraison & l'Epître, il dit tout bas au milieu de l'Autel :


Dieu tout-puissant, purifiez mõ cœur & mes levres, comme vous purifiâtes les levres du Prophéte Isaie avec un charbon ardent : & qu'il vous plaise me purifier de telle sorte par votre miséricorde, que je puisse annoncer dignemént votre saint Evangile. Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.


Unda cor meum, ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaïæ Prophétæ cálculo mundásti ignito: ita me tuâ gratâ miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum dignè váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Jube, Dómine, benedícere.	Seigneur, donnez-moi votre bénédiction.
Dóminus ſit in corde meo & in lábiis meis, ut dignè & competénter annúntiem Evágélium ſuum. Amen.	Que le Seigneur ſoit dans mon cœur & ſur mes lévres afin que j'annonce dignement & d'une maniere convenable ſon Evangile. Ainſi ſoit-il.
Dóminus vobíſcum.	Que le Seigneur ſoit avec vous.
℟. Et cum ſpíritu tuo.	℟. Et avec votre eſprit.
Inítium, *vel* Sequéntia ſancti Evangélii ſecúndùm *N.*	Commencement, *ou*, Suite du ſaint Evangile ſelon *N.*
℟. Glória tibi, Dómine.	℟. Gloire vous ſoit rendue, Seigneur.

Le Prêtre récite l'Evangile, & le Miniſtre répond à la fin:

Laus tibi, Chriſte.	Louange ſoit à vous, ô Chriſt.

Le Prêtre dit, en baiſant l'Evangile:

Per Evangélica dicta deleántur noſtra delicta.	Que nos péchés ſoient effacés par les paroles de l'Evangile.


Credo in unum Deum, Patrem omnípotentem: factórem cœli & terræ; viſibílium ómnium, & inviſibílium. Et in unum Dóminum Jeſum Chriſtum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia ſécula. Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, conſubſtantiálem Patri, per quem ómnia facta ſunt. Qui


Je crois en un ſeul Dieu, Pere tout-puiſſant, Créateur du ciel & de la terre, de toutes les choſes viſibles & inviſibles. Et en un ſeul Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils unique de Dieu, & né du Pere devant tous les ſiécles. Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu du vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré, qui eſt conſubſtantiel au Pere, par qui

toutes choſes ont été faites. Qui eſt deſcendu des Cieux pour nous hommes & pour notre ſalut. Qui a pris chair de la Vierge Marie, par l'opération du S. Eſprit, ET A ÉTÉ FAIT HOMME. Qui a été auſſi crucifié pour nous ſous Ponce Pilate, qui a ſouffert, & qui a été mis dans le tombeau. Qui eſt réſuſcité le troiſiéme jour ſelon les Ecritures: Qui eſt monté au Ciel, aſſis à la droite du Pere, qui doit venir de nouveau plein de gloire, pour juger les vivans & les morts, & dont le regne n'aura point de fin. Je crois auſſi au ſaint Eſprit, qui eſt le Seigneur, & qui donne la vie: qui procéde du Pere & du Fils; qui eſt adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils; qui a parlé par les Prophétes. Je crois de même l'Egliſe qui eſt une, Sainte, Catholique & Apoſtolique. Je confeſſe un Baptême pour la rémiſſion des péchés: j'attens la réſurrection des morts, & la vie du ſiécle à venir. Ainſi ſoit il.

propter nos hómines, & propter noſtram ſalútem deſcendit de cœlis. Et incarnátus eſt de Spíritu ſancto, ex María Vírgine. ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis ſub Póntio Piláto, paſſus & ſepultus eſt. Et reſurréxit tértiâ die, ſecúndùm Scriptúras. Et aſcendit in cœlum, ſedet ad déxteram Patris. Et íterùm ventúrus eſt cum glóriâ judicáre vivos & mórtuos; cujus regni non erit finis. Et in Spíritum ſanctum Dóminum, & vivificántem, qui ex Patre Filioque procédit, qui cum Patre & Filio ſimul adorátur, & conglorificátur: qui locútus eſt per Prophétas. Et unam, Sanctam, Cathólicam & Apoſtólicam Eccléſiam. Confiteor unum Baptiſma in remiſſiónem peccatórum. Et expecto reſurrectiónem mortuórum, & vitam ventúri ſéculi. Amen.

Le Célébrant tourné vers le Peuple, dit:

Que le Seignur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

Le Prêtre dit l'Offertoire, puis il éleve l'Hostie, en disant:



Uscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam Hóstiam, quam ego indignus fámulus tuus óffero tibi Deo meo vivo & vero, pro innumerabílibus peccátis, & offensiónibus & negligéntiis meis; & pro ómnibus circumstántibus, sed & pro ómnibus Fidélibus Christiánis, vivis atque defúnctis, ut mihi & illis profíciat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.



Ecevez, ô Pere saint, Dieu tout-puissant & éternel cette hostie sans tache que je vous offre, moi votre serviteur indigne, à vous qui êtes mon Dieu vivant & véritable, pour mes péchés, mes offenses, & mes négligences qui sont sans nombre; pour tous ceux qui sont ici présens, & pour tous les Fidéles Chrétiens, vivans & morts, afin qu'elle leur soit profitable & à moi pour le salut & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

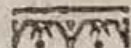
Il bénit l'eau, en disant:



Eus, qui humánæ substántiæ dignitátem mirabíliter cōdidísti, & mirabíliùs reformásti; da nobis per hujus aquæ & vini mystérium, ejus divinitátis esse consortes, qui humanitátis nostræ fieri dignátus est párticeps, Jesus Christus, Fílius tuus Dóminus noster, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, per ómnia sǽcula sæculórum. Amen.



Dieu, qui avez relevé d'une maniere admirable la nature humaine, & qui l'avez réparée d'une maniere encore plus merveilleuse; faites que par le mystere de cette eau & de ce vin, nous ayons part à la divinité de celui qui a daigné se rendre participant de notre humanité, J. C. votre Fils, notre Seigneur, qui vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit, dans tous les siécles des siécles, Ainsi soit-il.



Le Prêtre éleve le Calice en disant :


Ous vous offrons, Seigneur, le calice de salut; suppliant votre bonté de le faire monter en odeur de suavité en présence de votre divine majesté, pour notre salut, & celui de tout le monde. Ainsi soit-il


Fférimus tibi, Dómine, calicem salutáris, tuam deprecantes cleméntiam, ut in conspectu divínæ majestátis tuæ, pro nostra & totíus mundi salúte cum odóre suavitátis ascendat. Amen.


Ecevez-nous, Seigneur, dans l'humilité de notre esprit, & la contrition de notre cœur; & que notre sacrifice soit tel aujourd'hui en votre présence, qu'il vous soit agréable, ô Seigneur, qui êtes notre Dieu.


N spíritu humilitátis, & in ánimo contríto suscipiámur à te, Dómine; & sic fiat sacrifícium nostrum in conspectu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Il bénit le pain & le vin, en disant :


Enez, auteur de toute sainteté, Dieu tout-puissant & éternel: & benissez ce sacrifice préparé pour votre saint nom.


Eni, Sanctificátor, omnípotens, ætérne Deus, & bénedic hoc sacrifícium tuo sancto nómini præparátum.

Il lave ses mains, & dit ces versets du Pseaume 25.


E laverai mes mains avec les justes, & je m'approcherai, Seigneur, de votre Autel avec eux.

La j'entendrai chanter vos louanges, je publierai moi-même la multitude de vos merveilles.


Avábo inter innocentes manus meas: & circúmdabo altáre tuum, Dómine.

Ut áudiam vocem laudis, & enarrem univérsa mirabília tua.

Dómine, dilexi decórem domûs tuæ; & locum habitatiónis glóriæ tuæ.

J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, & le lieu où habite votre gloire.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, & cum viris sánguinum vitam meam.

O Dieu, ne perdez pas mon ame comme celle des impies, & ne confondez pas ma vie avec celle des homicides.

In quórum mánibus iniquitátes sunt; déxtera eórum repléta est munéribus.

Leurs mains sont enrichies de leurs injustices, & des présens qu'ils reçoivent.

Ego autem in innocéntiâ meâ ingressus sum: rédime me & miserére mei.

Pour moi je marche dans la simplicité, sauvez-moi, & ayez pitié de moi.

Pes meus stetit in directo: in Ecclésiis benedícam te, Dómine.

Mes pieds se sont affermis dans la justice, je vous benirai, Seigneur, dans l'assemblée des justes.

Glória Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Le Prêtre s'incline profondément, en disant:

Suscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam Passiónis, Resurrectiónis & Ascensiónis Jesu Christi Dómini nostri, & in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, & beáti Joánnis Baptistæ, & Sanctórum Apostolórum Petri & Pauli, & istórum & ómnium Sanctórum, ut illis profíciat ad honórem, nobis autem ad salútem, & illi pro nobis intercédere dignentur in cœlis, quórum memóriam ágimus in terris. Per

Recevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, & de l'Ascension de notre Seigneur Jesus-Christ, & en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, du bienheureux Jean-Baptiste, & des Apôtres S. Pierre & S. Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, & de tous les Saints, afin qu'elle contribue à leur honneur & à notre salut, & que ceux dont nous faisons mémoire sur la terre,

daignent intercéder pour nous dans les cieux. Par le même Jesus-Christ, &c.

eúndem Christum Dóminum nostrum, &c.

Il baise l'Autel, & tourné vers le Peuple, il dit :


Riez, mes freres : afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Pere tout-puissant.


Ráte, fratres, ut meum ac vestrum sacrificiũ acceptábile fiat apud Deum Patrem omnípotentem.


Ue le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à l'honneur & à la gloire de son nom; pour notre utilité particuliere, & pour le bien commun de toute son Eglise sainte.

℟. 
Uscípiat Dóminus hoc sacrifícium de mánibus tuis, ad laudem & glóriam nóminis sui; ad utilitátem quoque nostram, totíusque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre récite tout bas l'Oraison secrette, il finit en disant :


Ar tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Nous les élevons vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. C'est notre devoir, & il est juste.


Er ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Dóminus vobíscum.

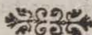
℟. Et cum spíritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum, & justum est.



Suit la Préface du tems, après laquelle le Prêtre s'inclinant, dit :


Anctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus sábaoth. Pleni sunt cœli & terra glóriâ tuâ : Hosánna in excélsis.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.


Aint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux & la terre sont pleins de votre gloire: Salut & gloire au plus haut des Cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Salut & gloire au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

Le Prêtre incliné profondément, dit tout bas :


E ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accepta hábeas & benedícas hæc dona, hæc múnera, hæc sancta sacrificia illibáta ; in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésiâ tuâ sanctâ Cathólicâ, quam pacificáre, custodíre, adunáre & régere dignéris toto orbe terrárum, unà cum fámulo tuo Papâ nostro *N.* & Antístite nostro *N.* & Rege nostro *N.* & ómnibus Orthodoxis, atque cathólicæ & apostólicæ fidei cultóribus.


Ous vous prions donc, ô Pere plein de bonté, & nous vous supplions par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, d'agréer & de bénir ces dons, ces présens, ces sacrifices saints & sans tache, que nous vous offrons, principalement pour votre sainte Eglise Catholique ; afin que vous daigniez lui donner la paix, l'unir & la gouverner par toute la terre, avec notre S. Pere le Pape *N.* votre serviteur, notre Prélat *N.* notre Roi *N.* & tous les Orthodoxes qui font profession de la foi catholique & apostolique.

Ouvenez - vous, Seigneur, de vos ſerviteurs & de vos ſervantes *N. N.*

Em ento, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum *N. N.*

Le Prêtre prie en ſecret pour ceux qui lui ſont recommandés.

T de tous ceux qui ſont ici préſens, dont la foi & la piété vous ſont connues; pour leſquels nous vous offrons, ou qui vous offrent ce ſacrifice de louange pour eux & pour tous ceux qui leur appartiennent; pour la rédemption de leurs ames, pour l'eſpérance de leur ſalut & de leur conſervation, & qui vous offrent leurs vœux, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & véritable.

T ómnium circumſtántium, quórum tibi fides cógnita eſt, & nota devótio; pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc ſacrificium laudis, pro ſe ſuiſque ómnibus; pro redemptióne animárum ſuárum, pro ſpe ſalútis & incolumitátis ſuæ, tibíque reddunt vota ſua, ætérno Deo, vivo & vero.

Honorant dans une même communion la mémoire, premierement de la glorieuſe Marie toujours Vierge, mere de Jeſus-Chriſt notre Dieu & notre Seigneur; enſuite de vos bienheureux Apôtres & Martyrs Pierre & Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Simon & Thadée; Lin, Clet, Clement, Xiſte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chryſogone, Jean & Paul, Côme & Damien, & de tous les autres Saints, par les mérites & les

Communicántes & memóriam venerántes, in primis glorióſæ ſemper Vírginis Maríæ, genitrícis Dei & Dómini noſtri Jeſu Chriſti: ſed & beatórum Apoſtolórum & Mártyrum tuórum; Petri & Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis & Thadæi; Lini, Cleti, Clementis, Xyſti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chryſógoni, Joánnis & Pauli, Coſmæ & Damiáni, & ómnium Sanctórum tuórum, quórum méritis precibuſque

Dómine, dilexi decórem domûs tuæ; & locum habitatiónis glóriæ tuæ.

J'aime la beauté de votre maison, Seigneur, & le lieu où habite votre gloire.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam, & cum viris sánguinum vitam meam.

O Dieu, ne perdez pas mon ame comme celle des impies, & ne confondez pas ma vie avec celle des homicides.

In quórum mánibus iniquitátes sunt; déxtera eórum repléta est munéribus.

Leurs mains sont enrichies de leurs injustices, & des présens qu'ils reçoivent.

Ego autem in innocéntiâ meâ ingressus sum: rédime me & miserére mei.

Pour moi je marche dans la simplicité, sauvez-moi, & ayez pitié de moi.

Pes meus stetit in directo: in Ecclésiis benedícam te, Dómine.

Mes pieds se sont affermis dans la justice, je vous benirai, Seigneur, dans l'assemblée des justes.

Glória Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Le Prêtre s'incline profondément, en disant :

SUscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiónem, quam tibi offérimus ob memóriam Passiónis, Resurrectiónis & Ascensiónis Jesu Christi Dómini nostri, & in honórem beátæ Maríæ semper Vírginis, & beáti Joánnis Baptistæ, & Sanctórum Apostolórum Petri & Pauli, & istórum & ómnium Sanctórum, ut illis profíciat ad honórem, nobis autem ad salútem, & illi pro nobis intercédere dignentur in cœlis, quórum memóriam ágimus in terris. Per

REcevez, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous offrons en mémoire de la Passion, de la Résurrection, & de l'Ascension de notre Seigneur Jesus-Christ, & en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours Vierge, du bienheureux Jean-Baptiste, & des Apôtres S. Pierre & S. Paul, des Saints dont les Reliques sont ici, & de tous les Saints, afin qu'elle contribue à leur honneur & à notre salut, & que ceux dont nous faisons mémoire sur la terre,

daignent intercéder pour nous dans les cieux. Par le même Jesus-Christ, &c.

eúndem Christum Dóminum nostrum, &c.

Il baise l'Autel, & tourné vers le Peuple, il dit :



Priez, mes freres : afin que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Pere tout-puissant.



Oráte, fratres, ut meum ac vestrum sacrificiũ acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.



Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à l'honneur & à la gloire de son nom; pour notre utilité particuliere, & pour le bien commun de toute son Eglise sainte.

℟. 

Suscípiat Dóminus hoc sacrificium de mánibus tuis, ad laudem & glóriam nóminis sui; ad utilitátem quoque nostram, totíusque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Le Prêtre récite tout bas l'Oraison secrette, il finit en disant :



Par tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Nous les élevons vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. C'est notre devoir, & il est juste.



Per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Dóminus vobíscum.

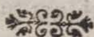
℟. Et cum spíritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum, & justum est.



Suit la Préface du tems, après laquelle le Prêtre s'inclinant, dit :



Anctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus sábaoth. Pleni sunt cœli & terra glóriâ tuâ : Hosánna in excélsis.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.



Aint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Les cieux & la terre sont pleins de votre gloire: Salut & gloire au plus haut des Cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Salut & gloire au plus haut des cieux.

LE CANON DE LA MESSE.

Le Prêtre incliné profondément, dit tout bas :



E ígitur, clementíssime Pater, per Jesum Christum Fílium tuum Dóminum nostrum, súpplices rogámus ac pétimus, uti accepta hábeas & benedícas hæc dona, hæc múnera, hæc sancta sacrificia illibáta ; in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésiâ tuâ sanctâ Cathólicâ, quam pacificáre, custodíre, adunáre & régere dignéris toto orbe terrárum, unà cum fámulo tuo Papâ nostro *N.* & Antístite nostro *N.* & Rege nostro *N.* & ómnibus Orthodoxis, atque cathólicæ & apostólicæ fidei cultóribus.



Ous vous prions donc, ô Pere plein de bonté, & nous vous supplions par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, d'agréer & de bénir ces dons, ces présens, ces sacrifices saints & sans tache, que nous vous offrons, principalement pour votre sainte Eglise Catholique ; afin que vous daigniez lui donner la paix, l'unir & la gouverner par toute la terre, avec notre S. Pere le Pape *N.* votre serviteur, notre Prélat *N.* notre Roi *N.* & tous les Orthodoxes qui font profession de la foi catholique & apostolique.


Ouvenez-vous, Seigneur, de vos ſerviteurs & de vos ſervantes *N. N.*


Em ento, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum *N. N.*

Le Prêtre prie en ſecret pour ceux qui lui ſont recommandés.


T de tous ceux qui ſont ici préſens, dont la foi & la piété vous ſont connues; pour leſquels nous vous offrons, ou qui vous offrent ce ſacrifice de louange pour eux & pour tous ceux qui leur appartiennent; pour la rédemption de leurs ames, pour l'eſpérance de leur ſalut & de leur conſervation, & qui vous offrent leurs vœux, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & véritable.


T ómnium circumſtántium, quórum tibi fides cógnita eſt, & nota devótio; pro quibus tibi offérimus, vel qui tibi ófferunt hoc ſacrificium laudis, pro ſe ſuiſque ómnibus; pro redemptióne animárum ſuárum, pro ſpe ſalútis & incolumitátis ſuæ, tibique reddunt vota ſua, ætérno Deo, vivo & vero.

Honorant dans une même communion la mémoire, premierement de la glorieuſe Marie toujours Vierge, mere de Jeſus-Chriſt notre Dieu & notre Seigneur; enſuite de vos bienheureux Apôtres & Martyrs Pierre & Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Simon & Thadée; Lin, Clet, Clement, Xiſte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chryſogone, Jean & Paul, Côme & Damien, & de tous les autres Saints, par les mérites & les

Communicántes & memóriam venerántes, in primis glorióſæ ſemper Vírginis Maríæ, genitrícis Dei & Dómini noſtri Jeſu Chriſti: ſed & beatórum Apoſtolórum & Mártyrum tuórum; Petri & Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis & Thadæi; Lini, Cleti, Clementis, Xyſti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chryſógoni, Joánnis & Pauli, Coſmæ & Damiáni, & ómnium Sanctórum tuórum, quórum méritis precibuſque

concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eúndem Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

prieres deſquels nous vous prions de nous accorder d'être en toutes choſes munis du ſecours de votre protection. Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Le Prêtre étend les mains ſur l'Hoſtie & le Calice.

HAnc ígitur oblatiónem ſervitútis noſtræ, ſed & cunctæ famíliæ tuæ, quæſumus, Dómine, (*a*) ut placátus accípias, dieſque noſtros in tuâ pace diſpónas, atque ab ætérnâ damnatióne nos éripi, & in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.

NOus vous prions donc, Seigneur de recevoir favorablement cette offrande de notre ſervitude, qui eſt auſſi celle de toute votre famille (*a*) de conſerver nos jours dans votre paix; & de faire qu'étant préſervés de la mort éternelle, nous ſoyons comptés au nombre de vos élus. Par J. C. notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

A Paris, depuis le Samedi-Saint juſqu'au Samedi ſuivant.

(*a*) quam tibi offérimus pro his quoque quos regeneráre dignátus es ex aquâ & ſpíritu ſancto, tribuens eis remiſſiónem ómnium peccatórum, &c.

(*a*) & que nous vous offrons auſſi pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau & par le Saint-Eſprit, en leur accordant la rémiſſion de tous leurs péchés, &c.

Quam oblationem, tu Deus, in ómnibus, quæſumus, benedictam, adſcriptam, ratam, rationábilem, acceptábilemque fácere dignéris, ut nobis Corpus & Sanguis fiat dilectiſſimi Filii tui Dómini noſtri Jeſu Chriſti,

O Dieu, nous vous prions qu'en toutes choſes vous daigniez rendre cette oblation bénie, approuvée, efficace, raiſonnable & agréable, afin qu'elle devienne pour nous le corps & le ſang de Jeſus-Chriſt votre très-cher Fils notre Seigneur,





La Consécration.

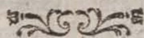

Ui la veille de sa passion, prit du pain entre ses mains saintes & vénérables; & levant les yeux au Ciel vers vous, Dieu son Pere tout-puissant, vous rendant graces, le bénit, le rompit, & le donna à ses Disciples, en leur disant: Prenez & mangez tous de ceci; CAR CECI EST MON CORPS.


Ui prídie quàm daterétur accépit panem in sanctas ac venerabiles mánus suas, & elevátis óculis in cœlum, ad te Deum Patrem suum omnípotentem, tibi grátias agens, benedíxit, fregit, deditque Discípulis suis, dicens: Accípite & manducáte ex hoc omnes, HOC EST ENIM CORPUS MEUM.

Ici le Prêtre éleve le Corps de notre Seigneur pour le faire adorer.


E même après qu'il eut soupé, prenant ce précieux calice entre ses mains saintes & vénérables, & vous rendant graces derechef, il le bénit, & le donna à ses Disciples, en disant: Prenez & buvez-en tous: CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, DE LA NOUVELLE ET ETERNELLE ALLIANCE: MYSTERE DE FOI; QUI SERA REPANDU POUR VOUS ET POUR BEAUCOUP, EN REMISSION DES PECHE'S. Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en mémoire de moi.


Imili modo postquàm cœnátum est, accípiens & hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles mánus suas, item tibi grátias agens, benedixit, deditque Discípulis suis, dicens: Accípite & bíbite ex eo omnes, HIC EST ENIM CALIX SANGUINIS MEI, NOVI ET ÆTERNI TESTAMENTI, MYSTERIUM FIDEI; QUI PRO VOBIS, ET PRO MULTIS EFFUNDETUR IN REMISSIONEM PECCATORUM. Hæc quotiescumque fecéritis, in meî memóriam faciétis.



Il éleve le Sang de notre Seigneur pour le faire adorer.



Unde & mémores, Dómine, nos servi tui, sed & plebs tua sancta, ejusdem Christi Fílii tui Dómini nostri, tam beátæ Passiónis, nec non & ab ínferis Resurrectiónis, sed & in cœlos gloriósæ Ascensiónis, offérimus præcláræ majestáti tuæ, de tuis donis ac datis, hóstiam puram, hóstiam sanctam, hóstiam immaculátam, panem sanctum vitæ ætérnæ, & cálicem salútis perpétuæ.



C'Est pourquoi, Seigneur, nous qui sommes vos serviteurs, & avec nous votre peuple saint, conservant la mémoire de la bienheureuse Passion du même Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, comme aussi de sa Résurrection des enfers, & de son Ascension glorieuse dans le Ciel, nous offrons à votre majesté suprême, cette partie des dons que vous nous avez faits, l'hostie pure, l'hostie sainte, l'hostie sans tache, le pain sacré d'une vie immortelle, & le calice du salut éternel.

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere dignéris, & accepta habére, sicuti accepta habére dignátus es múnera púeri tui justi Abel, & sacrificium Patriarchæ nostri Abrahæ; & quod tibi óbtulit summus Sacérdos tuus Melchísedech, sanctum sacrifícium, immaculátam hóstiam.

Daignez les regarder d'un visage doux & favorable, & les avoir pour agréables, comme vous le furent autrefois les dons du juste Abel votre serviteur, & le sacrifice d'Abraham notre Patriarche, & celui que vous a offert votre grand Prêtre Melchisedech, ce saint sacrifice, cette hostie sans tache.

Le Prêtre s'incline profondément, & continue :



Supplices te rogámus, omnípotens Deus, jube hæc perferri per mánus sancti Angeli tui, in sublíme altáre tuum, in conspectu



Nous vous supplions humblement, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces choses soient portées par les mains de votre saint Ange,







sur votre autel sublime, en présence de votre divine majesté, afin que nous qui aurons pris le saint & sacré Corps, & le Sang de votre Fils, en participant à cet Autel, nous soyons comblés de toute bénédiction, & de toute grace du Ciel. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

divínæ majestátis tuæ; ut quotquot ex hâc altáris participatióne sacro-sanctum Filii tui Corpus & Sánguinem sumpsérimus, ómni benedictióne cœlésti & grátiâ repleámur. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Mémoire pour les Morts.

SOuvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes, qui nous ont précédés avec le signe de la foi, & qui dorment du sommeil de la paix.

MEmento etiam, Dómine, famulórum, famularúmque tuárum, qui nos præcessérunt cum signo fidei, & dórmiunt in somno pacis.

Le Prêtre prie en secret pour les Morts.

NOus vous supplions, Seigneur, d'accorder à ceux-là & à tous ceux qui reposent en Jesus-Christ, un lieu de rafraîchissement, de lumiere & de paix. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

IPsis, Dómine, & ómnibus in Christo quiescéntibus, locum refrigérii, lucis & pacis, ut indúlgeas deprecámur. Per eúndem Christum Dóminnm nostrum. Amen.

Il frappe sa poitrine, & dit d'une voix un peu élevée :

ET pour nous autres pécheurs vos serviteurs, qui espérons en la multitude de vos miséricordes, daignez nous faire part & nous faire entrer en société avec

NObis quoque peccatóribus fámulis tuis, de multitúdine miseratiónum tuárum sperantibus, partem áliquam & societátem donáre dignéris, cum tuis sanctis

Apóstolis & Martyribus, cum Joánne, Stephano, Matthíâ, Bárnabâ, Ignátio, Alexandro, Marcellíno, Petro, Felicitáte, Perpétuâ, Agathâ, Lúciâ, Agnéte, Cæcíliâ, Anastásiâ, & ómnibus Sanctis tuis, intra quórum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniæ, quæsumus, largítor admítte. Per Christum Dóminum nostrum.

vos saints Apôtres & Martyrs, Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Felicité, Perpétue, Agathe, Luce, Agnès, Cecile, Anastasie, & avec tous vos Saints, dans la compagnie desquels nous vous supplions de nous recevoir, non en vue de nos mérites, mais en nous faisant grace. Par Jesus-Christ notre Seigneur.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, sanctíficas, vivíficas, benedícis, & præstas nobis. Per ipsum, & cum ipso, & in ipso, est tibi Deo Patri omnipotenti, in unitáte Spíritûs sancti, ómnis honor & glória.

C'est par lui, Seigneur, que vous produisez toujours, que vous sanctifiez, que vous vivifiez, que vous bénissez, & que vous nous donnez tous ces biens. C'est par lui, avec lui, & en lui que tout l'honneur & toute la gloire vous appartient, à vous Dieu tout-puissant, en l'unité du S. Esprit.

Disant ces dernieres paroles, il éleve un peu l'Hostie avec le Calice, & il conclut en disant à haute voix :



Per ómnia sécula sæculórum.

℟. Amen.

Orémus.

Præceptis salutáribus móniti, & divínâ institutióne formáti, audémus dícere :



Par tous les siécles des siécles. ℟. Ainsi soit-il.

Prions.

Etant instruits par les commandemens salutaires, & nous conformant à la régle divine que J. C. nous a donnée, nous osons dire.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificétur nomen tuum: adveniat Regnum tuum : fiat volúntas tua, sicut in cœlo &

Notre Pere qui êtes dans les Cieux, que votre nom soit sanctifié : que votre regne arrive : que votre volonté soit





faite ſur la terre, comme elle l'eſt dans le ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; & pardonnez-nous nos offenſes, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſés. Et ne nous laiſſez pas ſuccomber à la tentation.

℟. Mais délivrez - nous du mal.

in terrâ. Panem noſtrum quotidiánum da nobis hódie ; & dimitte nobis débita noſtra, ſicut & nos dimíttimus debitóribus noſtris. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

Le Prêtre dit tout bas Amen, *& il continue :*



Ous vous prions, Seigneur, de nous délivrer de tous les maux paſſés, préſens, & à venir, & par l'interceſſion de la bienheureuſe & glorieuſe Marie mere de Dieu, toujours Vierge, de vos bienheureux Apôtres Pierre & Paul, & André, & de tous les Saints, accordez-nous avec bonté la paix durant les jours de notre vie. Afin qu'étant aidés par le ſecours de votre miſéricorde, nous ſoyons toujours affranchis de l'eſclavage du péché, & en ſureté contre toute ſorte de troubles.



Ibera nos, quæſumus, Dómine, ab ómnibus malis, præteritis, præſéntibus, & futúris, & intercedénte beátâ & glorióſâ ſemper Vírgine Dei genitrice Maríâ, cum beátis Apóſtolis tuis Petro & Paulo, atque Andréa, & ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus noſtris ; ut ope miſericórdiæ tuæ adjúti, & à peccáto ſimus ſemper líberi, & ab ómni perturbatióne ſecúri.

Il prend l'Hoſtie, la rompt ſur le Calice, & dit :



Ar le même Jeſus-Chriſt votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne avec vous dans l'unité du ſaint Eſprit.



Er eúndem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti Deus.

Ayant rompu une petite partie de l'Hostie, & tenant cette particule sur le Calice, il dit :



Er ómnia sécula sæculórum.

℟. Amen.

Pax Dómini sit semper vbíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.



Ar tous les siécles des siécles ℟. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Il laisse tomber la particule dans le Calice, en disant tout bas :



Æc commíxtio & consecrátio Córporis & Sánguinis Dómini nostri Jesu Christi, fiat accipiéntibus nobis in vitam ætérnam. Amen.



Ue ce mélange & cette consécration du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ, soit à nous, qui les recevons, pour la vie éternelle. Ainsi soit il.



Gnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.



Gneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Le Prêtre dit à voix basse les Oraisons suivantes.



Omine Jesu Christe, qui dixisti Apóstolis tuis : Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis ; ne respícias peccáta mea, sed fidem



On Seigneur Jesus-Christ qui avez dit à vos Apôtres : Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ; ne considérez point mes péchés,

mais la foi de votre Egliſe : & daignez lui donner la paix & l'union que vous deſirez qu'elle ait. Vous qui étant Dieu vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit il.

Ecclésiæ tuæ, eamque ſecúndùm voluntatem tuam pacificáre & coadunáre dignéris. Qui vivis & regnas Deus per ómnia ſécula ſæculórum.

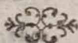
Amen.

Mon Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils du Dieu vivant, qui par votre mort avez donné la vie au monde, ſelon la volonté du Pere, avec la coopération du ſaint Eſprit ; délivrez-moi par votre ſaint & ſacré Corps & Sang ici préſens, de toutes mes iniquités & de toute ſorte de maux : faites que je ſois toujours attaché à l'obſervation de vos Commandemens, & ne permettez pas que je ſois jamais ſéparé de vous, qui étant Dieu vivez & regnez avec le Pere, & le ſaint Eſprit, &c.

Dómine Jeſu Chriſte, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spíritu ſancto, per mortem tuam mundum vivificaſti ; líbera me per hoc ſacro-ſanctum Corpus & Sánguinem tuum, ab ómnibus iniquitátibus meis, & univérſis malis, & fac me tuis ſemper inhærére mandátis, & à te numquam ſeparári permittas ; qui cum Deo Patre & Spíritu ſancto vivis & regnas in ſécula ſæculórum. Amen.

Mon Seigneur Jeſus-Chriſt, que la communion de votre Corps, que j'oſe recevoir, tout indigne que je ſuis, ne devienne point mon jugement & ma condamnation ; mais que par votre bonté elle me ſerve de défenſe pour mon ame & pour mon corps, & de remede pour mon ſalut. Vous qui étant Dieu vivez & regnez, &c.

Percéptio Córporis tui, Dómine Jeſu Chriſte, quod ego indignus ſúmere præſúmo, non mihi provéniat in judícium & condemnatiónem ; ſed pro tuâ pietáte proſit mihi ad tutaméntum mentis & córporis, & ad medélam percipiéndam. Qui vivis & regnas cum Deo Patre, &c.



Le Prêtre prend la sainte Hostie entre les mains, & dit :


Anem cœlestem accipiam, & nomen Dómini invocábo.


E prendrai le pain du Ciel, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ensuite frappant sa poitrine, il dit par trois fois :


Omine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo, & sanábitur ánima mea.


Eigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : mais dites seulement une parole, & mon ame sera guérie.

Il fait le signe de la Croix avec l'Hostie, en disant :


Orpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.


Ue le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle.
Ainsi soit-il.

Ensuite découvrant le Calice, il dit :


Uid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retríbuit mihi?


Ue rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ?


Alicem salutáris accípiam, & nomen Dómini invocábo. Laudans invocábo Dóminum, & ab inimícis meis salvus ero.


E prendrai le Calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges : & je serai délivré de mes ennemis.



Il fait le signe de la Croix avec le Calice, en disant :



Ue le Sang de notre Seigneur Jesus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.



Anguis Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Après avoir reçu le précieux Sang, il prend du vin dans le Calice, & dit :



Aites, Seigneur, que nous recevions avec un cœur pur, ce que nous avons pris la bouche ; & que d'un présent temporel il devienne pour nous un remede éternel.



Uod ore súmpsimus, Dómine, purâ mente capiámus; & de múnere temporali, fiat nobis remédium sempitérnum.

Il prend du vin & de l'eau pour la seconde ablution, en disant :



Eigneur, que votre Corps que j'ai reçu, & votre Sang que j'ai bu, s'unissent intimement à moi, & faites par votre grace, qu'il ne reste aucune tache de péché en moi, qui ai pris pour nourriture des Sacremens si purs & si saints. Vous qui vivez & regnez dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.



Orpus tuum, Dómine, quod sumpsi, & Sanguis quem potávi, adhæreat viscéribus meis; & præsta, ut in me non remáneat scélerum mácula, quem pura & sancta refecérunt Sacraménta. Qui vivis & regnas in sécula seculórum. Amen.

Le Prêtre récite l'Antienne de la Communion, puis tourné vers le Peuple, il dit :

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Il récite l'Oraiſon ſelon le tems, puis il ſalue le Peuple, en diſant:

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Ite, Miſſa eſt.

℟. Deo grátias.

Que le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Allez, la Meſſe eſt finie.

℟. Nous en rendons graces à Dieu.

Le Prêtre incliné devant l'Autel, dit tout bas :



Láceat tibi, ſancta Trínitas, obſéquium ſervitútis meæ, & præſta, ut ſacrifícium, quod óculis tuæ majeſtátis indignus óbtuli, tibi ſit acceptábile, mihíque & ómnibus pro quibus illud óbtuli, ſit, te miſerante, propitiábile. Per Chriſtum Dóminum noſtrum. Amen.



Gréez, ô Trinité ſainte, ce culte de ma ſervitude ; & faites que le ſacrifice que j'ai offert aux yeux de votre Majeſté, tout indigne que je ſuis, vous ſoit agréable, & en même tems un ſacrifice de propitiation pour moi, & pour tous ceux pour qui je l'ai offert. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Ainſi ſoit-il.

Puis il donne la bénédiction au Peuple, en diſant :



Enedícat vos omnípotens Deus, Pater, & Fílius, & Spíritus ſanctus.

℟. Amen.

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Inítium ſancti Evangélii ſecúndùm Joánnem.

℟. Glória tibi, Dómine.



Ue Dieu tout-puiſſant, le Pere, le Fils, & le ſaint-Eſprit, vous béniſſe. ℟. Ainſi ſoit-il

Que le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Commencement de l'Evangile ſelon S. Jean.

℟. Gloire vous ſoit rendue, Seigneur.

U commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Il étoit au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui étoit la vie, & la vie étoit la lumiere des hommes, & la la lumiere luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelloit Jean. Il vint pour servir de témoignage à la lumiere, afin que tous crussent par lui. Il n'étoit pas la lumiere, mais il étoit envoyé pour rendre témoignage à la lumiere. La vraie lumiere étoit celui qui éclaire tout homme qui vient au monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, & les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir d'être faits enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE A E'TE

N princípio erat Verbum, & Verbum erat apud Deum, & Deus erat Verbum. Hoc erat in princípio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt, & sine ipso factum est nihil quod factum est. In ipso vita erat, & vita erat lux hóminum, & lux in ténebris lucet, & ténebræ eam non comprehendérunt. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhibéret de lúmine, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhibéret de lúmine. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, & mundus per ipsum factus est, & mundus eum non cognóvit. In propriâ venit, & sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum; dedit eis potestátem fílios Dei fieri, his qui credunt in nómine ejus; qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt. ET VERBUM CARO FACTUM EST, & habitávit in nobis. Et vídimus glóriam ejus, glóriam quasi

unigéniti à Patre, plenum grátiæ & veritátis.

℞. Deo grátias.

FAIT CHAIR, & il a habité parmi nous; & nous avons vu sa gloire, comme la gloire que le Fils unique a reçue du Pere, étant plein de grace & de vérité.

℞. Rendons graces à Dieu.

EXERCICE
DURANT LA SAINTE MESSE.
Instruction sur la Messe.



LA Messe est le Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ, que le Prêtre offre à Dieu au nom de l'Eglise pour honorer sa souveraine grandeur, pour le remercier de tous ses bienfaits, pour lui demander pardon des péchés commis contre lui, & pour obtenir toutes les graces dont on a besoin.

Dans ce Sacrifice, Jesus-Christ est le Grand-Prêtre, qui sacrifie, & la Victime qui est sacrifiée; car c'est lui seul qui rend à Dieu un légitime honneur, & une digne reconnoissance; c'est lui seul qui peut appaiser sa colere contre les hommes, & qui est capable d'attirer sur eux ses bénédictions, & ses miséricordes.

L'Eglise étant un Corps dont Jesus-Christ est le Chef, en l'offrant à Dieu, elle s'offre elle-même avec lui; tous les Fidéles ont leur part dans cette oblation toute divine. Ils doivent, chacun en sa maniere, offrir cet auguste Sacrifice, en s'unissant à J. C. & au Prêtre visible, qui seul est son Ministre, & revêtu de son Sacerdoce.

Ce Sacrifice ne peut être offert qu'à Dieu seul; & si on y fait mémoire de la Sainte Virge & des Saints, c'est afin qu'ils unissent leurs prieres aux nôtres, & pour remercier Dieu des graces qu'il leur a faites.

Cette oblation du Corps & du Sang de notre Sauveur, est une représentation de sa Mort, & cette Mort est rendue pré-



ſente ſous les ſacrés ſymboles : ſes mérites nous y ſont très-particulierement appliqués, pourvu que nous y aſſiſtions avec une foi vive, une crainte reſpectueuſe & un cœur contrit ; car c'eſt en cette ſorte qu'on obtiendra par ce Sacrifice la miſéricorde de Dieu, & qu'on trouvera le ſecours favorable de ſa grace.

La meilleure maniere d'entendre la ſainte Meſſe, c'eſt d'unir ſon intention à celle de J. C. qui s'offre lui-même à Dieu ſon Pere par les mains du Prêtre ; & à celle de la ſainte Egliſe, qui demande à Dieu tous les beſoins de ſes enfans, par l'efficace de ce Sacrifice. On peut pour cela ſuivre les différentes parties de la Meſſe, & proportionner ſes actes & ſes demandes à ce que le Prêtre prononce au nom de la ſainte Egliſe, comme on le fait dans les prieres ſuivantes.

AU COMMENCEMENT DE LA MESSE.



FAites-moi la grace, ô mon Dieu, d'entrer dans les diſpoſitions où je dois être, pour vous offrir dignement par les mains du Prêtre, le Sacrifice redoutable auquel je vais aſſiſter : je vous l'offre en m'uniſſant aux intentions de J. C. & de ſon Egliſe. 1. Pour rendre à votre divine Majeſté l'hommage ſouverain qui lui eſt dû. 2. Pour vous remercier de tous vos bienfaits. 3. Pour vous demander avec un cœur contrit la rémiſſion de mes péchés. 4. Enfin, pour obtenir tous les ſecours qui me ſont néceſſaires pour le ſalut de mon ame & la vie de mon corps. J'eſpere de vous toutes ces graces, par les mérites de J. C. votre Fils, qui veut bien être lui-même le Prêtre & la Victime de ce Sacrifice adorable.

A l'Introït.

Seigneur, qui avez inſpiré aux Patriarches & aux Prophêtes des deſirs ſi ardens de voir votre Fls unique ſur la terre, donnez-moi part à cette ſainte ardeur ; & faites que malgré les embarras de cette vie mortelle, je reſſente en moi un ſaint empreſſement de m'unir à vous.

Au Confiteor.

Quoique pour connoître mes péchés, ô mon Dieu, vous

n'ayez pas beſoin de ma confeſſion, & que vous liſiez dans mon cœur toutes mes iniquités ; je vous les confeſſe néanmoins à la face du ciel & de la terre : j'avoue que je vous ai offenſé par mes penſées, par mes paroles & par mes actions. Mes péchés ſont grands, mais vos miſéricordes ſont infinies. Ayez compaſſion de moi, ô mon Dieu ; ſouvenez-vous que je ſuis votre enfant, l'ouvrage de vos mains, & le prix de votre Sang.

Vierge ſainte, Anges du Ciel, Saints & Saintes du Paradis, priez pour nous ; & pendant que nous gémiſſons dans cette vallée de miſéres & de larmes, demandez grace pour nous, & nous obtenez le pardon de nos péchés.

Au Kyrie eleiſon.

Je vous demande, ô mon Dieu, par des gémiſſemens & des ſoupirs réitérés, que vous me faſſiez miſéricorde ; & quand je vous dirois à tous les momens de ma vie : *Seigneur, ayez pitié de moi*, ce ne ſeroit pas encore aſſez pour le nombre & pour l'énormité de mes péchés.

Au Gloria in excelſis.

La gloire que vous méritez, ô mon Dieu, ne vous peut être dignement rendue que dans le ciel ; mon cœur fait néanmoins ce qu'il peut ſur la terre au milieu de ſon exil : il vous loue, il vous bénit, il vous adore, il vous glorifie, il vous rend graces, & vous reconnoît pour le Saint des Saints, & pour le ſeul Seigneur ſouverain du ciel & de la terre, en trois Perſonnes, Pére, Fils & S. Eſprit.

Aux Oraiſons.

Recevez, Seigneur, les prieres qui vous ſont adreſſées pour nous ; accordez-nous les graces & les vertus que l'Egliſe votre Epouſe vous demande par la bouche du Pere en notre faveur. Il eſt vrai que nous ne méritons pas d'être exaucés ; mais conſidérez que nous vous demandons ces graces par J. C. votre Fils, qui vit & regne avec vous dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A l'Epître.

Je regarde cette Epître, ô mon Dieu, comme une Lettre qui me vient du ciel, pour m'apprendre vos volontés adora-

bles : accordez-moi, s'il vous plaît, la force dont j'ai beſoin pour accomplir ce que vous m'ordonnez. C'eſt vous, Seigneur, qui avez inſpiré aux Prophêtes & aux Apôtres les vérités qu'ils nous ont laiſſées par écrit : faites-moi part de leurs lumieres, & allumez en moi ce feu ſacré dont ils ont été embraſés, afin que comme eux je vous aime, & je vous ſerve ſur la terre tous les jours de ma vie.

A l'Evangile.

Je me léve, ô ſouverain Légiſlateur, pour vous marquer que je ſuis prêt de défendre aux dépens de tous mes interêts & de ma vie même, les grandes vérités qui ſont contenues dans le ſaint Evangile. Donnez-moi, Seigneur, autant de force pour accomplir votre divine parole, que vous m'inſpirez de fermeté pour la croire.

Au Credo.

Oui, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre ſainte Egliſe. Il n'y en a pas une ſeule pour laquelle je ne vouluſſe donner mon ſang ; & c'eſt dans cette entiere ſoumiſſion, que m'uniſſant intérieurement à la profeſſion de foi que le Prêtre vous fait, je dis à préſent d'eſprit & de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous, & à tout ce que l'Egliſe croit ; je proteſte à la face de vos Autels, que je veux vivre & mourir dans les ſentimens de cette foi pure, & dans le ſein de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

A l'Offertoire.

Quoique je ne ſois qu'une créature mortelle & péchereſſe, je vous offre par les mains du Prêtre, ô vrai Dieu vivant & éternel, ce pain & ce vin qui doivent être changés au Corps & au Sang de J. C. votre Fils. Recevez, Seigneur, ce Sacrifice ineffable en odeur de ſuavité ; & ſouffrez que j'uniſſe à cette Oblation ſainte, le ſacrifice que je vous fais de mon corps & de mon ame, & de tout ce qui m'appartient. Changez-moi, ô mon Dieu, en une nouvelle créature, comme vous allez changer par votre puiſſance ce pain & ce vin.

Au Lavabo.

Lavez-moi, Seigneur, dans le Sang de l'Agneau qui va

vous être immolé, & purifiez jusqu'aux moindres souillûres de mon ame, afin qu'en m'approchant de votre saint autel, je puisse élever vers vous des mains pures & innocentes, comme vous me l'ordonnez.

Pendant l'Oraison secrette.

Recevez, ô mon Dieu, le Sacrifice qui vous est offert pour l'honneur & la gloire de votre saint nom, pour notre propre avantage, & pour celui de votre sainte Eglise : c'est pour entrer dans ses intentions, que je vous demande toutes les graces qu'elle vous demande maintenant par le ministere du Prêtre, auquel je m'unis pour les obtenir de votre divine bonté. Par J. C. notre Seigneur.

A la Préface.

Détachez-nous, Seigneur, de toutes les choses d'ici-bas : élevez nos cœurs vers le ciel, attachez-les à vous seul, & souffrez qu'en vous rendant les louanges & les actions de graces qui vous sont dûes, nous unissions nos foibles voix aux concerts des Esprits bienheureux, & que nous disions dans le lieu de notre exil, ce qu'ils chantent sans cesse dans le séjour de la gloire : *Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées ; qu'il soit glorifié au plus haut des cieux.*

Après le Sanctus.

Pere Eternel, qui êtes le souverain Pasteur des Pasteurs, conservez & gouvernez votre Eglise : sanctifiez-la, & répandez-la par toute la terre ; unissez tous ceux qui la composent dans un même esprit & un même cœur. Bénissez N. S. P. le Pape, notre Prélat, notre Roi, notre Pasteur, & tous ceux qui sont dans la foi de votre Eglise.

Au Memento *pour les vivans.*

Je vous supplie, ô mon Dieu, de vous souvenir de mes parens, de mes amis, & de mes bienfaicteurs spirituels & temporels. Je vous recommande aussi de tout mon cœur les personnes desquelles je pourrois avoir reçu quelque mauvais traitement. Oubliez leurs péchés & les miens ; donnez-leur part aux mérites de ce divin Sacrifice, & comblez-les de vos bénédictions en ce monde & en l'autre.

A l'élévation de la sainte Hostie.

O Jesus, mon Sauveur, vrai Dieu & vrai homme; je crois fermement que vous êtes réellement présent dans la sainte Hostie. Je vous y adore de tout mon cœur, comme mon Seigneur & mon Dieu: donnez-moi, & à tous ceux qui sont ici présens, la foi, la religion & l'amour que nous devons avoir pour vous dans ce Mystere adorable.

J'adore en ce Calice, ô mon divin Jesus! le prix de ma rédemption & de celle de tous les hommes. Laissez couler, Seigneur, une goutte de ce Sang adorable sur mon ame, afin de la purifier de tous ses péchés, & de l'embraser du feu sacré de votre amour.

Après l'Elévation.

Ce n'est plus du pain & du vin; c'est le Corps adorable & le précieux Sang de J. C. votre Fils, que nous vous offrons, ô mon Dieu, en mémoire de sa Passion, de sa Résurrection & de son Ascension. Recevez-les, Seigneur, de nos mains, & remplissez-nous de vos graces.

Au Memento *pour les Morts.*

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des ames qui sont dans le Purgatoire: elles ont l'honneur de vous appartenir & d'être de vos épouses. Je vous recommande pareillement celle de mes parens, de mes amis & de mes bienfaicteurs spirituels & temporels, & celles qui ont le plus besoin de prieres.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'une misérable créature, cependant, grand Dieu, je prens la liberté de vous appeller mon Pere, puisque vous le voulez. Faites-moi la grace, ô mon Dieu, de ne point dégénérer de la qualité de votre enfant, & ne permettez pas que je fasse jamais rien qui en soit indigne. Que votre saint Nom soit sanctifié par tout l'Univers. Regnez dès à présent dans mon cœur par votre grace, afin que je puisse regner éternellement avec vous dans la gloire, & faire votre volonté sur la terre, comme les Saints la font dans le Ciel. Vous êtes mon Pere, donnez-moi donc, s'il vous plaît, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfans. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur pour l'amour

de vous, à tous ceux qui m'auroient offenſé ; & ne permettez pas que je ſuccombe jamais à aucune tentation : mais faites que par le ſecours de votre grace, je triomphe de tous les ennemis de mon ſalut.

*A l'*Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de nous, nos péchés ſont innombrables, mais vos miſéricordes ſont infinies : effacez donc nos péchés, & donnez-nous la paix avec nous-mêmes & avec notre prochain, en nous inſpirant une profonde humilité, & en étouffant en nous tout deſir de vengeance.

Au Domine, non ſum dignus.

Hélas, Seigneur ! il n'eſt que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir ; je m'en ſuis rendu tout-a-fait indigne par mes péchés ; je les déteſte de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaiſent, & qu'ils m'éloignent de vous. Une ſeule de vos paroles peut guérir mon ame : ne l'abandonnez pas, ô mon Dieu, & ne permettez pas qu'elle ſoit jamais ſéparée de vous.

A la Communion du Prêtre.

Si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, ô mon aimable Jeſus, ſouffrez au moins que je vous reçoive d'eſprit & de cœur ; & que je m'uniſſe à vous par la foi, par l'eſpérance & par la charité. Je crois en vous, ô mon Dieu, j'eſpére en vous, & je vous aime de tout mon cœur.

Quand le Prêtre ramaſſe les particules de l'Hoſtie.

La moindre partie de vos graces eſt infiniment précieuſe, ô mon Dieu : je l'ai dit, je ne mérite pas d'être aſſis à votre Table, comme votre enfant ; mais permettez-moi au moins de ramaſſer les miettes qui en tombent, comme la Cananée le deſiroit. Faites que je ne néglige aucune de vos inſpirations, puiſque cette négligence pourroit vous obliger à m'en priver.

Pendant les dernieres Oraiſons.

Vous voulez, Seigneur, que nous vous adreſſions ſans ceſſe nos prieres, parce que nous avons toujours beſoin de

vos graces : répandez-les ſur nous, & donnez-nous cet eſprit de priere, qui eſt un eſprit d'humilité, de confiance & d'amour. Nous vous en ſupplions par J. C. votre Fils, qui regne avec vous dans la gloire.

Avant la Bénédiction.

Très-ſainte & très-adorable Trinité, Pere, Fils, & ſaint Eſprit, qui êtes un ſeul & vrai Dieu en trois perſonnes ; c'eſt par vous que nous avons commencé ce Sacrifice, c'eſt par vous que nous le finiſſons : ayez-le pour agréable, & ne nous renvoyez pas ſans nous avoir donné votre ſainte bénédiction.

Pendant le dernier Evangile.

Verbe éternel, par qui toutes choſes ont été faites, & qui vous étant fait homme pour l'amour de nous, avez inſtitué cet auguſte Sacrifice, nous vous remercions très-humblement de nous avoir fait la grace d'y aſſiſter aujourd'hui. Que tous les Anges & tous les Saints vous en louent à jamais dans le ciel. Pardonnez-moi, ô mon Dieu, la diſſipation où j'ai laiſſé aller mon eſprit, la froideur que j'ai ſentie en mon cœur dans un tems où il devoit être tout occupé de vous, & tout embraſé d'amour pour vous. Oubliez, Seigneur, mes péchés, pour leſquels J. C. vient d'être immolé ſur cet Autel, & ne permettez pas que je ſois aſſez malheureux pour vous offenſer davantage : mais faites que marchant dans les voies de la juſtice, je vous regarde ſans ceſſe comme la regle & la fin de toutes mes penſées, de mes paroles & de mes actions.

Je ſors d'ici pénétré de vos grandeurs, confus de vos bontés, touché vivement de la ſainteté du Myſtere dont je viens d'être témoin, & réſolu de n'employer que pour vous tous les momens de ce jour, qui par la ſeule action que je viens de faire, doit être conſacré tout entier à votre gloire & à mon ſalut. Ainſi ſoit-il.



PRÉFACE.

POUR L'OFFICE DU DIMANCHE DES RAMEAUX.



E jour eſt appellé le *Dimanche des Palmes*, ou *des Rameaux*, à cauſe de la cérémonie que l'Egliſe y a inſtituée, en mémoire de l'Entrée triomphante de J. C. en Jéruſalem. Le Peuple qui ſortit au-devant de lui, portoit à la main des branches de palmiers & d'oliviers, & en jonchoit les rues. On verra l'Hiſtoire de cette Entrée triomphante dans l'Evangile que l'on chante à l'Office. Cette Solemnité eſt commune à l'Egliſe Latine & à l'Egliſe Grecque, & elle eſt très-ancienne dans l'une & dans l'autre. On le voit par les Livres Sacramentaires de Gélaſe I. & de S. Grégoire le Grand.

L'eſprit de l'Egliſe dans cette ſolemnité, eſt d'inſpirer aux Fidéles les mêmes ſentimens de foi, de ferveur & d'amour qui animoient les Diſciples de J. C. lorſqu'à ſon Entrée à Jéruſalem ils lui rendirent leurs hommages, & qu'ils le reconnurent, malgré la jalouſie des Phariſiens pour le Meſſie & le Fils de David. C'eſt pour cela que le Clergé & le Peuple marchent en proceſſion, portant des branches d'arbres, ſelon la ſaiſon ou le pays, en chantant des cantiques, pour s'unir par cette action, auſſi-bien que par les ſentimens du cœur, aux acclamations de ceux qui reconnoiſſent le Fils de Dieu pour leur Roi & leur Sauveur. On portoit auſſi des fleurs autrefois à cette Proceſſion : de-là eſt venu le nom de *Pâques fleuri*, qui a été donné à ce jour. Pour rendre plus ſenſible la repréſentation de l'Entrée triomphante de J. C. deux Diacres portoient en pompe dans la Proceſſion le Livre des Evangiles élevé ſur un brancard, au milieu des cierges & des encenſemens. En quelques endroits on portoit le Saint Sacrement : mais preſque par-tout on a cru que c'étoit aſſez de la Croix qu'on porte à la tête de la Proceſſion, & qu'on dévoile ce jour-là en pluſieurs Egliſes.

Au retour de la Proceſſion, on chante depuis long-tems

le Cantique *Gloria , laus & honor , &c.* composé dans le neuviéme siécle par Théodulphe Evêque d'Orléans. Il étoit alors enfermé au Monastere de S. Aubin d'Angers, pour avoir eu part à la conspiration de Bernard Roi d'Italie contre Louis le Débonnaire. On dit qu'il fit chanter ce cantique en cette Ville devant l'Empereur, au jour des Rameaux, & que ce Prince en fut si touché, qu'il rendit la liberté à l'auteur, & le rétablit sur son Siége. Ce Cantique devenu célébre par un tel évenement, fut bientôt adopté par toutes les Eglises d'Occident.

Ce sont les enfans de Chœur qui chantent les versets de ce Cantique, pour rappeller le souvenir de ces enfans qui, dans le triomphe du Fils de Dieu, poussoient avec plus de courage & de force, les cris de joie & d'applaudissemens. Peut-être aussi les y emploie-t-on, pour figurer que les louanges de Dieu pour lui plaire, doivent partir d'un cœur pur & innocent. Ces enfans sont cachés derriere la porte de l'Eglise, qui est fermée : En quelques Eglises ils sont placés dans un lieu élevé, comme dans une Tribune; sans doute pour exprimer par ces symboles, les louanges que les Anges, invisibles à nos yeux, rendent avec nous à J. C. leur Roi, & pour nous apprendre, en unissant nos voix aux leurs, à imiter leur pureté & leur ferveur.

Comme le triomphe de J. C. en ce jour, signifie aussi celui dont les Saints jouiront avec lui dans le Ciel, & comme l'Eglise veut que cette espérance excite notre ferveur, aussi-bien que notre foi, elle a établi que la porte de l'Eglise se trouve fermée, & qu'elle ne s'ouvre qu'après que le Célébrant ou le Soudiacre, au nom de J. C. tenant en sa main la Croix, ait frappé par trois fois, en disant : *Ouvrez-vous, portes éternelles, &c.* C'est pour nous signifier que l'entrée du Ciel ne nous est donnée que par J. C. que c'est par lui & par la vertu de sa Croix que les obstacles qui s'y opposent sont surmontés; que l'entrée dans le Temple céleste sera le fruit de nos victoires, & que ce séjour sera celui de notre repos après le voyage de cette vie.

Mais ce qui mérite de notre part une attention particulie-

re, c'eſt que toute cette pompe extérieure qu'on emploie pour imiter l'Entrée de J. C. en Jéruſalem, eſt diſpoſée encore pour nous montrer dans cet évenement, un ſymbole des diſpoſitions avec leſquelles on doit ſe préparer à le recevoir dans ſon cœur par la ſainte Communion. Tous les Fidéles s'attendent à y participer dans ce ſaint tems : mais combien y en a-t-il qui, faute de s'y préparer, reçoivent J. C. ſans ferveur, & peut-être ſans aucun fruit ?

On voit en effet par l'hiſtoire de cette Entrée triomphante de J. C. premierement, que ceux qui le reçurent avec tant d'appareil, étoient ſes Diſciples : qu'ils faiſoient même gloire de l'être, malgré l'envie & la cenſure des Phariſiens, qu'ils oſerent braver. Symbole de la diſpoſition du Fidéle qui veut recevoir J. C. Il ne doit point rougir de ſe déclarer pour ſon Diſciple, & à ce titre il doit faire profeſſion de lui être fidéle, d'être pénitent, d'être aſſidu aux Offices de ce ſaint tems. Pourquoi donc ſe cache-t-on quelquefois, lorſqu'on veut faire ſes dévotions, ou qu'on veut s'y préparer par des bonnes œuvres ? c'eſt qu'on craint les diſcours du monde, ſes railleries & ſa critique ; mais celui qui les craint, montre par ſa foibleſſe, que l'amour de J. C. ne domine pas en lui : il voudroit être Diſciple de J. C. mais il ne l'eſt pas encore.

Ces Diſciples courageux n'attendirent pas le Sauveur : ils allerent audevant de lui pour le prévenir. Cette conduite condamne ceux qui attendent préciſément le jour même de leur communion, pour s'y préparer, pour aller à confeſſe, peut-être pour examiner leur conſcience. Juſqu'à ce moment il n'y a eu de préparation en eux, que les alarmes & les inquiétudes que leur a ſuggéré le dégoût de ce devoir ſaint. Cependant, combien qui n'ont approché des Sacremens depuis ſix mois, depuis un an ? Une matinée ſuffit-elle donc pour purifier ſon cœur ? Ce ne ſeroit pas aſſez pour le ſonder ſeulement. Celui qui veut tirer du fruit de ſa communion, n'attend pas le moment où il doit la faire : dès le commencement du Carême, au moins dès la Semaine Sainte, il ſe retire des affaires qui le diſſipent ; il garde la retraite ; il ſonge à l'état de ſon ame : c'eſt ainſi qu'on va à la ren-

contre de J. C. ſelon cette parole, *Ecce Sponſus venit*, &c. *Voilà l'Epoux qui arrive, ſortez au-devant de lui.*

Les Diſciples portoient des palmes dans leurs mains. Les palmes ſont la marque de la victoire: c'eſt avec les diſpoſitions figurées par ce ſymbole, qu'il faut aller à la rencontre de J. C. Serons-nous donc toujours eſclaves de nos deſirs, de notre humeur, de nos attachemens; & pourrons-nous lui préſenter un cœur dominé par tant de tyrans? C'eſt ici le tems de les vaincre, & d'en triompher avec J. C. & pour J. C. Quand nous conſidérons ce qu'il a fait pour nous dans ce ſaint tems, pouvons-nous héſiter de vaincre pour l'amour de lui, nos attachemens, ou nos répugnances?

Enfin les Diſciples ſe dépouilloient de leurs manteaux, pour les mettre ſous les pieds du Fils de Dieu. C'eſt-là le ſymbole du zéle que nous devons avoir pour lui ſacrifier nos ſuperfluités. Que de luxe, de parures, de vanités, dont les femmes, même dévotes, ont peine à ſe défaire, qui cependant amuſent & partagent leur cœur, & qui ſouvent le corrompent? On s'en dépouille en apparence, pour venir à confeſſe ou à la ſainte Table: les femmes affectent un habit modeſte: les hommes quittent leurs armes: inutiles cérémonies ſi le cœur ne ſe dépouille de rien; ſi l'homme orgueilleux ne renonce pas à ſa fierté, à ſes emportemens, à ſa vengeance; ſi la femme idolâtre d'elle-même ne ſe défait pas de ſa vanité; ſi tous refuſent de mettre ſous les pieds de J. C. les amorces de leurs paſſions.

C'eſt ainſi qu'on peut s'inſtruire par la méditation de cette ſainte hiſtoire, dont l'Egliſe nous retrace une vive image dans la cérémonie de ce jour: c'eſt ainſi qu'il faut apprendre d'elle à recevoir J. C. d'une maniere durable & permanente. Les Juifs qui lui applaudirent avec tant de courage, l'abandonnerent peu de jours après: peut-être que de ceux qui avoient chanté, *Gloire au Fils de David*, on en vit qui crierent enſuite: *Otez-le & le crucifiez.* Malheureux exemple, mille fois imité par les Chrétiens qui reçoivent J. C. avec une ferveur paſſagere, & qui le trahiſſent bientôt. C'eſt peut-être à cauſe de cette funeſte légéreté, que l'Egliſe, après

le ſpectacle du triomphe de J. C. nous préſente dans ſon Office, celui de ſa Paſſion & de ſa mort ; qu'elle en fait même en ce jour, l'unique objet de ſon occupation. Elle a voulu, ſans doute, nous prémunir contre le malheur qui nous menace : & en nous mettant devant les yeux, les triſtes effets de l'inconſtance des Juifs, nous apprendre à nous défier de la nôtre : car ſi ceux qui, avec tant de zéle & de courage, lui avoient applaudi, l'ont trahi enſuite ſi lâchement ; que ne doivent pas craindre ceux qui n'apportent à ſon ſervice dans ce ſaint tems qu'une piété timide, & un amour languiſſant ?





L'OFFICE DU DIMANCHE DES RAMEAUX.

A TIERCE. *Pater, Ave.*



O Dieu, venez à mon aide.

Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, &c.

Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.



DEus, in adjutórium meum inténde.

Dómine, ad adjuvandum me festína.

Glória Patri, & Fílio, &c.

Laus tibi, Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

Hymne.



ESprit saint, qui êtes un même Dieu avec le Pere & le Fils, daignez maintenant venir en nous, & vous répandre dans nos cœurs.



NUnc sancte nobis Spíritus,
Unum Patri cum Fílio,
Dignáre promptus íngeri,
Nostro refúsus pectori.

Et reſpondébo exprobrántibus mihi verbum: quia ſperávi in ſermónibus tuis.

Si quelqu'un me reproche que je m'attache à vous; je répondrai que j'eſpere en vos promeſſes.

Et ne áuferas de ore meo verbum veritátis uſquequáque : quia in judíciis tuis ſuperſperávi.

Faites que ma bouche ſoit toujours fidéle à la vérité ; car je mets toute mon eſpérance en votre loi.

Et cuſtódiam legem tuam ſemper : in ſæculum, & in ſæculum ſæculi.

Je garderai toujours cette loi, je l'obſerverai éternellement.

Et ambulábam in latitúdine : quia mandáta tua exquiſívi.

L'amour de vos commandemens me les a fait juſqu'ici garder avec joie.

Et loquébar de teſtimóniis tuis in conſpéctu Regum : & non confundébar.

J'en ai parlé hardiment devant les Rois, & je n'en ai pas rougi.

Et meditábar in mandátis tuis : quæ diléxi.

Je les ai médité ces commandemens, qui me ſont ſi chers.

Et levávi manus meas ad mandáta tua quæ diléxi : & exercébar in juſtificatiónibus tuis. Glória Patri, &c.

Je les ai mis en pratique, parce que je les aime : je me ſuis exercé à les remplir. Gloire ſoit au Pere, &c.

Emor eſto verbi tui ſervo tuo : in quo mihi ſpem dedíſti.

Ouvenez-vous de la promeſſe que vous avez faite à votre ſerviteur, en laquelle j'ai mis toute mon eſpérance.

Hæc me conſoláta eſt in humilitáte meâ : quia elóquium tuum vivificávit me.

C'eſt elle qui m'a conſolé dans mes maux, & votre parole m'a rendu la vie.

Supérbi iniquè agébant

Les ſuperbes m'ont acca-

blé d'injustices; mais je ne me suis point écarté de votre loi.

Je me suis souvenu, Seigneur, de l'équité éternelle de vos jugemens, & j'ai été consolé.

Mais j'ai défailli d'horreur, voyant les méchans abandonner votre loi.

Je fais de vos loix le sujet de mes cantiques dans l'ennui de mon exil.

Je m'occupe, ô mon Dieu, pendant la nuit, de votre nom; & j'observe votre loi.

Et c'est parce que je l'aime, que je m'y applique ainsi.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est d'observer votre loi.

Je vous conjure aussi de tout mon cœur, d'avoir pitié de moi selon vos promesses.

J'ai pensé à la route que je devois tenir, & j'ai tourné mes pas vers vos préceptes.

Je suis prêt à les garder, & rien ne peut m'ébranler.

Les pécheurs m'entou-

usquequáque : à lege autem tuâ non déclinávi.

Memor fui judiciórum tuorum à sæculo, Dómine: & consolátus sum.

Deféctio ténuit me: pro peccatóribus derelinquéntibus legem tuam.

Cantábiles mihi erant justificatiónes tuæ : in loco peregrinatiónis meæ.

Memor fui nocte nóminis tui, Dómine: & custodívi legem tuam.

Hæc facta est mihi : quia justificatiónes tuas exquisívi.

Pórtio mea, Dómine: dixi, custodíre legem tuam.

Deprecátus sum fáciem tuam in toto corde meo: miserére mei secúndùm elóquium tuum.

Cogitávi vias meas: & convérti pedes meos in testimonia tua.

Parátus sum & non sum turbátus: ut custodiam mandáta tua.

Funes peccatórum cir-

cumpléxi ſunt me : & legem tuam non ſum oblítus.

Médiâ nocte ſurgébam ad confiténdum tibi : ſuper judícia juſtificatiónis tuæ.

Párticeps ego ſum ómnium timéntium te : & cuſtodiéntium mandáta tua.

Miſericórdiâ tuâ, Dómine, plena eſt terra : juſtificatiónes tuas doce me.

Glória Patri, &c.

BOnitátem feciſti cum ſervo tuo, Dómine : ſecúndùm verbum tuum.

Bonitátem, & diſciplínam, & ſciéntiam doce me : quia mandátis tuis crédidi.

Priúſquam humiliárer, ego delíqui: proptéreà eloquium tuum cuſtodívi.

Bonus es tu : & in bonitáte tuâ doce me juſtificatiónes tuas.

Multiplicata eſt ſuper me iníquitas ſuperbórum : ego autem in toto corde meo ſcrutábor mandáta tua.

rent de leurs piéges ; mais je n'oublie pas ce que je dois à votre loi.

Je me leve au milieu de la nuit pour louer vos loix équitables.

Je lie amitié avec tous ceux qui les gardent, & qui vous craignent.

Seigneur, qui rempliſſez la terre de votre miſéricorde, enſeignez-moi vos commandemens.

Gloire ſoit au Pere, &c.

VOus avez, Seigneur, ſelon vos promeſſes, exercé votre bonté ſur votre ſerviteur.

Donnez-moi la bonté & la docilité : inſtruiſez-moi, car je me fie à vos paroles.

Vous m'avez humilié, parce que j'avois péché : c'eſt ce qui m'a appris à garder votre loi.

Vous êtes bon, ô mon Dieu, & dans votre bonté enſeignez-moi vos ordonnances.

Mes ſuperbes ennemis multiplient leurs injuſtices contre moi: & moi je m'applique de tout mon cœur à approfondir vos commandemens.

Leur cœur s'endurcit, comme le lait s'épaiſſit & devient un corps dur ; & moi je m'attendris en méditant votre loi.

Soyez béni de ce que vous m'avez humilié, afin que j'apprenne mieux vos ordonnances.

Votre loi eſt plus douce que des millions d'or & d'argent.

Vos mains m'ont créé & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos commandemens.

Vos ſerviteurs me verront : ils verront avec joie la vive eſpérance que j'ai en vos promeſſes.

Je reconnois, ô mon Dieu, que vos jugemens ſont équitables, & que vous m'avez affligé avec juſtice.

Que votre miſéricorde me conſole, ainſi que vous l'avez promis à votre ſerviteur.

Verſez ſur moi vos bontés, afin que je reſpire, puiſque votre loi fait mes délices.

Confondez ces orgueilleux qui me perſécutent injuſtement ; & moi je m'occuperai de vos commandemens.

Coagulátum eſt ſicut lac cor éorum : ego verò legem tuam meditátus ſum.

Bonum mihi, quia humiliáſti me : ut diſcam juſtificatiónes tuas.

Bonum mihi lex oris tui : ſuper millia auri & argénti.

Manus tuæ fecérunt me, & plaſmavérunt me : da mihi intelléctum, & diſcám mandáta tua.

Qui timent te, vidébunt me, & lætabúntur : quia in verba tua ſuperſperávi.

Cognóvi, Dómine, quia æquitas judícia tua : & in veritáte tuâ humiliáſti me.

Fiat miſericórdia tua ut conſolétur me : ſecúndùm elóquium tuum ſervo tuo.

Veniant mihi miſeratiónes tuæ, & vivam : quia lex tua meditátio mea eſt.

Confundántur ſupérbi, quia injúſtè iniquitátem fecérunt in me : ego autem exercébor in mandátis tuis.

Convertántur mihi timéntes te : & qui novérunt testimónia tua.

Fiat cor meum immaculátum in justificatiónibus tuis : ut non confúndar.

Glória Patri, &c.

ROME. *Ant.* Púeri Hebræórum vestiménta prosternébant in viâ, & clamábant, dicéntes : Hosánna Fílio David. Benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Que ceux qui connoissent votre loi, & qui vous craignent, s'unissent avec moi.

Conservez mon cœur dans l'innocence par vos préceptes, afin que je ne sois pas confondu.

Gloire soit au Pere, &c.

ROME. *Ant.* Les enfans des Hébreux étendoient leurs vêtemens sur le chemin, & crioient, *Hosanna*, au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

CHAPITRE. *Philip.* 2. 5.

FRatres : Hoc sentite in vobis, quod & in Christo Jésu : qui cùm in formâ Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æquálem Deo : sed semetipsum exinanívit, fórmam servi accipiens, in similitúdinem hominum factus, & habitu inventus ut homo.

℞. Deo grátias.

℞. *br.* Erue à frameâ, * Deus, ánimam meam. *On répéte*, Erue.

℣. Et de manu canis, uni-

MEs Freres, ayez en vous les mêmes sentimens qu'a eu Jesus-Christ : lequel étant Dieu, n'a pas cru qu'être égal à Dieu fût pour lui une usurpation ; mais il s'est anéanti en prenant la forme de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, & s'étant trouvé dans la condition de l'homme.

℞. Rendons graces à Dieu.

℞. *br.* O Dieu, délivrez mon ame de l'épée. ℞. *On répéte*, O Dieu, &c.

℣. Sauvez mon ame af-

fligée de la puiſſance du chien. Délivrez. *On répéte.* O Dieu.

℣. Délivrez-moi, Seigneur, de la gueule du lion.

℟. Et ſauvez ma foibleſſe des cornes des licornes.

℣. Le Seigneur ſoit, &c.

℟. Et avec votre eſprit.

cam meam. Deus. *On répéte,* Erue à frameâ.

℣. De ore leonis, libera me, Dómine.

℟. Et à cornibus unicornium humilitátem meam.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

L'Oraiſon ci-après à la Meſſe.

℣. Le Seigneur ſoit, &c.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Béniſſons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

PARIS. *Ant.* Le peuple qui étoit préſent quand il reſſuſcita Lazare, lui rendoit témoignage; c'eſt pour cela qu'il vint au-devant de lui, ſçachant la merveille qu'il avoit opérée.

℣. Dóminus vobiſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

PARIS. *Ant.* Teſtimónium perhibébat turba, quæ erat cum eo quando Lázarum ſuſcitávit à mórtuis: proptéreà obviàm venit ei turba, quia audiérunt eum feciſſe hoc ſignum.

CHAPITRE. *Tobie* 13. 5. 6.

'Eſt le Seigneur qui nous ſauvera pour ſignaler ſa miſéricorde. Faites donc attention à la maniere dont il nous a traités, & béniſſez-le avec crainte & avec tremblement: rendez hommage par vos œuvres au Roi de tous les ſiécles.

Pſe ſalvábit nos propter miſericórdiam ſuam. Aſpícite ergo quæ fecit nobiſcum, & cum timóre & tremóre confitémini illi; Regemque ſæculórum exaltáte in opéribus veſtris.

℟. *br.* Afferte Dómino * Glóriam & honorem.

℣. Afferte Dómino glóriam nómini ejus.

℟. Glóriam.

℣. Commoveátur à fácie ejus universa terra.

℟. Dícite in Géntibus quia Dóminus regnávit.

℟. *bref.* Rendez au Seigneur l'honneur & la gloire.

℣. Célébrez la gloire de son saint nom.

℟. Rendez.

℣. Que toute la terre s'ébranle pour aller l'adorer.

℟. Dites aux Gentils que le Seigneur établit son regne.

L'Oraison ci-après à la Messe.

A LA BENEDICTION DE L'EAU.

Exorcisme & Bénédiction du Sel.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Sit nómen Dómini benedictum.

℟. Ex hoc nunc & usque in sæculum.



Xorcíso te, creatúra salis, per Deum † vivum, per Deum † verum, per Deum † sanctum, per Deum qui te per Elisæum Prophétam in aquam mitti jussit, ut sanarétur sterílitas aquæ; ut effi-

℣. Notre appui est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le ciel & la terre.

℣. Que le nom du Seigneur soit béni.

℟. Depuis ce tems jusques dans l'éternité.



E t'exorcise, créature de sel, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu saint, par le Dieu qui commanda par son Prophete Elisée, qu'on te jetta dans l'eau, pour cor-

riger sa stérilité ; afin que cet exorcisme te rende utile aux Fidéles pour leur salut, & que tous ceux qui te prendront, trouvent en toi la santé du corps & de l'ame, & que tout prestige, malice & illusion du diable, & tout esprit impur soit banni du lieu où tu seras répandue, par le commandement de celui qui viendra juger les vivans & les morts, & le monde par le feu. ℟. Ainsi soit-il.

Prions.

Ous implorons humblement votre clémence infinie, Dieu éternel & tout-puissant, afin que vous daigniez par votre bonté, bénir & sanctifier ce sel, votre créature, que vous avez donnée aux hommes pour leur usage, afin qu'elle serve à tous ceux qui en prendront, pour le salut de leur ame & de leur corps ; & que tout ce qui en sera touché ou arrosé, soit préservé de toute souillure, & de toutes les attaques des démons. Par N. S. J. C. &c.

ciaris sal exorcisátum in salútem credéntium, ut sis ómnibus te suméntibus, sánitas ánimæ & córporis, & effúgiat atque discédat à loco, in quo aspersum fúeris, omnis phantásia, & nequítia, vel versútia diabólicæ fraudis, omnisque spíritus immundus adjurátus per eum qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. ℟. Amen.

Orémus.

Mmensam clementiam tuam, omnípotens, æterne Deus, humíliter implorámus : ut hanc creatúram salis, quam in usum géneris humáni tribuisti, bene † dícere, & sancti † ficáre tuâ pietate dignéris, ut sit ómnibus suméntibus salus mentis & córporis ; & quidquid ex eo tactum vel aspersum fuérit, cáreat omni immundítiâ, omnique impugnatióne spiritális nequitiæ. Per Dóminum, &c.

Exorcisme & Bénédiction de l'Eau.

EXorcíso te, creatúra aquæ, in nómine Dei † Patris omnipotentis, & in nómine Jesu † Christi Fílii ejus Dómini nostri, & in virtúte Spíritûs † sancti; ut fias aqua exorcisáta ad effugandam omnem potestátem inimíci, & ipsum inimícum eradicáre, & explantáre váleas cum Angelis suis apostáticis: Per virtútem ejusdem Dómini nostri Jesu Christi, qui ventúrus est judicáre vivos & mórtuos, & sæculum per ignem. ℟. Am.

JE t'exorcise, créature d'eau, au nom de Dieu le Pere tout-puissant, & au nom de Notre-Seigneur Jesus-Christ son Fils, & par la vertu du saint Esprit, afin que par cet exorcisme, tu serves à dissiper les forces de l'ennemi, & à l'exterminer lui-même avec ses Anges apostats: Par la puissance du même Jesus-Christ Notre-Seigneur, qui viendra juger les vivans & les morts, & le monde par le feu.

℟. Ainsi soit-il.

Orémus.

DEus, qui ad salútem humáni géneris, máxima quæque Sacramenta in aquárum substántiâ condidísti; adesto propítius invocatiónibus nostris, & elemento huic multimodis purificatiónibus præparato, virtútem tuæ bene † dictiónis infunde; ut creatúra tua mystériis tuis sérviens, ad abigendos

Prions.

O Dieu, qui dans les plus grands Sacremens que vous avez établis pour le salut des hommes, avez employé la substance des eaux, daignez exaucer nos humbles prieres, & imprimer la vertu de votre bénédiction à cet élément préparé pour diverses purifications; afin que votre créature qui sert à vos mysteres, reçoive

de votre grace divine le pouvoir de chasser les démons & les maladies; & que dans les maisons, ou dans les autres lieux des Fidéles, tout ce qui sera arrosé de cette eau, soit exemt de toute impureté, soit préservé de tous maux & délivré des embuches secrettes de l'ennemi : qu'il n'y ait point ni d'esprit pestilentiel, ni d'air corrompu ; & s'il y a quelque chose qui puisse nuire, ou à la santé, ou au repos de ceux qui y habitent, qu'elle en soit bannie par l'aspersion de cette eau ; & qu'enfin par l'invocation de votre saint Nom, la prospérité, que nous vous demandons, ne soit troublée par aucune attaque. Par Notre-Seigneur Jesus-Christ, &c.

dæmones, morbosque pellendos, divínæ grátiæ tuæ sumat effectum; ut quidquid in dómibus, vel in locis Fidélium hæc unda respérserit, cáreat omni immundítiâ, liberétur à noxâ : non illic resídeat spiritus péstilens, non aura corrumpens, discédant omnes insídiæ latentis inimíci; & si quid est, quod aut incolumitáti habitántium ínvidet, aut quiéti, aspersióne hujus aquæ effúgiat : ut salúbritas per invocatiónem sancti tui nóminis expetíta, ab omnibus sit impugnatiónibus defensa. Per Dóminum nostrum, &c.

Le Prêtre met le sel dans l'eau en forme de Croix, & dit :



Ue ce mélange du sel & de l'eau se fasse au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit.

℟. Ainsi soit-il.



Ommíxtio salis & aquæ páriter fiat, in nómine Pa † tris, & Fí † lii, & Spíri † tûs sancti.

℟. Amen.

BENEDICTION ET PROCESSION DES RAMEAUX, SELON L'USAGE DE ROME.

Pendant que le Prêtre bénit les Rameaux, on chante :

HOsánna Fílio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini. O Rex Israel ! Hosánna in excelsis.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.

DEus, quem dilígere & amáre justítia est, ineffábilis grátiæ tuæ in nobis dona multíplica : & qui fecísti nos in morte Fílii tui speráre quæ crédimus, fac nos eódem resurgénte perveníre quò téndimus. Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, &c.

Lectio Libri Exodi.

IN diébus illis : Venérunt fílii Israël in Elim, ubi erant duódecim fontes aquárum & septuagínta palmæ ; &

SAlut & gloire au Fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël ! Salut & gloire au plus haut des cieux.

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.

O Dieu, qu'il est si juste d'aimer, multipliez en nous les dons de votre grace ineffable ; & comme par la mort de votre Fils, vous nous avez fait espérer ce que nous croyons ; faites-nous arriver où tendent nos desirs, par la Résurrection de votre même Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

Leçon du Livre de l'Exod. *Chap.* 15. *&* 16.

EN ce même tems, les enfans d'Israël vinrent en Elim, où étoient douze sources d'eau vive, & soixante & dix

palmiers ;

palmiers ; & ils camperent sur le bord des eaux. Puis étant tous partis d'Elim, ils arriverent le quinziéme jour du second mois depuis leur sortie d'Egypte, dans le désert de Sin, qui est situé entre Elim & Sinaï. Tout le peuple, dans cette solitude, murmura contre Moyse & Aaron, & leur dit : Que la main du Seigneur n'a-t-elle tranché nos jours en Egypte, lorsque nous étions assis près des marmites remplies de viande, & que nous avions du pain en abondance ! Etoit-ce donc pour faire mourir de faim tout un peuple, que vous nous avez amenés dans ce désert? Alors le Seigneur dit à Moyse : Voilà que je fais pleuvoir du pain : que le peuple sorte, & qu'il en prenne ce qui lui suffira pour chaque jour ; je veux éprouver s'il marche, ou non, dans ma Loi : mais que le sixiéme jour, il en prenne deux fois autant qu'à l'ordinaire, & en réserve la moitié pour le lendemain. Sur quoi Moyse & Aaron dirent à tous les enfans d'Israël : Vous connoîtrez ce soir même

castrametáti sunt juxtà aquas. Profectíque sunt de Elim, & venit omnis multitúdo filiórum Israël in desértum Sin, quod est inter Elim & Sínaï ; quinto décimo die mensis secundi, postquàm egréssi sunt de terrâ Ægypti. Et murmurávit omnis congregátio filiórum Israël contra Moïsen & Aaron in solitúdine. Dixéruntque filii Israël ad eos : Utinam mórtui essémus per manum Dómini in terrâ Ægypti, quando sedebámus super ollas cárnium, & comedebámus panem in saturitáte ! Cur eduxístis nos in desértum istud, ut occiderétis omnem multitúdinem fame? Dixit autem Dóminus ad Moïsen : Ecce, ego pluam vobis panes de cœlo : egrediátur pópulus, & cólligat quæ sufficiunt per síngulos dies, ut tentem eum utrùm ámbulet in Lege meâ, an non. Die autem sexto parent quod ínferant, & sit duplum quàm colligere solébant per síngulos dies. Dixéruntque Moïses & Aa-

ron ad omnes fílios Iſráël : Veſperè ſciétis quòd Dóminus edúxerit vos de terrâ Ægypti, & manè vidébitis glóriam Dómini.

que c'eſt le Seigneur qui vous a tiré de l'Egypte, & demain dès le matin vous verrez éclater ſa gloire.

Le Chœur chante les Répons ſuivans.

℟. Collegérunt Pontífices & Phariſæi conſílium, & dixérunt : Quid fácimus ? quia hic homo multa ſigna facit. Si dimíttimus eum ſic, omnes credent in eum : * Et vénient Románi, & tollent noſtrum locum & gentem.

℟. Les Prêtres & les Phariſiens tinrent conſeil contre Jeſus, & diſoient : Quel eſt notre deſſein ? Cet homme opére beaucoup de miracles. Si nous le laiſſons faire, tous croiront en lui : * Et les Romains viendront, ils ruineront notre Ville & notre Nation.

℣. Unus autem ex illis, Caïphas nómine, cùm eſſet Póntifex anni illius, prophetávit, dicens : Expedit vobis ut unus moriátur homo pro pópulo, & non tota gens péreat. Ab illo ergo die cogitavérunt interfícere eum, dicéntes : * Et venient Románi, &c.

℣. Mais l'un d'entr'eux, nommé Caïphe, lequel étoit Pontife cette année-là, prophétiſa, & leur dit : Il eſt de votre intérêt qu'un ſeul homme meure pour tout le peuple, afin que toute la Nation ne périſſe point. Or depuis ce jour, ils ne ſongerent plus qu'à le faire mourir, diſant : * Les Romains viendront, &c.

℟. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, ſi fíeri poteſt, tránſeat à me Calix iſte. * Spíritus quidē promptus eſt, caro autem infírma : Fiat volúntas tua.

℟. Jeſus étant ſur la montagne des Oliviers, adreſſa cette priere à ſon Pere : Mon Pere, s'il eſt poſſible, que ce Calice paſſe loin de moi. * L'eſprit eſt prompt, mais la



chair est foible : Que votre volonté soit faite.

℣. Veillez & priez, pour ne pas tomber dans la tentation. * L'esprit est prompt, mais la chair est foible : Que votre volonté soit faite.

℣. Vigiláte, & oráte, ut non intrétis in tentatiónem. * Spíritus quidem promptus est, caro autem infírma : Fiat volúntas tua.

Le Diacre chante cet Evangile.

℣. Le Seigneur soit, &c.

Suite du saint Evangile selon saint Matthieu.

℟. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

℣. Dóminus, &c.

Sequéntia Sancti Evangélii secúndùm Matthæum.

℟. Glória tibi, Dómine.

CHAPITRE 21. ℣. 1.



EN ce tems-là : Jesus approchant de Jérusalem, & étant déja arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, il envoya deux de ses Disciples, & leur dit : Allez à ce Village qui est devant vous, & vous y trouverez d'abord une ânesse liée, & son ânon auprès d'elle ; déliez-la, & me l'amenez. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin, & aussitôt il les laissera aller. Or cela se fit ainsi, pour vérifier cet Oracle du Prophete : Dites à la fille de Sion : Voilà que votre Roi



IN illo témpore : Cùm appropinquásset Jesus Jerosólymis, & venísset Béthphage ad montem Olivéti, tunc misit duos Discípulos suos, dicens eis : Ite in castéllum quòd contrà vos est, & statim inveniétis ásinam alligátam & pullum cum eâ ; sólvite, & addúcite mihi. Et si quis vobis áliquid díxerit, dícite quia Dóminus his opus habet ; & conféstim dimíttet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétam, dicéntem : Dícite fíliæ Sion : Ecce Rex tuus venit

tibi mansuétus, sedens super ásinam, & pullum filium subjugális. Eúntes autem Discípuli, fecérunt sicut præcépit illis Jesus. Et adduxérunt ásinam & pullum; & imposúerunt super eos vestiménta sua, & eum désuper sedére fecérunt. Plúrima autem turba stravérunt vestiménta sua in viâ : alii autem cædébant ramos de arbóribus, & sternébant in viâ. Turbæ autem quæ præcedébant, & quæ sequebántur, clamábant, dicéntes : Hosánna fílio David : benedíctus qui venit in nómine Dómini.

vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, & sur l'ânon de celle qui porte le joug. Les Disciples s'en allerent donc, & firent ce que Jesus leur avoit commandé. Ils amenerent l'ânesse & l'ânon, & les ayant couverts de leurs vêtemens, ils le firent monter dessus. Un peuple nombreux étendit aussi ses vêtemens dans le chemin. Les autres coupoient des branches d'arbres, & les jettoient sur la route. Et tous ensemble, ceux qui le précédoient, comme ceux dont il étoit suivi, crioient: Salut & gloire au Fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Prêtre bénit les Rameaux.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.

AUge fidem in te sperántium, Deus, & supplicum preces cleménter exáudi : véniat super nos múltiplex misericordia tua: bene † dicántur & hi pálmites palmárum, seu olivárum; & sicut in figúrâ Ecclésiæ, multiplicásti Noë egrediéntem de arcâ, & Moï-

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.

AUgmentez, Seigneur, la foi de ceux qui esperent en vous, & daignez exaucer nos humbles prieres : répandez sur nous avec abondance les dons de votre miséricorde. Bénissez ces branches de palmier & d'olivier; & comme pour nous donner

une figure de ce que vous faites pour votre Egliſe, vous avez béni Noé ſortant de l'Arche, & Moïſe abandonnant l'Egypte avec les enfans d'Iſraël; faites, Seigneur, qu'en portant ces palmes & ces branches d'olivier, nous portions au-devant de J.C. les fruits des bonnes œuvres, & que nous entrions dans la joie éternelle, par lui, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du S. Eſprit.

ſen exéuntem de Ægypto cum filiis Iſraël: ita nos portántes palmas & ramos olivárum, bonis áctibus occurrámus óbviam Chriſto, & per ipſum in gaudium introëámus ætérnum. Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs Sancti Deus.

Dans tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre Eſprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Ils ſont élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il eſt juſte & raiſonnable.

Oui, certes, il eſt bien juſte & raiſonnable, il eſt utile & néceſſaire que nous vous rendions des actions de graces en tout tems & en tous lieux, ô Seigneur ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel, qui étes glorifié dans l'aſſemblée de vos Saints. Car toutes vos créatures ſont ſoumiſes à vos loix; elles ne connoiſſent que vous pour leur

Per ómnia ſæcula ſæculórum. ℟. Amen.

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sursùm corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, æquum & ſalutáre, nos tibi ſemper & ubíque grátias ágere, Dómine ſancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui gloriáris in concílio Sanctórum tuórum. Tibi enim ſérviunt creatúræ tuæ, quia te ſolum auctórem & Deum cognóſcunt; & omnis factúra tua te colláudat, & bene-

dicunt te Sancti tui : quia illud magnum Unigéniti tui nomen coràm Régibus & Potestátibus hujus sæculi, líberâ voce confiténtur. Cui assístunt Angeli & Archangeli, Throni & Dominatiónes ; cumque omni milítiâ cœléstis exércitûs Hymnum glóriæ tuæ cóncinunt, sine fine dicéntes :

Dieu, & pour l'auteur de leur être. Tout ce qui est sorti de vos mains publie vos louanges ; vos Saints vous bénissent, & confessent sans crainte l'auguste nom de votre Fils unique, en présence des Rois & des Puissances du siécle. Les Anges, les Archanges, les Thrônes, & les Dominations se prosternent devant vous ; & de concert avec toute la milice céleste, ils chantent éternellement cet Hymne à votre gloire.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni sunt cœli & terra glóriâ tuâ : Hosánna in excélsis. Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.

Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des Armées. Le ciel & la terre sont pleins de votre gloire. Salut & gloire au plus haut des cieux. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Salut & gloire au plus haut des cieux.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.



PEtimus, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, ut hanc creatúram olívæ, quam ex ligni matériâ prodíre jussísti, quàmque colúmba rédiens ad Arcam próprio pértulit ore, bene † dícere, & sancti † ficáre dignéris, ut quicúm-

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.



DAignez, Seigneur saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel ; daignez bénir & sanctifier ces branches d'olivier que vous avez produit vous-même, & dont la colombe retournant dans l'Arche, porta un rameau dans son bec ; afin que tous ceux à qui on en distribuera



ſentent les effets de votre protection, & que ce qui eſt un ſymbole de votre grace, devienne un ſecours pour notre ſalut. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

℞. Ainſi ſoit-il.

Prions.



O Dieu, qui raſſemblez ce qui eſt diſperſé, & qui le conſervez après l'avoir raſſemblé : vous qui avez béni le peuple qui portoit des rameaux au-devant de Jeſus-Chriſt, béniſſez auſſi ces rameaux de palmier & d'olivier, que vos fidéles ſerviteurs portent en l'honneur de votre nom, afin qu'en quelque lieu que ſoient gardés ces rameaux, votre bénédiction tombe ſur ceux qui l'habiteront, & que votre main puiſſante protége & délivre de tous maux ceux qui ont été rachetés par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit, par tous les ſiécles des ſiécles.

℞. Ainſi ſoit-il.

que ex eâ recéperint, accípiant ſibi protectiónem ánimæ & córporis; fíatque, Dómine, noſtræ ſalútis remédium, tuæ grátiæ ſacraméntum. Per Dóminum, &c.

℞. Amen.

Orémus.



DEus, qui diſpérſa cóngregas, & cóngregáta conſérvas : qui pópulis obviàm Jeſu ramos portántibus benedixíſti, béne † dic etiam hos ramos palmæ & olívæ, quos tui fámuli ad honórem nóminis tui fidéliter ſuſcípiunt, ut in quemcúmque locum introdúcti fúerint, tuam benedictiónem habitatóres loci illíus conſequántur; & omni adverſitáte effugátâ, déxtera tua prótegat quos redémit Jeſus-Chriſtus Fílius tuus Dóminus noſter, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs Sancti Deus, per ómnia ſæcula ſæculórum.

℞. Amen.

Orémus.

DEus, qui miro diſpoſitiónis ordine ex rebus étiamſi inſenſibílibus, diſpenſatiónem noſtræ ſalútis oſténdere voluíſti: da, quæſumus, ut devóta tuórum corda Fidélium ſalúbriter intélligant, quid myſticè deſignet in facto, quòd hódie cœléſti lúmine affláta, Redēptóri óbviàm procédēs, palmárū atque olivárū ramos veſtígiis ejus turba ſubſtrávit. Palmárū igitur rami de mortis príncipe triúmphos expectant: ſúrculi verò olivárum ſpirituálem unctiónem adveníſſe quodámmodò clamant. Intelléxit enim jam tunc illa hóminum beáta multitúdo præfigurári, quia Redémptor noſter humánis cóndolens miſériis, pro totíus mundi vitâ cum mortis príncipe eſſet pugnatúrus, ac moriéndo triumphatúrus. Et ideò tália óbſequens adminiſtrávit, quæ in illo & triumphos victóriæ, & miſericórdiæ pinguédinem declarárent. Quod nos quóque plenâ fide, & factum, &

Prions.

O Dieu, qui par un ordre merveilleux de votre ſageſſe, avez bien voulu nous enſeigner l'économie de notre ſalut par le moyen des choſes même inſenſibles, daignez éclairer l'eſprit de vos ſerviteurs, & leur faire comprendre utilement le myſtére repréſenté par les branches de palmier & d'olivier, que le peuple allant au-devant du Sauveur, jetta ſur ſa route par votre inſpiration. Les palmes annonçoient la victoire qu'il devoit remporter ſur le prince de la mort; & les rameaux d'olivier figuroient l'effuſion des dons céleſtes. Le peuple, en effet, eut le bonheur de pénétrer le myſtére de cette cérémonie: il comprit qu'elle ſignifioit que le Sauveur attendri ſur nos miſéres, devoit, pour rendre la vie à tous les hommes, combattre le prince de la mort, & triompher de lui en mourant. C'eſt dans cet eſprit que ce peuple porta au-devant du Seigneur, des branches d'arbres, qui repréſen-





toient ſon triomphe glorieux, & l'abondante effuſion de ſes miſéricordes. C'eſt auſſi dans la vue de cette action, & des myſtéres que nous y découvrons par la foi; Seigneur ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel, que nous vous ſupplions par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur, dont vous avez voulu que nous fuſſions membres, de nous faire triompher en lui & par lui de l'empire de la mort, afin que nous méritions d'avoir part à ſa glorieuſe Réſurrection. ℟. Ainſi ſoit-il.

ſignificátum retinéntes, te, Dómine ſancte, Pater omnípotens, æterne Deus, per eúmdem Dóminum noſtrum Jeſum-Chriſtum ſupplíciter exóramus, ut in ipſo, atque per ipſum, cujus nos membra fieri voluíſti, de mortis império victóriam reportántes, ipſius glorióſæ Reſurrectiónis participes eſſe mereámur. Qui tecum, &c. ℟. Amen.

Prions.

O Dieu, qui avez voulu qu'une colombe annonçât la paix à la terre, par une branche d'olivier, daignez ſanctifier par votre bénédiction céleſte, ces rameaux d'olivier & d'autres arbres, afin qu'ils ſervent pour le ſalut de tout votre peuple. Par J. C. N. S. &c.

Orémus.

DEus, qui per olívæ ramum pacem terris colúmbam nuntiáre juſſiſti, præſta, quæſumus, ut hos olívæ cæterarúmque árborum ramos cœléſti benedictióne ſanctífices, ut cuncto pópulo tuo proficiant ad ſalútem. Per Chriſtum, &c.

Prions.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de bénir ces branches de palmier & d'olivier; faites que votre peuple accompliſſe au-dedans de lui-

Orémus.

BEne † dic, quæſumus, Dómine, hos palmárum ramos; & præſta, ut quod pópulus tuus in tuî veneratiónem hodiérnâ die corporáliter agit, hoc

piritualiter summâ devotióne perfíciat, de hoste victóriam reportándo, & opus misericórdiæ summoperè diligéndo. Per Dóminum, &c.

même, par une piété sincere & véritable, ce qu'il fait aujourd'hui extérieurement en l'honneur de votre nom, & que triomphant de l'ennemi de son salut, il s'applique de tout son cœur aux œuvres de miséricorde. Par N. S. J. C.

Le Prêtre jette de l'Eau bénite sur les Rameaux, puis il les encense.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.



Eus, qui Fílium tuum Jesum Christum Dóminum nostrum, pro salúte nostrâ in hunc mundum misísti, ut se humiliáret ad nos, & nos revocáret ad te; cui étiam dum Jerúsalem veníret, ut adimpléret Scriptúras, credéntium populórum turba fidelissimâ devotióne vestiménta sua cum ramis palmárum in viâ sternébant: præsta quæsumus, ut illi fídei viam præparémus, de quâ, remóto lapide offensiónis & petrâ scándali, fróndeant apud te ópera nostra justítiæ ramis, ut ejus vestígia sequi mereámur. Qui tecum vivit, &c.

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.



Dieu, qui pour nous sauver, avez envoyé en ce monde votre Fils J. C. N. S. afin qu'en s'abaissant jusqu'à notre foiblesse, il nous élevât jusqu'à vous; & qui avez voulu qu'un peuple fidéle étendît ses vêtemens, & jettât des branches de palmier sur sa route, lorsque pour accomplir les Ecritures, il entra dans Jérusalem: faites, ô mon Dieu, que nous lui préparions la voie de la foi, & que toute pierre de scandale en étant ôtée, nous puissions suivre ses pas, & voir fleurir devant vous les branches spirituelles de nos bonnes œuvres. Par le même J. C. &c.



Pendant la distribution des Rameaux, on chante :

Ant. Les enfans des Hébreux allant au-devant du Seigneur, portoient des rameaux d'olivier, & crioient : Salut & gloire au plus haut des cieux.

Ant. Púeri Hebræórum portántes ramos olivárum, obviavérunt Dómino, clamántes & dicéntes : Hosánna in excélsis.

Ant. Les enfans des Hébreux étendoient leurs vêtemens sur sa route, & crioient : Salut & gloire au Fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Ant. Púeri Hebræórum vestiménta prosternébant in viâ, & clamábant, dicéntes : Hosánna Fílio David. Benedíctus qui venit in nómine Dómini.

℣. Le Seigneur, &c.

℣. Dóminus, &c.

Prions.

Dieu tout-puissant & éternel, qui avez voulu que notre Seigneur Jesus-Christ montât sur un ânon, & qui avez inspiré à un peuple nombreux d'étendre ses vêtemens, & de jetter des branches d'arbres sur sa route, en chantant *Hosanna* à sa louange : faites que nous imitions l'innocence de ces peuples, & que nous ayons part à leur mérite. Par le même Jesus-Christ, &c.

Orémus.

Omnípotens, sempitérne Deus, qui Dóminum nostrum Jesum-Christum super pullum ásinæ sedére fecísti, & turbas populórum vestiménta, vel ramos árborum in viâ stérnere, & Hosánna decantáre in laudem ipsíus docuísti : da, quæsumus, ut illórum innocéntiam imitári possímus, & eórum méritum cónsequi mereámur. Per eúndem, &c. ℟. Amen.

Le Diacre dit :

Marchons en paix.

℟. Au nom de Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

Procedámus in pace.

℟. In nómine Christi. Amen.

Antienne pendant la Procession.

Ant. Cùm appropinquáret Dóminus Jerosólymam, misit duos ex Discípulis suis, dicens : Ite in castéllum quod contra vos est ; & inveniétis pullum ásinæ alligátum, super quem nullus hóminum sedit : sólvite & addúcite mihi. Si quis vos interrogáverit, dícite : Opus Dómino est. Solvéntes, adduxérunt ad Jesum, & imposuérunt illi vestiménta sua, & sedit super eum : álii expandébant vestiménta sua in viâ, álii ramos de arbóribus sternébant ; & qui sequebántur, clamábant : Hosánna, benedíctus qui venit in nómine Domini ; benedíctum regnum Patris nostri David. Hosánna in excélsis : miserére nobis, Fili David.

Ant. Jesus approchant de Jérusalem, envoya deux de ses Disciples, & leur dit : Allez en ce village qui est devant vous, & vous trouverez un ânon auprès de sa mere, lequel n'a point encore été monté. Détachez-le, & me l'amenez. Si quelqu'un vous interroge, répondez-lui que le Seigneur en a besoin. Les Disciples ayant détaché l'ânon, l'amenerent ; & l'ayant couvert de leurs vêtemens, Jesus monta dessus. Les uns étendoient leurs habits sur son chemin, les autres y jettoient des branches d'arbres ; & ceux qui suivoient jettant des cris de joie, disoient : *Hosanna*, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Béni soit le regne de David notre Pere : *Hosanna*, au plus haut des cieux : Fils de David, ayez pitié de nous.

Ant. Cùm audísset pópulus, quia Jesus venit Jerosólymam, accéperunt ramos palmárum, & exiérunt ei obviàm ; & clamábant púeri, dicentes : Hic est qui ventúrus est in salútem pópuli : hic

Ant. Le peuple ayant appris que Jesus venoit à Jérusalem, prit des branches de palmier, & alla au-devant de lui ; & les enfans crioient, disant : Voilà celui qui doit venir pour sauver son peuple :

c'eſt lui qui ſera notre Libérateur, & qui rachetera Iſraël. Qu'il eſt grand! Les Trônes & les Dominations viennent au-devant de lui. Ne vous allarmez point, fille de Sion, votre Roi vient à vous monté ſur un ânon. Nous vous ſaluons, ô Roi Créateur de l'Univers, qui êtes venu pour nous racheter.

Ant. Six jours avant la fête ſolemnelle de Pâques, lorſque le Seigneur fit ſon entrée à Jéruſalem, les enfans allerent au-devant de lui, portant en leurs mains des branches de palmier, & criant à haute voix: *H›ſanna* au plus haut des cieux. Soyez béni, vous qui êtes venu pour répandre ſur nous les richeſſes de votre miſéricorde: *Hoſanna* au plus haut des cieux.

Ant. Une foule de peuple vient au-devant du Sauveur, avec des fleurs & des branches de palmier, rendant ſes hommages à ce Roi vainqueur & triomphant. Les Nations publient qu'il eſt Fils de Dieu; l'air retentit de leurs acclamations, & répéte à l'honneur du Meſſie ce Cantique, *Hoſanna* au plus haut des cieux.

eſt ſalus noſtra, & redémptio Iſraël. Quantus eſt iſte, cui Throni & Dominationes occúrrunt! Noli timére, fília Sion, ecce Rex tuus venit tibi, ſedens ſuper pullum áſinæ, ſicut ſcriptum eſt. Salve, Rex fabricátor mundi, qui veníſti redímere nos.

Ant. Ante ſex dies ſolémnis Paſchæ, quando venit Dóminus in civitátem Jerúſalem, occurrérunt ei púeri: & in mánibus portábant ramos palmárum, & clamábant voce magnâ, dicéntes: Hoſánna in excélſis. Benedíctus qui veníſti in multitúdine miſericórdiæ tuæ: Hoſánna in excélſis.

Ant. Occúrrunt turbæ cum flóribus & palmis Redemptóri obviàm, & victóri triumphánti digna dant obſéquia: Fílium Dei ore gentes prædicant, & in laudem Chriſti voces tonant per núbila: Hoſánna in excélſis.

Ant. Cum Angelis & púeris fidéles inveniámur, triumphatóri mortis clamántes : Hosánna in excélsis.

Ant. Unissons-nous avec les Anges & les enfans, & montrons notre foi en chantant à la louange de celui qui a triomphé de la mort : *Hosanna* au plus haut des cieux.

Ant. Turba multa, quæ convénerat ad diem festum, clamábat Dómino: Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Hosánna in excélsis.

Ant. Une multitude prodigieuse que la solemnité avoit assemblée, s'écrioit en voyant le Sauveur : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. *Hosanna* au plus haut des cieux.

Les Chantres dans l'Eglise chantent l'Hymne suivante.

GLória, laus & honor tibi sit, Rex Christe Redémptor:
Cui puerile decus prompsit Hosánna pium.

GLoire, louange & honneur vous soient rendus, ô Christ notre souverain Rédempteur, dont les enfans ont célébré l'entrée glorieuse par leurs chants innocens.

Le Chœur au dehors répéte Glória, &c. *après chaque strophe.*

Israël es tu Rex, Davídis & ínclyta proles;
Nómine qui in Dómini Rex benedícte venis.

Vous êtes le Roi d'Israël, & de l'illustre race de David; vous êtes ce Roi béni qui doit venir au nom du Seigneur.

Cœtus in excélsis te laudat cœlicus omnis,
Et mortális homo, & cuncta creáta simul.

Les Anges dans les cieux, les hommes sur la terre, & toutes les créatures chantent incessamment vos louanges.

Plebs Hebræa tibi cum palmis óbvia venit :

Le peuple Hébreu vint au-devant de vous avec des

palmes : nous nous joignons à lui par nos prieres, nos vœux & nos chants.

Il vous honoroit dans votre humanité, qu'il devoit crucifier : mais nous vous adorons dans la gloire où vous regnez.

Les acclamations de ce peuple vous furent agréables: soyez touché de notre piété, Roi de bonté, Roi clément, à qui tout ce qui est bon est agréable.

Cum prece, voto, hymnis,
adsumus ecce tibi.

Hi tibi passúro solvébant
múnia laudis :
Nos tibi regnánti pángimus
ecce melos.

Hi placuêre tibi, pláceat
devótio nostra,
Rex bone, Rex clemens, cui
bona cuncta placent.

Le Soudiacre frappe à la porte, & la Procession entre.

℟. Lorsque le Seigneur entroit dans la Ville sainte, les enfans des Hébreux annonçant par avance la résurrection de la vie, tenoient des palmes à la main, & crioient : *Hosanna* au plus haut des cieux.

℣. Le peuple ayant appris que Jesus venoit à Jérusalem, sortit au-devant de lui, portant des palmes, & disant : *Hosanna* au plus haut des cieux.

℟. Ingrediénte Dómino in sanctam civitátem, Hebræórum púeri resurrectiónem vitæ prænuntiántes, * Cum ramis palmárum : Hosanna clamábant in excélsis.

℣. Cùmque audísset pópulus, quia Jesus venit Jerosólymam, exiérunt óbviam ei, * Cum ramis palmárum, Hosánna clamábant in excélsis.



BENEDICTION DES RAMEAUX,

SELON LE RIT DE PARIS.

℣. Dóminus vobiſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

DEus, cujus Fílius pro ſalúte humáni géneris de cœlo deſcendit ad terras; & propinquante horâ Paſſiónis ſuæ Jeroſólymam veníre in áſino, & à turbis Rex appellári, & laudári vóluit: bene † dícere dignáre hos fróndium ramos; ut omnes qui eos latúri ſunt, ita benedictionis tuæ dono repleantur, quátenùs in hoc ſæculo hoſtis antíqui tentamentum ſuperáre, & in futúro cum palmâ victóriæ & fructu bonórum óperum tibi váleant apparére. Per eúndem Chriſtum Dóminum noſtrum. ℟. Amen.

℣. Que le Seigneur ſoit avec vous.
℟. Et avec votre eſprit.

Prions

O Dieu, dont le Fils eſt deſcendu du ciel ſur la terre, pour ſauver le genre humain; & qui ſur le point de ſa Paſſion, voulut ſe rendre à Jéruſalem, monté ſur un âne, & être proclamé Roi par un peuple nombreux: daignez bénir ces rameaux, afin que quiconque les portera, reſſente les effets de votre bénédiction; & que ſurmontant en cette vie les tentations de notre ancien ennemi, il paroiſſe dans l'autre en votre préſence avec la palme de la victoire, & le fruit des bonnes œuvres. Par le même Jeſus-Chriſt Notre-Seigneur. ℟. Ainſi ſoit-il.

Orémus.

DEus, qui Fílium tuum unigénitum pro redemptióne noſtra dignátus es míttere in mundum, ut pópulum tuum

Prions.

O Dieu, qui avez daigné envoyer au monde votre Fils unique pour rappeller de la mort à la vie votre peuple, qui dès

le commencement étoit plongé dans l'abyſme du péché, & pour révéler votre regne aux Nations, après avoir effacé par le Sang de votre Fils la cédule de mort. O Dieu, qui raſſemblez ce qui eſt diſperſé, & qui le conſervez après l'avoir raſſemblé ; vous qui avez béni les peuples qui porterent des rameaux au-devant du Sauveur, daignez bénir auſſi ces branches de palmier & d'olivier que portent en l'honneur de votre nom vos fidéles ſerviteurs; afin que ceux qui habitent les lieux où elles ſeront gardées, reçoivent votre bénédiction, & que votre main puiſſante protége & délivre de tous maux ceux qui ont été rachetés par votre Fils Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt. ℟. Ainſi ſoit-il.

ab inítio in peccáti profunda demerſum à morte ad vitam revocáres ; & chirógrapho lethi deléto, ſanguine Fílii tui innováres géntibus regnum: Deus qui diſperſa cóngregas,& congregáta conſervas: qui pópulis óbviàm Jeſu ramos portántibus bénedixiſti, béne † dic etiam hos ramos palmæ & olivæ, quos tui fámuli ad honórem nóminis tui fidéliter ſuſcípiunt; ut in quemcumque locum introducti fúerint, tuam benedictiónem habitatóres loci illíus conſequantur ; & omni adverſitáte effugátâ, déxtera tua prótegat quos redémit Jeſus-Chriſtus Fílius Dóminus noſter, qui tecum vivit, &c. ℟. Amen.

On diſtribue les Rameaux, & l'Aſperſion étant faite à l'ordinaire, on fait la Proceſſion.

Ant. Six jours avant la Pâque, Jeſus vint à Béthanie, où étoit Lazare qu'il avoit tiré du tombeau. Là on lui donna à ſouper; & Lazare fut un de ceux qui étoient à table avec lui. Le

Ant. Jeſus ante ſex dies Paſchæ venit Bethániam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem ſuſcitávit Jeſus. Fecérunt autem ei cœnam ibi ; & Lázarus unus erat ex diſcum-

béntibus cum eo. In crástinum autem turba multa quæ vénerat ad diem festum, cùm audissent quia venit Jesus Jerosólymam, accepérunt ramos palmárum, & processérunt óbviàm ei, & clamábant : Hosánna ! Benedíctus qui venit in nómine Dómini Rex Israël.

Ant. Testimónium perhibébat turba, quæ erat cum Jesu quando Lázarum suscitávit à mórtuis : proptérea & óbviàm venit ei turba, quia audiérunt eum fecisse hoc signum.

Ant. Cùm appropinquássent Jerosólymis, misit Jesus duos Discípulos, dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est ; & statim inveniétis ásinam alligátam, & pullum cum eâ : sólvite, & addúcite mihi.

Ant. Adduxérunt Discípuli ásinam & pullum ; & jactantes vestimenta sua supra pullum, imposuérunt Jesum ; & sedit super eum, sicut scriptum est : Noli ti-

lendemain, une grande troupe de peuple qui étoit venue à la Fête de Pâques, ayant oui dire que Jesus venoit à Jérusalem, prit des branches de palmiers, & alla au-devant de lui en criant : *Hosanna* ! Béni soit le Roi d'Israël qui vient au nom du Seigneur.

Ant. Le peuple qui étoit présent quand Jesus ressuscita Lazare, lui rendoit témoignage : c'est pour cela qu'il vint au-devant de lui, sçachant la merveille qu'il avoit opérée.

Ant. Lorsqu'ils furent près de Jérusalem, Jesus envoya deux de ses Disciples, en leur disant : Allez à ce village qui est vis-à-vis de vous ; & d'abord vous y trouverez une ânesse liée, & son ânon avec elle : déliez-les, & me les amenez.

Ant. Les Disciples amenerent l'ânesse & l'ânon : puis jettant leurs manteaux sur l'ânon, Jesus monta & s'assit dessus, selon qu'il est écrit : Ne craignez point, fille de

Sion, voici votre Roi qui vient monté sur un ânon.

mére, filia Sion; ecce Rex tuus venit, sedens super pullum ásinæ.

Ant. Pendant qu'il marchoit, une grande multitude de personnes étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres coupoient des branches d'arbres, & les répandoient par où il devoit passer. Et lorsqu'ils furent près de la descente du mont des Oliviers, tous ses Disciples qui le suivoient en foule, se réjouissant & élevant leurs voix, commencerent à louer Dieu de tous les miracles qu'ils avoient vus, & dirent : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur: la paix soit dans le ciel, & la gloire dans les lieux très-haut.

Ant. Eunte illo, plúrima turba stravérunt vestiménta sua in viâ ; alii autem cædébant ramos de arbóribus, & sternébant in viâ. Et cùm appropinquáret ad descensum montis Olivéti, cœpérunt omnes turbæ Discipulórum gaudentes laudáre Deum voce magnâ, super omnibus quæ víderant virtútibus, dicentes: Bénedíctus qui venit Rex in nómine Dómini; pax in cœlo, & glória in excélsis.

A la Station de la Procession, le Diacre chante l'Evangile comme ci-devant, page 19. ensuite le Clergé & le Peuple baisent à genoux la Croix, cependant le Chœur chante :

Ant. Nous vous reconnoissons pour notre Roi, Fils de David, Rédempteur du monde, que les Prophêtes ont prédit devoir sauver la maison d'Israël. Le Pere éternel vous a envoïé sur la terre comme une victime de salut; vous que

Ant. Ave Rex noster, Fili David, Redemptor mundi, quem Prophétæ prædixérunt Salvatórem dómui Israël esse ventúrum : te salutárem víctimam Pater misit in mundum, quem expectavérunt omnes Sanc-

ti ab orígine mundi.

dès le commencement du monde, tous les Saints ont attendu.

Au retour de la Procession.

Ant. Turbæ quæ præcedébant, & quæ sequebántur, clamábant : Hosánna Fílio David ; bénedíctus qui venit in nómine Dómini : bénedíctum quod venit regnum Patris nostri David: Hosánna in excélsis.

Ant. La multitude de ceux qui précédoient Jesus, & qui le suivoient, crioient à haute voix : *Hosanna* au Fils de David : que béni soit celui qui vient au nom du Seigneur: que béni soit le regne de David notre Pere, *Hosanna* au plus haut des cieux.

Ant. Exulta satis, fília Sion ; júbila, fília Jerúsalem : ecce Rex tuus venit tibi, justus & Salvátor : ipse pauper, & ascendens super ásinam, & super pullum fílium ásinæ.

Ant. Réjouissez-vous, fille de Sion ; tressaillez de joie, fille de Jérusalem : voici votre Libérateur & votre Roi, qui vient à vous plein de douceur ; il est pauvre lui-même, & monté sur un ânon.

Ant. O Dómine, salva nos : ô Dómine bene prosperáre. Bénedíctus qui venit in nómine Dómini ; Deus Dóminus, & illuxit nobis. Constitúite diem solemnem in condensis, usque ad cornu altáris.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur : jettez sur nous des regards favorables. Que béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : Dieu est notre souverain Seigneur, & il a fait briller sa lumiere. Célébrez ce grand jour ; couvrez le Temple de branches jusqu'aux cornes de l'Autel.

Ant. Quidam Pharisæórum dixérunt ad Jesum : Magister, íncrepa Discípulos tuos. Quibus ipse ait:

Ant. Quelques-uns d'entre les Pharisiens dirent à Jesus : Maître, imposez silence à vos Disciples.

Jeſus leur répondit : Je vous déclare, que ſi ceux-ci gardent le ſilence, les pierres même crieront.

Dico vobis, quia ſi hi tacúerint, lápides clamábunt.

Ant. Jeſus regardant Jéruſalem, dont il approchoit, pleura ſur cette Ville, & dit : Ah ! ſi du moins en ce jour qui t'eſt donné, tu avois connu ce qui pourroit te procurer la paix ! mais non, cela eſt maintenant caché à tes yeux.

Ant. Ut appropinquávit Jeſus, videns civitátem, flévit ſuper illam, dicens : Quia ſi cognovíſſes & tu, & quidem in hâc die tua, quæ ad pacem tibi ! Nunc autem abſcóndita ſunt ab óculis tuis.

La Proceſſion étant de retour, s'arrête devant l'Egliſe, les Enfans de Chœur chantent en dedans l'Hymne Glória, laus, & honor, &c. *pag.* 30.

Enſuite le Célébrant frappe à la porte en chantant:

Princes, ouvrez vos portes : portes éternelles, ouvrez-vous, & le Roi de gloire entrera.

Attóllite portas, Príncipes, veſtras, & elevámini portæ æternáles, & introíbit Rex glóriæ.

Un des Enfans de Chœur répond :

Qui eſt ce Roi de gloire ?

Quis eſt iſte Rex glóriæ ?

Le Prêtre :

C'eſt le Seigneur puiſſant & redoutable, c'eſt le Seigneur puiſſant dans les combats.

Dóminus fortis & potens, Dóminus potens in prælio.

Le Prêtre répéte trois fois ces mêmes paroles, & l'Enfant répond de même.

A la troiſiéme fois on ouvre les portes, & la Proceſſion entre, & l'on chante ce qui ſuit.

Lorſque le Seigneur fut entré dans Jéruſalem, tou-

Cùm intraſſet Jeſus Jeroſólymam, commóta eſt uni-

versa cívitas; pópuli autem dicébant : Hic est Jesus, Prophéta à Názareth Galilææ. Et intravit in Templum Dei : púeri autem clamábant in Templo, dicentes : Hosánna Fílio David.

℣. Ex ore infántium & lacténtium.

℟. Perfecísti laudem tuam, Dómine.

Orémus.

OMnípotens sempitérne Deus, qui Dóñum nostrum Jesum Christum super pullum ásinæ sedére fecísti, & turbas populórum vestiménta & ramos árborum in viâ stérnere, & Hosánna decantáre in laudem ipsíus docuísti : da, quæsumus, ut in ipso ac per ipsum, cujus nos membra fieri voluísti, de mortis império victóriam reportántes, ipsíus gloriósæ Resurrectiónis partícipes esse mereámur. Qui tecum vivit & régnat in unitáte Spíritûs

te la Ville s'émut, & le peuple disoit : C'est ici Jesus, le Prophête de Nazareth en Galilée. Jesus entra dans le Temple de Dieu, & les enfans crioient dans le Temple, en disant: *Hosanna* au Fils de David.

℣. De la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mammelle.

℟. Vous avez tiré, Seigneur, les louanges les plus parfaites.

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui avez voulu que notre Seigneur Jesus-Christ entrât dans Jérusalem, assis sur un ânon, & qui avez inspiré au peuple qui alloit en foule à sa rencontre, d'étendre leurs habits & des branches d'arbres sur le chemin, & de chanter de saints Cantiques de joie à son honneur ; faites-nous la grace de triompher de la mort en celui & par celui dont nous sommes les membres, afin que nous méritions de participer à la gloire de sa Résurrection. Lui qui étant Dieu,





vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit, dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

A LA MESSE.

INTROIT.



Seigneur, ne différez plus à me secourir; songez à prendre ma défense: sauvez-moi de la gueule du lion, & de la fureur des licornes: que ma bassesse excite votre protection.

Ps. O Dieu, ô mon Dieu, jettez sur moi vos regards: pourquoi m'avez-vous abandonné? Les cris de mes péchés éloignent ma délivrance. *On répéte*, Seigneur, ne différez plus, &c.

Seigneur, ayez pitié de nous, *trois fois.*

Christ, ayez pitié de nous, *trois fois.*

Seigneur, ayez pitié de nous, *trois fois.*

Prions.



Dieu tout-puissant & éternel, qui avez voulu que notre Sauveur se revêtît de notre chair, & qu'il fût attaché



Domine, ne longè fácias auxílium tuum à me, ad defensiónem meã áspice: líbera me de ore leónis, & à cornibus unicórnium humilitátẽ meam.

Ps. Deus, Deus meus, réspice in me, quare me dereliquísti? Longè à salúte meâ verba delictórum meórum: Dómine, ne longè fácias auxílium tuum à me, &c.

Kyrie eleison, *trois fois.*

Christe eleison, *trois fois.*

Kyrie eleison, *trois fois.*

Orémus.



Omnipotens sempitérne Deus, qui humáno géneri ad imitandum humilitátis exemplum, Salvató-

rem noſtrum carnem ſúmere, & crucem ſubíre fecíſti; concéde propítius, ut & patiéntiæ ipſíus habere documénta, & reſurrectiónis conſórtia mereámur. Per eúndem Dóñum noſtrum, &c. ℟. Amen.

à une croix, pour donner aux hommes un exemple d'humilité; faites que nous imitions ſa patience dans les ſouffrances, afin que nous méritions d'avoir part à la gloire de ſa Réſurrection. Par le même J. C. N. S. ℟. Ainſi ſoit-il.

EPÎTRE.

Lectio Epiſtolæ beáti Pauli Apóſtoli ad Philippenſes.



Ratres: hoc ſentíte in vobis, quod & in Chriſto Jeſu, qui cùm in formâ Dei eſſet, non rapínam arbitrátus eſt eſſe ſe æquálem Deo; ſed ſemetipſum exinanívit formam ſervi accípiens, in ſimilitúdinem hóminum factus, & hábitu inventus ut homo. Humiliávit ſemetipſum factus obédiens uſque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod & Deus exaltávit illum, & donávit illi nomen, quod eſt ſuper omne nomen: ut in nómine Jeſu omne genu flectátur cœléſtium, terréſtrium, & infernórum; & omnis lingua confiteátur,

De l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Philippiens. *Chap.* 2. ℣. 5.



Es Freres: ayez en vous les mêmes ſentimens qu'a eu Jeſus-Chriſt, lequel étant Dieu, n'a pas cru qu'être égal à Dieu fût pour lui une uſurpation; mais il s'eſt anéanti en prenant la forme de ſerviteur, en ſe rendant ſemblable aux hommes; & s'étant trouvé dans la condition de l'homme. Il s'eſt lui-même abaiſſé, ſe rendant obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de la croix: c'eſt pour cela que Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui eſt au-deſſus de tout nom, afin qu'au nom de Jeſus tout genou fléchiſſe au ciel, ſur la terre, & dans les enfers & que toute langue con-



feſſe que le Seigneur Jeſus-Chriſt eſt dans la gloire de Dieu ſon Pere.

quia Dóminus Jeſus-Chriſtus in glória eſt Dei Patris.

Rome. GRADUEL.



Otre main toute-puiſſante m'a ſoutenu : vous m'avez conduit ſelon votre volonté, & vous m'avez reçu dans votre gloire.

℣. Que le Dieu d'Iſraël eſt bon à ceux qui ont le cœur droit ! Cependant mes pieds ont chancelé; je me ſuis vu ſur le point de tomber, parce qu'en conſidérant la paix dont jouiſſent les impies, j'ai conçu de l'indignation contr'eux.

PARIS. Vous êtes mon Dieu; ne vous éloignez pas de moi ; car la tribulation s'approche, & il n'y a perſonne qui me donne du ſecours.

℣. Des taureaux indomptés & des bêtes furieuſes m'environnent pour me dévorer : elles ont déja la gueule béante ſur moi, comme un lion qui ravit ſa proie.



Enuíſti manum déxteram meam ; & in voluntáte tuâ deduxíſti me, & cum glóriâ aſſumpſíſti me.

℣. Quàm bonus Iſraël Deus, rectis corde ! Mei autem penè moti ſunt pedes, penè effúſi ſunt greſſus mei ; quia zelávi in peccatóribus, pacem peccatórum videns.

PARIS. Deus meus es tu, ne diſcéſſeris à me, quóniam tribulátio próxima eſt; quóniam non eſt qui ádjuvet.

℣. Circumdedérunt me vítuli multi : tauri pingues obſedérunt me ; aperuérunt ſuper me os ſuum, ſicut leo rápiens & rúgiens.

TRAIT. *Pſ.* 21.



Eus, Deus meus, réſpice in me : quare me dereliquíſti ! longè à salúte meâ verba deliɛ̃órum meórum.

Deus meus, clamábo per diem, nec exáudies : in noɛ̃te, & non ad inſipiéntiam mihi.

Tu autem in ſanɛ̃o hábitas laus Iſraël.

In te ſperavérunt Patres noſtri : ſperavérunt, & liberáſti eos.

Ad te clamavérunt, & ſalvi faɛ̃i ſunt : in te ſperavérunt, & non ſunt confúſi.

Ego autem ſum vermis, & non homo : oppróbrium hominum, & abjéɛ̃io plebis.

Omnes qui vidébant me, aſpernabántur me : locúti ſunt labiis, & movérunt caput.

Spéravit in Dómino, erípiat eum : ſalvum fáciat eum, quóniam vult eum.



On Dieu, mon Dieu, jettez vos yeux ſur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? Les péchés dont je ſuis chargé, éloignent ma délivrance.

Pendant le jour, ô mon Dieu, je crie vers vous, & vous ne m'écoutez pas : je crie pendant la nuit, & ce n'eſt pas à moi une folie.

C'eſt vous qui habitez dans le Sanɛ̃uaire, vous êtes la gloire d'Iſraël.

Nos Peres eſpererent en vous : ils eſpererent, & vous les délivrâtes.

Ils ont crié vers vous, & ils ont été ſauvés : ils ont eſpéré en vous, & vous n'avez pas rejetté leurs prieres.

Pour moi je ſuis un ver de terre, & non un homme : l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voient ſe moquent de moi ; ils m'inſultent & ils ſecouent la tête, en diſant :

Il a eſpéré en Dieu; qu'il le délivre ; qu'il le ſauve, puiſqu'il lui eſt ſi cher.



Je ſuis environné par une troupe de chiens : je ſuis aſſiégé par une multitude de furieux qui me veulent perdre.

Ils ont percé mes mains & mes pieds : on pourroit compter tous mes os.

En cet état je ſuis un ſpectacle pour eux : ils ont partagé mes vêtemens, & ils ont jetté ma robe au ſort.

Sauvez-moi de la gueule du lion, ſoutenez ma foibleſſe contre les aſſauts des cruelles licornes.

Louez le Seigneur, vous qui le craignez ; enfans de Jacob, glorifiez-le tous.

Cette poſtérité qui viendra, ſera dévouée au Seigneur : des hommes envoyés du ciel annonceront ſa loi à ce peuple nouveau que le Seigneur a formé.

La Paſſion de N. Seigneur Jeſus-Chriſt, ſelon ſaint Matthieu. *Chap.* 26.



N ce tems-là, Jeſus dit à ſes Diſciples: Vous ſçavez qu'on célébrera la Pâque dans

Circumdedérunt me cánes multi : concílium malignántium obſédit me.

Fodérunt manus meas & pedes meos : dinumeravérunt omnia oſſa mea.

Ipſi verò conſideravérunt, & conſpexérunt me : diviſérunt ſibi veſtiménta mea, & ſuper veſtem méam miſérunt ſortem.

Líbera me de ore leónis: & à córnibus unicórnium humilitátem meam.

Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérſum ſemen Jacob magnificáte eum.

Annuntiábitur Dómino generátio ventúra ; & annuntiábunt cœli juſtítiam ejus : pópulo qui naſcétur, quem fecit Dóminus.

Paſſio Dómini noſtri Jeſu Chriſti, ſecundùm Matthæum.



N illo témpore, dixit Jeſus Diſcípulis ſuis : Scitis quia poſt bíduum Paſcha

fiet, & Fílius hóminis tradétur ut crucifigátur. Tunc congregáti ſunt Príncipes Sacerdótum, & Senióres pópuli, in átrium Príncipis Sacerdótum, qui dicebátur Caïphas, & conſílium fecérunt ut Jeſum dolò tenérent, & occíderent. Dicébant autem : Non in die feſto, ne fortè tumúltus fíeret in pópulo. Cùm autem Jeſus eſſet in Bethánia in domo Simónis Lepróſi, accéſſit ad eum múlier habens alabáſtrum unguénti pretióſi, & effúdit ſuper caput ipſíus recumbéntis. Vidéntes autem Diſcípuli, indignáti ſunt, dicéntes : Ut quid perdítio hæc ? Pótuit enim iſtud venúndari multò, & dari paupéribus. Sciens autem Jeſus, ait illis : Quid moléſti eſtis huic mulíeri ? Opus enim bonum operáta eſt in me : nam ſemper páuperes habétis vobíſcum, me autem non ſempet habétis. Mittens enim hæc unguéntum hoc in corpus meum, ad ſepeliéndum me fecit.

deux jours, & que le Fils de l'homme ſera livré pour être crucifié. Cependant les Princes des Prêtres & les Anciens du peuple s'aſſemblerent dans la ſale du Grand-Prêtre nommé Caïphe ; & ils délibérerent d'arrêter Jeſus par ſurpriſe, & de le faire mourir. Mais ils diſoient : Que ce ne ſoit point durant la fête, de peur d'une émotion populaire. Or comme Jeſus étoit à Béthanie chez Simon le Lépreux, une femme s'approcha de lui avec un vaſe plein d'une liqueur odoriférante, & de grand prix, qu'elle lui répandit ſur la tête, lorſqu'il étoit à table. Ce que voyant les Diſciples, ils en furent choqués, & dirent: Pourquoi perdre cela ? car on en pouvoit tirer beaucoup d'argent, & le donner aux pauvres. Mais Jeſus ſçachant ce qu'ils diſoient, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? C'eſt une bonne action qu'elle vient de faire à mon égard : auſſi bien vous avez toujours des pauvres avec vous ; mais moi, vous ne m'avez pas

toujours. Car en répandant cette liqueur sur mon corps, elle l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité : Dans tout le monde, en quelque lieu que cet Evangile soit prêché, ce qu'elle a fait se publiera aussi en mémoire d'elle. Alors l'un des douze nommé Judas l'Iscariote, alla aux Princes des Prêtres, & leur dit : Que voulez-vous me donner, & je vous le livrerai ? Ils s'engagerent à lui donner trente pieces d'argent ; & depuis ce moment-là il chercha l'occasion de le livrer. Or le premier jour des Azymes, les Disciples s'adresserent à Jesus, & lui dirent : Où voulez-vous que nous vous fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? Il leur répondit : Allez dans la Ville à un tel, & dites-lui : Voici ce que dit le Maître : Mon tems approche ; je fais la Pâque chez vous avec mes Disciples. Les Disciples firent ce que Jesus leur avoit ordonné, & préparerent la Pâque. Or le soir il se mit à table avec ses douze Disciples. Et comme ils

Amen dico vobis, ubicúmque prædicátum fúerit hoc Evangélium in toto mundo, dicétur & quòd hæc fecit in memóriam ejus. Tunc ábiit unus de duódecim, qui dicebátur Judas Iscariótes, ad Príncipes Sacerdótum, & ait illis : Quid vultis mihi dare, & ego vobis eum tradam ? At illi constituérunt ei trigínta argénteos. Et exínde quærébat opportunitátem ut eum tráderet. Primâ autem die Azymórum accessérunt Discípuli ad Jesum, dicéntes : Ubi vis parémus tibi comédere Pascha ? At Jesus dixit : Ite in civitátem ad quemdam, & dícite ei : Magíster dicit : Tempus meum propè est, apud te fácio Pascha cum Discípulis meis. Et fecérunt Discípuli sicut constítuit illis Jesus, & paravérunt Pascha. Véspere autem facto, discumbébat cum duódecim Discípulis suis. Et edentibus illis, dixit : Amen dico vobis, quia unus vestrûm

me traditúrus eſt. Et contriſtáti valdè, cœpérunt ſínguli dícere : Numquid ego ſum, Dómine ? At ipſe reſpondens, ait : Qui intíngit mecum manum in parópſide, hic me tradet. Fílius quidem hóminis vadit, ſicut ſcriptum eſt de illo : Væ autem hómini illi, per quem Fílius hóminis tradétur : bonum erat ei, ſi natus non fuíſſet homo ille. Reſpondens autem Judas, qui tradídit eum, dixit : Numquid ego ſum, Rabbi ? Ait illi : Tu dixíſti. Cœnántibus autem eis, accépit Jeſus panem, & benedíxit, ac fregit, dedítque Diſcípulis ſuis, & ait : Accipite & comédite, hoc eſt Corpus meum. Et accípiens Calicem, grátias egit, & dedit illis, dicens : Bíbite ex hoc omnes : hic eſt enim Sanguis meus novi Teſtaménti, qui pro multis effundétur in remiſſiónem peccatórum. Dico autem vobis : Non bibam à modò de hoc genímine vitis, uſque ad diem

mangeoient, il parla ainſi : Je vous le dis en vérité, l'un de vous me livrera. Eux fort affligés, ſe mirent chacun à lui dire : Eſt-ce moi, Seigneur ? Mais il répondit : Celui qui me livrera met la main au plat avec moi. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, ſelon qu'il eſt écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme ſera livré ; c'étoit un avantage pour cet homme-là de ne point naître. Judas qui le livra, répondit : Mon Maître, eſt-ce moi ? Vous l'avez dit, lui repartit Jeſus. Pendant qu'ils ſoupoient, Jeſus prit du pain, le bénit, le rompit, & le donna à ſes Diſciples, diſant : Prenez & mangez, ceci eſt mon Corps. Prenant enſuite la coupe, il rendit des actions de graces, & la leur donna, diſant : Buvez-en tous, car ceci eſt mon Sang, qui fait le Teſtament nouveau, & qui ſera répandu pour pluſieurs, afin que les péchés ſoient remis. Or je vous le dis : je ne boirai point déſormais de ce vin-ci, juſqu'au jour que j'en boirai

de nouveau avec vous dans le Royaume de mon Pere. Et après avoir dit le Cantique, ils s'en allerent au mont d'Olivet. Alors Jesus leur dit : Vous vous scandaliserez tous à mon sujet cette nuit ; car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, & les brebis du troupeau se disperseront : mais lorsque je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avant vous. Pierre prenant la parole, lui dit : Quand tous se scandaliseroient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai jamais. Jesus lui repartit : Je vous dis en vérité, que cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Quand même il me faudroit mourir avec vous, lui dit Pierre, je ne vous renoncerai point ; & tous les Disciples en dirent autant. Un peu après Jesus alla avec eux dans le lieu qu'on appelle Gethsemani, & il dit à ses Disciples : Demeurez ici pendant que je vais là faire ma priere. Et prenant avec lui Pierre & les deux fils de Zébédée, il commença à être triste

illum, cùm illud bibam vobiscum novum in Regno Patris mei. Et hymno dicto, exiérunt in montem Olivéti. Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum patiémini in me in istâ nocte. Scriptum est enim : Percútiam Pastórem, & dispergéntur oves gregis : postquàm autem resurréxero, præcédam vos in Galilæam. Respóndens autem Petrus, ait illi : Etsi omnes scandalisáti fúerint in te, ego numquam scandalisábor. Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hâc nocte ántequam gallus cantet, ter me negábis. Ait illi Petrus : Etiamsi oportúerit me mori tecum, non te negábo. Simíliter & omnes Discípuli dixérunt. Tunc venit Jesus cum illis in villam quæ dicitur Gethsémani, & dixit Discípulis suis : Sedéte hîc, donec vadam illùc, & orem. Et assumpto Petro, & duobus filiis Zebedæi, cœpit contristári & mœstus esse. Tunc ait illis : Tristis est ánima

mea uſque ad mortem : ſuſtinéte hîc, & vigiláte mecum. Et progréſſus puſillùm, prócidit in fáciem ſuam, orans & dicens : Pater mi, ſi poſſibile eſt, tránſeat à me calix iſte; verúmtamen non ſicut ego volo, ſed ſicut tu. Et venit ad Diſcípulos ſuos, & invénit eos dormiéntes, & dicit Petro : Sic non potuíſtis unâ horâ vigiláre mecum ? Vigiláte & oráte, ut non intrétis in tentatiónem ; ſpíritus quidem promptus eſt, caro autem infírma. Iterum ſecúndò ábiit & orávit, dicens : Pater mi, ſi non poteſt hic calix tranſíre, niſi bibam illum, fiat volúntas tua. Et venit íterum, & invénit eos dormiéntes ; erant enim óculi eórum graváti ; & relíctis illis, íterum ábiit, & orávit tertiò, eundem ſermónem dicens. Tunc venit ad Diſcípulos ſuos, & dicit illis : Dormíte jam & requiéſcite : ecce appropinquávit hora, & Fílius hóminis tradétur in manus pec-

& affligé. Alors il leur dit: Je ſuis dans une triſteſſe mortelle ; attendez ici, & veillez avec moi. Et s'étant un peu avancé, il ſe proſterna le viſage contre terre, priant & diſant : Mon Pere, que ce calice paſſe loin de moi, s'il eſt poſſible : qu'il en ſoit néanmoins, non comme je le veux, mais comme vous le voulez. Il retourna enſuite à ſes Diſciples, qu'il trouva endormis, & il dit à Pierre : N'avez-vous donc pu veiller une heure avec moi ? Veillez & priez, afin de n'être point engagés dans la tentation : véritablement l'eſprit eſt prompt, mais la chair eſt foible. S'étant retiré pour la ſeconde fois, il pria, & dit : Mon Pere, ſi je ne puis éviter de boire ce calice, que votre volonté ſe faſſe. Il retourna enſuite, & les trouva qui dormoient; car ils avoient les yeux appeſantis. Et les ayant laiſſés, il s'en alla encore, & fit pour la troiſieme fois la même priere. Alors il retourna à ſes Diſciples, & leur dit : Dormez maintenant, & repo-

sez-vous. Voici l'heure venue, & le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons; voici qu'approche celui qui me livrera. Comme il parloit encore, voilà que Judas, l'un des douze arrive, suivi d'un grand nombre de gens armés d'épées & de bâtons, & envoyés par les Princes des Prêtres, & par les Anciens du peuple. Or celui qui le livroit leur avoit donné un signal: L'homme, dit-il, que je baiserai, c'est lui-même: arrêtez-le. Aussitôt s'approchant de Jesus, il dit: Mon Maître, je vous salue; & il le baisa. Jesus lui répondit: Mon ami, à quel dessein êtes-vous venu? Cependant ils s'avancerent, & se saisissant de Jesus, ils l'arrêterent. En même tems un de ceux qui étoient avec Jesus prit son épée, la tira; & frappant un valet du Grand-Prêtre, lui coupa l'oreille. Alors Jesus lui dit: Remettez votre épée dans le fourreau; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. Pensez-

catórum. Surgíte, eámus: ecce appropinquávit qui me tradet. Adhuc eo loquénte, ecce Judas, unus de duódecim venit, & cum eo turba multa cum gládiis & fústibus, missi à Princípibus Sacerdótum, & Senióribus pópuli. Qui autem tradídit eum, dedit illis signum, dicens: Quemcúmque osculátus fúero, ipse est, tenéte eum. Et conféstim accédens ad Jesum, dixit: Ave, Rabbi. Et osculátus est eum. Dixítque illi Jesus: Amice, ad quid venísti? Tunc accessérunt, & manus injecérunt in Jesum, & tenuérunt eum. Et ecce unus ex his qui erant cum Jesu, exténdens manum, exémit gládium suum, & percútiens servum Príncipis Sacerdótum, amputávit auriculam ejus. Tunc ait illi Jesus: Convérte gládium tuum in locum suum; omnes enim qui accéperint gládium, gládio peribunt. An putas, quia non possum rogáre Patrem meum, & exhibébit

mihi modò plusquàm duódecim legiónes Angelórum? Quómodò ergo implebúntur Scriptúræ, quia sic opórtet fiéri? In illâ horâ dixit Jesus turbis: Tamquam ad latrónem exístis cum gládiis & fústibus comprehéndere me: quotídie apud vos sedébam dócens in Templo, & non me tenuístis. Hoc autem totum factum est, ut adimpleréntur Scriptúræ Prophetárum. Tunc Discípuli omnes, relícto eo, fugérunt. At illi tenéntes Jesum, duxérunt ad Caïpham Príncipem Sacerdótum, ubi Scribæ & Senióres convénerant. Petrus autem sequebátur eum à longè, usque in átrium Príncipis Sacerdótum, & ingressus intrò, sedébat cum Minístris, ut vidéret finem. Príncipes autem Sacerdótum, & omne concílium quærébant falsum testimónium contrà Jesum, ut eum morti tráderent; & non invenérunt, cùm multi falsi testes accessissent. Novíssimè au-

vous que je ne puisse pas prier mon Pere, & qu'il ne me donneroit pas aussitôt plus de douze légions d'Anges? Comment donc s'accomplira ce que disent les Ecritures, qu'il faut que les choses se fassent de la sorte? Ensuite Jesus dit à cette troupe de gens: Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées & des bâtons, pour me prendre: j'étois tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne m'avez point arrêté. Or tout cela s'est fait, afin que tout ce qu'ont écrit les Prophêtes s'accomplît. Alors tous les Disciples l'abandonnerent, & s'enfuirent. Mais eux qui avoient Jesus entre les mains, le conduisirent chez Caïphe le Grand-Prêtre, où les Scribes & les Pharisiens étoient assemblés. Pierre le suivit de loin jusques dans la cour du Grand-Prêtre; & quand il y fut entré, il s'assit avec les Officiers, pour voir à quoi cela se termineroit. Cependant les Princes des Prêtres, & toute l'assemblée cherchoient quelque

faux témoignage contre Jesus, pour le faire mourir : mais ils n'en trouverent pas, encore qu'il se fût présenté beaucoup de faux témoins. Enfin il en vint deux, qui dirent : Il a dit : Je puis détruire le Temple de Dieu & le rebâtir en trois jours. Sur cela le Grand-Prêtre se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous ? Mais Jesus ne disoit mot. Alors le Grand-Prêtre lui dit : De la part du Dieu vivant, je vous ordonne de nous dire si vous êtes le Christ le Fils de Dieu. Vous l'avez dit, lui répondit Jesus. Et moi je vous dis de plus : Vous verrez bientôt le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu tout-puissant, venir sur les nues du ciel. Au même tems le Grand-Prêtre déchira ses vêtemens, en disant : Il a blasphêmé; qu'avons-nous plus affaire de témoins ? Vous venez d'entendre le blasphême ; que vous en semble ? Il mérite la mort, répondirent-ils. Alors on lui cracha au visage, on lui donna des coups de

tem venérunt duo falsi testes, & dixérunt : Hic dixit : Possum destruére Templum Dei, & post tríduum reædificáre illud. Et surgens Princeps Sacerdótum, ait illi : Nihil respóndes ad ea quæ isti adversùm te testificántur ? Jesus autem tacébat. Et Princeps Sacerdótum ait illi : Adjúro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Fílius Dei. Dicit illi Jesus : Tu dixísti. Verumtamen dico vobis : Amodò vidébitis Fílium hóminis sedéntem à dextris virtútis Dei, & veniéntem in núbibus cœli. Tunc Princeps Sacerdótum scidit vestiménta sua, dicens : Blasphemávit ; quid adhuc egémus téstibus ? Ecce nunc audístis blasphémiam : quid vobis vidétur ? At illi respondentes, dixérunt : Reus est mortis. Tunc expuérunt in fáciem ejus, & cólaphis eum cæcidérunt. Alii autem palmas in fáciem ejus dedérunt, dicéntes : Prophetísa nobis, Christe,

quis eſt qui te percúſſit? Petrus verò ſedébat foris in átrio; & accéſſit ad eum una ancílla, dicens: Et tu cum Jeſu Galilæo eras. At ille negávit coram ómnibus, dicens: Néſcio quid dicis. Exéunte autem illo jánuam, vidit eum ália ancílla, & ait his qui erant ibi: Et hic erat cum Jeſu Nazaréno. Et íterum negávit cum juraménto: quia non novi hóminem. Et poſt puſíllum acceſſérunt qui ſtábant, & dixérunt Petro: Verè & tu ex illis es; nam & loquéla tua maniféſtum te facit. Tunc cœpit deteſtári, & juráre quia non novíſſet hóminem. Et continuò gallus cantávit. Et recordátus eſt Petrus verbi Jeſu, quod díxerat: Priúſquam gallus cantet, ter me negábis. Et egréſſus forâs, flevit amárè. Manè autem facto, consílium iniérunt omnes Príncipes Sacerdótum, & Senióres pópuli advérsùs Jeſum, ut eum morti tráderent. Et vinctum adduxérunt eum,

poing; & il y en eut qui le ſouffleterent, en diſant: Chriſt, montre-nous que tu es Prophête: qui eſt-ce qui t'a frappé? Cependant Pierre étoit aſſis en bas dans la cour; & une ſervante l'abordant, lui dit: Vous auſſi vous étiez avec Jeſus de Galilée. Mais il le nia devant tout le monde, diſant: Je ne ſçais ce que vous me dites. Comme il ſortoit de la porte, une autre ſervante l'apperçut, & dit à ceux qui étoient préſens: Cet homme-là auſſi étoit avec Jeſus de Nazareth. Il le nia une ſeconde fois, diſant avec ſerment: Je ne connois point cet homme-là. Et un peu après ceux qui étoient préſens s'approcherent, & dirent à Pierre: Aſſurément vous êtes auſſi de ces gens-là; car même votre langage fait voir qui vous êtes. Alors il commeça à faire des imprécations, & à jurer qu'il ne connoiſſoit point cet homme-là. Auſſitôt le coq chanta; & Pierre ſe reſſouvint de ce que Jeſus lui avoit dit: Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois;

& étant sorti, il pleura amérement. Dès qu'il fut jour, tous les Princes des Prêtres, & les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jesus pour le faire mourir. Ensuite ils le menerent lié, & le remirent entre les mains du Gouverneur Ponce Pilate. Dans ce tems-là Judas, qui l'avoit livré, voyant qu'il étoit condamné, fut touché de repentir, & reporta les trentes pieces d'argent aux Princes des Prêtres & aux Anciens. J'ai péché, dit-il, en livrant le sang du Juste. Mais il lui dirent : Que nous importe ? c'est à vous de voir. Lui, jettant l'argent dans le Temple, sortit, & alla se pendre. Mais les Princes des Prêtres ramasserent l'argent, & dirent : Il n'est pas permis de le mettre au trésor, car c'est le prix du sang. Et après avoir déliberé ensemble, ils en acheterent le champ d'un potier pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à présent on appelle ce champ Haceldama, c'est-à-dire, le champ du sang. Alors s'accomplit ce qu'a dit le Pro-

& tradidérunt Póntio Piláto Præsidi. Tunc videns Judas, qui eum tradídit, quòd damnátus esset; pœniténtiâ ductus rétulit trigínta argénteos Princípibus Sacerdótum & Senióribus, dicens : Peccávi, tradens sánguinem justum. At illi dixérunt : Quid ad nos ? tu víderis. Et projéctis argénteis in Templo, recéssit : & ábiens, láqueo se suspéndit. Príncipes autem Sacerdótum accéptis argénteis, dixérunt : Non licet eos míttere in córbonam, quia prétium sánguinis est. Consílio autem iníto, emérunt ex illis agrum fíguli, in sepultúram peregrinórum. Propter hoc vocátus est ager ille, Hacéldama, hoc est, ager sánguinis, usque in hodiérnum diem. Tunc implétum est quod dictum est per Jeremíam Prophétam, dicéntem : Et accepérunt trigínta argénteos prétium appretiáti, quem appretiavérunt à fíliis Israël, & dedérunt eos in agrum

fíguli, ſicut conſtítuit mihi Dóminus. Jeſus autem ſtetit ante Præſidem; & interrogávit eum Præſes, dicens: Tu es Rex Judæórum? Dicit illi Jeſus: Tu dicis. Et cùm accuſarétur à Príncipibus Sacerdótum, & Senióribus, nihil reſpóndit. Tunc dicit illi Pilátus: Non audis quanta advérsùm te dicunt teſtimónia? Et non reſpóndit ei ad ullum verbum, ita ut mirarétur Præſes veheménter. Per diem autem ſolémnem conſuéverat Præſes populo dimíttere unum vinctum, quem voluíſſent. Habébat autem tunc vinctum inſígnem, qui dicebátur Barábbas. Congregátis ergo illis, dixit Pilátus: Quem vultis dimíttam vobis, Barábbam an Jeſum qui dícitur Chriſtus? Sciébat enim quòd per invídiam tradidíſſent eum. Sedénte autem illo pro Tribunáli, miſit ad eum uxor ejus, dicens: Nihil tibi & Juſto illi, multa enim paſſa ſum hodie per viſum propter

phête Jérémie: Ils ont reçu trente pieces d'argent, le prix qu'a été priſé celui que des enfans d'Iſraël ont mis à prix; & ils les ont données pour avoir le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a preſcrit. Or Jeſus parut devant le Gouverneur, & le Gouverneur l'interrogea: Etes-vous, dit-il, le Roi des Juifs? Vous le dites, répondit Jeſus. Après cela étant accuſé par les Princes des Prêtres & par les Anciens, il ne fit aucune réponſe. Sur quoi Pilate lui dit: N'entendez-vous pas combien ils font de dépoſitions contre vous? Et il ne lui répondit ſur rien: de ſorte que le Gouverneur en fut extrêmement ſurpris. Or le Gouverneur avoit accoutumé le jour de la Fête de relâcher au peuple un priſonnier tel qu'ils vouloient; & il avoit alors un fameux priſonnier, qu'on appelloit Barabbas. Comme ils étoient donc tous aſſemblés, Pilate leur dit: Lequel voulez-vous que je vous relâche Barabbas ou Jeſus qu'on appelle Chriſt?

Car il ſçavoit que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré. Or pendant qu'il étoit à ſon Tribunal, ſa femme lui envoya dire : Ne vous mêlez point de ce qui regarde ce Saint Homme, car j'ai beaucoup ſouffert aujourd'hui à ſon ſujet dans un ſonge que j'ai eu. Cependant les Princes des Prêtres & les Anciens perſuaderent au peuple de demander Barabbas, & de faire périr Jeſus. Mais le Gouverneur leur dit : Lequel des deux voulez-vous qu'on vous remette ? Barabbas, dirent-ils. Pilate leur repartit : Que ferai-je donc de Jeſus qu'on appelle Chriſt? Qu'il ſoit crucifié, dirent-ils tous. Quel mal a-t-il donc fait ? leur répondit le Gouverneur. Et ils crierent encore plus : Qu'il ſoit crucifié. Là-deſſus Pilate voyant que tout étoit inutile, & que même le tumulte en devenoit plus grand, il ſe fit donner de l'eau, & ſe lava les mains à la vue du peuple, diſant: Je ſuis net du ſang de ce Saint Homme, c'eſt à vous de voir. Mais tout le peu-

eum. Príncipes autem Sacerdótum & Senióres perſuaſérunt pópulis ut péterent Barábbam, Jeſum verò pérderent. Reſpóndens autem Præſes, ait illis : Quem vultis vobis de duóbus dimítti ? At illi dixérunt : Barábbam. Dicit illis Pilátus : Quid igitur fáciam de Jeſu, qui dicitur Chriſtus ? Dicunt omnes : Crucifigátur. Ait illis Præſes : Quid enim mali fecit ? At illi magis clamábant, dicéntes : Crucifigátur. Videns autem Pilátus quia nihil profíceret, ſed magis tumúltus fíeret ; accéptâ aquâ, lavit manus coràm pópulo, dicens : Innocens ego ſum à ſánguine Juſti hujus; vos vidéritis. Et reſpóndens univérſus pópulus, dixit : Sánguis ejus ſuper nos, & ſuper fílios noſtros. Tunc dimíſit illis Barábbam ; Jeſum autem flagellátum trádidit eis ut crucifigerétur. Tunc mílites Præſidis ſuſcipiéntes Jeſum in Prætórium, congregavérunt ad eum univérſam co-

hórtem; & exuéntes eum, chlámydem coccíneam circumdedérunt ei. Et plecténtes corónam de spinis, posuérunt super caput ejus, & arúndinem in déxterâ ejus. Et genu flexo ante eum, illudébant ei, dicéntes: Ave, Rex Judæórum. Et expuéntes in eum, accepérunt arúndinem, & percutiébant caput ejus. Et postquàm illusérunt ei, exuérunt eum chlámyde, & induérunt eum vestiméntis ejus, & duxérunt eum ut crucifígerent. Exéuntes autem, invenérunt hóminem Cyrenæum nómine Simónem, hunc angariavérunt ut tólleret crucem ejus; & venérunt in locum qui dícitur Gólgotha, quod est Calváriæ locus. Et dedérunt ei vinum bíbere cum felle mixtum, & cùm gustásset, nóluit bíbere. Postquàm autem crucifixérunt eum, divisérunt vestiménta ejus, sortem mitténtes, ut adimplerétur quod dictum est per Prophétam, dicén-

ple répondit: Que son Sang soit sur nous & sur nos enfans. Alors il leur relâcha Barabbas; & Jesus, qui avoit été flagellé, il le leur abandonna pour être crucifié. En ce tems-là même les soldats du Gouverneur ayant emmené Jesus dans le Prétoire, rassemblerent autour de lui la Cohorte entiere, & après l'avoir dépouillé, ils le couvrirent d'un manteau de pourpre: puis faisant une couronne d'épines, ils la lui mirent sur la tête. Ils lui mirent aussi une canne à la main droite; & fléchissant le genou devant lui, ils lui disoient par dérision: Roi des Juifs, je vous salue. Et crachant contre lui, ils prenoient la canne, & lui en donnoient sur la tête. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôterent le manteau de pourpre, lui firent reprendre ses habits, & l'emmenerent pour le crucifier. En sortant ils rencontrerent un homme de Cyréne appellé Simon: ils l'obligerent par force à porter la croix de Jesus, & ils arriverent ainsi au lieu

qu'on appelle Golgotha, c'eſt-à-dire, le Calvaire. Là on lui préſenta à boire du vin mêlé de fiel; mais après en avoir goûté, il n'en voulut point boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagerent ſes habits, en tirant au ſort, afin que ce qui a été dit par le Prophête s'accomplît : Ils ont partagé entr'eux mes habits, & ils ont tiré ma robe au ſort; après quoi s'étant aſſis, ils le gardoient. Et on mit au-deſſus de ſa tête ces paroles qui marquoient le ſujet de ſa mort: C'EST JESUS LE ROI DES JUIFS. Dans le même tems deux voleurs furent crucifiés avec lui, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche. Et ceux qui paſſoient par-là le chargeoient de malédictions en ſecouant la tête, & diſant : Hé bien ! toi qui détruis le Temple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, ſauve-toi toi-même. Si tu es Fils de Dieu, deſcens de la croix. Les Princes des Prêtres ſe moquant auſſi de lui avec les Scribes & les Anciens, diſoient : Il a ſauvé les autres, & il ne peut ſe

tem: Diviſérunt ſibi veſtiménta mea, & ſuper veſtem meam miſérunt ſortem. Et ſedéntes ſervábant eum. Et impoſuérunt ſuper caput ejus cauſam ipsíus ſcriptam: HIC EST JESUS REX JUDÆORUM. Tunc crucifíxi ſunt cum eo duo latrónes; unus à dextris, & unus à ſiníſtris. Prætereúntes autem blaſphemábant eum, movéntes cápita ſua, & dicéntes: Vah, qui déſtruis Templum Dei, & in tríduo illud reædíficas, ſalva temetípſum: Si Fílius Dei es, deſcénde de cruce. Simíliter & Príncipes Sacerdótum illudéntes cum Scribis & Senióribus, dicébant: Alios ſalvos fecit, ſeípſum non poteſt ſalvum fácere. Si Rex Iſraël eſt, deſcéndat nunc de cruce, & crédimus ei. Confídit in Deo, líberet nunc, ſi vult eum; dixit enim: Quia Fílius Dei ſum. Idípſum autem & latrónes, qui crucifíxi erant cum eo, improperábant ei. A ſextâ autem horâ ténebræ

factæ sunt super univérsam terram, usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamávit Jesus voce magnâ, dicens: Eli, Eli, lammasabacthani? hoc est, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquísti me? Quidam autem illic stantes, & audiéntes, dicébant: Elíam vocat iste. Et contínuò currens unus ex eis accéptam spóngiam implévit acéto, & impósuit arúndini, & dabat ei bíbere. Cæteri verò dicébant: Sine, videámus an véniat Elías líberans eum. Jesus autem íterùm clamans voce magnâ, emísit Spíritum.

sauver lui-même. S'il est Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, & nous allons croire en lui. Il s'attend au secours de Dieu: que Dieu le délivre maintenant, s'il lui veut du bien; car lui-même a dit: Je suis le Fils de Dieu. Et les voleurs crucifiés avec lui lui reprochoient les mêmes choses. Or depuis la sixiéme heure jusqu'à la neuviéme il y eut des ténébres répandues sur toute la terre. Et vers la neuviéme heure, Jesus s'écria d'une voix forte: Eli, Eli, lammasabacthani, c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé? Quelques-uns de ceux qui étoient là, & qui l'ouirent, disoient: Il appelle Elie. Et aussitôt un de ces gens courut prendre une éponge, l'emplit de vinaigre, & la mettant au bout d'une canne, lui en donna à boire. Mais les autres disoient: Attendez, voyons un peu si Elie viendra le délivrer. Alors Jesus jettant encore un grand cri, expira.

Ici on se prosterne, & on baise la terre.

Et ecce velum Templi scissum est in duas partes à summo usque deórsum. Et terra mota est, & petræ scissæ sunt, & monuménta

Au même instant le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ou-

vrirent, & les corps de pluſieurs ſaints Hommes qui étoient morts reſſuſciterent. Ces perſonnes ſortant de leurs ſépulcres après ſa réſurrection, vinrent dans la ſainte Cité, & apparurent à beaucoup de gens. Cependant le Centurion, & ceux qui étoient là avec lui à garder Jeſus, voyant le tremblement de terre, & les choſes qui ſe paſſoient, furent fort effrayés, & dirent : Cet homme étoit véritablement Fils de Dieu. Or il y avoit là pluſieurs femmes un peu éloignées, qui avoient ſuivi Jeſus depuis la Galilée, ayant ſoin de lui ; entre leſquelles étoient Marie Magdeleine, Marie mere de Jacques & de Joſeph, & la mere des fils de Zébédée. Sur le ſoir il vint un homme riche nommé Joſeph, qui étoit de la Ville d'Arimathie, & Diſciple lui-même de Jeſus. Il alla trouver Pilate, & demanda le Corps de Jeſus ; & auſſitôt Pilate ordonna que le Corps de Jeſus lui fût remis. Joſeph l'ayant reçu, l'enveloppa dans un linceul bien propre, & il

apérta ſunt ; & multa córpora Sanctórum qui dormiérant, ſurrexérunt. Et exéuntes de monuméntis poſt reſurrectiónem ejus, venérunt in ſanctam Civitátem, & apparuérunt multis. Centúrio autem, & qui cum eo erant cuſtodiéntes Jeſum, viſo terræ motu, & his quæ fiébant, timuérunt valdè, dicéntes : Verè Fílius Dei erat iſte. Erant autem ibi mulíeres multæ à longè, quæ ſecútæ erant Jeſum à Galilæâ, miniſtrantes ei : inter quas erat María Magdaléne, & María Jacóbi, & Joſeph mater, & mater filiórum Zebedæi. Cùm autem ſerò factum eſſet, venit quidam homo dives ab Arimathæâ, nómine Joſeph, qui & ipſe Diſcípulus erat Jeſu. Hic accéſſit ad Pilátum, & pétiit Corpus Jeſu. Tunc Pilátus juſſit reddi Corpus. Et accépto Córpore, Joſeph invólvit illud in síndone mundâ ; & póſuit illud in monuménto ſuo novo, quod excíderat

in petrâ. Et advólvit ſaxum magnum ad óſtium monuménti, & ábiit. Erat autem ibi María Magdaléne, & altera María, ſedéntes contrà ſepúlcrum.

le mit dans un ſépulcre tout neuf qu'il s'étoit fait tailler dans le roc, & ayant roulé une grande pierre juſqu'à l'entrée du ſépulcre, il s'en alla. Mais Marie Magdeleine, & l'autre Marie étoient là aſſiſes devant le ſépulcre.

ROME. *Le Diacre dit :* Munda, &c. *& reçoit la bénédiction.*



Lterâ autem die, quæ eſt poſt paraſcéven, convenérunt Príncipes Sacerdótum & Pharíſæi ad Pilátum, dicéntes : Dómine, recordáti ſumus, quia ſedúctor ille dixit adhuc vivens : Poſt tres dies reſúrgam. Jube ergo cuſtodíri ſepúlcrum uſque in diem tértium, ne fortè véniant Diſcípuli ejus & furéntur eum, & dicant plebi : Surréxit à mórtuis ; & erit noviſſimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis cuſtódiam ; ite, cuſtodíte ſicut ſcitis. Illi autem abéuntes, muniérunt ſepúlcrum, ſignántes lápidem cum cuſtódibus.



E jour ſuivant, qui étoit le jour du Sabbat, les Princes des Prêtres & les Phariſiens s'aſſemblerent chez Pilate, & ils lui dirent : Seigneur, nous nous ſommes ſouvenus que ce ſéducteur, étant encore en vie, a dit : Je reſſuſciterai au bout de trois jours. Commandez donc qu'on garde le ſépulcre juſqu'au troiſiéme jour, de peur que ſes Diſciples ne viennent l'enlever, & ne diſent au peuple : Il eſt reſſuſcité. Alors la derniere erreur ſeroit pire que la premiere. Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous ſçavez. Eux s'en allerent au ſépulcre, le fermerent bien, mirent le ſceau ſur la pierre, & poſerent des gardes.




E crois en un ſeul Dieu, Pere tout-puiſſant, qui a fait le ciel & la terre, & toutes les choſes viſibles & inviſibles. Et en un ſeul Seigneur Jeſus-Chriſt, Fils unique de Dieu, & né du Pere avant tous les ſiécles; Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, vrai Dieu du vrai Dieu; qui n'a pas été fait, mais engendré; qui eſt conſubſtantiel au Pere, par qui toutes choſes ont été faites. Qui eſt deſcendu des cieux pour nous hommes, & pour notre ſalut; & qui s'étant incarné dans le ſein de la Vierge Marie par l'opération du S. Eſprit, A E'TE' FAIT HOMME. Qui a été auſſi crucifié pour nous; qui a ſouffert ſous Ponce Pilate, qui a été mis dans le tombeau. Qui eſt reſſuſcité le troiſiéme jour, ſelon les Ecritures. Qui eſt monté au ciel, qui eſt aſſis à la droite du Pere. Qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivans & les morts, & dont le regne n'aura point de fin. Je crois au S. Eſprit, qui eſt le Sei-


Redo in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem cœli & terræ, viſibílium ómnium, & inviſibílium. Et in unum Dóminum Jeſum Chriſtum, Fílium Dei unigénitum, & ex Patre nátum ante ómnia ſécula: Deum de Deo, lumen de lúmine, Deum verum de Deo vero: génitum non factum, conſubſtantiálem Patri, per quem ómnia facta ſunt. Qui propter nos hómines, & propter noſtram ſalútem deſcéndit de cœlis. Et incarnátus eſt de Spíritu Sancto ex María Virgine. ET HOMO FACTUS EST. Crucifíxus etiam pro nobis ſub Póntio Piláto, paſſus & ſepúltus eſt. Et reſurréxit tertiâ die, ſecúndùm Scripturas. Et aſcéndit in cœlum, ſedet ad déxteram Patris. Et íterùm ventúrus eſt cum glóriâ judicáre vivos & mórtuos. Cujus regni non erit finis. Et in Spíritum ſanctum Dóminum, & vivificántem; qui

ex Patre Fílioque procédit, qui cum Patre & Fílio simul adorátur, & conglorificátur; qui locútus est per Prophétas. Et Unam, Sanctam, Cathólicam & Apostólicam Ecclésiam. Confíteor unum Baptísma in remissiónem peccatórum. Et expécto resurrectiónem mortuórum. Et vitam ventúri séculi. Amen.

gneur, & qui donne la vie, qui procéde du Pere & du Fils, qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils; qui a parlé par les Prophêtes. Je crois l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique & Apostolique. Je confesse un Baptême pour la rémission des péchés. Et j'attens la résurrection des morts, & la vie du siécle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE.



Mpropérium expectávit cor meũ, & misériam; & sustínui qui simul mecum contristarétur, & non fuit: consolántem me quæsívi, & non invéni; & dedérunt in escam meam fel, & in siti meâ potavérunt me acéto.



On cœur s'est préparé aux opprobres & aux douleurs: j'ai attendu que quelqu'un prît part à mon affliction, & personne ne l'a fait. J'ai cherché des consolateurs, & je n'en ai point trouvé: ils m'ont donné du fiel à manger; & dans l'ardeur de ma soif, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

SECRETTE. ROME.



Oncéde, quæsumus, Dómine: ut óculis tuæ majestátis munus oblátum, & grátiam nobis devo-



Eigneur, en vue du don qui est offert aux yeux de votre divine Majesté, daignez nous accorder la grace de



la devotion, & la poſſeſſion de la félicité étenelle. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

tiónis obtíneat, & effe͡ctum beátæ perennitátis acquírat. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

PARIS. Pendant que nous vous préſentons par ce Sacrifice non ſanglant, J. C. votre Fils & notre Seigneur, humble & obéiſſant juſqu'à la mort de la croix, & que nous en renouvellons la mémoire; faites, ô mon Dieu, que nous ayons en nous les mêmes ſentimens qu'il a eu dans ſon cœur. Nous le demandons par le même J. C. votre Fils notre Seigneur, &c.

PARIS. Humiliátum & fa͡ctum obediéntem uſque ad mortem crucis, recoléntes & exhibéntes incruénto ſacrifício; fac nos, Deus, hoc ſentíre in nobis, quod & in eódem Chriſto Jeſu Dómino noſtro Fílio tuo, qui tecum vivit & regnat, &c.

En élevant ſa voix il dit :


Ar tous les ſiécles des ſiécles.
℟. Ainſi ſoit-il.

Que le Seigneur ſoit avec vous.
℟. Et avec votre eſprit.

Elevez vos cœurs.
℟. Ils ſont élevés vers le Seigneur.

Rendons graces à Dieu notre Seigneur.
℟. Il eſt juſte & raiſonnable.

Oui, il eſt bien juſte & bien raiſonnable, il eſt utile & ſalutaire de vous rendre des a͡ctions de graces


Er ómnia ſæcula ſæculórum.
℟. Amen.

Dóminus, &c.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Sursùm corda.
℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo noſtro.
℟. Dignum, & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, æquum & ſalutáre, nos tibi ſemper & ubíque grá-

tias ágere, Dómine ſanɛ́te, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui ſalútem humáni géneris in ligno crucis conſtituíſti, ut unde mors oriebátur, inde vita reſúrgeret; & qui in ligno vincébat, in ligno quoque vincerétur per Chriſtum Dóminum noſtrum; per quem Majeſtátem tuam laudant Angeli, adórant Dominatiónes, trémunt Poteſtátes: cœli cœlórumque virtútes, ac beáta Seraphim, ſóciâ exultatióne concélebrant. Cum quibus & noſtras voces ut admítti júbeas deprecámur, ſúpplici confeſſióne dicéntes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth. Pleni ſunt cœli & terra glóriâ tuâ, Hoſánna in excélſis: Benedíctus qui venit in nómine Dómini, Hoſánna in excélſis.

en tout tems & en tout lieu, Seigneur ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel, qui avez attaché à l'arbre de la croix le ſalut du genre humain, afin que la vie lui fût rendue par cela même qui avoit cauſé ſa mort; & que celui qui avoit fait d'un arbre le trophée de ſa victoire, trouvât auſſi dans un arbre l'inſtrument de ſa défaite par Jeſus-Chriſt notre Seigneur: par qui les Anges louent votre Majeſté, les Dominations l'adorent, les Puiſſances ſe proſternent devant elle, les cieux & les vertus des cieux & les bienheureux Séraphins, tranſportés de joie en célébrent tous enſemble la gloire; & avec qui nous vous ſupplions d'agréer que nous uniſſions nos voix, en vous diſant humblement: Saint, Saint, Saint, eſt le Dieu des armées. Les cieux & la terre ſont pleins de votre gloire, ſalut & gloire au plus haut des cieux. Que béni ſoit celui qui vient au nom du Seigneur, ſalut & gloire au plus haut des cieux.





COMMUNION. ROME.


MOn Pere, s'il est nécessaire que je boive ce calice, que votre volonté soit faite.

PARIS. Que la grace & la paix vous soient données par J. C. qui nous a aimé, & qui a lavé nos péchés dans son Sang.


PAter, si non potest hic calix transíre, nisi bibam illum: fiat volúntas tua.

PARIS. Grátia vobis & pax à Jesu Christo, qui diléxit nos, & lavit nos à peccátis nostris in sánguine suo.

POSTCOMMUNION. ROME.


FAites, Seigneur, que par la vertu de ce Mystere nous soyons purifiés de nos vices, & que nos justes desirs soient accomplis. Par N. S. &c.

PARIS. O Dieu, qui nous avez fait la grace de participer aux dons célestes en mémoire de la Passion de notre Seigneur J. C. ne permettez point que cette divine nourriture que vous avez destinée pour être le remede des ames des Fidéles, tourne à notre condamnation. Nous vous le demandons par le même Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, &c.


PEr hujus, Dómine, operatiónem mystérii, & vitia nostra purgéntur, & justa desidéria compleántur. Per Dóminum, &c.

PARIS. Cœléstia dona capiéntibus in memóriam Passiónis Dómini nostri Jesu Christi, quæsumus, Dómine, non ad judícium provenire patiáris, quod Fidelibus tuis ad remédium providísti. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c.

A SEXTE.

Pater. Ave.



Eus, in adjutórium meũ inténde.
Dómine, &c.
Glória Patri, & Fílio, & Spíritui Sancto.
Laus tibi, Dómine, &c.



Dieu, venez à mon aide.
Seigneur, &c.
Gloire ſoit au Pere, & au Fils, & au S. Eſprit.
Louange à vous, &c.

Hymne.



Ector potens, verax, Deus,
Qui témperas rerum vices,
Splendóre manè ínſtruis,
Et ígnibus merídiem.

Extíngue flammas lítium,
Aufer calórem nóxium :
Confer ſalútem córporum,
Verámque pacem córdium.

Præſta, Pater piíſſime,
Patrique compar únice,
Cum Spíritu paráclito.
Regnans per ómne ſæculũ.
Amen.



Ieu véritable, qui gouvernez l'Univers avec une ſouveraine puiſſance, & qui par une ſage diſtribution, donnez au matin l'éclat de la lumiere, & au midi la chaleur.

Eteignez en nous le feu des querelles ; calmez-en l'ardeur dangereuſe : accordez la ſanté à nos corps, & la véritable paix à nos cœurs.

Accordez-nous cette grace, ô Pere très-miſéricordieux, Fils unique égal au Pere, qui regnez dans tous les ſiécles avec l'Eſprit conſolateur. Ainſi ſoit-il.





Paris.



Le Soleil maintenant dans tout son éclat remplit la terre de sa plus vive lumiere : il déploie toute sa magnificence, & lance de toutes parts ses rayons brulans.

O Jesus, qui êtes le Soleil de justice, & le véritable flambeau du monde; faites que le feu de vôtre amour croissant en nous de plus en plus, s'éleve jusqu'à la perfection de la charité.

Gloire à Dieu le Pere, à son Fls unique, & au S. Esprit, maintenant & dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.



Jam solis excélsum jubar
Toto coruscat lúmine;
Sinusque pandens áureos,
Ignita vibrat spícula.

Tu, Christe, qui mundum novâ,
Sol verus, accéndis face;
Fac nostra plenam cháritas
Crescendo surgat ad diem.

Deo Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,
Sancto simul cum Spíritu,
Nunc, & per omne sæculum. Amen.

Suite du Pseaume 118.



Mon ame languit dans l'attente de son salut; mais vos promesses animent mon espérance.

Mes yeux s'affoiblissent à force d'être fixés sur votre Loi; dans l'attente de vos promesses, ils vous disent : Quand me soulagerez-vous?



Defécit in salutáre tuum ánima mea : & in verbum tuum supersperávi.

Defecérunt óculi mei in elóquium tuum, dicentes : Quando consoláberis me?

Quia factus sum ſicut uter in pruínâ : juſtificatiónes tuas non ſum oblítus.

Deſſéché comme une peau expoſée à la gelée, je n'oublie pas vos ordonnances.

Quot ſunt dies ſervi tui ? Quando fácies de perſequéntibus me judícium?

Combien dureront les peines de votre ſerviteur ? Quand ferez-vous juſtice de mes perſécuteurs ?

Narraverunt mihi iníqui fabulatiónes : ſed non ut Lex tua.

Les méchans m'ont conté des fables : quelle différence d'avec votre Loi !

Omnia mandáta tua véritas : iníquè perſecúti ſunt me, ádjuva me.

Tous vos commandemens ſont l'équité même : aſſiſtez-moi contre mes perſécuteurs injuſtes.

Paulò minùs conſummavérunt me in terrâ : ego autem non derelíqui mandáta tua.

Ils m'ont preſque anéanti : cependant j'obſerve toujours vos commandemens.

Secúndùm miſericórdiã tuam vivífica me : & cuſtódiam teſtimónia oris tui.

Soutenez-moi par votre miſéricorde, afin que je reſte fidéle à votre Loi.

In ætérnum, Dómine : verbum tuum pérmanet in cœlo.

Votre parole, Seigneur, ſubſiſte éternellement dans le ciel.

In generatiónem & generatiónem véritas tua : fundáſti terram, & pérmanet.

Les tems ne changent point votre vérité : ainſi avez-vous rendu la terre ſtable, & rien ne l'ébranle.

Ordinatióne tuâ perſevérat dies : quóniam ómnia ſérviunt tibi.

Les jours ſe ſuccedent dans l'ordre que vous avez preſcrit, parce que tout vous eſt ſoumis.

Niſi quòd Lex tua me-

Si votre Loi ne m'avoit



inſtruit ; j'aurois peut-être ſuccombé à mon abatement.

Auſſi ne l'oublierai-je jamais cette Loi, puiſque par elle vous m'avez rendu la vie.

Je ſuis avec vous, Seigneur ; ſauvez-moi, puiſque j'ai tant d'ardeur pour vos préceptes.

Les pécheurs ne cherchent qu'à me perdre ; & moi je ne ſonge qu'à comprendre vos commandemens.

Je conſidere ce qu'il y a de plus parfait : je le trouve bien borné, en comparaiſon de votre Loi.

Gloire ſoit au Pere, &c.



Ue j'aime votre Loi, ô mon Dieu! j'emploie les jours entiers à la méditer.

Je l'ai toujours devant les yeux : par elle vous m'avez rendu plus éclairé que mes ennemis.

Parce que je m'applique à la méditer, je ſuis devenu plus ſçavant que tous mes maîtres.

J'ai eu plus de prudence que les vieillards, parce

ditátio mea eſt : tunc fortè periíſſem in humilitáte meâ.

In ætérnum non oblivíſcar juſtificatiónes tuas : quia in ipſis vivificáſti me.

Tuus ſum ego, ſalvum me fac : quóniam juſtificatiónes tuas exquíſivi.

Me expectavérunt peccatóres ut pérderent me : teſtimónia tua intelléxi.

Omnis conſummatiónis vidi finem : latum mandátum tuum nimis.

Glória Patri, &c.



Uómodo diléxi legem tuam, Dómine ! totâ die meditátio mea eſt.

Super inimícos meos prudéntem me fecíſti mandáto tuo : quia in ætérnum mihi eſt.

Super omnes docéntes me intelléxi : quia teſtimónia tua meditátio mea eſt.

Super ſenes intelléxi :

quia mandáta tua quæsívi.

que j'ai étudié vos préceptes.

Ab omni viâ malâ prohíbui pedes meos : ut custódiam verba tua.

Pour les observer fidélement, je m'éloigne de toute voie qui conduit au mal.

A judíciis tuis non declinávi : quia tu Legem posuísti mihi.

Je ne m'écarte point de votre Loi, parce que vous me l'avez donnée pour regle.

Quàm dúlcia faúcibus meis elóquia tua ! super mel ori meo.

Qu'il m'est doux de parler de votre Loi ! bien plus que de goûter le miel le plus délicieux.

A mandátis tuis intelléxi: proptéreà odívi omnẽ viam iniquitátis.

Vos préceptes m'ont rendu intelligent: ils m'ont fait haïr toute voie d'iniquité.

Lucérna pedibus meis verbum tuum : & lumen sémitis meis.

Votre Loi est un flambeau qui conduit mes pas, une lumiere qui éclaire ma route.

Jurávi & státui : custodíre judícia justítiæ tuæ.

Aussi ai-je juré & résolu, de garder vos saintes ordonnances.

Humiliátus sum usquequáque, Dómine : vivífica me secúndùm verbum tuũ.

Soutenez-moi donc, Seigneur, selon vos promesses, car je suis profondement humilié.

Voluntária oris mei beneplácita fac, Dómine : & judícia tua doce me.

Recevez les vœux que ma bouche vous offre, & enseignez-moi vos commandemens.

Anima mea in mánibus meis semper : & Legem tuam non sum oblítus.

Je suis dans de continuels dangers de mort; mais je n'oublie pas votre Loi.

Posuérunt peccatóres lá-

Les méchans me tendent



des piéges ; je ne m'écarte point pour cela de vos préceptes.

Ils seront à jamais mon héritage : car ils sont toute la joie de mon cœur.

Tous mes desirs tendent à les garder toujours, à cause de la récompense.

Gloire soit au Pere, &c.



E hai les méchans, & je chéris votre Loi.

Vous êtes mon aide & ma défense ; car toute mon espérance est en vos promesses.

Retirez-vous de moi, méchans : je veux méditer la Loi de mon Dieu.

Recevez-moi, Seigneur, selon vos promesses ; afin que je vive, & que je ne sois point confondu dans mes espérances.

Secourez-moi & je serai délivré : je ne m'appliquerai qu'à méditer votre sainte Loi.

Vous méprisez tous ceux qui s'éloignent de vos pré-

queum mihi : & de mandátis tuis non errávi.

Hæreditáte acquisívi testimónia tua in ætérnum : quia exultátio cordis mei sunt.

Inclinávi cor meum ad faciéndas justificatiónes tuas in ætérnum : propter retributiónem.

Glória Patri, &c.



Níquos ódio hábui : & Legem tuam diléxi.

Adjútor & suscéptor meus es tu : & in verbum tuum supersperávi.

Déclináte à me malígni : & scrutábor mandáta Dei mei.

Súscipe me secúndùm elóquium tuum, & vivam : & non confúndas me ab expectatióne meâ.

Adjuva me, & salvus ero : & meditábor in justificatiónibus tuis semper.

Sprevísti omnes discedéntes à judíciis tuis : quia in-

júſta cogitátio eórum.

ceptes; car leurs deſſeins ſont injuſtes.

Prævaricántes reputávi omnes peccatóres terræ : ideò diléxi teſtimónia tua.

Je regarde tous les pécheurs comme autant de prévaricateurs: c'eſt ce qui m'attache à votre Loi.

Confíge timóre tuo carnes meas : à judíciis enim tuis tímui.

Pénétrez ma chair de votre crainte : je tremble à la vue de vos jugemens.

Feci judícium & juſtítiam : non tradas me calumniántibus me.

Je garde la juſtice & l'équité : ne me livrez pas à mes calomniateurs.

Súſcipe ſervum tuum in bonum : non calumniéntur me ſupérbi.

Prenez ſoin de votre ſerviteur ; & faites taire mes ſuperbes calomniateurs.

Oculi mei defecérunt in ſalutáre tuum : & in elóquium juſtítiæ tuæ.

Mes yeux s'affoibliſſent à force d'attendre votre ſecours , & l'effet des oracles de votre Loi.

Fac cum ſervo tuo ſecúndùm miſericórdiam tuam : & juſtificatiónes tuas doce me

Uſez de votre miſéricorde envers votre ſerviteur, & enſeignez-moi vos commandemens.

Servus tuus ſum ego : da mihi intelléctum, ut ſciam teſtimónia tua.

Je ſuis votre eſclave : donnez-moi l'intelligence de vos préceptes.

Tempus faciéndi, Dómine : diſſipavérunt Legem tuam.

Il eſt tems que vous agiſſiez, Seigneur, on foule aux pieds votre Loi.

Ideò diléxi mandáta tua : ſuper aurum & topázion.

C'eſt pour cela que je l'aime davantage; je l'aime plus que l'or & les pierreries.

Proptéreà ad omnia man-

C'eſt pour cela que je



me porte à tous vos préceptes, que je fuis toute voie d'iniquité.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Je vous ai découvert l'état de ma cause, ô mon Seigneur & mon Dieu, vous qui êtes le défenseur de ma vie.

dáta tua dirigébar : omnem viam iníquam ódio hábui.

Glória Patri, &c.

Ant. Tibi revelávi causam meam, defénsor vitæ meæ; Dómine Deus meus.

CHAPITRE. *Philip.* 2. 8.



IL s'est abaissé lui-même, & s'est rendu obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix, c'est pourquoi Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Tirez-moi de la gueule du lion. * Délivrez-moi, Seigneur.

℣. Sauvez ma foiblesse des cornes des licornes.

℟. Délivrez-moi, Seigneur. *On répéte* Tirez-moi, &c.

℣. O Dieu, ne perdez pas mon ame avec les impies.

℟. Ne me faites pas mourir de la mort des hommes sanguinaires.



HUmiliávit semetipsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis : propter quod & Deus exaltávit illum, & donávit illi nomen quod est super omne nomen.

℟. Deo gratias.

℟. De ore leónis, * líbera me, Dómine. De ore.

℣. Et à córnibus unicórnium humilitátem meam.

℟. Líbera me, Dómine. *On répéte* De ore.

℣. Ne perdas cum impiis, Deus, ánimam meam.

℟. Et cum viris sánguinum vitam meam.

L'Oraison de la Messe, pag. 39.

PARIS. *Ant.* Multi autem vestiménta sua stravérunt in viâ; álii autem frondes cædébant de arbóribus, & sternébant in viâ.

PARIS. *Ant.* Plusieurs étendirent leurs vêtemens sur son passage; d'autres coupoient des branches d'arbres, & les jettoient sur le chemin.

CHAPITRE. *Isaïe, 55.*



Montes & colles cantábunt coram vobis laudem, & ómnia ligna regiónis plaudent manu. Pro saliuncâ ascéndet ábies, & pro urticâ crescet myrtus; & erit Dóminus nominátus in signum ætérnum, quod non auferétur.



Les montagnes & les collines retentiront devant vous de cantiques de louanges, & tous les arbres du pays feront entendre leurs applaudissemens. Le sapin s'élevera au lieu des épines, le myrthe croîtra au lieu de l'ortie; votre délivrance rendra célébre le nom du Seigneur, & sera un monument éternel qui ne s'effacera jamais.

℟. *br.* Benedíctus qui venit * In nómine Dómini. Benedíctus.

℣. Deus Dóminus, & illúxit nobis. In nómine Dómini. *On répéte* Benedíctus.

℣. Constituite diem solemnem in condensis.

℟. Usque ad córnu altáris.

℟. *bref.* Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit.

℣. Le Seigneur est notre Dieu, & il a fait luire sur nous sa lumiere. Au nom du Seigneur. *On répéte* Béni soit.

℣. Rendez ce jour solemnel, & couvrez tout le Temple de branches.

℟. Jusqu'aux cornes de l'autel.

L'Oraison de la Messe, pag. 39.

A NONE, *Pater, Ave.*

Dieu, venez, &c.

Seigneur, hâtez-vous, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Louange soit, &c.

Eus, in adjutórium meum, &c.

Dómine, ad adjuvandum, &c.

Glória Patri, &c.

Laus tibi, Dómine, &c.

Hymne.

Dieu, qui êtes la force inébranlable de l'Univers, & qui demeurant immuable en vous-même, divisez le jour en plusieurs parties qui se succedent.

Donnez-nous jusqu'au soir de notre vie, une lumiere qui nous dirige; donnez-nous la gloire éternelle, qui est la récompense d'une sainte mort.

Accordez-nous cette grace, ô Pere très-miséricordieux, Fils unique, égal au Pere, qui regnez dans tous les siécles avec l'Esprit consolateur.

Ainsi soit-il.

Erum Deus tenax vigor,
Immótus in te pérmanens,
Lucis diúrnæ témpora
Succéssibus detérminans.

Largíre clarum véspere
Quo vita nusquam décidat;
Sed præmium mortis sacræ
Perénnis instet glória.

Præsta, Pater piíssime,
Patrique compar unice,
Cum Spíritu paráclito,
Regnans per omne sæculum. Amen.

PARIS.

E Soleil sur son déclin, annonce la nuit prochaine par l'affoiblissement de sa lumie-

Abente jam Solis rotâ,
Inclínat in noctem dies:

Sic vitá suprémam cito
Festínat ad metam gradu.

O Christe, dum fíxus cruci
Expándis orbi bráchia,
Amáre da crucem; tuo
Da nos in amplexu mori.

re ; c'est ainsi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers sa fin.

Divin Sauveur, qui les mains étendues sur la croix, appellez à vous le monde entier, faites que nous aimions sincérement la croix; & qu'unis à vous jusqu'au dernier soupir, nous expirions entre vos bras.

Deo Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,
Sancto simul cum Spíritu,
Nunc, & per omne sæculum. Amen.

Gloire à Dieu le Pere, à son Fils unique, & au saint Esprit, maintenant & dans tous les siécles.

Ainsi soit-il.

Suite du PSEAUME 118.



Mirabília testimónia tua: ideò scrutáta est ea ánima mea.



Que votre Loi est admirable, Seigneur, mon ame la contemple continuellement.

Declarátio sermónum tuorum illúminat : & intelléctum dat párvulis.

L'explication de votre parole porte la lumiere : elle donne l'intelligence aux simples.

Os meum apérui, & attráxi spíritum : quia mandáta tua desiderábam.

Pénétré d'amour pour elle, je soupire après le bonheur de l'accomplir.

Aspice in me, & miserére meî : secúndùm judícium diligéntium nomen tuum.

Jettez sur moi des regards de miséricorde, comme vous en usez envers ceux qui vous aiment.

Gressus meos dírige se-

Réglez mes pas selon vo

préceptes ; & ne souffrez pas que je sois dominé par l'iniquité.

Délivrez-moi de la calomnie, afin que je ne songe qu'à observer vos Loix.

Regardez d'un œil favorable votre serviteur, & instruisez-moi de vos ordonnances.

Les infidélités dans l'observance de votre Loi me font verser des torrens de larmes.

Car vous êtes juste, Seigneur, & vos arrêts sont équitables.

Oui, ils sont l'équité même ; c'est avec raison que vous voulez qu'ils soient gardés.

Parce que mes ennemis les ont méprisés, mon zéle me fait sécher de douleur.

Votre Loi est pure comme l'or éprouvé au feu, & votre serviteur n'aime qu'elle.

Je suis jeune & méprisé : cependant je n'oublie point vos ordonnances.

Votre justice est la justice éternelle, & votre Loi la vérité même.

cúndùm elóquium tuum : & non dominétur meî omnis injustítia.

Rédime me à calúmniis hóminum : ut custódiam mandáta tua.

Fáciem tuam illúmina super servum tuum : & doce me justificatiónes tuas.

Exitus aquárum deduxérunt óculi mei : quia non custodiérunt Legem tuam.

Justus es, Dómine : & rectum judícium tuum.

Mandásti justítiam testimónia tua : & véritátem tuam nimis.

Tabéscere me fecit zelus meus : quia oblíti sunt verba tua inimíci mei.

Ignítum elóquium tuum veheménter : & servus tuus diléxit illud.

Adolescéntulus sum ego & contémptus : justificatiónes tuas non sum oblítus.

Justítia tua justítia in ætérnum : & Lex tua véritas.

Tribulátio & angústia invenérunt me : mandáta tua meditátio mea est.

Æquitas testimónia tua in ætérnum : intelléctum da mihi & vivam.

Glória Patri, &c.



Lamávi in toto corde meo, exáudi me, Dómine : justificatiónes tuas requíram.

Clamávi ad te, salvum me fac : ut custódiam mandáta tua.

Prævéni in maturitáte, & clamávi : quia in verba tua supersperávi.

Prævenérunt óculi mei ad te dilúculò : ut meditárer elóquia tua.

Vocem meam audi secúndùm misericórdiam tuã, Dómine : & secúndùm judícium tuum vivífica me.

Appropinquavérunt persequéntes me iniquitáti : à Lege autem tuâ longè facti sunt.

Propè es tu, Dómine : & omnes viæ tuæ véritas.

Aussi fait-elle mes délices, au milieu des peines & des afflictions.

Vos préceptes seront à jamais équitables : donnez-m'en l'intelligence, afin que je vive par eux.

Gloire soit au Pere, &c.



On Dieu, je crie vers vous de tout mon cœur; exaucez-moi, afin que j'étudie vos ordonnances.

Venez à mon aide, sauvez-moi ; afin que j'observe vos commandemens.

Je préviens le jour pour crier vers vous, dans l'attente de vos promesses.

Je m'éveille dès l'aurore pour méditer votre Loi.

Seigneur, écoutez-moi dans votre miséricorde : rendez-moi la vie selon votre équité.

Mes persécuteurs courent à l'injustice, & ils s'éloignent de votre Loi.

Mais vous êtes près de moi, & vos démarches prouvent votre fidélité.

Je l'ai conçu dès le commencement, que vos promeſſes ſont inviolables.

Voyez mon abaiſſement, & délivrez-moi ; puiſque je n'oublie pas votre Loi.

Jugez ma cauſe, ſauvez-moi, ſecourez-moi ſelon vos promeſſes.

Le ſalut s'éloigne des pécheurs, parce qu'ils mépriſent vos Loix.

Cependant vos miſéricordes ſont abondantes ; rendez-moi la vie ſelon votre juſtice.

Mes ennemis & mes perſécuteurs ſont en grand nombre : mais je ne m'écarte point de vos préceptes.

Je vois ceux qui les violent, & j'en ſéche de douleur ; parce qu'ils mépriſent votre voix.

Voyez, Seigneur, combien j'aime vos commandemens ; ranimez-moi par votre bonté.

La vérité eſt le principe de vos promeſſes, & vos juſtes decrets ſont éternels.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Inítio cognóvi de teſtimóniis tuis : quia in ætérnum fundáſti ea.

Vide humilitátem meam & éripe me : quia Legem tuam non ſum oblítus.

Júdica judícium meum, & rédime me : propter elóquium tuum vivífica me.

Longè à peccatóribus ſalus : quia juſtificatiónes tuas non exquiſiérunt.

Miſericódiæ tuæ multæ, Dómine : ſecúndùm judícium tuum vivífica me.

Multi qui perſequúntur me & tríbulant me : à teſtimóniis tuis non déclinávi.

Vidi prevaricántes, & tabeſcébam : quia éloquia tua non cuſtodiérunt.

Vide quóniam mandáta tua diléxi, Dómine : in miſericórdia tua vivífica me.

Princípium verbórum tuórum véritas : in ætérnum ómnia judícia juſtítiæ tuæ.

Glória Patri, &c.



PRíncipes perſecúti ſunt me gratis : & à verbis tuis formidávit cor meũ.

Lætábor ego ſuper elóquia tua : ſicut qui invénit ſpólia multa.

Iniquitátem ódio hábui, & abominátus ſum : Legem autem tuam diléxi.

Séptiees in die laudem dixi tibi : ſuper judícia juſtítiæ tuæ.

Pax multa diligéntibus Legem tuam : & non eſt illis ſcándalum.

Expectábam ſalutáre tuũ, Dómine : & mandáta tua diléxi.

Cuſtodívit ánima mea teſtimónia tua : & diléxit ea veheménter.

Servávi mandáta tua & teſtimónia tua : quia omnes viæ meæ in conſpectu tuo.

Appropínquet deprecátio mea in conſpectu tuo, Dómine : juxta elóquium tuum da mihi intelléctum.

Intret poſtulátio mea in conſpectu tuo : ſecúndùm



LEs grands me perſécutent ſans raiſon : mais mon cœur ne craint que vous.

Je me réjouis dans vos oracles, comme un vainqueur chargé de dépouilles.

Je hai l'iniquité, je l'ai en horreur ; & j'aime uniquement votre Loi.

Sept fois le jour je célébre vos louanges, & la juſtice de vos jugemens.

Quelle paix pour ceux qui aiment votre Loi ! il n'y a point de ſcandale pour eux.

J'attens votre ſecours, Seigneur, car j'aime vos commandemens.

Je les garde avec fidélité, je les aime avec tendreſſe.

Je garde vos préceptes & vos Loix, parce que vous êtes témoin de toutes mes actions.

Que mes vœux arrivent juſqu'à vous, Seigneur, doüez-moi d'intelligence ſelon votre promeſſe.

Faites attention à ma priere ; & ſelon votre pa-

role,



role, délivrez-moi.

Mes lévres vous chanteront un cantique, lorsque vous m'instruirez de vos Loix.

Ma langue publiera vos louanges, parce que vos Loix sont l'équité même.

Puisque je m'y attache par préférence, que votre main me soit salutaire.

Je soupire, Seigneur, après votre secours, & je me soutiens par la méditation de votre Loi.

Mon ame vivra pour vous louer: vos jugemens seront mon appui.

Je suis errant comme une brebis égarée; cherchez votre serviteur, puisque je n'oublie pas vos commandemens.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant J'invoquerai votre nom, Seigneur: écoutez mes cris.

elóquium tuum éripe me.

Eructábunt lábia mea hymnum: cùm docúeris me justificatiónes tuas.

Pronuntiábit lingua mea elóquium tuum: quia ómnia mandáta tua æquitas.

Fiat manus tua ut salvet me: quóniam mandáta tua elégi.

Concupívi salutáre tuum, Dómine: & Lex tua meditátio mea est.

Vivet ánima mea, & laudábit te: & judícia tua adjuvábunt me.

Errávi sicut ovis quæ périit: quære servum tuum, quia mandáta tua non sum oblítus.

Glória Patri, &c.

Ant. Invocábo nomen tuum, Dómine: ne ávertas fáciem tuam à clamóre meo.

CHAPITRE *Philip.* 2. 10.


U'au nom de Jesus tout genou fléchisse au ciel, sur la terre & dans les enfers; & que toute langue confesse que


N nómine Jesu ómne genu flectátur, cœléstium, terréstrium, & infernórum; & omnis lingua

confiteátur, quia Dóminus noster Jesus in glória est Dei Patris.

℟. Deo grátias.

notre Seigneur Jesus est dans la gloire de Dieu son Pere.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. Ne perdas cum ímpiis, * Deus, ánimam meam. Ne perdas.

℣. Et cum viris sánguinum vitam meam. * Deus, ánimam meam. *On répéte* Ne perdas.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo.

℟. A viro iníquo éripe me.

℟. Ne perdez pas mon ame, ô mon Dieu, comme vous perdez celles des impies. Ne perdez.

℣. Et ne me faites point mourir de la mort des hommes sanguinaires. *On répéte* Ne perdez.

℣. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme pervers.

℟. Délivrez-moi de l'homme injuste.

L'Oraison de la Messe, pag. 39.

PARIS. *Ant.* Dico vobis, quia si hi tacúerint, lápides clamábunt.

PARIS. *Ant.* Je vous le dis, si ceux-ci gardent le silence, les pierres crieront.

CHAPITRE, *Sap.* 10.



Ecantavérunt, Dómine, nomen sanctum tuum, & victrícem manum tuã laudavérunt páriter, quóniam sapiéntia apéruit os mutórum, & linguas infántium fecit disertas.

℟. Deo grátias.



Ls ont honoré, Seigneur, de leurs cantiques votre saint nom; ils ont loué pareillement votre main victorieuse; parce que la Sagesse a ouvert la bouche des muets, & a rendu éloquente la bouche des petits enfans. ℟. Graces à Dieu.





℟. Vous avez tiré, Seigneur, une louange parfaite de la bouche des enfans, & de ceux qui sont encore à la mammelle.

℣. Pour confondre vos adversaires. *On répéte* Vous avez tiré, &c.

℣. Enfans, louez le Seigneur.

℟. Célébrez son saint nom.

℟. Ex ore infántium & lacténtium * Perfecísti laudem. Ex ore.

℣. Propter inimícos tuos, Dómine. Perfecísti laudem. *On répéte* Ex ore infántium, &c.

℣. Laudáte, púeri, Dóminum.

℟. Laudáte nomen Dómini.

L'Oraison de la Messe, pag. 39.

A VESPRES.

Pater, Ave.



Dieu, venez à mon aide.

Seigneur, &c.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au S. Esprit, &c.

Louange à vous, &c.



Eus, in adjutórium meū inténde.

Dómine, &c.

Glória Patri, & Fílio, & Spíritui Sancto, &c.

Laus tibi, Dómine, &c.

PSEAUME 109.

David prédit la divinité, le Sacerdoce, & la puissance du Messie.



E Seigneur a dit a mon Seigneur: Asseyez-vous a ma droite.

Pendant que je mettrai vos ennemis sous vos pieds.

Le Seigneur fera sortir



Ixit Dóminus Dómino meo: Sede à dextris meis.

Donec ponam inimícos tuos: scabéllum pedum tuórum.

Virgam virtútis tuæ emít-

tet Dóminus ex Sion : domináre in médio inimicórum tuórum.

Tecum princípium in die virtutis tuæ in ſplendóribus Sanctórum : ex utero ante lucíferum génui te.

Jurávit Dóminus, & non pœnitébit eum : Tu es Sacérdos in ætérnum secúndùm ordinem Melchíſedech.

Dóminus à dextris tuis : confrégit in die iræ ſuæ Reges.

Judicábit in natiónibus, implébit ruínas : conquaſſábit cápita in terrâ multórum.

De torrénte in viâ bibet : proptéreà exaltábit caput.

Glória Patri, &c.

Ant. Dixit Dóminus Dómino meo : Sede à dextris meis.

PARIS. *Ant.* Videntes Príncipes Sacerdótum & Scribæ mirabília quæ fecit Jeſus, & púeros clamántes in Templo : Hoſánna Fílio

de Sion le Sceptre de votre puiſſance, regnez ſur tous vos ennemis.

En vous ſera l'autorité dans le jour de votre force par l'éclat de votre ſainteté : je vous ai engendré avant tous les tems.

Le Seigneur l'a promis avec un ſerment irrévocable : Vous êtes le Prêtre éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Le Seigneur ſera toujours à vos côtés : il mettra en poudre les Rois au jour de ſa colere.

Il vous vengera des nations, il les exterminera : il briſera contre terre une foule de têtes orgueilleuſes.

Mais il ne ſera élevé à cette puiſſance, qu'après avoir bu dans le torrent des afflictions.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Aſſeyez-vous à ma droite.

PARIS. *Ant.* Les Princes des Prêtres & les Scribes voyant les merveilles que Jeſus avoit faites, & les enfans qui s'écrioient : *Hoſanna* au Fils de David ;

ils en furent indignés.

David, indignáti sunt.

PSEAUME 110.

Action de graces des Juifs après la captivité.



Eigneur, je vous louerai de tout mon cœur dans l'assemblée des Justes.

Les ouvrages du Seigneur sont grands, & toujours proportionnés à ses desseins.

Tout ce qu'il fait annonce sa grandeur & ses louanges : sa justice demeurera éternellement.

Ce Dieu bon & miséricordieux a éternisé la mémoire de ses merveilles: il a donné une nourriture à ceux qui le craignent.

Il se souviendra de son alliance dans la suite des siécles : il a manifesté sa puissance dans ses œuvres aux yeux de son peuple.

En lui donnant les nations pour héritage; il fait éclater sa vérité & sa justice.

Oui, ses promesses sont inviolables, les siécles n'y changent rien : elles sont fondées sur sa vérité & sa droiture.



Onfitébor tibi, Dómine, in toto corde meo : in consílio justorum & congregatióne.

Magna ópera Dómini; exquisíta in omnes voluntátes ejus.

Conféssio & magnificéntia opus ejus : & justítia ejus manet in sæculum sæculi.

Memóriam fecit mirabílium suórum, miséricors & miserátor Dóminus : escam dedit timéntibus se.

Memor erit in sæculum testaménti sui : virtutem óperum suórum annuntíabit pópulo suo.

Ut det illis hæreditátem géntium : ópera mánuum ejus véritas & judícium.

Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sæculum sæculi : facta in veritáte & æquitáte.

Redemptiónem misit pópulo suo : mandávit in ætérnum testaméntum suum.

Sanctum & terríbile nomen ejus : inítium sapiéntiæ timor Dómini.

Intelléctus bonus ómnibus faciéntibus eum : laudátio ejus manet in sæculum sæculi.

Glória Patri, &c.

Ant. Fidélia ómnia mandáta ejus, confirmáta in sæculum sæculi.

PARIS. *Ant.* Dixérunt ad semetipsos : Vidétis quia nihil profícimus : ecce mundus totus post eum ábiit.

Il a délivré son peuple de la captivité, il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint & terrible : craignons le Seigneur, c'est le principe de la sagesse.

Ceux qui se reglent par cette crainte, ont la vraie intelligence ; elle sera louée dans tous les siécles.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Toutes ses promesses sont inviolables ; les siécles n'y changent rien.

PARIS. *Ant.* Ils dirent entr'eux : Vous voyez que nous ne gagnons rien : voilà tout le monde qui court après lui.

PSEAUME III.

David décrit le bonheur du Juste.

BEátus vir qui timet Dóminum : in mandátis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus : generátio rectórum benedicétur.

Glória & divítiæ in domo ejus : & justítia ejus manet in sæculum sæculi.

HEureux l'homme qui craint Dieu, & qui met tout son plaisir à accomplir sa Loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre : le ciel bénira la race des justes.

Il verra sa maison dans la gloire & dans l'opulence ; & sa justice sera éternelle.

Même au milieu des ténébres, la lumiere se leve pour les justes; parce que Dieu est miséricordieux, tendre & équitable.

Exórtum est in ténebris lumen rectis: miséricors & miserátor & justus.

Rien de plus aimable, qu'un juste qui compatit aux malheureux, qui les soulage, & qui dans ses discours ne blesse personne: il ne tombera jamais.

Jucúndus homo qui miserétur & cómmodat, dispónet sermónes suos in judício: quia in ætérnum non commovébitur.

Il vivra éternellement dans le souvenir des hommes; sa gloire sera à l'épreuve de la calomnie.

In memória ætérna erit justus: ab auditióne mala non timébit.

Son cœur est préparé à tout, parce qu'il s'appuie sur Dieu: son cœur est inébranlable; il attend que Dieu le venge de ses ennemis.

Parátum cor ejus speráre in Dómino, confirmátum est cor ejus: non commovébitur, donec despíciat inimícos suos.

Il répand ses biens sur le pauvre, il ne s'écarte point des routes de la justice; de-là lui viendront la puissance & la gloire.

Dispérsit, dedit paupéribus, justítia ejus manet in sæculum sæculi: cornu ejus exaltábitur in glóriâ.

Le pécheur la verra avec douleur, il en frémira de rage, il séchera de dépit; mais son dépit périra avec lui.

Peccátor vidébit & irascétur, déntibus suis fremet & tabéscet: desidérium peccatórum períbit.

Gloire soit au Pere, &c.

Glória Patri, &c.

Ant. Il met tout son plaisir à accomplir sa Loi.

Ant. In mandátis ejus cupit nimis.

Paris. *Ant.* Ils cherchoient à perdre Jesus; & ils ne sçavoient comment

Paris. *Ant.* Quærébant Jesum pérdere; & non in-

veniébant quid fácerent illi. | ils s'y prendroient.

PSEAUME 112.

Le Prophête invite à louer Dieu & sa Providence.



LAudáte, púeri, Dóminum : laudáte nomen Dómini.

Sit nómen Dómini benedíctum : ex hoc nunc & usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occásum : laudábile nomen Dómini.

Excélsus super omnes gentes Dóminus : & super cœlos glória ejus.

Quis sicut Dóminus Deus noster, qui in altis hábitat ? & humília réspicit in cœlo & in terrâ.

Súscitans à terrâ inopem : & de stercore érigens páuperem.

Ut cóllocet eum cum Princípibus : cum Princípibus pópuli sui.

Qui habitáre facit stérilem in domo : matrem filiórum lætántem.



ENfans, louez le Seigneur, célébrez la gloire de son nom.

Que depuis ce moment jusques dans l'éternité, son nom soit béni.

Qu'il soit célébré partout; & cela de l'Orient jusqu'à l'Occident.

Le Seigneur est le maître de toutes les nations, l'éclat des cieux n'approche point de sa gloire.

Qui est égal au Seigneur notre Dieu ? il habite le plus haut des cieux : de-là il abaisse les yeux sur ses moindres ouvrages, au ciel & en la terre.

Il tire le pauvre de la poussiere & de la fange, pour le mettre au rang des Princes de son peuple.

C'est lui qui essuie les larmes d'une épouse stérile, en remplissant sa maison d'une nombreuse postérité.



Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Que le nom du Seigneur soit béni dans tous les siécles.

PARIS. *Ant.* Beaucoup d'entre les Princes crurent en lui, mais ils n'osoient se déclarer de peur d'être chassés de la Synagogue.

Glória Patri, &c.

Ant. Sit nomen Dómini benedíctum in sæcula.

PARIS. *Ant.* Ex Princípibus multi credidérunt in eũ; sed non confitebántur, ut è Synagógâ non ejicerentur.

PSEAUME 113.

Le Prophête expose les merveilles de Dieu dans la sortie d'Egypte.



Orsque Israël sortit d'Egypte, & que la maison de Jacob secoua le joug du peuple barbare.



N éxitu Israël de Ægypto: domus Jacob de pópulo bárbaro.

La nation Juive fut consacrée à Dieu, & Israël fut son empire.

Facta est Judæa sanctificátio ejus: Israël potéstas ejus.

La mer vit ce peuple sur ses bords, & elle prit la fuite; le Jourdain remonta vers sa source.

Mare vidit & fugit: Jordánis convérsus est retrórsum.

Les montagnes bondissoient comme des béliers, & les collines comme des agneaux.

Montes exultavérunt ut ariétes: & colles sicut agni óvium.

O mer, pourquoi prîtes-vous la fuite? & vous, Jourdain, pourquoi retournâtes-vous sur vos pas?

Quid est tibi, mare, quòd fugísti? & tu, Jordánis, quia convérsus es retrórsum?

Et vous, montagnes,

Montes exultástis sicut

ariétes, & colles ſicut agni óvium?

A fácie Dómini mota eſt terra : à fácie Dei Jacob.

Qui convértit petram in ſtagnâ aquárum : & rupem in fontes aquárum.

Non nobis, Dómine, non nobis : ſed nómini tuo da glóriam.

Super miſericórdiâ tuâ & veritáte tuâ : nequándo dicant gentes : Ubi eſt Deus eórum?

Deus autem noſter in cœlo : ómnia quæcúmque vóluit fecit.

Simulácra géntium argéntum & aurum : opera mánuum hóminum.

Os habent & non loquéntur : óculos habent, & non vidébunt.

Aures habent, & non áudient : nares habent, & non odorábunt.

Manus habent, & non palpábunt; pedes habent, & non ambulábunt : non cla-

collines, quelle fut la cauſe de vos treſſaillemens?

La terre a été ébranlée à la vue du Seigneur, du Dieu de Jacob.

C'eſt lui qui change la pierre en torrens d'eau, & les rochers en fontaines.

Continuez, ô mon Dieu, de faire éclater ſur votre peuple votre miſéricorde & votre fidélité ; non à cauſe de nous, mais pour la gloire de votre nom; de crainte que les nations ne diſent: Qu'eſt donc devenu leur Dieu?

Il eſt au ciel notre Dieu: de-là il fait dans l'Univers tout ce qui lui plaît.

Les Idoles des nations ne ſont que de l'or & de l'argent, elles ſont l'ouvrage des hommes.

Elles ont une bouche, & ne peuvent parler; elles ont des yeux, & ne ſçauroient voir.

Elles ont des oreilles, & elles n'entendent point ; elles ont des narines, & elles ne ſentent rien.

Elles ont des mains, & elles ne ſçauroient toucher ; elles ont des pieds, & elles ne marchent pas :

elles ont une gorge, & elles ne sçauroient crier.

Que ceux qui se font de tels Dieux, & qui y mettent leur confiance, leur deviennent semblables.

La maison d'Israël a mis son espérance au Seigneur, & il s'est fait son appui & son protecteur.

La maison d'Aaron a esperé au Seigneur : il l'a défendue, & l'a prise sous sa protection.

Ceux qui craignent Dieu espérent en lui : il est leur appui, & leur protecteur.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, & nous a bénis.

Il a versé ses bénédictions sur la maison d'Israel, & sur celle d'Aaron.

Le Seigneur bénit tous ceux qui le servent, grands & petits.

Que le Seigneur multiplie ses bénédictions sur vous & sur vos enfans.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

Il a fait le ciel pour y regner : il a donné la ter-

mábunt in gútture suo.

Símiles illis fiant qui fáciunt ea : & omnes qui confídunt in eis.

Domus Israël spéravit in Dómino : adjutor eórum, & protéctor eórum est.

Domus Aaron sperávit in Dómino : adjutor eórum, & protéctor eórum est.

Qui timent Dóminum, speravérunt in Dómino : adjútor eórum, & protéctor eórum est.

Dóminus memor fuit nostrî : & benedíxit nobis.

Benedíxit dómui Israël : benedíxit dómui Aaron.

Benedíxit ómnibus qui timent Dóminum : pusíllis cum majóribus.

Adjíciat Dóminus super vos : super vos, & super fílios vestros.

Benedícti vos à Dómino : qui fecit cœlum & terram.

Cœlum cœli Dómino :

terram autem dedit fíliis hóminum.

Non mórtui laudábunt te, Dómine, neque omnes qui descéndunt in inférnum.

Sed nos qui vívimus, benedícimus Dómino : ex hoc nunc & usque in sæculum.

Glória Patri, &c.

Ant. Nos qui vívimus, benedícimus Dómino.

re aux hommes pour y chanter ses louanges.

Mais, Seigneur, les morts ne vous loueront point, ni tous ceux qui descendent au tombeau.

Nous donc qui vivons encore, bénissons-le dès maintenant jusques dans la suite des tems.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Nous qui vivons, bénissons le Seigneur.

Chapitre comme à Tierce, pag. 8.

PARIS. *Ant.* Jam enim conspiráverant Judæi, ut si quis eum confiterétur esse Christum, extra Synagógam fieret.

PARIS. *Ant.* Les Juifs avoient déja conspiré & résolu ensemble, que quiconque reconnoîtroit Jesus pour être le Christ, seroit chassé de la Synagogue.

CHAPITRE. *Heb.* 12.

REcogitáte eũ qui talem sustínuit à peccatóribus adversùm semetipsum contradictiónem ; ut ne fatigémini ánimis vestris deficiéntes : nondum enim usque ad sánguinem restitístis, adversùs peccátum repugnántes.

PEnsez en vous-même à celui qui a souffert une si grande contradiction de la part des pécheurs, afin que vous ne vous découragiez point, & que vous ne tombiez pas dans l'abatement ; car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à répandre votre sang, en combattant contre le péché.



Hymne.



Es Etendards du Roi paroiſſent, le myſtere de la Croix éclate: ce myſtere qui nous préſente un Dieu le Créateur des hommes, devenu homme lui-même, & attaché à une Croix.

C'eſt-là que percé du fer cruel d'une lance, il a verſé de l'eau & du ſang pour nous purifier de nos crimes.

On vit alors l'accompliſſement de la prédiction que David, ce Prince fidéle, avoit faite en ces termes: Dieu a regné ſur les nations par le bois.

Arbre précieux & éclatant, orné de la pourpre du Roi; choiſi & jugé digne de toucher des membres ſi ſaints.

Heureux arbre, aux branches duquel a été attaché celui qui eſt le prix & la rançon du monde. Vous êtes la balance où le Corps de J. C. l'a emporté ſur l'enfer, & lui a enlevé ſa proie.

Je vous ſalue, ô Croix, mon unique eſpérance, en



Exílla Regis pródeunt,
Fulget Crucis myſtérium,
Quò carne carnis cónditor
Suſpénſus eſt patíbulo.

Quo vulnerátus ínſuper
Mucróne diro lánceæ:
Ut nos laváret crímine,
Manávit undâ & ſánguine.

Impléta ſunt quæ cóncinit
David, fideli carmine,
Dicens: In natiónibus
Regnávit à ligno Deus.

Arbor decora & fúlgida,
Ornáta Regis púrpurâ:
Elécta digno ſtípite,
Tam ſancta mēbra tángere.

Beáta cujus bráchiis
Secli pepéndit prétium:
Statéra facta Córporis,
Prædámque tulit tártari.

O Crux ave, ſpes única,
Hoc Paſſiónis tempore:

Auge piis justítiam,
Reísque dona véniam.

Te summa Deus Trínitas,
Colláudet omnis spíritus:
Quos per Crucis mystériũ
Salvas, rege per sæcula.

℟. Amen.

℣. Eripe me, Dómine, ab hómine malo.

℟. A viro iníquo éripe me.

PARIS. ℣. Dóminus regnávit, irascantur pópuli.

℟. Confiteántur nómini tuo magno.

ce saint tems de la Passion, augmentez la vertu des Justes, & accordez le pardon aux coupables.

Que tous les esprits se réunissent pour vous louer, ô Trinité sainte : conduisez à jamais ceux que vous sauvez par le mystere de la Croix. ℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, délivrez-moi des méchans.

℟. Délivrez-moi des hommes injustes.

PARIS. ℣. Le Seigneur est le Roi de l'Univers ; que les peuples en frémissent de crainte.

℟. Qu'ils reconnoissent, ô mon Dieu, la grandeur de votre nom.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

Lorsqu'ayant conçu JESUS-CHRIST *elle visita Sainte Elisabeth.* Luc. 1.



Agníficat: ánima mea Dóminum.

Et exultávit spíritus meus: in Deo salutári meo.

Quia respéxit humilitátem ancíllæ suæ: ecce enim ex hoc beátam me dicent



On ame glorifie le Seigneur.

Et mon esprit est ravi de joie, en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante : c'est pour cela que dans

tous les ſiécles, on me nommera bienheureuſe.

Car il a fait de grandes choſes en moi; lui qui eſt tout-puiſſant, & dont le nom eſt ſaint.

Sa miſéricorde ſe répand d'âge en âge ſur ceux qui le craignent.

Il a déployé la puiſſance de ſon bras; il renverſe les deſſeins des orgueilleux.

Il dégrade les grands de la terre, pour élever les petits.

Il remplit de biens ceux qui ſont dans l'indigence, & il dépouille les riches.

Il a pris en ſa protection Iſraël ſon enfant, ſe ſouvenant de ſes miſéricordes.

Ainſi qu'il l'avoit promis à nos Peres; à Abraham & à toute ſa poſtérité.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Ant. Il eſt écrit : Je frapperai le Paſteur, & les brebis du troupeau ſeront diſperſées; mais après que je ſerai reſſuſcité, je me rendrai en Galilée : c'eſt-là que vous me verrez, dit le Seigneur.

PARIS. *Ant.* Mon Pere, délivrez-moi de cette heu-

omnes generatiónes.

Quia fecit mihi magna qui potens eſt : & ſanctum nomen ejus.

Et miſericórdia ejus à progénie in progénies : timéntibus eum.

Fecit poténtiam in brávhio ſuo : diſpérſit ſupérbos mente cordis ſui.

Depóſuit poténtes de ſede : & exaltávit húmiles.

Eſuriéntes implévit bonis: & dívites dimíſit inánes.

Suſcépit Iſraël púerum ſuum : recordátus miſericórdiæ ſuæ.

Sicut locútus eſt ad Patres noſtros : Abraham & ſémini ejus in ſæcula.

Glória Patri, &c.

Ant. Scriptum eſt enim : Percútiam Paſtórem, & diſpergéntur oves gregis : poſtquàm autem reſurréxero, præcédam vos in Galilæam, ibi me vidébitis, dicit Dóminus.

PARIS. *Ant.* Pater, ſalví-

fica me ex hâc horâ ; sed proptéreà veni in horam hanc : Pater, clarífica nomen tuum.

re : mais quoi ? c'est pour cette heure même que je suis venu. Mon Pere, donnez à votre nom toute la gloire.

L'Oraison de la Messe, pag. 39.

A COMPLIES.

A Rome le Lecteur dit :

Jube, Domne, benedícere.

Donnez-moi votre bénédiction.

Le Célébrant :

Noctem quiétam, & finem perféctum concédat nobis Dóminus omnípotens.

℟. Amen.

Que le Seigneur toutpuissant nous donne une nuit tranquille, & une fin heureuse.

℟. Ainsi soit-il.



Ratres, sobrii estóte & vigiláte ; quia adversárius vester diábolus, tanquam leo rugiens círcuit quærens quem dévoret ; cui resístite fortes in fide. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Deo grátias.



Es Freres, tenez-vous sur vos gardes, & veillez ; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, & cherche quelqu'un à dévorer. Résistez-lui, en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℣. Notre appui est au nom du Seigneur.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℟. Qui a créé le ciel & la terre.

On dit tout bas Pater, *puis* Confitéor, Misereátur, Indulgéntiam.


Onvertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut.

℟. Et détournez votre colere de dessus nous.

O Dieu, venez à mon secours.

℟. Seigneur, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

Louange à vous, &c.


Onvérte nos, Deus, salutáris noster.

℟. Et avérte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. Dómine, &c.

Glória Patri, &c.

Laus tibi, Dómine, &c.

PSEAUME 4.

David échappé des mains de Saül, composa ce Pseaume.


Efenseur de mon innocence, vous avez écouté ma voix: vous m'avez mis au large, quand j'étois accablé.

Ayez encore pitié de moi, & exaucez ma priere.

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur appesanti? Pourquoi aimez-vous les vains projets, & cherchez-vous à vous tromper?

Reconnoissez les prodiges que Dieu fait pour délivrer son Saint: il m'exauce quand je crie vers lui.


Um invocárem, exaudívit me Deus justítiæ meæ: in tribulatióne dilatásti mihi.

Miserére meî: & exáudi oratiónem meam.

Fílii hóminum, usquequò gravi corde? Ut quid dilígitis vanitátem, & quæritis mendácium?

Et scitóte quóniam mirificávit Dóminus Sanctum suum: Dóminus exáudiet me, cùm clamávero ad eũ.

Irascímini, & nolíte peccáre : quæ dícitis in córdibus vestris, in cubílibus vestris compungímini.

Soyez effrayés, & craignez de l'offenser ; pleurez dans le repos de la nuit les mauvais desseins de vos cœurs.

Sacrificáte sacrifícium justítiæ, & speráte in Dómino : multi dicunt ; Quis osténdit nobis bona ?

Offrez à Dieu un sacrifice de justice, & espérez en lui. Beaucoup s'écrient avec défiance: Quels biens nous promet-on ?

Signátum est super nos lumen vultûs tui, Dómine : dedísti lætítiam in corde meo.

Seigneur, la lumiere de votre face est gravée en nous : par elle vous répandez la joie dans mon cœur.

A fructu fruménti, vini & ólei sui : multiplicáti sunt.

Je vois sans inquiétude croître mes ennemis, par l'abondance de leurs récoltes.

In pace in idípsum : dórmiam & requiéscam.

Cependant je me repose, & je dors en paix.

Quóniam tu, Dómine, singuláriter in spe : constituísti me.

Car c'est vous, Seigneur, qui m'affermissez dans ma confiance en vous.

Glória Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.

PSEAUME 30.

David chassé par Absalon, a recours à Dieu.

(*On ne dit point ce Pseaume à Paris.*)



IN te, Dómine, sperávi ; non confúndar in ætérnum : in justítiâ tuâ líbera me.



J'Ai esperé en vous, Seigneur, que je ne sois point confondu: armez votre justice pour me délivrer.



Prêtez l'oreille à mes cris : accourez à mon secours.

Que je trouve en vous un Dieu protecteur ; un asyle où vous me mettiez en sûreté.

Car vous êtes ma force & mon refuge : pour la gloire de votre nom, vous serez mon guide & mon Pasteur.

Puisque vous m'avez pris sous votre protection, vous me délivrerez du piége qu'il m'ont tendu en secret.

Je remets ma vie entre vos mains ; car vous m'avez racheté, ô Dieu de vérité.

Gloire soit au Pere, &c.

Inclína ad me aurem tuam : accélera ut éruas me.

Esto mihi in Deump rotectórem, & in domum refúgii : ut salvum me fácias.

Quóniam fortitúdo mea, & refúgium meum es tu : & propter nomen tuum dedúces me, & enútries me.

Edúces me de láqueo hoc quem abscondérunt mihi : quóniam tu es protéctor meus.

In manus tuas comméndo spíritum meum : redemísti me, Dómine, Deus veritátis.

Glória Patri, &c.

PSEAUME 90.

Celui qui a confiance en Dieu ne craint point les dangers.



Elui qui a pris le Très - haut pour son asyle, y demeurera tranquille sous sa protection.

Vous êtes mon protecteur & mon réfuge, lui dira-t-il, je mettrai toute mon espérance en mon Dieu.

Car c'est lui qui me dé-



Ui hábitat in adjutório Altíssimi : in protectióne Dei cœli commorábitur.

Dicet Dómino, Suscéptor meus es tu, & refúgium meum : Deus meus sperábo in eum.

Quóniam ipse liberávit

me de láqueo venántium : & à verbo áſpero.

Scápulis ſuis obumbrábit tibi : & ſub pennis ejus ſperábis.

Scuto circumdábit te véritas ejus : non timébis à timóre noctúrno.

A ſagíttâ volánte in die, à negótio perambulánte in ténebris : ab incúrſu & dæmónio meridiáno.

Cadent à látere tuo mille, & decem míllia à dextris tuis : ad te autem non appropinquábit.

Verúntamen óculis tuis conſiderábis : & retributiónem peccatórum vidébis.

Quóniam tu es, Dómine, ſpes mea : altíſſimum poſuíſti refúgium tuum.

Non accédet ad te malum : & flagéllum non appropinquábit tabernáculo tuo.

Quóniam Angelis ſuis

livrera des filets du chaſſeur, & de la langue des méchans.

Il vous couvrira de ſes ailes ; & là vous ſerez en ſûreté.

Sa vérité vous tiendra lieu d'un bouclier : vous ne craindrez point les allarmes de la nuit.

Ni les dards qu'on vous lanceroit pendant le jour, ni les embuches qu'on prépare dans les ténébres : ni même les attaques ouvertes du démon en fureur.

Dans le combat, vous terraſſerez mille ennemis à votre gauche, & dix mille à votre droite : leurs traits n'approcheront pas même de vous.

Vous le verrez de vos yeux, & vous ſerez témoin de la punition des méchans.

Parce que vous avez dit, Seigneur, vous êtes mon eſpérance ; vous vous êtes fait un aſyle de ſa puiſſance.

Là vous êtes inacceſſible à tous les maux, & les fléaux n'approcheront pas de votre maiſon.

Car il commande à ſes Anges, de vous garder

dans toutes vos voies.

Ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre.

Vous marcherez ſur l'aſpic & le baſilic; & vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Parce qu'il a mis ſa confiance en moi, dit le Seigneur, je le délivrerai; je le protegerai, parce qu'il a invoqué mon nom.

Il m'appellera à ſon ſecours, & je l'exaucerai: je ſuis avec lui dans la tribulation, & je l'en ferai ſortir avec gloire.

Je lui donnerai une longue ſuite d'années; & en moi il trouvera ſon ſalut.

Gloire ſoit au Pere, &c.

mandávit de te : ut cuſtódiant te in ómnibus viis tuis.

In mánibus portábunt te : ne fortè offéndas ad lápidem pedem tuum.

Super áſpidem & basíliſcũ ambulábis : & conculcábis leónem & dracónem.

Quóniam in me ſperávit, liberábo eum : prótegam eum, quóniam cognóvit nomen meum.

Clamábit ad me, & ego exáudiam eum : cum ipſo ſum in tribulatióne, erípiam eum, & glorificábo eum.

Longitúdine diérum replébo eum : & oſténdam illi ſalutáre meum.

Glória Patri, &c.

PSEAUME 133.

Le Prophête exhorte les Prêtres à louer Dieu.



Eniſſez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes ſerviteurs.

Vous qui habitez dans ſon Temple, qui vivez ſous les portiques de la maiſon de Dieu.



Cce nunc benedícite Dóminum : omnes ſervi Dómini.

Qui ſtatís in domo Dómini : in átriis domûs Dei noſtri.

In nóctibus extóllite manus vestras in sancta : & benedícite Dóminum.

Benedícat te Dóminus ex Sion : qui fecit cœlum & terram.

Glória Patri, &c.

Ant. Miserére mei, Dómine, & exáudi oratiónem meam.

PARIS. *Ant.* Scúto circumdábit te véritas ejus : non timébis à timóre noctúrno.

Bénissez-le la nuit aussi bien que le jour, & levez vos mains vers le Sanctuaire.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, lui qui a fait le ciel & la terre.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, & exaucez ma priere.

PARIS. *Ant.* La vérité du Seigneur vous servira de bouclier, vous ne craindrez point les terreurs de la nuit.

Hymne.



E lucis ante términum,
Rerum Creátor póscimus,
Ut sólitâ cleméntiâ
Sis præsul ad custódiam.

Procul recédant sómnia,
Et nóctium phantásmata,
Hostémque nostrũ cõprime,
Ne polluántur córpora.

Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christũ Dóñum,
Qui tecum in perpétuum



Réateur de toutes choses, nous supplions avant la fin du jour votre bonté de veiller sur nous, & de nous protéger.

Eloignez de nous les songes & les dangereux phantômes de la nuit : réprimez la malice de notre ennemi; & ne souffrez pas qu'il souille la pureté de nos corps.

Pere tout-puissant, accordez-nous cette grace, par Jesus-Christ notre Sei-



gneur, qui regne éternellement avec vous & avec le saint Esprit. Ainsi soit-il.

Regnat cum sancto Spíritu. Amen.

P a r i s.



O Splendeur du Pere éternel, Jesus-Christ le jour véritable, & la vraie lumiere des lumieres, qui dissipez les ténébres de l'esprit.

Le Soleil s'est retiré de nous; les ténébres de la nuit lui succédent : vous nous avez donné un heureux jour; assûrez le repos de la nuit.

Si nos yeux sont assoupis, que notre ame veille en soupirant après vous : protégez de votre main secourable vos serviteurs qui vous aiment.

Si le fardeau accablant de notre corps nous appesantit vers la terre; donnez à notre cœur des ailes pour s'élever librement dans le ciel.

O l'unique espérance de notre salut, écoutez favorablement nos vœux : protégez ceux que vous avez rachetés au prix de votre sang.

Gloire à Dieu le Pere, à son Fils unique, & au S.



O Splendor ætérni Patris,
Tu, Christe, qui verus dies,
Et verax lux de lúmine,
Mentis fugas calíginem.

En solis abscessit jubar,
Noctísque succédunt vices:
Qui prósperum donas diem,
Da tuta noctis ótia.

Si clausa torpent lúmina,
Suspíret ad te mens vigil:
Potente qui te díligunt,
Servos tuére déxterâ.

Tu quos molesti córporis
Gravis retardat sárcina;
Fac mentis alis líbero
Sursum volátu téndere.

O spes salútis única,
Votis adesto súpplicum:
Defende quos mercátus es
Mercéde fusi sánguinis.

Deo Patri sit glória,
Ejusque soli Fílio,

Sancto simul cum Spíritu, Nunc, & per omne séculũ.
Amen.

Esprit, maintenant & dans tous les siécles.
Ainsi soit-il.

CHAPITRE. *Jerem.* 14. 9.


TU autem in nobis es, Dómine, & nomen sanctũ tuũ invocátum est super nos : ne derelínquas nos, Dómine, Deus noster.

℟. Deo grátias.


VOus êtes en nous, Seigneur; nous avons invoqué votre saint nom ; ne nous abandonnez pas, vous qui êtes notre Dieu.

℟. Rendons graces à Dieu.

PARIS. Omnes vos fílii lucis estis, & fílii diéi ; non sumus noctis neque tenebrárum : igitur non dormiámus sicut & cæteri, sed vigilémus & sóbrii simus.

PARIS. Vous êtes tous des enfans de lumiere, des enfans du jour ; nous ne sommes point enfans de la nuit ni des ténébres : ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons & tenons-nous dans la sobriété.

℣. In manus tuas, Dómine, * Comméndo spíritum meum. *On répéte*, In manus, &c.

℣. Redemísti nos, Dómine Deus veritátis.

PARIS. ℣. Redemísti me, &c.

℟. Comméndo, &c.

In manus tuas, Dómine, comméndo spíritum meum.

℣. Je remets, Seigneur, ma vie entre vos mains. *On répéte*, Je remets, Seigneur, ma vie entre vos mains.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité.

PARIS. ℣. Vous m'avez racheté, &c.

℟. Je remets ma vie, &c.

Je remets, Seigneur, ma vie entre vos mains.



℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

PARIS. ℣. Gardez-moi, &c.

℟. Mettez-nous à couvert ſous l'ombre de vos ailes.

PARIS. ℟. Mettez-moi, &c.

℣. Cuſtódi nos, Dómine, ut pupíllam óculi.

PARIS. ℣. Cuſtódi me, &c.

℟. Sub umbrâ alárum tuárum prótege nos.

PARIS. ℟. Prótege, me.

CANTIQUE DE SAINT SIMEON.

Après qu'il eut vu & embraſſé le Sauveur enfant, dans le Temple.



JE mourrai maintenant en paix Seigneur, ſelon l'aſſûrance que vous m'en avez donnée.

Puiſque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez envoyé.

Vous l'avez deſtiné, pour être expoſé à la vue de tous les peuples.

Comme la lumiere qui éclairera les nations, & comme la gloire d'Iſraël votre peuple.

Gloire ſoit au Pere, &c.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, tandis que nous veillons, gardez-nous tandis que nous repoſons, afin que nous veillions avec Jeſus-Chriſt, & que nous



NUnc dimíttis ſervum tuum, Dómine: ſecúndùm verbum tuum in pace.

Quia vidérunt óculi mei: ſalutáre tuum.

Quod paráſti: ante fáciem ómnium populórum.

Lumen ad revelatiónem géntium: & glóriam plebis tuæ Iſraël.

Glória Patri, &c.

Ant. Salva nos, Dómine, vigilántes; cuſtódi nos dormiéntes, ut vigilémus cum Chriſto, & requieſcámus in pace.

reposions en paix.

PARIS. *Ant.* Dómine, dabis pacem nobis; ómnia enim ópera noſtra operátus es nobis.

PARIS. *Ant.* Vous nous donnerez la paix, car c'eſt pour nous que vous avez fait toutes nos œuvres.



Yrie, eleiſon.
Chriſte, eleiſon.
Kyrie, eleiſon.



Eigneur, ayez pitié de nous.
Chriſt, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater, *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

℣. Et ne nous induiſez pas en tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Credo, *tout bas.*

℣. Carnis reſurrectiónem.

℟. Vitam æternam. Amen.

℣. Benedíctus es, Dómine, Deus Patrum noſtrorum.

℟. Et laudábilis & glorióſus in ſæcula.

℣. Benedicámus Patrem & Fílium cum ſancto Spíritu.

℟. Laudémus & ſuperexaltémus eum in ſécula.

℣. Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli.

℟. Et laudábilis, & glo-

℣. La réſurrection des morts.

℟. Et la vie éternelle. Ainſi ſoit-il.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos Peres.

℟. Vous méritez d'être loué & glorifié dans tous les ſiécles.

℣. Béniſſons le Pere & le Fils, avec le S. Eſprit.

℟. Louons & glorifions-le dans toute l'éternité.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux.

℟. Et vous méritez d'ê-



tre loué & glorifié dans tous les siécles.

℣. Daignez, Seigneur, tout-puissant & miséricordieux, nous bénir & nous protéger.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Daignez, Seigneur, durant cette nuit.

℟. Nous préserver de tout péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur.

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que votre miséricorde, Seigneur, se répande sur nous.

℟. Ainsi que nous avons espéré en vous.

℣. Seigneur, exaucez, &c.

℟. Et que ma voix, &c.

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.



Aignez, Seigneur, visiter cette demeure, & en écarter toutes les embuches de notre ennemi : que vos saints Anges y habitent, pour nous conserver en paix, & que nous ressentions toujours les effets de votre bénédiction. Par J. C. N. S.

riósus, & superexaltátus in sæcula.

℣. Benedícat & custódiat nos omnípotens & miséricors Dóminus.

℟. Amen.

℣. Dignáre, Dómine, nocte istâ.

℟. Sine peccáto nos custódire.

℣. Miserére nostrî, Dómine.

℟. Miserére nostrî.

℣. Fiat misericórdia tua, Dómine, super nos.

℟. Quemádmodum sperávimus in te.

℣. Dómine, exáudi, &c.

℟. Et clámor meus, &c.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.



Isita, quæsumus, Dómine, habitatiónem istam, & omnes insídias inimíci ab eâ longè repélle : Angeli tui sancti hábitent in eâ, qui nos in pace custódiant; & benedíctio tua sit super nos semper. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fí-

lium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíſcum, &c.

℣. Benedicámus Dómino, &c.

votre Fils, qui étant Dieu vit & regne avec vous en l'unité du S. Eſprit.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous, &c.

℣. Béniſſons le Seigneur, &c.

Benediction.

Benedícat & cuſtódiat nos omnípotens & miſéricors Dóminus, Pater, & Fílius, & Spíritus ſanctus.

℟. Amen.

Paris. Grátia Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & cáritas Dei, & communicátio ſancti Spíritûs ſit cum ómnibus vobis. ℟. Amen.

Que le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux, le Pere, le Fils, & le ſaint Eſprit nous béniſſe, & nous protége toujours.

℟. Ainſi ſoit-il.

Paris. Que la grace de notre Seigneur J. C. l'amour de Dieu, & la communication du S. Eſprit ſoit avec vous tous.

℟. Ainſi ſoit-il.

Antienne à la ſainte Vierge.



Ave, Regína Cœlórum.
Ave, Dómina Angelórum.
Salve radix, ſalve porta,
Ex quâ mundo lux eſt orta.
Gaude, Virgo glorióſa,
Super omnes ſpécióſa.



Je vous ſalue, Reine de Cieux.
Je vous ſalue, Reine des Anges.
Je vous ſalue, Mere du Sauveur.
Vous par qui la lumiere eſt venue éclairer le monde.
Glorieuſe Vierge, qui ſurpaſſez toutes les autres Vierges.

Réjouiſſez-vous : vous que tant de dons embelliſſent.

Jouiſſez de toute votre gloire, & employez pour nous votre interceſſion auprès de Jeſus-Chriſt.

℣. Vierge ſainte, agréez le tribut de mes louanges.

℟. Donnez - moi de la force pour combattre vos ennemis.

Paris. Le Seigneur l'a choiſie.

℟. Pour en faire ſa demeure.

Prions.



Outenez, ô Dieu plein de miſéricorde, ſoutenez notre foibleſſe, par la puiſſance de votre grace : afin qu'en célébrant la mémoire de la bienheureuſe Mere de Dieu, nous puiſſions par ſon interceſſion, mourir au péché, & reſſuſciter à une nouvelle vie. Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Que le ſecours du Seigneur demeure toujours avec nous.

℟. Ainſi ſoit-il.

Vale, ô valde decora.

Et pro nobis Chriſtũ exóra.

℣. Dignáre me laudáre te, Virgo ſacráta.

℟. Da mihi virtútem contra hoſtes tuos.

Paris. ℣. Elégit eam Dóminus.

℟. In habitatiónem ſibi.

Orémus.

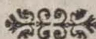


Oncéde, miſéricors Deus, fragilitáti noſtræ præſídium : ut qui ſanctæ Dei Genitrícis memóriam ágimus, interceſſiónis ejus auxílio à noſtris iniquitátibus reſurgámus. Per eúndem Chriſtum Dóminum nóſtrum.

℟. Amen.

℣. Divínum auxílium máneat ſemper nobíſcum.

℟. Amen.



PREMIERE CONSIDERATION SUR LA PASSION.

Jesus-Christ dans le Jardin des Olives, & trahi par Judas.



IL faut que les souffrances de Jesus-Christ dans le Jardin des Olives, ayent été excessives, puisque de toutes les peines que ce divin Sauveur a souffertes dans sa Passion, on peut dire, que c'est ici la seule dont il se soit plaint.

Il n'attend pas que ses bourreaux viennent répandre son Sang : le moindre retardement de souffrir, est pour lui une grande souffrance. Quoique dans peu d'heures il doive être livré à la fureur de ses ennemis, qui l'immoleront pour le salut des hommes ; ce tems lui paroît encore trop éloigné, il lui tarde de donner aux hommes cette preuve éclatante de son amour, il fait du lieu de sa priere un autel qu'il arrose de son Sang. L'amour fait ici l'office de Sacrificateur : cet admirable Sauveur prosterné, est la victime de ce douloureux Sacrifice; l'ardeur dont son cœur brule, en est le feu; & tout cela se fait pour moi, c'est pour l'amour de moi que va se faire ce sanglant Sacrifice.

Il paroît bien, mon divin Rédempteur, que votre Passion est l'effet de votre amour : je n'y trouve que mon infidélité & mes ingratitudes, qui ne soient pas de votre choix ; & c'est aussi ce qui fait le sujet de votre mortelle tristesse. La cruauté des bourreaux n'a point de part, pour ainsi dire, à cette Passion ; elle est tout l'effet de ma malice. C'est la vue de mon ingratitude, de mes désordres, de mes péchés ; c'est la connoissance anticipée que Jesus avoit de l'insensibilité où je suis à present, qui contriste son cœur, jusqu'à avoir besoin d'un miracle pour s'empêcher de mourir : c'est elle qui met son Ame dans une espéce d'agonie ; mais regarderai-je toujours de sens froid Jesus dans cet état ?

N'est-ce point là ce calice trop amer que Jesus refuse de boire ? Car pour les fouets, les opprobres, la couronne d'épines, & la croix, il y avoit trop long-tems que tout cela étoit l'objet de ses plus ardens desirs, pour lui causer une si grande répugnance. C'est donc la perfidie de Judas, la réprobation du peuple Juif, l'abus que feront de son Sang tant de réprouvés, & en particulier mon infidélité & mon ingratitude, qui affligent excessivement Jesus-Christ, qui l'effrayent, qui le dégoûtent, qui l'attristent, & qui lui font endurer cette cruelle agonie.

Mes désordres, Seigneur, que vous aviez alors présens à votre esprit, vous affligeoient : mais ne vous consolerai-je jamais par ma conversion & par ma pénitence ? Toute ma Religion se réduira-t-elle à quelques vains sentimens de compassion, tandis que je contribue si fort par mes péchés à augmenter vos peines ; & ces refléxions que je fais, & que je dois aux mérites de ce Sang précieux, dont je vous vois trempé, ne me deviendront-elles pas un nouveau sujet de condamnation, si je n'en profite pas ; & à vous, en quelque maniere, un nouveau sujet de tristesse ?

Que la trahison du Judas fut sensible à ce divin Sauveur ! Il l'avoit appellé & choisi pour son Apôtre : il l'avoit comblé de faveurs, il l'avoit distingué par les emplois, il l'avoit instruit avec beaucoup de soins, il l'avoit reçu à sa table, lorsque ce traître avoit déja conçu le dessein impie de le livrer à ses ennemis, & qu'il étoit convenu du prix avec eux: ni la douceur avec laquelle cet aimable Sauveur lui parle, ni les tendres reproches qu'il lui fait, ni les nouvelles marques d'amour qu'il lui donne, ni le dernier malheur dont il le menace, ne peuvent toucher le cœur de cet Apôtre perverti ; tant il est difficile de convertir un pécheur qui a reçu de singulieres faveurs du ciel, & qui a abusé long-tems de la grace. N'y a-t-il pas danger que je ne sois dans le cas, si je résiste moi-même plus long-tems à l'attrait que je sens, & qui me presse de ne plus differer mon entiere conversion ?

O mon Dieu, que cet exemple est effrayant ! Hélas !

quel état plus ſaint & plus parfait que celui de l'Apoſtolat ? Quelle vocation plus certaine que celle de Judas ? Où pouvoit-on être plus à l'abri des orages des paſſions & des ruſes de l'ennemi, que ſous les yeux mêmes de Jeſus-Chriſt, & dans la compagnie des Apôtres ? Cependant Judas dans un état ſi ſaint, inſtruit par Jeſus-Chriſt même dans l'école des Saints, témoin de ſes miracles ; Judas ſe pervertit ; Judas commet le plus horrible crime qui ait jamais été imaginé ; Judas ſe damne.

On ne peut pas dire qu'il ait manqué de ſecours ; Jeſus-Chriſt lui-même lui tend la main : il ſe ſert pour le convertir de cette même voix qui avoit tiré tant de morts du tombeau : il employe ſa douceur, ſes ſollicitudes, ſes menaces ; & Judas eſt inſenſible ; Judas perſiſte dans ſon péché ; Judas ſe damne.

Hé, Seigneur ! en quel lieu, en quel état ſur la terre ſerons-nous dans une parfaite ſûreté ? Et quel prétexte aura-t-on jamais de ne pas craindre ? O que la converſion d'un Diſciple perverti eſt difficile ! qu'elle eſt rare ! & qu'une ame qui a ſervi Dieu, qui a goûté Dieu, & qui s'égare tombe dans de profonds précipices, & qu'elle revient difficilement de ſes égaremens !

Que vous recherchiez avec tant de ſoin, Seigneur, ceux qui vous traitent mal, ceux même qui vous trahiſſent, c'eſt l'effet d'une bonté admirable ; mais enfin, c'eſt la bonté d'un Dieu : mais que ceux que vous recherchez, & qui expérimentent combien vous êtes aimable ; que ceux qui ſont indignés de la perfidie du traître Judas, vous manquent de fidélité, & imitent tous les jours ce perfide : voilà ce qui paroît auſſi incompréhenſible que la malice, que la dureté même de ce perfide.

La trahiſon de Judas eſt le plus énorme de tous les crimes ; mais Judas n'eſt pas venu d'un premier coup à cet excès. Il avoit une pente naturelle à l'avarice, & il ſatisfaiſoit par de petits larcins cette vicieuſe inclination. O qu'il eſt important d'étouffer dès le berceau les paſſions naiſſantes ; & qu'une paſſion épargnée, cauſe tôt ou tard

d'épouvantables désordres dans une ame !

Avec quelle douceur, mais avec quelle adresse notre divin Sauveur tâche-t-il de convertir Judas ? Il découvre ses méchans desseins; sans faire connoître le traître : *Unus ex vobis.* Ce ménagement devient-il inutile ? il lui déclare à lui-même son crime : *Tu dicis.* Ce perfide paroît-il n'être point touché de cet avertissement ? il fait sentir le malheur du criminel, & l'énormité du crime : *Væ illi.* Son obstination n'empêche pas le Sauveur de lui laver les pieds. Jesus aux pieds de Judas : quel spectacle ! rien n'est capable d'amollir ce cœur endurci. Jesus daigne encore l'appeller du nom d'ami, lors même que ce traître le livre : *Amice.*

O mon Dieu ! que vous avez de peine à nous perdre, & qu'il vous fâche de nous voir périr ! Que ne faites-vous point pour l'empêcher ? Que de reproches secrets ! que de remontrances douces & amoureuses, que d'instances, que de poursuites avant que de nous abandonner ! Mais quelle est notre dureté, & notre obstination de résister à un amour si grand & si désinteressé ?

Combien de fois touché des bontés excessives de mon Sauveur, & lui demandant si je serai jamais assez malheureux pour lui être infidéle; m'a-t-il répondu au fond du cœur, que je l'étois déja trop ? Quelles plus douces sollicitations, quels reproches secrets plus touchans que ceux qu'il m'a faits, pour me ramener de mes égaremens; & qu'en a-t-il été ? suis-je moins la brebis égarée ?

Combien de fois a-t-il pu me dire avec le Prophête : *Si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique ?* Si un barbare, si un hérétique, si un ennemi m'eût chargé d'injures, & m'eût traité avec le dernier mépris, j'aurois pris patience. *Tu verò homo unanimis :* mais vous que j'ai fait naître dans le sein de l'Eglise; vous que j'ai élevé avec tant de soin, vous que j'ai délivré de tant de dangers, comblé de tant de faveurs, aimé avec une tendresse extrême; vous que j'ai admis à ma table, & nourri de ma propre chair, que vous oubliiez mes bienfaits ! que vous méprisiez mes faveurs ! que vous vous soyez joint avec mes plus mortels ennemis ! &

que, lors même que je vous appelle ami, vous ſoyez traître !

Seigneur, ce reproche m'eſt d'autant plus ſenſible, qu'il me convient mieux : mais comme ce n'eſt que pour me convertir que vous me le faites, j'eſpére, qu'avec le ſecours de votre grace, je le ferai ceſſer. Hélas ! ſi l'impie Judas fût venu ſe jetter à vos pieds, & que ſur le Calvaire il vous eût demandé pardon, avec quelle joie, mon doux Jeſus, euſſiez-vous vu venir cette brebis égarée ? Son déſeſpoir eſt un des plus grands outrages que ce malheureux vous ait fait. Je veux profiter de ſon malheur, en recourant à votre infinie miſéricorde.

J'eſpere que vous vaincrez ma réſiſtance; que vous me donnerez la force de ſurmonter mes paſſions, de faire une prompte & une véritable pénitence, & de mourir à mes vices long-tems avant ma mort. Voilà ce que j'eſpere de vous, ô mon Dieu, & voilà ce que je vous demande.

Que mon ſort ſeroit à plaindre, mon aimable Sauveur, ſi je pouvois vous regarder de ſens froid, dans le pitoyable état où votre tendreſſe pour moi vous a réduit ! Hélas ! c'eſt l'amour qui vous lie bien plus étroitement que les liens dont je vous vois chargé : ce même amour ne me liera-t-il jamais à vous; & ſerai-je toujours inſenſible aux preuves éclatantes de votre amour, toujours ingrat, toujours lâche à votre ſervice ? Changez ce cœur, ô Jeſus, je n'y mettrai plus d'obſtacle ; car il me ſemble que c'eſt ſincérement que je fais dès cette heure la proteſtation irrévocable d'être déſormais tout à vous.







LE LUNDI A LA MESSE.

SELON L'USAGE DE ROME.

INTROIT.



Seigneur, jugez mes persécuteurs : déclarez-vous contre ceux qui me font la guerre : prenez vos armes & votre bouclier, & levez-vous pour venir à mon secours, vous qui êtes ma force & mon salut.

Ps. Tirez votre épée, & mettez-vous entre moi & ceux qui me poursuivent : Dites à mon ame : Je suis ton salut. *On répéte*, Seigneur, &c.



Judica, Dómine, nocéntes me, expúgna impugnántes me : apprehénde arma & scutum, & exúrge in adjutórium meũ, Dómine, virtus salútis meæ.

Ps. Effúnde frámeam, & conclúde advérsùs eos qui persequúntur me : dic ánimæ meæ : Salus tua ego sum. *On répéte*, Judica.

ORAISON.



O Dieu tout-puissant, qui voyez que nous succombons sous le poids de tant d'adversités : faites-nous la grace de respirer par les mérites de la Passion de votre Fils unique ; qui étant Dieu, vit & regne, &c.

℟. Ainsi soit-il.



Da, quæsumus, omnípotens Deus ; ut qui in tot advérsis ex nostrâ infirmitáte defícimus, intercedénte unigéniti Fílii tui Passióne respirémus ; Qui tecum vivit & regnat, &c.

℟. Amen.

Pour l'Eglise.

ECclésiæ tuæ, quæsumus, Dómine, preces placátus admítte; ut destrúctis adversitátibus & erróribus univérsis, secúrâ tibi serviat libertáte. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.

DAignez, Seigneur, écouter favorablement les prieres de votre Eglise, afin qu'étant délivrée de tous les maux & de toutes les erreurs qui l'affligent, elle vous serve dans une liberté qui soit exemte d'alarmes. Par notre Seigneur J. C. &c.

Pour le Pape.

DEus ómnium Fidélium, Pastor & Rector, fámulum tuum N. quem Pastórem Ecclesiæ tuæ præésse voluísti, propítius réspice; da ei, quæsumus, verbo & exemplo, quibus præest, profícere, ut ad vitam unà cum grege sibi crédito pervéniat sempitérnam. Per Dóminum, &c.

O Dieu, qui êtes le Souverain Pasteur des Fidéles, regardez favorablement votre Serviteur N. que vous avez établi Pasteur de votre Eglise pour la conduire; faites qu'il édifie par ses discours & par ses actions, ceux qu'il gouverne, afin qu'avec le troupeau commis à ses soins, il puisse arriver à la vie éternelle. Par notre Seigneur J. C. &c.

Lectio Isaïæ Prophetæ.

IN diebus illis, dixit Isaïas: * Dóminus Deus apéruit mihi aurem, ego autem non contradíco;

Leçon du Prophête Isaïe.

Chap. 50. ℣. 5.

EN ces jours-là, Isaïe dit: * Le Seigneur m'a ouvert l'oreille, & je ne lui ai point résisté: je ne me suis point

retiré en arriere. J'ai livré mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachoient le poil. Je n'ai point détourné mon visage de ceux qui m'outrageoient, & qui me couvroient de crachats. Le Seigneur Dieu me soûtiendra; c'est pourquoi je ne suis point tombé dans la confusion. J'ai endurci mon visage comme un rocher, & je sçais que je ne serai point confondu. Celui qui me justifie est à mes côtés : Qui osera se déclarer contre moi? Présentons-nous devant le Juge : Qui est maintenant mon adversaire? qu'il s'approche. Voici le Seigneur qui vole à mon secours; Qui pourra me condamner? Je les vois déja tomber en piéces, comme un vêtement usé, & devenir la pâture des vers. Qui d'entre vous craint le Seigneur, & prête l'oreille à la voix de son serviteur? Que celui qui marche dans les ténébres, & qui ne voit point la lumiere, espére au nom du Seigneur, & qu'il s'appuie sur son Dieu.

retrórsum non ábii. Corpus meum dedi percutiéntibus, & genas meas velléntibus. Fáciem meam non averti ab increpántibus, & conspuéntibus in me. Dóminus Deus auxiliátor meus, ídeò non sum confúsus. Ideò posui fáciem meam ut petram durissimam, & scio quóniam non confúndar. Juxta est qui justíficat me; Quis contradícet mihi? Stemus simul; Quis est adversárius meus? accédat ad me. Ecce Dóminus Deus auxiliátor meus; Quis est qui condémnet me? Ecce omnes quasi vestiméntum conteréntur : tinea cómedet eos. Quis ex vobis timens Dóminum, audiens vocem servi sui? Qui ambulávit in ténebris, & non est lumen ei; speret in nómine Dómini, & innitátur super Deum suum.

GRADUEL.



Xúrge, Dómine, & inténde judício meo, Deus meus, & Dóminus meus in causam meam.

℣. Effúnde frámeam, & conclúde advérsùs eos qui me persequúntur.



Evez-vous, Seigneur, & vengez-moi : mon Seigneur & mon Dieu, prenez en main ma défense.

℣. Tirez votre épée, & mettez-vous entre moi & mes persécuteurs.

TRAIT.



Omine, non secúndùm peccáta nostra, quæ fécimus nos, neque secúndùm iniquitates nostras retríbuas nobis.

℣. Dómine, ne memíneris iniquitátum nostrárum antiquárum : citò antícipent nos misericórdiæ tuæ, quia páuperes facti sumus nimis.

℣. Adjúva nos, Deus salutáris noster : & propter glóriam nóminis tui, Dómine, líbera nos ; & propítius esto peccátis nostris, propter nomen tuum.



Eigneur, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, & ne nous rendez pas ce que méritent nos crimes.

℣. Oubliez, Seigneur, nos iniquités passées : nous sommes dans une extrême misére ; que votre miséricorde se hâte de nous pré venir.

℣. Daignez nous secourir, ô Dieu qui êtes notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom ; & pour l'amour de votre nom, pardonnez-nous nos iniquités.



Suite du S. Evangile ſelon S. Jean. *Chap.* 12. ℣. 1.



Ix jours avant la Fête de Pâques, Jeſus vint à Béthanie où étoit Lazare qu'il avoit tiré du tombeau. On lui prépara en ce lieu à ſouper : Marthe ſervoit, & Lazare étoit un de ceux qui mangeoient avec lui. Or Marie prit une livre de parfum de nard très-excellent, le répandit ſur les pieds de Jeſus, & les eſſuya avec ſes cheveux ; & toute la maiſon fut remplie de l'odeur de ce parfum. Alors un de ſes Diſciples qui devoit le trahir, Judas Iſcariote, dit : Que ne vendoit-on plutôt ce parfum trois cens deniers, pour en diſtribuer le prix aux pauvres ? ce qu'il diſoit, non pas qu'il aimât les pauvres, mais parce que c'étoit un voleur, & qu'il gardoit la bourſe, & portoit l'argent qu'on y mettoit. Mais Jeſus dit : Laiſſez-la faire ; c'eſt pour le jour de ma ſépulture qu'elle a gardé ce parfum. Vous avez toujours des pauvres avec vous, mais

Sequéntia Sancti Evangélii ſecúndùm Joánnem.



Eſus ante ſex dies Paſchæ venit Bethániam, ubi Lázarus fúerat mórtuus, quem ſuſcitávit Jeſus. Fecérunt autem ei cœnam ibi, & Martha miniſtrábat; Lázarus verò unus erat ex diſcumbéntibus cum eo. María ergo accépit libram unguénti nardi píſtici pretióſi, & unxit pedes Jeſu, & extérſit pedes ejus capíllis ſuis : & domus impléta eſt ex odóre unguénti. Dixit ergo unus ex Diſcípulis ejus, Judas Iſcariotes, qui erat eum traditúrus : Quare hoc unguéntum non væniit trecéntis denáriis, & datũ eſt egénis? Dixit autem hoc, non quia de egénis pertinébat ad eũ, ſed quia fur erat; & lóculos habens, ea quæ mittebántur portábat. Dixit ergo Jeſus : Sinite illam ut in diem ſepultúræ meæ ſervet illud : pauperes enim ſemper habétis vobíſcum, me autem non ſemper habétis. Cognó-

vit ergo turba multa ex Judæis quia illic eſt : & venérunt non propter Jeſum tantùm, ſed ut Lázarum vidérent, quem ſuſcitávit à mortuis.

vous ne m'avez pas toujours. Un grand nombre de Juifs ſçachant que Jeſus étoit là, s'y rendit, non-ſeulement pour Jeſus, mais auſſi pour voir Lazare qu'il avoit reſſuſcité d'entre les morts.

OFFERTOIRE.

Eripe me de inimícis meis, Dómine; ad te confúgi, doce me fácere voluntátem tuam, quia Deus meus es tu.

Seigneur, délivrez-moi de mes ennemis: j'implore votre ſecours : enſeignez-moi à faire votre volonté, puiſque vous êtes mon Dieu.

SECRETTE.

HÆc ſacrifícia nos, omnípotens Deus, poténti virtúte mundátos, ad ſuum fáciant purióres veníre princípium. Per Dóminum, &c.

FAites, ô Dieu tout-puiſſant, qu'étant purifiés par la vertu de ces ſacrifices, nous retournions ainſi vers celui qui en eſt le principe. Par N. S. &c.

PRótege nos, Dómine, tuis myſtériis ſerviéntes : ut divínis rebus inhæréntes, & córpore tibi famulémur & mente. Per Dóminum noſtrum, &c.

PRotégez-nous, Seigneur, nous qui vaquons à la célébration de vos myſtéres; afin qu'étant attachés aux choſes divines, nous vous ſervions & d'eſprit & de corps. Par N.

OBlátis, quæſumus, Dómine, placáre munéribus : & fámulum tuum N. quem Paſtórem Eccléſiæ

QUe votre juſtice, Seigneur, ſoit appaiſée par les dons que nous vous offrons, & conduiſez par une aſſiſtance

continuelle votre serviteur N. que vous avez établi pour présider à votre Eglise en qualité de Pasteur. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

tuæ præésse voluísti, asśiduâ protectióne gubérna. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.

La Préface ci-dessus, page 63.

COMMUNION.

Que mes ennemis, au lieu de se réjouir de mes maux, soient couverts de confusion, & qu'ils tremblent à leur tour : que ceux qui me déchirent dans leurs discours, soient chargés d'opprobres & d'ignominie.

Erubéscant & revercántur simul, qui gratulántur malis meis : induántur pudóre & reveréntiâ, qui malígna loquúntur advérsùm me.

POSTCOMMUNION.


Eigneur, que vos saints mystéres nous inspirent une ferveur divine, afin qu'en les célébrant avec joie, nous en recueillions les fruits. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.


Ræbeant nobis, Dómine, divínum tua sancta fervórem : quo eórum pariter & actu delectémur & fructu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.


Eigneur notre Dieu, accordez-nous de surmonter les périls à quoi la foiblesse humaine est exposée, puisque nous avons eu le bon-


Uæsumus, Dómine Deus noster, ut quos divínâ tribuis participatióne gaudére, humánis non sinas subjacére perículis. Per

Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

HÆc nos, quæsumus, Dómine, divíni Sacraménti percéptio prótegat; & fámulum tuum N. quem Pastórem Ecclésiæ tuæ præésse voluísti, unà cum commísso sibi grege salvet semper & múniat. Per Dóminum nostrum, &c.

heur de participer au Corps & au Sang d'un Dieu. Par N. S. J. C. &c.

FAites, Seigneur, que nous trouvions dans la réception de votre divin Sacrement une puissante protection, & que votre serviteur N. que vous avez choisi pour gouverner votre Eglise en qualité de Pasteur, en ressente les effets, aussi-bien que le troupeau qui lui est confié. Par N. S. J. C. &c.

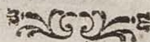
Oraison sur le Peuple.

Humiliáte cápita vestra Deo.

ADjúva nos, Deus salutáris noster: & ad benefícia recolenda, quibus nos instauráre dignátus es, tríbue veníre gaudéntes. Per Dóminum nostrum Jesum-Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, &c.

Humiliez-vous devant Dieu, & baissez la tête.

O Dieu, qui êtes notre salut, venez à notre aide; accordez-nous de célébrer avec joie la mémoire du bienfait, par lequel vous nous avez rendu la vie. Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit, &c.



LE LUNDI
A LA MESSE.
SELON LE RIT DE PARIS.
INTROIT.



E pousse des gémissemens & des plaintes: Je me trouble à la voix menaçante de mon ennemi, à la voix du pécheur qui m'opprime: car les méchans m'imposent de faux crimes.

Ps. Exaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priere: regardez-moi favorablement, & ne me refusez pas votre secours. *On répéte*, Je pousse des gémissemens, &c.



Ontristátus sum in exercitatióne meâ, & conturbátus sum à voce inimíci, & à tribulatióne peccatoris; quóniam declinavérunt in me iniquitátes.

Ps. Exáudi, Deus, oratiónem meam, & ne despéxeris deprecatiónem meam: intende mihi, & exáudi me. *On répéte*, Contristátus sum, &c.

ORAISON.



Ccordez-nous, Seigneur, aux approches de la Passion de votre Fils unique, un secours de graces plus abondant, afin qu'exerçant les œuvres de charité, nous répandions par-tout la bonne odeur de Jesus-Christ. Nous vous le demandons par le même J. C. &c.



Argíre nobis, Dómine, appropinquánte Fílii tui Passióne, grátiæ tuæ abundántius auxílium; ut per ópera caritátis, Christi bonum odórem ubíque diffundámus. Per eúndem Dóminum nostrũ Jesum Christum, &c.

Lectio Isaïæ Prophétæ. Dóminus Deus apéruit, *page* 116.

GRADUEL.


Or meum conturbátum est in me, & formído mortis cécidit super me: tímor & trémor venerunt super me, & contexérunt me ténebræ.

℣. Ego autem in te sperávi, Dómine: dixi, Deus meus es tu, in manibus tuis sortes meæ.


On cœur a été dans le trouble & l'agitation, & les frayeurs de la mort sont venues fondre sur moi: la crainte & le tremblement m'ont saisi, & j'ai été couvert d'épaisses ténébres.

℣. Pour moi, Seigneur, j'espére en vous; j'ai dit: Vous êtes mon Dieu, les évenemens de ma vie sont entre vos mains.

TRAIT.

Dómine, non secúndùm, *ci-dessus page* 118.

Sequéntia sancti Evangélii secúndùm Joánnem. Jesus ante sex dies, *page* 119.

OFFERTOIRE.

Omnes nos quasi oves errávimus; & pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrûm.

Nous nous étions tous égarés comme des brebis errantes; & Dieu a chargé son Fils unique de l'iniquité de nous tous.

SECRETTE.


Lla majestátis tuæ, Dómine, pópulos fidéles commén-det Hóstia, quæ in arâ cru-


Ue le peuple fidéle trouve grace auprès de votre divine majesté, Seigneur, par les mé-

rites de cette Hostie, qui en s'immolant sur l'autel de la croix, a obtenu la réconciliation de ceux qui étoient vos ennemis. Nous vous en prions par le même J. C.

cis immoláta reconciliávit inimicos. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum, Fílium tuum, qui tecum vivit, &c.

La Préface ci-dessus, page 63.

COMMUNION.

J'ai abandonné mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachoient le poil: je n'ai point détourné mon visage de ceux qui m'outrageoient, & qui me couvroient de crachats.

Corpus meum dedi percutiéntibus, & genas meas velléntibus: fáciem meam non averti ab increpántibus, & conspuéntibus in me.

POSTCOMMUNION.



O Dieu tout-puissant, faites que par une ferme confiance, nous soyons persuadés que vous nous avez donné la vie éternelle par la mort temporelle de votre Fils, laquelle ces mysteres adorables nous représentent. Nous vous en supplions par le même J. C.



Largíre sénsibus nostris, omnípotens Deus, ut per temporálem Fílii tui mortem, quam mystéria venerándа testántur, vitam te nobis dedisse perpétuam confidámus. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Oraison sur le Peuple.

Prions. Humiliez vos têtes devant Dieu.

Orémus. Humiliáte cápita vestra Deo.



A, quæſumus, omnipotens Deus, ut qui in tot adverſis ex noſtrâ infirmitáte deficímus, intercedénte unigéniti Filii tui Paſſióne reſpirémus ; qui tecum vivit & regnat Deus, per omnia ſæcula ſæculorum.

℟. Amen.



Ieu tout-puiſſant, qui voyez que nous ſuccombons ſous le poids de tant d'adverſités, faites que nous trouvions notre force dans les mérites de la Paſſion de votre Fils unique ; qui étant Dieu, vit & regne avec vous dans tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Amen.

LE MARDI A LA MESSE.

SELON L'USAGE DE ROME.

INTROIT.



Os autem gloriári opórtet in Cruce Dómini noſtri Jeſu Chriſti : in quo eſt ſalus, vita, & reſurréctio noſtra : per quem ſalváti & liberáti ſumus.

Pſ. Deus Miſereátur noſtrî, & benedícat nobis : illúminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereátur noſtrî. *On répéte* Nos autem, &c.



Our nous, nous devons nous glorifier dans la Croix de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui eſt l'auteur de notre ſalut, de notre vie, de notre réſurrection, & par qui nous avons été ſauvés & délivrés.

Pſ. Que Dieu uſe de miſéricorde envers nous, & qu'il nous béniſſe : qu'il faſſe luire ſur nous quelque rayon de ſa lumiere, & qu'il ait pitié de nous.





ORAISON.

O Dieu tout-puiſſant & éternel, accordez-nous de célébrer les myſteres de la Paſſion de notre Sauveur, en ſorte que nous méritions d'obtenir miſéricorde. Par J. C. N. S. &c.

OMnípotens ſempitérne Deus, da nobis ita Domínicæ Paſſiónis ſacraménta perágere, ut indulgéntiam percípere mereámur. Per Dominum noſtrũ Jeſum Chriſtum, &c.

On ajoute les Oraiſons marquées page 116.

Leçon du Prophête Jérémie. *Chap.* 11. ℣. 12.

EN ce jour-là, Jérémie dit : * Seigneur, vous m'avez révélé leurs projets; vous m'avez découvert leurs deſſeins ; je les ai connus, & je ſuis demeuré comme un agneau paiſible qui eſt enlevé pour ſervir de victime. J'ai feint d'ignorer la conſpiration qu'ils avoient tramée contre moi, en diſant : Mettons dans ſon pain du bois empoiſonné, rayons-le du nombre des vivans ; & que ſon nom ſoit anéanti dans le ſouvenir des hommes. Mais, ô Seigneur des armées, vous dont les jugemens ſont

Lectio Jeremíæ Prophétæ.

IN diébus illis, dixit Jerémias : * Dómine, demonſtráſti mihi, & cognóvi : tunc oſtendíſti mihi ſtúdia eórum. Et ego quaſi agnus manſuétus, qui portátur ad víctimam ; & non cognóvi quia cogitavérunt ſuper me consília, dicéntes : mittámus lignum in panem ejus, & eradámus eum de terrâ vivéntium, & nómen ejus non memorétur ámplius. Tu autem, Dómine Sábaoth, qui júdicas juſtè, & probas renes & corda, vídeam ultiónem tuam ex eis : tibi

enim reveláví causam meã, *Rome.*(Dómine Deus meus.)

toujours p[l]eins d'équité,& qui sondez les reins & les cœurs, montrez-moi la vengeance que vous exercerez sur eux : vous sçavez que j'ai remis entre vos mains la justice de ma cause, *Rome.* (Seigneur mon Dieu.)

GRADUEL.

EGo autem dum mihi molésti essent, induébam me cilício, & humiliábam in jejúnio ánimam meam : & orátio mea in sinu meo convertétur.

℣. Júdica, Dómine, nocéntes me, expúgna impúgnántes me : apprehénde, arma & scutum, & exúrge in adjutórium mihi.

DAns le tems que mes ennemis étoient acharnés contre moi, je me revêtois d'un cilice, j'humiliois mon ame par le jeûne : & je réitérois mes prieres pour eux.

℣. Jugez, Seigneur, ceux qui me persécutent ; terrassez ceux qui me déclarent la guerre : armez-vous, prenez votre bouclier, levez-vous pour me secourir.

Passio Dómini nostri Jesu Christi, secundùm Marcum.

IN illo témpore : Erat Pascha & Azyma post bíduũ, & quærébant Summi Sacerdótes & Scribæ, quómodo Jesum dolo téne-rent & occíderent. Dicébant autem : Non in die festo, ne fortè tumúltus fíeret

La Passion de N. Seigneur Jesus-Christ, selon saint Marc. *Ch.* 14. *&* 15.

EN ce tems-là : Deux jours avant la Pâque & les Azymes, les Princes des Prêtres avec les Scribes, cherchoient comment ils prendroient Jesus par surprise, & le feroient mourir. Mais que ce ne soit pas durant la fête, disoient-ils, de peur

d'une émotió populaire. Or comme Jesus étoit à Béthanie chez Simon le Lépreux; dans le tems qu'il étoit à table, il vint une femme avec un vase plein d'une liqueur odoriférante de nard d'épi & de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête en cassant le vase. Quelques-uns choqués de cela en eux-mêmes, dirent : Pourquoi perdre cette liqueur ? Car on en pouvoit tirer plus de trois cens deniers d'argent & les donner aux pauvres. Et ils murmuroient hautement contr'elle. Mais Jesus leur dit : Laissez-la en repos. Pourquoi lui faites-vous de la peine ? C'est une bonne action qu'elle vient de faire à mon égard. Car vous avez toujours des pauvres avec vous ; & vous pouvez leur faire du bien quand vous voudrez : mais pour moi, vous ne m'avez pas toujours. Elle a fait ce qu'elle pouvoit, elle a embaumé mon corps par avance pour ma sépulture. Je vous le dis en vérité ; dans tout l'univers, en quelque lieu que cet Evangile soit prêché, ce

in pópulo. Et cùm esset Jesus Bethániæ in domo Simónis Leprósi ; & recúmberet, venit múlier habens alabástrum unguénti nardi spicáti pretiósi ; & fracto alabastro, effúdit super caput ejus. Erant autem quidam indignè feréntes intra semetípsos, & dicéntes : Ut quid perdítio ista unguénti facta est ? Póterat enim unguéntum istud venúndari plusquam trecéntis denáriis, & dari paupéribus. Et fremébant in eam. Jesus autem dixit : Sínite eam. Quid illi molésti estis? Bonum opus operáta est in me. Semper enim páuperes habétis vobíscum : & cùm voluéritis, potéstis illis benefácere ; me autem non semper habétis. Quod hábuit hæc, fecit : prævénit úngere corpus meum in sepultúram. Amen dico vobis, ubicúmque prædicátum fúerit Evangélium istud in univérso mundo, & quod fecit hæc, narrábitur in memóriam ejus. Et Judas Isca-

riótes unus de duódecim, ábiit ad Summos Sacerdótes, ut próderet eum illis. Qui audiéntes gavísi sunt, & promisérunt ei pecúniam se datúros. Et quærébat quómodo illum opportunè tráderet. Et primo díe Azymórum, quando Pascha immolábant, dicunt ei Discípuli: Quò vis eámus, & parémus tibi ut mandúces Pascha? Et mittit duos ex Discípulis suis, & dicit eis: Ite in civitátem, & occúrret vobis homo lagénam aquæ bájulans, sequímini eum; & quòcumque introïérit, dícite dómino domûs, quia Magíster dicit: Ubi est reféctio mea, ubi Pascha cum Discípulis meis mandúcem? Et ipse vobis demonstrábit cœnaculum grande, stratum: & illic paráte nobis. Et abiérunt Discípuli ejus, & venérunt in civitátem, & invenérunt sicut díxerat illis, & paravérunt Pascha. Véspere autem facto, venit cum duódecim. Et discumbéntibus eis, &

qu'elle a fait se racontera aussi en mémoire d'elle. Alors Judas Iscariote, l'un des douze, alla aux Princes des Prêtres pour leur livrer Jesus. Ils eurent de la joie de ce qu'il leur dit, & ils lui promirent de l'argent. Après quoi il chercha l'occasion de le livrer. Or le premier jour des Azymes que l'on sacrifioit l'Agneau paschal, ses Disciples lui dirent: Où voulez-vous que nous allions vous faire les préparatifs pour manger la Pâque? Il envoya deux de ses Disciples, & leur dit: Allez dans la Ville. Vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau: suivez-le, & quelque part qu'il entre, dites au maître du logis: Le Maître demande, où est le lieu où j'ai à manger la Pâque avec mes Disciples? Et il vous montrera une grande sale toute meublée. Faites-nous là les préparatifs. Ses Disciples s'en allerent à la ville, & y étant arrivés ils trouverent les choses selon qu'il leur avoit dit; & ils firent les préparatifs de la Pâque. Or sur

le ſoir il vint là avec les douze ; & comme ils étoient à table & qu'ils mangeoient, Jeſus parla de la ſorte : Je vous dis en vérité, qu'un de vous qui mange avec moi me livrera. Ils en furent affligés, & chacun d'eux ſe mit à lui dire : Eſt-ce moi ? Jeſus leur répondit : C'eſt un des douze, & qui met la main au plat avec moi. Pour le Fils de l'homme il s'en va ſelon qu'il eſt écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme ſera livré ; c'étoit un avantage pour cet homme-là que de ne point naître. Tandis qu'ils mangeoient, Jeſus prit le pain, & le béniſſant, le rompit, & le leur donna, en diſant : Prenez, ceci eſt mon Corps. Il prit enſuite la coupe, & faiſant des actions de graces, il la leur donna ; & ils en burent tous. Ceci eſt mon Sang, leur dit-il, qui fait le Teſtament nouveau, & qui ſera répandu pour pluſieurs. Je vous dis en vérité, que je ne boirai point déſormais de ce vin-ci, juſqu'au jour que j'en boi-

manducántibus, ait Jeſus: Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui mandúcat mecum. At illi cœpérunt contriſtári, & dícere ei ſingulátim ; Numquid ego ? Qui ait illis : Unus ex duódecim, qui intíngit mecum manum in catíno. Et Fílius quidem hóminis vadit, ſicut ſcriptum eſt de eo : væ autem hómini illi per quem Fílius hóminis tradétur : bonum erat ei, ſi non eſſet natus homo ille. Et manducántibus illis, accépit Jeſus panem, & benedícens, frégit, & dedit eis, & ait : Súmite, hoc eſt Corpus meum. Et accépto cálice, grátias agens, dedit eis, & bibérunt ex illo omnes. Et ait illis : Hic eſt Sanguis meus novi Teſtaménti, qui pro multis effúndétur. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genímine vitis, uſque in diem illum, cùm illud bibam novum in Regno Dei. Et hymno dicto, exiérunt in montem Olivárum. Et

ait eis Jesus : Omnes scandalisabímini in me in nocte istâ, quia scriptum est : Percútiam Pastórem, & dispergéntur oves ; sed postquam resurréxero, præcédam vos in Galilæam. Petrus autem ait illi : Etsi omnes scandalisáti fúerint in te ; sed non ego. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi : quia tu hódie in nocte hâc, priúsquam gallus vocem bis déderit, ter me es negatúrus. At ille ampliùs loquebátur : Etsi oportúerit me simul commóri tibi, non te negábo. Simíliter autem & omnes dicébant. Et véniunt in prædium, cui nomen Gethsémani. Et ait Discípulis suis : Sedéte hîc, donec orem. Et assúmit Petrum & Jacóbum, & Joánnem secum, & cœpit pavére, & tædére. Et ait illis : Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hîc, & vigiláte. Et cùm processisset páululùm, prócidit super terram ; & orábat ut, si fieri posset, transíret ab eo hora. Et dixit : Abba Pater, ómnia

rai de nouveau dans le Royaume de mon Pere. Après le cantique, ils s'en allerent à la montagne des Olives, & Jesus leur dit : Vous vous scandaliserez tous à mon sujet cette nuit. Car il est écrit : Je frapperai le Pasteur & les brebis se disperseront ; mais lorsque je serai ressuscité, je me rendrai en Galilée avant vous. Pierre lui dit : Quand tous se scandaliseroient à votre sujet, pour moi je ne me scandaliserai point. Je vous dis en vérité, lui répondit Jesus, que vous-même aujourd'hui cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Mais Pierre dit de plus : Quand même il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncerai point ; & ils en dirent tous autant. Ensuite ils allerent dans un lieu appellé Gethsemani, & il dit à ses Disciples : Demeurez ici tandis que je prierai. Il prit avec lui Pierre, Jacques & Jean, & il commença à craindre & à être accablé d'ennui. Je suis, leur dit-il,

dans une tristesse mortelle; attendez ici, & veillez. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna, & se mit à prier, que s'il se pouvoit, ce tems-là ne vînt point pour lui. Mon Pere, mon Pere, disoit-il, tout vous est possible : détournez de moi ce calice. Qu'il en soit néanmoins, non ce que je veux, mais ce que vous voulez. Après étant venu, il les trouva qui dormoient; & dit à Pierre : Simon, vous dormez? vous n'avez pu veiller une heure? Veillez & priez, afin de n'être point engagés dans la tentation. Véritablement l'esprit est prompt, mais la chair est foible. Il se retira pour la seconde fois & il fit la même priere. Et retournant, il les trouva encore qui dormoient: car ils avoient les yeux tout appesantis; & ils ne sçavoient que lui répondre. Il revint enfin pour la troisiéme fois, & leur dit : Dormez maintenant & reposez-vous : c'en est assez, l'heure est venue. Voilà que le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

tibi possibília sunt, transfer cálicem hunc à me; sed non quod ego volo, sed quod tu. Et venit, & invénit eos dormiéntes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuísti unâ horâ vigiláre? Vigiláte & oráte, ut non intrétis in tentatiónem : spíritus quidem promptus est, caro verò infírma. Et íterùm ábiens orávit, eúndem sermónem dicens. Et revérsus, dénuò invénit eos dormiéntes (erant enim óculi eórum graváti) & ignorábant quid respondérent ei. Et venit tértiò, & ait illis : Dormíte jam, & requiéscite; súfficit, venit hora : ecce Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. Surgite, eámus : ecce qui me tradet, propè est. Et adhuc eo loquénte : venit Judas Iscariótes, unus de duódecim, & cum eo turba multa, cùm gládiis & lignis, à summis Sacerdotibus, & Scribis, & Senióribus. Déderat autem tráditor ejus signum eis, dicens : Quemcúmque os-

culátus fúero, ipse est, tenéte eum, & dúcite cautè. Et cùm venísset, statim accédēs ad eum, ait : Ave Rabbi; & osculátus est eum. At illi manus injecérunt in Jesum, & tenuérunt eum : unus autem quidam de circumstántibus edúcens gládium, percússit servum summi Sacerdótis, & amputávit illi auriculam. Et respóndens Jesus, ait illis : Tanquam ad latrónem exístis cum gládiis & lignis comprehéndere me. Quotídie eram apud vos in Templo docens, & non me tenuístis. Sed ut impleántur Scriptúræ. Tunc Discípuli ejus relinquéntes eum, omnes fugérunt. Adoléscens autem quidam sequebátur eum, amíctus síndone super nudo : & tenuérunt eum. At ille, ejectâ síndone, nudus profúgit ab eis. Et adduxérunt Jesum ad summum Sacerdótem, & convenérunt omnes Sacerdótes, & Scribæ, & Senióres : Petrus autem à longè secútus est

Levez-vous, allons; voilà celui qui doit me livrer. Il parloit encore, lorsque vint Judas Iscariote, l'un des douze, suivi d'un grand nombre de gens armés d'épées & de bâtons, & qui étoient envoyés par les Princes des Prêtres & les Anciens. Or cet homme qui livroit Jesus leur avoit donné un signal, en disant : Celui que je baiserai, c'est lui-même, arrêtez-le, & emmenez-le avec précaution. Dès qu'il fut arrivé, s'avançant vers Jesus : Mon Maître, dit-il, je vous salue, & il le baisa. Aussitôt ils se jetterent sur lui, & l'arrêterent. Un de ceux qui étoient là, tirant l'épée, frappa un domestique du Grand Prêtre, & lui coupa l'oreille. Jesus prenant la parole, leur dit : Vous êtes venu à moi comme à un voleur, avec des épées & des bâtons pour me prendre. J'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le Temple, & vous ne m'avez point arrêté. Mais c'est afin que les Ecritures s'accomplissent. Alors ses Disciples l'abandonnerent &

s'enfuirent tous. Un certain jeune homme qui le ſuivoit, n'ayant qu'un linceul ſur ſoi, fut pris auſſi, mais laiſſant aller le linceul, il s'échappa tout nud de leurs mains. Ils conduiſirent enſuite Jeſus chez le Grand Prêtre, où tous les Prêtres, les Scribes, & les Anciens s'aſſemblerent. Pierre le ſuivit de loin juſques dans la cour du Grand Prêtre; il s'aſſit-là auprès du feu avec les Officiers, & il ſe chauffoit. Cependant les Princes des Prêtres & toute l'aſſemblée cherchoient des témoignages contre Jeſus pour le faire mourir; & ils n'en trouvoient point. Car pluſieurs faiſoient de fauſſes dépoſitions contre lui, & leurs témoignages ne s'accordoient pas. Quelques-uns parurent alors, & porterent un faux témoignage contre lui, diſant: Nous-mêmes nous lui avons oui dire: Je détruirai ce Temple qui a été fait de main d'homme; & dans l'eſpace de trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne ſera point fait de main d'hom-

eum, uſque intrò in átrium ſummi Sacerdótis; & ſedébat cum miníſtris ad ignem, & calefaciébat ſe. Summi verò Sacerdótes, & omne concílium, quærébant advérsùs Jeſum teſtimónium, ut eum morti tráderent, nec inveniébant. Multi enim teſtimónium falſum dicébant adversùs eum; & conveniéntia teſtimónia non erant. Et quidam ſurgéntes, falſum teſtimónium ferébant advérsùs eum, dicéntes: Quóniam nos audívimus eum dicéntem: Ego diſſolvam Templum hoc manu factum, & poſt tríduum áliud non manu factum ædificábo. Et non erat convéniens teſtimónium illorum. Exúrgens autem ſummus Sacérdos in médium, interrogávit Jeſum, dicens: Non reſpóndes quidquam ad ea quæ tibi objiciúntur ab his? Ille autem tacebat, & nihil reſpóndit. Rursùm ſummus Sacérdos interrogábat eum, & dixit ei: Tu es Chriſtus,

Fílius Dei benedícti? Jesus autem dixit illi : Ego sum. Et vidébitis Fílium hóminis sedéntem à dextris virtútis Dei, & veniéntem cum núbibus cœli. Summus autem Sacérdos scindens vestiménta sua, ait : Quid adhuc desiderámus testes? Audistis blasphémiam : quid vobis vidétur ? Qui omnes condemnavérunt eum esse reum mortis. Et cœpérunt quidam conspúere in eum, & veláre fáciem ejus, & cólaphis eum cædere, & dícere ei : Prophetísa : & minístri álapis eum cædébant. Et cùm esset Petrus in átrio deórsùm, venit una ex ancíllis summi Sacerdótis, & cùm vidísset Petrum calefaciéntem se, aspíciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazaréno eras. At ille negávit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et éxiit foras ante átrium, & gallus cantávit. Rursùs autem cùm vidísset illum ancílla, cœpit dícere circumstántibus : Quia hic ex illis

me. Mais ils ne convenoient point dans leurs témoignages. Sur cela le Grand Prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jesus, & lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ces gens-là déposent contre vous ? Mais Jesus gardoit le silence, & il ne répondoit rien. Le Grand Prêtre l'interrogea tout de nouveau, & lui dit: Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni? Je le suis, lui dit Jesus ; & vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu toutpuissant, & venir sur les nuées du ciel. Alors le Grand Prêtre déchirant ses vêtemens, dit : Qu'avonsnous plus affaire de témoins ? Vous avez entendu le blasphême, quel est votre avis? & tous prononcerent qu'il méritoit la mort. En même tems quelques-uns se mirent à cracher contre lui, à lui couvrir le visage, & à lui donner des coups de poing, en lui disant: Montre que tu es Prophête. Et les bas Officiers le soufflettoient. Cependant comme Pierre étoit en bas dans la

cour, une des ſervantes du Grand Prêtre vint là, & voyant Pierre qui ſe chauffoit, elle dit, après l'avoir regardé: Vous auſſi vous étiez avec Jeſus de Nazareth. Mais il le nia, en diſant : Je ne ſçai ce que vous voulez dire, & je n'y entens rien. Enſuite il ſe retira dans le veſtibule, & le coq chanta. Une ſervante encore l'ayant apperçu, dit auſſitôt à ceux qui étoient préſens : Cet homme eſt de ces gens-là. Il le nia pour la ſeconde fois ; & peu de tems après ceux qui ſe trouverent là dirent à Pierre : Vous êtes aſſurément de ces gens-là, car vous êtes auſſi de Galilée. Mais il ſe mit à faire des imprécations, & à dire avec ſerment : Je ne connois point cet homme-là que vous dites. Auſſitôt le coq chanta, & Pierre ſe reſſouvint de la parole que Jeſus lui avoit dite : Avant que le coq chante deux fois, vous me renoncerez trois fois ; & il commença à pleurer. Dès qu'il fut jour, les Princes des Prêtres tinrent conſeil avec les Anciens, les

eſt. At ille iterùm negávit. Et poſt pusíllum, rursùs qui aſtábant, dicébant Petro : Verè ex illis es, nam & Galílæus es. Ille autem cœpit anathematisáre, & juráre : Quia neſcio hóminem iſtũ quem dicitis. Et ſtatim gallus íterùm cantávit. Et recordátus eſt Petrus verbi quod díxerat ei Jeſus : Priúſquàm gallus cãtet bis, ter me negábis. Et cœpit flere. Et conféſtim manè concílium faciéntes ſummi Sacerdótes cũ Senióribus, & Scribis, & univérſo cõcílio; vinciéntes Jesũ duxérunt, & tradidérunt Piláto. Et interrogávit eum Pilátus : Tu es Rex Judæórum ? At ille reſpóndens, ait illi : Tu dicis. Et accuſábant eum ſummi Sacerdótes in multis. Pilátus autem rursùm interrogávit eum, dicens : Non reſpóndes quidquam ? Vide in quantis te accúſant. Jeſus autem ámpliùs nihil reſpóndit, ita ut mirarétur Pilátus. Per diem autem feſtum ſolébat dimíttere il-

lis unum ex vinctis, quemcúmque petíssent. Erat autem qui dicebátur Barábbas, qui cum seditiósis erat vinctus, qui in seditióne fécerat homicídium. Et cùm ascendísset turba, cœpit rogáre, sicut semper faciébat illis. Pilátus autē respóndit eis, & dixit: Vultis dimíttam vobis Regem Judæórum? Sciébat autem quòd per invídiam tradidíssent eum summi Sacerdótes. Pontífices autem concitavérunt turbam, ut magis Barábbam dimítteret eis. Pilátus autem íterùm respóndens, ait illis: Quid ergo vultis fáciam Regi Judæórum? At illi íterùm clamavérunt: Crucifíge eum. Pilátus verò dicébat eis: Quid enim mali fecit? At illi magis clamábant: Crucifíge eum. Pilátus autem volens pópulo satisfácere, dimísit illis Barábbam, & trádidit Jesum flagéllis cæsum, ut crucifigerétur. Mílites autem duxérunt eum intrò in átrium Prætórii, & convo-

Scribes, & toute l'assemblée, & après avoir fait lier Jesus, ils l'emmenerent, & le remirent entre les mains de Pilate. Pilate lui demanda d'abord: Etes-vous le Roi des Juifs? Vous le dites, lui répondit Jesus. Cependant les Princes des Prêtres l'accusoient sur plusieurs chefs. Et Pilate l'interrogea tout de nouveau: Vous ne répondez rien? dit-il à Jesus; voyez sur combien de chefs ils vous accusent. Mais Jesus ne fit aucune réponse; de sorte que Pilate en étoit tout surpris. Or il avoit accoutumé de leur relâcher le jour de la Fête le prisonnier qu'ils lui demandoient, quel qu'il fût. Il y en avoit un nommé Barabbas, qui étoit en prison avec des séditieux, & qui avoit fait un meurtre dans une sédition. Le peuple étant monté, commença à demander ce qu'il leur accordoit toujours. Pilate leur répondit: Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs? Car il sçavoit que c'étoit par envie que les Princes des Prêtres l'avoient livré.

Mais ceux-ci émurent la populace, afin qu'il leur relâchât plutôt Barabbas. Pilate reprenant la parole, leur dit : Que voulez-vous donc que je fasse au Roi des Juifs ? Ils s'écrierent tout de nouveau : Crucifiez-le. Hé quel mal a-t-il fait ? leur dit Pilate. Et ils crioient encore plus : Crucifiez-le. Alors Pilate voulant contenter le peuple, leur relâcha Barabbas, & après que Jesus eut été flagellé, il l'abandonna pour être crucifié. En ce tems-là même les soldats le menerent dans la cour du Prétoire, où ils assemblerent la cohorte entiere. Ils le revêtirent ensuite d'un manteau de pourpre, & ils lui mirent une couronne qu'ils lui firent avec des épines : puis ils comencerent à le saluer de la sorte : Roi des Juifs, je vous salue. En même tems ils lui frappoient sur la tête avec une canne, crachoient contre lui, & l'adoroient en se mettant à genoux. Après s'être ainsi moqués de lui, ils lui ôterent le manteau de pourpre, lui firent repren-

cant totam cohórtem, & índuunt eum púrpurâ, & impónunt ei plecténtes spíneam corónam. Et cœpérunt salutáre eum : Ave, Rex Judæórum. Et percutiébant caput ejus arúndine, & conspuébant eum ; & ponéntes génua, adorábant eum. Et postquam illusérunt ei, exuérunt illum púrpurâ, & induérunt eum vestiméntis suis : & éducunt illum ut crucifígerent eum. Et angariavérunt prætereúntem quémpiam, Simónem Cyrenæum, veniéntem de villâ, patrem Alexándri & Rufi, ut tólleret crucem ejus. Et perdúcunt illum in Gólgotha locum, quod est interpretátum, Calváriæ locus. Et dabant ei bíbere myrrhátum vinum, & non accepit. Et crucifígentes eum, divisérunt vestiménta ejus, mitténtes sortem super eis, quis quid tólleret. Erat autem hora tértia ; & crucifixérunt eum. Et erat titulus causæ ejus inscríptus : Rex

Judæorum. Et cum eo crucifixérunt duos latrónes; unum à dextris, & álium à siníſtris. Et impléta eſt Scriptúra, quæ dicit : Et cum iníquis reputátus eſt. Et prætereúntes blaſphemábant eum, movéntes cápita ſua; & dicéntes : Vah, qui déſtruis Templum Dei, & in tribus diébus reædíficas, ſalvum fac temetípſum deſcéndens de cruce. Similiter & ſummi Sacerdótes illudéntes ad alterútrum cum Scribis, dicébant : Alios ſalvos fecit, ſéipſum non poteſt ſalvum fácere. Chriſtus Rex Iſraël, deſcéndat nunc de cruce, ut videámus, & credámus. Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabántur ei. Et factâ horâ ſextâ, ténebræ factæ ſunt ſuper totam terram, uſque in horam nonam. Et horâ nonâ exclamávit Jeſus voce magnâ, dicens : Eloï, Eloï, lamma ſabacthani ? quod eſt interpretátum, Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquíſti me ? Et quidam de

dre ſes habits, & le menerent dehors pour le crucifier. Comme un certain homme de Cyréne, nommé Simon, pere d'Alexandre & de Rufus, paſſoit par-là en revenant de ſa maiſon des champs, ils l'obligerent par force à porter la croix de Jeſus. Enfin ils conduiſirent Jeſus juſqu'au lieu qu'on appelle Golgotha, ce qui ſignifie le Calvaire. Là on lui préſenta à boire du vin de myrrhe, mais il n'en but point. Après l'avoir crucifié, ils partagerent ſes habits, les tirant au ſort pour voir ce que chacun en prendroit. Ce fut la troiſiéme heure du jour qu'ils l'attacherent à la croix; & le ſujet de ſa mort y étoit écrit en ces termes: Le Roi des Juifs. Ils crucifierent encore avec lui deux voleurs, l'un à ſa droite, & l'autre à ſa gauche, & l'Ecriture fut accomplie, qui dit : Il a été mis au nombre des ſcélérats. Ceux qui paſſoient par-là le chargeoient de malédictions, en ſecouant la tête, & diſant : Hé bien, toi qui détruis le

Temple de Dieu, & qui en trois jours le rebâtis; sauve-toi toi-même en descendant de la croix. Les Princes des Prêtres se moquant aussi, se disoient l'un à l'autre avec les Scribes : Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même. Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le Roi d'Israël, afin que nous voyions, & que nous croyions. Et ceux qui étoient crucifiés avec lui le chargeoient pareillement d'injures. Or depuis la sixiéme heure jusqu'à la neuviéme il y eut des ténébres par toute la terre ; & à la neuviéme heure, Jesus s'écria à haute voix : Eloï, Eloï, lamma sabacthani, ce qui signifie, mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé? Quelques-uns de ceux qui étoient là, & qui l'ouirent, disoient : Voilà qu'il appelle Elie. En même tems un de ces gens courut emplir une éponge de vinaigre, la mit autour d'une canne, & lui donna à boire, en disant : Attendez, voyons un peu si Elie viendra l'ôter de la croix. Mais Jesus, après avoir jetté un grand cri, expira.

circumstántibus audiéntes, dicébant : Ecce Eliam vocat. Currens autem unus, & implens spóngiam acéto, circumponénsque cálamo, potum dabat ei, dicens : Sínite, videámus si véniat Elias ad deponéndum eum. Jesus autem emíssâ voce magnâ, expirávit.

Ici on se prosterne, & on baise la terre.

A l'heure même le voile du Temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas ; & le Centurion qui étoit vis-à-vis de lui, voyant qu'il avoit expiré en jettant un si grand cri, dit : Certainement cet Homme étoit Fils de Dieu. Il y avoit là aussi des femmes qui regardoient de

Et velum Templi scissum est in duo, à summo usque deórsum. Videns autem Centúrio, qui ex advérso stabat, quia sic clamans expiráſſet, ait : Verè hic Homo Fílius Dei erat. Erant autem & mulíeres de longè aspiciéntes ; inter quas erat María Magdalé-

ne, & María Jacóbi minóris, & Joseph mater, & Salóme; & cùm esset in Galilææ, sequebántur eum, & ministrábant ei; & áliæ multæ quæ simul cum eo ascénderant Jerosólymam.

loin, entre lesquelles étoient Marie Magdeleine, Marie mere de Jacques le mineur & de Joseph, & Salomé; qui le suivoient lorsqu'il étoit en Galilée, & qui avoient soin de lui. Il y en avoit encore beaucoup d'autres qui étoient venues avec lui à Jérusalem.

A ROME, *le Diacre dit :* Munda cor meum, &c.

ET cùm jam serò esset factum, quia erat Parasceve, quod est ante Sábbatum, venit Joseph ab Arimathæâ nóbilis Decúrio, qui & ipse erat expéctans Regnum Dei, & audácter introívit ad Pilátum, & pétiit corpus Jesu. Pilátus autem mirabátur si jam obiísset. Et accersíto Centurióne, interrogávit eum si jam mórtuus esset. Et cùm cognovísset à Centurióne, donávit Corpus Joseph. Joseph autem mercátus síndonẽ, & depónẽs eũ, invólvit síndone, & pósuit eũ in monuménto, quod erat excísũ de petrâ; & advólvit lápidem ad óstium monuménti.

SUr le soir, parce que c'étoit le jour des préparatifs, qui est la veille du Sabat, Joseph d'Arimathie, Officier considérable, & qui attendoit aussi le Royaume de Dieu, alla chez Pilate sans rien craindre, & lui demanda le Corps de Jesus. Pilate étonné que Jesus pût déja être mort, fit venir le Centurion, & s'informa de lui s'il étoit vrai que Jesus fût déja mort : & ayant sçu la chose du Centurion, il donna le Corps à Joseph. Joseph acheta un linceul, dont il enveloppa Jesus après l'avoir ôté de la croix : puis il le mit en un sépulcre taillé dans le roc, & il roula une pierre jusqu'à l'entrée du sépulcre.

OFFERTOIRE.

Seigneur, préservez-moi de la main du pécheur, & me délivrez des hommes injustes.

Custódi me, Dómine, de manu peccatóris, & ab homínibus iníquis éripe me.

SECRETTE.



Puisse, ô Seigneur, notre nature être réparée par ces sacrifices, que nous célébrons avec des jeûnes salutaires. Par notre Seigneur, &c.



Sacrifícia nos, quæsumus, Dómine, propénsiùs ista restáurent, quæ medicinálibus sunt institúta jejúniis. Per Dóminum nostrum, &c.

La Préface ci-dessus, page 63.

COMMUNION.

Les Juges dans leurs Tribunaux me faisoient des outrages; & ceux qui buvoient me prenoient pour la matiere de leurs chansons. Mais moi, Seigneur, je vous ai adressé ma priere: il est tems que je ressente votre bonté selon la grandeur de votre miséricorde.

Adversùm me exercebántur qui sedébant in portâ; & in me psallébant, qui bibébant vinum: ego verò oratiónem meam ad te, Dómine; tempus benepláciti Deus in multitudine misericórdiæ tuæ.

POSTCOMMUNION.



O Dieu tout-puissant, sanctifiez-nous par vos Sacremens, de telle sorte que nos vices



Sanctificatiónibus tuis, omnípotens Deus, & vítia nostra curéntur, & remédia

nobis sempitérna provéniant. Per Dóminum nostrum, &c.

soient guéris; & que ces mêmes Sacremens nous servent de remede pour le salut éternel. Par N. S. &c.

Oraison sur le Peuple.

Humiliáte cápita vestra Deo.

TUa nos misericórdia, Deus, & ab omni subreptióne vetustátis expúrget, & capáces sanctæ novitátis effíciat. Per Dóminum nostrum, &c.

Humiliez-vous devant Dieu; & baissez la tête.

DAignez, Seigneur, par votre miséricorde, nous purifier de la corruption du vieil homme, & nous rendre capable d'un saint renouvellement. Par N. S. &c.

LE MARDI
A LA MESSE.
SELON LE RIT DE PARIS.
INTROIT.

SUper omnes inimícos meos factus sum oppróbrium, & vicínis meis valdè, & timor notis meis; qui vidébant me, foras fugérunt à me; oblivióni datus sum, tanquam mórtuus, à corde.

CE n'est pas à mes ennemis seuls que je suis en opprobre; je le suis à mes voisins même, & un objet de frayeur à ceux dont je suis connu. Ceux qui me voient fuient loin de moi; ils m'ont oublié & effacé de leur cœur, comme si j'étois mort.

Ps.

Ps. J'ai mis en vous mon espérance, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confusion; délivrez-moi par votre justice. *On répete* Ce n'est pas, &c.

Ps. In te, Dómine, sperávi; non confúndar in ætérnum: in justítiâ tuâ líbera me. *On répete* Super, &c.

ORAISON.

SOuvenez-vous de vos miséricordes, Seigneur, & sanctifiez par une protection éternelle vos serviteurs, pour lesquels Jesus-Christ notre Seigneur s'est livré volontairement à la mort, & a consommé le Sacrifice paschal par l'effusion de son Sang. Lui qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

REminíscere miseratiónum tuárum, Dómine; & fámulos tuos ætérnâ protectióne sanctífica, pro quibus Jesus Christus Fílius tuus sponte se morti trádidit, & Paschále sacrifícium, fuso Sánguine consummávit. Qui tecum vivit & regnat Deus, &c.

Lectio Jeremíæ Prophétæ. * Dómine, demonstrásti mihi, *page* 127.

GRADUEL.

VOtre indignation est venue fondre sur moi, & vous m'avez accablé de tous les flots de votre colére: vous avez éloigné de moi tous mes proches; & je suis devenu pour eux un objet d'horreur.

SUper me confirmátus est furor tuus, Dómine, & omnes fluctus tuos induxísti super me: longè fecísti notos meos à me; posuérunt me abominatiónem sibi.

℣. Clamávi ad te, Dómine, totâ die; expándi ad te manus meas: ut quid avertis fáciem tuam à me?

℣. J'ai crié vers vous, Seigneur, durant tout le jour, j'ai étendu mes mains vers vous: pourquoi me cachez-vous votre visage.

Passio Dómini nostri Jesu Christi secúndùm Marcum, *page* 128.

OFFERTOIRE.

Oblátus est quia ipse vóluit, & non apéruit os suum: sicut ovis ad occisiónem ducétur; & quasi agnus coram tondente se obmútescet, & non apériet os suum.

Il a été offert parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche: il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger; & il demeurera dans le silence, comme un agneau est muet devant celui qui le tond.

SECRETTE.



Oncéde nobis hæc, quæsumus, Dómine, dignè frequentáre mystéria, quia quóties hujus Hóstiæ commemorátio celebrátur, opus nostræ redemptiónis exercétur. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.



Aites-nous la grace, Seigneur, de célébrer dignement ces adorables mysteres; puisque l'ouvrage de notre rédemption s'opére toutes les fois que nous immolons cette victime sur nos autels; en mémoire de son sacrifice sanglant sur la croix. Nous vous le demandons par le même Jesus-Christ votre Fils N. S. &c.

La Préface ci-dessus, page 63.





COMMUNION.

Il a pris véritablement nos langueurs sur lui, & il s'est chargé de nos infirmités. Nous l'avons pris pour un lépreux, pour un homme frappé de Dieu, & humilié.

Verè languóres nostros ipse tulit, & dolóres nostros ipse portávit : & nos putávimus eum quasi leprósum, & percússum à Deo, & humiliátum.

POSTCOMMUNION.



Urifiez votre famille, Seigneur, par la vertu de ces saints mysteres, & lavez-la de toutes les souillures de l'iniquité; afin que rachetée par la Passion de Jesus-Christ, elle ne soit plus souillée par l'esprit impur, mais que le salut éternel réside en elle pour toujours. Par le même J. C. N. S. &c.



Urífica, quæsumus, Dómine, per hæc sancta mystéria, famíliam tuam, & ab ómnibus contágiis pravitátis emunda; ut Christi Passióne redemptam, non spíritus immundus rursùs inficiat, sed salvátio sempitérna possídeat. Per eúndem Christum Dóminum nostrum, &c.

Oraison sur le Peuple.

Prions. Humiliez, &c.



Dieu, dont une des principales merveilles est la réparation de l'homme; détruisez les œuvres du démon, & brisez les liens funestes du péché; afin que la malice de l'ennemi qui nous a

Orémus. Humiliáte, &c.



Eus, in cujus præcípuis mirabílibus est humána reparátio; solve ópera diáboli, & mortífera peccáti víncula disrumpe; ut destructâ malignitáte quæ nócuit, víncat misericórdia

quæ redémit. Per Dóminũ nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.

blessés, étant détruite, la miséricorde qui nous a rachetés, triomphe à jamais de ses attaques. Par N. S. J. C. votre Fils, &c.

SECONDE CONSIDERATION SUR LA PASSION.

Jesus-Christ traîné dans Jérusalem.



ON seroit attendri en lisant une histoire pareille à celle des souffrances de Jesus-Christ, quand même on seroit prévenu que ce qu'on lit ne seroit qu'une fiction. On est sûr ici de la réalité ; ce tissu d'injustices, d'opprobres, de supplices & de cruautés, est certain : la Personne adorable qui souffre tant de cruautés, ne nous est pas inconnuë ; nous doit-elle être indifférente ? Nous sçavons que ce n'est que pour l'amour de nous qu'elle souffre, & nous la voyons souffrir de sens froid !

Est-il possible que dans cette prodigieuse multitude de peuple, qui se trouvoit alors à Jérusalem, il ne se trouva personne assez charitable, ou assez reconnoissant pour prendre le parti de cet Homme-Dieu ? Il y en avoit beaucoup qui avoient reçu de lui de grands bienfaits, peu qui n'eussent été, ou les témoins, ou le sujet de ses miracles ; & pas un ne dit mot en sa faveur : une si noire ingratitude révolte l'esprit, & excite une juste indignation contre ce peuple.

Seigneur, est-ce un moindre sujet d'indignation, que l'insensibilité des Chrétiens au souvenir des souffrances de leur Sauveur ? Les Juifs vous ont si maltraité, en ne voulant pas vous connoître : nous vous connoissons, divin Sauveur ; & sommes-nous beaucoup touchés de tant de traitemens si indignes ? Vous traitons-nous moins mal ? Combien de fois avons-nous vû Jesus-Christ maltraité, sans avoir osé prendre sa défense ?

Mais concevons-nous la grandeur & l'amertume de ses humiliations, & de ses peines ?

Quel effet dut produire sur l'esprit de ce grand peuple, un spectacle si surprenant ? A deux heures de nuit, sans qu'on fût préparé à une scène si tragique, avertis seulement par le bruit confus d'une troupe de gens armés, appercevoir à la lueur de quelques torches, Jesus-Christ lié & garroté comme un criminel, qu'on traîne impitoyablement par les rues de cette grande Ville ; quelle ignominie ! Pense-je au Dieu que j'adore, & au Maître que je sers, lorsque je suis si délicat sur le point d'honneur, lorsque je sens une si vive ambition, lorsque j'ai tant d'aversion contre ceux qui me méprisent ? Dans combien d'assemblées mondaines renouvelle-t-on aujourd'hui le mépris qu'on fit de Jesus-Christ & de sa doctrine dans Jérusalem ? On raille d'une maniere impie & scandaleuse les choses les plus saintes, sans que personne ose prendre le parti de la Religion ? A-t-on beaucoup de respect dans le monde pour la parole de Jesus-Christ ? Hélas ! avec quel mépris ces maximes y sont-elles traitées ? Et Jesus-Christ lui-même dans ses Temples est-il à l'abri des insultes, & de l'insolence des libertins ?

On a honte de passer pour Disciple de Jesus-Christ : on se défend de la qualité d'homme dévot & religieux, avec autant d'ardeur que Saint Pierre se défendit d'être Disciple du Sauveur des hommes. Un valet insolent & impie décharge un grand soufflet à Jesus-Christ ; & toute l'assemblée en rit : un libertin fait une raillerie impie, il insulte Jesus-Christ, il tient des discours injurieux à la Religion ; & l'on sourit : on appelle cela divertir la compagnie ; on applaudit.

Quand le Fils de Dieu n'auroit souffert pour le salut des hommes qu'un seul soufflet, quel sujet d'étonnement à qui connoît la dignité, & les amabilités de sa personne ? Mais quels doivent être les sentimens d'un Chrétien, qui pense à ce que Jesus-Christ est, à ce que Jesus-Christ mérite, & à tout ce que Jesus-Christ a souffert ?

C'est du moins une espéce de soulagement dans les maux, quand on se voit plaint au milieu même des souffrances :

mais c'eſt le comble de l'affliction, lorſque les plus grandes ſouffrances ſont accompagnées d'injures, de mépris & d'outrages. Voilà le partage de mon divin Sauveur : *Noviſſimum virorum, virum dolorum.* Il eſt l'homme de douleurs : il les ſouffre toutes ; & au milieu de ces douleurs il eſt traité comme le dernier, & le plus miſérable de tous les hommes. Pourquoi ne nous pas ſouvenir de ce point de notre croyance, en tant d'occaſions où notre orgueil nous fait agir ſi peu chrétiennement ?

Que ne peut point l'envie ſur des cœurs qu'elle a infectés ? & les perſonnes qui font profeſſion de régularité ſont-elles toujours exemtes de ce poiſon ? la vertu ſera toujours en bute à l'envie : le Fils de Dieu eût été moins expoſé à la perſécution des Prêtres, & aux traits calomnieux des Scribes & des Docteurs, s'il eût moins fait de prodiges. Les gens de bien doivent s'attendre d'être, à l'exemple de Jeſus-Chriſt, perſécutés en mille manieres : mais malheur à ceux qui exercent la patience des gens de bien.

Pilate connut l'innocence de Jeſus-Chriſt ; il voulut le ſauver, & pourtant il le condamna. O mon Dieu, qu'il y a de diſtance entre vous connoître & vous aimer ! Hélas ! tout le monde chrétien vous connoît. Y a-t-il bien des Chrétiens qui vous aiment ? Pilate vouloit ſauver Jeſus-Chriſt, dont il connoiſſoit l'innocence ; mais il ne vouloit pas déplaire aux Juifs, dont il craignoit les menaces. Malheureuſe politique, aveugle prudence des hommes, par laquelle la Religion eſt toujours ſacrifiée à l'ambition & à l'interêt !

Que la patience de Jeſus paroît dans un beau jour au milieu de tant de cruauté ! Il garde le ſilence dans toutes les circonſtances où il eſt le plus difficile de ſe taire. On lui fait des injures ſi viſibles ; on dreſſe contre lui de ſi fauſſes accuſations ; on lui fait endurer des indignités ſi inhumaines, que c'eſt un prodige qu'il ait pû les ſouffrir ſans ſe plaindre. Que de beaux prétextes, ce ſemble n'avoit-il pas de confondre la malice de ſes ennemis par ſes paroles ? la gloire de ſon pere à procurer, la ſainteté de ſa doctrine à ſou-

tenir, le ſcandale à éviter: on le preſſe, on l'interroge, & Jeſus ſe tait. O que ce ſilence nous fait de belles leçons!

Mon Dieu! la patience de Jeſus ſouffrant; la douceur inaltérable de ſon viſage; la tranquillité de ſon cœur, & ſa tendreſſe même pour ſes ennemis au milieu de tant d'outrages, doit être un grand remede aux ſaillies de nos paſſions, & aux tranſports de la vengeance & de la colere!

Quel ſpectacle! Jeſus-Chriſt couvert de crachats, chargé de coups, livré à l'inſolence des valets & des ſoldats, dont il eſt le jouet toute une nuit; Jeſus-Chriſt mépriſé dans tous les Tribunaux; Jeſus-Chriſt lié à un poteau, & impitoyablement déchiré à coups de fouets, comme le dernier des hommes. Amour propre, délicateſſe humaine, ne trouveras-tu jamais là de quoi te confondre? Et notre ſenſualité, notre molleſſe, peut-elle ſubſiſter à la vue de cet objet?

Hélas! Seigneur, elle n'a que trop ſubſiſté juſqu'ici; mais que ſera-ce ſi elle vit encore en moi, après les réflexions que je viens de faire ſur vos ſouffrances? J'ai deux grands objets devant les yeux; les ſouffrances de Jeſus, & l'inſenſibilité des Juifs: faut-il que ce dernier ſoit mon modéle, & que je ſois auſſi inſenſible qu'eux?

O aimable Jeſus! falloit-il tant ſouffrir pour me perſuader que vous m'aimiez, & pour m'engager à vous aimer? Vos ſouffrances n'ont pu toucher le cœur de vos ennemis, ne toucheront-elles pas le mien? Conçois-je combien vous m'aimez? Et ſi je le conçois, comment vous aime-je ſi peu? Puis-je même aſſurer que je vous aime? Hé, Seigneur! que me ſert la juſtice que je me rens touchant mon peu d'amour pour vous, ſi mon cœur ne change? Mais ce changement eſt votre ouvrage; je ſens même déja l'effet de votre grace & le fruit de vos ſouffrances. Et je vais me faire une loi dès ce moment, de ne perdre jamais de vue Jeſus dans les ſouffrances, ſoit que j'aie beſoin de patience dans les maux de cette vie, ſoit que j'aie beſoin de force pour me défendre des plaiſirs.

Non, mon doux Jeſus! je ne perdrai point de vue cette

colomne à laquelle vous êtes attaché, & j'aurai sans cesse devant les yeux cette innocente victime couchée par terre, & baignée dans son sang. Je découvrirai dans ses yeux presque éteints, sur ces lévres & sur ce visage livide & meurtri, quelques vestiges de cette beauté éternelle, qui fait la félicité des Bienheureux dans le séjour de la gloire, & je me dirai sans cesse à moi-même : *Vulneratus est propter iniquitates nostras.* C'est moi, ô mon Dieu, & moi encore plus que vos bourreaux, qui suis la cause de vos souffrances ; c'est moi, entre tous les pécheurs, qui vous ai porté par mes ingratitudes & par mes crimes, les plus rudes coups.

O Jesus ! ô doux nom du Sauveur ! ô l'objet de tant de desirs ! Le Ciel ne vous a-t-il donc enfin accordé à tant de vœux, que pour vous voir traité avec la derniere infamie, & avec la plus horrible cruauté ; & faut-il que j'augmente moi-même l'amertume de votre calice ? Ne le permettez pas, mon aimable Rédempteur. Il faut que ma conversion soit aujourd'hui le prix de vos souffrances, & le fruit de toutes ces réflexions.

LE MERCREDI
DE LA SEMAINE SAINTE,
A LA MESSE.
INTROIT.

IN nómine Jesu, omne genu flectátur, cœléstium, terréstrium, & infernórum: quia Dóminus factus est obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis: ideò Dóminus Jesus Christus in

QU'au nom de Jesus, tout genou fléchisse au Ciel, sur la terre & dans les enfers : parce que le Seigneur s'est montré obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort même de la croix : c'est





pour cela que le Seigneur Jesus - Christ est dans la gloire de Dieu son Pere.

Ps. Seigneur, exaucez ma priere, & que mes cris pénétrent jusqu'à vous. *On répéte*, Qu'au nom de Jesus, &c.

Prions. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.



Aites, s'il vous plaît, ô Dieu tout - puissant, que nous qui souffrons sans cesse à cause de nos péchés, nous soions délivrés de nos maux par la Passion de votre Fils unique, qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

℟. Ainsi soit-il.

Leçon du Prophête Isaïe.

Chap. 62. & 63.



Oici ce que le Seigneur fait entendre aux extrémités de la terre. Dites à la fille de Sion: Voici votre Sauveur qui vient, portant avec lui sa récompense. Qui est celui qui vient de l'Idumée, & qui sort de Bosra, ses vêtemens teints de sang? Il paroît beau sous cet habit; & sa force éclate dans sa démarche. C'est

glóriâ est Dei Patris.

Ps. Dómine, exáudi oratiónem meam, & clámor meus ad te véniat. *On répéte* In nomine Jesu, &c.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.



Ræsta, quæsumus, omnípotens Deus, ut qui pro nostris excéssibus incessánter afflígimur, per unigéniti Fílii tui Passiónem liberémur: Qui tecum vivit & regnat, &c.

℟. Amen.

Lectio Isaïæ Prophétæ.



Cce Dóminus auditum fecit in extrémis terræ. Dícite fíliæ Sion: Ecce Salvátor tuus venit; ecce merces ejus cum eo. Quis est iste, qui venit de Edom, tinctis véstibus de Bosra? Iste formósus in stolâ suâ, gradiens in multitúdine fortitúdinis suæ. Ego, qui loquor justítiam, & pro-

pugnátor ſum ad ſalvándum. Quare ergo rubrum eſt induméntum tuum, & veſtiménta tua ſicut calcántium in torculári? Tórcular calcávi ſolus; & de géntibus non eſt vir mecum. Calcávi eos in furóre meo, & conculcávi eos in irâ meâ: & aſpérſus eſt ſánguis eórum ſuper veſtiménta mea, & ómnia induménta mea inquinávi. Dies enim ultiónis in corde meo, annus redemptiónis meæ venit. Circumſpéxi, & non erat auxiliátor: quæsívi, & non fuit qui adjuváret. Et ſalvávit mihi bráchium meum, & indignátio mea ipſa auxiliáta eſt mihi. Et conculcávi pópulos in furóre meo, & inebriávi eos in indignatióne meâ, & detráxi in terram virtútem eórum. Miſeratiónum Dómini recordábor: laudem Dómini ſuper ómnibus quæ réddidit nobis Dóminus.

moi, qui annonce la juſtice, & qui combats pour ſauver le monde. Pourquoi vos vêtemens ſont-ils auſſi rouges que les vêtemens de ceux qui foulent la vendange dans le preſſoir? Seul j'ai foulé le vin, & d'entre tous les peuples, qui que ce ſoit ne m'a ſecouru. Auſſi je les ai foulés aux pieds dans ma colere; je les ai foulés aux pieds dans ma fureur; leur ſang a rejailli ſur moi, & mes vêtemens en ſont tachés. Voici le jour que j'ai deſtiné à ma vengeance, le tems de ma rédemption eſt venu. J'ai regardé autour de moi, ſi quelqu'un viendroit à mon aide, & je n'ai vu perſonne: j'ai cherché du ſecours, & je n'en ai point trouvé. Ainſi mon bras ſeul m'a ſauvé, & ma colere m'a ſecouru. Dans ma fureur j'ai écraſé les peuples, & je les ai enivrés de leur ſang dans ma colere, & j'ai renverſé leur puiſſance. Je me ſouviendrai à jamais des miſéricorde du Seigneur, & je chanterai ſes louanges pour tous les bienfaits que j'en ai reçus.







GRADUEL.


E détournez pas vos yeux de dessus votre serviteur : hâtez-vous de m'exaucer, parce que je suis dans l'affliction.

℣. Daignez me sauver, ô mon Dieu, car les eaux ont pénétré jusques dans mon ame. Je suis enfoncé dans un abysme de boue, où je ne trouve point de fond.

℣. Le Seigneur soit, &c.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.


Dieu, qui avez voulu que votre Fils, pour nous délivrer de la puissance de notre ennemi, fût attaché à une croix; faites-nous participer, nous qui sommes vos serviteurs, à la gloire de sa Résurrection. Par le même Jesus-Christ, &c.


E avértas fáciem tuam à púero tuo; quóniam tríbulor, velóciter exáudi me.

℣. Salvum me fac, Deus, quóniam intravérunt aquæ usquè ad ánimam meam : infíxus sum in limo profúndi, & non est substántia.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.


Eus, qui pro nobis Fílium tuum crucis patíbulum subíre voluísti : ut inimíci à nobis expélleres potestátem, concéde nobis fámulis tuis, ut resurrectiónis grátiam consequámur. Per eúndem Christum, &c.

On ajoute les Oraisons marquées page 116.

Leçon du Prophéte Isaïe. *Chap. 53.*


N ces jours-là, Isaïe dit : * Qui a cru à notre parole ? & le bras du Seigneur à qui a-t-

Lectio Isaïæ Prophétæ.


N diebus illis, dixit Isaïas : * Quis crédidit audítui nostro ? & bráchiũ Dómini cui revelátum est ?

Et aſcéndet ſicut virgúltum coram eo, & ſicut radix de terrâ ſitiénti. Non eſt ſpecies ei, neque decor; & vídimus eum, & non erat aſpéctus, & deſiderávimus eum: deſpéctum, & novíſſimum virórum; virum dolórum, & ſciéntem infirmitátem: & quaſi abſcónditus vultus ejus, & deſpéctus; unde nec reputávimus eum. Verè languóres noſtros ipſe tulit, & dolóres noſtros ipſe portávit. Et nos putávimus eum quaſi lepróſum, & percúſſum à Deo, & humiliátum. Ipſe autem vulnerátus eſt propter iniquitátes noſtras: attrítus eſt propter ſcélera noſtra. Diſciplína pacis noſtræ ſuper eum: & livóre ejus ſanáti ſumus. Omnes nos quaſi oves errávimus, unuſquíſque in viam ſuam declinávit: & póſuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium noſtrûm. Oblátus eſt, quia ipſe vóluit, & non apéruit os ſuum. Sicut ovis ad occiſiónem ducétur; & quaſi agnus co-

il été révélé? Il s'élevera devant lui comme un arbriſſeau, & comme un rejetton qui ſort d'une terre ſéche. Il eſt ſans beauté & ſans éclat: nous l'avons vu, il n'avoit rien qui pût attirer nos regards: il nous a paru un objet de mépris, le dernier des hommes, un homme de douleurs, qui a éprouvé toute ſorte d'infirmités. Son viſage étoit comme caché, il paroiſſoit mépriſable; c'eſt pour cela que nous ne l'avons point reconnu. Il a pris véritablement ſur lui nos langueurs; il s'eſt chargé lui-même de nos douleurs: nous l'avons conſidéré comme un lépreux, comme un homme frappé de Dieu, & humilié. Cependant il a été percé pour nos iniquités; il a été briſé pour nos crimes: le châtiment qui devoit nous procurer la paix eſt tombé ſur lui, & nous avons été guéris par ſes meurtriſſures. Nous ſommes tous égarés comme des brebis errantes: chacun s'eſt détourné pour ſuivre ſa propre voie; & Dieu l'a chargé lui ſeul de l'iniquité de

nous tous. Il a été offert, parce que lui-même l'a voulu, & il n'a point ouvert la bouche. Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger; il demeurera dans le silence comme un agneau devant celui qui le tond. Il est mort de ses douleurs, & de son jugement. Qui racontera sa génération? puisqu'il a été retranché de la terre des vivans. Je l'ai frappé à cause des crimes de mon peuple; & il donnera les impies pour le prix de sa sépulture, & les riches pour récompense de sa mort: parce qu'il n'a point connu l'iniquité, & que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche; mais le Seigneur a voulu l'écraser dans son infirmité. S'il livre son ame pour le péché, il verra sa race durer long-tems; & la volonté de Dieu s'exercera heureusement par sa conduite. Parce que son ame aura souffert, il en verra le fruit, & en sera rassasié. Comme mon serviteur est juste, il justifiera par sa doctrine un grand nombre d'hommes, & il portera

ram tondénte se obmutéscet, & non apériet os suum. De angústiâ & de judício sublátus est. Generatiónem ejus quis enarrábit? quia abscíssus est de terrâ vivéntium. Própter scélus pópuli mei percússi eum. Et dabit ímpios pro sepultúrâ, & dívites pro morte suâ: eo quòd iniquitátem non fécerit, neque dolus fuerit in ore ejus. Et Dóminus vóluit contérere eum in infirmitáte: si posúerit pro peccáto ánimam suam, vidébit semen longævum, & volúntas Dómini in manu ejus dirigétur. Pro eo quòd laborávit ánima ejus, vidébit, & saturábitur. In sciéntiâ suâ justificábit ipse justus servus meus multos, & iniquitátes eórum ipse portábit. Ideò dispértiam ei plúrimos, & fórtium dívidet spólia; pro eo quòd trádidit in mortem ánimam suam, & cum scelerátis reputátus est: & ipse peccáta multórum tulit, & pro transgressóribus rogávit.

sur lui leurs iniquités. C'est pourquoi je lui donnerai en partage une grande multitude ; & il distribuera les dépouilles des forts, parce qu'il a livré son ame à la mort, & qu'il a été mis au nombre des scélérats ; qu'il a porté les péchés de la multitude, & qu'il a prié pour les transgresseurs.

TRAIT.



Omine, exáudi oratiónem meam, & clámor meus ad te véniat.

Ne avértas fáciem tuam à me : in quacúmque die tríbulor, inclína ad me aurem tuam.

In quacúmque die invocávero te, velóciter exáudi me.

Quia defecérunt sicut fumus dies mei : & ossa mea sicut in frixório confríxa sunt.

Percússus sum sicut fœnum, & áruit cor meum, quia oblítus sum manducáre panem meum.

Tu exúrgens, Dómine, miseréberis Sion : quia vénit tempus miseréndi ejus.



Eigneur, exaucez ma priere, & que mes cris montent jusqu'à vous.

Ne détournez pas votre regard de dessus moi : en quelque jour que je sois affligé, daignez prêter l'oreille à ma voix.

En quelque jour que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Parce que mes jours se sont dissipés comme la fumée, & que mes os se sont brûlés comme un foyer que le feu a desséché.

J'ai été frappé comme l'herbe ; & mon cœur est devenu sec, parce que j'ai oublié de manger mon pain.

Vous vous leverez, Seigneur, & vous aurez pitié de Sion, car le tems de votre miséricorde est venu.



La Paſſion de N. S. J. C. ſelon S. Luc. *Ch.* 22. & 23.



N ce tems-là, la Fête des Azymes, appellée la Pâque, étoit proche, & les Princes des Prêtres cherchoient avec les Scribes comment ils feroient mourir Jeſus; mais ils craignoient le peuple. Cependant Satan entra dans Judas, ſurnommé Iſcariote, l'un des douze, qui s'en alla auſſitôt conférer avec les Princes des Prêtres & les Magiſtrats, des moyens de le leur livrer. Ils en eurent de la joie, & ils s'obligerent à lui donner de l'argent. Il s'engagea de ſon côté; & il cherchoit l'occaſion de le livrer, ſans que le peuple fît de bruit. Or le jour des Azymes étant venu, auquel on étoit obligé d'immoler la Pâque, Jeſus envoya Pierre & Jean. Allez, dit-il, nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions. Et ils dirent: Où voulez-vous que nous la préparions? Il leur dit: D'abord en entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme

Paſſio Dómini noſtri Jeſu Chriſti ſecúndum Lucam.



N illo témpore, appropinquábat dies feſtus Azymórum, qui dícitur Paſcha, & quærébant Príncipes Sacerdótum & Scribæ quómodo Jeſum interfícerent; timébant verò plebem. Intrávit autem Sátanas in Judam qui cognominabátur Iſcariótes, unum de duódecim: & ábiit, & locútus eſt cum Princípibus Sacerdótum & Magiſtrátibus, quemádmodum illum tráderet eis. Et gavíſi ſunt, & pacti ſunt pecúniam illi dare. Et ſpopóndit. Et quærébat opportunitátem ut tráderet illum ſine turbis. Venit autem dies Azymórum, in quâ necéſſe erat occídi Paſcha. Et miſit Petrum & Joánnem, dicens: Eúntes, paráte nobis Paſcha, ut manducémus. At illi dixérunt: Ubi vis parémus? Et dixit ad eos: Ecce, introeúntibus vobis in civitátem, occúrret vobis

homo ámphoram aquæ portans; ſequímini eum in domum in quam intrat, & dicétis patri-famílias domûs: Dicit tibi Magíſter: Ubi eſt diverſórium ubi Paſcha cum Diſcípulis meis mandúcem? & ipſe oſtendet vobis cœnáculum magnum ſtratum, & ibi paráte. Eúntes autem invenérunt ſicut dixit illis Jeſus; & paravérunt Paſcha. Et cùm facta eſſet hora, diſcúbuit, & duódecim Apóſtoli cum eo. Et ait illis: Deſidério deſiderávi hoc Paſcha manducáre vobíſcum, ántequam pátiar. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducábo illud, donec impleátur in Regno Dei. Et accépto calice, grátias egit, & dixit: Accípite, & divídite inter vos: Dico enim vobis, quòd non bibam de generatióne vitis, dónec Regnum Dei véniat. Et accépto pane, grátias egit, & fregit, & dedit eis, dicens: Hoc eſt Corpus meum, quod pro vobis dátur; hoc

portant une cruche d'eau. Suivez-le dans la maiſon où il entrera, & vous direz à celui à qui eſt le logis: Voici ce que vous dit le Maître: Où eſt le lieu où j'ai à manger la Pâque avec mes Diſciples? Et il vous montrera une grande ſale à manger, toute meublée; faites-là les préparatifs. Eux donc s'en étant allés, trouverent les choſes ſelon qu'il leur avoit dit, & ils préparerent la Pâque. Quand il fut tems, il ſe mit à table, & les douze Apôtres avec lui, & il leur dit: J'avois un deſir extrême de manger cette Pâque avec vous avant que de ſouffrir. Car je vous le dis, je ne la mangerai plus qu'elle n'ait ſon accompliſſement dans le Royaume de Dieu. Enſuite prenant la coupe, il fit des actions de graces, & dit: Prenez & buvez chacun votre part. Car je vous dis que je ne boirai point de vin, juſqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu. Puis prenant le pain, il rendit des actions de graces, le rompit, & leur en donna, diſant: Ceci eſt

mon Corps, qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe après avoir soupé, & il dit : Ceci est la Coupe qui est le Testament nouveau de mon Sang, & qui va être répandu pour vous. Cependant voilà que celui qui me livre met la main au plat avec moi. Pour le Fils de l'homme il s'en va, selon ce qui est arrêté ; mais malheur à l'homme par qui il sera livré. Et aussitôt ils se demanderent l'un à l'autre, qui d'eux devoit faire une telle action. Il s'éleva même entr'eux une contestation, qui d'eux devoit passer pour le plus grand. Mais il leur dit : Les Rois des nations leur commandent en maîtres, & ceux qui ont autorité sur elles, prennent le nom de Bienfaisans. Pour vous n'en usez pas de même : mais que celui qui est le plus grand parmi vous devienne comme le plus petit, & que celui qui tient le premier rang soit comme celui qui sert. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui

fácite in meam commemoratiónem. Simíliter & cálicem, postquam cœnávit, dicens : Hic est Calix novũ Testaméntum in meo Sánguine, qui pro vobis effundétur. Verúmtamen ecce manus tradéntis me, mecum est in mensa. Et quidem Fílius hóminis, secúndùm quòd definítum est, vadit : verúmtamen væ hómini illi per quem tradétur. Et ipsi cœpérunt quærere inter se, quis esset ex eis qui hoc factúrus esset. Facta est autem & conténtio inter eos, quis eórum viderétur esse major. Dixit autem eis : Reges géntium dominántur eórum ; & qui potestátem habent super eos, benéfici vocántur. Vos autem non sic ; sed qui major est in vobis, fiat sicut minor ; & qui præcéssor est, sicut ministrátor. Nam quis major est, qui recúmbit, an qui minístrat ? Nónne qui recúmbit ? Ego autem in médio vestrûm sum sicut qui minístrat : vos autem

estis, qui permansístis mecum in tentatiónibus meis; & ego dispóno vobis sicut dispósuit mihi Pater meus Regnum, ut edátis & bibátis super mensam meam in Regno meo, & sedeátis super thronos judicántes duódecim Tribus Israël. Ait autem Dóminus: Simon, Simon, ecce Sátanas expetívit vos ut cribráret sicut tríticum. Ego autem rogávi pro te, ut non defíciat fides tua; & tu aliquando convérsus, confírma fratres tuos. Qui dixit ei: Dómine, tecum parátus sum, & in cárcerem & in mortem ire. At ille dixit: Dico tibi, Petre, non cantábit hódie gallus donec ter ábneges nosse me. Et dixit eis: Quando misi vos sine sácculo, & perâ, & calceaméntis, numquid áliquid défuit vobis? At illi dixérunt: Nihil. Dixit ergo eis: Sed nunc qui habet sácculum tollat, símiliter & peram; & qui non habet, vendat túnicam suam, &

sert? n'est-ce pas celui qui est à table? Et moi cependant je suis parmi vous comme celui qui sert. Or c'est vous qui êtes demeurés constamment avec moi dans les épreuves que j'ai eues. Aussi je vous prépare le Royaume comme mon Pere me l'a préparé, afin que vous mangiez & que vous buviez à ma table dans mon Royaume, & que vous soyez assis sur des trônes comme Juges des douze Tribus d'Israël. Le Seigneur dit ensuite: Simon, Simon, Satan a demandé à vous cribler comme on crible le froment, mais moi j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne vienne point à manquer. Et vous aussi, quand une fois vous serez revenu à vous, affermissez vos freres. Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt d'aller avec vous en prison & à la mort. Mais Jesus répondit: Pierre, je vous le dis, le coq ne chantera point aujourd'hui, que vous n'ayez nié trois fois que vous me connoissiez. Puis il leur dit: Quand je vous ai envoyés sans bourse, sans sac

& sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? De rien, dirent-ils. Il leur dit donc : Mais maintenant, que celui qui a une bourse la prenne avec son sac; & que celui qui n'en a point vende son manteau & qu'il achette une épée. Car je vous dis qu'il faut encore que ce qui est écrit s'accomplisse en ma personne : Et il a été mis au nombre des méchans. Car les choses qui me regardent s'en vont finir. Seigneur, dirent-ils, voici deux épées; il leur répondit : Cela suffit. Puis étant sorti, il alla selon la coutume, à la montagne des Olives; & ses Disciples y allerent aussi avec lui. Quand il fut arrivé au lieu il leur dit : Priez, afin de n'être point engagés dans la tentation. Ensuite il s'écarta d'eux à la distance d'un jet de pierre; & s'étant mis à genoux, il fit cette priere : Mon Pere, détournez, s'il vous plaît, de moi ce calice : néanmoins que ma volonté ne se fasse point, mais la vôtre. Alors un Ange venu du ciel lui apparut, qui le fortifia.

emat gládium. Dico enim vobis, quóniam adhuc hoc quod scriptum est, opórtet impléri in me : Et cum iníquis deputátus est. Etenim ea quæ sunt de me, finem habent. At illi dixérunt : Dómine, ecce gládii duo hîc. At ille dixit eis : Satis est. Et egréssus, ibat secúndùm consuetúdinem in montem Olivárum. Secúti sunt autem illum & Discípuli. Et cùm perveníßet ad locum, dixit illis : Oráte, ne intrétis in tentatiónem. Et ipse avúlsus est ab eis quantùm jactus est lápidis : & pósitis génibus orábat, dicens : Pater, si vis, transfer cálicem istum à me : verúntamen non mea volúntas, sed tua fiat. Apparuit autem illi Angelus de cœlo confortans eum. Et factus in agóniâ, prolíxiùs orábat. Et factus est sudor ejus sicut guttæ sánguinis decurréntis in terram. Et cùm surrexísset ab oratióne, & veníßet ad Discípulos suos, invénit eos dormiéntes præ tristítiâ,

& ait illis : Quid dórmitis ? súrgite & oráte, & ne intrétis in tentatiónem. Adhuc eo loquénte, ecce turba, & qui vocabátur Judas, unus de duódecim, antecedébat eos. Et appropinquávit Jesu, ut oscularétur eum. Jesus autem dixit illi : Juda, ósculo Fílium hominis tradis ? Vidéntes autem hi qui circa ipsum erant, quod futúrum erat, dixérunt ei : Dómine, si percútimus in gládio ? Et percússit unus ex illis servum Príncipis Sacerdótum, & amputávit auriculam ejus déxteram. Respóndens autem Jesus, ait : Sínite usque huc. Et cùm tetigísset aurículam ejus, sanávit eum. Dixit autem Jesus ad eos qui vénerant ad se, Príncipes Sacerdótum, & Magistrátus Templi, & Senióres : quasi ad latrónem exístis cum gládiis & fústibus : cùm quotídie vobíscum fúerim in Templo, non extendístis manus in me; sed hæc est hora vestra, & potéstas te-

Lui de son côté étant réduit comme à l'agonie, continuoit de plus en plus à prier; & il eut une sueur comme de gouttes de sang coulant jusqu'à terre. S'étant levé après sa priere, il alla à ses Disciples, & il les trouva qui s'étoient endormis de tristesse. Pourquoi dormez-vous ? leur dit-il. Levez-vous & priez, afin de n'être point engagés dans la tentation. Comme il parloit encore, voici une troupe de gens, & devant eux l'un des douze nommé Judas, qui s'approcha de Jesus pour le baiser. Mais Jesus lui dit : Quoi, Judas, avec un baiser vous livrez le Fils de l'homme ? Cependant ceux qui étoient autour de lui, voyant bien ce qui devoit arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous avec l'épée ? En même tems l'un d'eux frappant un des valets du Prince des Prêtres, lui coupa l'oreille droite. Mais Jesus dit : Tenez-vous là. Et lui aïant touché l'oreille, il le guérit. Il dit après aux Princes des Prêtres, aux Officiers du Temple, & aux An-

ciens qui étoient venus à lui : Vous êtes venus comme à un voleur avec des épées & des bâtons. J'étois tous les jours avec vous dans le Temple, & vous n'avez pas mis la main ſur moi. Mais voici votre heure, & l'Empire des ténébres. L'ayant arrêté au même tems, ils le menerent dans la maiſon du Prince des Prêtres; & Pierre ſuivoit de loin. Après qu'ils eurent allumé du feu au milieu de la cour, & qu'ils ſe furent tous aſſis autour, Pierre ſe mit parmi eux. Une ſervante le voyant devant le feu, dit, après l'avoir bien regardé : Cet homme étoit auſſi avec lui. Mais il renonça Jeſus, diſant : Femme, je ne le connois point. Et peu de tems après un autre le voyant, dit : Vous êtes auſſi de ces gens-là. Homme, je n'en ſuis point, répondit Pierre. Environ une heure après, un autre diſoit affirmativement : Celui-ci ſans doute étoit auſſi avec lui, car il eſt Galiléen. Homme, dit Pierre, je ne ſçais ce que vous voulez dire. Auſſitôt, &

nebrárũ. Comprehendéntes autem eum, duxérunt ad domum Príncipis Sacerdótum : Petrus verò ſequebátur à longè. Accénſo autem igne in medio átrii, & circumſedéntibus illis, erat Petrus in medio eórum. Quem cùm vidíſſet ancílla quædam ſedéntem ad lumen, & eum fuíſſet intuíta, dixit : Et hic cum illo erat. At ille negávit eum, dicens: Múlier, non novi illum. Et poſt púſillum álius videns eum, dixit : Et tu de illis es. Petrus verò ait : O homo, non ſum. Et intervállo facto quaſi horæ unius; álius quidam affirmábat, dicens : Verè & hic cum illo erat; nam & Galilæus eſt. Et ait Petrus : Homo, néſcio quid dicis. Et contínuò adhuc eo loquénte, cantávit gallus. Et convérſus Dóminus, reſpéxit Petrum ; & recordátus eſt Petrus verbi Dómini, ſicut díxerat : Quia priúſquam gallus cantet ter me negábis. Et egréſſus foras Petrus, flevit amárè.

Et viri qui tenébant illum, illudébant ei, cædéntes. Et velavérunt eum, & percutiébant fáciem ejus; & interrogábant eum, dicéntes: Prophetísa, quis est qui te percússit? Et ália multa blasphemántes dicébant in eum. Et ut factus est dies, convenérunt Senióres plebis & Príncipes Sacerdótum, & Scribæ, & duxérunt illum in Concílium suum, dicéntes: Si tu es Christus, dic nobis. Et ait illis: Si vobis díxero, non credétis mihi; si autem & interrogávero, non respondébitis mihi, neque dimittétis. Ex hoc autem erit Fílius hóminis sedens à dextris virtútis Dei. Dixérunt autem omnes: Tu ergo es Fílius Dei? Qui ait: Vos dícitis, quia ego sum. At illi dixérunt: Quid adhuc desiderámus testimónium? ipsi enim audívimus de ore ejus. Et surgens omnis multitúdo eórum, duxérunt illum ad Pilátum. Cœpérunt autem illum accusáre, dicéntes:

comme il parloit encore le coq chanta, & le Seigneur s'étant retourné, regarda Pierre. Alors Pierre se ressouvint de ce que le Seigneur lui avoit dit: Avant que le coq chante vous me renoncerez trois fois; & étant sorti, il pleura amérement. Cependant les gens qui tenoient Jesus le traitoient avec dérision & le frappoient. Ils lui banderent les yeux, & lui donnant des coups sur le visage, ils lui disoient: Montre que tu es Prophête: Qui est-ce qui t'a frappé? Et blasphémant, ils disoient encore plusieurs autres paroles contre lui. Dès qu'il fut jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres, & les Scribes s'assemblerent, & l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent: Si vous êtes le Christ, dites-le nous? Il leur répondit: Si je vous le dis, vous ne m'en croirez pas. Que si je vous interroge à mon tour, vous ne me répondrez point, ni vous ne me laisserez point aller. Le Fils de l'homme au reste, sera bientôt assis à la droite de Dieu tout-

puissant. Alors ils dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu ? Il répondit : Vous dites vrai que je le suis. Sur cela ils dirent : qu'avons-nous besoin d'autre témoignage, puisque nous-mêmes nous venõs de lui entendre dire de sa propre bouche. Tout ce qu'il y avoit là de gens assemblés s'étant levés, ils le menerent à Pilate ; & ils commencerent par l'accuser, en disant : Nous avons trouvé cet homme-ci qui révoltoit notre Nation, qui défendoit de payer le tribut à César, & qui se donnoit le nom de Christ & de Roi. Alors Pilate l'interrogea : Est-ce vous, dit-il, qui êtes le Roi des Juifs ? & Jesus répondit : Vous le dites. Ensuite Pilate dit aux Princes des Prêtres, & au monde qui étoit là en foule : Je ne trouve en cet homme aucun sujet de condamnation. Mais ils firent de plus fortes instances, & ils dirent : Il excite le peuple à la révolte, semant sa doctrine par toute la Judée, depuis la Galilée jusqu'ici. Pilate entendant nommer

Hunc invénimus subverténtem gentem nostram, & prohibéntem tribúta dari Cæsari, & dicéntem se Christum Regem esse. Pilátus autem interrogávit eum, dicens : Tu es Rex Judæórum ? At ille respóndens, ait : Tu dicis. Ait autem Pilátus ad Príncipes Sacerdótum, & turbas : Nihil invénio causæ in hoc hómine. At illi invalescébant, dicéntes : Commóvet pópulum, docens per univérsam Judæam, incípiens à Galilæâ usque huc. Pilátus autem áudiens Galilæam, interrogávit si homo Galilæus esset. Et ut cognóvit quòd de Heródis potestáte esset, remísit eum ad Heródem, qui & ipse Jerosólymis erat illis diébus. Heródes autem viso Jesu, gavísus est valdè : erat enim cúpiens ex multo témpore vidére eum, eo quòd audiérat multa de eo, & sperábat signum aliquod vidére ab eo fieri. Interrogábat autem eum multis sermónibus. At ipse nihil illi

respóndebat. Stábant autem Príncipes Sacerdótum & Scribæ constánter accusántes eum. Sprévit autem illum Heródes cum exércitu suo, & illúsit indútum veste albâ, & remísit ad Pilátum. Et facti sunt amíci Heródes & Pilátus in ipsâ die; nam ánteà inimíci erant ad invicem. Pilátus autem convocátis Princípibus Sacerdótum, & Magistrátibus, & plebe, dixit ad illos: Obtulístis mihi hunc hóminem quasi averténtem pópulum, & ecce ego coram vobis intérrogans, nullam causam invénio in hómine isto, ex his in quibus eum accusátis. Sed neque Heródes: nam remísi vos ad illum, & ecce nihil dignum morte actum est ei. Emendátum ergo illum, dimíttam. Necésse autem habébat dimíttere eis per diem festum unum. Exclamávit autem simul univérsa turba, dicens: Tolle hunc, & dimítte nobis Barabbam, qui erat propter seditiónem quandã

la Galilée: demanda si Jesus étoit Galiléen; & quand il sçut que Jesus étoit de la Jurisdiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui pour-lors étoit lui-même à Jérusalem. Hérode voyant Jesus eut bien de la joie. Car depuis long-tems il souhaitoit de le voir; parce qu'il avoit fort entendu parler de lui, & qu'il espéroit de lui voir faire quelque miracle. Ainsi il lui fit plusieurs questions, mais Jesus ne lui fit aucune réponse. Cependant les Princes des Prêtres & les Scribes persistoient opiniâtrément à l'accuser. Mais Hérode avec les gens de sa garde le méprisa, & lui ayant fait mettre une robe blanche, il se moqua de lui, & le renvoya à Pilate. Dès le jour même Hérode & Pilate se reconcilierent: car auparavant ils étoient ennemis. Là-dessus Pilate ayant assemblé les Princes des Prêtres, les Magistrats & le peuple, il leur dit: Vous m'avez présenté cet homme-là, comme un homme qui révoltoit le peuple; & vous voyez que

je l'ai interrogé en votre présence ; sans trouver en lui aucun sujet de condamnation sur les chefs dont vous l'accusez. Hérode n'y en a point trouvé non plus. Car je vous ai renvoyés à lui, & il ne lui a rien fait qui montre que cet homme mérite la mort. Je le laisserai donc aller, après quelque châtiment. Or le Gouverneur étoit obligé de leur relâcher un prisonnier à la fête ; & ils s'écrierent tous ensemble : Défaites-nous de celui-là, & relâchez-nous Barabbas. Celui-ci avoit été mis en prison pour avoir excité une sédition dans la ville, & pour avoir commis un meurtre. Pilate, qui vouloit sauver Jesus, leur parla une seconde fois, mais ils crioient de leur côté : Crucifiez-le, crucifiez-le. Et s'adressant à eux pour la troisiéme fois, il dit : Qu'est-ce donc que cet homme a fait de mal ? Je ne lui trouve aucun crime digne de mort. Ainsi je le ferai châtier, & le laisserai aller. Mais ils faisoient de nouvelles instances, de-

factam in civitáte & homicídium missus in cárcerem. Iterùm autem Pilátus locútus est ad eos, volens dimíttere Jesum. At illi succlamábant, dicéntes : Crucifíge, crucifíge eum. Ille autem tertiò dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste ? Nullam causam mortis invénio in eo ; corrípiam ergo illum, & dimíttam. At illi instábant vócibus magnis, postulántes ut crucifigerétur ; & invalescébant voces eórum. Et Pilátus adjudicávit fíeri petitiónem eórum. Dimísit autem illis eum, qui propter homicídium & seditiónem missus fúerat in cárcerem, quem petébant; Jesum verò trádidit voluntáti eórum. Et cùm ducerent eum, apprehendérunt Simónem quemdam Cyrenénsem, veniéntem de villâ ; & imposuérunt illi crucem portáre post Jesum. Sequebátur autem illum multa turba pópuli, & mulíerum quæ plangébant & lamentabántur eum. Con-

vérſus autem ad illas Jeſus, dixit : Fíliæ Jerúſalem, nolíte flére ſuper me, ſed ſuper vos ipſas fléte, & ſuper fílios veſtros. Quóniam ecce vénient dies in quibus dicent : Beátæ ſtériles & ventres qui non genuérunt, & ubera quæ non lactavérunt. Tunc incípient dícere montibus : Cádite ſuper nos, & cóllibus : Operíte nos. Quia ſi in víridi ligno hæc fáciunt, in árido quid fiet ? Ducebántur autem & álii duo nequam cum eo, ut interficeréntur. Et poſtquàm venérunt in locum qui vocátur Calváriæ, ibi crucifixérunt eum, & latrónes, unum à dextris & álterum à ſiníſtris. Jeſus autem dicébat : Pater, dimítte illis, non enim ſciunt quid fáciunt. Dividéntes verò veſtiménta ejus, miſérunt ſortes. Et ſtábat pópulus ſpectans, & deridébant eum Príncipes cum eis, dicéntes : Alios ſalvos fecit, ſe ſalvum fáciat, ſi hic eſt Fílius Dei eléctus. Illudébant

mandant avec de grandes clameurs qu'il fût crucifié ; & ils crioient toujours de plus en plus. Alors Pilate ordonna qu'on exécutât leur demande. Il leur relâcha celui qu'ils demandoient, & qui avoit été empriſonné à cauſe d'un meurtre & d'une ſédition ; & il leur abandonna Jeſus pour en faire ce qu'ils voudroient. Comme ils l'emmenoient, ils prirent un certain Simon de Cyréne qui venoit de ſa maiſon des champs, & ils lui mirent la croix ſur les épaules pour la porter derriere Jeſus. Cependant Jeſus étoit ſuivi d'une grande foule de peuple, & de femmes qui le pleuroient avec de grandes marques de douleur. Mais ſe tournant vers elles : Filles de Jéruſalem, dit-il, ne me pleurez point, mais pleurez-vous vous-mêmes & vos enfans. Car voilà le tems qui vient auquel on dira : Heureuſes les femmes ſtériles ; heureuſes les entrailles qui n'ont point porté d'enfans & les mammelles qui n'en ont point alaité. C'eſt alors qu'ils commenceront à di-

re aux montagnes : Tombez ſur nous, & aux collines : Cachez-nous. Car ſi on fait cela au bois verd, que ne fera-t-on pas au bois ſec ? Il y avoit auſſi deux criminels qu'on menoit avec lui pour être exécutés. Et quand ils furent arrivés au lieu appellé Calvaire, on y crucifia Jeſus avec les deux voleurs, l'un à ſa droite & l'autre à ſa gauche. Cependant Jeſus diſoit: Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſçavent pas ce qu'ils font. Eux de leur côté partagerent ſes vêtemens, les tirant au ſort. Le peuple étoit là qui regardoit, & les Principaux de la Nation ſe moquoient de lui comme le peuple, en diſant : Il a ſauvé la vie aux autres, qu'il ſe la ſauve à lui-même, ſi c'eſt le Chriſt, l'Elû de Dieu. Les Soldats auſſi ſe moquoient de lui, s'approchant & lui préſentant du vinaigre. Si tu es Roi des Juifs, diſoient-ils, ſauve-toi la vie. Et il y avoit écrit au-deſſus de ſa tête en Grec, en Latin, & en Hébreu : C'EST ICI LE ROI DES JUIFS. Or l'un de

autem ei & mílites accedéntes, & acétum offeréntes illi, & dicéntes : Si tu es Rex Judæórum, ſalvum te fac. Erat autem & ſuperſcríptio ſcripta ſuper eum lítteris Græcis, & Latínis, & Hebráïcis : HIC EST REX JUDÆÓRUM. Unus autem de his qui pendébant latrónibus, blaſphemábat eum, dicens : Si tu es Chriſtus, ſalvum fac temetípſum, & nos. Reſpóndens autem alter, increpábat eum, dicens: Neque tu times Deum, quòd in eâdem damnatióne es? Et nos quidem juſtè ; nam digna factis recípimus : hic verò nihil mali geſſit. Et dicébat ad Jeſum : Dómine, meménto meî, cùm véneris in Regnum tuum. Et dixit illi Jeſus : Amen dico tibi : Hòdie mecum eris in Paradíſo. Erat autem ferè hora ſexta & ténebræ factæ ſunt in univérſam terram uſque in horam nonam. Et obſcurátus eſt ſol, & velum Templi ſciſſum eſt médium. Et clámans voce magnâ

Jesus, ait : Pater, in manus tuas commendo Spíritum meum. Et hæc dicens expirávit.

ces voleurs qui étoient crucifiés, blasphémoit contre lui, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi la vie à toi-même, & à nous aussi. Mais l'autre prenant la parole, lui fit une réprimande : Quoi, dit-il, vous ne craignez point Dieu, tout condamné que vous êtes au même supplice ? Pour nous, ce n'est pas sans sujet ; car nous portons la peine dûe à nos crimes : mais lui, il n'a fait aucun mal. Il dit ensuite à Jesus : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez entré dans votre Royaume. Je vous le dis en vérité, lui répondit Jesus, dès aujourd'hui vous serez avec moi dans le Paradis. Il étoit la sixiéme heure du jour ; & il y eut des ténébres répandues sur toute la terre, jusqu'à la neuviéme ; le soleil s'obscurcit, & le voile du Temple se déchira par le milieu. Au même tems Jesus s'écria d'une voix forte : Mon Pere, je remets mon Ame entre vos mains, & disant ces paroles il expira.

Ici on se prosterne, & on baise la terre.

Videns autem Centúrio quod factum fúerat, glorificávit Deum, dicens : Verè hic homo justus erat. Et omnis turba eórum, qui simul áderant ad spectáculum istud, & vidébant quæ fiébant, percutiéntes péctora sua revertebántur. Stabant autem omnes noti ejus à longè, & mulíeres quæ secútæ eum erant à Galilæâ, hæc vidéntes.

Alors le Centurion qui avoit vû ce qui s'étoit passé, rendit gloire à Dieu, & dit : En vérité, c'étoit-là un saint homme. Tout le monde qui avoit été présent à ce spectacle, & qui considéroit ce qui venoit d'arriver, s'en retournoit, se frappant la poitrine. Mais toutes les personnes qui étoient de sa connoissance, & les femmes qui l'avoient suivi de Galilée, se tenoient à l'écart, regardant ce qui se passoit.





a Rome, *le Diacre dit :* Munda cor meum, &c.

Cependant voici qu'un Officier nommé Joſeph, homme de probité, & fort vertueux (qui n'avoit pris de part aux deſſeins des Juifs, ni à ce qu'ils avoient fait) qui étoit d'Arimathie ville de Judée, & qui attendoit auſſi le Royaume de Dieu, va trouver Pilate & lui demanda le Corps de Jeſus. L'ayant deſcendu, il l'enveloppa dans un linceul, & le mit dans un ſépulcre qui étoit taillé dans le roc, & où l'on n'avoit encore mis perſonne.

Et ecce vir nómine Joſeph, qui erat Decúrio, vir bonus & juſtus (hic non conſénſerat consílio & áctibus eórum) ab Arimathæâ civitáte Judææ ; qui expectábat & ipſe Regnum Dei. Hic accéſſit ad Pilátum, & pétiit Corpus Jeſu. Et depóſitum invólvit síndone, & póſuit eum in monuménto excíſo, in quo nondum quiſquam póſitus fúerat.

OFFERTOIRE.

Seigneur, exaucez ma priere, & que mes cris pénétrent juſqu'à vous; ne détournez point vos regards de deſſus moi.

Dómine, exáudi orationem meam, & clámor meus ad te véniat : ne avértas faciem tuam à me.

SECRETTE.

Nous vous ſupplions, Seigneur, d'agréer le don qui vous eſt offert ; & de faire par votre bonté, que nous recevions avec des ſentimens de pié-

Suſcípe, quæſumus, Dómine, munus oblátum : & dignánter operáre, ut quod Paſſiónis Fílii tui Dómini noſtri myſtério gérimus :

piis affectibus consequámur. Per eúndem Dóminũ nostrum Jesum Christũ, &c.

té, ce que nous célébrons dans le mystere de la Passion de notre Seigneur votre Fils. Par le même J. C. N. S. &c.

COMMUNION.

Potum meum cum flétu temperábam, quia élevans allisísti me; & ego sicut fœnum árui. Tu autem, Dómine, in ætérnum permanes: tu exúrgens miseréberis Sion, quia venit tempus miseréndi ejus.

Je mêlois mes pleurs avec ma boisson, parce qu'après m'avoir élevé, vous m'avez brisé; & j'ai séché comme l'herbe coupée. Mais vous, Seigneur, vous subsistez éternellement: vous vous leverez pour venir secourir Sion; car le tems est venu où vous devez être touché de ses malheurs.

POSTCOMMUNION.



LArgíre sénsibus nostris, omnípotens Deus, ut per temporálem Fílii tui mortem, quam mystéria veneránda testántur, vitam te nobis dedísse perpétuam confidámus. Per eúndem Dóminum, &c.



O Dieu tout-puissant, faites que par une ferme confiance, nous soyons persuadés que vous nous avez donné la vie éternelle par la mort temporelle de votre Fils, laquelle ces mysteres adorables nous représentent. Par le même J. C. N. S. &c.

Oraison sur le Peuple.

Orémus. Humiliáte, &c.

REspice, quæsumus, Dómine, super hanc famíliam tuam, pro quâ Dominus

Prions. Humiliez-vous, &c.



NOus vous supplions très-humblement, Seigneur, de jetter des regards favorables sur



cette assemblée, pour l'amour de qui notre Seigneur Jesus-Christ a bien voulu être livré entre les mains des méchans, & souffrir le supplice de la croix, lui qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du S. Esprit.

℟. Ainsi soit-il.

noster Jesus Christus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, & crucis subíre torméntum. Qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

LE MERCREDI
A LA MESSE.
SELON LE RIT DE PARIS.
INTROIT.



Mes ennemis concertent les moyens de me perdre. Poursuivez-le, disent-ils, & vous le prendrez, parce qu'il n'y a personne qui le tire de vos mains. Hâtez-vous, mon Dieu, de me secourir.

Ps. Seigneur, j'ai mis en vous mon espérance, que je ne sois jamais confondu: délivrez-moi par votre justice, & tirez-moi du péril. *On répéte* Mes ennemis, &c.



Inimíci mei consílium fecérunt in unum, dicéntes: Persequímini, & comprehéndite eum, quia non est qui erípiat. Deus meus, in auxílium meum réspice.

Ps. In te, Dómine, sperávi, non confúndar in ætérnum: in justítiâ tuâ líbera me, & éripe me. *On répéte*: Inimíci mei, &c.

Orémus. Flectámus génua. ℟. Leváte.

PRætende nobis misericórdiam tuã, Dómine, qui ab infidéli Discípulo tradi pertulísti; ut ab ejus cæcitáte aliéni, te Salvatórem toto corde agnoscámus, & in tuâ semper cruce gloriémur. Qui vivis & regnas cum Deo Patre in unitate, &c.

Prions. Fléchissons les genoux. ℟. Levez-vous.

FAites-nous miséricorde, Seigneur, vous qui avez souffert d'être trahi par un Disciple infidéle; afin que préservés par votre grace d'un pareil aveuglement, nous vous reconnoissions comme notre Sauveur, & que nous ne mettions notre gloire que dans votre croix. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

Lectio Libri Sapiéntiæ.

DIxérunt ímpii: Circumveniámus Justum, quoniam inútilis est nobis, & contrárius est opéribus nostris, & impróperat nobis peccáta legis, & diffámat in nos peccáta disciplínæ nostræ. Promíttit se sciéntiam Dei habére, & Filium Dei se nóminat. Factus est nobis in traditiónem cogitatiónum nostrárum. Gravis est nobis etiam ad vidéndum, quóniam dissímilis est áliis vita illíus, & immutátæ

Leçon du Livre de la Sagesse. *Chap.* 2.

LEs impies ont dit: Faisons tomber le Juste dans nos piéges, parce qu'il nous est incommode; qu'il est contraire à notre maniere de vie; qu'il nous reproche les violemens de la loi, & qu'il nous déshonore en décriant les fautes de notre conduite. Il assure qu'il a la science de Dieu, & il s'appelle le Fils de Dieu. Il est devenu le censeur de nos pensées mêmes. Sa seule vue nous est insupportable; parce que sa vie n'est point semblable à cel-

le des autres ; & qu'il suit une conduite toute différente. Il nous considere comme des gens qui ne s'occupent qu'à des niaiseries : il s'abstient de notre maniere de vivre comme d'une chose impure ; il préfére ce que les justes attendent à la mort ; & il se glorifie d'avoir Dieu pour peré. Voyons donc si ses paroles sont véritables: examinons ce qui lui arrivera ; & nous verrons quelle sera sa fin. Car s'il est véritablement Fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, & il le délivrera des mains de ses ennemis. Interrogeons-le par les outrages & par les tourmens ; afin que nous reconnoissions quelle est sa douceur, & que nous fassions l'épreuve de sa patience. Condamnons-le à la mort la plus infâme ; car si ses paroles sont véritables Dieu prendra soin de lui. Ils ont eu ces pensées, & ils se sont égarés, parce que leur propre malice les a aveuglés. Ils ont ignoré les secrets de Dieu.

sunt viæ ejus. Tanquam nugáces æstimáti sumus ab illo ; & ábstinet se à viis nostris, tanquam ab immundítiis, & præfert novíssima justórum, & gloriátur patrem se habére Deum. Videámus ergo si sermónes illíus veri sint, & tentémus quæ ventúra sunt illi ; & sciémus quæ erunt novíssima illíus. Si enim est vérus Fílius Dei, suscípiet illum, & liberábit eum de mánibus contrariórum. Contuméliâ & torménto interrogémus eum, ut sciámus reveréntiam ejus, & probémus patiéntiam illíus. Morte turpíssimâ condemnémus eum, erit enim respéctus ex sermónibus illíus. Hæc cogitavérunt, & erravérunt, excæcávit enim illos malítia eórum. Et nesciérunt sacraménta Dei.

GRADUEL.



Omo pacis meæ, in quo ſperávi, qui edébat panes meos, magnificávit ſuper me ſupplantatiónem.

℣. Qui retríbuunt mala pro bonis, detrahébant mihi, quóniam ſequébar bonitátem : ne derelinquas me, Dómine Deus meus; ne diſcéſſeris à me.

Dóminus vobíſcum.

℞. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



Eus, quem dilígere & amáre juſtítia eſt, ineffábilis grátiæ tuæ in nobis dona multíplica; & qui fecíſti nos in morte Fílii tui ſperáre quod crédimus, fac nos, eódem reſurgénte, perveníre quò téndimus. Per eúndem Dóminum, &c.



Elui-là même qui m'étoit ſi uni, en qui j'avois tant de confiance, & qui mangeoit à ma table, a fait éclater contre moi ſa trahiſon.

℣. Ceux qui rendent le mal pour le bien me déchirent par leurs calomnies; parce que je ſuis les regles de la juſtice. Ne m'abandonnez pas, Seigneur mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Le Seigneur ſoit, &c.

℞. Et avec votre eſprit.

Prions.



Dieu, qu'il eſt ſi juſte d'aimer, multipliez en nous les dons de votre grace ineffable; & comme par la mort de votre Fils, vous nous avez fait eſperer ce que nous croyons, faites que par la grace de ſa réſurrection nous parvenions au terme où tendent nos deſirs. Par le même Jeſus-Chriſt, &c.



Leçon du Prophête Jérémie. *Chap.* 26.

Es Prêtres, les Prophêtes, & tout le peuple ſe ſaiſirent de Jérémie, en diſant : Il faut qu'il meure. Pourquoi a-t-il prophétiſé au nom du Seigneur, en diſant : Cette maiſon ſera traitée comme Silo, & cette ville ſera détruite, ſans qu'il reſte perſonne pour l'habiter? Alors tout le peuple s'aſſembla contre Jérémie à la maiſon du Seigneur ; & les Princes de Juda ayant entendu ceci, monterent de la maiſon du Roi à la maiſon du Seigneur, & s'aſſirent à l'entrée de la porte neuve de la maiſon du Seigneur. Les Prêtres & les Prophêtes parlerent aux Princes & à tout le peuple, en diſant : Cet homme mérite la mort, parce qu'il a prophétiſé contre cette ville, comme vous l'avez entendu de vos oreilles. Jérémie dit à tous les Princes & à tout le peuple : Le Seigneur m'a envoyé pour parler à cette maiſon & à cette ville, & pour lui prédire tout ce

Lectio Jeremíæ Prophétæ.

Pprehendérunt Jeremíam Sacerdótes & Prophétæ, & omnis populus, dicens : Morte moriátur. Quare prophetávit in nómine Dómini, dicens : Sicut Silo erit domus hæc, & urbs iſta deſolábitur, eo quòd non ſit habitátor? Et congregátus eſt omnis pópulus advérsùs Jeremíam in domo Dómini. Et audiérunt Principes Juda verba hæc, & aſcendérunt de domo Regis in domum Dómini, & ſedérunt in introïtu portæ domûs Dómini novæ. Et locúti ſunt Sacerdótes & Prophétæ ad Príncipes, & ad omnem pópulum, dicentes: Judícium mortis eſt viro huic ; quia prophetávit advérsùs civitátem iſtam, ſicut audiſtis áuribus veſtris. Et ait Jeremías ad omnes Príncipes & ad univérſum pópulum, dicens : Dóminus miſit me, ut prophetárem ad domum iſtam, & ad civitá-

tem hanc, ómnia verba quæ audíſtis. Nunc ergo bonas fácite vias veſtras & ſtúdia veſtra, & audíte vocem Dómini Dei veſtri ; & pœnitébit Dóminũ mali quod locútus eſt advérsùm vos. Ego autem ecce in mánibus veſtris ſum : fácite mihi quod bonum & rectum eſt in óculis veſtris : Verúmtamen ſcitóte & cognóſcite, quòd ſi occidéritis me, ſánguinem innocéntem tradétis contra voſmetipſos, & contra civitátem iſtam, & habitatóres ejus. In veritáte enim miſit me Dóminus ad vos, ut lóquerer in áuribus veſtris ómnia verba hæc.

que vous avez entendu. Redreſſez donc maintenant vos voies : rendez plus pures les affections de votre cœur : écoutez la parole du Seigneur votre Dieu, & le Seigneur changera la réſolution qu'il avoit priſe de vous punir. Pour moi je ſuis entre vos mains, faites de moi ce qu'il vous plaira. Sçachez néanmoins, & ſoyez perſuadé que ſi vous me faites mourir, vous répandrez le ſang innocent, & vous le ferez retomber ſur vous-mêmes, ſur cette ville, & ſur tous vos habitans : parce que le Seigneur m'a envoyé véritablement vers vous pour vous dire tout ce que vous avez entendu.

TRAIT.



SUrgentes teſtes iníqui, quæ ignorábam interrogábant me. Retribuébant mihi mala pro bonis, ſterilitátem ánimæ meæ: & advérsùm me lætáti ſunt, & convenérunt; congregáta ſunt ſuper me flagélla, & ignorávi. Subſannavérunt



DE faux témoins ſe ſont élevés contre moi, & m'ont reproché des choſes auxquelles je n'avois point penſé. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & ils cherchent à me dépouiller de tout. Ils ſe ſont réjouis de mes maux ; ils ſe ſont aſſemblés pour me porter de



nouveaux coups, ſans que je le ſçuſſe. Ils m'ont inſulté par des railleries piquantes ; ils ont grincé les dents contre moi. Quand jetterez-vous les yeux ſur moi, Seigneur ? Délivrez mon ame de la malignité de mes ennemis, delivrez de la fureur de ces lions, mon ame qui eſt ſeule & ſans protection.

me ſubſannatióne, frenduérunt ſuper me déntibus ſuis. Dómine, quando reſpícies? reſtítue ánimam meam à malignitáte eórum, à leónibus únicam meam.

Paſſio Dómini noſtri Jeſu Chriſti ſecúndùm Lucam, *page* 159.

OFFERTOIRE.

Il a livré ſon ame à la mort, il a été mis au nombre des ſcélérats : il a porté les péchés de pluſieurs ; & il a prié pour les tranſgreſſeurs de la loi.

Trádidit in mortem ánimam ſuam, & cum ſceleratis reputátus eſt : & ipſe peccáta multórum tulit, & pro tranſgreſſóribus rogávit.

SECRETTE.



Aites-nous ſentir les effets de votre miſéride, ô mon Dieu, par les mérites de l'Agneau ſans tache Jeſus-Chriſt votre Fils notre Seigneur ; qui ôte les péchés du monde, qui ne ceſſe de s'offrir pour nous, & d'être auprès de vous notre Avocat ; qui s'immole continuellement ſur votre autel, mais qui ne meurt



Uam nobis, Dómine, miſericórdiam concíliet Agnus immaculátus, qui tollit peccáta mundi, qui ſe pro nobis ófferre non déſinit, noſque apud te perpétuâ advocatióne defendit ; júgiter immolátus in altári tuo, & nunquam móriens ; tanquam occíſus, & ſemper vivens Jeſus

Christus Fílius tuus Dóminus noster, qui tecum vivit & regnat, &c.

point; qui est comme égorgé, mais toujours vivant avec vous & le S. Esprit dans tous les siécles, &c.

La Préface ci-dessus, page 63.

COMMUNION.

Vulnerátus est propter iniquitátes nostras; attrítus est propter scélera nostra: disciplina pacis nostræ super eum, & livóre ejus sanáti sumus.

Il a été percé de plaies pour nos iniquités; il a été brisé pour nos crimes: le châtiment qui a procuré notre paix est tombé sur lui, & nous avons été guéris par ses meurtrissures.

POSTCOMMUNION.


Orpus tuum, Dómine, pro nobis crucifixũ édimus, & sánguinem sanctum tuum pro nobis effúsum bíbimus; fiat nobis, quæsumus, Corpus tuum ad salútem, & Sanguis tuus in remissiónem peccatórum. Qui vivis & regnas, &c.


Eigneur, nous avons mangé votre Corps, qui a été crucifié pour nous, & nous avons bu votre Sang, qui a été répandu pour nous: que ce Corps adorable nous donne le salut, & ce Sang précieux la rémission de nos péchés. Vous qui vivez & regnez, &c.

Oraison sur le Peuple.

Orémus. Humiliáte, &c.


Eus, cujus bónitas hóminem cóndidit, justítia damnávit, misericórdia redémit; te humíliter exo-

Prions. Humiliez-vous, &c.


Dieu, qui avez créé l'homme par votre bonté, qui l'avez condamné par votre justice, qui l'avez racheté par vo-



tre miséricorde; accordez à nos humbles prieres, que de même que par la désobéissance d'un seul nous sommes déchus du séjour de la félicité; ainsi par l'obéissance d'un seul nous rentrions dans la céleste patrie. Par N. S. J. C. &c.

rámus, ut, sicut per inobediéntiam unius hóminis à beátâ quiéte decídimus, ita & per unius obeditiónem ad ætérnam pátriam redeámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

OFFICE DU JEUDI-SAINT.



TRois objets attirent particulierement l'attention des Fidéles dans l'Office de ce jour: l'absolution générale, autrement dite l'*Absoute*; le Lavement des pieds; & la mémoire de l'institution de l'Eucharistie.

L'Absoute est un précieux reste de l'ancienne Discipline de l'Eglise, qui soumettoit à une pénitence publique ceux, qui par des crimes publics avoient scandalisé ses enfans. Ces pénitens n'entroient dans les assemblées des Fidéles, que pour les instructions: pendant les saints Offices ils restoient dehors, humiliés & prosternés à la porte de l'Eglise, baisant les pieds de ceux qui y entroient, & demandant avec larmes le secours de leurs prieres pour obtenir le pardon. C'étoit ordinairement au commencement du Carême, qu'ils commençoient leur pénible carriere de pénitence. En ce jour on leur mettoit en cérémonie de la cendre sur la tête, & on les conduisoit à la porte de l'Eglise. De-là est venu le nom de *Jour des Cendres*, qu'on donne au premier jour de Carême: de-là viennent aussi les prieres qui s'y récitent avant la Messe, sous le nom d'*Absoute*.

Lorsque le tems prescrit pour la pénitence étoit écoulé, l'on recevoit dans l'Eglise les pénitens, & on leur donnoit solemnellement l'absolution. C'étoit dans la semaine avant

Pâques, & ordinairement le Jeudi Saint, que se faisoit cette cérémonie, comme nous l'apprenons d'Innocent I. (1) Saint Jerôme (2) nous décrit l'appareil lugubre dans lequel, en ces saints jours, parut la noble veuve Fabiole pour y consommer sa pénitence, revêtue d'un sac, la tête nue, les cheveux épars & couverts de cendre, le visage desséché par les jeûnes, les yeux baignés de pleurs; attirant sur elle les regards & les larmes de toute la ville de Rome, & venant recevoir de la main du Souverain Pontife l'absolution d'un crime qu'elle avoit déja expié par de longues austérités.

Plusieurs Fidéles par ferveur se joignirent dans la suite aux pécheurs publics pour avoir part à leurs humiliations & à leurs travaux : mais la rigueur de cette pénitence s'abolit peu à peu, les pécheurs, par d'autres œuvres, obtenoient souvent d'en être dispensés; & les Fidéles n'ayant plus devant les yeux l'exemple des devots pénitens, n'avoient plus lieu de partager avec eux leurs laborieux exercices. Cependant on a conservé l'usage de l'absolution solemnelle des pénitens : on la donne en forme de bénédiction à tout le peuple, au défaut de pénitens publics; soit pour conserver ces vestiges de l'ancienne sévérité, soit pour faire souvenir les Fidéles qu'ils sont pécheurs, qu'ils ont peut-être mérité plusieurs fois d'être soûmis à ces rigoureuses pratiques; & que si l'Eglise par condescendance ne les exige pas d'eux, ils ne sont pas déchargés devant Dieu de la satisfaction dont ils lui sont redevables : qu'il faut au moins qu'ils récompensent par un plus grand amour & par de plus ferventes prieres, les longues austérités qu'ils seroient obligés de pratiquer, si l'Eglise étoit plus sévére envers eux.

En ce même jour, elle rappelle la mémoire de la profonde humilité de Jesus-Christ, qui avant que d'instituer l'Eucharistie, s'abaissa jusqu'à laver les pieds de ses Apôtres, de Judas même qui le trahissoit. Le Dieu du ciel & le Sauveur du monde abaissé aux pieds de ses Disciples, & faisant à

(1) *Innoc. Epist. ad Decent. Eugub. n.* 7.
(2) *Hieron. Epist. ad Ocean.* 84. *olim.* 30.

leur égard le vil miniſtere d'un ſerviteur, eſt un objet digne de notre étonnement & de nos adorations. Il eſt auſſi une leçon ſalutaire pour nous. Jeſus s'humilie, comme pour ſe préparer à la conſécration de l'Euchariſtie : quelle doit donc être l'humiliation de ceux qui veulent y participer ? Jeſus lave les pieds de ſes Apôtres, pour les préparer à la participation des ſaints Myſteres, & il leur dit que *celui qui eſt pur doit encore laver ſes pieds*; pour nous apprendre par ce ſymbole à ôter de notre cœur, pour approcher de la ſainte Table, les reſtes de ces affections trop humaines que nous conſervons encore, & qui mettent obſtacle à notre ſanctification.

Comme le Fils de Dieu ordonna à ſes Diſciples de pratiquer entr'eux la même cérémonie, elle a été religieuſement obſervée dans tous les tems & dans toutes les Egliſes. Les Rois & les Reines dans leur Cour; les Papes & les Evêques dans leurs Egliſes; les Supérieurs dans leurs Cloîtres la conſervent : ils lavent les pieds ou des Prêtres ou des pauvres : & dans ce jour des humiliations de Jeſus-Chriſt, ils confeſſent par cette action extérieure, que ce n'eſt que par l'humilité du cœur qu'on eſt grand dans le Royaume de J. C. & que les dignités n'y donnent de la diſtinction, qu'autant qu'elles donnent du prix à la modeſtie & à l'humilité de ceux qui en ſont revêtus.

Le troiſiéme objet de la piété des Fidéles en ce jour; c'eſt l'inſtitution de l'Euchariſtie, & la conſécration des Apôtres pour être Prêtres de la Loi nouvelle. On trouvera dans la conſidération qui ſuit, de quoi exciter la ferveur des Fidéles, & leur reconnoiſſance ſur cette inſtitution. On ſe borne ici à faire quelques remarques ſur la ſolemnité des Offices de ce jour.

Ils commencent par les Matines, leſquelles ſe chantent communément dès la veille; autrefois c'étoit à minuit, ou à deux heures après minuit, comme porte l'Ordre Romain. On y allumoit des cierges ſur un chandelier : on les éteignoit ſucceſſivement, comme on fait encore; peut-être à proportion du progrès que faiſoit l'aurore. Le nombre de ces cierges a varié, ſelon les Egliſes; mais l'uſage, quant au fond, étoit à peu-près le même dans tout l'Occident.

A l'heure de Tierce, c'est-à-dire à neuf heures, on se rassembloit à l'Eglise pour la cérémonie de l'Absoute des pénitens. A cette cérémonie succédoit celle du Lavement des pieds : ensuite on célébroit la Messe avec beaucoup de solemnité, & cette Messe commençoit environ à trois heures après midi. A cette Messe l'Evêque faisoit, comme il le fait encore, la consécration du saint Crême, & la bénédiction des Huiles saintes qui servent à l'administration des Sacremens. Tous communioient à cette Messe, Prêtres & peuple, & l'Office se terminoit par les Vêpres, qui finissoient bien avant dans la nuit : alors seulement on alloit prendre de la nourriture. Ces longs Offices & ces jeûnes prolongés n'effrayoient point, & ne lassoient point les Fidéles : quelle différence entre leur ferveur & notre lâcheté !

On voit par une Lettre de S. Augustin (1), que de son tems en quelques Eglises on disoit deux Messes, l'une à midi, après la réconciliation des pénitens: en faveur des Cathécumenes qui devoient se baigner ce jour-là, pour se préparer au Baptême, & qui à cause du bain ne pouvoient prolonger le jeûne jusqu'au soir ; l'autre se disoit à l'heure de Vêpres, pour le reste des Fidéles. En d'autres Eglises on disoit trois Messes successivement, l'une pour la réconciliation des pénitens, la seconde pour la consécration des saintes Huiles, la troisiéme pour la communion des Fidéles. Hors ces exceptions particulieres, l'usage commun étoit que dans ces trois jours on ne disoit qu'une seule Messe en chaque Eglise, & que les Prêtres y communioient avec le Célébrant.

Dans la Messe le Célébrant consacre deux Hosties, l'une pour le Sacrifice, l'autre pour l'Office du lendemain, dans lequel on ne consacre point. Cette Hostie de réserve est portée en pompe dans une Chapelle, parce qu'elle ne peut rester au grand Autel, qui doit être dépouillé de ses ornemens après l'Office. Dans cette Chapelle le Corps de Jesus-Christ est conservé comme dans un sépulcre, en mémoire du tems qu'il passa dans le tombeau. C'est dans ces Chapelles qu'il fait particulierement l'objet de la vénération des Fidéles.

(1) *Epist.* 54. *aliàs* 118. *n.* 8.

J'ai moins de cheveux sur la tête que d'ennemis, qui me haïssent sans sujet.

Mes injustes persécuteurs se sont fortifiés ; on me fait payer ce que je ne dois pas.

Vous sçavez, ô mon Dieu, si je suis coupable : vous sçavez quels sont les crimes dont je suis chargé.

Au moins, Dieu tout-puissant, que ceux qui attendent de vous leur salut avec moi, ne soient point trompés.

Ne permettez pas, Dieu d'Israël, que je sois un sujet de honte pour ceux qui vous cherchent.

Car c'est pour l'amour de vous que je souffre des opprobres, & que j'ai le visage couvert de confusion.

Mes compatriotes, mes freres même me regardent comme un inconnu & un étranger.

Parce qu'ils me voient dévoré du zèle de votre maison, & toutes les injures qu'on vous fait retombent sur moi.

Je me suis affligé par le jeûne : & ils en ont fait la

Multiplicáti sunt super capíllos cápitis mei : qui odérunt me gratis.

Confortáti sunt qui persecúti sunt me inimíci mei injustè : quæ non rápui, tunc exolvébam.

Deus, tu scis insipiéntiam meam : & delícta mea à te non sunt abscóndita.

Non erubéscant in me qui expéctant te, Dómine : Dómine virtútum.

Non confundántur super me : qui quærunt te, Deus Israël.

Quóniam propter te sustínui oppróbrium : opéruit confúsio fáciem meam.

Extráneus factus sum frátribus meis : & peregrínus fíliis matris meæ.

Quóniam zelus domûs tuæ comédit me : & oppróbria exprobrántium tibi cecidérunt super me.

Et opérui in jejúnio ánimam meam : & factum est

in oppróbrium mihi.

Et pósui vestiméntum meum cilícium : & factus sum illis ín parábolam.

Adversùm me loquebántur qui sedébant in portâ : & in me psallébant qui bibébant vinum.

Ego verò oratiónem meã ad te, Dómine : tempus beneplácìti, Deus.

In multitúdine mísericórdiæ tuæ exáudi me : in veritáte salútis tuæ.

Eripe me de luto, ut non infígar : libera me ab iis qui odérunt me, & de profúndis aquárum.

Non me demérgat tempéstas aquæ, neque absórbeat me profúndum : neque urgeat super me púteus os suum.

Exáudi me, Dómine, quóniam benígna èst misericórdia tua : secúndùm multitúdinem miseratiónũ tuárum respice in me.

Et ne avértas fáciem

matiere de leurs railleries.

Je me suis revêtu du cilice, & ils ont pris occasion de me faire la fable du monde.

Les Juges dans leurs Tribunaux se déclarent contre moi ; & les buveurs font de moi le sujet de leurs chansons.

Et moi, Seigneur, je ne cesse de vous prier : il est tems, mon Dieu, que vous daigniez me secourir.

Montrez en m'exauçant l'étendue de votre miséricorde, & votre fidélité à secourir vos serviteurs.

Retirez-moi du bourbier avant que je m'y enfonce davantage : tirez-moi des mains de mes ennemis, & de l'abysme où je suis plongé.

Que la tempête ne me submerge pas, que les flots ne m'engloutissent pas ; que le puits où je suis tombé, ne se ferme pas sur moi.

Exaucez ma priere, Seigneur, vous qui prenez plaisir à faire du bien : jettez les yeux sur moi, selon l'abondance de vos miséricordes.

Ne refusez pas vos re-

gards à votre ſerviteur, je ſuis accablé de maux, hâtez-vous de m'exaucer.

Prenez ſoin de mon ame, & délivrez-la : délivrez-moi, à cauſe de mes ennemis.

Vous voyez la honte, la confuſion & l'ignominie dont je ſuis couvert.

Vous connoiſſez tous ceux qui me perſécutent : j'ai bien compté qu'ils ne mettroient point de bornes à leurs outrages.

J'ai attendu que quelqu'un prît part à ma douleur, & me conſolât : je l'ai attendu en vain.

Ils m'ont offert du fiel pour nourriture, & du vinaigre pour étancher ma ſoif.

Qu'en punition, leur propre nourriture leur ſerve de piége ; & qu'elle tourne à leur perte.

Que leurs yeux ſoient aveuglés, & qu'ils ne voient plus : faites-les plier ſans relâche ſous le joug de l'eſclavage.

Répandez ſur eux votre colére, ſans qu'ils puiſſent ſe dérober à votre fureur.

tuam à púero tuo : quóniam tríbulor, velóciter exáudi me.

Inténde ánimæ meæ, & líbera eam : propter inimícos meos éripe me.

Tu ſcis impropérium meum, & confuſiónem meam : & reveréntiam meam.

In conſpéctu tuo ſunt omnes qui tríbulant me : impropérium expectávit cor meum & miſériam.

Et ſuſtínui qui ſimul contriſtarétur, & non fuit : & qui conſolarétur, & non invéni.

Et dedérunt in eſcam meam fel : & in ſiti meâ potavérunt me acéto.

Fiat menſa eórum coram ipſis in láqueum : & in retributiónes, & in ſcándalum.

Obſcuréntur óculi eórum ne vídeant : & dorſum eórum ſemper incúrva.

Effúnde ſuper eos iram tuam : & furor iræ tuæ comprehéndat eos.

Fiat habitátio eórum desérta : & in tabernáculis eórum non sit qui inhábitet.

Vous ferez des déserts de leurs villes, & leurs maisons ne seront point habitées.

Quóniam quem tu percussísti persecúti sunt : & super dolórem vúlnerum meórum addidérunt.

Parce qu'ils ont persécuté celui que vous aviez frappé vous-même : ils ont ajouté de nouvelles plaies à mes douleurs.

Appóne iniquitátem super iniquitátem eórum : & non intrent in justítiam tuam.

Vous les laisserez accumuler crime sur crime, & s'éloigner de plus en plus du chemin de la justice.

Deleántur de libro vivéntium : & cum justis non scribántur.

Ils seront effacés du livre de vie, & leur nom ne sera point écrit avec ceux des Justes.

Ego sum pauper : & dolens : salus tua, Deus, suscépit me.

Pour moi je suis destitué de tout, & livré à la douleur ; mais vous me délivrerez, ô mon Dieu.

Laudábo nomen Dei cum cántico : & magnificábo eum in laude.

Alors je célébrerai le nom de Dieu par mes cantiques, je l'exalterai par mes louanges.

Et placébit Deo super vítulum novéllum : córnua producéntem & úngulas.

Elles lui plairont plus que si j'offrois sur son autel un jeune veau des plus beaux & des mieux choisis.

Vídeant páuperes & læténtur : quærite Deum, & vivet ánima vestra.

Les pauvres verront avec joie ma gloire : mortels, cherchez Dieu, & vous vivrez.

Quóniam exaudívit páuperes Dóminus : & vinctos suos non despéxit.

Le Seigneur a exaucé ceux qui sont dans la misére, & il a brisé leurs chaines.

Laudent illum cœli &

Que le ciel & la terre, la



mer, & tous les animaux qu'ils renferment, louent ſa bonté.

terra : mare, & ómnia reptília in eis.

Il ſauvera ſa nouvelle Sion; il bâtira des villes pour ſon nouveau peuple.

Quóniam Deus ſalvam fáciet Sion : & ædificabúntur civitátes Juda.

Ce peuple occupera cette bienheureuſe terre comme ſon héritage.

Et inhabitábunt ibi : & hereditáte acquírent eam.

Elle paſſera de ſes ſerviteurs à leurs enfans; & elle ſera la demeure de ceux qui aiment le Seigneur.

Et ſemen ſervórum ejus poſſidébit eam : & qui dílígunt nomen ejus habitábunt in eâ.

Ant. J'ai brulé de zèle, &c.

Ant. Zelus domûs tuæ, &c.

On répéte l'Antienne à la fin de chaque Pſeaume.

Ant. Que ceux qui me pourſuivent avec tant d'animoſité, ſoient réduits à une fuite ignominieuſe.

Ant. Avertántur retrórſum & erubéſcant, qui cógitant mihi mala.

PSEAUME 69.

David perſécuté, figure de Jeſus-Chriſt, implore le ſecours de Dieu.



O Dieu, venez à mon aide : Seigneur, hâtez vous de me ſecourir.



DEus, in adjutórium meum intende : Dómine, ad adjuvándum me feſtína.

Couvrez de confuſion & de honte, ceux qui cherchent à m'ôter la vie.

Confundántur & reveréantur : qui quærunt ánimam meam.

Réduiſez à une fuite ignominieuſe, ceux qui veulent me perdre.

Avertántur retrórſum & erubéſcant; qui volunt mihi mala.

Avertántur ſtatim erubeſcéntes : qui dicunt mihi, Euge, euge.

Que ceux qui diſent, Courage, courage, nous le tenons : aient au plutôt la honte de fuir devant moi.

Exúltent & lætentur in te omnes qui quærunt te : & dicant ſemper : Magnificétur Dóminus, qui díligunt ſalutáre tuum.

Alors ceux qui vous aiment & qui attendent leur ſalut de vous, s'écrieront ſans ceſſe avec tranſport : Que le Seigneur ſoit glorifié.

Ego verò egénus & pauper ſum : Deus, ádjuva me.

Pour moi qui ſuis pauvre & affligé, j'implore, Seigneur, votre ſecours.

Adjútor meus & liberátor meus es tu : Dómine, ne moréris.

Ne tardez pas, Seigneur, vous qui êtes mon protecteur & mon libérateur.

Ant. Avertántur, &c.

Ant. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

Ant. Que ceux, &c.

Ant. Mon Dieu, délivrez-moi des mains des pécheurs.

PSEAUME 70.

David pourſuivi par Abſalon, a recours à Dieu.



IN te, Dómine, ſperávi, non confúndar in ætérnum : in juſtítiâ tuâ líbera me, & éripe me.



J'Ai eſperé en vous, Seigneur : que je ne ſois jamais trompé dans mon eſpérance : il eſt de votre juſtice de me délivrer.

Inclína ad me aurem tuã : & ſalva me.

Prêtez l'oreille à ma priere, & ſauvez-moi.

Eſto mihi in Deum protectórem, & in locum mu-

Soyez mon protecteur, ô mon Dieu ; que je trouve

en vous un aſyle où je ſois en ſûreté.

Car vous êtes mon appui, & le ſeul à qui j'ai recours

Mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur ; des mains du violateur de votre loi, & de l'homme injuſte.

Car vous êtes vous-même ma patience, Seigneur: vous êtes mon eſpérance dès ma jeuneſſe.

A peine vis-je le jour, que vous fûtes mon ſoûtien ; au ſortir du ſein de ma mere vous fûtes mon protecteur.

Mon occupation a toujours été de chanter vos louanges : vos bienfaits m'ont fait regarder comme un prodige ; & vous, comme un puiſſant défenſeur.

Que ma bouche ſoit occupée de vos louanges ; que j'aie ſoin tout le jour de publier votre grandeur & votre gloire.

Ne m'abandonnez pas dans ma vieilleſſe ; dans les jours de la caducité.

Mes ennemis, ceux-

nítum : ut ſalvum me fácias.

Quóniam firmaméntum meum : & refúgium meum es tu.

Deus meus, éripe me de mánu peccatóris : & de mánu contra legem agéntis & iníqui.

Quóniam tu es patiéntia mea, Dómine : Dómine, ſpes mea à juventúte meâ.

In te confirmátus ſum ex utero : de ventre matris meæ tu es protéctor meus.

In te cantátio mea ſemper : tanquam prodígium factus ſum multis, & tu adjútor fortis.

Repleátur os meum laude, ut cantem glóriam tuam : totâ die magnitúdinem tuam.

Ne projícias me in tempore ſenectútis : cùm defécerit virtus mea, ne derelínquas me.

Quia dixérunt inimíci

mei mihi : & qui cuſtodiébant ánimam meam, consílium fecérunt in unum,

Dicéntes : Deus derelíquit eum, perſequímini & comprehéndite eum : quia non eſt qui éripiat.

Deus, ne elongéris à me: Deus meus, in auxílium meum réſpice.

Confundántur & defíciant detrahéntes ánimæ meæ : operiántur confuſióne & pudóre qui quærunt mala mihi.

Ego autem ſemper ſperábo : & adjíciam ſuper omnem laudem tuam.

Os meum annuntiábit juſtítiam tuam: totâ die ſalutáre tuum.

Quóniam non cognóvi litteratúram, introíbo in poténtias Dómini : Dómine, memorábor juſtítiæ tuæ ſolíus.

Deus, docuíſti me à juventúte meâ: & uſque nunc pronuntíabo mirabília tua.

Et uſque in ſenéctam &

mêmes à qui je confiois ma perſonne, ont conſpiré pour me perdre.

Ils ont dit : Dieu l'a abandonné ; il faut le pourſuivre & le prendre, perſonne ne le tirera de nos mains.

Mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi ; ſongez, mon Dieu, à me ſecourir.

Confondez, faites périr mes calomniateurs; que la honte & la confuſion ſoient le fruit de leurs mauvais deſſeins.

Pour moi, j'eſpérerai de plus en plus en vous, & je ne ceſſerai de vous donner de nouvelles louanges.

Je publierai tout le jour votre juſtice, & le ſecours ſalutaire que j'aurai reçu.

Malgré mon ignorance, je pénétrerai dans le ſecret de votre puiſſance ; je m'inſtruirai, Seigneur, par le ſeul ſouvenir de votre juſtice.

Ainſi, mon Dieu, me l'avez-vous appris dès ma jeuneſſe, juſqu'ici & toujours je publierai vos merveilles.

Je continuerai juſqu'à

la derniere vieilleſſe, ô mon Dieu, ne m'abandonnez pas.

Je veux avoir tout le tems d'annoncer la force de votre bras à toutes les générations futures.

J'éleverai juſqu'au ciel votre puiſſance, votre juſtice, & les prodiges que avez opérés, ô mon Dieu; car qui eſt ſemblable à vous ?

Que vous m'avez cauſé de rudes & fâcheuſes afflictions ! mais un retour de votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abyſme.

Vous avez multiplié ſur moi vos dons; & vous m'avez de nouveau comblé de conſolation.

Je chanterai donc ſur les inſtrumens la vérité de vos paroles : ô Dieu, ô Saint d'Iſraël, je chanterai ſur la harpe des pſeaumes à votre gloire.

Ma bouche vous chantera des cantiques; & mon ame que vous avez rachetée, treſſaillira de joie.

Ma langue publiera tout le jour votre juſtice, pendant que mes ennemis couverts de honte, gar-

ſénium : Deus, ne derelínquas me.

Donec annúntiem bráchium tuum : generatióni omni quæ ventúra eſt.

Poténtiam tuam & juſtítiam tuam, Deus, uſque in altíſſima, quæ fecíſti magnália : Deus, quis símilis tibi?

Quantas oſtendíſti mihi tribulatiónes multas & malas! & convérſus vivificáſti me : & de abyſſis terræ íterùm reduxíſti me.

Multiplicáſti magnificéntiam tuam : & convérſus, conſolátus es me.

Nam & ego confitébor tibi in vaſis pſalmi veritátem tuam : Deus, pſallam tibi in cíthara, Sãctus Iſraël.

Exultábunt lábia mea, cùm cantávero tibi : & ánima mea quam redemíſti.

Sed & lingua mea totâ die meditábitur juſtítiam tuam : cùm confúſi & reve-

ríti fúerint, qui quærunt mala mihi.

Ant. Deus meus, &c.

℣. Avertántur retrórsum & erubéscant.

℟. Qui cógitant mihi mala.

deront le silence.

Ant. Délivrez-moi, &c.

℣. Que ceux-là fuient couverts de confusion.

℟. Eux qui méditent ma perte.

Jérémie déplore la ruine de Jérusalem.

I. LEÇON.

Incipit Lamentátio Jeremíæ Prophétæ.

Commencement des Lamentations du Prophête Jérémie. *Chap.* 1. ℣. 1.

ALEPH.



QUómodo sedet sola cívitas plena pópulo? Facta est quasi vidua dómina géntium, prínceps Provinciárum facta est sub tribúto. BETH. Plorans plorávit in nocte, & lácrymæ ejus in maxíllis ejus: non est qui consolétur eam ex ómnibus charis ejus: omnes amíci ejus sprevérunt eam, & facti sunt ei inimíci. GHIMEL. Migrávit Judas propter afflictiónem & multitúdinem servitútis: habitávit inter gentes, nec invénit réquiem: omnes persecutóres



COmment cette ville autrefois si peuplée, est-elle maintenãt déserte? La Reine des nations est semblable à une veuve désolée; & la maîtresse de tant de Provinces est réduite à payer le tribut. Toute la nuit elle verse des torrens de larmes, & son visage en est baigné: de tous ceux qu'elle chérissoit, il n'en est pas un seul qui pense à la consoler; tous ceux qui l'aimoient l'ont abandonnée, & se sont déclarés contr'elle. La fille de Juda est sortie de son pays pour éviter l'affliction & la ri-

gueur de la ſervitude: elle a demeuré parmi les nations, & elle n'y a point trouvé de repos. Tous ſes ennemis l'ont ſerrée de ſi près qu'elle eſt enfin tombée entre leurs mains. Les rues de Sion pleurent leur ſolitude ; car il n'eſt plus perſonne qui accoure à ſes ſolemnités: toutes ſes portes ſont briſées ; ſes Prêtres gémiſſent ; ſes vierges ſont vêtues d'habits de deuil; & elle-même, elle eſt plongée dans l'amertume. Ses ennemis ſe ſont élevés au-deſſus d'elle, & ſe ſont enrichis de ſes dépouilles ; parce que le Seigneur l'a prononcé ainſi à cauſe de la multitude de ſes crimes : ſes enfans ont été emmenés captifs par l'ennemi qui les chaſſoit cruellement devant lui. Jéruſalem, Jéruſalem, convertiſſez-vous au Seigneur votre Dieu.

ejus apprehendérunt eam inter angúſtias. DALETH. Viæ Sion lugent, eò quòd non ſint qui véniant ad ſolemnitátem : omnes portæ ejus deſtrúctæ, Sacerdótes ejus gementes, virgines ejus ſquálidæ, & ipſa oppréſſa amaritúdine. HE. Facti ſunt hoſtes ejus in cápite, inimíci ejus locupletáti ſunt : quia Dóminus locútus eſt ſuper eam propter multitúdinem iniquitátum ejus : párvuli ejus ducti ſunt in captivitátem, ante fáciem tribulántis. Jerúſalem, Jerúſalem, convértere ad Dóminum Deum tuum.

℟. Jeſus ſur la montagne des Oliviers, adreſſa cette priere à ſon Pere: S'il eſt poſſible, mon Pere, que je ne boive point ce calice. * Il eſt vrai que l'eſprit eſt prompt, mais auſſi la chair eſt foible : que votre volonté ſoit faite.

℟. In monte Olivéti orávit ad Patrem : Pater, ſi fíeri poteſt, tránſeat à me calix iſte. * Spíritus quidem promptus eſt, caro autem infírma : fiat volúntas tua.

℣. Veillez & priez, pour éviter la tentation. * Il eſt vrai, &c.

℣. Vigiláte & oráte, ut non intrétis in tentatiónem. * Spíritus quidem, &c.

II. LEÇON.

VAU.



ET egréſſus eſt à fíliâ Sion omnis decor ejus: facti ſunt Príncipes ejus velut ariétes non inveniéntes páſcua; & abiérunt abſque fortitúdine ante fáciem ſubſequéntis. ZAIN. Recordáta eſt Jerúſalem diérum afflictiónis ſuæ, & prævaricatiónis ómnium deſiderabílium ſuórum, quæ habúerat à diébus antíquis, cùm cáderet pópulus ejus in manu hoſtíli, & non eſſet auxiliátor: vidérunt eam hoſtes, & deriſérunt ſábbata ejus. HETH. Peccátum peccávit Jerúſalem, proptéreà inſtábilis facta eſt: omnes qui glorificábant eam, ſprevérunt illam, quia vidérunt ignomíniam ejus: ipſa autem gemens convérſa eſt retrórſum. TETH. Sordes ejus in pédibus ejus, nec recordáta eſt finis ſui: depóſita eſt veheménter, non habens conſolatórem. Vide, Dó-



LA fille de Sion a perdu ſon éclat & toute ſa beauté: ſes Princes ont été diſperſés comme des béliers qui ne trouvent point de pâturages; & ſans faire de réſiſtance, ils ont fui devant l'ennemi qui les pourſuivoit. Jéruſalem s'eſt ſouvenue des jours de ſon affliction & de ſa déſobéiſſance: elle s'eſt rappellé ce qu'elle avoit autrefois de plus magnifique & de plus précieux, lorſqu'elle a vû ſon peuple tomber entre les mains de ſes ennemis, ſans que perſonne le ſecourût: ſes ennemis l'ont regardée avec mépris, & ont tourné ſes fêtes en dériſion. Jéruſalem a comblé la meſure de ſes crimes; c'eſt pour cela qu'elle eſt devenue errante & vagabonde: ceux qui l'exaltoient auparavant, témoins de ſon ignominie, l'ont mépriſée; & confuſe de leur mépris, elle a tourné la tête & pouſſé des gémiſſemens. Ses pieds



ſont fouillés d'ordures, & elle a oublié qu'elle précipitoit ſa perte : auſſi eſt-elle tombée dans un état déplorable, & perſonne ne l'a conſolée. Voyez, Seigneur, quelle eſt mon affliction : voyez avec combien d'inſolence mes ennemis s'élevent contre moi. Jéruſalem, &c.

mine, afflictiónem meam, quóniam eréctus eſt inimícus. Jerúſalem, &c.

℟. Mon ame eſt triſte juſqu'à la mort : demeurez ici, & veillez avec moi : vous me verrez bientôt inveſti par une troupe de gens. * Vous prendrez la fuite ; & moi j'irai me ſacrifier pour vous.

℟. Triſtis eſt ánima mea uſque ad mortem ; ſuſtinéte hîc, & vigiláte mecum : nunc vidébitis turbam, quæ circumdábit me. * Vos fugam capiétis, & ego vadam immolári pro vobis.

℣. Voici l'heure qui s'approche, où le Fils de l'homme ſera livré entre les mains des pécheurs. * Vous prendrez la fuite, &c.

℣. Ecce appropínquat hora, & Fílius hóminis tradétur in manus peccatórum. * Vos fugam, &c.

III. LEÇON.

JOD.



'Ennemi s'eſt emparé de ce qu'elle avoit de plus magnifique, elle a vu pénétrer juſques dans votre Sanctuaire, les Nations à qui vous aviez défendu l'entrée même de nos ſaintes aſſemblées. Son peuple eſt réduit à gémir & à mendier : ils ont donné ce qu'ils avoient de



Anum ſuam miſit hoſtis ad ómnia deſiderabília ejus : quia vidit gentes ingréſſas Sanctuárium tuum, de quibus præcéperas ne intrárent in eccléſiam tuam. CAPH. Omnis pópulus ejus gemens, & quærens panem : dedérunt pretióſa quæque pro cibo ad refocillándam

ánimam. Vide, Dómine, & considéra quóniam facta sum vilis. LAMED. O vos omnes qui transítis per viã, atténdite & vidéte si est dolor sicut dolor meus : quóniam vindemiávit me, ut locútus est Dóminus in die iræ furóris sui. MEM. De excélso misit ignem in óssibus meis, & erudívit me : expándit rete pédibus meis, convértit me retrórsum : pósuit me desolátam, totâ die mœróre conféctã. NUN. Vigilávit jugum iniquitátum mearum : in manu ejus convolútæ sunt, & impósitæ collo meo : infirmáta est virtus mea : dedit me Dóminus in manu, de quâ non pótero súrgere. Jerúsalem, Jerúsalem, &c.

plus précieux pour avoir de quoi soûtenir leur vie. Voyez, Seigneur, & considérez à quelle humiliation je suis réduit. O vous tous qui passez ici, voyez & examinez s'il est une douleur comparable à la mienne : l'ennemi m'a dépouillée comme une vigne à la merci des vendangeurs ; ainsi que le Seigneur m'en avoit menacée au jour de sa fureur. Le feu de sa colére qu'il a lancé du ciel, a pénétré mes os, & il m'a instruit à mes dépens : il a tendu un piége sous mes pas, & il m'a fait tomber à la renverse : il m'a jettée dans la désolation, & m'a livrée en proie à la douleur. Le joug de mes iniquités s'est appesanti sur moi ; & la main du Seigneur en a fait une chaîne qu'il m'a mise au cou : mes forces ont été ruinées : le Seigneur m'a réduite sous un joug, dont je ne pourrai m'affranchir. Jérusalem, Jérusalem, &c.

℟. Ecce vídimus eum non habéntem speciem, neque decórem : aspéctus ejus in eo non est : hic peccáta nostra portávit, & pro nobis dolet : ipse autem vul-

℟. Nous l'avons vu sans éclat & sans beauté ; & nous l'avons méconnu. Il s'est chargé de nos iniquités : c'est pour nous qu'il souffre ; & ce sont nos crimes qui lui ont attiré



ces maux. * C'eſt par ſes bleſſures que nous avons été guéris.

℣. Il a pris véritablement ſur lui nos langueurs ; & il s'eſt chargé de nos douleurs. * C'eſt par ſes bleſſures, &c. *On répéte* Nous l'avons vu, &c.

nerátus eſt propter iniquitátes noſtras : * Cujus livóre ſanáti ſumus.

℣. Verè languóres noſtros ipſe tulit, & dolóres noſtros ipſe portávit. * Cujus livóre. *On répéte* Ecce vídimus, &c.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Le Seigneur a délivré le foible de celui qui l'opprime ; & il a protégé le pauvre qui étoit ſans appui.

Ant. Liberávit Dóminus páuperem à poténte : & ínopem cui non erat adjútor.

PSEAUME 71.

David prie pour Salomon. Souvent il laiſſe Salomon pour parler de Jeſus-Chriſt.

DOnnez, ô mon Dieu, votre ſageſſe au nouveau Roi ; donnez votre équité à l'héritage de ma couronne.

Qu'il juge votre peuple ſelon la juſtice, & vos pauvres ſelon l'équité.

Que ſur ſes montagnes & ſes collines, Iſraël jouiſſe de la paix & de la juſtice.

Il fera juſtice aux pauvres ; il prendra leurs enfans ſous ſa protection ; &

DEus, judícium tuũ Regi da : & juſtítiam tuam fílio Regis.

Judicáre pópulum tuum in juſtítiâ : & páuperes tuos in judício.

Suſcípiant montes pacem pópulo : & colles juſtítiam.

Judicábit páuperes pópuli, & ſalvos fáciet fílios páuperum : & humiliábit

calumniatórem.

Et permanébit cum ſole & ante lunam : in generatióne & generatiónem.

Deſcéndet ſicut plúvia in vellus : & ſicut ſtillicídia ſtillántia ſuper terram.

Oriétur in diébus ejus juſtítia & abundántia pacis : donec auferátur luna.

Et dominábitur à mari uſque ad mare : & à flúmine uſque ad términos orbis terrárum.

Coram illo prócident Æthíopes : & inimíci ejus terram lingent.

Reges Tharſis & Inſulæ múnera ófferent : Reges Arabum & Saba dona addúcent.

Et adorábunt eum omnes Reges terræ : omnes gentes ſérvient ei.

Quia liberábit páuperem à poténte : & páuperem cui non erat adjútor.

il confondra leurs calomniateurs.

Son regne ſubſiſtera autant que le ſoleil & la lune, dans la ſuite de tous les âges.

Son avenement ſera comme la pluie ſur une prairie nouvellement fauchée, & comme l'eau du ciel qui arroſe la terre.

La juſtice fleurira ſous ſon regne, avec l'abondance & la paix : ſa durée égalera celle de la lune.

Il regnera d'une mer à l'autre ; & depuis le fleuve juſqu'aux extrémités de la terre.

Les Ethiopiens fléchiront le genou devant lui, & ſes ennemis mordront la pouſſiere.

Les Rois de l'Inde & des Iſles, ceux d'Arabie & de Saba viendront lui offrir des préſens.

Tous les Rois de la terre l'adoreront, toutes les nations ſe ſoumettront à ſes loix.

Il affranchira le foible de l'injuſte puiſſance ; il ſecourera celui qui eſt ſans appui.

Il aura pitié du foible & de l'indigent, & il conſervera la vie des pauvres.

Il les mettra à couvert de l'uſure & de l'injuſtice, & leur nom ſera précieux devant lui.

Il vivra à jamais; on lui offrira de l'or d'Arabie: les peuples l'adoreront ſans ceſſe, & le béniront tout le jour.

Le froment croîtra en abondance ſur les hautes montagnes; les moiſſons s'éleveront comme les cédres du Liban: les habitans des villes ſe multiplieront comme l'herbe de la terre.

Que ſon nom ſoit béni dans tous les ſiécles: ce ſaint nom qui ſubſiſtera plus que le ſoleil.

En lui toutes les Tribus de la terre ſeront bénies, toutes les nations célébreront ſa gloire.

Béni ſoit le Seigneur Dieu d'Iſraël, qui ſeul opére ces merveilles.

Que ce nom d'une majeſté infinie ſoit béni éternellement; que ſa gloire empliſſe toute la terre: Ainſi ſoit-il, ainſi ſoit-il.

Parcet páuperi & ínopi: & ánimas páuperum ſalvas fáciet.

Ex uſúris & iniquitáte rédimet ánimas eórum: & honorábile nomen eórum coram illo.

Et vivet, & dábitur ei de auro Arábiæ, & adorábunt de ipſo ſemper: totâ die benedícent ei.

Et erit firmaméntum in terrâ in ſummis móntium, ſuperextollétur ſuper Líbanum fructus ejus: & florébunt de civitáte ſicut fœnum terræ.

Sit nomen ejus benedíctum in ſécula: ante ſolem pérmanet nomen ejus.

Et benedicéntur in ipſo omnes Tribus terræ: omnes géntes magnificábunt eum.

Benedíctus Dóñus Deus Iſraël; qui facit mirabília ſolus.

Et benedíctum nomen majeſtátis ejus in ætérnum: & replébitur majeſtáte ejus omnis terra: Fiat, fiat.

Ant. Liberávit, &c.

Ant. Cogitavérunt impii, & locúti ſunt nequítiam : iniquitátem in excélſo locúti ſunt.

Ant. Le Seigneur, &c.

Ant. Les penſées & les paroles des impies n'ont reſpiré que la malice : ils ont vanté hautement leur iniquité.

PSEAUME 72.

La fin des méchans fait connoître les juſtes jugemens de Dieu ſur eux.



QUàm bonus Iſraël Deus : his qui recto ſunt corde !

Mei autem penè moti ſunt pedes : penè effúſi ſunt greſſus mei.

Quia zelávi ſuper iníquos : pacem peccatórum videns.

Quia non eſt reſpéctus morti eórum : & firmaméntum in plagâ eórum.

In labóre hóminum non ſunt : & cum homínibus non flagellabúntur.

Ideò ténuit eos ſupérbia: opérti ſunt iniquitáte , & impietáte ſuâ.

Pródiit quaſi ex ádipe iníquitas eórum : tranſiérunt



QUe le Dieu d'Iſraël eſt bon ! qu'il eſt bon à ceux qui ont le cœur droit !

Cependant quelquefois je chancelle dans ſon ſervice , & je ſuis preſque tombé.

Parce que j'ai vu avec chagrin la proſpérité des pécheurs.

La penſée de la mort ne les trouble point ; & les maux qui leur arrivent ne durent pas.

Ils paroiſſent exemts des miſéres humaines , & des fleaux qui tombent ſur les autres hommes,

C'eſt ce qui les rend ſi fiers : ils font gloire des injuſtices & des crimes dont ils ſont couverts.

L'abondance leur eſt une ſource d'iniquité ; ils

ſe livrent à tous les deſirs de leur cœur.

Leurs penſées & leurs paroles ne tendent qu'au crime ; ils publient hautement leurs injuſtices.

Ils attaquent le ciel même dans leurs diſcours, & leur langue n'épargne perſonne ſur la terre.

C'eſt ce qui fait que mon peuple en eſt ébranlé, voyant leurs jours pleins & heureux.

Il s'écrie : Dieu le ſçait-il ? Le Très-Haut prend-il connoiſſance de ce qui ſe paſſe ?

Voilà ces pécheurs qui ſont dans l'abondance : & qui poſſedent tous les biens de la terre.

C'eſt donc en vain, ai-je dis, que je purifie mon cœur, & que je n'ai de commerce qu'avec les ames innocentes ?

Cependant je ſuis tout le jour dans la peine ; & je ne m'éveille que pour être livré à la douleur.

Mais ſi je m'arrête à cette penſée, Seigneur, je condamnerois vos enfans.

Je me ſuis flatté de pénétrer dans ce ſecret; mais ce travail eſt au-deſſus de moi.

in affféctum cordis.

Cogitavérunt, & locúti ſunt nequítiam : iniquitátem in excélſo locúti ſunt.

Poſuérunt in cœlum os ſuum : & lingua eórum transívit in terrâ.

Ideò convertétur pópulus meus hic : & dies pleni inveniéntur in eis.

Et dixérunt : Quómodo ſcit Deus, & ſi eſt ſciéntia in excélſo ?

Ecce ipſi peccatóres, & abundántes in ſéculo : obtinuérunt divítias.

Et dixi : Ergo ſine causâ juſtificávi cor meum : & lavi inter innocéntes manus meas ?

Et fui flagellátus totâ die : & caſtigátio mea in matutínis.

Si dicébam, narrábo ſic: Ecce natiónem filiórum tuórum reprobávi.

Exiſtimábam ut cognóſcerē hoc : labor eſt ante me.

Donec intrem in Sanctuárium Dei : & intélligam in novíſſimis eórum.

Juſqu'à ce que je ſois entré dans le Sanctuaire de Dieu : & que j'aie compris quelle eſt la fin des méchãs.

Verúntamen propter dolos poſuíſti eis : dejecíſti eos dum allevaréntur.

En effet, le bonheur que vous leur accorderez eſt un piége pour eux : vous les précipitez au milieu de leur élévation.

Quómodo facti ſunt in deſolatiónem ! ſúbitò defecérunt : periérunt propter iniquitátem ſuam.

A quelle déſolation ſont-ils enfin réduits ! ils périſſent tout d'un coup : juſte punition de leurs iniquités.

Velut ſómnium ſurgéntium, Dómine : in civitáte tuâ imáginem ipſórum ad níhilum rédiges.

Ils paſſent comme un ſonge, leur bonheur n'étoit qu'une ombre ; & cette ombre s'évanouit aux yeux de votre peuple.

Quia inflammátum eſt cor meum, & renes mei commútati ſunt : & ego ad nihilum redáctus ſum, & neſcívi.

Quand donc la proſpérité de l'impie m'a aigri & m'a troublé, j'étois ſans lumiere & ſans intelligence.

Ut juméntum factus ſum apud te : & ego ſemper tecum.

J'étois ſtupide à vos yeux comme une bête de charge ; cependant je ne me ſuis point détaché de vous.

Tenuíſti manum déxteram meam, & in voluntáte tuâ deduxíſti me : & cum gloriâ ſuſcepíſti me.

Auſſi vous me teniez comme par la main : votre volonté me ſervoit de guide, & vous me combliez de gloire en me ſoûtenant.

Quid enim mihi eſt in cœlo : & à te quid vólui ſuper terram ?

Qu'ai-je donc à deſirer dans le ciel : & que puis-je aimer ſur la terre, ſi ce

n'eſt



n'eſt vous, ô mon Dieu?

Ma chair & mon ame languiſſent d'amour pour vous, ô Dieu de mon cœur, ô Dieu mon partage pour jamais.

Car ceux qui s'éloignent de vous périront : vous perdrez tous ceux qui ſe proſtituent aux créatures.

Je fais donc mon bonheur de m'attacher à Dieu, de mettre en lui mon eſpérance.

Je ne ceſſerai, Seigneur, de publier toutes vos merveilles dans Sion.

Ant. Les penſées, &c.

Ant. Levez-vous, Seigneur, & jugez ma cauſe.

Defécit caro mea & cor meum : Deus cordis mei, & pars mea Deus in ætérnum.

Quia ecce qui elóngant ſe à te períbunt : perdidíſti omnes qui fornicántur abs te.

Mihi autem adhærére Deo bonum eſt : pónere in Dómino Deo ſpem meam.

Ut annúntiem omnes prædicatiónes tuas : in portis fíliæ Sion.

Ant. Cogitavérunt, &c.

Ant. Exúrge, Dómine, & júdica cauſam meam.

Pseaume 73.

Le Prophête décrit la déſolation de Jéruſalem : il implore le ſecours de Dieu.



Ous avez-vous abãdonnés pour toujours, ô mon Dieu? pourquoi êtes-vous ſi irrité contre les brebis de votre troupeau?

Souvenez-vous que ce peuple eſt celui que vous formâtes autrefois, & qui a toujours été à vous.



T quid, Deus, repulíſti in finem : irátus eſt furor tuus ſuper oves páſcuæ tuæ?

Memor eſto congregatiónis tuæ : quam poſſedíſti ab inítio.

Redemísti virgam hereditátis tuæ : mons Sion, in quo habitásti in eo.

Il est l'héritage que vous vous êtes acquis : cette sainte montagne est le lieu de votre demeure.

Leva manus tuas in supérbias eórum in finem : quanta malignátus est inimícus in Sancto !

Levez la main sur nos ennemis, afin d'abbatre pour jamais leur orgueil : que d'impiétés n'ont-ils pas commises dans votre Sanctuaire !

Et gloriáti sunt qui odérunt te : in médio solemnitátis tuæ.

Avec quelle insolence l'ont-ils profané, même au milieu de vos solemnités.

Posuérunt signa sua, signa : & non cognovérunt, sicut in éxitu super summum.

Ils ont arboré par-tout leurs drapeaux, au haut du Temple comme dans les carrefours, & ils en ont méconnu la sainteté.

Quasi in silvâ lignórum secúribus excidérunt jánuas ejus in idípsum : in secúri & ásciâ dejecérunt eam.

Ils en ont abbatu les portes comme on abbat les arbres d'une forêt ; ils les ont brisées à coups de hâches & de coignées.

Incendérunt igni Sanctuárium tuum : in terrâ polluérunt Tabernaculum nóminis tui.

Ils ont brûlé votre Sanctuaire ; ils ont souillé, & mis par terre le Tabernacle consacré à votre nom.

Dixérunt in corde suo cognátio eórum simul : Quiéscere faciámus omnes dies festos Dei à terrâ.

Ils ont conspiré entr'eux & dit unanimement : Abolissons sur la terre toutes les fêtes du Seigneur.

Signa nostra non vídimus, jam non est Prophéta : & nos non cognóscet ámpliùs.

Nous ne voyons plus de prodiges en notre faveur: nous n'avons plus de Prophête ; le Seigneur nous a

oubliés pour jamais.

Jusqu'à quand, ô mon Dieu, l'ennemi vous outragera-t-il ? il ne cesse de mépriser votre nom.

Usquequò, Deus, improperábit inimícus ? Irritat adversárius nomen tuum in finem.

Pourquoi tenez-vous votre main cachée ? Que ne la tirez-vous enfin de votre sein pour la faire agir ?

Ut quid avértis manum tuam & déxteram tuam : de médio sinu tuo in finem ?

Dieu est notre Roi avant tous les siécles ; il nous a délivrés de l'esclavage à la face de toute la terre.

Deus autem Rex noster ante sécula : operátus est salútem in médio terræ.

Vous suspendîtes par votre puissance les eaux de la mer ; vous enveloppâtes dans ses flots les dragons qui nous poursuivoient.

Tu confirmásti in virtúte tuâ mare : contribulásti cápita dracónum in aquis.

Vous brisâtes la tête du dragon d'Egypte, & vous enrichîtes les Ethiopens de ses dépouilles.

Tu confregísti cápita dracónis : dedísti eum escam pópulis Æthíopum.

Vous fîtes couler du rocher des sources & des torrens : c'est vous qui desséchâtes le Jourdain.

Tu dirupísti fontes & torréntes : tu siccásti flúvios Ethan.

Vous êtes le maître du jour & de la nuit ; vous avez fait l'aurore & le soleil.

Tuus est dies, & tua est nox : tu fabricátus es auróram & solem.

Vous avez réglé l'étendue de la terre ; le printems & l'été sont votre ouvrage.

Tu fecísti ómnes términos terræ : æstátem & ver tu plasmásti ea.

Souvenez-vous-en, Seigneur, l'ennemi vous ou-

Memor esto hujus ; inimícus improperávit Dómi-

no : & pópulus insípiens incitávit nomen tuum.

Ne tradas béſtiis ánimas confiténtes tibi : & ánimas páuperum tuórum ne oblivíſcáris in finem.

Réſpice in Teſtaméntum tuum : quia repléti ſunt qui obſcuráti ſunt terræ domíbus iniquitátum.

Ne avertátur húmilis factus confúſus : páuper & inops laudábunt nomẽ tuũ.

Exúrge, Deus, júdica cauſam tuam : memor eſto improperiórum tuórum, eórum quæ ab inſipiénte ſunt totâ die.

Ne oblivíſcáris voces inimicórum tuórum : ſuperbia eórum qui te odérunt aſcéndit ſemper.

Ant. Exúrge, Dómine, &c.

℣. Deus meus, éripe me de manu peccatóris.

℟. Et de manu contra legem agéntis & iníqui.

trage, un peuple inſenſé blaſphême votre ſaint nom.

N'expoſez pas à des bêtes féroces la vie de ceux qui vous adorent : n'oubliez pas pour toujours votre pauvre peuple.

Ayez égard à votre alliance : votre terre eſt couverte de ténébres, & elle ſert de demeure aux impies.

Que le pauvre qui vous invoque ne ſoit pas rejetté & confus : les indigens célébreront votre nom.

Levez-vous, mon Dieu, jugez vous-même votre cauſe : n'oubliez pas les inſultes que vous fait tout le jour un peuple inſenſé.

Ne diſſimulez plus les blaſphêmes de vos ennemis ; leur inſolence croît de jour en jour.

Ant. Levez-vous, Seigneur, &c.

℣. Mon Dieu, délivrez-moi des mains du pécheur.

℟. Et de la puiſſance de ceux qui violent vos loix & commettent l'injuſtice.



IV. LEÇON.

Du Traité de S. Augustin Evêque, sur les Pseaumes. *Sur le Ps. 54.*

EXaucez ma priere, ô mon Dieu, & ne rejettez pas mes vœux ; écoutez-moi, & m'exaucez. Ainsi parle un homme qui est dans l'affliction. Au milieu de ses souffrances, il demande d'en être délivré. Ecoutons quel est le mal qui excite ses plaintes ; & lorsqu'il nous l'aura déclaré, pensons que nous sommes dans la même peine, afin qu'ayant part à son affliction, nous joignions nos prieres aux siennes. La tristesse, dit-il, m'a accablé dans la peine qui m'exerce ; & le trouble s'est emparé de mon ame. Où a-t-il été accablé de tristesse ? où le trouble s'est-il emparé de lui ? C'est, répond-il, dans la peine qui m'exerce. Il a en vue les méchans qui le font souffrir ; & c'est cette peine qu'il a à souffrir des méchans, qu'il appelle son exercice. Ne pensez pas

Ex Tractátu Sãcti Augustíni Epíscopi, super Psalmos.

EXáudi, Deus, oratiónem meam, & ne despéxeris deprecatiónem meam ; inténde mihi, & exáudi me. Satagéntis, sollíciti, in tribulatióne pósiti, verba sunt ista. Orat multa pátiens, de malo liberári desíderans. Súperest ut audiámus in quo malo sit : & cùm dícere cœperit, agnoscámus ibi nos esse, ut communicátâ tribulatióne, conjungámus oratiōnē. Contristátus sum, inquit, in exercitatióne meâ, & conturbátus sum. Ubi contristátus ? ubi conturbátus ? In exercitatióne meâ, inquit. Hómines malos quos pátitur, commemorátus est : eámdemque passiónem malórum hóminum, exercitatiónem suam dixit. Ne putétis gratìs esse malos in hoc mundo, & nihil boni de illis ágere Deum. Omnis malus aut

ídeò vivit, ut corrigátur; aut ídeò vivit ut per illum bonus exerceátur.

que les méchans ne soient en ce monde d'aucun usage, & que Dieu ne tire d'eux aucun bien. Car quiconque est méchant, Dieu le laisse vivre, ou pour qu'il devienne meilleur, ou pour qu'il exerce la vertu des bons.

℟. Amicus meus ósculi me trádidit signo: Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum. Hoc malum fecit signum, qui per ósculum adimplévit homicídiũ. *Infélix prætermísit prétium Sánguinis, & in fine láqueo se suspéndit.

℟. Un de mes Disciples m'a trahi par un baiser qu'il avoit donné pour signal, disant: Celui que je baiserai, c'est lui-même, saisissez-vous de lui. Voilà l'horrible signal que donna ce méchant, qui par un baiser se rendit coupable d'un homicide. * Ce malheureux ne respecta point le prix du Sang, & se pendit enfin.

℣. Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille. * Infélix, &c.

℣. Heureux s'il n'étoit jamais né. * Ce malheureux, &c.

V. LEÇON.

UTinam ergo qui nos modò exercent, convertántur, & nobíscum exerceántur: tamen quándiù ita sunt, ut exérceant nos, non eos odérimus; quia in eo quòd malus est quis eórum, utrùm usque in finem perseveratúrus sit, ignorámus. Et plerúmque cùm tibi víderis

FAsse donc le ciel que ceux qui maintenant exercent notre patience, se convertissent; & qu'à leur tour leur patience soit aussi exercée. Cependant ne les haïssons pas, lorsqu'ils exercent la nôtre, parce que tout méchans qu'ils sont, nous ignorons s'ils persévéreront dans le mal. Il arrive même souvent, que pen-

sant haïr votre ennemi, vous haïssez votre frere sās le sçavoir. Le diable & ses anges sont les seuls dont nous ne devons point attendre la conversion, car l'Ecriture nous enseigne qu'ils sont destinés aux flammes éternelles. C'est contr'eux que nous avons à soûtenir ces invisibles combats, auxquels l'Apôtre nous prépare en ces termes : Ce n'est pas contre la chair & le sang, c'est-à-dire, contre les hommes lesquels vous voyez, que vous avez à combatre ; mais contre les puissances & les princes de ce siécle ténébreux. Il ajoute ce dernier mot, afin qu'on ne croie pas que les démons soient maîtres du ciel & de la terre. Il entend donc par le monde, les amateurs du monde : il entend par le monde, les méchans & les impies : il entend par le monde, ce monde, dont l'Evangile dit : Et le monde ne l'a point connu.

℟. Judas qui avoit vendu le Seigneur lui donna un baiser ; & lui, comme un agneau innocent, ne le

odísse inimícum, fratrem odísti, & nescis. Diábolus & Angeli ejus in Scriptúris sanctis manifestáti sunt nobis, quòd ad ignem ætérnum sunt destináti : ipsórum tantùm desperánda est corréctio, contra quos habémus occúltam luctam, ad quam luctam nos armat Apóstolus, dicens : Non est nobis colluctátio advérsùs carnem & sánguinem; id est, non advérsùs hómines quos vidétis, sed advérsùs príncipes & potestátes, & rectóres mundi, tenebrárum harum. Ne fortè cùm dixísset, mundi, intellígeres dæmones esse rectóres cœli & terræ : mundi dixit, tenebrárum harum: mundi dixit, amatórum mundi : mundi dixit, impiórum & iniquórum : mundi dixit, de quo Evangélium dicit : Et mundus eum non cognóvit.

℟. Judas mercátor péssimus ósculo pétiit Dóminum : ille, ut agnus ínno-

cens, non negávit Judæ óſculum : * Denariórum número Chriſtum Judæis trádidit.

℣. Meliùs ille erat, ſi natus non fuíſſet. * Denariórum, &c.

refuſa point. * Ce traître livra le Chriſt aux Juifs pour quelques deniers.

℣. Heureux s'il n'étoit jamais né. * Ce traître, &c.

VI. LEÇON.



Uóniam vidi iniquitátem, & contradictiónem in civitáte. Atténde glóriam crucis ipsíus. Jam in fronte Regum crux illa fixa eſt, cui inimíci inſultavérunt. Efféctus probávit virtútem. Dómuit orbem non ferro, ſed ligno. Lignum crucis contuméliis dignum viſum eſt inimícis ; & ante ipſum lignum ſtantes, caput agitábant, & dicébant : Si Fílius Dei eſt, deſcéndat de cruce. Extendébat ille manus ſuas ad pópulum non credéntem, & contradicéntem. Si enim juſtus eſt qui ex fide vivit, iníquus eſt qui non habet fidem. Quod ergo hîc ait iniquitátem, perfídiam intéllige.



E n'ai vu dans la ville qu'injuſtice & que contradiction: Conſidérez la gloire de la croix de Jeſus-Chriſt. Cette même croix, le ſujet des outrages que lui firent ſes ennemis, les Rois la portent imprimée ſur leur front. Ses effets ont démontré ſa force & ſa puiſſance. La croix parut digne de tous les opprobres à ſes ennemis, lorſque devant elle, ils diſoient en ſecouant la tête : Qu'il deſcende de la croix, s'il eſt le Fils de Dieu. Et lui, il tendoit ſes mains à ce peuple incrédule & rebelle. Si celui-là eſt juſte qui vit de la foi, celui qui n'a pas la foi eſt injuſte. Or par l'injuſtice dont parle ici le Prophête, il faut entendre l'infidélité. Le Sei-



gneur voyoit donc l'injuſtice & la contradiction dans la ville, & il tendoit ſes mains à un peuple incrédule & rebelle : & cependant attendant leur repentir, il diſoit : Pardonnez-leur, mon Pere, parce qu'ils ignorent ce qu'ils font.

Vidébat ergo Dóminus in civitáte iniquitátem & contradictiónem, & extendébat manus ſuas ad pópulum non credéntem & contradicéntem; & tamen ipſos expéctans dicébat : Pater, ignóſce illis, quia néſciunt quid fáciunt.

℟. Un de mes Diſciples me trahira aujourd'hui : malheur à celui par qui je ſerai trahi. * Il vaudroit mieux qu'il ne fût jamais né.

℟. Unus ex Diſcípulis meis tradet me hódie : væ illi per quem tradar ego. * Mélius illi erat ſi natus non fuíſſet.

℣. Celui qui met avec moi la main dans le plat, eſt celui-là même qui doit me livrer entre les mains des pécheurs. * Il vaudroit mieux, &c. ℟. Un de mes Diſciples, &c.

℣. Qui intíngit mecum manum in parópſide, hic me traditúrus eſt in manus peccatórum. * Mélius. ℟. Unus ex Diſcípulis, &c.

AU III. NOCTURNE.

Ant. J'ai dit aux méchans : ne proférez point de blaſphêmes cõtre Dieu.

Ant. Dixi iníquis : Nolíte loqui advérsùs Deum iniquitátem.

PSEAUME 74.

Dialogue entre Dieu & le Prophête ſur la captivité de Babylone.


Ous vous bénirons, Seigneur, nous vous bénirons, & nous invoquerons votre nom ;


Onfitébimur tibi, Deus : confitébimur, & invocábimus nomen tuum.

nous célébrerons vos merveilles.

Narrábimus mirabília tua: cùm accépero tempus, ego juſtítias judicábo.

Quand le tems que j'ai ordonné ſera venu, je jugerai ſelon la juſtice.

Liquefácta eſt terra, & omnes qui hábitant in ea: ego confirmavi colúmnas ejus.

La terre d'Iſraël eſt comme fondue avec ſes habitans : mais j'en raffermirai les colomnes.

Dixi iníquis : Nolíte iníquè ágere, & delinquéntibus: Nolíte exaltáre cornu.

Je dis aux injuſtes : Ceſſez vos injuſtices : & aux pécheurs : Ne portez pas plus loin votre orgueil.

Nolíte extóllere in altum cornu veſtrum : Nolíte loqui adversùs Deum iniquitátem.

Ceſſez de vous élever contre le ciel ; ceſſez d'outrager Dieu par vos diſcours.

Quia neque ab Oriénte, neque ab Occidente, neque à deſértis montibus: quóniam Deus judex eſt.

Dieu eſt votre juge : ni l'Orient, ni l'Occident, ni les montagnes déſertes du Midi ne vous défendront pas.

Hunc humíliat, & hunc exáltat : quia calix in manu Dómini vini meri plenus mixto.

Il abaiſſe l'un, & il éleve l'autre. Il a dans ſa main une coupe d'un vin fort qu'il tempere ſelon ſes deſſeins.

Et inclinávit ex hoc in hoc, verúmtamen fæx ejus non eſt exinaníta : bíbent omnes peccatóres terræ.

Il la panche de côté & d'autre pour en verſer à tous : la lie n'en eſt pas épuiſée, tous les pécheurs de la terre la boiront.

Ego autem annuntiábo in ſæculum : cantábo Deo Jacob.

C'eſt cette juſtice que je publierai à jamais: je bénirai le Dieu de Jacob.

Et ómnia córnua pecca-

Je réprimerai l'orgueil



des pécheurs ; & la force du juste s'accroîtra.

Ant. J'ai dit, &c.

Ant. La terre a tremblé, & le calme a succédé, quand Dieu s'est levé dans son jugement.

tórum confríngam : & exaltabúntur cornua justi.

Ant. Dixi iníquis, &c.

Ant. Terra trémuit & quiévit, dum exúrgeret in judício Deus.

PSEAUME 75.

Le Prophête décrit la défaite des Assyriens sous Ezéchias.



Dieu est connu dans la Judée ; son nom est grand en Israël.

Il a choisi Jérusalem pour le lieu de sa demeure, & il habite en Sion.

C'est-là qu'il a brisé les arcs, les boucliers, les épées, & la guerre même.

Vous avez fait briller, Seigneur, une lumiere admirable du haut du ciel : ces insensés en ont été épouvantés.

Ces hommes riches & puissans, frappés d'un sommeil de mort, n'ont plus rien vu dans leurs mains.

Vous avez menacé, ô Dieu de Jacob, & la mort a frappé ceux qui se fioient en leurs chevaux.

Que vous êtes terrible !



Notus in Judæa Deus in Israël magnum nomen ejus.

Et factus est in pace locus ejus : & habitátio ejus in Sion.

Ibi confrégit poténtias árcuum : scutum, gládium, & bellum.

Illúminans tu mirabíliter à móntibus ætérnis : turbáti sunt omnes insipiéntes corde.

Dormiérunt somnum suũ : & nihil invenérunt omnes viri divitiárum in mánibus suis.

Ab increpatióne tuâ, Deus Jacob : dormitavérunt qui ascendérunt equos.

Tu terríbilis es ! & quis

resistet tibi : ex tunc ira tua ?

& qui vous résistera au moment de votre colére ?

De cælo audítum fecísti judícium : terra trémuit & quiévit.

Du haut du ciel, vous avez prononcé vos jugemens : la terre a tremblé; le calme a succédé.

Cùm exúrgeret in judícium Deus : ut salvos fáceret omnes mansuétos terræ.

Lorsque vous vous êtes levé pour exercer votre justice, & pour délivrer en Israël les hommes pacifiques.

Quóniam cogitátio hóminis confitébitur tibi : & relíquiæ cogitatiónis diem festum agent tibi.

Aussi n'y penseront-ils désormais qu'en chantant vos louanges, & le souvenir qui leur en reste leur fera célébrer des fêtes à votre honneur.

Vovéte, & réddite Dómino Deo vestro : omnes qui in circúitu ejus affértis múnera.

Vous qui environnez l'autel du Seigneur votre Dieu, pour lui offrir des présens, faites des vœux à sa gloire, & soyez fidéles à les accomplir.

Terríbili & ei qui aufert spíritum Príncipum : terríbili apud Reges terræ.

Offrez-les à ce Dieu terrible, qui ôte la vie aux Princes, & qui fait trembler les Rois de la terre.

Ant. Terra trémuit, &c.

Ant. La terre, &c.

Ant. In die tribulatiónis meæ Deum exquisívi mánibus meis.

Ant. Au jour de mon affliction j'ai cherché Dieu : j'ai tendu les mains vers lui.





PSEAUME 76.

David expose ses sentimens dans l'affliction.



J'Ai élevé ma voix vers le Seigneur; j'ai élevé ma voix vers mon Dieu, & il m'a écouté.

Je l'ai cherché au jour de mon affliction: la nuit j'ai levé les mains vers lui; & il n'a point trompé mon espérance.

Mon ame rejettoit toute consolation: je me suis souvenu de Dieu, & il m'a rempli de joie: mais la pensée de mes maux me replongeoit dans l'abbatement.

Je passois les nuits sans dormir; & le trouble qui m'agitoit, me tenoit dans le silence.

Alors je rappellois en mon esprit les tems passés, & je perçois jusques dans les années éternelles.

Je m'entretenois avec moi-même durant la nuit; & dans l'agitation où j'étois, je roulois dans mon esprit cette pensée.

Le Seigneur m'a-t-il rejetté pour toujours? Ne



Oce meâ ad Dominum clamavi; ocemeâ ad Deũ, & inténdit mihi.

In die tribulatiónis meæ Deum exquisivi, mánibus meis nocte contra eum: & non sum decéptus.

Rénuit consolári ánima mea: memor fui Dei, & delectátus sum, & exercitátus sum, & défécit spíritus meus.

Anticipavérunt vigílias óculi mei: turbátus sum, & non sum locútus.

Cogitávi dies antíquos: & annos ætérnos in mente hábui.

Et meditátus sum nocte cum corde meo: & exercitábar, & scopébam spíritum meum.

Numquid in ætérnum projíciet Deus: aut non appó-

net, ut complacítior sit adhuc?

reprendra-t-il plus ses premieres bontés à mon égard?

Aut in finem misericórdiam suam abscíndet: à generatióne in generatiónem?

Est-ce pour toujours qu'il a retiré sa misericorde; sa colére passera-t-elle de siécle en siécle?

Aut oblivíscétur miseréri Deus: aut continébit in ira sua misericórdias suas?

Dieu pourra-t-il oublier sa clémence? & sa colére arrêtera-t-elle long-tems le cours de sa miséricorde?

Et dixi, Nunc cœpi: hæc mutátio déxteræ Excélsi.

Alors j'ai dit: Déja je sens la joie renaître en moi; ce changement que j'éprouve vient de la main du Très-Haut.

Memor fui óperum Dómini: quia memor ero ab inítio mirabílium tuórum.

Je me suis souvenu de vos ouvrages, Seigneur; des prodiges que vous avez opérés, en remontant jusqu'aux premiers tems.

Et meditábor in ómnibus opéribus tuis: & in adinventiónibus tuis exercébor.

J'en ferai le sujet de mes méditations, & j'y admirerai la conduite de votre sagesse.

Deus, in sancto via tua, quis Deus magnus sicut Deus noster? tu es Deus qui facis mirabília.

Seigneur, vos voies sont saintes. Est-il un Dieu aussi grand? vous êtes le Dieu qui opere les merveilles.

Nótam fecísti in pópulis virtútem tuam: redemísti in bráchio tuo pópulum tuum, fílios Jacob & Joseph.

Vous avez fait éclater votre puissance parmi les Nations; par la force de votre bras vous avez délivré votre peuple, enfans de Jacob & de Joseph.

Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ: & timué-

Les eaux vous ont vu, Seigneur: elles vous ont



vu, & ont tremblé d'effroi ; la terreur a pénétré au fond des abyſmes.

runt, & turbátæ ſunt abyſſi.

Avec quel bruit les flots ſuſpendus reprirent - ils leur place ? les nuées s'ouvrirent avec éclat.

Multitúdo ſónitûs aquárum : vocem dedérunt nubes.

Les foudres volerent de toutes parts, votre tonnerre briſa les roues des chariots.

Etenim ſagíttæ tuæ tránſeunt : vox tonítrui tui in rota.

Vos éclairs brillerent ſur la terre : elle en fut ſaiſie de frayeur, & elle trembla.

Illuxérunt coruſcatiónes tuæ orbi terræ: commóta eſt, & contrémuit terra.

Vous vous fîtes un chemin dans la mer, & vous marchâtes à travers ſes abyſmes, ſans laiſſer de veſtiges.

In mari via tua, & ſémitæ tuæ in aquis multis : & veſtígia tua non cognoſcéntur.

Vous conduiſîtes enfin votre peuple comme un troupeau, ſous la main de Moïſe & d'Aaron.

Deduxíſti ſicut oves pópulum tuum : in manu Moïſi & Aaron.

Ant. Au jour, &c.

℣. Levez-vous, Seigneur.

℟. Et jugez ma cauſe.

Ant. In die, &c.

℣. Exúrge, Dómine.

℟. Et júdica cauſam meam.

VII. LEÇON.

De la premiere Epître de l'Apôtre S. Paul aux Corinthiens. *Chap.* 11.

De Epíſtolâ pmâ beáti Pauli Apoſtoli ad Corínthios.



Oici ce que je vous preſcrits, n'approuvāt pas qu'au lieu de vous aſſembler pour votre



Oc (autem) præcípio, non laudans, quòd non in mélius, ſed in detérius con-

venítis. Primùm quidem conveniéntibus vobis in Ecclésiam, áudio scissúras esse inter vos, & ex parte credo: nam opórtet & hæreses esse, ut qui probáti sunt, maniféſti fiant in vobis. Conveniéntibus ergo vobis in unum, jam non est Domínicam Cœnam manducáre, unusquísque enim suam cœnam præsúmit ad manducándum; & álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum & bibéndum? aut Ecclésiam Dei contémnitis, & confúnditis eos qui non habent? Quid dícam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

avantage, vous le fassiez à votre préjudice. Et premierement lorsque vous vous assemblez dans l'Eglise, j'entens dire qu'il y a de la division parmi vous, & j'en crois une partie; car il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on reconnoisse parmi vous ceux dont la vertu est à l'épreuve. De la maniere donc que se font vos assemblées, ce n'est plus manger la Cêne du Seigneur. Car chacun se met d'abord à manger ce qu'il a pour souper, tellement que l'un souffre la faim & que l'autre fait des excès. Est-ce que vous n'avez pas de maisons pour manger & pour boire? ou que vous méprisez l'Eglise de Dieu, & que vous prétendez donner de la confusion à ceux qui n'ont rien? Que vous dirai-je? Que je vous loue? Non, en cela je ne vous loue point.

℟. Eram quasi agnus ínnocens: ductus sum ad immolándum, & nesciébam: consílium fecérunt inimíci mei advérsùm me, dicéntes: * Veníte, mittámus lignum in panem ejus, & eradámus eum de terra viventium.

℟. J'étois comme un agneau innocent: je me suis laissé traîner pour être sacrifié, comme si j'avois ignoré leurs desseins: mes ennemis ont formé des projets contre moi, en disant: * Venez, mettons du bois empoisonné dans

son



son pain, rayons-le du nombre des vivans.

℣. Tous mes ennemis ont conspiré pour m'accabler de maux ; ils ont pris contre moi une injuste résolution, disant : * Venez, &c.

℣. Omnes inimíci mei advérsùm me cogitabant mala mihi : verbum iníquum mandavérunt advérsùm me, dicéntes : * Veníte, &c.

VIII. LEÇON.

CAr j'ai appris du Seigneur, ce que je vous ai aussi enseigné, que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il fut livré, prit du pain, & que rendant des actions de graces, il le rompit, & il dit : Prenez & mangez, ceci est mon Corps qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même après son souper, il prit la coupe, & il dit : Cette Coupe est le Testament nouveau par mon Sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez de ce Pain, & que vous boirez de cette Coupe vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.

EGo enim accépi à Dómino, quod & trádidi vobis : quoniam Dóminus Jesus in qua nocte tradebátur, accépit panem, & grátias ágens, frégit, & dixit : Accípite & manducáte : hoc est corpus meum quod pro vobis tradétur, hoc fácite in meam commemoratiónem. Simíliter & cálicem postquàm cœnávit, dicens : Hic calix novum Testaméntum est in meo sanguine : hoc fácite quotiescúnque bibétis, in meam commemoratiónem. Quótiescúnque enim manducábitis, panem hunc, & cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis donec véniat.

℟. Vous n'avez pu veiller seulement une heure

℟. Unâ horâ non potuístis vigiláre mecum, qui exhor-

tabámini mori pro me? * Vel judam non vidétis, quómodò non dormit, sed festínat trádere me Judæis?

avec moi, vous qui vouliez, disiez-vous, mourir pour moi? * Quoi, ne voyez-vous pas Judas qui ne dort point, mais qui se hâte de me livrer entre les mains des Juifs.

℣. Quid dormítis? súrgite & oráte, ne intrétis in tentatiónem. * Vel.

℣. Pourquoi dormez-vous? veillez & priez, pour vous soustraire à la tentation. * Quoi, &c.

IX. Leçon.



Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indignè, reus erit córporis & sánguinis Dómini. Probet autem seípsum homo; & sic de pane illo edat, & de cálice bibat. Qui enim mandúcat & bibit indignè, judícium sibi mandúcat & bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideò inter vos multi infirmi & imbecílles, & dormiunt multi. Quòd si nosmetípsos dijudicarémus, non utique judicarémur. Dum judicámur autem, à Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur. Itáque, Fratres mei,



Quiconque donc mangera de ce Pain, ou boira de cette Coupe indignement, répondra du Corps & du Sang de J.C. Mais que l'homme s'éprouve soi-même, & qu'après cela il mange de ce Pain, & boive de cette Coupe. Car celui qui en mange & en boit indignement, mange & boit sa condamnation, faute de discerner le Corps du Seigneur. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades & d'infirmes, & qu'il en meurt beaucoup. Que si nous nous jugions nous-mêmes, sans doute nous ne serions pas jugés. Mais en même tems que nous sommes ainsi jugés, le Seigneur nous châ-

tie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec ce monde. C'est pourquoi, mes freres, quand vous faites vos assemblées pour ce repas, attendez-vous les uns les autres. Si quelqu'un a besoin de manger, qu'il mange chez lui; afin que ce ne soit pas pour votre condamnation que vous vous assemblés. Au regard du reste, je le reglerai quand je serai arrivé.

cùm convénitis ad manducándum, ínvicem expectáte. Si quis ésurit, domi mandúcet, ut non in judícium conveniátis. Cætera autem, cùm vénero, dispónam.

℟. Les Anciens du peuple tinrent conseil, * Pour surprendre Jesus, & le faire mourir : ils vinrent avec des épées & des bâtons pour se saisir de lui comme d'un brigand.

℣. Les Princes des Prêtres & les Pharisiens s'assemblerent, * Pour, &c. ℟. Les Anciens, &c.

℟. Senióres pópuli concílium fecérunt, * Ut Jesum dolo tenérent & occíderent : cum gládiis & fústibus exiérunt tánquam ad latrónem.

℣. Collegérunt Pontífices & Pharisæi consilium. * Ut Jesum. ℟. Senióres, &c.

A LAUDES.

Ant. Pardonnez-moi, Seigneur, afin que vous soyez reconnu fidéle dans vos promesses, & irréprochable dans vos jugemens.

Ant. Justificéris, Dómine, in sermónibus tuis, & vincas cùm judicáris.

PSEAUME 50.

David demande pardon pour son crime.



AYez pitié de moi, ô mon Dieu, selon votre grande miséricorde.



MIserére meî, Deus : secúndùm magnam misericordiamt uam.

Et secúndùm multitúdinem miseratiónum tuárum: dele iniquitátem meam.

Daignez effacer mon crime, selon la grandeur & la multitude de vos bontés.

Ampliùs lava me ab iniquitáte meâ : & à peccáto meo munda me.

Lavez-moi de plus en plus de mon péché, & purifiez-moi de mon iniquité.

Quóniam iniquitátem meam ego cognósco : & peccátum meum contra me est semper.

Je la reconnois, cette iniquité ; & je me la reproche à toute heure.

Tibi soli peccávi, & malum coram te feci: ut justificéris in sermónibus tuis, & vincas cùm judicáris.

Vous seul avez été témoin de mon crime, devant vous seul je l'ai commis : pardonnez-moi, afin que vous soyez reconnu fidéle dans vos promesses, & irréprochable dans vos jugemens.

Ecce enim in iniquitátibus concéptus sum : & in peccátis concépit me mater mea.

Vous sçavez que j'ai été engendré dans l'iniquité, & que ma mere m'a conçu dans le péché.

Ecce enim veritátem dilexísti : incérta & occúlta sapiéntiæ tuæ manifestásti mihi.

Vous voulez que l'on soit à vous du fond du cœur : vous m'avez instruit des mysteres de votre sagesse.

Aspérges me hyssópo, & mundábor : lavábis me, & super nivem dealbábor.

Purifiez-moi donc avec l'hyssope, & je serai pur ; lavez-moi & je deviendrai plus blanc que la neige.

Audítui meo dabis gáudium & lætítiam : & exultábunt ossa humiliáta.

Faites-moi entendre une parole de joie & de consolation : & mon corps abbatu tressaillira d'allégresse.

Détournez la vue de mes offenſes ; & effacez-les toutes pour jamais.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ; & réveillez dans mon ſein cette droiture dans laquelle je marchai autrefois.

Ne me rejettez pas de votre préſence, & ne retirez pas de moi votre Eſprit ſaint.

Rendez-moi la joie de votre aſſiſtance ſalutaire ; & par votre eſprit de force affermiſſez-moi.

J'enſeignerai vos voies aux pécheurs, & les impies retourneront à vous.

O Dieu, ô Dieu mon Sauveur, délivrez-moi des remors que me cauſent mes actions ſanguinaires ; & ma langue publiera avec joie votre juſtice.

Par-là vous ouvrirez mes lévres, Seigneur, & ma bouche annoncera vos louanges.

Si vous exigiez des ſacrifices, je vous en offrirois, mais vous êtes peu touché des holocauſtes.

Le ſacrifice que Dieu deſire, c'eſt un eſprit pé-

Avérte fáciem tuam à peccátis meis : & omnes iniquitátes meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : & ſpíritum rectum innóva in viſcéribus meis.

Ne projícias me à fácie tuâ : & Spíritum ſanctum tuum ne áuferas à me.

Redde mihi lætítiam ſalutáris tui : & ſpíritu principáli confírma me.

Docébo iníquos vias tuas : & ímpii ad te convertén-tur.

Líbera me de ſanguínibus, Deus, Deus ſalútis meæ : & exultábit lingua mea juſtítiam tuam.

Dómine, lábia mea apéries : & os meum annuntiábit laudem tuam.

Quóniam ſi voluíſſes ſacrifícium, dedíſſem utique : holocáuſtis non delectáberis.

Sacrifícium Deo ſpíritus contribulátus : cor contrí-

tum & humiliátum, Deus, non despícies.

Benígnè fac, Dómine: in bonâ voluntáte tuâ Sion: ut ædificéntur muri Jerusalem.

Tunc acceptábis sacrifícium justítiæ, oblationes & holocáusta: tunc impónent super altáre tuum vítulos.

Ant. Justificéris, &c.

Ant. Dóminus tanquam ovis ad víctimam ductus est; & non apéruit os suum.

nétré de douleur: vous ne rejettez pas, ô mon Dieu, un cœur cõtrit & humilié.

Que mes péchés, Seigneur, n'arrêtent pas vos bontés sur Sion; faites que nous puissions bâtir les murs de Jérusalem.

Alors les sacrifices de justice, les offrandes & les holocaustes vous seront agréables; alors on chargera vos autels de victimes.

Ant. Pardonnez-moi, &c.

Ant. Le Seigneur a été mené à la mort comme un agneau que l'on immole; & il n'a pas ouvert la bouche.

PSEAUME 89.

Le Prophête décrit les miséres & la briéveté de la vie.



Omine, refúgium factus es nobis: à generatióne in generatiónem.

Priúsquam montes fiérent, aut formarétur terra & orbis: à século & usque in séculum tu es Deus.

Ne avértas hóminem in humilitátem; & dixísti:



Eigneur, vous avez été notre refuge: & cela dans tous les tems.

Avant que les montagnes fussent créées, avant que la terre & l'univers fussent formés, vous êtes Dieu éternel & dans tous les siécles.

Ne nous abandonnez donc pas dans notre néant,

vous qui nous excitez à nous convertir à vous.

Mille ans ſont devant vous, comme le jour d'hier qui n'eſt plus.

Ils ſont comme une des veilles qui partagent la nuit: les années de l'homme ne doivent être comptées pour rien.

Il eſt comme une plante qui fleurit le matin, & ſe fane auſſitôt : le ſoir elle eſt ſans force, elle durcit, elle ſéche.

Ainſi votre colére nous conſume en un inſtant; elle renverſe toutes nos eſpérances.

Vous examinez nos iniquités, vous expoſez le cours de notre vie aux rayons de votre divine lumiere.

Nos jours s'écoulent avec rapidité, & votre colére en tranche le cours.

Notre vie eſt comme le travail de l'araignée : le nombre de nos années ne va guéres qu'à ſoixante & dix ans.

Si les plus robuſtes vont à quatre-vingt ans; pardelà ce n'eſt plus qu'infirmité & douleur.

Convertímini, fílii hominum.

Quóniam mille anni ante óculos tuos : tanquam díes heſtérna quæ prætériit.

Et cuſtódia in nocte : quæ pro nihilo habentur: eórum anni erunt.

Manè ſicut herba tránſeat, manè flóreat & tránſeat : véſperè décidat, indúret & aréſcat.

Quia defécimus in irâ tuâ : & in furóre tuo turbáti ſumus.

Poſuíſti iniquitátes noſtras in conſpéctu tuo : ſéculum noſtrum in illuminatióne vultûs tui.

Quóniam omnes dies noſtri defecérunt: & in irâ tuâ defécimus.

Anni noſtri ſicut aránea meditabúntur : dies annórum noſtrórum in ipſis ſeptuagínta anni.

Si autem in potentátibus octogínta anni : & ampliùs eorum labor & dolor.

Quóniam supervénit mansuetúdo : & corripiémur.

Quis novit potestátem iræ tuæ : & præ timóre tuo iram tuam dinumeráre ?

Déxteram tuam sic notam fac : & erudítos corde in sapiéntiâ.

Convértere, Dómine, usquequò : & deprecábilis esto super servos tuos.

Repléti sumus manè misericórdiâ tuâ : & exultávimus, & delectáti sumus ómnibus diébus nostris.

Lætáti sumus pro diébus quibus nos humiliásti : annis quibus vídimus mala.

Réspice in servos tuos, & in ópera tua : & dírige fílios eórum.

Et sit splendor Dómini Dei nostri super nos, & ópera mánuum nostrárum dírige super nos : & opus mánuum nostrárum dírige.

Ant. Dominus, &c.

Ant. Contrítum est cor

C'est même un effet de votre bonté, que vous abrégiez ainsi nos jours.

Qui comprendra jusqu'où va votre colére ? & qui peut la craindre autant qu'elle est redoutable?

Faites-nous connoître, ô mon Dieu, la force de votre bras; & par la crainte inspirez-nous la sagesse.

Revenez à nous, Seigneur, jusqu'à quand tarderez-vous ? Soyez exorable à vos serviteurs.

Comblez-nous dès le matin de vos miséricordes, nous serons contens, & nous passerons nos jours dans la joie.

Par-là nous serons dédommagés des jours qui se sont écoulés dans la misére, des années d'une vie malheureuse.

Jettez les yeux sur vos serviteurs, qui sont votre ouvrage ; conduisez-les, eux & leurs enfans.

Que la lumiere du Seigneur notre Dieu soit sur nous : qu'elle nous éclaire dans toutes nos actions, afin que nos œuvres lui soient agréables.

Ant. Le Seigneur, &c.

Ant. Mon cœur s'est



brisé au-dedans de moi-même, & tous mes os ont été ébranlés.

meum in médio meî ; contremuérunt ómnia ossa mea.

PSEAUME 62.

David fuyant devant Absalon, expose son ardent amour pour Dieu.



On Dieu, mon Dieu, je vous cherche dès le point du jour.

Mon ame altérée soupire après vous ; mon corps se ressent de cette ardeur.

Dans ces déserts stériles & écartés, je me présente à vous, comme je ferois dans votre Tabernacle ; je contemple votre puissance & votre gloire.

Parce que votre miséricorde m'est plus douce que mille vies ; mes lévres chanteront vos louanges.

Ainsi vous bénirai-je toute ma vie ; ainsi leverai-je les mains vers vous pour invoquer votre nom.

Mon ame sera comme engraissée par vos consolations, & ma joie éclatera par mes louanges.

Quoique je pense à vous dans le tems de mon repos, je m'en occupe enco-



Eus, Deus meus : ad te de luce vígilo.

Sitívit in te ánima mea: quàm multiplíciter tibi caro mea !

In terrâ desértâ, & ínvíâ & inaquósâ, sic in sancto appárui tibi : ut vidérem virtútem tuam, & glóriam tuam.

Quóniam mélior est misericórdia tua super vitas : lábia mea laudábunt te.

Sic benedícam te in vitâ meâ : & in nómine tuo levábo manus meas.

Sicut ádipe & pinguédine repleátur ánima mea : & lábiis exultatiónis laudábit os meum.

Si mémor fui tuî super stratum meum, in matutínis

meditábor in te : quia fuíſti adjútor meus.

re dès le matin, parce que vous m'avez ſecouru.

Et in velaménto alárum tuárum exultábo, adhæſit ánima mea poſt te : me ſuſcépit déxtera tua.

Je treſſaille de joie ſous l'ombre de vos ailes : mon ame s'attache à vous, & votre main me protége.

Ipſi verò in vanum quæſiérunt ánimam meam, introïbunt in inferióra terræ : tradéntur in manus gladii ; partes vúlpium erunt.

C'eſt donc en vain que mes ennemis cherchent à m'ôter la vie ; ils deſcendront eux-mêmes au tombeau : livrés au fil de l'épée, ils ſeront la proie des bêtes ſauvages.

Rex verò lætábitur in Deo ; laudabúntur omnes qui jurant in eo : quia obſtrúctum eſt os loquéntium iníqua.

Pour moi, je me réjouirai dans le Seigneur ; tous ceux qui le révérent & jurent par lui, le glorifieront d'avoir fermé la bouche aux calomniateurs.

PSEAUME 66.

David deſire que les Nations connoiſſent Dieu par le Meſſie.



Eus miſereátur noſtrî, & benedícat nobis : illúminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereátur noſtrî.



Ue Dieu ait compaſſion de nous, & qu'il nous béniſſe, qu'il jette ſur nous de favorables regards, & qu'il nous faſſe ſentir ſa miſéricorde.

Ut cognoſcámus in terrâ viam tuam : in ómnibus gentibus ſalutáre tuum.

Afin que la terre apprenne, Seigneur, les deſſeins de votre ſageſſe, pour le ſalut de toutes les nations.



Que les peuples vous rendent hommage, ô mon Dieu ! que tous les peuples publient votre gloire.

Qu'ils ſoient tranſportés de joie, parce que vous êtes le juge & le conducteur des nations de la terre ſelon la vérité.

Que les peuples vous rendent hommage, ô mon Dieu; que tous les peuples publient votre gloire : la terre a donné ſon fruit.

Que Dieu nous le donne ce fruit de bénédiction ; que Dieu, que notre Dieu nous béniſſe ; qu'il ſoit adoré juſqu'aux extrémités de la terre.

Ant. Mon cœur, &c.

Ant. Vous nous avez animés par votre puiſſance, & par votre nourriture ſainte.

Confiteántur tibi pópuli, Deus : confiteántur tibi populi omnes.

Læténtur & exúltent gentes : quóniam judicas pópulos in æquitáte, & gentes in terrâ dírigis.

Confiteántur tibi pópuli, Deus, confiteántur tibi pópuli omnes : terra dedit fructum ſuum.

Benedícat nos Deus, Deus noſter, benedícat nos Deus: & métuant eum omnes fines terræ.

Ant. Contrítum eſt, &c.

Ant. Exhortátus es in virtúte tuâ, & in refectióne ſanctâ tuâ, Dómine.

CANTIQUE DE MOÏSE. *Exod. 15.*

Il décrit le miraculeux paſſage de la Mer Rouge.



Hantons au Seigneur, qui a ſignalé ſi glorieuſement ſa puiſſance : il a précipité dans la mer le cheval & le cavalier.

Le Seigneur eſt ma force, il eſt le ſujet de mes



Antémus Dómino, glorióse enim magnificátus eſt : equum & aſcenſórem dejécit in mare.

Fortitúdo mea & laus mea Dóminus: & factus eſt

mihi in salútem.

Iste Deus meus, & glorificábo eum: Deus patris mei, & exaltábo eum.

Dóminus quasi vir pugnátor, Omnipotens nomen ejus: currus Pharaónis & exércitum ejus projécit in mare.

Elécti Príncipes ejus submérsi sunt in mari Rubro, abyssi operuérunt eos: descendérunt in profúndum quasi lapis.

Déxtera tua, Dómine, magnificáta est in fortitúdine; déxtera tua, Domine, percússit inimícum: & in multitúdine glóriæ tuæ deposuísti adversários tuos.

Misísti iram tuam quæ devorávit eos sicut stípulam: & in spíritu furóris tui congregátæ sunt aquæ.

Stetit unda fluens: congregátæ sunt abyssi in médio mari.

Dixit inimícus, Perse-

louanges: il s'est fait mon libérateur.

C'est lui qui est mon Dieu, je célébrerai sa gloire: c'est le Dieu de mes peres, je publierai ses merveilles.

Le Seigneur a paru comme un guerrier; son nom est le Tout-puissant: il a précipité dans la mer les chariots & l'armée de Pharaon.

L'élite de ses Princes a été submergée dans la mer Rouge, les abysmes les ont engloutis; ils sont tombés au fond comme des pierres.

Votre droite, Seigneur, a fait éclater sa force; votre droite, Seigneur, a frappé l'ennemi: vous avez abbatu avec une gloire éclatante ceux qui s'opposoient à vous.

Vous avez lancé sur eux votre colére; elle les a consumés comme de la paille: par le souffle de votre fureur les flots se sont resserrés.

L'eau s'est arrêtée dans son cours, elle s'est élevée comme des montagnes au milieu de l'abysme.

L'ennemi disoit: Je les

pourſuivrai, je les atteindrai; je partagerai leurs dépouilles; mon ame s'en raſſaſiera.

Je tirerai l'épée, & je les exterminerai.

Les vents ont ſoufflé par vos ordres, la mer les a enſevelis; ils ont tombé au fond de l'abyſme comme une maſſe de plomb.

Seigneur, quelle puiſſance eſt ſemblable à la vôtre? Que peut-on vous comparer? Vous êtes tout éclatant de ſainteté, redoutable & digne d'admiration; c'eſt vous qui faites les prodiges.

Vous avez étendu la main, & la terre les a dévorés: votre bonté vous a mis à la tête du peuple dont vous avez rompu les chaînes.

Vous le conduirez par votre puiſſance dans la ſainte demeure que vous lui deſtinez.

Les habitans de cette terre en ſont irrités, ils s'éleveront contre nous: les Philiſtins ſont pleins de dépit.

Les Princes d'Idumée ſont déja conſternés, la terreur a frappé les chefs

quar & comprehéndam: dívidam ſpólia, implébitur ánima mea.

Evaginabo gládium meũ: interfíciet eos manus mea.

Flavit ſpíritus tuus, & opéruit eos mare: ſubmérſi ſunt quaſi plumbum in aquis vehementibus.

Quis ſímilis tuî in fórtibus, Dómine? Quis ſímilis tuî? Magníficus in ſanctitáte, terríbilis, atque laudábilis, & faciens mirabília.

Extendíſti manum tuam, & devorávit eos terra: dux fuíſti in miſericórdiâ tuâ pópulo quem redemíſti.

Et portáſti eum in fortitúdine tuâ: ad habitáculum ſanctum tuum.

Aſcendérunt pópuli, & iráti ſunt: dolores obtinuérunt habitatóres Philíſtiim.

Tunc conturbáti ſunt Príncipes Edom, robúſtos

Moab obtínuit trémor : obriguérunt ómnes habitatóres Chánaan.

des Moabites, tous les habitans de Chanaan sont dans le saisissement.

Irruat super eos formído & pavor, in magnitúdine bráchii tui.

Que l'épouvante & l'effroi fondent sur eux, en voyant la puissance de votre bras.

Fiant immóbiles quasi lapis, donec pertránseat pópulus tuus, Dómine : donec pertránseat pópulus tuus iste quem possedísti.

Qu'ils deviennent immobiles comme des pierres, pendant que votre peuple, ce peuple que vous vous êtes acquis passera tranquillement.

Introdúces eos, & plantábis in monte hereditátis tuæ : firmíssimo habitáculo tuo quod operátus es, Dómine.

Vous l'introduirez, & vous l'établirez sur la montagne de votre héritage : vous vous l'êtes préparé, Seigneur, pour y fixer votre demeure.

Suanctuáriũ tuum, Dómine, quód firmavérunt manus tuæ : Dóminus regnábit in ætérnum & últrà.

Oui, Seigneur, c'est dans ce lieu, que vous vous êtes préparé un Sanctuaire. Là vous regnerez au-delà des siécles.

Ingréssus est enim eques Phárao cum cúrribus & equítibus ejus in mare : & redúxit super eos Dóminus aquas maris.

Puisque Pharaon est entré à cheval dans la mer avec ses chariots & ses cavaliers, & le Seigneur a ramené les eaux sur eux.

Fílii autem Israël ambulavérunt per siccum : in médio ejus.

Tandis que les enfans d'Israel marchoient à pied sec au milieu de la mer.

Ant. Exhortátus, &c.

Ant. Vous nous avez, &c.

Ant. Oblátus est, quia ipse vóluit ; & peccáta nos-

Ant. Il a été offert, parce qu'il l'a voulu, & il s'est



chargé de nos iniquités.

tra ipse portávit.

PSEAUME 148.

Les Pseaumes suivans contiennent des actions de graces pour le retour des Juifs après la Captivité.



GLorifiez le Seigneur, habitans du ciel, louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, célestes armées, célébrez sa gloire.

O vous, soleil, lune, étoiles, lumiere, louez le Seigneur.

Ciel empirée, bénissez-le: que les eaux qui sont au-dessus des airs, célébrent son nom.

Car il a parlé, & toutes ces choses ont été faites: il a commandé, & elles ont été créées.

Il les a créées pour durer dans tous les siécles; il leur a donné des loix qu'elles ne violeront jamais.

Créatures de la terre, monstres que les mers renferment, chantez tous la gloire du Seigneur.

Feu, grêle, neige, glace,



LAudáte Dóminum de cœlis, laudáte eum in excélsis.

Laudáte eum omnes Angeli ejus: laudáte eum omnes virtútes ejus.

Laudáte eum sol & luna: laudáte eum omnes stellæ & lumen.

Laudáte eum cœli cœlórum: & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Dómini.

Quia ipse dixit, & facta sunt: ipse mandávit & creáta sunt.

Státuit ea in ætérnum, & in séculum séculi: præcéptum pósuit, & non præteríbit.

Laudáte Dóminum de terrâ: dracónes & omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glá-

cies, spíritus procellárum : quæ fáciunt verbum ejus.

tempêtes qui obéissez à sa voix, louez le Seigneur.

Montes & omnes colles : ligna fructífera & omnes cedri.

Montagnes, collines, cédres, arbres fruitiers, louez le Seigneur.

Béstiæ & univérsa pecóra: serpéntes & vólucres pennátæ.

Louez-le, bêtes sauvages, troupeaux, animaux qui rempez sur la terre ; oiseaux qui volez dans les airs.

Reges terræ & omnes pópuli : Príncipes & omnes Júdices terræ.

Louez-le pareillement, Rois, peuples, Princes, Juges de la terre.

Júvenes & vírgines, senes cum junióribus laudent nomen Dómini : quia exaltátum est nomen ejus solíus.

Que les jeunes garçons & les filles, que les vieillards & les enfans exaltent son nom, qui seul est grand dans l'Univers.

Conféssio ejus super cœlum & terram : & exaltávit cornu pópuli sui.

Que dans le ciel, que sur la terre on publie la gloire du Seigneur, qui a relevé la puissance de son peuple.

Hymnus ómnibus sanctis ejus : fíliis Israël, populo appropinquánti sibi.

Que ce cantique soit commun à tous ses Saints, aux enfans d'Israël, à tout le peuple qu'il s'est attaché.

PSEAUME 149.



Antáte Dómino cánticum novum : laus ejus in ecclésia Sanctórum.



Hantez au Seigneur un cantique nouveau : qu'il soit loué dans l'assemblée des Saints.

Lætétur Israël in eo qui fecit eum : & fílii Sion

Qu'Israël, que les enfans de Sion célébrent avec joie



la gloire de leur Créateur, & de leur Roi.

Qu'ils louent ſon nom dans les concerts ; qu'ils chantent ſes louanges ſur le tambour & le pſaltérion.

Car le Seigneur a rendu ſa tendreſſe à ſon peuple: il relevera la gloire des humbles qu'il veut ſauver.

Les Saints ſeront comblés de joie dans leur gloire, dans le lieu de leur repos.

Ils auront dans la bouche les louanges de Dieu ; & dans les mains des épées à deux tranchans.

Pour exercer ſa vengeance ſur les nations, & pour châtier les peuples.

Pour faire leurs Rois captifs, & pour mettre à la chaîne les plus nobles des nations.

Ainſi exécuteront-ils l'arrêt que Dieu a écrit : telle eſt la gloire qu'il réſerve à tous ſes Saints.

exúltent in rege ſuo.

Laudent nomen ejus in chóro : in tympano & pſaltério pſallant ei.

Quia beneplácitum eſt Dómino in pópulo ſuo : & exaltábit manſuétos in ſalútem.

Exultábunt Sancti in glóriâ : lætabúntur in cubílibus ſuis.

Exaltatiónes Dei in gútture eórum : & gládii ancípites in mánibus eórum.

Ad faciéndam vindíctam in natiónibus : increpatiónes in pópulis.

Ad alligándos Reges eórum in compédibus : & nóbiles eórum in manícis férreis.

Ut fáciant in eis judícium conſcríptum : glória hæc eſt ómnibus Sanctis ejus.

PSEAUME 150.



Ouez le Seigneur dans ſes Saints ; louez-le dans le ciel où brille ſa puiſſance.



Audáte Dóminum in ſanctis ejus : laudáte eum in firmaménto virtútis ejus.

Laudáte eum in virtútibus ejus : laudáte eum secúndùm multitúdinẽ magnitúdinis ejus.

Louez-le dans les merveilles qu'il opere, louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

Laudáte eum in sono tubæ : laudáte eum in psaltério & citharâ.

Louez-le avec les trompettes, chantez ses louanges sur la harpe & sur la lyre.

Laudáte eum in tympano & chóro : laudáte eum in chordis & órgano.

Unissez ensemble les instrumens de musique, & faites des concerts à sa gloire.

Laudáte eum in cymbalis benesonántibus, laudáte eum in cymbalis jubilatiónis : omnis spíritus laudet Dóminum.

Louez-le avec des tymbales harmonieuses, faites jouer des airs qui respirent la joie ; que tout ce qui respire loue le Seigneur.

Ant. Oblátus est, &c.

Ant. Il a été offert, &c.

℣. Homo pacis meæ, in quo sperávi.

℣. Celui qui m'étoit familier, en qui j'avois confiance, qui mangeoit à ma table.

℟. Qui edébat panes meos, ampliávit advérsùm me supplantatiónem.

℟. Celui-là m'a traité avec la derniere perfidie.

Ant. Tráditor autem dedit eis signum, dicens : Quem osculátus fúero, ipse est, tenéte eum.

Ant. Le traître leur donna ce signal : Celui à qui je donnerai un baiser, est celui-là même, saisissez-vous de lui.





CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc.* I.

BEni ſoit le Seigneur, Dieu d'Iſraël, qui daigne viſiter ſon peuple, & le racheter.

Il établit dans la maiſon de David ſon ſerviteur ; l'empire qui doit nous ſauver.

Ainſi l'avoit-il promis par la bouche de ſes ſaints Prophêtes, qui nous ont précédés.

De nous délivrer de nos ennemis, & des mains de tous ceux qui nous haïſſent.

Pour mettre le comble aux bontés dont il a uſé envers nos peres, en conſéquence de ſon alliance ſainte.

Tel eſt le ſerment qu'il fit à notre pere Abraham, & qu'il accomplit en nous.

Afin qu'étant délivrés de la puiſſance de nos ennemis, nous le ſervions ſans inquiétude.

En marchant en ſa préſence, dans la ſainteté & la juſtice, tous les jours de notre vie.

Pour vous, mon fils, vous

BEnedíctus Dóminus Deus Iſraël ; quia viſitávit & fecit redemptióné plebis ſuæ.

Et eréxit cornu ſalútis nobis : in domo David púeri ſui.

Sicut locútus eſt per os Sanctórum : qui à ſéculo ſunt, Prophetárum ejus.

Salútem ex inimícis noſtris : & de manu ómnium qui odérunt nos.

Ad faciéndam miſericórdiam cum Patribus noſtris : & memorári Teſtaménti ſui ſancti.

Jusjurándum quod jurávit ad Abraham patrem noſtrum : datúrum ſe nobis.

Ut ſine timóre de manu inimicórum noſtrórum liberáti : ſerviámus illi.

In ſanctitáte & juſtítiâ coram ipſo : ómnibus diébus noſtris.

Et tu, puer, Prophéta

Altiſſimi vocáberis : præíbis enim ante faciem Dómini paráre vias ejus.

ſerez appellé le Prophête du Très-Haut, car vous précéderez le Seigneur pour lui préparer ſes voies.

Ad dandam ſciéntiam ſalútis plebi ejus : in remiſſiónem peccatórum eórum.

Vous apprendrez à ſon peuple la ſcience du ſalut, pour la rémiſſion de ſes péchés.

Per víſcera miſericórdiæ Dei noſtri : in quibus viſitávit nos óriens ex alto.

Il en trouvera la ſource dans les entrailles de miſéricorde de notre Dieu, par leſquelles il nous a envoyé d'enhaut, ce Soleil levant pour nous viſiter.

Illumináre his qui in ténebris & in umbrâ mortis ſedent : ad dirigéndos pedes noſtros in viam pacis.

Pour éclairer ceux qui ſont dans les ténébres & l'ombre de la mort ; pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Ant. Tradítor autem, &c.

Ant. Le traître, &c.

Pendant le Benedíctus *on éteint toutes les lumieres, excepté le Cierge qui eſt au haut du Chandelier : on le cache allumé derriere l'Autel pendant l'Antienne de* Benedíctus, *après laquelle on chante le verſet ſuivant.*

℣. Chriſtus factus eſt pro nobis obédiens uſque ad mortem.

℣. Jeſus-Chriſt s'eſt rendu pour nous obéiſſant juſqu'à la mort.

On dit tout bas Pater noſter, *&c. Le Chœur récite alternativement le Pſeaume* Miſerére, *pag.* 227.

Orémus.



Eſpice, quæſumus, Dómine, ſuper hanc famíliam tuã, pro quâ Dóminus noſter

Prions.



Eigneur, nous vous ſupplions de jetter un regard favorable ſur cette aſſemblée, pour

laquelle notre Seigneur Jeſus-Chriſt a bien voulu être livré entre les mains des méchans, & ſouffrir le ſupplice de la croix ; lui qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

Jeſus-Chriſtus non dubitávit mánibus tradi nocéntium, & crucis ſubíre torméntum, *à voix baſſe :* qui tecum vivit & regnat in unitáte, &c.

Le Célébrant donne le ſignal : on tire le Cierge qui avoit été derriere l'Autel, & on ſe retire en ſilence.

LE JEUDI-SAINT A TÉNÉBRES,

SELON LE NOUVEAU BREVIAIRE DE PARIS.

Pater. Ave. Credo. *On ne dit point* Deus, in adjutórium, *ni* Glória Patri, *&c.*

AU PREMIER NOCTURNE.

PSEAUME 2.

Ce Pſeaume regarde le Meſſie, ſa Paſſion, ſon Triomphe & ſa Divinité.



D'Où vient ce tumulte des nations, & pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets ?

Les Rois & les Princes de la terre ſe ſont élevés : ils ont conſpiré contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt.



QUare fremuérunt gentes: & pópuli meditáti ſunt inánia ?

Aſtitérunt Reges teræ, & Príncipes convenérunt in unum : advérsùs Dóminum, & adversùs Chriſtum ejus.

Dirumpámus víncula eórum : & projiciámus à nobis jugum ipsórum.

Brisons, disent-ils, les chaînes que l'on nous donne; secouons le joug que l'on nous impose.

Qui hábitat in cœlis irridébit eos : & Dóminus subsannábit eos.

Celui qui habite les cieux se rira d'eux : le Seigneur insultera à leur foiblesse.

Tunc loquétur ad eos in irâ suâ : & in furóre suo conturbábit eos.

Alors il leur parlera dans sa colere ; & il les épouvantera par sa fureur.

Ego autem constitútus sum Rex ab eo super Sion montem sanctum ejus : prædicans præceptum ejus.

Le Seigneur m'a établi Roi sur la sainte montagne de Sion ; & j'y annonce sa loi.

Dóminus dixit ad me : Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

Le Seigneur m'a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Póstula à me, & dabo tibi gentes hereditátem tuam: & possessiónem tuam términos terræ.

Demandez, & je vous donnerai les nations pour héritage, & toute l'étendue de la terre pour la posseder.

Reges eos in virgâ férreâ : & tanquam vas fíguli confringes eos.

Vous regnerez avec une autorité absolue, & vous les briserez comme un vase d'argile.

Et nunc Reges intellígite : erudímini qui judicátis terram.

Vous donc, ô Rois, concevez-le : instruisez-vous, vous qui jugez les peuples.

Servíte Dómino in timóre : & exultáte ei cum tremóre.

Servez le Seigneur avec crainte, joignez à cette crainte la joie de le servir.

Apprehéndite disciplí-

Soumettez-vous à sa loi,



de peur qu'il ne s'irrite, & que vous ne périssiez, en quittant la route de la justice.

Elle s'enflammera bientôt sa colére : heureux alors ceux qui auront mis en lui leur espérance.

Ant. Les Rois & les Princes de la terre se sont élevés : ils ont conspiré contre le Seigneur & contre son Christ.

nam, nequando irascátur Dóminus : & pereátis de viâ justâ.

Cùm exárserit in brevi ira ejus : beáti omnes qui confidunt in eo.

Ant. Astitérunt Reges terræ, & Príncipes convenérunt in unum, advérsùs Dóminum, & advérsùs Christum ejus.

PSEAUME 22.



E Seigneur est mon Pasteur, je ne manquerai de rien : il m'a placé en d'excellens pâturages.

Il m'a conduit à des eaux salutaires : il rappelle mon ame à lui.

Il me fait marcher dans les sentiers de la justice pour la gloire de son nom.

Aussi quand je marcherai à travers les ombres de la mort, je ne craindrai rien, Seigneur ; parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette,& votre bâton font ma sûreté.



Ominus regit me, & nihil mihi déerit : in loco pascuæ ibi me collocávit.

Super aquam refectiónis educávit me : ánimam meã convertit.

Dedúxit me super sémitas justítiæ : propter nomen suum.

Nam & si ambuláveroint médio umbræ mortis, non timébo mala : quóniam tu mecum es.

Virga tua & báculus tuus: ipsa me consoláta sunt.

Paráſti in conſpéctu meo menſam : advérsùs eos qui tríbulant me.

Vous m'avez préparé une nourriture qui me fortifie contre les aſſauts de mes ennemis.

Impinguáſti in oleo caput meum : & calix meus inébrians quàm præclarus eſt !

Vous avez parfumé ma tête d'une huile précieuſe ; & vous avez rempli ma coupe d'un vin exquis.

Et miſericórdia tua ſubſequétur me : ómnibus diébus vitæ meæ.

Votre miſéricorde ne m'abandonnera point : elle me ſuivra tous les jours de ma vie.

Et ut inhábitem in domo Dómini : in longitúdinem diérum.

Juſqu'à ce que j'habite dans la maiſon du Seigneur, pour l'éternité.

Ant. Paráſti, Dómine, in conſpéctu meo menſam, advérsùs eos qui tríbulant me ; & calix meus inébrians quàm præclárus eſt !

Ant. Seigneur, vous m'avez préparé une nourriture qui me fortifie contre les aſſauts de mes ennemis ; & que le vin de votre calice eſt admirable !

PSEAUME 25.



Udíca me, Dómine, quóniam ego in innocéntia mea ingreſſus ſum : & in Dómino ſpérans non infirmábor.



Oyez mon juge, Seigneur, car je marche dans l'innocence : parce que j'eſpére en vous, je ne ſuccomberai point.

Proba me, Dómine, & tenta me : ure renes meos & cor meum.

Examinez-moi, & ſondez-moi : éprouvez par le feu mes reins & mon cœur.

Quóniam miſericórdia tua ante óculos meos eſt : &

Car votre miſéricorde m'eſt toujours préſente : &

je me plais dans votre vérité.

Je ne me ſuis point aſſis dans l'aſſemblée des menteurs, & je n'entre pas en ſociété avec les injuſtes.

Je hai l'aſſemblée des méchans ; & je ne prens point place parmi les impies.

Je laverai mes mains avec les juſtes ; & je m'approcherai, Seigneur, de votre autel avec eux.

Là j'entendrai chanter vos louanges, je publierai moi-même vos merveilles.

J'aime la beauté de votre maiſon, Seigneur, & le lieu où réſide votre gloire.

O Dieu, ne perdez pas mon ame comme celle des impies, & ne confondez pas ma vie avec celle des homicides.

Leurs mains ſont enrichies de leurs injuſtices ; & des préſens qu'ils reçoivent.

Pour moi, je marche dans la ſimplicité : ſauvez-moi, & ayez pitié de moi.

Mes pieds ſe ſont affermis dans la juſtice: je vous bénirai, Seigneur, dans

complácui in veritáte tua.

Non ſedi cum conſílio vanitátis : & cum iníqua geréntibus non introïbo.

Odívi eccléſiam malignántium : & cum ímpiis non ſedébo.

Lavábo inter innocéntes manus meas : & circúmdabo altáre tuum, Dómine.

Ut áudiam vocem laudis: & enarrem univérſa mirabília tua.

Dómine, diléxi decórem domûs tuæ : & locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam : & cum viris ſánguinum vítam meam.

In quórum mánibus iniquitátes ſunt : déxtera eórũ repléta eſt múneribus.

Ego autem in innocéntia mea ingréſſus ſum : redíme me, & miſerére meî.

Pes meus ſtétit in diréčto : in Eccléſiis benedícam te, Dómine.

Ant. Cum ímpiis non sedébo : lavábo inter innocéntes manus meas.

℣. Lavábis me, Dómine.

℟. Et ſuper nivem dealbábor.

l'aſſemblée des juſtes.

Ant. Je ne prens point place parmi les impies : c'eſt avec les juſtes que je laverai mes mains.

℣. Vous me purifierez, Seigneur.

℟. Et je ſerai plus blanc que la neige.

I. LEÇON. Incipit Lamentátio, *&c. pag.* 198. *en retranchant l'*Aleph, *le* Beth, *& les autres lettres hébraïques qui ſont dans le Romain.*

℟. Cœnâ factâ, ſurgit Jeſus à cœnâ, & cœpit laváre pedes Diſcipulórum, & dicit Petro : * Vos mundi eſtis, ſed non omnes; ſciébat enim quiſnam eſſet qui tráderet eum.

℣. Non ſupergáudeant mihi qui adverſántur mihi iníquè ; odérunt me gratìs, & ánnuunt óculis. *On répéte* * Vos mundi eſtis, &c.

℟. Le ſoupé fini, Jeſus ſe leva de table, & ſe mit à laver les pieds de ſes Diſciples ; & il dit à Pierre * Vous êtes purs, mais non pas tous ; car il ſçavoit qui étoit celui qui le trahiſſoit.

℣. Que je ne ſois pas un ſujet de raillerie à mes ennemis, qui me haïſſent injuſtement, & s'entreregardent en ſe moquant de moi. *On répéte* * Vous êtes purs, &c.

II. LEÇON. Et egréſſus eſt, &c. *page* 200.

℟. Turbátus eſt Jeſus ſpíritu, & proteſtátus eſt, & dixit : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me. * Ecce manus traden-

℟. Jeſus ſe troubla dans ſon eſprit, & il fit cette déclaration : Je vous dis en vérité, qu'un de vous me livrera. * La main de celui qui me trahit eſt à

table avec moi.

℣. L'homme qui m'étoit uni, qui mangeoit à ma table, a fait éclater sur moi sa trahison. * La main, &c.

tis me mecum est in mensa.

℣. Homo pacis meæ qui edébat panes meos, magnificávit super me supplantatiónem. * Ecce.

III. LEÇON. Manum suam, &c. *page* 201.

℟. Le Fils de l'homme s'en va, selon que l'Ecriture l'a dit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera livré. * Il eût été avantageux pour lui de n'être jamais né.

℣. Il a recherché la malédiction, & elle tombera sur lui; il a rejetté la bénédiction, & elle s'éloignera de lui. * Il eût été, &c.

℟. Le Fils de l'homme, &c.

℟. Fílius hóminis vadit, sicut scriptum est de illo: væ autem hómini illi per quem Fílius hóminis tradétur. * Bonum erat ei, si natus non fúisset homo ille.

℣. Diléxit maledictiónem, & véniet ei; & nóluit benedictiónem, & elongábitur ab eo. * Bonum, &c.

℟. Fílius hóminis, &c.

II. NOCTURNE.

PSEAUME 72.



Eigneur, je vous adresse mes cris: ô mon Dieu, daignez me répondre; car si vous gardez le silence sur moi, je deviendrai comme ceux qui descendent au tombeau.

Exaucez la voix de ma priere, tandis que je vous invoque; que j'éleve mes



D te, Dómine, clamábo, Deus meus, ne síleas à me: nequando táceas à me, & assimilábor descendéntibus in lacum.

Exáudi, Dómine, vocem deprecatiónis meæ, dum oro ad te: dum extollo ma-

nus meas ad Templum ſanctum tuum.

mains vers votre ſaint Temple.

Ne ſimul trahas me cum peccatóribus : & cum operántibus iniquitátem ne perdas me.

Ne m'éveloppez pas avec les pécheurs : ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Qui loquuntur pacem cum próximo ſuo : mala autem in cordibus eórum.

Ils tiennent à leur prochain des diſcours pacifiques ; mais leur cœur eſt plein de malignité.

Da illis ſecúndùm ópera eórum : & ſecúndùm nequítiam adinventiónum ipſórum.

Traitez - les ſelon leurs œuvres, & ſelon la malice de leurs deſſeins.

Secúndùm ópera manuū eórum tríbue illis : redde retributiónem eórum ipſis.

Rendez-leur ſelon leurs œuvres ; rendez - leur le châtiment qu'ils méritent.

Quóniam non intellexérunt ópera Dómini, & in ópera mánuum ejus: déſtrues illos, & non ædificábis eos.

Parce qu'ils ont refuſé de comprendre vos merveilles, Seigneur, & les ouvrages de vos mains ; vous les détruirez, & vous ne les rétablirez pas.

Benedíctus Dóminus : quóniam exaudívit vocem deprecatiónis meæ.

Béni ſoit le Seigneur, car il a exaucé ma priere.

Dominus adjútor meus, & protéctor meus : in ipſo ſperávit cor meum, & adjútus ſum.

Le Seigneur eſt mon aide & mon appui : mon cœur a mis en lui ſa confiance, & j'ai été ſecouru.

Et reflóruit caro mea : & ex voluntáte mea confitébor ei.

Mon corps abbatu en a pris une nouvelle vigueur; j'en rendrai graces du fond de mon cœur.



Le Seigneur eſt la force de ſon peuple : il eſt le protecteur & le Sauveur de ſon Chriſt.

Dóminus fortitúdo plebis ſuæ: & protéctor ſalvatiónum Chriſti ſui eſt.

Sauvez votre peuple, Seigneur, & béniſſez votre héritage : conduiſez-le : faites-le triompher juſques dans l'éternité.

Salvum fac pópulum tuū, Dómine, & bénedic hereditáti tuæ: & rege eos, & extolle illos uſque in æternum.

Ant. Ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité ; qui tiennent de leur prochain des diſcours pacifiques, tandis que leur cœur eſt plein de malignité.

Ant. Cum operántibus iniquitátem ne perdas me ; qui loquuntur pacem cum próximo ſuo, mala autem in córdibus eórum.

PSEAUME 39.

David remercie Dieu de l'avoir délivré de l'affliction.



J'Ai attēdu conſtamment le Seigneur, & il m'a écouté.



EXpéctans expectávi Dóminum : & inténdit mihi.

Il a exaucé ma priere, & il m'a tiré d'un bourbier infect, & d'un abyſme de miſére.

Et exaudívit preces meas: & edúxit me de lacu miſériæ, & de luto fæcis.

Il m'a placé ſur un roc ſolide, où il a conduit mes pas.

Et ſtátuit ſuper petram pedes meos: & diréxit gréſſus meos.

Il m'a mis à la bouche un nouveau cantique ; un cantique de louange pour notre Dieu.

Et immíſit in os meum cánticum novum : carmen Deo noſtro.

Beaucoup en ſeront té-

Vidébunt multi & timé-

bunt : & ſperábunt in Dómino.

moins : ils craindront le Seigneur; & ils eſpéreront en lui.

Beátus vir cujus eſt nomen Dómini ſpes ejus : & non reſpexit in vanitátes & inſánias falſas.

Heureux l'homme qui met ſon eſpérance au nom du Seigneur ; & qui mépriſe ces fragiles appuis qui trompent ceux qui s'y confient.

Multa feciſti tu, Dómine Deus meus, mirabília tua : & cogitatiónibus tuis non eſt qui ſímilis ſit tibi.

Que de merveilles vous avez opérées, ô mon Dieu! qui peut vous être comparé en bonté ?

Annuntiávi & locútus ſum : multiplicáti ſunt ſuper númerum.

Si j'entreprens de faire le récit de vos bienfaits ; je ſuis accablé par leur nombre.

Sacrifícium & oblatiónẽ noluíſti : aures autem perfecíſti mihi.

Vous n'avez pas voulu de ſacrifice ni d'offrande : mais vous m'avez donné des oreilles dociles.

Holocauſtum & pro peccáto non poſtuláſti : tunc dixi, Ecce vénio.

Vous n'avez pas exigé d'holocauſte ni de victime pour le péché ; alors j'ai dit : Me voici.

In cápite Libri ſcriptum eſt de me, ut fácerem voluntátem tuam: Deus meus, volui, & legem tuam in médio cordis mei.

Je viens, ſelon qu'il eſt écrit de moi à la tête de votre livre, pour faire votre volonté : je le veux, ô mon Dieu ; & j'ai gravé votre loi au milieu de mon cœur.

Annuntiávi juſtítiam tuã in ecclésiâ magna : ecce lábia mea non prohíbébo, Dómine, tu ſciſti.

J'ai annoncé à un grand peuple vos jugemens : je n'ai point ceſſé ; vous le ſçavez, Seigneur.

Je n'ai point tenu vos bontés cachées : j'ai publié combien vous êtes fidéle à ſauver ceux qui eſpérent en vous.

Juſtítiam tuam non abſcondi in corde meo : veritátem tuam & ſalutáre tuum dixi.

J'ai publié dans les plus grandes aſſemblées, votre vérité & votre miſéricorde.

Non abſcondi miſericórdiam tuam, & veritátem tuam : à concílio multo.

Et vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos miſéricordes ; votre bonté & votre fidélité m'ont toujours ſoûtenu.

Tu autem, Dómine, ne longè fácias miſeratiónes tuas à me : miſericórdia tua & véritas tua ſemper ſuſcepérunt me.

Me voici environné d'une multitude infinie de maux : je ſuis livré aux remors de mes iniquités ; je ne puis en ſoûtenir la vue.

Quóniam circumdedérunt me mala quorum non eſt númerus : comprehendérunt me iniquitátes meæ : & non pótui ut vidérem.

Leur nombre paſſe celui des cheveux de ma tête : mon cœur en eſt tombé dans la défaillance.

Multiplicátæ ſunt ſuper cápillos capitis mei : & cor meum derelíquit me.

Qu'il vous plaiſe, Seigneur, de m'en délivrer ; appliquez-vous, ô mon Dieu, à me ſecourir.

Compláceat tibi, Dómine, ut éruas me ; Dómine, ad adjuvandum me réſpice.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, ſoient couverts de confuſion & de honte.

Confundántur & revereántur ſimul, qui quærunt ánimam meam : ut áuferant eam.

Réduiſez à une fuite ignomineuſe, ceux qui veulent m'accabler

Convertántur retrórſum & revereántur : qui volunt mihi, mala.

Ferant conféstim confusiónem suam : qui dicunt mihi, Euge, euge.

Que ceux qui crient après moi en m'insultant, soient eux-mêmes couverts de confusion.

Exúltent & lætèntur super te omnes quæréntes te : & dicant semper, Magnificétur Dóminus, qui díligunt salutáre tuum.

Au contraire que tous ceux qui vous cherchent soient dans l'allégresse : que ceux qui mettent leur joie en vous s'écrient avec transport : Gloire au Seigneur.

Ego autem mendícus sum & páuper : Dóminus sollícitus est meî.

Pour moi tout pauvre & délaissé que je sois, le Seigneur pense à moi.

Adjútor meus & protéctor meus tu es : Deus meus, ne tardáveris.

Ne tardez pas, ô mon Dieu ! vous êtes mon appui & mon protecteur.

Ant. Confundántur & revereántur simul, qui quærunt ánimam meam ut áuferant eam.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte & de confusion.

PSEAUME 40.


Eátus qui intélligit super egénum & paúperem : in die malâ liberábit eum Dóminus.


Eureux celui qui est attentif sur les besoins du pauvre & de l'indigent : le Seigneur le délivrera dans le jour fâcheux.

Dóminus consérvet eum & vivíficet eum, & beátum fáciat eum in terra : & non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Le Seigneur le gardera & lui conservera la vie : il le rendra heureux sur la terre, & il le garantira de la fureur de ses ennemis.

Lorsqu'il sera sur un lit de douleur, le Seigneur le secourra : oui, mon Dieu, vous remuerez vous-même son lit pour le soulager.

J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi : guérissez mon ame, car j'ai péché contre vous.

Mes ennemis font des imprécations contre moi ; ils disent : Quand mourra-t-il ? Quand sa mémoire périra-t-elle ?

Si quelqu'un d'eux me vient visiter, il me parle un langage trompeur : mais son cœur médite quelque nouvelle injustice.

Dès qu'il est sorti, il éclate contre moi.

C'est ainsi que tous mes ennemis cabalent pour me perdre ; ils forment contre moi des complots funestes.

Par leurs projets injustes ils se croient assûrés de ma perte : mais celui qui dort ne pourra-t-il pas se réveiller ?

Bien plus, celui qui m'étoit si uni, à qui je me fiois, qui mangeoit à ma table, a fait éclater contre moi sa trahison.

Mais vous, Seigneur,

Dóminus opem ferat illi super lectum dolóris ejus : univérsum stratum ejus versásti in infirmitáte ejus.

Ego dixi, Dómine, miserére meî : sana ánimam meam quia peccávi tibi.

Inimíci mei dixérunt mala mihi : Quándo moriétur, & períbit nomen ejus ?

Et si ingrediebátur ut vidéret, vana loquebátur : cor ejus congregávit iniquitátem sibi.

Egrediebátur foràs : & loquebátur in idipsum.

Advérsùm me susurrábant omnes inimíci mei : advérsùm me cogitábant mala mihi.

Verbum iníquum constituérunt advérsùm me : numquid qui dormit non adjíciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ in quo sperávi, qui édébat panes meos : magníficávit super me supplantatiónem.

Tu autem, Dómine, mi-

serére meî, & resúscita me : & retríbuam eis.

In hoc cognóvi quóniam voluísti me : quóniam non gaudébit inimícus meus super me.

Me autem propter innocéntiam suscepísti : & confirmásti me in conspéctu tuo in æternum.

Benedíctus Dominus Deus Israël à século & usque in séculum : fiat, fiat.

Ant. Advérsùm me susurrábant omnes inimíci meì : verbum iníquum constituérunt adversùm me.

℣. Pro eo ut me dilígerent detrahébant mihi.

℟. Ego autem orábam.

ayez pitié de moi, ressuscitez-moi, & je les punirai.

J'ai reconnu que vous me vouliez du bien ; en ce que mon ennemi n'a pu encore triompher de moi.

Vous m'avez soûtenu en considération de ma droiture; & vous m'avez affermi pour toûjours par votre présence.

Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siécles : ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Ant. Tous mes ennemis cabalent contre moi : ils forment contre moi des projets funestes.

℣. Ceux qui devoient m'aimer me calomnioient.

℟. Cependant, Seigneur, je vous offrois mes prieres.

IV. LEÇON.

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

HOdie, dilectíssimi fratres, Dóminus noster Jesus Christus tráditus est : hujus namque diéi vesperâ Judæi, illo comprehenso,

Discours de Saint Jean Chrysostome.

C'Est en ce jour, mes freres, que J. C. notre Seigneur fut livré : ce fut sur le soir de ce même jour, que les Juifs se saisirent de lui. Mais que la

trahison faite à J.C. ne soit pas le sujet de votre douleur : pleurez, & pleurez amérement sur Judas le traître, & non sur Jesus qui est trahi. Jesus par la trahison qu'il souffre, sauve le monde, mais le traître perd son ame. Jesus a passé des mains du traître à la droite du Pere céleste; & le traître est tombé dans l'enfer pour y souffrir un supplice éternel. Voilà celui dont il faut détester le malheureux sort ; voilà celui qu'il faut pleurer : car Jesus a pleuré lui-même sur lui. Il est écrit qu'en le voyant il se troubla, & dit : Un d'entre vous va me trahir.

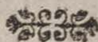
℟. Jesus ayant trempé un morceau de pain, le donna à Judas fils de Simon Iscariote ; & * Quand Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui.

℣. Que leur nourriture leur devienne un piége, & une pierre d'achoppement; & qu'elle fasse leur punition. * Quand, &c.

abiérunt. Verùm ne contristéris audiens Christũ próditũ esse ; imò pótiùs contristáre, & acerbè luge, non próditum, sed proditórem Judam. Etenim qui próditus est, mundum salvum fecit ; próditor verò ánimam suam pérdidit. Qui próditus est, ad déxteram Patris sedet in cœlis ; próditor in inferno nunc est, inevitábile ferens supplícium. Hujus causâ luge & ingemísce : hujus causâ lacrymáre ; ejus quippe causâ flevit Christus. Nam cùm vidisset eum, inquit, turbátus est, & dixit : Unus ex vobis tradet me.

℟. Jesus cùm intinxísset panem, dedit Judæ Simónis Iscariótæ ; & * Post buccéllam introívit in eum sátanas.

℣. Fiat mensa eórum coram ipsis in láqueum, & in retributiónes & in scándalum. * Post buccéllam.



V. LEÇON.



Rat olim Paſcha Judáïcum ; ſed nunc ſolútum eſt, advénitque ſpirituále Paſcha, quod trádidit Chriſtus. Illis enim manducántibus ac bibéntibus, inquit, accípiens panem, fregit & dixit : Hoc eſt corpus meum quod pro vobis frángitur in remiſſiónem peccatórum. Sciunt ii qui initiáti ſunt illa, quæ dicuntur. Et rurſus cálicem, dicens : Hic eſt ſánguis meus qui pro multis effúnditur in remiſſiónẽ peccatórũ. Aderat Judas, hæcChriſto dicente: Hoc eſt corpus quod vẽdidiſti, Juda, trigínta argénteis, pro quo nuper pacta impudenter iníbas cum improbis Phariſæis. O Chriſti benignitátem ! ô Judæ deméntiam & inſániã ! Ille namque véndidit illum trigínta denáriis ; Chriſtus verò póſteà non recuſávit hunc ipſum ſánguinem venditum, vendenti dare in remiſſiónẽ peccatórum, ſi ipſe



Aſques étoit autrefois une Fête Judaïque;maintenant la Fête Judaïque eſt abolie, & J. C. nous a appris à célébrer une Pâque ſpirituelle. Car il eſt écrit, qu'au milieu du repas que les Apôtres faiſoient avec J. C. il prit du pain, le rompit, & leur dit : Ceci eſt mon Corps qui vous eſt rompu pour la rémiſſion des péchés (ceux qui ſont initiés entendent ce que je veux dire.) Il prit enſuite une coupe, en diſant : Ceci eſt mon Sang qui eſt répandu pour vous & pour beaucoup d'autres, pour la rémiſſion des péchés. Judas y étoit, quand Jeſus parloit ainſi. C'eſt-la, ô perfide, le Corps que vous avez vendu pour trente deniers ! ce Corps dont vous avez fait un indigne marché avec les impies Phariſiens ! O douceur de Jeſus ! ô fureur de Judas ! Celui-ci vend ſon Maître, & le vend pour trente deniers ! & Jeſus qui le ſçait ne refuſe pas de donner ce

Sang même à celui qui l'a vendu, & de le lui donner pour la rémission de ses péchés, si ce malheureux eût voulu en profiter. Car Judas fut participant de la sainte Table : & de même que Jesus-Christ lava les pieds de ce traître, ainsi que des autres Disciples ; de même il lui fit part avec eux du banquet sacré, afin que dans son endurcissement il fût sans excuse. En effet, le Seigneur lui donna avec profusion tout ce qui étoit en lui ; mais le malheureux préféra de persister dans son criminel dessein.

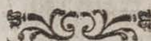
voluisset. Aderat Judas, & sacræ mensæ párticeps erat : sicut enim pedes ejus lavit, ut & aliórum Discipulorum; ita & sacræ mensæ particeps ille fuit, ut nullum excusatiónis locum habéret, si in nequítiâ perseveráret. Omnia enim quæ penès se erant, Dóminus ei tribúerat & protulerat ; ille verò in malo suo propósito mansit.

℟. Jesus prit du pain, & rendit graces, il le rompit à ses Disciples, & leur dit : Ceci est mon Corps qui est donné pour vous. * Faites ceci en mémoire de moi.

℟. Accepto Jesus pane, grátias egit, & fregit, & dedit Discípulis suis, dicens : Hoc est corpus meum quod pro vobis datur : * Hoc fácite in meam commemoratiónem.

℣. Lorsque vos enfans vous diront un jour : Qu'est-ce que cette cérémonie ? vous leur direz : c'est la victime du passage du Seigneur. * Faites ceci, &c.

℣. Cùm díxerint vobis fílii vestri. Quæ est ista relígio ? dicétis eis : Víctima tránsitûs Dómini est. * Hoc fácite, &c.



VI. LEÇON.



SEd tempus demum est ad terríbilem hanc mensam accedéndi. Omnes ítaque accedámus cum congruénti temperántiâ ac vigilántiâ. Nullus ultrà Judas esto ; nullus ímprobus, nullus venéno infectus, neque ália in ore versans, ália in mente rétinens. Adest Christus, & nunc is qui mensam illam apparávit, hic ipse hanc nunc exornat. Non enim homo est qui facit ut propósita efficiántur corpus & sanguis Christi ; sed ipse Christus qui pro nobis crucifíxus est. Figúram implens stat Sacérdos, verba illa próferens, virtus autem & grátia Dei est. Hoc est corpus meum, inquit : hoc verbum transformat ea quæ propósita sunt : ac quemádmodùm vox illa, Créscite & multiplicámini, & repléte terram, semel quidem prolàta est, omni verò témpore natúræ nostræ vim præbet



LE tems est donc venu d'approcher de ce festin redoutable. Approchons-en tous, mais que ce soit avec vigilance & avec retenue. Loin d'ici les Judas, les traîtres, les ames corrompues, les cœurs doubles qui démentent dans le secret ce que leur bouche prononce. Jesus-Christ est ici, c'est lui qui prépare encore de nouveau lui-même, cette même Table pour nous. En effet, ce n'est pas l'homme qui change les offrandes au Corps & au Sang du Fils de Dieu ; c'est Jesus-Christ crucifié pour nous qui fait lui-même ce changement. Le Prêtre qui est à l'autel est son image : l'homme prononce les paroles ; mais leur efficace est l'ouvrage d'un Dieu. Il dit : Ceci est mon Corps : ces paroles transforment les dons qui sont offerts. Et de même que ces mots : *Croissez & multipliez* que Dieu prononça autrefois, a perpétué dans tous les siécles la multipli-



cation & la génération de tous les êtres ; de même la parole de Jesus-Christ sortie une fois de sa bouche, opere dans toutes les Eglises, & à toutes les Tables saintes, le même Sacrifice qui durera jusqu'à son dernier avénement..

℟. Jesus ayant pris le calice, rendit graces, puis il le donna à ses Disciples, & ils en burent tous. * Or Jesus leur dit : Ceci est mon Sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour beaucoup de monde.

℣. Moïse ayant pris du sang des victimes, le répãdit par aspersion sur le peuple, & il dit : C'est ici le Sang de l'alliance que le Seigneur a jurée avec vous. * Or Jesus, &c.

ad filiórum procreatiónem ; ita & vox hæc semel prolára, in Ecclésiis ad unamquamque mensam, ab illo ad hodiérnum usque tempus, & usque ad adventum ejus, sacrifícium perfectum éfficit.

℟. Accepto Jesus cálice, grátias ágens dedit eis, & bibérunt ex illo omnes. * Et ait Jesus : Hic est sanguis meus novi testaménti, qui pro multis effundétur.

℣. Moïses sumptum sanguinem respersit in pópulum, & ait : Hic est sanguis fœderis quod pépigit Dóminus vobiscum. * Et ait Jesus. ℟. Accepto.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME 54.



Eigneur, exaucez ma priere, & ne la rejettez pas : ouvrez les yeux sur moi, & soyez-moi propice.

Mes réflexions me jettent dans l'abbatement : je me trouble aux menaces



Xáudi, Deus oratiónem meam, & ne despéxeris deprecatiónem meã : intende mihi, & exáudi me.

Contristátus sum in exercitatióne meâ : & conturbátus sum à voce inimíci, &

à tribulatióne peccatóris.

Quóniam declinavérunt in me iniquitátes : & in irâ molesti erant mihi.

Cor meum conturbátum est in me : & formído mortis cécidit super me.

Timor & tremor venérunt super me : & contexérunt me ténebræ.

Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ ? & volábo, & requiéscam.

Ecce elongávi fúgiens : & mansi in solitúdine.

Expectábam eum qui salvum me fecit : à pusillanimitáte spíritûs, & tempestáte.

Præcípita, Dómine, dívide linguas eórum : quóniam vidi iniquitátem & contradictiónem in civitáte.

Die ac nocte circúmdabit eam super muros ejus iníquitas : & labor in médio ejus, & injustítia.

de mes ennemis, à la vue des pécheurs qui m'oppriment.

Ils m'imputent des crimes dont je suis innocent : dans leur fureur ils cherchent à m'accabler.

Mon cœur est dans le trouble ; les frayeurs de la mort fondent sur moi.

La crainte & le tremblement m'ont saisi : & je suis enveloppé de ténébres.

J'ai dit : Qui me donnera des ailes comme la colombe ? je m'envolerai, & je trouverai un lieu de repos.

Je me suis dérobé par la fuite : je me suis caché dans le désert.

Là j'attens celui qui m'a relevé dans l'abbatement où j'étois, & délivré de l'orage.

Seigneur, faites-les tomber dans le précipice, jettez la division parmi eux : je vois déja Jérusalem en proie à la discorde & à l'injustice.

L'iniquité domine sur ses murailles le jour & la nuit ; dans le cœur de la ville on ne voit qu'injustice & violence.

L'on ne trouve que fraude & qu'usure au milieu de ses places.

Encore si c'étoit mon ennemi qui m'eût outragé, je l'aurois souffert.

Si celui qui me haïssoit ouvertement eût fait éclater contre moi sa haine : j'aurois pû m'en garantir par la fuite.

Mais c'est vous que je croyois n'avoir qu'un cœur avec moi : qui étiez le chef de mes conseils, & le confident de mes secrets.

Vous étiez de mes repas les plus familiers : nous allions de compagnie à la maison du Seigneur.

Que la mort vienne surprendre ces traîtres : qu'ils descendent tout vivans dans le tombeau.

Car il n'y a que méchanceté parmi eux, & dans le fond de leur cœur.

Pour moi je ne cesserai de crier vers mon Dieu, & il me sauvera.

Le soir & le matin & à midi, je lui exposerai mes besoins : je chanterai ses louanges, & il écoutera ma voix.

Et non défécit de platéis ejus : usúra & dolus.

Quóniam si inimícus meus maledixísset mihi : sustinúissem útique.

Et si is qui óderat me, super me magna locútus fuisset : abscondissem me fórsitan ab eo.

Tu verò homo unánimis : dux meus, & notus meus.

Qui simul mecum dulces capiébas cibos : in domo Dei ambulávimus cum consensu.

Véniat mors super illos : & descéndant in infernum viventes.

Quóniam nequítiæ in habitàculis eórum : in médio eórum.

Ego autem ad Deum clamávi : & Dóminus salvábit me.

Véspere & manè & merídiè narrábo & annuntiábo : & exáudiet vocem meam.

Rédimet in pace ánimam meam ab his qui appropinquant mihi : quóniam inter multos erant mecum.

En me délivrant de ces perfides amis qui m'environnoient en grand nombre ; il mettra mon ame dans la paix.

Exáudiet Deus, & humiliábit illos ; qui eſt ante ſécula.

C'eſt Dieu qui les humiliera, & qui m'exaucera ; lui qui eſt avant tous les ſiécles.

Non enim eſt illis commutátio, & non timuérunt Deum : exténdit manum ſuam in retribuendo.

Car leur malice ne change point, & ils ſont ſans crainte de Dieu : auſſi a-t-il déja étendu ſa main pour les punir.

Contaminavérunt teſtaméntum ejus, divíſi ſunt ab irâ vultûs ejus : & appropinquávit cor illíus.

Ils ont violé l'alliance qu'ils avoient jurée : leur viſage ſemble ne reſpirer que la douceur, & leur cœur incliner vers la paix.

Mollíti ſunt ſermónes ejus ſuper óleum : & ipſi ſunt jácula.

Leurs paroles ſont inſinuantes comme l'huile, & elles percent comme des dards.

Jacta ſuper Dóminum curam tuam, & ipſe te enútriet : non dabit in ætérnum fluctuatiónem juſto.

Jettons nos inquiétudes dans le ſein du Seigneur, & il prendra ſoin de nous : il ne laiſſera pas le juſte dans une agitation éternelle.

Tu verò, Deus, dedúces eos : in púteum intéritûs.

Quant à mes perſécuteurs, ô mon Dieu, vous les précipiterez dans l'abyſme de la mort.

Viri ſánguinum & dolóſi non dimidiábunt dies ſuos : ego autem ſperábo in te, Dómine.

Ces hommes ſanguinaires & trompeurs n'arriveront pas à la moitié de leurs jours : tandis que je



ne cesserai d'espérer en vous.

Ant. Mon cœur s'est troublé, & les frayeurs de la mort ont fondu sur moi.

Ant. Cor meum conturbátum est in me, & formído mortis cécidit super me.

PSEAUME 55.


Mon Dieu, prenez pitié de moi, car les hommes me foulent aux pieds : tout le jour ils m'assiégent pour me perdre.


Iserére meî, Deus, quóniam conculcávit me homo : tota die impugnans tribulávit me.

Tout le jour mes ennemis me foulent aux pieds ; & mes persécuteurs m'assiégent en foule.

Conculcavérunt me inimíci mei totâ die : quóniam multi bellantes advérsùm me.

Je suis réduit à craindre le grand jour : mais, Seigneur, ma confiance est en vous.

Ab altitúdine diéi timébo ; ego verò in te sperábo.

Je bénirai à jamais les paroles que le Seigneur m'a données : j'espérerai en lui, & je ne craindrai point les efforts des hommes.

In Deo laudábo sermónes meos, in Deo sperávi : non timébo quid fáciat mihi caro.

Ils ne cessent d'empoisonner mes paroles ; tous leurs desseins ne tendent qu'à me perdre.

Totâ die verba mea execrabántur : advérsùm me omnes cogitatiónes eórum in malum.

Ils s'assemblent, ils se cachent, ils épient tous mes pas.

Inhabitábunt & abscondent : ipsi calcáneum meum observábunt.

Puisqu'ils s'attendent à

Sicut sustinuérunt áni-

mam meam, pro níhilo salvos faciet illos : in irâ pópulos confringes.

m'ôter la vie, leur ferez-vous grace ? N'écraserez-vous pas dans votre colére cette foule d'ennemis ?

Deus, vitam meam annuntiávi tibi : posuisti lácrymas meas in conspéctu tuo, sicut & in promissióne tuâ.

O Dieu, je vous expose toutes les traverses de ma vie : arrêtez vos regards sur mes larmes selon votre promesse.

Tunc convertentur inimíci mei retrórsum : in quacumque die invocávero te.

En quelque tems que je vous invoque : mettez en fuite mes ennemis.

Ecce cognóvi : quóniam Deus meus es.

Afin de me faire sentir que vous êtes mon Dieu.

In Deo laudábo verbum : in Dómino laudábo sermónem.

Je louerai en Dieu la vérité de sa parole : Je bénirai dans le Seigneur la fidélité de ses promesses.

In Deo sperávi : non timébo quid fáciat mihi homo.

J'espere en lui ; je ne crains point tous les efforts des hommes.

In me sunt, Deus, vota tua : quæ reddam, laudatiónes tibi.

Les vœux que je vous ai faits, ô mon Dieu, me sont toujours présens : ce sont des actions de graces que je vous rendrai fidélement.

Quóniam eripuísti ánimam meam de morte, & pedes meos de lapsu : ut pláceam coram Deo in lúmine viventium.

Parce que vous avez sauvé mon ame de la mort, & garanti mes pieds du précipice ; je marcherai en votre présence dans la lumiere des vivans.

Ant. Sustinuérunt ánimam meam ; posuisti lácrymas

Ant. Ils s'attendoient à m'ôter la vie ; mais, ô mon



Dieu, vous avez arrêté vos regards ſur mes larmes.

PSEAUME 108.

Mon Dieu, rendez témoignage à mon innocence : car la bouche du méchant & de l'imposteur s'eſt ouverte contre moi.

Ils ont tenu contre moi un langage trompeur ; ils m'ont aſſailli avec tous les traits de leur haine : ils m'ont attaqué ſans ſujet.

Ceux qui devoient m'aimer m'ont déchiré par leurs calomnies ; cependant je vous offrois mes prieres.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien ; & leur haine a été la récompenſe de mon amitié pour eux.

Seigneur, que celui qui m'a trahi ſoit livré au pouvoir du méchant : que ſatan ſoit à ſon côté.

Qu'il ſoit condamné, lorſqu'il paroîtra en jugement ; & que ſa priere même lui tourne à péché.

Que ſa vie ſoit abrégée,

meas in conſpéctu tuo, Dómine.

Eus, laudem meam ne tacuéris : quia os peccatóris, & os dolóſi ſuper me apertum eſt.

Locúti ſunt advérſùm me linguâ doloſâ, & ſermónibus odii circumdedérunt me : & expugnavérunt me gratìs.

Pro eo ut me dilígerent, detrahébant mihi : ego autem orábam.

Et poſuérunt advérſùm me mala pro bonis : & ódium pro dilectióne mea.

Conſtítue (Dómine) ſuper eum peccatórem : & diábolus ſtet à dextris ejus.

Cùm judicátur éxeat condemnátus : & orátio ejus fiat in peccátum.

Fiant dies ejus pauci : &

episcopátum ejus accípiat alter.

& qu'un autre occupe sa dignité.

Fiant filii ejus órphani: & uxor ejus vídua.

Que sa femme devienne veuve, & ses enfans orphelins.

Nutantes transferantur filii ejus, & mendícent: & ejiciántur de habitatiónibus suis.

Qu'ils soient errans & vagabonds; & que chassés de leur maison, ils aillent mendier leur pain.

Scrutétur fœnerátor omnem substántiam ejus: & dirípiant aliéni labóres ejus.

Que ses biens soient la proie de l'usurier, & que les étrangers jouissent du fruit de ses travaux.

Non sit illi adjútor: nec sit qui misereátur pupillis ejus.

Qu'il reste sans secours; & que personne n'ait pitié de ses enfans orphelins.

Fiant nati ejus in intéritum: in generatióne unâ deleátur nomen ejus.

Que la mort les enleve, ces enfans, & que son nom s'éteigne dans une seule génération.

In memóriam rédeat iníquitas patrum ejus in cónspéctu Dómini: & peccátum matris ejus non deleátur.

Que l'iniquité de ses peres vive toujours dans le souvenir du Seigneur, & que les péchés de sa mere ne soient jamais effacés.

Fiant contra Dóminum semper: & dispéreat de terra memória eórum.

Que leurs crimes soient toujours présens aux yeux de Dieu, & que leur mémoire périsse de dessus la terre.

Pro eo quòd non est recordátus fácere misericórdiam: & persecútus est hóminem ínopem & mendícum, & compúnctum cor-

Parce qu'il a oublié les devoirs de la miséricorde, qu'il a persécuté un homme pauvre & sans secours, & qu'il a voulu faire mourir celui qui avoit le cœur

brisé de douleur.

Il a recherché la malédiction, & elle tombera sur lui ; il a rejetté la bénédiction, & elle fuira loin de lui.

Il sera couvert de la malédiction comme d'un manteau : elle pénétrera dans ses entrailles comme l'eau, & comme l'huile dans la moëlle de ses os.

Qu'il en soit revêtu comme de la robe qui le couvre, qu'il en soit entouré comme de sa ceinture.

Tel sera le salaire que le Seigneur rendra à mes calomniateurs, à ceux qui complotent pour m'ôter la vie.

Cependant, Seigneur, Seigneur, pour la gloire de votre nom, prenez mes interêts ; puisque votre miséricorde est si pleine de douceur.

Délivrez-moi, parce que je suis pauvre & abandonné : mon cœur est dans l'agitation & dans la douleur.

Je passe comme l'ombre du soir ; & comme la sauterelle, je n'ai point de situation fixe.

Mes genoux sont affoi-

de mortificáre.

Et diléxit maledictiónem, & véniet ei : & nóluit benedictiónem, & elongábitur ab eo.

Et índuit maledictiónem sicut vestiméntum : & intrávit sicut aqua in interióra ejus, & sicut óleum in ossibus ejus.

Fiat ei sicut vestiméntum quo operítur : & sicut zona quâ semper præcíngitur.

Hoc opus eórum qui détrahunt mihi apud Dóminum : & qui loquúntur mala advérsùs ánimam meam.

Et tu, Dómine, Dómine, fac mecum propter nomen tuum : quia suávis est misericórdia tua.

Líbera me, quia egénus & pauper ego sum : & cor meum conturbátum est intrà me.

Sicut umbra cùm declínat ablátus sum : & excússus sum, sicut lócustæ.

Génua mea infirmáta sunt

à jejúnio : & caro mea immutáta eſt propter óleum.

Et ego factus ſum oppróbrium illis : vidérunt me, & movérunt cápita ſua.

Adjúva me, Dómine Deus meus : ſalvum me fac ſecúndùm miſericórdiám tuam.

Et ſciant quia manus tua hæc : & tu, Dómine, feciſti eam.

Maledícent illi, & tu benedíces : qui inſurgunt in me confundantur, ſervus autem tuus lætábitur.

Induántur qui détrahunt mihi, pudóre : & operiántur ſicut diplóide, confuſióne ſuâ.

Confitébor Dómino nimis in ore meo : & in médio multórum laudábo eum.

Quia áſtitit à dextris páuperis : ut ſalvum fáceret à perſequéntibus animam meam.

Ant. Líbera me, quia pauper ego ſum, & cor

blis par le jeûne, & ma chair, faute de parfums, s'eſt deſſéchée.

J'ai été pour eux un objet de mépris ; ils m'ont regardé en ſecouant la tête.

Seigneur mon Dieu, ſecourez-moi, ſauvez-moi ſelon votre miſéricorde.

Afin qu'ils reconnoiſſent ici votre main, & que c'eſt vous, Seigneur, qui l'avez fait.

Vous me bénirez, tandis qu'ils me maudiront : ceux qui s'élevent contre moi, ſeront confus, & votre ſerviteur ſera dans la joie.

Que mes ennemis ſoient donc couverts de honte, qu'ils en ſoient revêtus comme d'un double manteau.

Cependant je louerai le Seigneur de toute l'étendue de ma voix ; je chanterai ſes louanges au milieu d'un grand peuple.

Parce que quand j'étois abandonné, il s'eſt tenu à ma droite pour ſauver ma vie de ceux qui vouloient me perdre.

Ant. Délivrez-moi, qui ſuis pauvre & abandonné :

mon cœur eſt dans l'agitation & la douleur.

℣. Les angoiſſes de la mort m'ont environné.

℟. Et des torrens d'iniquité ont troublé mon ame.

meum conturbátum eſt intrà me.

℣. Circumdedérunt me dolores mortis.

℟. Et torrentes iniquitátis conturbavérunt me.

VII. LEÇON. De Epíſtolâ primâ Beáti Pauli Apóſtoli ad Corínthios, &c. *pag.* 223.

℟. Mes petits enfans, je ſuis encore avec vous pour peu de tems : vous me chercherez ; mais je vous le dis, comme je l'ai dit aux Juifs, vous ne pouvez venir où je vais. * Je vous fais un commandement nouveau, de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.

℣. Conſervez mes préceptes, & pratiquez-les : je ſuis le Seigneur qui vous ſanctifie. * Je vous fais, &c.

℟. Filíoli, adhuc módicum vobíſcum ſum. Quærétis me ; & ſicut dixi Judæis, Quò ego vado, vos non poteſtis veníre : * Mandátum novum do vobis, ut diligátis ínvicem ſicut diléxi vos.

℣. Cuſtodíte præcepta mea, & fácite ea ; ego Dóminus qui ſanctífico vos. * Mandátum.

VIII. LEÇON. Ego enim accépi à Dómino, *page* 225.

℟. Vous vous ſcandaliſerez tous cette nuit à mon ſujet ; car il eſt écrit : Je frapperai le Paſteur, * Et les brebis du troupeau ſeront diſperſées.

℣. Le Seigneur a dit :

℟. Omnes vos ſcándalum patémini in me in iſta nocte ; ſcriptum eſt enim, Percútiam paſtórem. * Et diſpergentur oves gregis.

℣. Frámea ſuſcitáre ſuper

paſtórem méum & ſuper virum cohærentem mihi, dicit Dóminus, Pércute paſtórem. * Et diſpergentur, &c.

O glaive, éveille-toi pour frapper mon Paſteur, cet homme qui m'eſt uni : frappe ce Paſteur. * Et les brebis du troupeau, &c.

IX. LEÇON. Itaque quicúmque, &c. *pag.* 226.

℟. Pater quos dediſti mihi cuſtodívi ; ego dedi eis ſermónem tuum : * Et pro eis ego ſanctífico meipſum, ut ſint & ipſi ſanctificáti in veritáte.

℟. Mon Pere, j'ai conſervé ceux que vous m'aviez donnés ; je leur ai diſtribué votre parole. * C'eſt pour eux que je me ſanctifie moi-même, afin qu'ils ſoient ſanctifiés dans la vérité.

℣. Ecce ego, & púeri mei, quos dedit mihi Dóminus. * Et pro. ℟. Pater, &c.

℣. Me voici, Seigneur, avec les enfans que vous m'avez donnés. * C'eſt pour eux, &c. ℟. Mon Pere, &c.

A LAUDES.

PSEAUME 6.

Omine, ne in furóre tuo árguas me : neque in irâ tuâ corrípias me.

Eigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me châtiez pas dans votre colére.

Miſerére meî, Dómine, quóniam infirmus ſum : ſana me, Dómine, quoniam conturbáta ſunt oſſa mea.

Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je ſuis foible : guériſſez moi, parce que mes os ſont ébranlés.

Et ánima mea turbáta eſt

Mon ame eſt agitée vio-

lemment : mais vous, Seigneur, jusqu'à quand me délaisserez-vous ?

Revenez à moi, Seigneur, & délivrez mon ame : sanctifiez-moi à cause de votre miséricorde.

Car qui est celui d'entre les morts qui songe à vous : & qui vous louera dans le tombeau ?

Je m'épuise à force d gémir : chaque nuit je baigne mon lit de mes pleurs, & je l'arrose de mes larmes.

L'indignation & la douleur ont obscurci mes yeux : j'ai vieilli au milieu de tous mes ennemis.

Retirez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité : car le Seigneur a écouté la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a entendu ma priere : il a exaucé mes vœux.

Que mes ennemis rougissent, & qu'ils soient saisis de frayeur ; qu'ils prennent la fuite couverts de confusion.

Ant. Jesus commença

valdè : sed tu, Dómine, úsquequò ?

Convértere, Dómine, & éripe ánimam meam : salvum me fac propter misericórdiam tuam.

Quóniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitébitur tibi ;

Laborávi in gémitu meo ; lavábo per síngulas noctes lectum meum : lácrymis meis stratum meum rigábo.

Turbátus est à furóre óculus meus : inveterávi inter omnes inimícos meos.

Discédite à me omnes qui operámini iniquitátem : quóniam exaudívit Dóminus vocem fletûs mei.

Exaudívit Dóminus deprecatiónem meam : Dóminus oratiónem meam suscépit.

Erubescant & conturbentur vehementer omnes inimíci mei ; convertantur & erubescant valde velóciter.

Ant. Cœpit Jesus pavé-

re & tædére ; & ait Discípulis suis : Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hîc, & vigiláte mecum.

à être saisi de frayeur & accablé de tristesse ; & il dit à ses Disciples : Mon ame est dans une tristesse mortelle : demeurez ici, & veillez avec moi.

PSEAUME 12.

Squequò, Dómine, oblivísceris me in finem ? usquequò avertis fáciem tuam à me ?

Usqu'à quand, Seigneur, m'oublierez - vous ? Sera - ce pour toujours ? Jusqu'à quand détournerez - vous vos yeux de dessus de moi ;

Quámdiu ponam consília in ánima mea : dolórem in corde meo per diem ?

Jusqu'à quand mon ame sera-t-elle agitée par ses pensées, & mon cœur par ses inquiétudes pendant tout le jour ?

Usquequò exaltábitur inimícus meus super me ? réspice, & exáudi me, Dómine Deus meus.

Jusqu'à quand mes ennemis s'éleveront-ils contre moi ? Seigneur mon Dieu, regardez & exaucez-moi.

Illúmina óculos meos, ne unquam obdormiam in morte : nequando dicat inimícus meus, Præválui advérsùs eum.

Eclairez mes yeux, de peur que je ne m'endorme d'un sommeil de mort ; & que mon ennemi ne triomphe, en disant : Je l'ai emporté.

Qui tríbulant me, exultábunt si motus fuéro : ego autem in misericórdia tua sperávi.

Si je suis ébranlé, ceux qui me persécutent seront ravis : pour moi, mon espérance est dans votre miséricorde.

Exultábit cor meum in

Mon cœur tressaillira de



joie, lorſque vous me délivrerez : je chanterai les louanges du Seigneur, qui m'a comblé de biens, je célébrerai le nom du Très-Haut.

Ant. Veillez & priez, de peur que vous ne tombiez en tentation ; car l'eſprit eſt prompt, mais la chair eſt foible.

ſalutári tuo : cantábo Dómino qui bona tríbuit mihi, & pſallam nómini Dómini Altíſſimi.

Ant. Vigiláte & oráte, ut non intrétis in tentatiónem:ſpiritus quidem promptus eſt, caro autem infírma.

PSEAUME 16.



Ecoutez, Seigneur, la voix de mon innocence ; ſoyez attentif à ma demande.

Prêtez l'oreille à ma priere, qui vient d'un cœur ſincere.

Que de votre Trône vienne le jugement de ma cauſe, que vos yeux en conſiderent la juſtice.

Vous avez ſondé mon cœur, vous m'avez examiné pendant la nuit ; vous m'avez éprouvé par le feu, & vous ne m'avez pas trouvé d'iniquité.

Pour ne pas approuver les maximes des pécheurs ; j'ai ſuivi des voies dures & pénibles en accompliſſant vos commandemens.



Exáudi, Dómine, juſtítiam meam : intende deprecatiónem meam.

Auribus pércipe oratiónem meam : non in lábiis dolóſis.

De vultu tuo judícium meum pródeat : óculi tui vídeant æquitátes.

Probáſti cor meum, & viſitáſti nocte : igne me examináſti, & non eſt inventa in me iníquitas.

Ut non loquátur os meum ópera hóminum ; propter verba labiórum tuórum ego cuſtodívi vias duras.

Pérfice gressus meos in sémitis tuis : ut non moveántur vestígia mea.

Affermissez mes pas dans vos voies, afin que je ne m'en écarte jamais.

Ego clamávi, quóniam exáudisti me, Deus : inclína aurem tuam mihi, & exáudi verba mea.

Je crie vers vous, parce que vous m'exaucez toujours ; écoutez ma priere : & ne la rejettez pas.

Miríﬁca misericórdias tuas : qui salvos facis sperántes in te.

Vous qui sauvez ceux espérent en vous, faites éclater les merveilles de votre miséricorde.

A resisténtibus dextéræ tuæ custódi me : ut pupillam óculí.

Gardez moi comme la prunelle de l'œil, contre ceux qui osent vous résister.

Sub umbra alárum tuárum protége me : à fácie impiórum qui me afflixérunt.

Couvrez-moi de vos ailes, pour me garantir des impies qui me persécutent.

Inimíci mei ánimam meam circumdedérũt ; ádipem suum conclusérunt : os eórum locútum est supérbiam.

Mes ennemis m'entourent pour m'ôter la vie : ils ont fermé leurs entrailles à la compassion, leur bouche m'insulte avec orgueil.

Projicientes me nunc circumdedérunt me : óculos suos statuérunt declináre in terram.

Ils m'environnent pour m'accabler : leurs yeux s'occupent à me tendre des piéges sur la terre.

Suscepérunt me sicut leo parátus ad prædam : & sicut cátulus leónis hábitans in ábditis.

Ils se jettent sur moi comme un lion avide de sa proie, ou comme un lionceau qui se tient en embuscade.

Exurge, Dómine, præveni eum, & supplanta

Levez-vous, Seigneur, prévenez mon ennemi, &



déconcertez - le : délivrez mon ame de l'impie, ôtez votre épée de la main de celui qui eſt votre ennemi.

Séparez-les, Seigneur, dès cette vie, de ce petit nombre de vos ſerviteurs fidéles : ceux-là s'engraiſſent des tréſors que vous aviez cachés en terre.

Leur poſterité eſt nombreuſe ; ils laiſſent en mourant à leurs enfans d'amples héritages.

Pour moi je me contente de paroître devant vous avec mon innocence ; je ſerai raſſaſié quand je verrai votre gloire.

Ant. Jeſus ſe proſterna le viſage contre terre, priant & diſant : Mon Pere, que ce calice s'éloigne de moi, s'il eſt poſſible : néanmoins que ce ne ſoit pas ma volonté qui ſe faſſe, mais la vôtre.

eum : éripe ánimam meam ab ímpio, frámeam tuam ab inimícis manûs tuæ.

Dómine, à paucis de terra dívide eos in vitâ eórum: de abſcónditis tuis adimplétus eſt venter eórum.

Saturáti ſunt fíliis : & dimiſérunt relíquias ſuas párvulis ſuis.

Ego autem in juſtítiâ apparébo conſpéctui tuo : ſatiábor cùm apparúerit glória tua.

Ant. Prócidit in fáciem ſuam, orans & dicens : Pater mi, ſi poſſibile eſt, tránſeat à me calix iſte : verúntamen non mea voluntas, ſed tua fiat.

CANTIQUE II. *Reg.* 22.



LE Seigneur eſt mon rocher : il eſt ma force, il eſt mon Sauveur.

Mon Dieu eſt mon ſoûtien, j'eſpererai en lui : il eſt mon bouclier, & l'appui de mon ſalut.



DOminus petra mea & robur meum : & ſalvátor meus.

Deus fortis meus, ſperábo in eum : ſcutum meũ, & cornu ſalútis meæ.

Elevátor meus, & refúgium meum: salvátor meus, de iniquitáte liberábis me.

C'est lui qui m'a relevé, & qui a été mon refuge, ô mon Sauveur, vous me garantirez de l'iniquité.

Laudábilem invocábo Dóminum: & ab inimícis meis salvus ero.

J'invoquois le Seigneur, qui est digne de tou louange; & j'ai été délivré de mes ennemis.

Quia circumdedérunt me contritiónes mórtis: torrentes Bélial terruérunt me.

Les angoisses de la mort m'avoient assiégé; les torrens des démons avoient jetté le trouble dans mon cœur.

Funes inferni circumdedérunt me; prævenérunt me láquei mortis.

Les liens de l'enfer m'avoient environné; les filets de la mort m'enveloppoient.

In tribulatióne meâ invocábo Dóminum: & ad Deum meum clamábo.

J'ai invoqué le Seigneur dans mon affliction; & je criois vers mon Dieu.

Et exáudiet de Templo suo vocem meam: & clamor meus véniet ad aures ejus.

Il a entendu ma voix de son saint Temple, mes cris ont percé jusqu'à lui.

Ant. Appáruit illi Angelus de cœlo, confortans eum: & factus in agóniâ, prolíxiùs orábat; & factus est sudor ejus, sicut guttæ sánguinis decurrentis in terram.

Ant. Il apparut à Jesus un Ange du ciel, qui le fortifioit: & Jesus étant comme à l'agonie, redoubloit ses prieres. Il lui vint une sueur comme de gouttes de sang qui découloient jusqu'à terre.

Pseaume Laudáte Dóminum de cœlis, *pag.* 239.

Ant. Appropinquávit Judas, ut oscularétur eum; di-

Ant. Judas s'étant approché de Jesus pour le



baiſer, Jeſus lui dit : Mon ami, à quel deſſein êtes-vous venu ? Quoi, Judas, vous trahiſſez le Fils de l'homme par un baiſer !

xitque illi Jeſus : Amíce, ad quid veniſti ? Juda ósculo Fílium hominis tradis!

Cantique Benedíctus, &c. *page* 243.

Ant. Jeſus dit à ceux qui étoient venus pour le prendre : Vous êtes venus à moi comme à un voleur, avec des épées & des bâtons. J'étois tous les jours avec vous dans le Temple, & vous n'avez pas mis la main ſur moi : mais c'eſt ici votre heure, & la puiſſance des ténébres.

Ant. Dixit Jeſus ad eos qui vénerant ad ſe : Quaſi ad latrónem exiſtis cum gládiis & fúſtibus. Cùm quotídie vobíſcum fúerim in Templo, non extendiſtis manus in me : ſed hæc eſt hora veſtra, & poteſtas tenebrárum.

Deux Clercs derriere l'Autel chantent avec le Chœur la Litanie ſuivante.



Eigneur, ayez pitié de nous.

℞. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, faites-nous miſéricorde; pardonnez à vos ſerviteurs. Notre Seigneur Jeſus-Chriſt s'eſt fait obéiſſant juſqu'à la mort.

℞. Seigneur, ayez pitié de nous.

Vous qui vous êtes donné vous-même pour être la rédemption de tous les

Les Clercs.  Yrie, eleiſon.

Le Chœur. Kyrie, eleiſon.

Les Clercs. Dómine, miſerére, parce fámulis : Chriſtus Dóminus factus eſt obédiens uſque ad mortem.

Le Chœur. Kyrie, eleiſon.

Qui dediſti redemptiónem teipſum pro ómnibus.

hommes.

℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Christe eleison.

Qui à Juda ósculo tráditus, sicut ovis ad occisiónem ductus es.

Vous qui trahi par le baiser de Judas, avez été mené comme une brebis qu'on va égorger.

℟. Christe eleison.

℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

Qui exaltátus à terrâ, ómnia traxisti ad teipsum.

Vous qui élevé au-dessus de la terre dans votre crucifiement, avez attiré tout à vous.

℟. Christe eleison.

℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

Qui per Prophétam dixisti : Ero mors tua, ô mors.

Vous qui avez dit par un Prophête : O mort, je serai ta mort.

℟. Kyrie eleison.

℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

Auctor vitæ per mortem destruxit eum qui habébat mortis impérium.

L'Auteur de la vie a détruit par sa mort celui qui avoit l'empire de la mort.

℟. Kyrie eleison.

℟. Seigneur, ayez pitié de nous.

A forti prædam ábstulit expólians potestátes, & palám triumphávit.

Il a ôté au fort sa proie : il a dépouillé les Puissances, il en a triomphé hautement.

℟. Kyrie eleison. Dómine, miserére, &c. *ci-dessus.*

℟. Seigneur, ayez pitié de nous. Seigneur, faites-nous miséricorde, &c.

Les Clercs. Mortem autem crucis.

℟. Et jusqu'à la mort de la croix.

On récite ensuite à genoux le Pseaume Miserére meî, Deus, *pag.* 227. *& le Célébrant dit l'Oraison*



Réspice, *comme au Romain, page* 244.

Aux Heures on récite sans chant les Pseaumes ci-après à l'usage de Rome, pag. 287. *& suiv.*

CONSIDÉRATION

Sur l'Institution de la sainte Eucharistie.

I. CE fut la veille de sa Passion, que le Fils de Dieu institua l'auguste Sacrement de son Corps. C'est ainsi que lors même que les hommes ne pensoient qu'à lui faire du mal, il ne pensoit qu'à leur faire du bien : lorsqu'ils cherchoient les moyens de le faire mourir, il en inventoit un de les rendre immortels. O amour de mon Dieu, que vous êtes admirable ! Le Sage disoit que l'amour étoit fort comme la mort. C'est trop peu dire du vôtre, Seigneur : il est bien plus fort que la mort ; puisque vous aimez avec un tel excès, ceux même qui vous font mourir. Après cela ne dois-je pas dire avec l'Apôtre : *Qui me séparera de la charité de Jesus-Christ ?* Mais le dirai-je avec vérité ?

Ce fut dans une salle qui servit depuis de lieu d'assemblée aux Apôtres, que fut institué ce Sacrement : ce fut là que le Fils de Dieu leur apparut après sa Résurrection : ce fut là qu'ils reçurent le S. Esprit ; & ce fut de-là qu'ils sortirent pour aller prêcher l'Evangile. Telle doit être une ame fidéle, qui a une fois reçu le Corps & le Sang adorable du Sauveur. Ce doit être un Temple, où la présence du Dieu qui l'habite se fasse sentir, où la priere soit continuelle, & d'où se répandent dans le monde la doctrine & les instructions salutaires, la sainteté & les bons exemples.

Dès l'Institution de ce Sacrement, il se trouva des gens de bien & des méchans qui le reçurent. Judas le reçut comme Pierre, mais avec un fruit bien différent. Ce fut un fruit de vie au fidéle Disciple, & un fruit de mort pour le traître : l'un y trouva un nouveau lien d'amour qui l'unit à son Maître ; l'autre y trouva un glaive de discorde, qui l'en sépara

pour jamais. Vois par-là, mon ame, combien eſt diverſe l'iſſue d'une communion qui paroît ſemblab'e.

II Il ne falloit rien moins que toute la ſageſſe, la puiſſance, la bonté, & la charité de Dieu, pour faire ce prodige étonnant. Il falloit la même Sageſſe, qui a trouvé le moien d'unir Dieu & l'homme dans une même perſonne, pour trouver celui de faire faire à l'homme une nourriture de ſon Dieu : il falloit la même puiſſance pour exécuter ces deux grands deſſeins ; & il n'appartenoit qu'à la charité de celui dont le Pere nous a donné ſon Fils, de ſe donner ſi abſolument & ſi parfaitement à nous lui-même. O amour, qui m'avez tant donné, ſera-t-il dit que je ne vous rendrai rien ? J'invente tout, & je puis tout pour une créature que j'aime : puis-je dire que j'aime le Créateur ſi je ne ſuis foible & impuiſſant que pour lui ?

Le changement du pain ſe fit par ces paroles : *Ceci eſt mon Corps*. O puiſſantes paroles ! S'il ne vous faut que quelques paroles, Seigneur, pour mettre votre Corps où il n'y avoit que du pain ; que ne parlez-vous pour mettre votre eſprit en moi, où il n'y a que corps & attachement aux choſes ſenſibles ?

S'il ſe fit un grand changement ſous les eſpéces Euchariſtiques, par les paroles de Jeſus-Chriſt, il s'en fit un auſſi ſurprenant dans l'ame des Diſciples qui le reçurent. Autrefois quand le Sauveur leur en parloit, ils s'en ſcandaliſoient, & diſoient avec les Capharnaïtes, que c'étoit une choſe difficile à croire : aujourd'hui ils la croient ſans peine, & ne penſent qu'à adorer l'accompliſſement d'un myſtère, dont l'idée leur faiſoit horreur. Tel eſt le fruit de la communion par rapport à la communion même. L'uſage en affermit la foi ; & celui qui la reçoit dignement y expérimente une préſence de Dieu que l'inſtruction ne peut expliquer.

III. Le changement du vin ſe fit par ces paroles : *Ceci eſt le Calice de mon Sang.* Une goutte de ce Sang me pouvoit ſuffire ; Jeſus-Chriſt m'en donne un calice entier. Quel mal peut tenir contre un tel remede, ſi le malade ſçait en uſer ?

Quelle paſſion ne s'éteindra pas dans le Sang de celui qui eſt mort pour les faire mourir ?

Ce Sang s'appelle *le Sang du Nouveau Teſtament.* C'eſt un Teſtament en effet bien nouveau, que celui d'un homme qui légue ſon ſang ; & il n'y a, mon Dieu, qu'un amour auſſi extrême que le vôtre, qui puiſſe laiſſer à ſes amis un pareil gage de ſon amour.

Ce Sang eſt celui qui a été répandu pour la rémiſſion des péchés, & le ſalut de tous les hommes : c'eſt ce qui en fait voir la vertu. Car quoiqu'en effet il ne ſauve pas tous les hommes, il ſuffit néanmoins pour les ſauver ; & s'il ne remet pas tous les péchés, c'eſt la pure faute des pécheurs, qui ne veulent pas uſer du remede qui leur eſt préſenté, parce qu'ils ſe plaiſent dans leurs maladies. Souvenez-vous, Seigneur, que non-ſeulement votre Sang guérit les péchés quand on les haït, mais qu'il les fait haïr pour les guérir.

IV. Pourquoi Jeſus-Chriſt étant tout entier ſous chaque eſpéce du Sacrement, en a-t-il voulu employer deux, celle du pain, & celle du vin ? Ç'a été pour mieux repréſenter ſa mort, qui ſépara ſon Sang de ſon Corps. Devrions-nous avoir beſoin d'une image ſenſible de cette mort, pour nous en conſerver la mémoire? Mais ſi ayant continuellement cette image devant les yeux, nous en perdons le ſouvenir, quelle ingratitude eſt la nôtre !

Pourquoi ſous ces eſpéces Jeſus-Chriſt eſt-il tellement caché qu'il n'en paroît aucun veſtige ? C'eſt que ce Sacrement, que l'Egliſe appelle un myſtere de foi, eſt particulierement inſtitué en faveur de cette vertu pour nous la faire exercer plus noblement, pour nous la rendre plus méritoire. Je n'y vois rien, j'y comprens peu de choſe: mais ce que je ne vois ni ne comprens, ma foi le pénétre & le découvre, & je m'en tiens plus aſſûré, ô mon Dieu, ſur le témoignage de votre parole que de la clarté du ſoleil ſur le témoignage de mes yeux.

V. Pourquoi Jeſus-Chriſt a-t-il choiſi les eſpéces du pain & du vin pour inſtituer ce Sacrement ? C'eſt qu'il l'a inſtitué pour être l'aliment ſpirituel de nos ames, & pour nous mar-

quer que cet aliment fait en elles les mêmes effets que font les alimens corporels ſur le corps. Il y entretient la grace & la charité ; il les y fait croître ; il y tempere l'ardeur des paſſions ; il leur donne des forces & de la vigueur pour combattre leurs ennemis , pour pratiquer les bonnes œuvres , pour vaincre les obſtacles qui s'oppoſent à leurs bons deſſeins. O pain vraiment de chaque jour, pourquoi vous prend-on ſi rarement ? Mais pourquoi moi , qui vous prens ſouvent , en tirai - je ſi peu de fruit ? N'y a - t - il point en quelque pli de mon cœur quelque vice , quelque attachement , qui empêche que ce grand aliment n'y produiſe tout ſon effet ?

VI. Le Sauveur ne ſe contente pas de faire une fois le miracle de changer le pain en ſon Corps : il veut que ce miracle ſoit continuel dans ſon Egliſe , il veut même qu'il ſoit commun ; & pour cela il donne à tous les Prêtres la puiſſance de l'opérer. O charité , ô providence , que ne vous dois-je point pour un tel bienfait ? Mais faut-il , ingrat que je ſuis, que parce que vous étendez ce bienfait , j'en aie moins de reconnoiſſance ? S'il étoit plus rare, je l'eſtimerois plus, mais j'en jouirois moins ſouvent : & vous voulez que chaque jour j'en puiſſe jouir dans mes beſoins. O charité, ô providence au-deſſus de mes ingratitudes !

VII. En communiquant aux Apôtres & à leurs ſucceſſeurs , la puiſſance de changer le pain en ſon Corps, le Sauveur du monde inſtitua un Sacrement & un Sacrifice ; & ce Sacrifice eſt le ſeul que nous ayons dans la Loi de Grace : auſſi contient-il la vertu & l'efficace de tous les autres. Il eſt Euchariſtique , pour rendre grace ; propitiatoire , pour remettre les péchés ; impétratoire , pour obtenir des bienfaits. Nous avons le bonheur , mon ame , d'offrir ſouvent ce Sacrifice : en reſſentons-nous les effets ? Examine comment tu l'offres, & tu ne t'étonneras pas du peu de fruit qui t'en revient.

VIII. Jeſus-Chriſt veut que ce Sacrifice ſoit offert en mémoire de celui qu'il offrit ſur la croix , dont celui-ci eſt la continuation , en même tems qu'il en eſt l'image. Quel motif



d'une reconnoissance continuelle, qu'une continuelle représentation d'un si extraordinaire bienfait ! Quel motif d'une espérance certaine, qu'un Sacrifice, où jusqu'à la fin du monde, coule sur l'Autel le Sang d'un Dieu.

A PRIME,

SELON L'USAGE DE ROME.

Pater. Ave. Credo. *On ne dit point* Deus, in adjutórium, *ni d'Antienne, ni* Glória Patri, *ni aux autres Heures.*

PSEAUME 53.

David enveloppé par les troupes de Saül, implore le secours de Dieu.



On Dieu, pour la gloire de votre nom, sauvez-moi, déployez votre puissance pour juger ma cause.

O Dieu, écoutez ma priere ; prêtez l'oreille à ma voix.

Les étrangers se sont élevés contre moi : des ennemis puissans cherchent à m'ôter la vie ; ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Mais voici mon Dieu, qui vient à mon secours ; le Seigneur se rend le protecteur de ma vie.



Eus, in nómine tuo salvum me fac : & in virtúte tua júdica me.

Deus, exáudi oratiónem meam : áuribus pércipe verba oris mei.

Quóniam alièni insurréxérunt adversùm me, & fortes quæsiérunt ánimam meam : & non proposuérunt Deum ante conspéctũ suũ.

Ecce enim Deus ádjuvat me : & Dóminus suscéptor est ánimæ meæ.

Avérte mala inimícis meis : & in vertiáte tua dispérde illos.

Détournez sur mes ennemis le mal qu'ils me préparent ; exterminez-les suivant la vérité de vos promesses.

Voluntáriè sacrificábo tibi : & confitébor nomini tuo, Dómine, quóniam bonum est.

Je vous offrirai de tout mon cœur des sacrifices : je louerai votre saint nom, Seigneur, ce nom si doux à ceux qui l'invoquent.

Quóniam ex omni tribulatióne eripuísti me, & super inimícos meos despéxit óculus meus.

Je publierai que vous m'avez délivré de toutes mes peines, & mis au-dessus de tous mes persécuteurs.

PSEAUME 118.

David exprime son amour pour la Loi de Dieu, & le bonheur de ceux qui l'observent avec fidélité.

BEáti immaculáti in via : qui ámbulant in lege Dómini !

HEureux ceux qui sont dans la route de l'innocence, & qui marchent dans la loi du Seigneur.

Beáti qui scrutántur testimónia ejus : in toto corde exquírunt eum !

Heureux ceux qui étudient ses volontés ; qui le cherchent de tout leur cœur !

Non enim qui operántur iniquitátem : in viis ejus ambulavérunt.

Car ceux qui commettent l'injustice, ne marchent point dans ses voies.

Tu mandásti : mandáta tua custodíri nimís.

Cependant vous nous avez ordonné de garder vos commandemens avec exactitude.

Utinam dirigántur viæ

Daignez donc conduire

mes pas, pour que je garde vos préceptes.

Alors je ſerai ſans reproche, quand je les aurai toujours devant les yeux.

Je vous louerai avec un cœur droit, parce que j'ai conçu la juſtice de vos jugemens.

Je les garderai ces ordonnances : pourvu que vous ne m'abandonniez pas à ma foibleſſe.

Comment remédier aux égaremens de la jeuneſſe en s'attachant à votre loi.

Je vous ai cherché de tout mon cœur : ne permettez pas que je m'éloigne de vos commandemens.

J'ai votre loi gravée dans le cœur, afin de ne vous point offenſer.

Soyez béni à jamais, Seigneur, inſtruiſez-moi de vos ordonnances.

Je les publie, j'en inſtruis les autres avec joie.

J'ai autant de plaiſir à marcher dans la voie de vos préceptes, que ſi j'étois maître de toutes les richeſſes.

Je méditerai vos com-

meæ : ad cuſtodiéndas juſtificatiónes tuas.

Tunc non confúndar : cùm perſpéxero in ómnibus mandátis tuis.

Confitébor tibi in directióne cordis : in eo quòd dídici judícia juſtítiæ tuæ.

Juſtificatiónes tuas cuſtódiam : non me derelínquas uſquequáque.

In quo córrigit adoleſcéntior viam ſuam : in cuſtodiéndo ſermones tuos.

In toto corde meo exquiſívi te : ne repéllas me à mandátis tuis.

In corde meo abſcóndi elóquia tua : ut non peccem tibi.

Benedíctus es, Dómine : doce me juſtificatiónes tuas.

In lábiis meis : pronuntiávi ómnia judícia oris tui.

In via teſtimoniórum tuórum delectátus ſum : ſicut in ómnibus divítiis.

In mandátis tuis exercé-

bor : & conſiderábo vias tuas.

In juſtificatiónibus tuis meditábor : non oblivíſcar ſermónes tuos.


Etríbue ſervo tuo, vivífica me : & cuſtódiam ſermónes tuos.

Revéla óculos meos : & conſiderábo mirabília de lege tua.

Incola ego ſum in terra : non abſcóndas à me mandáta tua.

Concupívit ánima mea deſideráre juſtificatiónes tuas : in ómni tempore.

Increpáſti ſupérbos : maledícti qui declínant à mandátis tuis.

Aufer à me oppróbrium & contémptum : quia teſtimónia tua exquiſívi.

Etenim ſedérunt príncipes, & advérsùm me loquebántur : ſervus autem tuus exercebátur in juſtificatiónibus tuis.

mandemens, & j'étudierai la voie qui conduit à vous.

Je méditerai votre ſainte loi ; je n'oublierai jamais vos commandemens.


Epandez vos graces ſur votre ſerviteur : faites que je vive, & que je garde votre loi.

Eclairez-moi, afin que je puiſſe en contempler les merveilles.

Je ſuis étranger ſur la terre ; ne me laiſſez pas ignorer vos commandemens.

Mon ame deſire avec une extrême ardeur, de les obſerver toujours.

Vous puniſſez les pécheurs qui refuſent de s'y ſoumettre; malheur à ceux qui s'en éloignent.

J'ai recherché avec ſoin vos volontés : mettez-moi à couvert des inſultes & des railleries de mes ennemis.

Car des hommes puiſſans déliberent contre moi ; & votre ſerviteur n'oppoſe à leur haine que ſa fidélité à votre loi.

Elle eſt le ſujet de mes méditations ; & vos préceptes ſont mon conſeil.

Mon ame accablée ſe proſterne devant vous : vivifiez-moi ſelon votre parole.

Je vous ai expoſé mes démarches, & vous m'avez écouté : enſeignez-moi de nouveau vos volontés.

Inſtruiſez-moi de la route qui les fait obſerver, & je méditerai vos merveilles.

Mon ame s'eſt aſſoupie d'ennui, ſoûtenez-moi par la penſée de vos commandemens.

Eloignez-moi du chemin de l'iniquité; & faites-moi miſéricorde ſelon les promeſſes de votre loi.

J'ai embraſſé le bon chemin, & j'ai toujours vos ordonnances devant les yeux.

Je les aime, je m'y attache, Seigneur : ne rejettez donc pas mes prieres.

Quand il vous plaît de dilater mon cœur par la joie, alors je cours dans la voie de vos commandemens.

Nam & teſtimónia tua meditátio mea eſt : & conſílium meum juſtificatiónes tuæ.

Adhæſit paviménto ánima mea : vivífica me ſecúndùm verbum tuum.

Vias meas enuntiávi, & exaudíſti me : doce me juſtificatiónes tuas.

Viam juſtificatiónum tuárum ínſtrue me : & exercébor in mirabílibus tuis.

Dormitávit ánima mea præ tædio : confírma me in verbis tuis.

Viam iniquitátis ámove à me : & de lege tua miſerére meî

Viam veritátis elégi, judícia tua non ſum oblítus.

Adhæſi teſtimóniis tuis, Dómine : noli me confúndere.

Viam mandatórum tuórum cucúrri : cùm dilatáſti cor meum.

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem.

Ant. Jesus-Christ s'est rendu obéissant jusqu'à la mort.

On dit Pater, Miserére, *page 227. & l'Oraison* Réspice, *page 244.*

A Tierce, à Sexte, & à None, après avoir dit Pater & Ave, *on récite les Pseaumes du Dimanche des Rameaux, & ensuite l'Antienne* Christus *ci-dessus.* Pater, Miserére, *page 227. & l'Oraison* Réspice, *page 244.*

Le Jeudi-Saint au matin, suivant la louable coûtume de France, on fait une absoute générale en la Chapelle du Roi, où Sa Majesté très-chrétienne assiste, accompagnée des Princes & de toute sa Cour. On commence par la Prédication, ensuite de laquelle un Prélat revêtu Pontificalement, accompagné du Clergé & de la Musique de la Chapelle, tous prosternés à genoux, chantent en musique ou faux-bourdon, le Pseaume Miserére meî, Deus, *page 227. & à la fin l'Evêque se levant, on lui ôte la mitre, & il chante du ton férial les versets & Oraisons suivantes.*



Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, &c.

℣. Et ne nos indúcas in tentatiónem.



Seigneur, ayez pitié de nous.

Jesus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Pere, &c.

℣. Et ne permettez pas que nous succombions à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.	℟. Sed líbera nos à malo.
℣. Seigneur, ne nous traitez pas ſelon nos iniquités.	℣. Dómine, non ſecúndùm peccáta noſtra fácias nobis
℟. Et ne nous rendez pas ſelon nos œuvres.	℟. Neque ſecúndùm iniquitátes noſtras retríbuas nodis.
℣. Seigneur, oubliez nos iniquités paſſées.	℣. Dómine ne memíneris iniquitátum noſtrárum antiquárum.
℟. Que vos miſéricordes ſe hâtent de nous prévenir.	℟. Citò antícipent nos miſericórdiæ tuæ.
℣. Revenez à nous, Seigneur ; juſqu'à quand différerez-vous ?	℣. Convértere, Dómine, uſquequò.
℟. Laiſſez-vous fléchir en faveur de vos ſerviteurs.	℟. Et deprecábilis eſto ſuper ſervos tuos.
℣. Sauvez vos ſerviteurs & vos ſervantes.	℣. Salvos fac ſervos tuos, & ancíllas tuas.
℟. Puiſqu'ils eſpérent en vous, mon Dieu.	℟. Deus meus ſperantes in te.
℣. Seigneur, ſoyez le fort de leur aſſûrance.	℣. Eſto eis, Dómine, turris fortitúdinis.
℟. Pour réſiſter à l'ennemi.	℟. A facie inimíci.
℣. Seigneur, envoyez-leur du ſecours de votre lieu ſaint.	℣. Mitte eis, Dómine, auxílium de ſancto.
℟. Et que de Sion il vous plaiſe de les protéger.	℟. Et de Sion tuére eos.
℣. Seigneur, exauçez ma priere.	℣. Dómine, exáudi oratiónem meam.

℟. Et clamor meus ad te véniat.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



ADeſto, Dómine, ſupplicatiónibus noſtris, & me, qui étiam miſericórdiâ tuâ primus indígeo, cleménter exáudi, & quem non electióne mériti, ſed dono grátiæ tuæ, conſtituíſti hujus óperis miniſtrum, da fidúciam tui múneris exequéndi, & ipſe in noſtro miniſtério, quod tuæ pietátis eſt, operáre. Per Dominum noſtrum, &c.

℟. Amen.

℟. Et que mes cris s'élevent juſqu'à vous.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.



SEigneur, écoutez favorablement nos très-humbles priéres, & daignez exaucer celles que je vous adreſſe, moi qui ai beſoin le premier de votre miſéricorde. C'eſt par un pur don de votre grace, & non par la vue de mes mérites que vous m'avez choiſi pour être votre Miniſtre. Faites-moi donc exercer cette fonction ſainte en votre nom avec une pleine confiance en votre miſéricorde, & opérez vous-même par mon miniſtére ce qui n'eſt que l'effet de votre bonté; Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, &c. ℟. Ainſi ſoit-il.

Oremus.



PRæſta, quæſumus, Dómine, his fámulis tuís dignum pœniténtiæ fructum; ut Eccléſiæ tuæ ſanctæ, à cujus integritáte deviáverant peccando, admiſſórum véniam conſequéndo red-

Prions.



DOnnez, s'il vous plaît, Seigneur, à vos ſerviteurs ici préſens, la grace de faire de dignes fruits de pénitence; afin qu'obtenant de votre miſéricorde le pardon des péchés, par



lesquels ils se sont éloignés de la sainteté de votre Eglise, ils lui soient rendus purs & sans tache : Nous vous en supplions par Jesus-Christ notre Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

dántur innóxii. Per Dóminum, &c. ℟. Amen.

Prions.



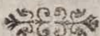
E supplie, Seigneur, la clémence de votre Majesté, de vouloir pardonner à vos serviteurs ici présens, qui confessent leurs péchés, & avouent l'énormité de leurs crimes. Vous, dis-je, qui ayant chargé sur vos épaules la brebis égarée, l'avez ramenée au troupeau, & qui étant appaisé par la pénitence du Publicain, avez exaucé ses priéres. Regardez aussi, Seigneur, vos serviteurs d'un œil de douceur. Laissez-vous toucher par leurs supplications, afin que demeurant dans leur humble reconnoissance, ils obtiennent bientôt de votre clémence les graces qui leur sont nécessaires ; & qu'étant rétablis à la participation des mystéres de vos saints Autels, ils élevent derechef leur espérance à la possession de la gloire éternelle : qui vivez & regnez, &c. ℟. Ainsi soit-il.

Orémus.



Récor, Dómine, tuæ clementiam majestátis, ut his fámulis peccáta & facínora sua confiténtibus, véniam præstáre & præteritórum críminum víncula relaxáre dignéris, qui húmeris tuis ovem pérditam reduxísti ad caulas, & Publicáni preces placátus exaudísti : tu étiam, Dómine, his fámulis tuis placáre ; tu horum précibus benígnus assíste, ut in confessióne flebili permanentes, cleméntiam tuam celériter exórent, ac sanctis altáribus restitúti, spei rursus ætérnæ ac cœléstí glóriæ reformentur qui vivis & regnas, &c.

℟. Amen.



Orémus.



Deus humáni géneris, benigníſſime Conditor, & miſericordíſſime reformátor, qui hóminem invidiâ diáboli ab æternitáte dejéctum únici fílii tui ſánguine redemíſti; vivífica hos fámulos tuos, quos tibi Nullátenús mori deſíderas, & quos non dereliquíſti dévios, aſſúme corréctos: móveant pietátem tuam, quæſumus, Dómine, hórum famulórum tuórum lacrymóſa ſuſpíria, tu eórum medére vulnéribus; tu jacéntibus manum pórrige ſalutárem, ne Eccléſia tua, áliquâ ſui córporis portióne vaſtétur, ne grex tuus detriméntum ſuſtíneat, ne de famíliæ tuæ damno inimícus exúltet, ne renátos lavácro ſalutári mors ſecúnda poſſídeat: tibi ergo, Dómine, ſupplices fúndimus preces, tibi fletum cordis effúndimus, tu parce confiténtibus, ut (imminéntibus pœnis ſenténtiâ futúri judi-

Prions.



O Dieu, qui avez créé le genre humain par votre bonté, & qui l'avez réparé par votre miſéricorde; qui avez racheté par le Sang de votre Fils unique, l'homme à qui l'envie du démon avoit ravi la vie éternelle: redonnez une vie nouvelle à vos ſerviteurs pénitens, & dont vous ne voulez pas la mort, & puiſque vous ne les avez pas abandonnés dans leurs égaremens, recevez-les maintenant qu'ils en ſont ſortis. Laiſſez-vous fléchir, Seigneur, aux larmes & aux ſoupirs de vos ſerviteurs: guériſſez leurs plaies: tendez-leur dans leur miſére votre main ſalutaire; afin que votre Egliſe ne perde aucune partie de ſon Corps; que votre troupeau ne reçoive aucun dommage, que l'ennemi ne ſe réjouiſſe pas de la perte de votre Famille; que ceux qui ont été régénérés dans l'eau du Baptême ne tombent pas dans une ſeconde mort. Nous vous offrons donc, Seigneur, nos très-



humbles prieres & les gémissemens de notre cœur. Pardonnez donc, Seigneur, à ceux qui connoissent leurs fautes : (que votre miséricorde leur fasse éviter la sentence de votre jugement, & les rigoureuses peines qui les doivent suivre.) Que l'horreur des ténébres leur soit inconnue : qu'ils ne souffrent point les tourmens des flammes de l'enfer ; & qu'étant sortis de leurs égaremens pour rentrer dans le chemin de la justice, ils ne reçoivent plus de nouvelles blessures ; mais qu'ils conservent à jamais dans une parfaite intégrité ce qu'ils ont reçu de votre grace, & ce que vous avez réparé en eux par votre miséricorde. Par le même Jesus-Christ N. S. &c. ℟. Ainsi soit-il.

cii, te miserante, non incidant,) nesciant quod terret in ténebris, quod stridet in flammis, atque ab erróris viâ ad iter revérsi justítiæ, nequáquam ultrà novis vulnéribus sauciéntur, sed íntegrum sit eis ac perpétuum, & quod grátia tua cóntulit, & quod misericórdia reformávit. Per eumdem Christum Dóminum, &c. ℟. Amen.

PARIS. Afin que par le secours de votre grace ils pleurent si utilement leurs fautes pendant cette vie, qu'au jour terrible du Jugement ils puissent éviter la sentence d'une éternelle condamnation. Que l'horreur, &c.

(*) PARIS. Sic in hac mortalitáte peccáta sua, te adjuvante, défleant ; quatenus in tremenda judícii die senténtiam damnatiónis ætérnæ evádant : & nesciant, &c.

Prions.



NOtre Seigneur Jesus-Christ, qui s'étant volontairement livré, a effacé les péchés de tout le

Orémus.



DOmnus Jesus Christus, qui totíus mundi peccáta, suâ traditióne, atque im-

(*) *On omet à Paris ce qui est entre deux parentheses, & à la place on dit ce qui est ci-joint.*

maculáti ſánguinis effuſióne dignátus eſt expurgáre, quique Diſcípulis ſuis dixit : quæcúmque ligavéritis ſuper terram, erunt ligáta & in cœlis, & quæcúmque ſolvéritis ſuper terram erunt ſolúta & in cœlis, de quórum número me, quamvis indígnum miníſtrum eſſe voluit, intercedénte Dei genitríce Maríâ, & Beáto Michaële Archángelo & ſancto Petro Apóſtolo, cui data eſt potéſtas ligándi, ac ſolvéndi, & ómnibus ſanctis, ipſe per miniſtérium meum ab ómnibus peccátis veſtris, quæcúmque aut cogitatióne, aut locutióne, vel operatióne negligénter egíſtis, vos abſólvat ſancti ſui ſánguinis interventióne, qui in remiſſiónem peccatórum effúſus eſt, atque à vínculis peccatórum abſolútos, perdúcere dignétur ad regna cœlórum qui cum Deo Patre & Spiritu ſancto, &c. ℞. Amen.

Abſolutiónem, & remiſ-

monde par l'effuſion de ſon Sang immaculé, & qui dit à ſes Diſciples : Tout ce que vous lierez ſur la terre ſera lié au ciel, & tout ce que vous délierez ſur la terre ſera délié dans le ciel, du nombre deſquels il a voulu que je fuſſe, quoique ſon indigne ſerviteur & miniſtre ; par l'interceſſion de la Bienheureuſe Vierge Marie Mere de Dieu, du Bienheureux Michel Archange, de S. Pierre Apôtre (à qui a été donnée la puiſſance de lier & de délier) & de tous les Saints: que lui-même par mon miniſtére & par les mérites de ſon Sang précieux qui a été verſé pour la rémiſſion des péchés, vous pardonne les offenſes que vous avez négligemment commiſes par penſées, par paroles ou par actions ; & vous ayant ainſi purifiés de tout péché, il veuille vous conduire au Royaume des cieux : Qui vit & regne avec Dieu ſon Pere & le S. Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles.

℞. Ainſi ſoit-il.

Que Dieu tout-puiſſant



vous accorde l'abſolution de tous vos péchés, le tems d'une ſérieuſe pénitence, & d'un véritable changement de vie.

℟. Ainſi ſoit-il.

ſiónem ómnium peccatórum veſtrórum, ſpátium veræ pœniténtiæ, & emendatiónem vitæ, tribuat vobis omnípotens Deus.

℟. Amen.

Enſuite l'Evêque donne la bénédiction ſolemnelle : Sit Nomen Dómini benedíctum, &c. *après laquelle le Diacre revêtu de la Dalmatique, ſe met à genoux devant l'Evêque, & demande le* Jube : *puis chante l'Evangile* Ante diem feſtum, *qui eſt celui de la Meſſe de ce jour. L'Evêque, après avoir ôté ſa mitre, demeure debout tenant ſa croſſe à deux mains juſqu'à la fin de l'Evangile qu'on lui apporte à baiſer. Cela fait, le Roi fait le lavement des pieds à treize petits pauvres.*

A LA MESSE.

INTROIT.

Nos autem gloriári, *ci-deſſus page* 126.

Kyrie, eleiſon, *comme au Dimanche des Rameaux, page* 39.



Loire à Dieu au plus haut des cieux, & paix ſur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous béniſſons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons



Lória in excélſis Deo, & in terrâ pax homínibus bonæ voluntátis. Laudámus te. Benedícimus te. Adorámus te. Glorificámus te. Grátias ágimus tibi propter magnam glóriam tuam.

Dómine Deus, Rex cœléſtis, Deus Pater omnípotens. Dómine Fili unigénite Jeſu Chriſte. Dómine Deus, Agnus Dei, Fílius Patris. Qui tollis peccáta mundi, miſerére nobis. Qui tollis peccáta mundi, ſúſcipe deprecatiónem noſtram. Qui ſedes ad déxteram Patris, miſerére nobis. Quóniam tu ſolus Sanctus, tu ſolus Dóminus, tu ſolus Altíſſimus Jeſu Chriſte, cum ſancto Spíritu in glóriâ Dei Patris. Amen.

graces à cauſe de votre gloire infinie. O Seigneur, Roi du Ciel. O Dieu Pere tout-puiſſant. O Seigneur, Fils unique de Dieu, Jeſus-Chriſt. O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere. O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. O vous qui effacez les péchés du monde, exaucez notre priere. O vous qui êtes aſſis à la droite du Pere, ayez pitié de nous. Car vous ſeul êtes le Saint; vous ſeul êtes le Seigneur; vous ſeul, ô Jeſus-Chriſt, êtes le Très-Haut, avec le S. Eſprit, en la gloire de Dieu le Pere. Ainſi ſoit-il.

ORAISON.



Eus, à quo & Judas reátûs ſui pœnam, & confeſſiónis ſuæ Latro præmium ſumpſit, concéde nobis tuæ propitiatiónis efféctum; ut ſicut in Paſſióne ſuâ Jesus-Chriſtus Dóminus noſter diverſa utríſque íntulit ſtipéndia meritórum, ita nobis, abláto vetuſtátis erróre, reſurrectiónis ſuæ grátiam largiátur. Qui te-



Dieu, qui avez puni la perfidie de Judas, & récompenſé la cõfeſſion du Larron, faites-nous reſſentir l'effet de votre miſéricorde, afin que le même Jeſus-Chriſt, qui dans ſa Paſſion les a traité tous deux ſelon leur mérite, détruiſe en nous le vieil homme, & nous faſſe la grace d'avoir part à la gloire de ſa Réſurrection: lui qui étant Dieu, vit &



regne avec vous, &c.

Leçon de l'Epître de Saint Paul aux Corinthiens. I. *Chap.* 11.



Es Freres : De la maniere que se font vos assemblées, ce n'est plus manger la Cêne du Seigneur : car chacun se met d'abord à manger ce qu'il a pour souper ; tellement que l'un souffre la faim, & que l'autre fait des excès. Est-ce que vous n'avez pas des maisons pour manger & pour boire ? ou que vous méprisez l'Eglise de Dieu, & que vous prétendez donner de la confusion à ceux qui n'ont rien ? Que vous dirai-je ? Que je vous loue ? Non, en cela je ne vous loue point. Car j'ai appris du Seigneur, ce que je vous ai aussi enseigné, que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il fut livré, prit du pain ; & que rendant des actions de graces, il le rompit, & il dit : Prenez & mangez, ceci est mon Corps qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même, après souper il prit

cum vivit & regnat, &c.

Léctio Epistólæ beáti Pauli Apóstoli ad Corínthios.



Ratres : Conveniéntibus vobis in unum, jam non est domínicam Cœnam manducáre : unusquísque enim suam cœnam præsúmit ad manducándum ; & álius quidem ésurit, álius autem ébrius est. Numquid domos non habétis ad manducándum & bibéndum ? aut Ecclésiam Dei contémnitis, & confúnditis eos qui non habent ? Quid dicam vobis ? Laudo vos ? In hoc non laudo. Ego enim accépi à Dómino quod & trádidi vobis, quóniam Dóminus Jesus in quâ nocte tradebátur, accepit panem, & grátias agens, fregit & dixit : Accípite & manducáte ; Hoc est corpus meum, quod pro vobis tradétur : hoc fácite in meam commemoratiónem. Similiter & cálicem, postquam cœnávit, dicens, Hic calix novum

Teſtaméntum eſt in meo ſánguine; hoc fácite quotieſcúnque bibétis, in meam commemoratiónem. Quotieſcúnque enim manducábitis panem hunc, & cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat. Itaque quicúmque manducáverit panem hunc, vel bíberit cálicem Dómini indignè, reus erit córporis & ſánguinis Dómini. Probet autem ſeípſum homo; & ſic de pane illo edat, & de cálice bibat: Qui enim mandúcat & bibit indígnè, judícium ſibi mandúcat & bibit, non dijúdicans corpus Dómini. Ideó inter vos multi infírmi & imbecílles, & dórmiunt multi. Quòd ſi noſmetípſos dijudicarémus, non utique judicarémur. Dum judicámur autem, à Dómino corrípimur, ut non cum hoc mundo damnémur.

la coupe, & il dit: Cette coupe eſt le Teſtament nouveau par mon Sang: faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, juſqu'à ce qu'il vienne. Quiconque donc mangera de ce Pain, ou boira de cette Coupe indignement, ſera reſponſable du Corps & du Sang de Jeſus-Chriſt. Mais que l'homme s'éprouve ſoi-même; & qu'après cela il mange de ce Pain, & boive de cette Coupe, car celui qui en mange & boit indignement, mange & boit ſa condamnation, faute de diſcerner le Corps du Seigneur. C'eſt pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades & d'infirmes, & qu'il en meurt beaucoup. Que ſi nous nous jugions nous-mêmes, ſans doute que nous ne ſerions pas jugés. Mais en même tems que nous ſommes ainſi jugés, le Seigneur nous châtie, afin que nous ne ſoyons point condamnés avec ce monde.





GRADUEL.



Esus-Christ s'est fait pour nous obéïssant jusqu'à la mort, & à la mort même de la croix.



Hristus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis.

℣. C'est pour cela que Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

℣. Propter quod & Deus exaltávit illum, & dedit illi nomen, quod est super ómne nomen.

Suite du S. Evangile selon Saint Jean. *Chap.* 13.



Vant la Fête de Pâque, Jesus sçachant que son tems étoit venu pour passer de ce monde à son Pere; comme il avoit aimé les siens qui étoient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin. Et après le souper, le démon ayant inspiré à Judas fils de Simon l'Iscariote, de livrer Jesus: lui qui sçavoit que tout lui avoit été mis entre les mains par son Pere; qu'il étoit venu de Dieu, & qu'il retournoit à Dieu, se leve de table, quitte ses vêtemens, & prend un linge qu'il met devant lui. Il verse ensuite de l'eau dans un bassin, &

Sequéntia Sancti Evangélii secúndùm Joánnem.



Nte diem Festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus, ut tránseat ex hoc mundo ad Patrem; cùm dilexísset suos, qui erant in mundo, in finem diléxit eos. Et cœnâ factâ, cùm diábolus jam misisset in cor, ut tráderet eum Judas Simónis Iscariotæ: sciens quia ómnia dedit ei Pater in manus, & quia à Deo exívit, & ad Deum vadit, surgit à cœnâ, & ponit vestiménta sua. Et cùm accepísset línteum, præcínxit se. Deínde mittit aquam in pelvim; & cœpit laváre pedes Discipu-

lórum, & extérgere línteo, quo erat præcínctus. Venit ergo ad Simónem Petrum. Et dixit ei Petrus: Dómine, tu mihi lavas pedes? Respóndit Jesus, & dixit ei: Quod ego fácio, tu nescis modò; scies autem pósteà. Dixit ei Petrus: Non lavábis mihi pedes in ætérnum. Respóndit ei Jesus: Si non lávero te, non habébis partẽ mecũ. Dicit ei Simon Petrus: Dóñe, non tãtùm pedes meos, sed & manus & caput. Dicit ei Jesus: Qui lotus est non índiget, nisi ut pedes lavet, sed est mũdus totus. Et vos mũdi estis, sed nõ omnes. Sciébat enim quisnam esset qui tráderet eum; proptéreà dixit: Non estis mundi omnes. Postquàm ergo lavit pedes eórum, accépit vestiménta sua. Et cùm recubuísset íterùm, dixit eis: Scitis quid fécerim vobis? Vos vocátis me, Magíster & Dómine: & benè dícitis; sum étenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dóminus & Magíster; & vos de-

il commença à laver les pieds de ses Disciples, qu'il essuie avec le linge qu'il avoit devant lui. Il vint donc à Simon Pierre. Mais Pierre lui dit : Vous, Seigneur, me laver les pieds à moi? Jesus lui répondit: Ce que je fais, vous ne le comprenez pas maintenant; mais vous le comprendrez dans la suite. Vous ne me laverez jamais les pieds, lui dit Pierre. Si je ne vous lave, répondit Jesus, vous n'aurez point part avec moi. Seigneur, lui dit Simon-Pierre, lavez-moi non-seulement les pieds, mais encore les mains & la tête. Jesus lui dit: Celui qui sort du bain n'a besoin que de se laver les pieds, & il est entierement net. Aussi êtes-vous nets, mais non pas tous. Car il sçavoit bien qui étoit celui qui devoit le livrer; c'est pourquoi il dit : Vous n'êtes pas tous nets. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, & qu'il eut repris ses vêtemens, il se remit à table, & leur dit : Comprenez-vous bien ce que j'ai fait à votre égard? En

me



me parlant, vous me dites : Maître & Seigneur ; & vous dites bien, car je le suis. Si donc moi, étant Seigneur & Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds l'un à l'autre : car je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez vous-mêmes ce que jai fait à votre égard.

bétis altérius laváre pedes : exémplum enim dedi vobis, ut quemádmodum ego feci vobis, ita & vos faciátis.

Le Credo, *au Dimanche des Rameaux, page* 61.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur a fait éclater sa puissance, la droite du Seigneur m'a élevé. Je ne mourrai pas ; au contraire ; je vivrai, & je publierai les merveilles du Seigneur.

Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : non móriar, sed vivam, & narrábo ópera Dómini.

SECRETTE.

PUisse, ô Seigneur saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel ; puisse notre sacrifice vous être agréable par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui commanda en ce jour à ses Disciples de le célébrer, ce Sacrifice, en mémoire de lui ; qui étant Dieu, vit & regne, &c.

Par tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

IPse tibi, quæsumus, Dóme sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, sacrifícium nostrum reddat accéptum, qui Discípulis suis in suî commemoratiónem hoc fíeri hodiérnâ traditióne monstrávit, Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster, &c.

Per ómnia sæcula sæculórum.

℟. Amen.

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Surſum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

Grátias agámus Dómino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, &c. *pag. 63.*

Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Ils ſont élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il eſt juſte & raiſonnable.

Oui, il eſt bien juſte & bien raiſonnable, &c.

Après le premier Memento *à l'Ordinaire de la Meſſe, on dit ce qui ſuit.*



Ommunicantes & diem ſacratíſſimum celebrantes, quo Dóminus noſter Jeſus Chriſtus pro nobis eſt traditus: ſed & memóriam venerántes, inprimis gloriósæ ſemper vírginis mariæ, genitrícis ejuſdem Dei & Dómini noſtri Jeſu-Chriſti; ſed & Beatórum Apoſtolórũ & mártyrum tuórum Petri & Pauli, Andréæ, Jacóbi, Joánnis, Thomæ, Jacóbi, Philippi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis & Thaddæi; Lini, Cleti, Clemén-



Tant unis de communion avec tous vos Saints, & célébrant la ſolemnité de ce ſaint jour, auquel Jeſus-Chriſt notre Seigneur a été livré pour nous, nous honorons la mémoire premierement de la glorieuſe Vierge Marie, Mere de ce même Dieu; de vos Apôtres & Martyrs, Pierre & Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélemy, Matthieu, Simon & Thadée, Lin, Clet, Clément, Xyſte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chry-





ſogone, Jean & Paul, Côme & Damien, & tous vos Saints ; & vous prions d'avoir égard à leurs mérites & à leurs prieres, pour nous accorder ſans ceſſe votre protéction & les ſecours de votre grace ; Par le mêmeJeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

tis, Xyſti, Cornélii, Cypriáni Lauréntii, Chryſógoni, Joannis & Pauli, Coſmæ & Damiáni ; & ómnium Sanctórum tuórum ; quórum méritis precibúſque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxílio. Per eumdem.



Ous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande que nous vous préſentons, nous qui ſommes vos ſerviteurs, & que toute votre Egliſe vous préſente avec nous, pour honorer le jour auquel notre Seigneur J. C. a ordonné à ſes Diſciples de célébrer les Myſtéres de ſon Corps & de ſon Sang : accordez-nous pendant cette vie la paix qui vient de vous, & préſervez-nous de la damnation éternelle, & mettez-nous au nombre de vos Elûs ; Par le même J. C. &c.



Anc ígitur oblatiónem ſervitútis noſtræ, ſed & cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offérimus ob diem in quâ Dóminus noſter Jeſus-Chriſtus trádidit diſcípulis ſuis córporis & ſanguinis ſui myſtéria celebranda ; quæſumus, Dómine, ut placatus accipias, dieſque noſtros in tuâ pace diſpónas, atque ab æternâ Damnatióne nos éripi, & in electórum tuórum júbeas grege numerári. Per Eumdem.



Aignez, ô Dieu, bénir cette offrande; daignez l'approuver, la ratifier,& la rendre en toute maniere digne de vous



Uam oblatiónem tu Deus in ómnibus, quæſumus, benedíctam, adſcriptam, ratam, rationábilem

acceptábilemque fácere dignéris; ut nobis corpus & ſanguis fiat dilectíſſimi fílii tui Dómini noſtri Jeſu-Chriſti.

être préſentée, en ſorte qu'elle devienne pour nous le Corps & le Sang de votre Fils bien aimé notre Seigneur J. C.



Ui prídie quàm pro noſtrâ ómniumque ſalúte paterétur, hoc eſt, hódie, accépit panem in ſanctas ac venerábiles manus ſuas, &c.



Ui la veille du jour auquel il ſouffrit la mort pour notre ſalut & pour celui de tous les hommes, c'eſt-à-dire aujourd'hui, prit du pain dans ſes mains ſaintes & vénérables, &c.

Le reſte comme dans le Canon, juſqu'à la Communion.

COMMUNION.

Dóminus Jeſus poſtquam cœnávit cum Diſcípulis ſuis, lavit pedes eórum, & ait illis: Scítis quid fécerim vobis, ego Dóminus & Magíſter. Exémplum dedi vobis, ut & vos ita faciátis.

Le Seigneur Jeſus ayant ſoupé avec ſes Diſciples, il leur lava les pieds, & leur dit: Vous ſçavez ce que je viens de faire à votre égard, moi qui ſuis votre Seigneur & votre Maître. Je vous ai donné l'exemple, afin que vous l'imitiez.

POSTCOMMUNION.



Eféćti vitálibus aliméntis, quæſumus, Dómine Deus noſter, ut quod témpore noſtræ mortalitátis exéquimur, immor-



Ous avons pris, Seigneur, cette nourriture céleſte qui donne la vie: faites, ô mon Dieu, que nous obtenions par votre grace dans l'éternité,

ce que nous célébrons pendant le cours de notre vie mortelle. Par N. S. &c.

talitátis tuæ múnere consequámur. Per Dóminum, &c.

Le Prêtre consacre deux Hosties : il en réserve une pour le lendemain. Après la Messe, le Célébrant porte solemnellement sous un Dais au lieu préparé cette Hostie réservée ; le Clergé précede avec la Croix & les Chandeliers. Pendant la marche on chante l'Hymne suivante.

HYMNE.



MA langue, chantez le Mystére du Corps glorieux, & du précieux Sang que le Fils d'une Vierge, le Roi des Nations a répandu pour racheter le monde.

Après que ce don du ciel fut né pour nous d'une Vierge pure, qu'il eut vécu dans le monde, & qu'il y eut répandu le grain de sa parole, il termina sa demeure sur la terre, par une admirable institution.

A table avec ses freres, la nuit du dernier souper qu'il fit avec eux, & après avoir entierement accompli la Loi en mangeant les viandes prescrites, il se donna de ses propres mains en nourriture aux douze Apôtres.



PAnge lingua gloriósi
Córporis mystérium,
Sanguiníſque pretiósi,
Quem in mundi prétium,
Fructus ventris generósi
Rex effúdit géntium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intáctâ Vírgine,
Et in mundo conversátus
Sparso verbi sémine,
Sui moras incolátus
Miro clausit órdine.

In supremæ nocte cœnæ
Recúmbens cum fratribus,
Observátâ Lege plenè
Cibis in legálibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis mánibus.

Verbum caro, panem vérum
Verbo carnem éfficit :
Fitque sánguis Christi merum ;
Et si sensus déficit,
Ad firmándum cor sincérũ,
Sola fides súfficit.

Le Verbe fait chair, change par l'efficace de sa parole le pain en son Corps, & le vin en son Sang : si les sens ne peuvent appercevoir ce changement, la foi seule suffit pour affermir un cœur fidéle.

Tantum ergo Sacraméntum,
Venéremur cérnui ;
Et antíquum documéntum
Novo cedat rítui :
Præstet fides suppleméntum
Sensuum deféctui.

Prosternés devant un si grand Sacrement, adorons-le avec un profond respect, que les cérémonies anciennes cedent à ce nouveau rit, & que la foi supplée au défaut des sens.

Genitóri, Genitóque
Laus & jubilátio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit, & benedíctio :
Procedénti ab utróque
Compar sit Laudátio.
Amen.

Louange, gloire, salut, honneur, puissance & bénédiction au Pere, au Fils, & au Saint Esprit qui procéde de tous les deux.
Ainsi soit-il.

Le Célébrant étant arrivé, encense le saint Sacrement & le renferme dans un Tabernacle. Ensuite on dépouille les Autels. Cependant on récite les Vêpres.



PARIS.

Avant la Meſſe on fait l'Abſoute ſolemnelle dans les Paroiſſes. On récite d'abord les Pſeaumes de la Pénitence, puis on chante du ton férial les prieres ſuivantes.

Ant. Que notre priere pénétre juſqu'à vous, Seigneur, écoutez favorablement nos très-humbles demandes. Pardonnez, Seigneur J. C. pardonnez à votre peuple que vous avez racheté de votre Sang précieux ; & ne ſoyez pas toujours irrité contre nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Chriſt, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Notre Pere, &c.

Et ne nous induiſez pas, &c.

℞. Mais délivrez-nous du mal.

Mon Dieu, ſauvez vos ſerviteurs.

℞. Qui eſperent en vous.

Seigneur, envoyez-leur

Ant Intret orátio noſtra in conſpectu tuo, Dómine, inclína aurem tuam ad preces noſtras. Parce, Dómine, parce pópulo tuo quem redemíſti, Chriſte, pretióſo ſánguine tuo ; & ne in ætérnum iraſcáris nobis.

Kyrie eleiſon.

Chriſte eleiſon.

Kyrie eleiſon.

Pater noſter, &c.

Et ne nos indúcas. &c.

℞. Sed líbera nos à malo.

Salvos fac ſervos tuos.

℞. Deus meus, ſperántes in te.

Mitte eis, Dómine, au-

xílium de sancto.

℟. Et de Sion tuére eos.

℣. Dómine, exáudi, &c.
℣. Dóminus, &c.

votre secours de votre Sanctuaire.

℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, exaucez, &c.
℣. Le Seigneur soit, &c.

L'Oraison Adesto, Dómine, &c. *pag. 294.*
Et l'Oraison Præsta, quæsumus, Dómine, &c. *dans la même page.*



Mnípotens & miséricors Deus, qui peccatórum indulgéntiam in confessióne céleri posuísti; succurre lapsis, miserére confessis; ut quos delictórum caténa constríngit, miserátio tuæ pietátis absolvat. Per Christum Dóminum nostrum.

℟. Amen.



Dieu tout-puissant & miséricordieux, qui avez établi la rémission des péchés dans une prompte confession, secourez ceux qui sont tombés, & pardonnez à ceux qui se reconnoissent coupables; afin que les chaînes du péché qui les lient, soient enfin rompues par votre miséricorde infinie. ℟. Ainsi soit-il.



Mnípotens sempitérne Deus, confiténtibus tibi, his fámulis tuis, pro tuâ pietáte peccáta relaxa; ut non plùs eis nóceat consciéntiæ reátus ad pœnam, quàm indulgéntia tuæ pietátis prosit ad véniam. Per Christum, &c. ℟. Amen.



Ieu tout-puissant & éternel, pardonnez par votre bonté à vos serviteurs les fautes dont ils s'avouent coupables; afin que le péché ne leur soit pas plus nuisible pour la peine, que l'indulgence de votre miséricorde leur sera profitable pour le pardon. Par J. C. &c.

L'Oraison Deus, humani géneris, &c. *pag.* 296.

Le Célébrant tenant sa main droite étendue sur les Pénitens, prononce l'absolution suivante.



Que notre Seigneur J. C. qui a dit à ses Disciples : Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel ; & tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel, aux fonctions desquelles, tout indigne & pécheur que je suis, il a bien voulu que je participasse ; par l'intercession de la glorieuse Marie Mere de Dieu, de l'Archange saint Michel, de l'Apôtre saint Pierre, qui a reçu la puissance de lier & de délier, & de tous les Saints, vous absolve par notre ministère, de tout ce que vous avez commis par pensées, par paroles & par actions, & qu'étant délivrés des liens de vos péchés, il daigne vous conduire au Royaume des cieux.

℟. Ainsi soit-il.



Dominus Jesus Christus qui dixit Discípulis suis : Quæcúnque ligavéritis super terram, erunt ligáta & in cœlis ; & quæcúnque solvéritis super terram, erunt solúta & in cœlis ; de quórum número me, quamvis indignum & peccatórem, ministrum tamen esse vóluit: intercedénte gloriósâ Dei genitríce Maríâ, & beáto Michaële Archángelo, & beáto Petro Apóstolo, cui data est potestas ligándi atque solvéndi, & ómnibus Sanctis ; ipse vos absolvat per ministérium nostrum, ab ómnibus peccátis vestris, quæcúnque aut cogitatióne, aut locutióne, aut operatióne negligénter egístis, atque à vínculis peccatórum vestrórum absolútos perdúcere dignétur ad regna cœlórum. Qui cum Patre & Spíritu sancto vivit & regnat, &c. ℟. Amen.



Bſolutiónem † & remiſſiónem ómnium peccatórum veſtrórum, ſpátium veræ pœniténtiæ, & emendatiónem vitæ tríbuat vobis omnípotens Deus.

℞. Amen.



Ue Dieu tout-puiſſant vous accorde l'abſolution & la rémiſſion de tous vos péchés, le tems néceſſaire pour une véritable pénitence, & l'amendement de votre vie. ℞. Ainſi ſoit-il.

A LA MESSE.

INTROIT.



Hriſtus, cùm eſſet Fílius Dei, dídicit ex iis quæ paſſus eſt, obediéntiam: & conſummátus, factus eſt ómnibus obtemperántibus ſibi cauſa ſalutis ætérnæ, appellátus à Deo Póntifex juxta órdinem Melchíſedech.

Pſ. Expectans expectávi Dóminum, & inténdit mihi. *On répéte* Chriſtus, cùm eſſet, &c.



Eſus-Chriſt, quoique le Fils de Dieu, a appris l'obéiſſance par tout ce qu'il a ſouffert; & par ſa conſommation il eſt devenu l'Auteur du ſalut de ceux qui lui obéiſſent, Dieu l'ayant déclaré Pontife ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Pſ. J'ai attendu le Seigneur ſans me laſſer, & il m'a enfin regardé. *On répéte* Jeſus-Chriſt, &c.

Le Glória in excélſis, *ci-deſſus, page 299.*



ORAISON.


O Dieu, dont le Fils unique a aimé les siens jusqu'à la fin ; faites que nous célébrions aujourd'hui le mystère de son amour, & que nous imitions si bien l'humilité dont il nous a donné l'exemple, qu'après avoir été crucifiés avec lui, qui est mort pour nos iniquités, nous méritions de suivre celui qui est ressuscité pour notre justification, &c. Ainsi soit-il.


DEus, cujus Unigénitus, cùm dilexísset suos, in finem diléxit eos: da nobis hodiérnum charitátis ejus ita tractáre mystérium, & humilitátis exémplum sectári, ut moriénti pro peccátis nostris configi, & resurgentem ad justificatiónem nostram cónsequi mereámur eundem Dóminum nostrum Jesum Christum, &c. ℟. Amen.

Léctio Epístolæ, &c. *ci-dessus, page 301.*

GRADUEL.


LE Pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compâtir à nos foiblesses ; car il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, excepté le péché.

℣. Présentons-nous donc avec confiance devant le thrône de la grace, afin d'y obtenir miséricorde, & d'y trouver grace & un secours proportionné à nos besoins.


NOn habémus Pontíficem, qui non possit cómpati infirmitátibus nostris, tentátum autem per ómnia, pro similitúdine absque peccáto.

℣. Adeámus ergo cum fidúciâ ad thronum grátiæ, ut misericórdiam consequámur, & grátiam inveniámus in auxílio opportúno.

Sequéntia Sancti Evangélii secúndùm Joánnem, *comme ci-dessus, page 303.*

Credo in unum Deum, *comme au Dimanche des Rameaux, page 61.*

OFFERTOIRE.

Christus diléxit nos, & trádidit semetípsum pro nobis oblatiónem & hóstiam Deo, in odórem suavitátis.

Jesus-Christ nous a aimés, & s'est livré lui-même pour nous, en s'offrant à Dieu comme une victime d'agréable odeur.

Secrette. Ipse tibi, quæsumus, &c. *pag.* 305.

PRE'FACE.

Verè dignum & justum est, æquum & salutáre, nos tibi semper & ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, per Christum Dóminum nostrum, verum ætérnumque Pontíficem, & solum sine peccáti mácula Sacerdótem: qui in novíssimâ cœnâ formam sacrificii perennis instítuens, hóstiam se tibi primum óbtulit, & primus dócuit offerri: cujus carne pro nobis immolátâ dum páscimur, roborámur; & fuso sánguine dum potámur, ablúimur. Et ídeò

Oui, certes, il est bien juste & raisonnable, il est utile & salutaire que nous vous rendions des actions de graces en tout tems & en tous lieux, ô Seigneur saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, par Jesus-Christ notre Seigneur, le Pontife véritable & éternel, le seul Prêtre parfaitement pur & sans tache; qui en établissant, dans le dernier repas qu'il fit avec ses Apôtres, le Sacrifice durable & permanent de son Corps & de son Sang, s'offrit lui-même le premier, comme victime, à votre Majesté suprême, & enseigna le premier à ses

Apôtres à l'offrir eux-mêmes ; qui nous fortifie, en nous donnant à manger cette même chair immolée pour nous ; qui nous lave & nous purifie : en nous donnant à boire ce même Sang répandu pour nous. C'est pourquoi nous nous unissons aux Anges & aux Archanges, aux Thrônes & aux Dominations, & à toute l'armée céleste, pour chanter un cantique à votre gloire, en disant sans cesse : Saint, Saint, Saint, &c.

cum Angelis & Archángelis, cum Thrónis & Dominatiónibus, cumque omni milítia cœléstis exércitûs, hymnum glóriæ tuæ cánimus, sinè fine dicéntes: Sanctus, Sanctus, Sanctus, &c.

Le Canon à l'Ordinaire de la Messe jusqu'à Communicantes, *& le reste, page 306.*

COMMUNION.

J'ai ardemment souhaité de manger cette Pâque avec vous, avant que de souffrir la mort.

Desidério desiderávi hoc Pascha manducáre vobíscum ; antequam pátiar.

Postcommunion qui dans le Chœur se dit pour l'Oraison de Vêpres ; hors le Chœur on dit Respice, *p.* 244.



Eigneur, qui êtes en même tems notre Prêtre & notre victime, notre Rédempteur & le prix de notre Rédemption : conservez ceux que vous avez rachetés ; & faites qu'après nous être nourris ici-bas de votre chair sacrée en mémoire de votre Passion, nous



Ustódi, Dómine, quos redemísti, factus ipse hóstia, qui Sacérdos ; ipse prétium, qui Redémptor : & concéde, ut sicut in memóriam Passiónis tuæ temporáli cœnâ reficimur, ita satiári mereámur ætérnâ, Qui vivis & regnas, &c.

méritions d'être admis dans le ciel au festin des nôces éternelles. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

A VESPRES.

A ROME.

Ant. Cálicem salutáris accípiam, & nomen Dómini invocábo.

Ant Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

PSEAUME 115.

David rend à Dieu des actions de graces.



CRédidi, propter quod locútus sum, ego autem humiliátus sum nimis.



J'Ai mis ma confiance aux promesses du Seigneur; c'est pour cela que j'éleve ma voix vers lui du fond de ma misére.

Ego dixi in excéssu meo: Omnis homo mendax.

Non, disois-je dans ma fuite, il n'est point d'homme qui ne soit trompeur.

Quid retríbuam Dómino: pro ómnibus quæ retríbuit mihi?

Que rendrai-je à mon Dieu, pour tous les biens que j'en ai reçus?

Cálicem salutáris accípiam: & nomen Dómini invocábo.

Je prendrai le calice du salut, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Vota mea Dómino reddam coram omni pópulo ejus: pretiósa in conspéctu Dómini mors Sanctórum ejus.

Je lui rendrai mes vœux devant tout le peuple: je publierai que la mort de ses serviteurs est précieuse à ses yeux.

O Dómine, quia ego ser-

O Seigneur, je suis votre



esclave ; je suis votre serviteur, & le fils de celle qui étoit à vous.

vus tuus : ego servus tuus, & filius ancíllæ tuæ.

C'est pour cela que vous avez rompu mes liens : aussi vous offrirai-je un sacrifice de louange en invoquant votre nom.

Dirupísti víncula mea : tibi sacrificábo hóstiam laudis, & nomen Dómini invocábo.

J'acquiterai à la vue de tout le peuple les vœux que j'ai faits au Seigneur : ce sera dans son Temple, & au milieu de tes murs, ô Jérusalem.

Vota mea Dómino reddam in conspéctu omnis pópuli ejus : in átriis dómûs Dómini, in médio tuî, Jerúsalem.

Ant. Je prendrai, &c.

Ant. Cálicem, &c.

Ant. J'étois pacifique avec les ennemis de la paix ; & plus je paroissois la désirer, plus ils me persécutoient.

Ant. Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus : cùm loquébar illis, impugnábant me gratìs.

PSEAUME 119.

David exilé & persécuté par Saül, prie Dieu de le défendre.



J'Ai crié vers le Seigneur dans l'affliction, & il m'a exaucé.



AD Dóminum cùm tribulárer clamávi : & exaudívit me.

Délivrez-moi, ô mon Dieu, des bouches injustes, & de la langue trompeuse.

Dómine, líbera ánimam meam à lábiis iníquis : & à linguâ dólosâ.

Cruel, qui me persécute, que peut-on ajouter à tes mensonges artificieux ?

Quid detur tibi, aut quid apponátur tibi : ad linguam dolósam ?

Les traits de ta langue sont comme les fléches ai-

Sagíttæ poténtis acútæ : cũ carbónibus desolatóriis.

gues d'un homme robuste, comme des charbons qui mettent le feu par-tout.

Heu mihi, quia incolátus meus prolongátus est! habitávi cum habitántibus Cedar: multùm íncola fuit ánima mea.

Hélas, que mon exil est long! je suis avec les habitans de Cédar; je languis trop long-tems dans cette terre étrangere.

Cum his qui odérunt pacem eram pacíficus: cùm loquébar illis, impugnábant me gratis.

J'étois pacifique avec les ennemis de la paix: plus je paroissois la désirer, plus ils me persécutoient.

Ant. Cum his, &c.

Ant. J'étois pacifique, &c.

Ant. Ab homínibus iníquis líbera me, Dómine.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des hommes injustes.

PSEAUME 139.

David a recours à Dieu contre ceux qui le calomnioient auprès de Saül.

ERipe me, Domine, ab hómine malo: à viro iníquo éripe me.

DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant; tirez-moi des mains de l'homme injuste.

Qui cogitavérunt iniquitátes in corde: totâ die constituébant prælia.

Ils méditent quelque criminel dessein contre moi; ils me font une guerre continuelle.

Acuérunt linguas suas sicut serpéntis: venénum áspidum sub lábiis eórum.

Ils ont des langues de serpent; ils ont sur leurs lévres un venin d'aspic.

Custódi me, Dómine, de manu peccatóris: & ab ho-

Gardez-moi, Seigneur, des mains des méchans, &

dérobez-moi à leur malignité.

Fiers de leur pouvoir, ils ne ſongent qu'à ma ruine; ils me préparent ſecrettement des piéges.

Ils me tendent des filets, ils me dreſſent des embuches le long des chemins.

Et moi, je dis au Seigneur : Vous êtes mon Dieu; exaucez ma priere.

Seigneur, Seigneur, ſeul appui de mon ſalut, vous m'avez couvert de votre protection dans les combats.

Exaucez mon deſir, en ne me livrant point aux méchans : ils ont projetté ma perte; ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en glorifient.

Leurs artificieux détours, le mal qu'ils tâchent de me faire par leurs calomnies, retombera ſur eux.

Les maux fondront ſur eux comme des charbons ardens; vous les précipiterez dans un feu dévorant qui les conſumera.

Le calomniateur ne

mínibus iníquis éripe me.

Qui cogitavérunt ſupplantáre greſſus meos : abſcondérunt ſupérbi láqueum mihi.

Et funes extendérunt in láqueum : juxta iter ſcándalum poſuérunt mihi.

Dixi Dómino, Deus meus es tu : exáudi, Dómine, vocem deprecatiónis meæ.

Dómine, Dómine, virtus ſalútis meæ : obumbráſti ſuper caput meum in die belli.

Ne tradas me, Dómine, à deſidério meo peccatóri : cogitavérunt contra me; ne derelínquas me, ne fortè exalténtur.

Caput circúitus eórum : labor labiórum ipſórum opériet eos.

Cadent ſuper eos carbónes, in ignem dejícies eos : in miſériis non ſubſiſtent.

Vir linguoſus non dirigé-

tur in terrâ : virum injústum mala cápient in intéritu.

prospérera point sur la terre ; l'homme injuste sera accablé de maux dans sa mort.

Cognóvi quia fáciet Dóminus judícium ínopis : & vindíctam páuperum.

Oui, je le sçais, le Seigneur jugera la cause des foibles, & il vengera les pauvres.

Verúmtamen justi confitebúntur nómini tuo : & habitábunt recti cum vultu tuo.

Alors les justes glorifieront votre nom ; & ceux qui ont le cœur droit habiteront en votre présence.

Ant. Ab homínibus, &c.

Ant. Délivrez-moi, &c.

Ant. Custódi me à láqueo quem statuérunt mihi, & à scándalis operántium iniquitátem.

Ant. Gardez-moi des piéges qu'on me tend, & des embuches de ces hommes livrés à l'iniquité.

PSEAUME 140.

David prie Dieu de le préserver du péché.

DOmine, clamávi ad te, exáudi me : inténde voci meæ, cùm clamávero ad te.

SEigneur, j'ai crié vers vous, exaucez-moi : soyez attentif à ma voix, qui vous adresse ses cris.

Dirigátur orátio mea, sicut incénsum in conspéctu tuo : elevátio mánuum meárum sacrifícium vespertínum.

Que ma priere s'éleve vers vous comme la fumée de l'encens du matin ; & que levant mes mains vers vous, je vous sois agréable comme le sacrifice du soir.

Pone, Dómine, custódiam ori meo : & óstium cir-

Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche, & à

mes lévres une porte qui les contienne.

Ne souffrez pas que mon cœur se porte à d'injustes détours, pour chercher des excuses à mes péchés.

Ainsi en usent les impies : je n'aurai pas de liaison, même avec les plus distingués d'entr'eux.

Que le juste me reprenne & me corrige avec bonté ; mais le baume des pécheurs ne parfumera jamais ma tête.

C'est pourquoi je prie Dieu de m'éloigner de leurs plaisirs : car bientôt les principaux d'entr'eux donnant contre les rochers, feront naufrage.

Alors leurs partisans céderont à l'efficace de mes paroles, comme la terre se rompt par le soc de la charrue.

Nos forces sont épuisées par nos malheurs, & nous nous voyons sur le bord du tombeau : mais, Seigneur mon Dieu, j'espére en vous, ne me laissez pas périr.

Gardez-moi des piéges

cumstántiæ lábiis meis.

Non declínes cor meum in verba malítiæ : ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Cum homínibus operántibus iniquitátem : & non communicábo cum electis eórum.

Corrípiet me justus in misericórdiâ, & increpábit me : óleum autem peccatóris non impinguet caput meum.

Quóniam adhuc & orátio mea in beneplácitis eórum : absórpti sunt juncti petræ júdices eórum.

Aúdient verba mea, quóniam potuérunt : sicut crassitúdo terræ erúpta est super terram.

Dissipáta sunt ossa nostra secus inférnum : quia ad te, Dómine, Dómine, óculi mei : in te sperávi, non áuferas ánimam meam.

Custódi me à láqueo quem

ſtatuérunt mihi : & à ſcándalis operántium iniquitátem.

Cadent in retiáculo ejus peccatóres: ſinguláriter ſum ego, dónec tránſeam.

Ant. Cuſtódi me, &c.

Ant. Conſiderábam ad déxteram, & vidébam : & non erat qui cognóſceret me.

qu'on me tend, & des embuches de ces hommes livrés à l'iniquité.

Ils s'engageront dans leurs propres filets ; tandis que par une protection ſinguliere, vous me les ferez éviter.

Ant. Gardez-moi, &c.

Ant. Je regardois à ma droite, & je conſidérois: & il n'y avoit perſonne qui me connût.

PSEAUME 141.

David, dans la caverne d'Odollam, expoſe à Dieu le danger où il eſt.

VOce meâ ad Dòminum clamávi : voce meâ ad Dóminum deprecátus ſum.

Effúndo in conſpéctu ejus oratiónem meam : & tribulatiónem meam ante ipſum pronúntio.

In deficiéndo ex me ſpíritum meum : & tu cognovíſti ſémitas meas.

In viâ hâc quâ ambulábam: abſcondérunt láqueum mihi.

Conſiderábam ad déxte-

J'Eléve la voix vers le Seigneur ; j'éleve la voix vers lui pour implorer ſon ſecours.

Je répans mon cœur devant lui, & je lui expoſe mon affliction.

Lorſque mon ame tomboit dans la défaillance, vous étiez attentif à mon état.

On me tendoit des piéges dans le chemin où je marche.

Je regarde à ma droite,

j'obſerve ; & perſonne ne fait ſemblant de me connoître.

ram, & vidébam : & non erat qui cognóſceret me.

Je ne vois pas de moyen d'échapper, & perſonne ne ſonge à me ſauver la vie.

Périit fuga à me : & non eſt qui requírat ánimam meam.

Je pouſſe des cris vers vous, Seigneur, & je dis : Vous êtes toute mon eſpérance & ma reſſource dans la terre des vivans.

Clamávi ad te, Dómine : dixi, Tu es ſpes mea, pórtio mea in terra vivéntium.

Soyez attentif à ma priere, car je ſuis réduit à la derniere humiliation.

Inténde ad deprecatiónem meam : quia humiliátus ſum nimis.

Délivrez-moi de mes perſécuteurs, puiſqu'ils ſont plus forts que moi.

Líbera me à perſequéntibus me : quia confortáti ſunt ſuper me.

Tirez moi de cette priſon, afin que je célébre votre nom : les juſtes attendent que vous m'accordiez cette faveur.

Educ de cuſtódiâ ánimam meam ad confiténdum nómini tuo : me expéctant juſti, donec retríbuas mihi.

Ant. Je regardois, &c.

Ant. Conſiderábam, &c.

Cantique de la Sainte Vierge. Magnificat, &c. *page 94.*

Ant. Pendant qu'ils ſoupoient, Jeſus prit du pain, & le bénit ; & l'ayant rompu, il le donna à ſes Diſciples.

Ant. Cœnántibus illis, accépit Jeſus panem, & benedíxit : ac fregit, dedítque Diſcípulis ſuis.

℣. Jeſus-Chriſt s'eſt rendu obéiſſant juſqu'à la mort.

℣. Chriſtus factus eſt pro nobis obédiens uſque ad mortem.

Pater noster, *tout bas ;* Miserére, *pag.* 227. *&* *l'Oraison* Respice, *page* 244.

Après les Vêpres le Célébrant accompagné de ses Ministres, découvre les Autels en récitant ce qui suit.

Ant. Divisérunt sibi vestiménta mea : & super vestem meam misérunt sortem.

Ant. Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens ; & ils ont jetté ma robe au sort.

PSEAUME 21.

Ce Pseaume s'entend à la lettre de Jesus-Christ. David y fait parler le Sauveur sur la Croix.

DEus, Deus meus, réspice in me, quare me dereliquísti ? longè à salúte meâ verba delictórum meórum.

MOn Dieu, mon Dieu, jettez vos yeux sur moi : pourquoi m'avez-vous abandonné ? les péchés dont je suis chargé éloignent ma délivrance.

Deus meus, clamábo per diem, & non exáudies : & nocte, & non ad insipiéntiam mihi.

Pendant le jour, ô mon Dieu, je crierai vers vous, & vous ne m'écouterez pas : je crie pendant la nuit, & ce n'est pas à moi une folie.

Tu autem in sancto hábitas : laus Israël.

C'est vous qui habitez dans le Sanctuaire, vous êtes la gloire d'Israël.

In te speravérunt Patres nostri : speravérunt, & liberásti eos.

Nos Peres espérerent en vous ; ils espérerent, & vous les délivrâtes.

Ad te clamavérunt, & salvi facti sunt : in te spera-

Ils crierent vers vous, & ils furent sauvés : ils es-

pérerent en vous, & ce ne fut pas en vain.

Pour moi je ſuis un ver de terre, & non un homme ; l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

Tous ceux qui me voient ſe moquent de moi : ils m'inſultent, & ils ſecouent la tête en diſant :

Il a eſpéré en Dieu ; qu'il le délivre : qu'il le ſauve puiſqu'il lui eſt ſi cher.

C'eſt vous, mon Dieu, qui me tirâtes du ſein de ma mere : j'étois encore à la mammelle, & déja j'eſpérois en vous.

Du ſein de ma mere, je fus reçu entre vos bras : (dès-lors vous fûtes mon Dieu ; ne me délaiſſez donc pas.

Mes maux ſont bien preſſans, & je n'ai perſonne pour me ſecourir.)

Mes ennemis comme autant de taureaux furieux, m'ont environné de toutes parts.

Ce ſont des lions affamés, qui rugiſſant ouvrent leur gueule pour me dévorer.

Je ſuis ſans force, com-

vérunt, & non ſunt confúſi.

Ego autem ſum vermis & non homo : oppróbrium hóminum, & abjéctio plebis.

Omnes vidéntes me deriſérunt me : locúti ſunt lábiis, & movérunt caput.

Sperávit in Dómino, erípiat eum : ſalvum fáciet eum, quóniam vult eum.

Quóniam tu es qui extraxíſti me de ventre : ſpes mea ab ubéribus matris meæ.

In te projéctus ſum ex útero : de ventre matris meæ (Deus meus es tu ne diſcéſſeris à me.

Quóniam tribulátio próxima eſt : quóniam non eſt qui adjuvet.)

Circumdedérunt me vítuli multi : pingues obſedérunt me.

Aperuérunt ſuper me os ſuum : ſicut leo rapiens & rúgiens.

Sicut aqua effúſus ſum :

& dispérsa sunt ómnia ossa mea.

Factum est cor meum tanquam cera liquéscens: in médio ventris mei.

Aruit tanquam testa virtus mea: & lingua mea adhæsit fáucibus meis: & in púlverem mortis deduxísti me.

Qóniam circumdedérunt me canes multi; concílium malignántium obsédit me.

Fodérunt manus meas & pedes meos: dinumeravérunt ómnia ossa mea.

Ipsi vérò consideravérunt & inspexérunt me: divisérunt sibi vestimenta mea & super vestem meam misérunt sortem.

Tu autem, Dómine, ne elongáveris auxílium tuum à me: ad defensiónem meam cónspice.

Erue à fráméâ, Deus, ánimam meam: & de manu canis unicam meam.

Salva me ex ore leónis, & à córnibus unicórnium

me l'eau qui se répand: tous mes os sont disloqués.

Je sens au-dedans de moi mon cœur s'écouler, comme la cire qui se fond.

Ma force s'est desséchée comme l'argille qui a passé par le fourneau: ma langue s'attache à mon palais; enfin vous m'avez réduit à la poussiere de la mort.

Je me vois investi d'une troupe de dogues furieux: de méchans qui conspirent contre moi.

Ils m'ont percé les pieds & les mains: ils ont compté tous mes os.

En cet état je suis un spectacle pour eux: ils ont partagé mes vêtemens, & ils ont jetté ma robe au sort.

Mais vous, Seigneur, n'éloignez pas votre secours de moi, songez à ma défense.

Ne me laissez pas plus long-tems sous le glaive de votre justice: arrachez-moi à ces dogues furieux.

Sauvez-moi de la gueule du lion, soûtenez ma foi-

bleſſe contre les aſſauts des cruelles licornes.

Alors j'annoncerai votre nom à mes freres; je publierai vos louanges au milieu d'une grande aſſemblée.

Louez le Seigneur, vous qui le craignez; enfans de Jacob, glorifiez-le tous.

Enfans d'Iſraël, craignez tous le Seigneur; il n'a point mépriſé ni dédaigné la priere de l'affligé.

Il n'a point détourné ſes regards de moi, il a exaucé mes cris.

Je chanterai vos louanges dans une grande aſſemblée ; j'y préſenterai mes offrandes à la vue de vos ſerviteurs.

Les pauvres mangeront & ils ſeront raſſaſiés : ceux qui cherchent le Seigneur le loueront, leurs cœurs vivront à jamais.

Les peuples les plus éloignés ſe ſouviendront du Seigneur, & ils ſe convertiront à lui.

Toutes les familles des Gentils ſe proſterneront devant lui, & l'adoreront.

humilitátem meam.

Narrábo nomen tuum frátribus meis : in médio Eccléſiæ laudábo te.

Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univerſum ſemen Jacob, glorificáte eum.

Tímeat eum omne ſémen Iſraël : quóniam non ſprévit, neque deſpéxit deprecatiónem páuperis.

Nec avertit fáciem ſuam à me : & cùm clamárem ad eum exaudívit me.

Apud te laus mea in Eccléſiâ magnâ : vota mea reddam in conſpéctu timéntium eum.

Edent páuperes, & ſaturabúntur, & laudábunt Dóminum qui requírunt eum : vivent corda eórum in ſéculum ſéculi.

Reminiſcéntur & converténtur ad Dóminum : univérſi fines terræ.

Et adorábunt in conſpéctu ejus : univerſæ famíliæ géntium.

Quóniam Dómini eſt regnum : & ipſe dominábitur géntium.

Manducavérunt & adorvérunt omnes pingues terræ : in conſpéctu ejus cadent omnes qui deſcéndunt in terram.

Et ánima mea illi vivet : & ſemen meum ſérviet ipſi.

Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : & annuntiábunt cœli juſtítiam ejus pópulo qui naſcétur, quem fécit Dóminus.

Ant. Diviſérunt, &c.

Ant. Inſurrexérunt in me teſtes iníqui, & mentíta eſt iníquitas ſibi.

Car il appartient au Seigneur de regner, & il exercera ſon empire ſur les gentils.

Les riches même & les grands du monde viendront l'adorer, & manger à ſa table : tout ce qu'il y a de mortels ſur la terre tombera à ſes pieds.

Mon ame vivra pour lui ; & ma poſtérité le ſervira.

Cette poſtérité qui viendra, ſera dévouée au Seigneur : des hommes envoyés du ciel annonceront ſa loi à ce peuple nouveau que le Seigneur a formé.

Ant. Ils ont partagé, &c.

Ant. Des témoins injuſtes ſe ſont élevés contre moi ; & l'iniquité s'eſt démentie elle-même.

LE LAVEMENT DES PIEDS.

Le Diacre, précédé de la Croix & des cierges allumés, chante l'Evangile ci-deſſus, pag. 303.

Après l'Evangile, l'Officiant met un linge autour de lui, & lave les pieds de ceux qui ſont deſtinés à cette cérémonie. Cependant on chante :

Ant. Mandátum novum do vobis, ut diligátis ínvi-

Ant. Je vous donne un précepte nouveau, dit le

Seigneur ; c'eſt de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés.

Pſ. Heureux ceux dont la vie eſt innocente devant Dieu, & qui marchent dans la voie de ſes préceptes.

Ant. Le Seigneur ſe leva de table, & ayant verſé de l'eau dans un baſſin, il ſe mit à laver le pieds de ſes Diſciples ; c'eſt l'exemple qu'il leur a laiſſé.

Pſ. Le Seigneur eſt infiniment grand & digne de nos louanges : ſur - tout dans la ville conſacrée à notre Dieu, & ſur ſa montagne ſainte.

Ant. Après que le Seigneur Jeſus eut ſoupé avec ſes Diſciples, il leur lava les pieds, & leur dit : Sçavez-vous ce que j'ai fait à votre égard, moi qui ſuis votre Seigneur & votre Maître ? Je vous ai donné l'exemple, afin que vous vous y conformiez.

Pſ. Seigneur, vous avez béni votre héritage : vous avez mis fin à la captivité de Jacob.

Ant. Quoi, Seigneur, vous me laverez les pieds? Si je ne vous lave les pieds

cem, ſicut diléxi vos, dicit Dóminus.

Pſ. Beáti immaculáti in viâ, qui ámbulant in lege Dómini.

Ant. Poſtquam ſurréxit Dóminus à cœnâ, miſit aquam in pelvim, & cœpit laváre pedes Diſcipulórum : hoc exémplum relíquit eis.

Pſ. Magnus Dóminus & laudábilis nimis ; in civitáte Dei noſtri, in monte ſancto ejus.

Ant. Dóminus Jeſus, poſtquam cœnávit cum Diſcípulis ſuis, lavit pedes eórum, & ait illis : Scitis quid fécerim vobis, ego Dóminus & Magíſter ? Exémplum dedi vobis ut & vos ita fáciatis.

Pſ. Benedixíſti, Dómine, terram tuam : avertíſti captivitátem Jacob.

Ant. Dómine, tu mihi lavas pedes ? Reſpóndit Jeſus, & dixit ei : Si non láve-

ro tibi pedes, non habétis partem mecum.

℣. Venit ergo ad Simónem Petrum, & dixit ei Petrus: *On répéte.* Dómine, &c.

℣. Quod ego fácio, tu neſcis modò: ſcies autem póſteà. *On répéte* Dómine, &c.

℣. Si ego Dóminus & Magíſter veſter lavi vobis pedes: quantò magis debétis alter altérius laváre pedes?

Pſ. Audíte hæc, omnes Gentes: áuribus percípite, qui habitátis orbem.

Ant. In hoc cognóſcent omnes, quia diſcípuli mei eſtis, ſi dilectiónem habuéritis ad ínvicem,

℣. Dixit Jeſus Diſcípulis ſuis.

Ant. Máneant in vobis fides, ſpes, cháritas, tria hæc: major autem horum eſt cháritas.

℣. Nunc autem manent fides, ſpes, cháritas, tria

lui répondit Jeſus, vous n'aurez point de part avec moi.

℣. Il vint donc à Simon-Pierre, & Pierre lui dit: *On répéte*: Quoi, Seigneur, &c.

℣. Vous ignorez maintenant ce que je fais: mais vous le ſçaurez dans la ſuite. *On répéte*: Quoi, &c.

℣. Si je vous ai lavé les pieds, moi qui ſuis votre Seigneur & votre Maître; à combien plus forte raiſon devez-vous vous les laver l'un à l'autre.

Pſ. Peuples ſoyez tous dans le ſilence, habitans de la terre, prêtez tous l'oreille.

Ant. C'eſt à cette marque que l'on vous reconnoîtra pour mes Diſciples, ſi vous vous aimez les uns les autres.

℣. Dit Jeſus à ſes Diſciples.

Ant. Que ces trois vertus, la foi, l'eſpérance & la charité habitent en vous; mais la charité eſt la plus grande des trois.

℣. Maintenant ces trois vertus demeurent: la foi,

l'espérance & la charité; mais celle-ci est la plus excellente des trois.

Ant. Bénie soit la sainte Trinité, & son indivisible unité: nous la glorifierons, parce que nous avons ressenti les effets de sa miséricorde.

℣. Bénissons le Pere, le Fils, & le S. Esprit.

Ps. Que vos Tabernacles ont d'attraits, ô Dieu des vertus ! mon ame languit & se consume du desir d'entrer dans la Maison du Seigneut.

Ant. Où regnent l'amour & la charité, là Dieu réside.

℣. C'est l'amour de Jesus-Christ qui nous a réunis.

℟. Réjouissons-nous en lui, & célébrons son nom avec des transports de joie.

℣. Craignons & aimons le Dieu vivant.

℟. Et aimons-nous sincérement les uns les autres.

Ant. Où regnent, &c.

℣. Lors donc que nous sommes assemblés en un même lieu.

℟. Gardons-nous de

hæc : major autem horum est cháritas.

Ant. Benedícta sit sancta Trínitas, atque indivísa Unitas : confitébimur ei, quia fecit nobíscum misericórdiam suam.

℣. Benedicámus Patrem, & Fílium, cum sancto Spíritu.

Ps. Quàm dilécta Tabernácula tua, Dómine virtútum! concupíscit, & déficit ánima mea in átria Dómini.

Ant. Ubi cháritas & amor, Deus ibi est.

℣. Congregávit nos in unum Christi amor.

℟. Exultémus, & in ipso jucundémur.

℣. Timeámus & amémus Deum vivum.

℟. Et ex corde diligámus nos sincéro.

Ant. Ubi cháritas, &c.

℣. Simul ergo cùm in unum congregámur.

℟. Ne nos mente dividá-

mur, caveámus.

℣. Cessent júrgia malígna, cessent lites.

℟. Et in médio nostrî sit Christus Deus.

Ant. Ubi cháritas, &c.

℣. Simul quoque cum Beátis videámus,

℟. Gloriánter vultum tuum, Christe Deus.

℣. Gaudium, quod est imménsum, atque probum.

℟. Sécula per infiníta sæculórum.

℟. Amen.

rompre l'union de nos cœurs.

℣. Qu'il n'y ait parmi nous ni querelles, ni divisions.

℟. Et que Jesus-Christ notre Dieu soit au milieu de nous.

Ant. Où regnent, &c.

℣. Accordez-nous de jouir avec les Bienheureux,

℟. De votre présence dans la gloire, ô Jesus-Christ notre Dieu.

℣. Et de goûter une sainte & éternelle joie.

℟. Dans la succession infinie de tous les siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Le Célébrant lave ses mains, puis il dit Pater noster, &c.

℣. Et ne nos inducas, &c.

℣. Tu mandásti mandáta tua, Dómine.

℟. Custodíri nimis.

℣. Tu lavásti pedes Discipulórum tuórum.

℟. Opera mánuum tuárum ne despícias.

℣. Dómine, exáudi, &c.

℣. Et ne nous exposez pas, &c.

℣. Vous avez ordonné, Seigneur.

℟. Que vos loix soient gardées inviolablement.

℣. Vous avez daigné laver les pieds de vos Disciples.

℟. Ne méprisez pas l'ouvrage de vos mains.

℣. Seigneur, écoutez, &c.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous, &c.

Prions.



Daignez, Seigneur, agréer l'hommage que nous vous rendons; & puiſque vous avez bien voulu vous même laver les pieds de vos Diſciples, ne mépriſez pas en nous un exemple que vous nous avez donné, afin que nous l'imitaſſions; & de même que nous lavons ici les taches extérieures de nos corps, faites auſſi que nos ames ſoient purifiées des ſouillures intérieures du péché. Nous vous ſupplions de nous accorder, &c.

℣. Dóminus vobíſcum, &c.

Orémus.



Adéſto, Dómine, quæſumus, officio ſervitútis noſtræ: & quia tu Diſcípulis tuis pedes laváre dignátus es, ne deſpícias ópera mánuum tuárum, quæ nobis retinénda mandáſti: ut ſicut hîc nobis, & à nobis exterióra abluúntur inquinaménta, ſic à te ómnium noſtrûm interióra lavéntur peccáta. Quod ipſe præſtáre dignéris, qui vivis & regnas, &c.

La bénédiction du pain & du vin, & l'Evangile comme ci-après à l'uſage de Paris.

Avant Complies, on lave les Autels en chantant à chacun l'Antienne, le verſet & l'Oraiſon du Saint dont ils portent le nom.

A COMPLIES.

Après avoir dit le Confíteor. Miſereátur, *&* Indulgéntiam, *on récite ſans Antienne les Pſeaumes:* Cùm invocárem. In te, Dómine, ſperávi. Qui habitat. Ecce nunc, &c. *& le Cantique* Nunc dimíttis, &c. *page 97. & ſuiv. Enſuite on dit à genoux*

l'Antienne Chriſtus factus eſt, &c. *comme à Laudes, page* 244. Pater. Miserére, &c. *page* 227. *& l'Oraiſon* Reſpice, &c. *page* 244.

A VESPRES.

A PARIS.

PSEAUME 114.



Ilexi quóniã exáudiet Dóminus: vocẽ oratiónis meæ.

Quia inclinávit aurem ſuam mihi: & in diébus meis invocábo.

Circumdedérunt me dolóres mortis: & perícula inferni invenérunt me.

Tribulatiónem & dolórem invéni: & nomen Dómini invocávi.

O Dómine! líbera ánimam meam: miséricors Dóminus, & juſtus, & Deus noſter miserétur.

Cuſtódiens párvulos Dóminus: humiliátus ſum, & liberávit me.

Convértere ánima mea in réquiem tuam: quia Dóminus benefécit tibi.



'Aime le Seigneur, parce qu'il a exaucé les cris de ma priere.

Il a prêté l'oreille à ma voix; je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Les angoiſſes de la mort m'ont environné, & je me ſuis trouvé près à deſcendre au tombeau.

Je n'ai rencontré que douleur & affliction; mais j'ai invoqué le Seigneur.

O Seigneur! délivrez mon ame: le Seigneur eſt juſte & miséricordieux; il eſt plein de compaſſion.

C'eſt lui qui garde les petits: je me ſuis abaiſſé, & il m'a délivré.

O mon ame, entre dans ton repos: puiſque le Seigneur a pris ſoin de toi.

Car c'eſt lui qui a délivré mon ame de la mort, qui a eſſuyé mes larmes, & qui a garanti mes pieds de la chute.

Quia erípuit ánimam meam de morte : óculos meos à lácrymis, pedes meos à lapſu.

Je ne m'occuperai qu'à plaire au Seigneur, tant que je ſerai dans la terre des vivans.

Placébo Dómino : in regióne vivórum.

Ant. Le Chriſt ſera mis à mort ; & ſon peuple qui le renoncera, ne ſera plus ſon peuple.

Ant. Occidétur Chriſtus, & non erit ejus pópulus qui eum negatúrus eſt.

Pſeaume 115. Credidi, &c. *pag.* 318.

Ant. Il ſe laiſſera conduire à la mort comme une brebis ; & il gardera le ſilence comme l'agneau ſous la main de celui qui le tond.

Ant. Sicut ovis ad occiſiónem ducétur, & quaſi agnus coram tondénte ſe obmutéſcet.

Pſeaume 119. Ad Dóminum, cùm tribulárer, &c. *pag.* 319.

Ant. Nous nous ſommes tous égarés comme des brebis, chacun a pris la route qui lui a plû ; & le Seigneur a mis ſur lui ſeul les iniquités de nous tous.

Ant. Omnes nos quaſi oves errávimus, unuſquiſque in viam ſuam declinávit ; & póſuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium noſtrûm.

PSEAUME 120.



'Ai levé mes yeux vers les mōtagnes; d'où me doit venir le ſecours que j'attens.



Evávi óculos meos in montes : unde véniet auxílium mihi.

Auxílium meum à Dómino : qui fecit cœlum & terram.

Non det in commotiónem pedem tuum : neque dormítet qui cuſtódit te.

Ecce non dormitábit, neque dórmiet : qui cuſtódit Iſraël.

Dóminus cuſtódit te, Dóminus protéctio tua : ſuper manum déxteram tuã.

Per diem ſol non uret te: neque luna per noctem.

Dóminus cuſtódit te ab ómni malo : cuſtódiat ánimam tuam Dóminus.

Dóminus cuſtódiat intróïtum tuum, & éxitum tuum: ex hoc nunc & uſque in ſéculum.

Ant. Oblátus eſt, quia ipſe vóluit ; & iniquitátes multórum ipſe portábit.

Ce ſecours me vient du Seigneur, lui qui a fait le ciel & la terre.

Il ne permettra pas que vos pieds chancellent ; & celui qui vous garde ne s'endormira point.

Non, celui qui garde Iſraël ne s'aſſoupira point ; il ne ſera pas ſurpris du ſommeil.

C'eſt le Seigneur qui veille ſur vous : il eſt votre défenſe, il marche à votre droite.

Le ſoleil ne vous brûlera point pendant le jour, & pendant la nuit la lune ne vous nuira pas.

Le Seigneur vous garantit de tout malheur, il gardera votre ame.

Que le Seigneur daigne protéger votre entrée, & votre ſortie, & tous vos pas, maintenant & à jamais.

Ant. Il a été immolé parce qu'il l'a voulu, & il portera les iniquités de la multitude.





PSEAUME 127.



Eureux tous ceux qui craignent le Seigneur, & qui marchent dans ses voies.

Il bénira vos travaux, & vous en mangerez les fruits: vous serez heureux, & comblé de biens.

Votre femme dans l'intérieur de votre maison, sera comme une vigne fertile.

Vos enfans comme de nouveaux plans d'oliviers, environneront votre table.

C'est ainsi que sera béni celui qui craint le Seigneur.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous; & que vous soyez témoin du bonheur de Jérusalem tous les jours de votre vie.

Et que vous puissiez voir les enfans de vos enfans, & une paix constante en Israël.

Ant. Par une seule oblation, il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés.



Eáti omnes qui timent Dóminum: qui ámbulant in viis ejus.

Labóres mánuum tuárum quia manducábis: beátus es, & benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abúndans: in latéribus domûs tuæ.

Fílii tui sicut novellæ olivárum: in circuitu mensæ tuæ.

Ecce sic benedicétur homo; qui timet Dóminum.

Benedícat tibi Dóminus ex Sion: & vídeas bona Jerúsalem ómnibus diébus vitæ tuæ.

Et vídeas fílios filiórum tuórum: pacem super Israël.

Ant. Unâ oblatióne consummávit in sempitérnum sanctificátos.

Cantique Magníficat, *page* 94.

Ant. Spíritus oris nostri Christus Dóminus, captus est in peccátis nostris.

Ant. Le Christ, notre Seigneur, le souffle de notre bouche a été saisi pour nos péchés.

ORAISON.


Ustódi, Dómine, quos redemísti, factus ipse hóstia, qui Sacerdos; ipse prétium, qui Redémptor: & concéde, ut sicut in memóriam Passiónis tuæ temporáli cœnâ refícimur, ita satiári mereámur ætérnâ: Qui vivis & regnas, &c.


Eigneur, qui êtes en même tems notre Prêtre & notre victime; notre Rédempteur, & le prix de notre rédemption: conservez ceux que vous avez rachetés; & faites qu'après nous être nourris ici-bas de votre chair sacrée, en mémoire de votre Passion, nous méritions d'être admis dans le ciel au Festin des noces éternelles; Vous qui étant Dieu, vivez, &c.

Hors le Chœur on dit l'Oraison Respice, *page* 244.

LE LAVEMENT DES PIEDS.

Ant. Mandátum novum do vobis, ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos, dicit Dóminus.

Ant. Je vous fais un commandement nouveau, dit le Seigneur; c'est de vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés.

Ps. Beáti immaculáti in viâ: qui ámbulant in lege Dómini.

Ps. Heureux ceux dont la vie est innocente devant Dieu, & qui marchent dans la voie de ses préceptes.

Ant. Cœnâ factâ, cùm accépisset Jesus línteum,

Ant. Après le soupé, Jesus prit un linge qu'il

mit autour de lui; & ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds à ses Disciples, & à les essuyer avec le linge qu'il avoit autour de lui.

Ps. Le Seigneur est infiniment grand & digne de louange : sur-tout dans la ville consacrée à notre Dieu, & sur sa montagne sainte.

Ant. Après qu'il leur eut lavé les pieds, il leur dit : Sçavez-vous ce que j'ai fait à votre égard ? Vous m'appellez Maître & Seigneur ; & vous avez raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis votre Seigneur & votre Maître, vous devez aussi vous laver les pieds l'un à l'autre.

Ps. Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous bénisse: qu'il fasse luire sur nous la lumiere de son visage, & qu'il ait pitié de nous.

Ant. Je vous ai donné l'exemple, afin que vous fassiez ce que j'ai fait.

Ps. Que vos Tabernacles sont aimables, ô Dieu des armées ! mon ame languit & se consume du desir

præcínxit se : deinde mittit aquam in pelvim, & cœpit laváre pedes Discipulórum, & extérgere línteo, quo erat præcinctus.

Ps. Magnus Dóminus, & laudábilis nimis : in civitáte Dei nostri, in monte sancto ejus.

Ant. Postquàm lavit pedes eórum, dixit eis : Scitis quid fécerim vobis ? Vos vocátis me Magister & Dómine, & benè dícitis, sum étenim. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dóminus & Magister ; & vos debétis alter altérius laváre pedes.

Ps. Deus misereátur nostrî, & benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, & misereátur nostrî.

Ant. Exémplum dedi vobis ; ut quemádmodùm ego feci vobis, ita & vos faciátis.

Ps. Quàm dilecta Tabernácula tua, Dómine virtútum ! concupíscit & déficit

ánima mea in átriâ Dómini.

Ant. In hoc cognoſcent omnes, quia Diſcípuli mei eſtis, ſi dilectiónem habuéritis ad ínvicem.

Pſ. Laudáte Dóminum in ſanctis ejus : laudáte eum in firmaménto virtutis ejus.

Ant. Diligámus nos ínvicem, quia cháritas ex Deo eſt; & omnis qui díligit, ex Deo natus eſt, & cognoſcit Deum.

Pſ. Ecce quàm bonum & quàm jucúndum, habitáre fratres in unum !

℣. Oſtende nobis, Dómine, miſericórdiam tuam.

℟. Et ſalutáre tuum da nobis.

Kyrie, eleiſon.

Chriſte, eleiſon.

Kyrie, eleiſon.

Pater noſter, &c.

Et ne nos indúcas, &c.

℣. Suſcépimus, Deus, miſericórdiam tuam.

d'entrer dans la maiſon du Seigneur.

Ant. C'eſt à cette marque que l'on vous reconnoîtra pour mes Diſciples, ſi vous vous aimez les uns les autres.

Pſ. Louez le Seigneur, vous qui habitez dans les cieux : chantez ſes louanges au plus haut du firmament.

Ant. Aimons-nous les uns les autres, parce que la charité vient de Dieu : celui qui aime ſon frere eſt né de Dieu, & il connoît Dieu.

Pſ. Qu'il eſt doux & agréable à des freres de vivre dans l'union !

℣. Faites-nous ſentir, Seigneur, les effets de votre miſéricorde.

℟. Et donnez-nous le ſalut qui vient de vous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Chriſt, ayez pitié, &c.

Seigneur, ayez pitié, &c.

Notre Pere, &c.

Et ne nous induiſez pas, &c.

℣. Nous avons reſſenti, ô mon Dieu, votre miſéricorde.

℟. Au milieu de votre Temple.

℣. Vous avez ordonné, Seigneur,

℟. Que vos commandemens ſoient gardés avec fidélité.

℟. In médio Templi tui.

℣. Tu mandáſti, Dómine,

℟. Mandáta tua cuſtodíri nimis.

Dómine, exáudi, &c. *comme au Romain*, *p.* 334.

BENEDICTION DU PAIN ET DU VIN.

Béniſſez. ℟. Que le Seigneur béniſſe.

Les yeux de toutes vos créatures eſpérent en vous, Seigneur ; & vous leur donnez la nourriture qui leur eſt propre dans le tems convenable : vous ouvrez votre main, & tout ce qui a vie eſt comblé de vos biens.

Notre Pere, &c.

Et ne nous induiſez pas, &c.

Béniſſez, Seigneur, les dons que nous allons recevoir de votre libéralité. Par notre Seigneur J. C.

℣. Mon Pere, donnez-moi votre bénédiction.

Que le Roi du ciel nous conduiſe au ſoupé de la vie éternelle. ℟. Ainſi ſoit-il.

Benedícite. ℟. Dóminus.

Oculi ómnium in te ſperant, Dómine, & tu das illis eſcam in témpore opportúno : áperis tu mánum tuam, & imples omne ánimal benedictióne.

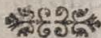
Pater noſter, &c.

Et ne nos indúcas, &c.

Bénedic, Dómine, dona tua, quæ de tuâ largitáte ſumus ſumptúri. Per Chriſtum Dóminum noſtrum.

℣. Jube, Dómne, benedícere.

Ad cœnam perpétuæ vitæ perdúcat nos Rex ætérnæ glóriæ. ℟. Amen.



Le Lecteur lit au ton des Leçons le Diſcours de notre Seigneur après la Cène, comme il ſuit.

En Saint Jean. Chap. 13. & 14.



Men, amen dico vobis; non eſt ſervus major Dómino ſuo, neque Apóſtolus major eſt eo qui miſit illum. Si hæc ſcitis, beáti éritis, ſi fecéritis ea. Non de ómnibus vobis dico: Ego ſcio quos elégerim. Sed ut adimpleátur Scriptúra: Qui mandúcat mecum panem, levábit contra me calcáneum ſuum. Amodò dico vobis, priuſquàm fiat; ut cùm factum fúerit, credatis quia ego ſum. Amen, amen dico vobis; Qui áccipit ſi quem míſero, me áccipit: qui autem me áccipit, áccipit eum qui me miſit. Cùm hæc dixíſſet Jeſus, turbátus eſt ſpíritu; & proteſtátus eſt, & dixit: Amen, amen dico vobis: quia unus ex vobis tradet me. Aſpiciébant ergo ad ínvicem Diſcípuli, hæſitántes de quo díceret. Erat ergo recum-



N vérité, en vérité je vous le dis; le ſerviteur n'eſt pas plus grand que ſon Maître, ni l'envoyé plus grand que celui qui l'a envoyé. Si vous comprenez ces choſes, vous êtes heureux, pourvu que vous les mettiez en pratique. Ce n'eſt pas de vous tous que je parle: je connois ceux que j'ai choiſis. Mais il faut que cette parole de l'Ecriture ſoit accomplie: Celui qui eſt à table avec moi, levera le pied contre moi. Je vous le dis dès maintenant, avant que la choſe arrive; afin que lorſqu'elle ſera arrivée, vous me reconnoiſſiez pour ce que je ſuis. En vérité, en vérité je vous le dis; quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit moi-même; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Jeſus ayant dit ces choſes, ſe troubla en ſon eſprit; & leur parlant ouvertement,

il dit : En vérité, en vérité je vous le dis ; l'un de vous me trahira. Sur cela ſes Diſciples ſe regardoient l'un l'autre, ne ſçachant de qui il parloit. Mais comme l'un d'eux, que Jeſus aimoit, étoit couché ſur le ſein de Jeſus, Simon-Pierre lui fit ſigne de demander à Jeſus, qui étoit celui dont il parloit. Auſſitôt Jean s'étant panché ſur le ſein de Jeſus, lui dit : Seigneur, qui eſt-ce ? Jeſus lui répondit : C'eſt celui à qui je donnerai un morceau de pain trempé. Et ayant trempé un morceau de pain, il le donna à Judas Iſcariote, fils de Simon. Dès qu'il eut pris ce morceau, Satan s'empara de ſon cœur. Et Jeſus lui dit : Faites au plutôt ce que vous avez à faire. Mais aucun de ceux qui étoient à table ne comprit pourquoi il lui avoit dit cela. Car comme Judas avoit la bourſe, quelques-uns penſoient que Jeſus avoit voulu dire : Achetez ce qu'il nous faut pour la fête; ou, qu'il donnât quelque choſe aux pauvres. Auſſitôt donc que Judas eut pris le

bens unus ex Diſcípulis ejus in ſinu Jeſu, quem diligébat Jeſus. Innuit ergo huic Simon Petrus, & dixit ei: Quis eſt de quo dixit ? Itaque cùm recubuíſſet ille ſupra pectus Jeſu, dicit ei : Dómine, quis eſt ? Reſpondit Jeſus : Ille eſt cui ego intinctum panem porréxero. Et cùm intinxiſſet panem, dedit Judæ Simónis Iſcariótæ. Et poſt búccellã, introívit in eum Sátanas. Et dixit ei Jeſus : Quod facis, fac citiùs. Hoc autem nemo ſcivit diſcumbéntium ad quid díxerit ei. Quidam enim putábant, quia lóculos habébat Judas, quòd dixiſſet ei Jeſus : Eme ea quæ opus ſunt nobis ad diem feſtum ; aut egénis ut áliquid daret. Cùm ergo accepiſſet ille búccellam, exívit contínuò. Erat autem nox. Cùm ergo exiſſet, dixit Jeſus : Nunc clarificátus eſt Fílius hóminis, & Deus clarificátus eſt in eo. Si Deus clarificátus eſt in eo, & Deus clarificábit eum in

semetipso, & continuò clarificábit eum. Filíoli, adhuc módicum vobíscum sum. Quærétis me, & sicut dixi Judæis : Quò ego vado, vos non potestis veníre, & vobis dico modò. Mandátum novum do vobis, ut diligátis ínvicem, sicut diléxi vos, ut & vos diligátis ínvicem. In hoc cognoscent omnes quia Discípuli mei estis, si dilectiónem habuéritis ad ínvicem. Dicit ei Simon Petrus : Dómine, quò vadis? Respondit Jesus: Quò ego vado, non potes me modò sequi, sequéris autem posteà. Dicit ei Petrus ? Quare non possum te sequi modò ? ánimam meã pro te ponam. Respóndit ei Jesus : Animam tuam pro me pones ? Amen, amen dico tibi : Non cantábit gallus donec ter me neges. Non turbétur cor vestrum. Créditis in Deum, & in me crédite. In domo Patris mei mansiónes multæ sunt. Si quo minus, dixissem vobis; quia vado parare vobis lo-

morceau, il sortit. Or il étoit nuit. Après qu'il fut sorti, Jesus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, & Dieu est glorifié en lui. Que si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même ; & c'est bientôt qu'il le glorifiera. Mes chers enfans, je n'ai plus que peu de tems à être avec vous. Vous me chercherez ; & ce que j'ai dit aux Juifs, qu'ils ne pouvoient venir où je vais, je vous le dis aussi présentement. Je vous fait un commandement nouveau, qui est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés. La marque à laquelle tout le monde connoîtra que vous êtes mes Disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous ? Jesus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrez un jour. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne puis-je pas vous suivre maintenant ? je donnerai ma vie pour vous. Jesus lui repar-

tit : Vous donnerez votre vie pour moi ? En vérité, en vérité je vous le dis, le coq ne chantera point que vous ne m'ayez renoncé trois fois. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la Maisons de mon Pere. Si cela n'étoit, je vous l'aurois dit ; car je m'en vais pour vous préparer le lieu. Et après que je m'en serai allé, & que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, & je vous prendrai avec moi ; afin que vous soyez où je serai. Vous sçavez bien où je vais, & vous en sçavez la voie. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne sçavons où vous allez ; & comment pourrions-nous en sçavoir la voie ? Jesus lui dit : Je suis la voie, la vérité & la vie. Personne ne va au Pere que par moi. Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere, mais vous le connoîtrez bientôt, & vous l'avez déja vu. Philippe lui dit : Seigneur, faites-nous voir votre Pere, & cela nous suffit. Jesus

cum. Et si abíero, & præparávero vobis locum, íterùm vénio, & accípiam vos ad meipsum ; ut ubi sum ego, & vos sitis. Et quò ego vado scitis, & viam scitis. Dicit ei Thomas : Dómine, nescímus quò vadis; & quómodò póssumus viam scire? Dicit ei Jesus : Ego sum via & véritas, & vita. Nemo venit ad Patrem nisi per me. Si cognovissétis me, & Patrem meum útique cognovissétis ; & ámodò cognoscétis eum, & vidístis eum. Dicit ei Philippus : Dómine, ostende nobis Patrem, & súfficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto témpore vobíscum sum, & non cognovístis me ? Phlippe, qui videt me, videt & Patrem. Quómodò tu dicis : Ostende nobis Patrem ? Non créditis quia ego in Patre, & Pater in me est ? Verba quæ ego loquor vobis, à meipso non loquor : Pater autem in me manens, ipse facit ópera. Non créditis quia ego in Patre, & Pater in me est ?

Alióquin propter ópera ipsa crédite. Amen, amen dico vobis; qui crédit in me, ópera quæ ego facio & ipse fáciet, & majóra horum fáciet; quia ego ad Patrem vado. Et quodcúmque petiéritis Patrem in nómine meo, hoc fáciam; ut glorificétur Pater in Fílio. Si quid petiéritis me in nómine meo, hoc fáciam. Si dilígitis me, mandáta mea serváte: & ego rogábo Patrem, & álium Paraclétum dabit vobis, ut máneat vobíscum in ætérnum, Spíritum veritátis, quem mundus non potest accípere; quia non videt eum, nec scit eum. Vos autem cognoscétis eum, quia apud vos manébit, & in vobis erit. Non relinquam vos órphanos: véniam ad vos. Adhuc módicum, & mundus me jam non videt: vos autem vidétis me, quia ego vivo, & vos vivétis. In illo die vos cognoscétis quia ego sum in Patre meo, & vos in me, & ego in vobis.

lui répondit: Il y a si longtems que je suis avec vous, & vous ne me connoissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Comment dites-vous: Faites-nous voir votre Pere? Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, & que mon pere est en moi? Ce que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même; mais c'est mon Pere qui demeure en moi, qui fait lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Pere, & que mon Pere est en moi? Croyez-le au moins à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais, & en fera même de plus grandes; parce que je m'en vais à mon Pere. Et quelque chose que vous demandiez à mon Pere en mon nom, je le ferai; afin que le Pere soit glorifié dans le Fils. Si vous me demãdez quelque chose en mon nom, je le ferai. Si vous m'aimez, gardez mes commandemens; & je prierai mon Pere, & il

vous donnera un autre Conſolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous : c'eſt l'eſprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point, & qu'il ne le connoît point. Mais pour vous, vous le connoîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il ſera en vous. Je ne vous laiſſerai point orphelins ; je viendrai à vous. Encore un peu de tems, & le monde ne me verra plus ; mais pour vous, vous me verrez, parce que je vivrai, & que vous vivrez auſſi. En ce jour-là vous connoîtrez que je ſuis en mon Pere, & vous en moi, & moi en vous. Celui qui a reçu mes commandemens, & qui les garde, c'eſt celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime ſera aimé de mon Pere, je l'aimerai auſſi, & je me découvrirai à lui. Judas, non pas l'Iſcariote, lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez à nous, & non pas au monde ? Jeſus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma

Qui habet mandáta mea, & ſervat ea, ille eſt qui díligit me. Qui autem díligit me, diligétur à Patre meo ; & ego díligam eum, & manifeſtábo ei meipſum. Dicit ei Judas, non ille Iſcariótes : Dómine, quid factum eſt, quia manifeſtatúrus es nobis teipſum, & non mundo ? reſpondit Jeſus, & dixit ei : Si quis díligit me, ſermonem meum ſervábit ; & Pater meus díliget eum, & ad eum veniémus, & manſiónem apud eum faciémus. Qui non díligit me, ſermónes meos non ſervat. Et ſermónem quem audiſtis non eſt meus, ſed ejus qui miſit me Patris. Hæc locútus ſum vobis, apud vos manens. Paraclétus autem Spíritus ſanctus, quem mittet Pater in nómine meo, ille vos docébit ómnia, & ſúggeret vobis ómnia quæcúmque díxero vobis. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quómodò mundus dat ego do vobis. Non turbétur cor

vestrum, neque formídet. Audistis quia ego dixi vobis: Vado, & vénio ad vos. Si diligerétis me, gauderétis útique, quia vado ad Patem; quia Pater major me est. Et nunc dixi vobis, priusquàm fiat, ut cùm factum fúerit, credátis. Jam non multa loquar vobíscum: venit enim Prínceps mundi hujus, & in me non habet quidquam. Sed ut cognoscat mundus quia díligo Patrem, & sicut mandátum dedit mihi Pater, sic fácio: súrgite, eámus hinc.

parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à lui, & nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles. Et la parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Pere qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurois avec vous. Mais le Consolateur, l'Esprit saint que mon Pere enverra en mon nom vous enseignera toutes choses, & vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, & qu'il ne craigne point. Vous m'avez entendu dire: Je m'en vais, & je reviens à vous. Si vous m'aimiez vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Pere; car mon Pere est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez, quand elle sera arrivée. Je ne m'entretiendrai plus longtems avec vous; car voilà le Prince de ce monde qui va venir, quoiqu'il n'ait aucun droit sur moi. Mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Pere, & que je fais ce que mon Pere m'a ordonné; levez-vous, sortons d'ici.

Quand le Célébrant donne le signal, le Lecteur cesse, en disant:

Tu autem, Dómine, miserére nostrî.

Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.



℟. Rendons graces à Dieu.	℟. Deo grátias.

A Complies, les Pseaumes du Dimanche des Rameaux, pag. 97. le Cantique Nunc dimíttis, *pag. 105. l'Oraison* Respice, *pag. 244.*

OFFICE
DU VENDREDI-SAINT.

'Office de ce jour commençoit autrefois comme celui du Jeudi-Saint. Les Matines se disoient à minuit ; & à l'heure de Vêpres on se rassembloit pour l'adoration de la Croix, & le reste du Service divin. Ces heures sont changées ; mais l'esprit de l'Eglise ne l'est point, & la ferveur des Fidéles ne devroit pas l'être.

La Prédication sur la Passion de Jesus-Christ, qui précede presque par-tout l'Office du jour, fut ordonnée au VII. siécle par le IV. Concile de Toléde (1). Le reste de l'Office & ses cérémonies sont de la plus grande antiquité, même de la premiere institution. Saint Augustin (2) compte expressément la solemnité de la Passion de Jesus-Christ au nombre des Fêtes instituées par les Apôtres ; or ces Fêtes ne se célébroient point sans de certaines prieres, & un certain Office : celui de ce jour paroît avoir moins souffert de changement que les autres.

Après Prime, Tierce, Sexte, & None on commence l'Office solemnel par des Leçons & des versets tirés de l'ancien Testament, qui contiennent des figures & des prophéties de la mort de Jesus-Christ. Ensuite on chante la Passion selon S. Jean. Elle est suivie des prieres que fait le Célébrant pour tous les états & tous les peuples ; même pour les Païens, les Juifs, & les Hérétiques. Il n'est pas d'usage dans les au-

(1) *Conc. Toled. IV. an. 633. cap. 7.*
(2) *Epist. 54. aliàs 118. v. 27.*

tres Offices de prier nommément pour ceux qui ne sont point de son Corps, ou qui en ont été retranchés ; mais elle le fait dans ce jour ; & les motifs de cette pratique particuliere se trouvent dans l'Office même : *O Dieu tout-puissant*, dit l'Eglise dans une de ses Oraisons, *qui sauvez tout le monde*, *& qui ne voulez pas que personne périsse* ; & dans l'Oraison suivante : *O Dieu éternel*, *qui ne refusez pas votre miséricorde*, *même aux Juifs perfides*. En effet le Fils de Dieu ayant usé en ce jour d'une miséricorde infinie envers tous les hommes qui ne le méritoient pas, il a paru convenable à l'Eglise de faire part aussi en ce même jour de ses prieres à ceux qui n'y ont point de droit, & qui ont mérité d'en être exclus.

Après ces prieres, on fait avec un appareil dévot & lugubre, l'adoration de la Croix. Cette cérémonie se fait différemment selon les Eglises ; mais le fond est le même partout : il consiste à découvrir la Croix de Jesus-Christ, qui avoit été voilée jusqu'à ce moment, à l'élever aux yeux du peuple, à inviter les Fidéles à venir l'adorer, & à faire cette adoration avec ordre & révérence. Le mot d'*adoration* ne doit point faire peine, ni être pris dans un sens contraire à l'intention de l'Eglise. L'*adoration* proprement dite, qu'on nomme autrement le culte de latrie, est dûe à Dieu seul : Jesus comme Dieu & homme tout ensemble est aussi l'objet de ce culte souverain ; & c'est cet hommage que nous lui rendons, quand nous nous prosternons devant l'image qui nous représente sa mort sur une Croix. Cette Croix, qui a été teinte de son Sang, & qui a été l'instrument de notre rédemption, est aussi un juste objet de notre vénération: c'est pour exprimer cette vénération profonde, bien différente de l'*adoration* que nous devons à Dieu seul, mais vénération supérieure au culte que nous rendons aux Images des Saints que l'on se sert du terme d'*adoration*, terme usité d'ailleurs & souvent dans l'Ecriture, pour signifier autre chose que le culte souverain & unique que l'on doit à Dieu. Au tems de la dispute qui fut occasionnée par la condamnation des Hérétiques Iconoclastes ou Brise-Images, un Concile de Paris (1),

(1) *Conc. Paris. an.* 324.

qui craignoit l'abus du culte qu'on rendoit aux Images des Saints, réservoit néanmoins l'*usage établi dans toute l'Eglise, d'adorer la Croix de Jesus-Christ au jour de sa Passion:* ce sont les propres termes de ce Concile. Ainsi l'on doit conserver cette expression que les Fidéles entendent assez.

Pendant cette adoration, on chante les Hymnes *Vexilla Regis*, *&c.* *Pange lingua gloriosi prælium certaminis*, *&c.* qui furent composées au VI. siécle par Vénance-Fortunat depuis Evêque de Poitiers. Il les fit à l'occasion d'un morceau de la vraie Croix que l'Empereur Justin II. donna en 579. à la Reine Radegonde, & que cette Reine retirée alors dans un Monastere à Poitiers, reçut avec grande solemnité.

Le reste de l'Office compose une Messe propre à ce jour, sans sacrifice & sans consécration, & qui ne consiste guères que dans le *Pater*, dans l'adoration du saint Sacrement qu'on a rapporté de la Chapelle où il étoit réservé, & dans la communion que fait ensuite le Célébrant seul. Cette sorte de Messe s'appelle chez les Anciens la Messe des *Présanctifiés*; c'est-à-dire, où sans offrir de Sacrifice, on consomme l'Hostie consacrée quelqu'un des jours précédens. L'esprit de l'Eglise d'Orient a toujours été de regarder le Sacrifice comme une Solemnité propre aux Fêtes, & comme ne devant point être offert dans les jours de tristesse & de jeûne. Un Concile de Laodicée (1) tenu dès le IV. siécle, défendoit d'offrir le saint Sacrifice en Carême, excepté les Samedis & les Dimanches.

On pensoit différemment dans l'Eglise Latine, sur l'oblation du saint Sacrifice: on la regardoit comme un moyen propre à sanctifier le jeûne. Il n'est pas surprenant que sur des choses libres, qui ne sont fondées que sur des convenances pieuses & des rapports mystiques, les hommes pensent diversement. Saint Ambroise (2) exhortoit les Fidéles à assister tous les jours de Carême au Sacrifice qui s'offroit sur le soir, à cause du jeûne, & à y communier. Il leur faisoit regarder cette sainte nourriture comme un secours puissant

(1) *Conc. Laodic. Can.* 49.
(2) *In Psal.* 118. *Serm.* 15. *n.* 28.

qui dédommageoit l'ame de l'affoibliſſement du corps.

La pratique de l'Egliſe d'Occident eſt conforme à celle d'Orient, pour ce qui regarde le jour du Vendredi-Saint. On a cru que l'auſtere pénitence de ce jour, & la triſteſſe qu'inſpiroit la méditation de la mort de Jeſus-Chriſt, ne permettoit pas d'y offrir le Sacrifice. Innocent I. (1) au commencement du V. ſiécle, aſſûre que cette tradition vient des Apôtres. Le Sacramentaire de Gélaſe I. & celui de Saint Grégoire Pape, repréſentent l'Office du Vendredi-Saint, à peu-près comme il ſe fait de nos jours. Au tems de Théodulphe (2), c'eſt-à-dire, au IX. ſiécle, le Célébrant ne communioit pas ſeul, mais tous les Fidéles communioient avec lui. *Il faut*, diſoit-il, *que tous communient le jour de la Cène, celui du Vendredi-Saint, la veille de Pâques, & le jour de cette Fête.* L'Egliſe a changé cet uſage de communier, pour ce qui regarde le Vendredi-Saint : quant aux trois autres jours, ſi les peuples avoient plus de ferveur, on y verroit plus d'empreſſement pour approcher de la ſainte Communion.

L'Office du Vendredi-Saint finit par les Vêpres. Elles ſe récitent à voix baſſe dans un eſprit de recueillement, pour s'unir au ſilence que Jeſus garda dans ſa Paſſion, & ſur la Croix, ou à celui qu'il gardoit dans le tombeau ; peut-être auſſi à cauſe qu'il étoit tard quand cet Office finiſſoit. Car il ne commençoit qu'au déclin du ſoleil, & le jeûne rigoureux de ce jour exigeoit quelque repos, puiſqu'on revenoit à minuit chanter les Matines du Samedi-Saint.

L'Office ſe fait maintenant à peu-près avec les mêmes cérémonies, mais avec plus de commodité pour les Fidéles. Si l'Egliſe a eu égard à leur foibleſſe, il n'eſt pas juſte qu'ils en abuſent. Chacun doit entrer dans ſon eſprit, à la vue des ſouffrances de Jeſus-Chriſt, & pratiquer en ce jour la mortification, ſelon ſon état & ſes forces : ſur-tout doit-on en ce ſaint jour ſe priver des vains amuſemens, & de toutes ſenſualités ; & le conſacrer, autant qu'on le peut, à méditer la Paſſion de Jeſus-Chriſt, à lui compatir avec tendreſſe,

(1) *Epiſt.* 1. *cap.* 4.
(2) *Capit.* 41. *Theodulphi.*

à envisager ses propres péchés, comme la cause des souffrances du Fils de Dieu ; à les détester aux pieds de sa Croix, & à chercher dans la mort de Jesus-Christ le modéle de la vie nouvelle qu'il exige de nous. A ces dispositions doivent se joindre les sentimens de notre amour & de notre reconnoissance. A la vue de l'Image de Jesus mourant sur une Croix, chacun de nous doit dire avec foi comme l'Apôtre (1) : C'est ainsi qu'*il m'a aimé & qu'il s'est livré pour moi.* Mais avec quels transports ne doit-on pas le dire ? Malheur à celui qui passe ce jour sans amour & sans ferveur. Quand est-ce donc qu'il en ressentira les salutaires impressions ?

(1) *Galat.* 2. *v.* 20.

LE VENDREDI-SAINT A TÉNÉBRES,

SELON L'USAGE DE ROME.

Pater, Ave, Credo.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Les Rois & les Princes de la terre se sont élevés, ils ont conspiré contre le Seigneur & contre son Christ.

Ant. Astitérunt Reges terræ, & Príncipes convenérunt in unum advérsùs Dóminum, & advérsùs Christum ejus.

Pseaume 2. Quare fremuérunt gentes, *page* 245.

Ant. Les Rois, &c.

Ant. Astitérunt, &c.

Ant. Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens, & ils ont jetté ma robe au sort.

Ant. Divisérunt sibi vestiménta mea : & super vestem meam misérunt sortem.

Pseaume 21. Deus, Deus meus, réspice, *pag.* 326.

Ant. Divisérunt, &c.

Ant. Insurrexérunt in me testes iníqui, & mentíta est iníquitas sibi.

Ant. Ils ont partagé, &c.

Ant. De faux témoins se sont élevés contre moi; & dans leurs mensonges, ils se sont eux-mêmes contredits.

PSEAUME 26.

David poursuivi par Saül, trouve sa force dans sa confiance en Dieu.



Omínus illuminátio mea, & salus mea: quem timébo?



E Seigneur est ma lumiere & mon salut: qui craindrois-je?

Dóminus protéctor vitæ meæ: à quo trepidábo?

Le Seigneur est le défenseur de ma vie: qui pourroit m'effrayer?

Dum apprópiant super me nocéntes: ut edant carnes meas.

Les méchans fondoient sur moi; ils vouloient me dévorer.

Qui tríbulant me inimíci mei: ipsi infirmáti sunt & cecidérunt.

Mais ces ennemis & ces persécuteurs sont restés sans force, & ils sont tombés.

Si consístant advérsùm me castra: non timébit cor meum.

Je les verrois donc tous campés autour de moi, que je ne tremblerois pas.

Si exúrgat advérsùm me prælium: in hoc ego sperábo.

Quand leur armée m'attaqueroit, en cela même j'espererois encore.

Unam pétii à Dómino, hanc requíram: ut inhábitem in domo Dómini ómni-

J'ai demandé une seule chose au Seigneur, & je la demanderai sans cesse:

c'eſt d'habiter tous les jours de ma vie dans ſa ſainte Maiſon.

J'y goûterai les délices du Seigneur, & je contemplerai les beautés de ſon Temple.

C'eſt-là que le Seigneur me cachera; c'eſt-là qu'il me mettra à couvert au jour de l'affliction.

Il me placera comme ſur une roche inacceſſible: il me rendra victorieux de mes ennemis.

Nous environnerons ſon Autel, & je lui offrirai un ſacrifice de louanges; je chanterai des pſeaumes à ſa gloire.

Ecoutez donc, ô mon Dieu, les cris que je pouſſe vers vous: ayez pitié de moi, & exaucez ma priere.

Mon cœur vous parle, mes yeux vous cherchent: Seigneur, je ne ceſſe de rechercher vos regards.

Ne détournez pas votre face de deſſus moi; & dans votre colere ne vous éloignez pas de votre ſerviteur.

Soyez toujours mon appui, ne m'abandonnez pas,

bus diébus vitæ meæ.

Ut vídeam voluptátem Dómini: & víſitem Templum ejus.

Quóniam abſcóndit me in Tabernáculo ſuo: in die malórum protéxit me in abſcóndito Tabernáculi ſui.

In petrâ exaltávit me: & nunc exaltávit caput meum ſuper inimícos meos.

Circuívi; & immolávi in Tabernáculo ejus hóſtiam vociferatiónis: cantábo, & pſalmum dicam Dómino.

Exáudi, Dómine, vocem meam quâ clamávi ad te: miſerére meî & exáudi me.

Tibi dixit cor meum, exquiſívit te fácies mea: fáciem tuam, Dómine, requíram.

Ne avértas fáciem tuam à me: ne declínes in irâ à ſervo tuo.

Adjútor meus eſto, ne derelínquas me: neque deſ-

pícias me, Deus salutáris meus.

Quóniam pater meus & mater mea dereliquérunt me: Dóminus autem assúmpsit me.

Legem pone mihi, Dómine, in viâ tuâ: & dírige me in sémitam rectam propter inimícos meos.

Ne tradíderis me in ánimas tribulántium me: quóniam insurrexérunt in me testes iníqui, & mentíta est iníquitas sibi.

Credo vidére bona Dómini: in terrâ vivéntium.

Expécta Dóminum, viríliter age: & confortétur cor tuum, & sústine Dóminum.

Ant. Insurrexérunt, &c.

℣. Divisérunt sibi vestiménta mea.

℟. Et super vestem meam misérunt sortem.

ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

J'étois comme un enfant délaissé de pere & de mere; mais vous daignâtes vous charger de moi.

Apprenez-moi donc, Seigneur, à marcher dans vos voies; prenez soin de me conduire, de peur des piéges de mes ennemis.

Ne me livrez pas à la fureur de mes persécuteurs: de faux témoins se sont élevés contre moi; & dans leurs mensonges ils se sont contredits eux-mêmes.

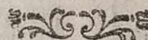
J'ai une ferme espérance de goûter un jour les biens du Seigneur; dans la terre des vivans.

Courage donc, ô mon ame, soûtenez-vous dans vos peines, & attendez le secours du Seigneur.

Ant. De faux témoins, &c.

℣. Ils ont partagé entr'eux mes vêtemens.

℟. Et ils ont jetté ma robe au sort.



I. LEÇON.

Pater, *tout bas.*

Des Lamentations du Prophête Jérémie. *Chap.* 2.

HETH.



LE Seigneur a voulu renverser les mur s de Sion ; il a mesuré la vengeance qu'il exerceroit sur elle, & sa main n'a cessé de travailler à sa ruine. Ses boulevards ont été détruits; & ses murailles ont été pareillement ruinées. Ses portes ont été abbatues ; le Seigneur en a brisé les gonds : il a livré ses Princes & son Roi entre les mains des Gentils. La fille de Sion n'a plus de loi, & ses Prophêtes n'ont plus de vision de la part du Seigneur. Ses vieillards se sont assis sur ses ruines, & gardent un morne silence : ils ont mis de la cendre sur leur tête, ils se sont couverts de cilices ; & les filles de Jérusalem se sont courbées vers la terre, dans la douleur qui les accable. Mes yeux à force de verser des lar-

De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ.



COgitávit Dóminus dissipáre murum fíliæ Sion : teténdit funículum suũ, & non avértit manum suam à perditióne : luxítque antemurále, & murus páriter dissipátus est. TETH. Defíxæ sunt in terrâ portæ ejus ; pérdidit, & contrívit vectes ejus : Regem ejus, & Príncipes ejus in géntibus. Non est lex, & Prophétæ ejus non invenérunt visiónem à Dómino. JOD. Sedérunt in terrâ, conticuérunt senes fíliæ Sion : conspersérunt cínere cápita sua, accíncti sunt cilíciis, abjecérunt in terram cápita sua vírgines Jerúsalem. CAPH. Defecérunt præ lácrymis óculi mei, conturbáta sunt víscera mea: effúsum est in terrâ jecur meum super contritióne fí-

liæ pópuli mei, cùm defíceret párvulus & lactens in pláteis óppidi. Jerúsalem, &c.

mes se sont affoiblis; le trouble s'est emparé de mon ame : mes entrailles ont ressenti la plus amére douleur, lorsque j'ai vu périr la fille de Sion, & ses enfans à la mammelle tomber morts au milieu des places publiques. Jérusalem, &c.

℟. Omnes amíci mei dereliquérunt me, & prævaluérunt insidiántes mihi, trádidit me quem diligébam. * Et terríbilibus óculis plagâ crudéli percutiéntes, acéto potábant me.

℟. Tous mes amis m'ont abandonné, & ceux qui me tendoient des piéges ont triomphé de moi : celui que j'aimois m'a trahi. * Et lançant sur moi des regards affreux, après n'avoir fait de tout mon corps qu'une plaie sanglante, ils m'ont présenté du vinaigre à boire.

℣. Inter iníquos projecérunt me, & non pepercérunt ánimæ meæ. * Et terríbilibus óculis, &c.

℣. Ils m'ont mis au rang des scélérats; ils n'ont point épargné ma vie.* En lançant sur moi, &c.

II. LEÇON.

LAMED.



Atribus suis dixérunt: Ubi est tríticum & vinum? cùm deficerent quasi vulneráti in pláteis civitátis, cùm exhalárent ánimas suas in sinu matrum suárum. MEM. Cui comparábo te? vel cui assimilábo te, fília Jerúsalem? Cui exæquábo te, &



Onnez-nous à boire, donnez-nous du pain, disoient à leurs meres ces innocentes victimes, lorsqu'elles tomboient de foiblesse dans les rues, & qu'elles expiroient entre les bras de celles qui leur avoient donné la vie. A quoi vous comparerai-je, ô fille de

Jérusalem ? A qui dirai-je que vous êtes devenue semblable, ô fille de Sion ? Quelle consolation puis-je vous donner dans l'excès des maux qui vous accablent ; & qui pourra les soulager ? Vos Prophêtes n'ont eu que de fausses & d'extravagantes visions: ils vous cachoient l'énormité de vos crimes, au lieu de vous exciter à la pénitence ; ils n'ont vu pour vous que de fausses victoires, & de vaines défaites de l'ennemi. Ceux qui passoient devant vos ruines ont insulté à votre malheur, ô fille de Jérusalem ; ils ont frappé des mains & branlé la tête. Est-ce là, disoient-ils, cette ville si magnifique, & qui faisoit l'admiration de tous les peuples ? Jérusalem, &c.

consolábor te, virgo fília Sion ? Magna est enim velut mare contrítio tua : quis medébitur tui ? NUN. Prophétæ tui vidérunt tibi falsa & stulta, nec aperiébant iniquitátem tuam, ut te ad pœniténtiam provocárent : vidérunt autem tibi assumptiónes falsas, & ejectiónes. SAMECH. Plausérunt super te mánibus omnes transeúntes per viam : sibilavérunt, & movérunt caput suum super fíliam Jerúsalem : Hæccine est urbs, dicéntes, perfécti decóris, gáudium univérsæ terræ ? Jerúsalem, &c.

℟. Le voile du Temple se déchira, * Et la terre trembla : un des larrons crioit du haut de sa croix : Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez dans votre Royaume.

℣. Les pierres se fendirent, les sépulcres s'ouvrirent, & plusieurs corps des Saints qui étoient

℟. Velum Templi scissum est, * Et omnis terra trémuit : latro de cruce clamábat, dicens : Meménto meî, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

℣. Petræ scissæ sunt, & monuménta apérta sunt ; & multa córpora Sanctórum, qui dormiérant, surrexérunt.

* Et omnis terra, &c.

morts ressusciterent.* Et la terre, &c.

III. LEÇON.

ALEPH.



EGo vir videns paupertátem meam, in virgâ indignatiónis ejus. ALEPH. Me minávit, & addúxit in ténebras, & non in lucem. ALEPH. Tantùm in me vertit, & convértit manum suam totâ die. BETH. Vetústam fecit pellem meam & carnem meam, contrívit ossa mea. BETH. Ædificávit in gyro meo & circúmdedit me felle & labóre. BETH. In tenebrósis collocávit me, quasi mórtuos sempitérnos. GHIMEL. Circumædificávit advérsùm me, ut non egrédiar: aggravávit cómpedem meum. GHIMEL. Sed & cùm clamávero & rogávero : exclúsit orationem meã. GHIMEL. Conclúsit vias meas lapídibus quadris, sémitas meas subvértit. * Jerúsalem, &c.



JE suis un homme qui vois ma pauvreté & mõ affliction, Dieu me la faisant sentir par les verges de sa colére. Il m'a conduit en d'affreuses ténébres ; dans un lieu où il n'y a point de lumiere. Sa main a été étendue sur moi pendant tout le jour. Il a rendu ma peau séche & ridée comme celle des vieillards: il a consumé ma chair ; il a brisé mes os. Il m'a investi de toutes parts; & m'a environné de fiel & de misére. Il m'a placé en des lieux obscurs & ténébreux, comme ceux qui sont morts pour jamais. Il m'a enfermé de tous côtés, afin que je ne puisse échapper ; il a appesanti mes chaînes. Lors même que j'ai poussé des cris vers lui, & que je lui ai adressé ma priere, il l'a rejettée. Il m'a fermé tous les passages avec des pierres de taille : il m'a coupé



tous les ſentiers de peur que je n'échappaſſe à ſa vengeance. * Jéruſalem, &c.

** A Paris on ajoute ce qui ſuit.*

Il eſt à mon égard comme un ours en embuſcade, & comme un lion dans un lieu caché. Jéruſalem, &c.

℟. O ma vigne ? je t'avois choiſie & plantée moi-même : * Comment as-tu pu en venir à cet excès d'ingratitude, que de me crucifier, & de délivrer Barabbas ?

℣. je t'avois entourée d'une haie, j'avois ôté les pierres qui te nuiſoient, & j'avois bâti une tour pour ta défenſe. * Comment as-tu pu, &c. ℟. O ma vigne, &c.

Urſus insídians factus eſt mihi, leo in abſcónditis. Jerúſalem, &c.

℟. Vínea mea elécta, ego te plantávi : * Quómodò convérſa es in amaritúdinem, ut me crucifígeres, & Barábbam dimítteres ?

℣. Sepívi te, & lápides elégi ex te, & ædificávi turrim. * Quómodò convérſa es, &c.

℟. Vínea, &c.

II. NOCTURNE.

Ant. Ceux qui en vouloient à ma vie, me faiſoient violence.

Ant. Vim faciébant, qui quærébant ánimam meam.

PSEAUME 37.

David perſécuté par ſon fils, expoſe à Dieu ſa peine & ſa ſoumiſſion.



Uſpendez vos chatimens, Seigneur ; & ne me corrigez pas dans votre fureur.



Omine, ne in furóre tuo árguas me : neque in irâ tuâ corrípias me.

Quóniam ſagíttæ tuæ infíxæ ſunt mihi : & confirmáſti ſuper me manum tuam.

Car vos fléches m'ont percé de toute part, & votre main s'eſt appeſantie ſur moi.

Non eſt ſánitas in carne meâ à fácie iræ tuæ : non eſt pax óſſibus meis à fácie peccatórum meórum.

Votre colére ne laiſſe aucune partie ſaine dans ma chair , & la vue de mes péchés me trouble juſques dans la moëlle des os.

Quóniam iniquitátes meæ ſupergréſſæ ſunt caput meũ: & ſicut onus grave gravátæ ſuper me.

J'ai des iniquités par deſſus la tête, c'eſt un peſant fardeau qui m'accable.

Putruérunt & corrúptæ ſunt cicatríces meæ : à fácie inſipiéntiæ meæ.

La corruption & la pourriture s'eſt miſe dans mes plaies : tel eſt l'effet de mon égarement.

Miſer factus ſum & curvátus ſum uſque in finem : totâ die contriſtátus ingrediébar.

Je plie ſous la peſanteur de mes maux ; j'ai traîné par-tout mon affliction.

Quóniam lumbi mei impléti ſunt illuſiónibus : & non eſt ſánitas in carne meâ.

Je ſens dans mes flancs une ardeur qui me conſume; je n'ai aucune partie ſaine dans mon corps.

Afflíctus ſum, & humiliátus ſum nimis : rugiébam à gémitu cordis mei.

Affligé & abbatu à l'excès, j'ai pouſſé comme des rugiſſemens dans ma douleur.

Dómine, ante te omne deſidérium meum : & gémitus meus à te non eſt abſcónditus.

Vous les voyez , Seigneur, ces ſoupirs de mon ame ; & mes gémiſſemens ne vous ſont pas inconnus.

Cor meum conturbátum

Vous voyez le trouble

de mon cœur : mes forces m'abandonnent, & mes yeux ſont éteints.

Mes amis ſe ſont déclarés contre moi : j'ai vu s'élever contre moi mon propre ſang.

Ceux qui m'étoient le plus attachés, ſe ſont retirés, & ceux qui en vouloient à ma vie me faiſoient violence.

Ceux qui cherchoient à me faire du mal, ont publié des menſonges, & ils méditent ſans ceſſe de nouvelles ruſes.

Pour moi je reſte comme un ſourd qui n'entend rien, & comme un muet qui ne peut ſe défendre.

Comme un homme qui n'a point d'oreille, ni de bouche pour repliquer.

Mais j'ai mis, Seigneur, mon eſpérance en vous : vous m'exaucerez, vous qui êtes mon Dieu.

Je vous ai dit : Que je ne ſois pas un ſujet de joie à mes ennemis : déja ils ſe ſont vantés en m'inſultant, quand ils ont vu mes pieds chancellans.

Néanmoins je ſuis prêt

eſt, derelíquit me virtus mea : & lumen oculórum meórum, & ipſum non eſt mecum.

Amíci mei & próximi mei, advérsùm me appropinquavérunt & ſtetérunt.

Et qui juxta me erant, de longè ſtetérunt : & vim faciébant qui quærébant ánimam meam.

Et qui inquirébant mala mihi, locúti ſunt vanitátes : & dolos totâ die meditabántur.

Ego autem tanquam ſurdus non audiébam : & ſicut mutus non apériens os ſuum.

Et factus ſum ſicut homo non áudiens : & non habens in ore ſuo redargutiónes.

Quóniam in te, Dómine, ſperávi : tu exáudies me, Dómine Deus meus.

Quia dixi, Nequándo ſupergáudeant mihi inimíci mei : & dum commovéntur pedes mei, ſuper me magna locúti ſunt.

Qóniam ego in flagélla

parátus ſum : & dolor meus in conſpéctu meo ſemper.

à tout ſouffrir ; la douleur de mon crime m'eſt toujours préſente.

Quóniam iniquitátẽ meã annuntiábo : & cogitábo pro peccáto meo.

Auſſi j'avoue hautement mon péché, & je me le reproche ſans ceſſe.

Inimíci autem mei vivunt, & confirmáti ſunt ſuper me : & multiplicáti ſunt qui odérunt me iníquè.

Cependant mes ennemis ſubſiſtent; nonobſtant l'injuſtice de leur haine ils s'accroiſſent & ſe fortifient.

Qui retríbuunt mala pro bonis, detrahébant mihi : quóniam ſequébar bonitátem.

Parce que j'aime à faire du bien, ils médiſent de moi ; & pour le bien ils me rendent le mal.

Ne derelínquas me, Dómine Deus meus : ne dicéſſeris à me.

Mais vous, Seigneur, ne m'abandonnez pas ; ô mon Dieu, ne vous éloignez pas de moi.

Inténde in adjutórium meum : Dómine Deus ſalútis meæ.

Seigneur Dieu de mon ſalut, hâtez-vous de me ſecourir.

Ant. Vim faciébant, &c.

Ant. Ceux qui, &c.

Ant Confundántur & reveréantur, qui quærunt ánimam meam, ut áuferant eam.

Ant. Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, ſoient couverts de confuſion & de honte.

Pſeaume 39. Expéctans expectávi Dóminum, &c. *pag.* 253.

Ant. Confundántur, &c.

Ant. Que ceux, &c.

Ant. Aliéni inſurrexérunt in me, & fortes quæſiérunt ánimam meam.

Ant. Des étrangers ſe ſont élevés contre moi : des ennemis puiſſans veulent m'ôter la vie.



Pseaume 53. Deus, in nómine, &c. *pag.* 287.

Ant. Des étrangers, &c.

℣. Des témoins injustes se sont élevés contre moi.

℟. Et dans leurs mensonges ils se sont eux-mêmes contredits.

Ant. Alieni, &c.

℣. Insurrexérunt in me testes iníqui.

℟. Et mentíta est íniquitas sibi.

IV. LEÇON.

Du Traité de S. Augustin Evêque, sur les Pseaumes.

Sur le Pseaume 63.



VOus m'avez soûtenu, mon Dieu, contre les complots des méchans, & contre les pécheurs qui s'élevoient contre moi. Jettons un moment les yeux sur notre Chef. Bien des martyrs ont passé par les mêmes souffrances; mais non pas avec le même éclat que le Chef des Martyrs : c'est en lui que nous voyons mieux ce qu'ils ont souffert. La protection de Dieu l'a soûtenu contre les méchans; & celle qu'il se donnoit à lui-même l'a aussi soûtenu; car il protégeoit sa propre chair, & la nature humaine dont il s'étoit revêtu; parce qu'il est Fils de l'homme, & Fils

Ex Tractátu sancti Augustíni Episcópi, super Psalmos.



PRotexísti me, Deus, à convéntu malignántium, à multitúdine operántium iniquitátem. Jam ipsum Caput nostrum intueámur. Multi Mártyres tália passi sunt, sed nihil sic elúcet quómodo Caput Mártyrum : ibi mélius intuémur, quod illi expérti sunt. Protéctus est à multitúdine malignántium, protegénte se Deo, protegénte carnem suam ipso Fílio & hómine quem gerébat; quia Fílius hóminis est, & Fílius Dei est : Fílius Dei, propter formam Dei; Fílius hóminis, propter formam servi, habens potestátem pónere áni-

mam ſuam, & recípere eam. Quid ei potuérunt fácere inimíci? Occidérunt corpus, ánimam non occidérunt. Inténdite. Parum ergo erat Dóminum hortári Mártyres verbo, nisi firmáret exémplo.

de Dieu : Fils de Dieu, par la forme & la nature de Dieu qu'il a de toute éternité ; Fils de l'homme, par la forme & la nature de serviteur qu'il a priſe, ayant le pouvoir de perdre la vie & de la reprendre. Qu'ont pu lui faire ſes ennemis? Ils ont fait mourir ſon corps, mais ils n'ont pu faire mourir ſon ame. Soyez attentifs. C'eût été peu au Seigneur d'exhorter les Martyrs par ſa parole, s'il ne les eût fortifiés par ſon exemple.

℟. Tanquam ad latrónem exíſtis cum gládiis & fústibus comprehéndere me: * Quotídie apud vos eram in Templo docens, & non me tenuíſtis: & ecce flagellátum dúcitis ad crucifigéndum.

℟. Vous êtes venus avec des épées & des bâtons pour vous ſaiſir de moi, comme d'un brigand.* J'étois tous les jours parmi vous, enſeignant dans le Temple, & vous ne m'avez point arrêté; & voici que non contens de m'avoir flagellé, vous m'emmenez encore pour me crucifier.

℣. Cùmque injeciſſent manus in Jeſum, & tenuíſſent eum, dixit ad eos: * Quotídie, &c.

℣. Lorſqu'ils eurent mis la main ſur Jeſus, & qu'ils ſe furent ſaiſis de lui, il leur dit: * J'étois tous les jours, &c.

V. LEÇON.



Oſtis qui convéntus erat malignántium Judæórum, & quæ multitúdo erat operántium iniquitá-



Ous ſçavez quels étoient les complots de ces Juifs pervers, & quelle étoit la multitude de ces ouvriers d'iniquité. De

quelle iniquité ? c'est qu'ils ont voulu faire mourir notre Seigneur J. C. Vous m'avez vu, leur disoit-il, faire sous vos yeux tant de bonnes œuvres ; pour laquelle voulez-vous m'ôter la vie ? En effet, il avoit soulagé leurs infirmités, il avoit guéri leurs malades, il leur avoit annoncé le Royaume des Cieux, il les avoit repris de leurs desordres, afin qu'ils les haïssent, & non pas le Médecin qui les guérissoit. Mais ces malheureux oublierent tant de bienfaits ; & semblables à des frénétiques, qui dans la fiévre s'irritent contre le Médecin qui vient pour les guérir, ils formérent le dessein de le perdre ; comme s'ils eussent voulu s'assûrer par-là s'il étoit véritablement un homme mortel, ou s'il avoit au-dessus des autres hommes quelque chose qui l'affranchît de la mort. Voici leurs complots révélés dans le Livre de la Sagesse de Salomon : Condamnons-le, disent-ils ; à la mort la plus infâme : interrogeons-le ; car si ses paroles sont véritables,

tem. Quam iniquitátem ? quia voluérunt occídere Dóminum Jesum Christum. Tanta ópera bona, inquit, osténdi vobis ; propter quod horum me vultis occídere ? Pértulit omnes infírmos eórum, curávit omnes lánguidos eórum, prædicávit regnum cœlórum ; non tácuit vítia eórum, ut ipsa pótiùs eis displicérent, non médicus, à quo sanabántur. His ómnibus curatiónibus ejus ingráti, tanquam multâ febre phrenétici, insaniéntes in médicum qui vénerat curáre eos, excogitavérunt consílium perdéndi eum ; tanquam ibi voléntes probáre, utrùm verè homo sit qui mori possit, an áliquid super hómines sit, & mori se non permíttat. Verbum ipsórum agnóscimus in Sapiéntiâ Salomónis : Morte turpíssimâ, ínquiunt, condemnémus eum : interrogémus eum, erit enim respéctus in sermónibus illíus. Si enim verè Fílius Dei est, líberet eum.

Dieu le protégera : s'il est véritablement le Fils de Dieu, que Dieu le délivre d'entre nos mains.

℟. Ténebræ factæ sunt, dum crucifixíssent Jesum Judæi; & circa horam nonam exclamávit Jesus voce magnâ : Deus meus, ut quid me dereliquísti ? * Et inclináto cápite emísit spíritum.

℣. Exclámans Jesus voce magnâ, ait : Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum. * Et. &c.

℟. Après que les Juifs eurent attaché Jesus à la croix, les ténébres couvrirent toute la terre ; & vers la neuviéme heure, Jesus s'écria à haute voix : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? * Et baissant la tête, il expira.

℣. Jesus criant à haute voix, dit : Mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains. * Et baissant, &c.

VI. Leçon.



Exacuérunt tanquã gládium linguas suas. Non dicant Judæi : Non occídimus Christum. Etenim proptéreà eum dedérunt Júdici Piláto ; ut quasi ipsi à morte ejus videréntur immúnes. Nam cùm dixísset eis Pilátus : Vos eum occídite ; respondérunt : Nobis non licet occídere quemquam. Iniquitátem facínoris sui in júdicem hóminem refúndere volébant ; sed numquid Deum júdicem fallé-



Ils ont aiguisé leurs langues comme des glaives tranchans. Que les Juifs ne disent pas : Nous n'avons point fait mourir Jesus-Christ. Il est vrai qu'ils le livrerent au Juge Pilate, dans l'espérance que sa mort ne pourroit leur être imputée. Car Pilate leur ayant dit : Faites-le mourir vous-mêmes ; ils lui répondirent : Nous n'avons pas le pouvoir de faire mourir qui que ce soit ; & c'est ainsi qu'ils vouloient rejetter sur la personne du Juge

leur propre injuſtice : mais trompoient-ils Dieu, qui eſt le véritable Juge ? Il eſt vrai que Pilate s'eſt rendu complice de leur crime ; cependant ſi on compare Pilate avec eux, on le trouvera bien moins criminel, car il n'oublia rien pour tirer Jeſus de leurs mains ; ce fut pour cela qu'il le leur montra tout déchiré de coups de fouets. Il le fit moins flageller pour le perdre, que pour donner quelque choſe à la rage des Juifs ; il en uſa ainſi, afin de calmer leur fureur, & qu'ils ceſſaſſent de demander la mort de Jeſus. Voilà ce que fit Pilate. Mais voyant qu'ils s'obſtinoient à le perdre, il lava ſes mains en leur préſence, comme vous ſçavez, & leur déclara qu'il n'étoit point l'auteur de ſa mort, & qu'il en étoit innocent. Il le fit mourir néanmoins. Mais s'il eſt coupable pour l'avoir condamné malgré lui, les Juifs qui l'ont forcé de le condamner, ſeront-ils innocens ? non ſans doute. Pilate a prononcé la ſen-

bant ? Quod fecit Pilátus, in eo ipſo quod fécit, aliquantùm particeps fuit ; ſed in comparatióne illórum multò ipſe innocéntior. Inſtitit enim quantùm pótuit, ut illum ex eórum mánibus liberáret : nam proptéreá flagellátum prodúxit ad eos. Non perſequéndo Dóminũ flagellávit ; ſed eórum furóri ſatisfácere volens, ut vel ſic jam mitéſcerent, & deſínerent velle occídere, cùm flagellátum vidérent. Fecit & hoc. At ubi perſeveravérunt, noſtis illum lavíſſe manus, & dixíſſe quod ipſe non fecíſſet, & mundum ſe eſſe à morte illíus. Fecit tamen. Sed ſi reus, quia fecit vel invítus ; illi innocéntes, qui coëgérunt ut fáceret ? nullo modo. Sed ille dixit in eum ſenténtiam, & juſſit eum crucifígi, & quaſi ipſe occídit. Et vos, ô Judæi, occidíſtis. Unde occidíſtis ? gládio linguæ : acuíſtis enim linguas veſtras. Et quando percuſſíſtis ? niſi quando clamáſtis, Crucifí-

ge, crucifige. | tence de mort contre lui, & on peut dire qu'en commandant qu'il fût crucifié, il l'a fait mourir lui-même. Mais vous, ô Juifs, vous l'avez fait mourir aussi. Comment l'avez-vous fait mourir ? c'est avec le glaive de votre langue : car vous avez aiguisé vos langues comme une épée. Et quand l'avez-vous frappé ? sinon lorsque vous criâtes : Crucifiez-le, crucifiez-le.

℟. Animam meam diléctam trádidi in manus iniquórum, & facta est mihi herédita mea sicut leo in silvâ : dedit contra me voces adversárius, dicens : Congregámini, & proptereà ad devorándum illum : posuérunt me in deserto solitúdinis, & luxit super me omnis terra : * Quia non est invéntus qui me agnósceret, & fáceret benè.

℣. Insurrexérunt in me viri absque misericórdiâ, & non pepercérunt animæ meæ : * Quia. &c. ℟. Animam. &c.

℟. J'ai livré mon ame à la fureur des méchans ; & mon peuple qui étoit mon héritage, s'est jetté sur moi comme un lion que l'on rencontre dans une forêt. Assemblons-nous, ont dit mes ennemis, hâtons-nous de le dévorer : ils m'ont jetté dans une affreuse solitude, & toute la terre m'a pleuré. * Parce qu'il ne s'est trouvé personne qui m'ait reconnu, & qui m'ait fait du bien.

℣. Des hommes barbares se sont élevés contre moi, & ils n'ont point épargné ma vie. * Parce qu'il, &c. ℟. J'ai livré, &c.

AU III. NOCTURNE.

Ant. Ab insurgéntibus in me líbera me, Dómine ; quia occupavérunt ánimam meam.

Ant. Délivrez-moi, Seigneur, des mains de mes ennemis, parce que les voilà maîtres de ma vie.

PSEAUME 58.

David, figure de J. C. prédit le châtiment de ses persécuteurs.


Délivrez-moi, mon Dieu, de mes ennemis; tirez-moi des mains de ceux qui m'attaquent.

Délivrez-moi des mains des ouvriers d'iniquité; de ces hommes sanguinaires.

Les voilà qui me saisissent: des hommes robustes fondent sur moi.

Ce n'est pas pour mes crimes, Seigneur: j'ai toujours marché dans les voies de la justice.

Levez-vous donc, Dieu puissant, Dieu d'Israël, pour venir au-devant de moi; voyez l'état où je suis.

Venez faire la revue de toutes les nations; n'épargnez aucun de ces ouvriers d'iniquité.

Ils cherchent jusqu'au soir de quoi assouvir la faim qui les dévore: comme des chiens affamés, ils rodent par la ville.


Eripe me de inimícis meis, Deus meus: & ab insurgéntibus in me líbera me.

Eripe me de operántibus iniquitátem: & de viris sánguinum salva me.

Quia écce cepérunt ánimam meam: irruérunt in me fortes.

Neque iníquitas mea, neque peccátum meum, Dómine: sine iniquitáte cucúrri: & diréxi.

Exúrge in occúrsum meum, & vide: & tu, Dómine Deus virtútum, Deus Israël.

Inténde ad visitándas omnes gentes: non misereáris ómnibus qui operántur iniquitátem.

Converténtur ad véspheram, & famem patiéntur ut canes: & circuíbunt civitátem.

Ecce loquéntur in ore suo, & gládius in labiis eórum : quóniam quis audívit ?

Les voilà qui parlent contre l'innocence : le glaive est dans leur bouche ; ils disent : Qui nous entend ?

Et tu, Dómine, deridébis eos : ad níhilum dedúces omnes gentes.

Mais vous, Seigneur, vous vous rirez d'eux : vous anéantirez toutes ces criminelles nations.

Fortitúdinem meam ad te custódiam, quia Deus suscéptor meus es : Deus meus, misericórdia ejus prævéniet me.

Pour moi, je trouverai en vous ma force; car Dieu est mon défenseur : mon Dieu, dont la bonté me prévient toujours.

Deus osténdet mihi super inimícos meos, ne occídas eos : nequándo obliviscántur pópuli mei.

Il m'a fait connoître la vengeance qu'il tirera de mes ennemis : mon Dieu, ne les exterminez pas entierement ; afin que votre peuple voie en eux des exemples de votre justice.

Dispérge illos in virtúte tuâ : & depóne eos, protéctor meus, Dómine.

Dispersez-les par votre puissance ; & humiliez-les, ô Dieu mon défenseur.

Delíctum oris eórum sermónem labiórum ipsórum : & comprehendántur in supérbiâ suâ.

C'est la punition du péché que leur bouche a commis : leur insolence sera confondue par ellemême.

Et de execratióne & mendácio annuntiabúntur in consummatióne : in irâ consummatiónis, & non erunt.

On détestera par-tout leur perfidie & leurs imprécations: vous les anéantirez dans votre colére, & ce peuple ne sera plus.

Et scient quia Deus dominábitur Jacob : & fíniū terræ.

Ils sçauront alors qu'il est un Dieu, qui regne sur



Jacob, & ſur toute la terre.

Ils chercheront juſqu'au ſoir de quoi aſſouvir la faim, qui les dévorera comme des chiens affamés, & ils roderont par la ville.

Ils erreront de tout côté pour chercher leur vie; & preſſés de la faim, ils ſe livreront au déſeſpoir.

Pour moi, je célébrerai votre puiſſance; dès le matin je chanterai votre miſéricorde.

Car vous êtes mon protecteur & mon refuge au tems de la tribulation.

Je vous louerai, ô mon défenſeur; vous êtes tout mon appui, mon Dieu, votre miſéricorde eſt à moi.

Ant. Délivrez-moi, &c.

Ant. Vous avez éloigné de moi mes proches : je ſuis livré à tous les maux, ſans que j'y trouve d'iſſue.

Convertèntur ad véſpéram, & famem patiéntur ut canes : & circuíbunt civitátem.

Ipſi diſpergéntur ad manducándum : ſi verò non fúerint ſaturáti, & murmurábunt.

Ego autem cantábo fortitúdinem tuam : & exaltábo manè miſericórdiam tuam.

Quia factus es ſuſcéptor meus : & refúgium meum in die tribulatiónis meæ.

Adjútor meus, tibi pſallam, quia Deus ſuſcéptor meus es : Deus meus, miſericórdia mea.

Ant. Ab inſurgéntibus, &c.

Ant. Longè feciſti notos meos à me; tráditus ſum, & non egrediébar.

PSEAUME 87.

David, figure de J.C. repréſente à Dieu ſes ſouffrances.


Eigneur, mon Dieu, mon libérateur, nuit & jour je crie vers vous.


Omine, Deus ſalútis meæ, in die clamávi, & nocte coram te.

Intret in conſpéctu tuo orátio mea : inclína aurem tuam ad precem meam.

Quia repléta eſt malis ánima mea : & vita mea inférno appropinquávit.

Æſtimátus ſum cum deſcendéntibus in lacum ; fáctus ſum ſicut homo ſine adjutório, inter mórtuos liber.

Sicut vulneráti dormiéntes in ſepúlcris , quorum non es mémor ampliùs : & ipſi de manu tuâ repúlſi ſunt.

Poſuérunt me in lacu inferióri : in tenebróſis & in umbra mortis.

Super me confirmátus eſt furor tuus : & omnes fluctus tuos induxíſti ſuper me.

Longè fecíſti notos meos à me : poſuérunt me abominatiónem ſibi.

Tráditus ſum , & non egrediébar : óculi mei languérunt præ inópiâ.

Clamávi ad te, Dómine,

Que ma priere arrive juſqu'à vous : prêtez l'oreille à mes vœux.

Car je ſuis accablé de maux , & mon ame court au tombeau.

Déja l'on me compte pour mort : on me regarde comme un homme ſans appui , & qui n'a plus de liaiſon ſur la terre.

On me met au rang de ceux qui ont péri par le glaive, & qui renfermés dans le ſépulcre, n'ont plus de part à vos bienfaits.

En effet, ils m'ont jetté comme dans un abyſme : je ſuis environné de ténébres, & de l'image de la mort.

Je porte tout le poids de votre indignation ; & tous les flots de votre colére m'ont ſubmergé.

Vous avez éloigné de moi tous mes proches ; ils ne me regardent qu'avec horreur.

Je ſuis livré à tous les maux, & je n'y vois point d'iſſue : ma miſére a peint la langueur dans mes yeux.

J'ai crié vers vous, Sei-

gneur, durant tout le jour; j'ai étendu mes mains vers vous.

Eſt-ce donc aux morts que vous réſervez vos miracles ? les médecins les reſſuſciteront - ils pour qu'ils vous louent ?

Annonce - t - on votre miſéricorde dans le tombeau ? & votre vérité dans le ſéjour de la mort ?

Connoît - on vos merveilles dans ces ténébres, & votre juſtice dans la terre de l'oubli ?

Pour moi, Seigneur, je pouſſe mes cris vers vous; & je vous préviens par mes prieres dès le matin.

Pourquoi, ô mon Dieu, rejettez - vous mes vœux : pourquoi me cachez-vous votre viſage ?

J'ai paſſé ma jeuneſſe dans l'indigence & la peine : j'ai été élevé ; & auſſitôt je me revois dans l'humiliation & la douleur.

Toute votre colére s'eſt répandue ſur moi, & votre crainte m'a ſaiſi d'effroi.

C'eſt comme des torrens qui m'ont environné ſans ceſſe, & qui ſe ſont unis pour m'envelopper.

totâ die : expandi ad te manus meas.

Numquid mortuis fácies mirabília : aut médici ſuſcitábunt, & confitebúntur tibi ?

Numquid narrábit áliquis in ſepúlcro miſericórdiam tuam : & veritátem tuam in perditióne ?

Numquid cognoſcéntur in ténebris mirabília tua : & juſtítia tua in terrâ oblivióнis ?

Et ego ad te, Dómine, clamávi : & manè orátio mea prævéniet te.

Ut quid, Dómine, repéllis oratiónem meam : avértis fáciem tuam à me ?

Pauper ſum ego, & in labóribus à juventúte meâ : exaltátus autem, humiliátus ſum & conturbátus.

In me tranſiérunt iræ tuæ : & terróres tui conturbavérunt me.

Circumdedérunt me ſicut aqua totâ die : circumdedérunt me ſimul.

Elongásti à me amícum & próximum: & notos meos à miséria.

Enfin vous m'avez enlevé mes proches & mes amis : ils n'ont pu soûtenir ma misére.

Ant Longè fecísti, &c.

Ant. Vous avez, &c.

Ant. Captábunt in ánimam justi, & sánguinem innocéntem condemnábunt.

Ant. Les méchans conspireront contre la vie du juste, & ils condamneront à la mort le sang innocent.

PSEAUME 93.

David prédit le châtiment des impies.



Eus ultiónum Dóminus: Deus ultiónum líberè égit.



E Seigneur est le Dieu des vengeances : il punit le crime comme bon lui semble.

Exaltáre, qui júdicas terram : redde retributiónem supérbis.

Montez sur votre Thrône, Juge souverain de la terre : rendez aux superbes ce qu'ils méritent.

Usquequò peccatóres, Dómine : usquequò peccatóres gloriabúntur ?

Jusqu'à quand, Seigneur, jusqu'à quand les pécheurs triompheront-ils ?

Effabúntur & loquéntur iniquitátem : loquéntur omnes qui operántur injustítiam ?

Jusqu'à quand souffrirez-vous leurs discours impies ? jusqu'à quand se glorifieront-ils de leurs désordres ?

Pópulum tuum, Dómine, humiliavérunt : & hereditátem tuam vexavérunt.

Ils oppriment votre peuple, Seigneur ; ils désolent votre héritage.

Víduam & advénam interfecérunt : & pupíllos occidérunt.

Ils trempent leurs mains dans le sang de la veuve, de l'orphelin, de l'étranger.

Le Seigneur, disent-ils, n'en verra rien; le Dieu de Jacob ne le sçaura pas.

Et dixérunt, Non vidébit Dóminus: nec intélliget Deus Jacob.

Entendez-le, peuple stupide: instruisez-vous enfin, hommes insensés.

Intellígite insipiéntes in pópulo: & stulti aliquando sápite.

Quoi! celui qui a placé l'oreille n'entendroit-il pas? celui qui a formé l'œil ne verroit point?

Qui plantavit aurem non áudiet; aut qui finxit óculum non consíderat?

Celui qui châtie les nations, celui qui donne l'intelligence aux hommes ne pourroit vous juger?

Qui córripit gentes non árguet: qui docet hóminem sciéntiam?

Non, le Seigneur pénétre les pensées des hommes; & il en connoît la vanité.

Dóminus scit cogitatiónes hóminum: quóniam vanæ sunt.

Heureux, ô mon Dieu, celui que vous daignez instruire & former dans la science de votre loi.

Beátus homo quem tu erudíeris, Dómine: & de lege tuâ docuéris eum.

Afin de lui adoucir l'amertume des jours mauvais; jusqu'à ce que la fosse où tombera l'impie soit creusée.

Ut mítiges ei à diébus malis: donec fodiátur peccátori fóvea.

Car le Seigneur ne rejette point son peuple; il n'abandonnera pas son héritage.

Quia non repéllet Dóminus plebẽ suã: & hereditátem suam non derelínquet.

Jusqu'à ce que sa justice prononce son jugement; & tous ceux qui ont le cœur droit s'y uniront.

Quoadúsque justítia convertátur in judícium: & qui juxta illam omnes qui recto sunt corde.

Qui s'élevera avec moi

Quis consúrget mihi ad-

vérsùs malignántes : aut quis ſtabit mecum advérsùs operántes iniquitátem ?	contre la malice des pécheurs ? Qui ſe joindra à moi contre les ouvriers d'iniquité ?
Niſi quia Dóminus adjúvit me : paulò minùs habitáſſet in inférno ánima mea.	Si le Seigneur ne m'avoit ſecouru, mon ame alloit deſcendre dans le tombeau.
Si dicébam, Motus eſt pes meus : miſericórdia tua, Dómine, adjuvábat me.	Je vous ai dit que mes pieds chanceloient : auſſitôt votre miſéricorde les a affermis.
Secúndùm multitúdinem dolórum meórum in corde meo : conſolatiónes tuæ lætificavérunt ánimam meam.	Vos conſolations ont rempli mon ame de joie ; à proportion de la multitude de mes afflictions.
Numquid adhæret tibi ſedes iniquitátis : qui fingis labórem in præcépto ?	Peut-il y avoir quelque ſociété entre vous & ces juges injuſtes, qui accablent l'innocent dans leurs jugemens ?
Captábunt in ánimam juſti : & ſánguinem innocéntem condemnábunt.	Ils conſpireront contre la vie du juſte, & ils condamneront le ſang innocent.
Et factus eſt mihi Dóminus in refúgium : & Deus meus in adjutórium ſpei meæ.	Mais le Seigneur ſera mon refuge : mon Dieu eſt l'appui de mon eſpérance.
Et reddet illis iniquitátem ipſórum : & in malítiâ eórum diſpérdet eos : diſpérdet illos Dóminus Deus noſter.	Il fera tomber ſur les impies leur injuſtice ; leur malice ſera l'inſtrument de leur perte : oui, le Seigneur notre Dieu les perdra.
Ant. Captábunt, &c.	*Ant.* Les méchans, &c.

℣. Ils ont tenu contre moi des discours artificieux.

℟. Leur haine a éclaté dans leurs paroles, & ils m'ont déclaré la guerre sans raison.

℣. Locúti sunt advérsùm me linguâ dolósâ.

℟. Et sermónibus ódii circumdedérunt me, & expugnavérunt me gratìs.

VII. LEÇON.

De l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Hébreux.

Chap. 4. & 5.



MArchons avec diligence pour entrer dans ce repos, de maniere que personne ne se laisse aller à un tel exemple d'incrédulité. Car la parole de Dieu est pleine de vie & d'efficace: elle pénétre plus avant qu'aucun glaive à deux tranchans: elle va juqu'à faire la dissection de l'ame & de l'esprit, des jointures & des moëlles: elle démêle les pensées & les intentions du cœur, & nulle chose créée n'est invisible en sa présence; mais devant ses yeux tout paroît à découvert, & c'est cette parole dont nous parlons. Ayant donc un grand Pontife qui a pénétré les cieux, Jesus le Fils de

De Epístolâ beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos.



FEstinémus íngredi in illam réquiem, ut ne in idípsum quis incidat incredulitátis exémplum. Vivus est enim sermo Dei, & efficax, & penetrabílior omni gládio ancípiti; & pertíngens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritûs, compágum quoque ac medullárum, & discrétor cogitatiónum & intentiónum cordis. Et non est ulla creatúra invisíbilis in conspéctu ejus; ómnia autem nuda & apérta sunt óculis ejus, ad quem nobis sermo. Habéntes ergo Pontíficem magnum, qui penetrávit cœlos, Jesum Fíliũ Dei, teneámus confessiónẽ. Non enim habémus

Pontíficem, qui non possit cómpati infirmitátibus nostris : tentátum autem per ómnia pro similitúdine absque peccáto.

Dieu, attachons-nous à la foi que nous avons professée. Car nous n'avons pas un Pontife qui soit incapable de compâtir à nos infirmités ; mais qui, au péché près, a été mis à toutes sortes d'épreuves pour nous être semblable.

℟. Tradidérunt me in manus impiórum, & inter iníquos projecérunt me, & non pepercérunt ánimæ meæ : congregáti sunt advérsùm me fortes, * Et sicut gigántes stetérunt contra me.

℟. Ils m'ont livré entre les mains des impies, ils m'ont placé entre des scélérats ; ils n'ont pas épargné ma vie : des ennemis puissans ont conspiré contre moi : * Et semblables à des géans, ils sont venus fondre sur moi.

℣. Aliéni insurrexérunt ádvérsúm me, & fortes quæsiérunt ánimam meam. * Et sicut gigántes, &c.

℣. Des étrangers se sont élevés contre moi, de puissans ennemis ont cherché à m'ôter la vie. * Et semblables à des géans, &c.

VIII. LEÇON.



Deámus ergo cum fidúciâ ad thronum grátiæ, ut misericórdiam consequámur, & grátiam inveniámus in auxílio opportúno. Omnis namque Póntifex ex homínibus assúmptus, pro homínibus constitúitur in iis quæ sunt ad Deum, ut ófferat dona & sacrifícia pro



Llons dôc avec confiance au Thrône de la r ace, afin d'obtenir miséricorde, & de trouver grace pour être secourus à propos. Car tout Pontife pris d'entre les hommes, est établi pour les hommes dans les choses qui ont rapport à Dieu, afin d'offrir des présens & des sacrifices pour



les péchés : de ſorte qu'il ſoit capable de compaſſion à l'égard de ceux qui ſont dans l'ignorance & dans l'égarement ; parce qu'il eſt auſſi lui-même environné de foibleſſes. Et c'eſt à cauſe de cela , qu'afin d'expier les péchés, il doit offrir des ſacrifices pour lui - même , comme il en offre pour le peuple.

peccátis : qui condolére poſſit iis qui ignórant & errant ; quóniam & ipſe circúmdatus eſt infirmitáte. Et proptéreà debet, quemádmodum pro pópulo , ita étiam & pro ſemetípſo offérre pro peccátis.

℟. L'impie livra Jeſus aux Princes des Prêtres, & aux Anciens du peuple. * Et Pierre le ſuivoit de loin, pour voir quelle feroit la fin de cet évenement.

℣. Ils le menerent chez le grand Prêtre Caïphe, où les Scribes & les Phariſiens s'étoient aſſemblés. * Et Pierre le ſuivoit de loin , &c.

℟. Jeſum trádidit impius ſummis Princípibus Sacerdótum, & Senióribus pópuli. * Petrus autem ſequebátur eum à longè, ut vidéret finem.

℣. Adduxérunt autem eum ad Cáipham Príncipem Sacerdótum , ubi Scribæ & Phariſæi convenérunt. * Petrus, &c.

IX. LEÇON.



R perſonne n'a droit de s'arroger un tel honneur que celui qui eſt appellé de Dieu , comme Aaron. Auſſi n'eſt-ce point Jeſus-Chriſt qui s'eſt honoré lui-même juſqu'à ſe faire Pontife; mais celui qui lui a dit : Je vous ai engendré aujourd'hui.



Ec quiſquam ſumit ſibi honórem , ſed qui vocátur à Deo, tanquam Aaron. Sic & Chriſtus non ſemetípſum clarificávit ut Póntifex fíeret ; ſed qui locútus eſt ad eum : Fílius meus es tu , ego hódie génui te.

Quemádmodum & in alio loco dicit : Tu es sacérdos in ætérnum secúndùm órdinem Melchísedech. Qui in diébus carnis suæ, preces supplicationésque ad eum qui possit illum salvum fácere à morte, cum clamóre válido & lácrymis ófferens, exaudítus est pro suâ reveréntiâ. Et quidem cùm esset Fílius Dei, dídicit ex iis quæ passus est, obediéntiam ; & consummátus factus est ómnibus obtemperántibus sibi, causa salútis ætérnæ, appellátus à Deo Póntifex juxta órdinem Melchísedech.

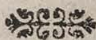
Comme il dit encore dans un autre endroit : Vous êtes Prêtre pour l'éternité selon l'ordre de Melchisedec. Dans le tems qu'il vivoit en sa chair mortelle, il fut exaucé pour sa soumission respectueuse, ayant offert à celui qui pouvoit le sauver de la mort, ses prieres & ses supplications accompagnées de grands cris & de larmes. Et même tout Fils de Dieu qu'il étoit, il a sçu par tout ce qu'il a souffert, ce que c'est qu'obéir. Puis étant au comble de tout, il est devenu le principe du salut éternel, à l'égard de tous ceux qui lui obéissent, ayant reçu de Dieu la qualité de Pontife selon l'ordre de Melchisedec.

℟. Caligavérunt óculi mei à fletu meo : quia elongátus est à me, qui consolabátur me. Vidéte omnes pópuli, * Si est dolor símilis sicut dolor meus.

℣. O vos omnes qui transítis per viam, atténdite & vidéte. * Si est dolor. ℟. Caligavérunt. &c.

℟. A force de pleurer, mes yeux se sont obscurcis : parce que celui qui seul me consoloit, s'est éloigné de moi. Peuples, voyez, * S'il est une douleur comparable à la mienne.

℣. O vous tous qui passez ici, regardez avec attention, & voyez ; S'il est, &c. ℟. A force, &c.



A LAUDES

A LAUDES.

Ant. Dieu n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous.

Ant. Próprio Fílio suo non pepércit Deus, sed pro nobis ómnibus trádidit illũ.

Pseaume 50. Miserére meî, Deus ; &c. *pag.* 227.

Ant. Dieu n'a pas, &c.

Ant. Próprio Fílio, &c.

Ant. Mon esprit a été saisi de tristesse ; & mon cœur s'est troublé en moi-même.

Ant. Anxiátus est super me spíritus meus : in me turbátum est cor meum.

PSEAUME 142.

David, poursuivi par son fils Absalon, a recours à Dieu.

Coutez ma priere ; Seigneur ; prêtez l'oreille selon votre promesse ; à mon humble demande ; exaucez-moi selon votre justice.

Omine, exáudi oratiónem meam, áuribus pércipe obsecratiónem meam in veritáte tuâ, exáudi me in tuâ justítiâ.

N'entrez pas en jugement avec votre serviteur ; car nul homme vivant ne sera trouvé innocent à vos yeux.

Et non intres in judícium cum servo tuo : quia non justificábitur in conspéctu tuo omnis vivens.

L'ennemi me poursuit pour m'ôter la vie : déja il m'a renversé par terre.

Quia persecútus est inimícus ánimam meam : humíliavit in terrâ vitam meam.

Il m'a réduit à me cacher

Collocávit me in obscú-

ris ſicut mórtuos ſéculi : & anxiátus eſt ſuper me ſpiritus meus, in me turbátum eſt cor meum.

en des lieux obſcurs, comme ceux qui ſont morts depuis long-tems : mon eſprit eſt accablé, & mon cœur eſt livré aux allarmes.

Memor fui diérum antiquórum, meditátus ſum in ómnibus opéribus tuis : in factis mánuum tuárum meditábar.

J'ai rappellé le ſouvenir des jours anciens, je repaſſe dans mon eſprit toutes vos merveilles : je médite ſur les œuvres de votre puiſſance.

Expándi manus meas ad te : ánima mea ſicut terra ſine aquâ tibi.

J'ai élevé mes mains vers vous : mon ame vous attend, comme une terre ſéche qui attend la pluie.

Velóciter exáudi me, Dómine : defécit ſpíritus meus.

Hâtez-vous, Seigneur, de m'exaucer ; mon ame tombe dans la défaillance.

Non avértas fáciem tuam à me : & ſímilis ero deſcendéntibus in lacum.

Ne détournez pas votre face de deſſus moi : autrement, je ſerois au rang de ceux qui deſcendent au tombeau.

Auditám fac mihi manè miſericórdiam tuam : quia in te ſperávi.

Puiſque j'eſpere en vous; faites-moi entendre dès le matin la voix de votre miſéricorde.

Notam fac mihi viam in quâ ámbulem : quia ad te levávi ánimam meam.

Faites-moi connoître le chemin que je dois tenir ; car je ne veux autre choſe que d'aller à vous.

Eripe me de inimícis meis, Dómine, ad te confúgi : doce me fácere voluntátem tuam quia Deus

Délivrez-moi, Seigneur, de mes ennemis, je me jette entre vos bras : apprenez-moi à vous obéir,

puisque vous êtes mon Dieu.

Votre esprit plein de bonté me conduira par un chemin droit : Seigneur, pour la gloire de votre nom ; vous me donnerez la vie selon votre justice.

Vous tirerez mon ame de l'affliction ; & votre bonté pour moi ôtera à mes ennemis le pouvoir de nuire.

Et parce que je suis votre serviteur, vous perdrez ceux qui m'affligent.

Ant. Mon esprit, &c.

Ant. L'un des larrons dit à l'autre : Nous recevons la peine dûe à nos crimes ; mais celui-ci qu'a-t-il fait ? Souvenez - vous de moi, Seigneur, lorsque vous serez dans votre Royaume.

meus meus es tu.

Spíritus tuus bonus dedúcet me in terram rectam : propter nomen tuum, Dómine, vivificábis me in æquitáte tua.

Educes de tribulatióne ánimam meam : & in misericórdiâ tuâ dispérdes inimícos meos.

Et perdes omnes qui tríbulant ánimam meam ; quóniam ego servus tuus sum.

Ant. Anxiátus est, &c.

Ant. Ait latro ad latrónem ; Nos quidem digna factis recípimus ; hic autem quid fecit ? Meménto mei, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Pseaume 62. Deus, Deus meus, &c. *pag.* 233.

Ant. L'un des larrons, &c.

Ant. Lorsque mon ame sera troublée, souvenez-vous, Seigneur, de votre miséricorde.

Ant. Ait latro, &c.

Ant. Cùm conturbáta fúerit ánima mea, Dómine, misericórdiæ memor eris.



CANTIQUE D'HABACUC. *Chap. 3.*

Il prédit la délivrance des Juifs captifs en Babylone.


Omine, audívi auditiónem tuam : & tímui.


Eigneur, j'ai entẽdu votre voix, & j'ai été effraïé.

Dómine, opus tuum : in médio annórum vivífica illud.

Mon Dieu, accomplissez votre grand ouvrage au milieu des tems.

In médio annórum notum fácies : cùm irátus fúeris, misericórdiæ recordáberis.

Vous le manifesterez au milieu des tems : car lors même que vous êtes irrité, vous n'oubliez pas votre miséricorde.

Deus ab austro véniet : & Sanctus de monte Pharan.

Ainsi vint-il autrefois du côté du midi ; le Saint d'Israël parut sur le mont Pharan.

Opéruit cœlos glória ejus : & laudis ejus pléna est terra.

Sa gloire effaça l'éclat des Cieux, & toute la terre retentit de ses louanges.

Splendor ejus ut lux erit : córnua in mánibus ejus.

Il parut brillant comme le soleil, sa main étoit armée de puissance.

Ibi abscóndita est fortitúdo ejus : ante fáciem ejus ibit mors.

Il y avoit renfermé sa force, il faisoit marcher la mort devant lui.

Et egrediétur diábolus ante pedes ejus : stetit, & mensus est terram.

Il étoit précédé du mauvais Ange, ministre de sa vengeance. Il s'arrêta, & partagea la terre à son peuple par mesure.

Aspéxit, & dissólvit gen-

De son regard il dissipa les nations ; les monta-

gnes furent humiliées devant lui.

Les orgueilleuſes collines furent abaiſſées ſous les pas de l'Eternel.

Nous vîmes l'Ethiopie, les Madianites punis de leurs crimes, par leur déroute & le renverſement de leurs tentes.

Ne ſembla-t-il pas, Seigneur, que vous fuſſiez irrité contre la mer même, & contre les fleuves qui arrêtoient votre peuple ?

Vous qui pour le conduire & le ſauver, montâtes ſur une nuée comme ſur votre char de bataille.

Pour accomplir le ſerment que vous aviez fait à ſes Tribus, vous prîtes votre arc pour leur défenſe.

Vous diviſâtes le fleuve pour vous faire un paſſage, ſes eaux diſparurent : les montagnes le virent, & elles en furent émues.

L'abyſme fit retentir ſa voix, les flots ſuſpendus levoient leurs mains vers vous.

Le ſoleil & la lune s'arrêterent dans leur place : Iſraël marcha à la lueur de

tes : & contríti ſunt montes ſéculi.

Incurváti ſunt colles mundi : ab itinéribus æternitátis ejus.

Pro iniquitáte vidi tentória Æthiópiæ : turbabúntur pelles terræ Madian.

Numquid in flumínibus irátus es, Dómine : aut in flumínibus furor tuus, vel in mari indignátio tua ?

Qui aſcéndes ſuper equos tuos : & quadrígæ tuæ ſalvátio.

Súſcitans ſuſcitábis arcum tuum : juraménta Tríbubus quæ locútus es.

Flúvios ſcindes terræ, vidérunt te, & doluérunt montes : gurges aquárum tránſiit.

Dedit abyſſus vocem ſuam : altitúdo manus ſuas levávit.

Sol & luna ſtetérunt in habitáculo ſuo : in luce ſagittárum tuárum ibunt, in

ſplendóre fulgurántis haſtæ tuæ.

vos éclairs, & à l'éclat de votre lance foudroyante.

In frémitu conculcábis terram : & in furóre obſtupefácies gentes.

Dans votre colére vous fouliez la terre aux pieds ; & vous épouvantiez les nations dans votre fureur.

Egréſſus es in ſalutem pópuli tui : in ſalútem cum Chriſto tuo.

Vous marchâtes pour ſauver votre peuple : pour le ſauver avec votre Chriſt.

Percuſſíſti caput de domo ímpii : denudáſti fundaméntum ejus uſque ad collum.

Vous frappâtes le chef de la famille de l'impie, vous ruinâtes ſa maiſon de fond en comble.

Maledixíſti ſceptris ejus, cápiti bellatórum ejus : veniéntibus ut turbo ad diſpergéndum me.

Vous maudîtes ſon ſceptre & ſes plus puiſſans guerriers, qui venoient comme un tourbillon fondre ſur nous.

Exultátio eórum : ſicut ejus qui dévorat páuperem in abſcóndito.

Ils venoient avec la joie d'un homme qui aſſouvit en ſecret ſa fureur ſur un ennemi foible.

Viam fecíſti in mari equis tuis : in luto aquárum multárum.

Votre char ſe fit un paſſage dans la mer à travers la fange de ſes eaux.

Audívi, & conturbátus eſt venter meus : à voce contremuérunt lábia mea.

J'entens votre voix, Seigneur : mes entrailles ſont émues ; mes lévres tremblantes n'ont plus de voix.

Ingrediátur putrédo in óſſibus meis : & ſubter me ſcáteat.

Que la pourriture pénétre mes os, & qu'elle me couvre dans le tombeau.

Ut requiéſcam in die tribulatiónis : & aſcéndam ad

Je repoſerai dans les jours de l'affliction de mon

peuple ; je ſerai réuni à ceux qui ont péri dans les combats.

pópulum accínctum noſtrum.

Déſormais le figuier ne fleurira point, & la vigne ne pouſſera point de bourgeons.

Ficus enim non florébit : & non erit germen in víneis.

En vain on cultivera l'olivier, & les terres ne produiront point de bled.

Mentiétur opus olívæ: & arva non ámerent cibum.

Les bergeries ſeront ſans brebis, & les étables ſans troupeaux.

Abſcindétur de óvili pecus : & non erit arméntum in præſépibus.

Cependant je me réjouirai dans l'eſpérance que Dieu me donne; dans l'attente de mon Dieu Sauveur.

Ego autem in Dómino gaudébo : & exultábo in Deo Jeſu meo.

Le Seigneur Dieu eſt ma force; il me donnera l'agilité des cerfs.

Deus Dóminus fortitúdo mea: & ponet pedes meos quaſi cervórum.

Il nous ramenera victorieux ſur nos montagnes; & nous chanterons des cantiques de joie à ſon honneur.

Et ſuper excélſa mea dedúcet me victor : in pſalmis canéntem.

Ant. Lorſque, &c.

Ant. Cùm conturbáta, &c.

Ant. Souvenez-vous de moi, Seigneur, lorſque vous ſerez dans votre Royaume.

Ant. Meménto meî, Dómine, dum véneris in regnum tuum.

Peſaume 148. Laudáte Dóminum, &c. *pag.* 239.

Ant. Souvenez-vous, &c.

Ant Meménto mei, &c.

℣. Ils m'ont jetté dans

℣. Collocávit me in ob-

scúris.

℟. Sicut mórtuos séculi.

des ténébres.

℟. Comme ceux qui sont déja dans le tombeau.

Ant. Posuérunt super caput ejus causam ipsius scriptam : Jesus Nazarénus Rex Judæórum.

Ant. Ils mirent au-dessus de sa tête une inscription qui contenoit la cause de sa condamnation : Jesus de Nazareth Roi des Juifs.

Cantique Benedíctus, &c. *pag.* 243.

Ant. Posuérunt, &c.

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis.

Ant. Ils mirent, &c.

Ant. Jesus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, & à la mort même de la croix.

Ensuite on dit Pater, Miserére, *page* 227. *&* *l'Oraison* Réspice, *comme hier, page* 244.

Aux Heures, après les Pseaumes, on dit l'Antienne Christus *comme à Laudes ; puis* Pater, Miserére, *page* 227. *& l'Oraison* Réspice, *page* 244.



LE VENDREDI-SAINT A TÉNÉBRES,

SELON LE NOUVEAU BREVIAIRE DE PARIS.

Pater, Ave, Credo.

Au premier Nocturne.

Pseaume 3.

David expose ses sentimens dans la persécution que lui faisoit son fils. Il étoit la figure de J. C. dans sa Passion.



Eigneur, que le nombre de mes persécuteurs est grand ! que d'ennemis s'élevent contre moi !

Ils disent de moi : Il ne trouvera point de protection dans son Dieu.

Mais vous, Seigneur, vous êtes mon refuge & ma force, sous votre protection je marcherai la tête levée.

J'ai élevé ma voix vers le Seigneur; & du haut de sa sainte montagne il m'a exaucé.

Je me suis couché, je me suis endormi; & je me suis



Omine, quid multiplicáti sunt qui tríbulant me ! multi insurgunt advérsúm me.

Multi dicunt ánimæ meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.

Tu autem, Dómine, suscéptor meus es : glória mea, & exaltans caput meum.

Voce meâ ad Dóminum clamávi : & exaudívit me de monte sancto suo.

Ego dormívi, & soporátus sum : & exurrexi, quia

Dóminus suscépit me.

Non timébo míllia pópuli circumdantis me : exúrge, Dómine ; salvum me fac, Deus meus.

Quóniam tu percussísti omnes adversántes mihi sine causâ : dentes peccatórum contrivísti.

Dómini est salus : & super pópulum tuum benedíctio tua.

Ant. Non timébo míllia pópuli circumdántis me : exúrge, Dómine, salvum me fac, Deus meus.

réveillé, parce que le Seigneur m'a soûtenu.

Je ne craindrai point ces milliers d'ennemis qui m'environnent : levez-vous, Seigneur ; sauvez-moi, mon Dieu.

Vous avez frappé tous ceux qui me persécutoient injustement : vous avez brisé les dents des pécheurs.

C'est du Seigneur que vient le salut : c'est sur votre peuple, ô mon Dieu, que vous versez vos bénédictions.

Ant. Je ne craindrai point des milliers de peuple qui m'assiégent: levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, ô mon Dieu.

Pseaume 21. Deus, Deus meus, &c. *pag.* 326.

Ant. Aperuérunt super me os suum, sicut leo rapiens & rúgiens ; consílium malignántium obsédit me.

Ant. Ils ont ouvert leurs bouches sur moi, comme la gueule d'un lion carnacier : les conseils des méchans m'ont enveloppé.

Pseaume 26. Dóminus illuminátio mea, &c. *p.* 356.

Ant Insurrexérunt in me testes iníqui, & mentíta est iníquitas sibi.

℣. Acuérunt linguas suas

Ant. Des témoins injustes se sont levés contre moi ; mais l'iniquité s'est démentie elle-même.

℣. Ils ont aiguisé leurs

langues comme le dard de la vipére.

℟. Le venin de l'aſpic étoit ſur leurs lévres

ſicut ſerpenris.

℟. Venénum áſpidum ſub labiis eórum.

I. LEÇON. De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ. Ego vir videns, &c. *page 362. en retranchant les lettres hébraïques.*

℟. Ils cherchoient des dépoſitions contre Jeſus, afin de pouvoir le condamner à mort, & ils n'en trouvoient pas : * Pluſieurs portoient contre lui de faux témoignages; mais ces témoignages ne s'accordoient pas.

℣. Des témoins injuſtes ſe ſont élevés contre moi : ils m'interrogeoient ſur ce qui m'étoit inconnu. * Pluſieurs, &c.

℟. Quærébant advérsùs Jeſum teſtimónium, ut eum morti tráderent, nec inveniébant. * Multi enim falſum teſtimónium dicébant, & conveniéntia teſtimónia non erant.

℣. Surgentes teſtes iníqui, quæ ignorábam interrogábant me. * Multi, &c.

II. LEÇON.



IL a tendu ſon arc, & il m'a fait ſervir de but à ſes fléches. Il a lancé dans mes reins toutes celles de ſon carquois. Je ſuis devenu le jouet de tout mon peuple; le ſujet de leurs chanſons pendant tout le jour. Il m'a rempli d'amertume, il m'a environné d'abſynthe. Il



TEtendit aroũ ſuum, & póſuit me quaſi ſignum ad ſagittam. Miſit in rénibus meis fílias pháretræ ſuæ. Factus ſum in deríſum omni pópulo meo, cánticum eórum totâ die. Replévit me amaritudínibus, inebriávit me abſynthio. Et fregit ad

númerum dentes meos, cibávit me cínere. Et repúlsa est à pace ánima mea, oblítus sum bonórum. Et dixi: Périit finis meus, & spes mea à Dómino. Recordáre paupertátis & transgressiónis meæ, absynthii & fellis. Memóriâ memor ero, & tabescet in me ánima mea. Hæc récolens in corde meo, ídeò sperábo. Jerúsalem, Jerusalem, &c.

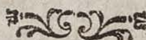
m'a brisé les dents l'une après l'autre, il m'a nourri de cendres. La paix a été bannie de mon ame, j'ai perdu le souvenir de la joie. J'ai dit: Enfin c'est fait de moi, & mon espérance au Seigneur s'est évanouie. Souvenez-vous de ma misére, & de l'excès que je souffre, de l'absynthe & du fiel dont je suis abreuvé. Je repasserai ces choses dans ma mémoire, & mon ame séchera de douleur. Cependant ce souvenir même sera la cause de mon espérance. Jérusalem, Jérusalem, &c.

℟. Princeps Sacerdótum ait: Adjúro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus fílius Dei. Dicit illi Jesus; Tu dixísti. At illi dixérunt: * Reus est mortis.

℟. Le Prince des Prêtres dit à Jesus: Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous déclarer si vous êtes le Christ Fils de Dieu. Jesus répondit: Vous l'avez dit. Alors ils s'écrierent: * Il est digne de mort.

℣. Locúti sunt Sacerdótes, Judícium mortis est viro huic, quia prophetávit, sicut audístis áuribus vestris. * Reus est mortis. &c.

℣. Les Prêtres complotèrent entr'eux, en disant: Cet homme mérite d'être condamné à mort, parce qu'il a prophétisé, ainsi que vous l'avez entendu vous-mêmes. * Il est digne, &c.



III. Leçon.



Ceux qui me haïssent sans sujet m'ont saisi comme un oiseau qu'on prend à la chasse. Mon ame est tombée dans la fosse ; ils ont mis une pierre sur moi : l'inondation a passé par dessus ma tête ; j'ai dit : Je suis perdu. J'ai invoqué, Seigneur, votre nom, du plus profond de l'abysme. Vous avez oui ma voix : ne détournez pas votre oreille de mes sanglots & de mes cris. Vous vous êtes approché de moi au jour où je vous ai invoqué: vous m'avez dit : Ne craignez pas. O Seigneur, vous avez jugé la cause de mon ame, vous m'avez racheté la vie. Vous avez vu, Seigneur, leur iniquité contre moi, faites-moi justice. Vous avez vu toute leur fureur, & leurs cruels desseins contre moi. Vous avez oui les injures qu'ils me disent, & ce qu'ils méditent tout le jour pour me perdre. Vous les voyez, soit qu'ils agissent, soit qu'ils attendent :



Venatióne cepérunt me quasi avem inimíci mei gratis. Lapsa est in lacum vita mea, & posuérunt lápidem super me. Inundavérunt aquæ super caput meum ; dixi : Périi. Invocávi nomen tuum, Dómine, de lacu novíssimo. Vocem meam audísti : ne avertas aurem tuam à singultu meo, & clamóribus. Appropinquásti in die quando invocávi te, dixísti : Ne tímeas. Judicásti, Dómine, causam ánimæ meæ, redémptor vitæ meæ. Vidísti, Dómine, iniquitátem illórum advérsùm me : júdica judícium meum. Vidísti omnem furórem, univérsas cogitatiónes eórum advérsùm me. Audísti oppróbrium eórum, Dómine, omnes cogitatiónes eórum advérsùm me. Lábia insurgéntium mihi, & meditatiónes eórum advérsùm me totâ die. Sessiónem eórum & resurrectiónem eó-

rum vide ; ego ſum pſalmus eórum. Reddes eis vicem, Dómine, juxta ópera mánuum ſuárum. Jerúſalem, &c.

vous êtes témoin que je ſuis le ſujet de leurs railleries. Vous le leur rendrez, Seigneur, ſelon ce que méritent leurs œuvres. Jéruſalem, &c.

℟. Expuérunt in fáciem Jeſu, * Et cólaphis cecidérunt, dicéntes : Prophetíſa nobis, Chriſte : quis eſt qui te percúſſit.

℟. Ils crachoient au viſage de Jeſus. * Et ils lui donnoient de ſoufflets, en diſant : Chriſt, devine qui t'a frappé.

℣. Aperuérunt ſuper me ora ſua, & exprobrántes percuſſérunt maxillam meam. * Et cólaphis. ℟. Expuérunt. &c.

℣. Leur bouche s'eſt déchaînée contre moi, & en me diſant des injures, ils me frappoient au viſage. * Ils lui donnoient, &c. ℟. Ils crachoient, &c.

II. NOCTURNE.

Pſeaume 37. Dómine, ne in furóre tuo árguas me, &c. *pag.* 363.

Ant. Vim faciébant, qui quærébant ánimam meam.

Ant. Ceux qui en vouloient à ma vie me faiſoient violence.

Pſeaume 58. Eripe me de inimícis meis, &c. *pag.* 373.

Ant. Irruérunt in me fortes : neque iníquitas mea, neque peccátum meum, Dómine.

Ant. Des hommes robuſtes ſe ſont jettés ſur moi : Seigneur, il n'y avoit ni péché ni injuſtice en moi.



PSEAUME 61.



On ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu? c'est de lui que me vient mon salut.

Il est mon Dieu, & mon Sauveur; il est mon défenseur, je ne serai plus ébranlé.

Jusqu'à quand chercherez-vous à me faire mourir? Jusqu'à quand vous jetterez-vous sur moi comme sur un mur penché & qui menace ruine?

En effet ils en veulent à ma gloire & à ma dignité; je fuyois devant eux sans avoir le loisir d'étancher ma soif: ils sembloient me flatter, & leur cœur me maudissoit.

Mais, ô mon ame, demeure soumise à Dieu; car c'est de lui que viendra le secours que j'attens.

Parce qu'il est mon Dieu, mon Sauveur, mon défenseur, je ne serai point ébranlé.

En Dieu est mon salut & ma gloire: Dieu est ma force, mon espérance est en lui.



Onne Deo subjecta erit ánima mea? ab ipso enim salutáre meum.

Nam & ipse Deus meus, & salutáris meus: suscéptor meus, non movébor ámplius.

Quousque irrúitis in hóminem? interfícitis univérsi vos tanquam paríeti inclináto, & macériæ depúlsæ?

Verúmtamen prétium meum cogitavérunt repéllere, cucúrri in siti: ore suo benedicébant, & corde suo maledicébant.

Verúmtamen Deo subjecta esto ánima mea: quóniam ab ipso patiéntia mea.

Quia ipse Deus meus, & salvátor meus: adjútor meus, non emigrábo.

In Deo salutáre meum, & glória mea: Deus auxílii mei, & spes mea in Deo est.

Speráte in eo omnis congregátio pópuli, effúndite coram illo corda vestra: Deus adjútor noster in ætérnum.

Peuples assemblés pour mon secours, espérez en lui seul : répandez vos cœurs devant lui, il ne nous délaissera jamais.

Verúmtamen vani filii hóminum, mendáces filii hóminum in statéris: ut decípiant ipsi de vanitáte in idipsum.

Les enfans des hommes ne sont que vanité ; ils n'ont que de fausses balances : ils ne cherchent qu'à se tromper les uns les autres.

Nolite speráre in iniquitáte; & rapínas nolíte concupíscere: divítiæ si áffluant, nolíte cor appónere.

Ne mettez donc pas votre esperance dans les projets injustes ; ne desirez pas de vous enrichir d'injustes dépouilles : les richesses mêmes justement acquises, ne doivent pas attaquer votre cœur.

Semel locútus est Deus, duo hæc audívi; Quia potéstas Dei est, & tibi, Dómine, misericórdia: quia tu reddes unicuíque juxta ópera sua.

Dieu a parlé une fois, & j'ai appris ces deux choses : C'est que Dieu est puissant, & qu'il est miséricordieux; & que vous rendrez, Seigneur, à chacun selon ses œuvres.

Ant. Deo subjecta esto ánima mea: quóniam ab ipso patiéntia mea.

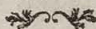
Ant. O mon ame, demeure soumise à Dieu; car c'est de lui que vient le secours que j'attens.

℣. Subsannavérunt me subsannatióne.

℣. Ils m'ont raillé amérement.

℟. Frenduérunt super me déntibus suis.

℟. Ils ont grincé des dents sur moi.



IV. Leçon.

IV. LEÇON.

Discours de Saint Jean Chrysostome.

En ce jour J.C. notre Pâque, a été immolé pour nous. Où a-t-il été immolé ? sur un gibet élevé. Autel nouveau, pour un tel Sacrifice; parce que le Sacrifice étoit lui-même nouveau & inoui. En quoi donc? en ce que le même est Prêtre & victime tout ensemble : victime selon la chair ; Prêtre selon l'esprit. Celui qui offre le sacrifice offre sa propre chair, & cela sur la croix qui est son autel. Pourquoi, direz-vous, ce sacrifice est-il offert hors des murs de la ville, & non dans le Temple ? c'étoit pour accomplir la prophétie qui portoit : Il sera compté au nombre des criminels. Pourquoi encore a-t-il été mis à mort, non dans une maison, mais à l'air & sur un gibet élevé ? Il falloit que l'air fût purifié par l'immolation de cet agneau faite sur un lieu éminent : il falloit que la terre fût pu-

Sermo sancti Joánnis Chrysóstomi.

Hodie pascha nostrum, pro nobis immolátus est Christus. Ubi quæso, immolátus ? in excélso patíbulo. Novum altáre hujus sacrifícii, quia ipsum sacrificium novũ stupendumque est. Idem quippe & sacrifícium, & Sacérdos erat : sacrifícium secúndùm carnem, Sacérdos secúndùm spíritum : idem & offerébat, & secúndùm carnem offerebátur ; & crux fuit altáre. Et cur, ínquies, non in Templo hóstia offertur, sed extra urbem & mœnia ? ut impleretur illud, Cum iníquis reputátus est. Cur autem in sublími patíbulo jugulátur, non sub tecto ? ut aëris natúram purgáret, cùm ovis in sublími immolarétur : purgabátur item & terra, fluébat enim è látere sanguis in ipsam. Ideó non sub tecto, non in Templo

Judaïco, ne sibi Judæi hóstiam vindicárent; ne-ve putáres pro illâ gente tantùm hanc offerri. Idcircò extra urbem & mœnia, ut discas universále sacrifícium esse, quia pro univérsâ terrâ erat oblatio; & purgatiónem item esse commúnem, non peculiárem, quemádmodùm apud Judæos.

rifiée aussi par le sang qui couleroit sur elle. C'est pour cela que la victime a été immolée, non dans un lieu secret, non dans le Temple des Juifs : de peur que les Juifs ne s'attribuassent à eux seuls ce sacrifice, & qu'ils n'imaginassent que c'étoit pour eux seuls qu'il étoit offert. Jesus est donc mis à mort hors des murs de la ville, pour vous apprendre que son sacrifice est universel, qu'il est offert pour toute la terre, que l'expiation qui en est le fruit est commune à tous les hommes, & non pas particulierement à quelques-uns, comme les victimes offertes par les Juifs.

℟. Dicébant Petro, Verè ex illis es: * Ille cœpit anathematisáre & juráre, Quia néscio hóminem istum quem dícitis.

℣. Inquilíni domûs meæ, sicut aliénum habuérunt me, & quasi peregrínus fui in óculis eórum. * Ille cœpit. &c.

℟. Ils dirent à Pierre : vraiment vous êtes de ses Disciples. * Il se mit à détester & à jurer, en disant: Je ne connois point l'homme que vous dites.

℣. Les plus vils Officiers de ma maison m'ont regardé comme un inconnu, & j'ai paru comme un étranger à leurs yeux. * Il se mit à détester, &c.

V. LEÇON.



Is díscere áliud ejus insígne opus? Paradísum clausum hódie nobis apéruit. Hâc quippe die,



Oulez-vous un autre effet admirable de la mort de Jesus-Christ ? Le Paradis étoit fermé, il nous l'ouvre en

ce jour. Oui en ce jour ; à cette même heure ; il y introduit le larron. En ce jour il nous rend à notre ancienne patrie ; il nous rend à notre ville natale. Oui, dit-il ; aujourd'hui vous ſerez en Paradis. Que dites-vous-là, Seigneur ? Vous êtes cloué à une croix, & vous diſpoſez du Paradis ? Oui, dit-il, afin que vous appreniez quelle eſt la force de cette croix même. Il fait en effet ce prodige ſur la croix, afin qu'oubliant ce que la croix a de fâcheux, vous n'enviſagiez que ce que le crucifié a de puiſſance, puiſſance qu'il exerce dans ce prodige. Non, ce n'eſt pas quand il reſſuſcite les morts, qu'il commande aux vents & à la mer, qu'il met les démons en fuite, qu'il vous montre toute ſa puiſſance & ſa force ; c'eſt lorſque percé de clous, pendant à un gibet, couvert de crachats & d'opprobres, accablé ſous les inſultes & les railleries, dans cet état de foibleſſe il opere puiſſamment ſur le cœur d'un larron, & qu'il le change.

hâc ipsâ horâ latrónem eò introdúxit Deus. Hódie antíquam pátriam nobis réddidit ; hódie in pátriam civitátem nos redúxit : Nam, Hódie, inquit, mecum eris in paradíſo. Quid dicis ? Crucifixus es & clavis affixus, & paradíſum pollicéris ? Etiam, inquit, ut in cruce virtútem meam ediſcas. Quia enim res erat triſtis, ne naturæ crucis atténderes, ſed crucifixi virtútem edíſceres, in cruce hoc perpétrat miráculum, quod ejus máximè virtútem demonſtrat. Non enim, cùm mórtuum ſuſcitáret, non cùm ventos ac mare increpáret, non cùm dæmones fugáret ; ſed crucifixus, clavis perforátus, contuméliis, ſputis, convíciis, oppróbriis onerátus, ímprobum latrónis ánimum mutáre pótuit, ut ex omni parte, virtútem ejus vídeas. Creatúram quippe totam commóvit, petras ſcidit ; ſed petrâ duriórem latrónis ánimum attraxit.

C'est-là où vous devez reconnoître toute l'étendue de son pouvoir divin. Ce fut alors en effet qu'il ébranla toute la nature, & qu'il fendit les pierres ; mais le cœur du larron plus dur encore que les pierres, céda à la force de son attrait.

℟. Quem vultis dimittam vobis, Barabbam an Jesum? Dixérunt, Barabbam. Quid igitur fáciam de Jesu ? Dicunt omnes : * Crucifigátur.

℣. Dixérunt, Rogámus ut occidátur homo iste ; síquidem non quærit pacem pópulo, sed malum. * Crucifigátur.

℟. Lequel voulez-vous que je délivre, Barabbas ou Jesus ? Ils s'écrierent : Barabbas. Que ferai-je donc de Jesus ? Ils s'écrierent tous : Crucifiez-le.

℣. Ils dirent : Nous demandons qu'on mette à mort cet homme-là ; car il ne cherche pas la paix du peuple, & il ne lui veut que du mal. * Crucifiez-le.

VI. Leçon.



Sed quid tantum fecit latro, ínquies, ut post crucem paradísum sit adeptus ? Vis-ne ut virtútem ejus breviter demonstrem ? Cùm Petrus negábat infrà, tunc ille suprà confitebátur. Discípulus vilíssimæ puellæ minas non tulit : latro autem videns pópulum totum circumstántem, clamántem, blasphémias & dictéria jaculántem, non attendit illis, non cogitávit præsentem



Qu'a donc fait le larron, me direz-vous pour mériter de passer du supplice au Paradis? Je vais vous montrer en peu de mots son mérite. Pierre renia son Maître dans le secret de la maison ; & le larron l'a reconnu hautement & devant tout le peuple. Le Disciple cede aux foibles menaces d'une servante ; & le larron qui voit Jesus entouré d'une multitude insolente qui blasphême

contre lui, n'en eſt point entraîné. Il ne s'offenſe pas de l'humiliation d'un crucifié ; mais s'élevant par les yeux de la foi au-deſſus de ces viles apparences, il connoît le Maître du ciel, & ſe proſternant en eſprit devant lui, il diſoit : Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand vous ſerez dans votre Royaume. Vous voyez les biens que la croix opere. Répondez-moi, ô larron ! Pourquoi parlez-vous de Royaume ? Y a-t-il rien ici qui reſſemble à la Royauté ? Vous ne voyez que des clous & une croix. Oui, c'eſt cette croix même qui eſt la marque de cette Royauté. C'eſt parce que je le vois crucifié, que je l'appelle Roi ; car c'eſt le propre d'un Roi de mourir pour ſes ſujets. Il a dit lui-même : Le bon Paſteur donne ſa vie pour ſes brebis. Donc c'eſt auſſi pour ſes ſujets qu'un bon Roi donne la ſienne. Ainſi puiſqu'il s'eſt livré à la mort, je l'appelle pour cela mon Roi, & je lui dis : Souvenez-vous de moi dans votre Royaume.

crucifixi vilitátem, ſed fidei óculis hæc ómnia prætergrédiens, miſſis illis vílibus impediméntis, agnóvit cœlórum Dóminum, & ad ipſum ánimo procumbens, dicébat, Meménto meî, Dómine, dum véneris in regnum tuum. Vides quantórum nobis bonorum crux cauſa fúerit ! Dic mihi : Regnum petis ? Quid vides hujúſmodi ? clavi & crux in conſpéctu ſunt. Verùm, ea ipſa crux, inquis, eſt ſymbolum regni. Ideò ipſum Regem voco, quia vídeo crucifíxum : Regis enim eſt pro ſúbditis mori. Hic ipſe dixit : Bonus paſtor ánimam ſuam pónit pro óvibus : ergo & bonus Rex ánimam ſuam pónit pro ſúbditis. Quóniam igitur ánimam ſuam póſuit, ideò Regem eum voco : Meménto meî, Dómine, in regno tuo.

℟. Jeſus ayant ſouffert la flagellation, les ſoldats

℟. Jeſum flagéllis cœſum mílites índuunt púrpurâ, &

impónunt ei ſpíneam coróнам, & cœpérunt ſalutáre eum: Ave, Rex Judæórum; & * Percutiébant caput ejus arúndine, & conſpuébant eum.

le revêtirent d'un manteau de pourpre : ils lui mirent une couronne d'épines, & ils commencerent à le ſaluer, en diſant: Salut au Roi des Juifs ; & * Ils frappoient ſa tête avec un roſeau, & lui crachoient au viſage.

℣. Corpus meum dedi percutiéntibus, & genas meas velléntibus : fáciem meam non averti à conſpuéntibus in me. * Percutiébant. ℟. Jeſum flagéllis cæſum. &c.

℣. J'ai livré mon corps à ceux qui me frappoient, & mes joues à ceux qui m'arrachoient la barbe : je ne me ſuis point détourné de ceux qui me crachoient au viſage. * Ils frappoient, &c. ℟. Jeſus ayant, &c.

III. NOCTURNE.

PSEAUME 83.



Xáudi, Deus, oratiónem meam cùm déprecor: à timóre inimíci éripe ánimam meam.



Mon Dieu, exaucez la priere que je vous adreſſe : délivrez-moi de la crainte de l'ennemi.

Protexíſti me à conventu malignántium : à multitúdine operántium iniquitátem.

Vous me garantirez des complots des méchans ; de cette multitude de pécheurs qui m'attaquent.

Quia exacuérunt ut gládium linguas ſuas : intendérunt arcum, rem amáram, ut ſagittent in occultis immaculátum.

Ils ont aiguiſé leurs langues comme une épée : leurs diſcours empoiſonnés ſont comme les fléches d'un arc bandé, prêtes à percer en ſecret l'homme innocent.

Ils le percent tout à coup, ſans être retenu par aucune cainte : ils s'affermiſſent dans leurs projets malins.

Subitò ſagittábunt eum, & non timébunt : firmavérunt ſibi ſermónem nequam.

Ils concertent entr'eux les piéges qu'ils me préparent en ſecret ; & ils diſent : Qui les découvrira ?

Narravérunt ut abſcónderent láqueos ; dixérunt : Quis vidébit eos ?

Ils s'appliquent à me faire trouver coupable : ils s'épuiſent dans cette recherche.

Scrutáti ſunt iniquitátes : defecérunt ſcrutantes ſcrutínio.

Mais l'homme méchant a beau creuſer mes intentions ; la puiſſance de Dieu triomphera de leur malignité.

Accédet homo ad cor altum : & exaltábitur Deus.

Leurs fléches ſemblables à celles des petits enfans, ne me feront que de légéres bleſſures ; & les traits de leurs langues trop foibles, retomberont ſur eux-mêmes.

Sagittæ parvulórum factæ ſunt plagæ eórum : & infirmátæ ſunt contra eos linguæ eórum.

Les témoins de leur punition le verront avec étonnement, & tous craindront le Seigneur.

Conturbáti ſunt omnes qui vidébant eos : & tímuit omnis homo.

Ils reconnoîtront la main de Dieu, & ils comprendront que c'eſt-là ſon ouvrage.

Et annuntiavérunt ópera Dei : & facta ejus intellexérunt.

Cependant l'innocent ſe réjouira dans le Seigneur, dans lequel il eſpere ; & tous ceux qui ont le cœur droit ſe glorifieront en lui.

Lætabitur juſtus in Dómino, & ſperábit in eo : & laudabúntur omnes recti corde.

Ant. Vous me protége-

Ant. Protexíſti me, Deus,

à conventu malignántium, à multitúdine operántium iniquitátem; quia exacuérunt ut gládium linguas ſuas.

rez, ô mon Dieu, contre les complots des méchans, & de la multitude des pécheurs, car ils aiguiſent leurs langues comme le fil d'une épée.

Pſeaume 68. Salvum me fac, Deus, &c. *pag.* 188.

Ant. Quem tu percuſſíſti, perſecúti ſunt; & ſuper dolórem vúlnerum meórum addidérunt.

Ant. Ils ont perſécuté, Seigneur, celui que vous avez frappé; & ils ont ajouté de nouvelles douleurs à ſes plaies.

Pſeaume 73. Ut quid, Deus, repuliſti,&c. *pag.* 209.

Ant. Exúrge, Deus: júdica cauſam tuam: memor eſto improperiórum tuórum.

Ant. Levez-vous, ô mon Dieu, jugez votre propre cauſe: ſouvenez-vous de ceux qui ont blaſphemé contre moi.

℣. Oppróbria exprobrántium tibi.

℣. Les inſultes de ceux qui blaſphemoient contre vous.

℟. Cecidérunt ſuper me.

℟. Sont retombés ſur moi.

VII. LEÇON.

De Epíſtola beáti Pauli Apóſtoli ad Hebræos.



Abentes Pontíficem magnum qui penetrávit cœlos, Jeſum Fílium Dei; teneámus confeſſiónem. Non enim habémus Pontí-

De l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Hébreux.



Yant un grand Pontife qui a pénétré les cieux, Jeſus le Fils de Dieu, attachons-nous à la foi que nous avons profeſſée. Car nous n'avons

pas un Pontife qui ſoit incapable de compâtir à nos infirmités ; mais qui, au péché près, a été mis à toutes ſortes d'épreuves, pour nous être ſemblable. Allons donc avec confiance au thrône de la grace, afin d'obtenir miſéricorde, & de trouver grace pour être ſecourus à propos. Car tout Pontife pris d'entre les hommes, eſt établi pour les hommes dans les choſes qui ont rapport à Dieu, afin d'offrir des préſens & des ſacrifices pour les péchés : de ſorte qu'il ſoit capable de compaſſion à l'égard de ceux qui ſont dans l'ignorance & dans l'égarement ; parce qu'il eſt auſſi lui-même environné de foibleſſes. Et c'eſt à cauſe de cela, qu'afin d'expier les péchés, il doit offrir des ſacrifices pour lui-même comme il en offre pour le peuple.

ficem qui non poſſit cómpati infirmitátibus noſtris, tentátum autem per ómnia pro ſimilitúdine abſque peccáto. Adeámus ergo cum fidúciâ ad thronum grátiæ, ut miſericórdiam conſequámur, & grátiam inveniámus in auxílio opportúno. Omnis namque Póntifex ex homínibus aſſumptus, pro homínibus cõſtitúitur in iis quæ ſunt ad Deũ, ut ófferat dona & ſacrifícia pro peccátis : qui condolere poſſitiis qui ignórãt & errãt;quóniã & ipſe circúmdatus eſt infirmitáte: & proptéreà debet, quẽádmodùm pro pópulo, ita étiã & pro ſemetipſo offerre pro peccátis.

℟. Ils ſe ſaiſirent de Jeſus, & l'emmenerent. * Et Jeſus portant ſa croix, ſortit pour aller au lieu qu'on nomme Calvaire.

℣. Abraham prit le bois deſtiné au ſacrifice, & en chargea ſon fils Iſaac. * Et Jeſus, &c.

℟. Suſcepérunt Jeſum, & eduxérunt : * Et bájulans ſibi crucem, exívit Jeſus in eum qui dícitur Calváriæ locum.

℣. Tulit Abraham ligna holocáuſti ; & impóſuit ſuper Iſaac fílium ſuum. * Et bájulans, &c.

VIII. LEÇON. Nec quisquam sumit, &c. *pag.* 383.

℟. Crucifixerunt Jesum & latrónes, unum à dextris, & álterum à sinistris. Jesus autem dicébat : * Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid fáciunt.

℣. Cum sceleràtis reputátus est, & ipse peccáta multórum tulit, & pro transgressóribus rogávit. * Pater, &c.

℟. Ils crucifierent Jesus, & en même tems deux voleurs avec lui, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. Cependant Jesus disoit : * Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne sçavent ce qu'ils font.

℣. Il a été mis au rang des scélérats : c'est lui qui a porté les péchés d'une grande multitude, & il a prié pour les coupables. * Mon Pere, &c.

IX. LEÇON.

ET álii quidem plures facti sunt Sacerdótes, idcircò quod morte prohiberentur permanére : hic autem eò quòd máneat in ætérnum, sempitérnum habet sacerdótium. Unde & salváre in perpétuum potest accedéntes per semetípsum ad Deum, semper vivens ad interpellándum pro nobis. Talis enim decébat ut nobis esset Póntifex, sanctus, ínnocens, impollútus, segregátus à peccatóri-

A L'égard des autres Prêtres, plusieurs ont été ordonnés successivement, parce que la mort ne leur permettoit pas de servir toujours : mais parce que celui-ci demeure éternellement : son Sacerdoce est éternel. C'est pourquoi il peut sauver en tout tems ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, & il est toujours vivant, afin de pouvoir toujours intercéder pour nous. Car il étoit convenable que nous eussions un Pontife comme celui-ci,

ſaint, innocent, pur, ſéparé des pécheurs, & élevé au-deſſus des cieux, qui n'eût pas beſoin, comme les autres Pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premierement pour ſes propres péchés, & enſuite pour ceux du peuple ; l'ayant fait une fois à l'égard de ceux-ci, lorſqu'il s'eſt offert lui-même.

bus, & excélſior cœlis factus : qui non habet neceſſitátem quotídie (quemádmodùm Sacerdótes) priùs pro ſuis delíctis hóſtias offerre, deinde pro pópuli, hoc enim fecit ſemel ſeipſum offerendo.

℞. Il a été bleſſé pour nos iniquités, il a été briſé pour nos crimes : * Le châtiment qui devoit nous mériter la paix eſt tombé ſur lui, & nous avons été guéris par les meurtriſſures qu'il a ſouffertes.

℣. Il a porté en ſon corps ſur la croix, la peine de nos crimes, afin que mourant au péché, nous vivions déſormais pour la juſtice. * Le châtiment, &c. ℞. Il a été bleſſé, &c.

℞. Ipſe vulnerátus eſt propter iniquitátes noſtras, attrítus eſt propter ſcélera noſtra : Diſciplína pacis noſtræ ſuper eum, & livóre ejus ſanáti ſumus.

℣. Peccáta noſtra ipſe pertulit in córpore ſuo ſuper lignum ; ut peccátis mórtui, juſtítiæ vivámus. * Diſciplína. ℞. Ipſe vulnerátus. &c.

A LAUDES.

PSEAUME 5.



Eigneur, prêtez l'oreille à mes paroles, daignez entendre mes cris.

Soyez attentif à ma prie-



Erba mea áuribus pércipe, Dómine: intéllige clamórem meum.

Inténde voci oratiónis

meæ: Rex meus & Deus meus.

re, ô mon Roi, & mon Dieu.

Quóniam ad te orábo, Dómine: manè exáudies vocem meam.

Car c'eſt à vous, Seigneur, que je l'adreſſerai toujours: vous m'exaucerez dès le matin.

Manè aſtábo tibi, & vidébo: quóniam non Deus volens iniquitátem tu es.

Dès le matin je me préſenterai devant vous, je conſidérerai vos volontés: car vous êtes un Dieu qui haïſſez l'iniquité.

Neque habitábit juxta te malignus: neque permanébunt injuſti ante óculos tuos.

Le méchant ne demeurera point avec vous, & les injuſtes ne ſe ſoûtiendront pas en votre préſence.

Odiſti omnes qni operántur iniquitátem: perdes omnes qui loquúntur mendácium.

Vous haïſſez tous ceux qui commettent l'injuſtice: vous perdrez tous ceux qui proferent le menſonge.

Virum ſánguinum & dolóſum: abominábitur Dóminus.

L'homme ſanguinaire, & l'homme trompeur ſont en abomination devant le Seigneur.

Ego autem in multitúdine miſericórdiæ tuæ introïbo in domum tuam: adorábo ad Templum ſanctum tuum in timóre tuo.

Pour moi prenant confiance en la multitude de vos miſéricordes, j'approcherai de votre maiſon: plein de votre crainte, j'adorerai dans votre ſaint Temple.

Dómine, deduc me in juſtítiâ tuâ: propter inimícos meos, dírige in conſpectu tuo viam meam.

Conduiſez-moi, Seigneur, dans les routes de votre juſtice; dirigez mes pas ſous vos yeux, afin de confondre mes ennemis.

Car il n'y a pas de droiture dans leurs paroles ; leur cœur n'est que mensonge.

Quóniam non est in ore eórum véritas : cor eórum vanum est.

Leur gosier est comme un sépulcre ouvert, plein d'infection : leur langue n'est employée qu'à tromper : jugez-les, ô mon Dieu.

Seplúcrum patens est guttur eórum, linguis suis dolosè agébant : júdica illos, Deus.

Renversez leurs desseins, repoussez-les loin de vous, à cause de la multitude de leurs crimes; puisqu'ils ont osé vous irriter.

Décidant à cogitatiónibus suis, secúndùm multitúdinem impietátum eórum expelle eos : quóniam irritavérunt te, Dómine.

Pour ceux qui espérent en vous, qu'ils soient dans la joie : leur allégresse ne finira point, & vous habiterez en eux.

Et lætentur omnes qui sperãt in te : in ætérnũ exultábunt, & habitábis in eis.

C'est en vous seul, que triompheront tous ceux qui aiment votre gloire, parce que c'est vous qui bénissez les justes.

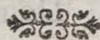
Et gloriábuntur in te omnes qui díligunt nomen tuum : quóniam tu benedíces justo.

Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour, comme avec un bouclier.

Dómine, ut scuto bonæ voluntátis tuæ : coronásti nos.

Ant. Pilate mit une inscription sur la croix ; & il y étoit écrit : Jesus Nazaréen Roi des Juifs.

Ant. Pósuit Pilátus títulum super crucem; erat autem scriptum, Jesus Nazarénus Rex Judæórum.



PSEAUME 41.

Uemádmodùm desiderat cervus ad fontes aquárum : ita desíderat ánima mea ad te, Deus.

Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum : quando véniam, & apparébo ante fáciem Dei ?

Fuérunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dícitur mihi quotídie, Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordátus sum ; & effúdi in me ánimam meam : quóniam transíbo in locum tabernáculi admirábilis, usque ad domum Dei.

In voce exultatiónis, & confessiónis : sonus epulántis.

Quare tristis es ánima mea : & quare conturbas me ?

Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultûs mei, & Deus meus.

Omme le cerf altéré soupire après une fontaine, ainsi, ô mon Dieu, mon ame soupire après vous.

Mon ame brûle d'une soif ardente pour le Dieu fort, le Dieu vivant : quand irai-je me présenter devant lui ?

Mes larmes sont toute ma nourriture jour & nuit : pendant qu'on m'insulte chaque jour en disant : Où est donc votre Dieu ?

Je me suis consolé en me disant à moi-même : Je parviendrai enfin jusqu'au Tabernacle du Seigneur, jusqu'à la maison de Dieu.

J'y arriverai parmi les cris d'allégresse & les cantiques du peuple assemblé pour célébrer ses fêtes.

O mon ame, pourquoi donc vous attristez-vous ? & pourquoi me jettez-vous dans le trouble ?

Espérez en Dieu, car j'irai encore lui rendre mes actions de grace : il est mon Sauveur & mon Dieu.

Si mon am
trouble ; pou
penſe à vous
dans la terr
ſur les peti
d'Hermon.

Je tombe
abyſme, l'u
tre ; vous f
ſur moi un o

C'eſt un
dont les fl
paſſent to

D
pé

os
cab

Ils
jour
eſt d

M

jettez - vous
e?
Dieu ; car
endre mes
ces : il eſt
il eſt mon

ldats l'ayant
ent ſes habits
& ils jette-
voir à qui
oit.

e

qui
.
on ſe-
& ſa
mon
ta-
n

ſans tache
n'aura pa
Vous obſe
choſe ,
vreau, &
juſqu'au q
de ce mêm
le ſoir tous
raël l'imm
nant de ſ
marqueron
& le hau
maiſons o
ront. Et
en manger
tie au feu
ſans levain
ſauvages.
gerez auc
ſoit crue,
l'eau; ma
au feu. Vo
la tête, les
teſtins : v
verez rien
main, & s'i
que choſe
rez au feu
mangerez
rez les rei
ſouliers au
baton à la
mangerez
c'eſt la Pâq
le paſſage d

ſans tache : il ſera mâle, & n'aura pas plus d'un an. Vous obſerverez la même choſe, ſi c'eſt un chevreau, & vous le garderez juſqu'au quatorziéme jour de ce même mois, & ſur le ſoir tous les enfans d'Iſraël l'immoleront, & prenant de ſon ſang ils en marqueront les deux côtés & le haut des portes des maiſons où ils le mangeront. Et la même nuit ils en mangeront la chair rôtie au feu avec des pains ſans levain, & des laitues ſauvages. Vous n'en mangerez aucune partie qui ſoit crue, ou bouillie dans l'eau; mais tout ſera rôti au feu. Vous en mangerez la tête, les pieds & les inteſtins : vous n'en reſerverez rien pour le lendemain, & s'il en reſte quelque choſe, vous le brûlerez au feu. Or vous le mangerez ainſi : Vous aurez les reins ceins, des ſouliers aux pieds, & un bâton à la main; & vous mangerez à la hâte : car c'eſt la Pâque, c'eſt-à-dire le paſſage du Seigneur.

autem agnus abſque máculâ, máſculus, annículus; juxta quem ritum tollétis & hœdum. Et ſervábitis eum uſque ad quartam-décimam diem ménſis hujus; immolábitque eum univérſa multitúdo filiórum Iſraël ad véſperam. Et ſument de ſánguine ejus, ac ponent ſuper utrúmque poſtem, & in ſuperliminaribus domórum in quibus cómedent illum. Et edent carnes nocte illâ aſſas igni, & ázymos panes, cum lactucis agréſtibus. Non comedétis ex eo crudum quid, nec coctum aquâ, ſed tantùm aſſum igni : caput cum pédibus ejus & inteſtínis vorábitis; nec remanébit quidquam ex eo uſque manè : ſi quid reſíduum fúerit, igne comburétis. Sic autem comedétis illum : Renes veſtros accingétis, & calceaménta habébitis in pédibus; tenéntes báculos in mánibus, & comedétis feſtinánter : eſt enim Phaſe, id eſt, tránſitus Dómini.

A Paris on ajoute ce qui suit pour la premiere Leçon du Vendredi-Saint au matin.



T transíbo per terram Ægypti nocte illâ, percútiamque omne primogénitum in terrâ Ægypti ab hómine usquè ad pecus; & in cunctis diis Ægypti fáciam judícia, ego Dóminus. Erit autem sanguis vobis in signum in ædibus in quibus éritis: & vidébo sánguinem, & transíbo vos; nec erit in vobis plaga disperdens, quando percússero terram Ægypti. Habébitis autem hunc diem in monuméntum, & celebrábitis eum solemnem Dómino in generatiónibus vestris cultu sempitérno.



T cette même nuit je passerai par l'Egypte, & je frapperai de mort tous les premiers nés des Egyptiens, depuis l'homme jusqu'aux bêtes: j'exercerai la sévérité de mes jugemens sur tous les dieux de l'Egypte, moi qui suis le Seigneur. Or ce sang qui sera sur vos portes sera un signe qui me fera reconnoître les maisons où vous demeurez. Je verrai ce sang & je passerai outre, & vous ne serez point frappés de mort, lorsque j'en frapperai toute l'Egyte. Ce jour sera pour vous un monument éternel, & vous le célébrerez dans la suite de vos générations, comme un jour solemnel & consacré au Seigneur.

TRAIT.



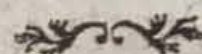
Ripe me, Dómine, ab hómine malo: à viro iníquo líbera me. Qui cogitavérunt malítias in corde: totâ die constituébant prælia.



Eigneur, sauvez-moi des mains des méchans, délivrez-moi des mains des hommes injustes. De ces hommes qui ont formé de

mauvais desseins dans leur cœur, & qui n'ont pensé durant le jour qu'à me faire la guerre. Ils ont aiguisé leurs langues comme celles des serpens; ils ont sur les lévres le venin des aspics. Ne souffrez pas, Seigneur, que je tombe entre les mains des pécheurs; délivrez-moi de ces hommes injustes qui tendent des piéges sous mes pas, & de ces orgueilleux qui me dressent en secret des embuches. Ils ont tendu des filets pour me surprendre; ils ont semé mon chemin de piéges. J'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu; Seigneur, exaucez ma priere. Seigneur, Seigneur, vous qui êtes ma force & mon salut, dérobez ma tête au péril qui la menace. Ne permettez pas que mes desirs me livrent entre les mains des pécheurs. Ils ont conspiré contre moi: ne m'abandonnez pas; de peur qu'ils ne s'en orgueillissent. Que leurs artifices, que leurs discours insensés retombent sur eux. Cépendant les justes béniront votre nom, & ceux qui ont marché dans les voies de la justice, jouiront à jamais de votre présence.

Acuérunt linguas suas sicut serpéntis: venénum áspidum sub lábiis eórum. Custódi me, Dómine, de manu peccatóris; & ab homínibus iníquis líbera me. Qui cogitavérunt supplantáre gressus meos: abscondérunt supérbi láqueum mihi. Et funes extendérunt in láqueum pédibus meis; juxta iter scándalum posuérunt mihi. Dixi Dómino, Deus meus es tu: Exáudi, Dómine, vocem oratiónis meæ. Dómine, Dómine, virtus salútis meæ: obúmbra caput meum in die belli. Ne tradas me à desidério meo peccatóri: cogitavérunt advérsùm me, ne derelínquas me, ne unquam exalténtur. Caput circúitus eórum: lábor labiórum ipsórum opériet eos. Verúmtamen justi confitebúntur nómini tuo: & habitábunt recti cum vultu tuo.



Passio Dómini nostri Jesu Christi secúndùm Joánnem.

N illo témpore, Egréssus est Jesus cum Discípulis suis trans torréntem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, & Discípuli ejus. Sciébat autem & Judas, qui tradébat eum, locum; quia frequenter Jesus convénerat illuc cum Discípulis suis. Judas ergo cùm accepísset cohórtem, & à Pontifícibus & Pharisæis minístros, venit illuc cum latérnis & fácibus, & armis. Jesus ítaque sciens ómnia quæ ventúra erant super eum, procéssit, & dixit eis: Quem quæritis? Respondérunt ei: Jesum Nazarénum. Dicit eis Jesus: Ego sum. Stabat autem & Judas, qui tradébat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abiérunt retrórsum, & cecidérunt in terram. Iterùm ergo interrogávit eos: Quem

La Passion de notre Seigneur J. C. selon S. Jean. *Chap.* 18.

N ce tems-là, Jesus sortit avec ses Disciples, pour aller audelà du torrent de Cédron, où étoit un jardin dans lequel il entra lui & ses Disciples. Or Judas qui le livroit sçavoit aussi le lieu, parce que Jesus & ses Disciples s'y étoient souvent assemblés. Judas donc ayant pris une Cohorte & des gens de chez les Grands Prêtres & de chez les Pharisiens, vint là avec des lanternes, des flambeaux, & des armes. Cependant Jesus sçachant tout ce qui lui devoit arriver, s'avança & leur dit: Qui est-ce que vous cherchez? Jesus de Nazareth, lui répondirent-ils. C'est moi, leur dit Jesus. Judas qui le livroit étoit aussi avec eux. Or dès que Jesus leur eut dit: C'est moi; en reculant ils tomberent par terre. Jesus leur dit donc une seconde fois: Qui est-ce que vous cher-

chez : Jesus de Nazareth, lui dirent-ils. Jesus répondit : Je vous ai déja dit que c'est moi; puis dõc que c'est moi que vous cherchez, laissez aller ces g's-ci. Afin que la parole qu'il avoit dite s'accomplît : De ceux que vous m'avez donnés je n'en ai perdu aucun. Sur cela Simon-Pierre qui avoit une épée, la tira ; & frappant un serviteur du Grand Prêtre, lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelloit Malchus. Mais Jesus dit à Pierre : remettez votre épée dans le fourreau. Quoi, ne boirai-je point le calice que mon Pere m'a donné ? Aussitôt la Cohorte & son Commandant, avec les Officiers des Juifs, se saisirent de Jesus & le lierent. Ils le menerent d'abord chez Anne, car il étoit beau-pere de Caïphe le Grand Prêtre de cette année-là. C'est ce Caïphe qui avoit fait entendre aux Juifs, qu'il étoit expédient qu'un homme mourût pour la nation. Or Simon-Pierre suivoit Jesus avec un autre Disciple ; & ce Disciple qui étoit connu du

quæritis ? Illi autem dixérunt : Jesum Nazarénum. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abíre. Ut implerétur sermo quem dixit : Quia quos dedísti mihi, non pérdidi ex eis quemquam. Simon ergo Petrus habens gládium, edúxit eum, & percússit Pontíficis servum, & abscídit aurículam ejus déxteram. Erat autem nomen servo Malchus. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gládium tuum in vagínam. Cálicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ? Cohors ergo, & Tribúnus & minístri Judæórum comprehendérunt Jesum & ligavérunt eum, & adduxérunt eum ad Annam primùm ; erat enim socer Cáiphæ, qui erat Póntifex anni illíus. Erat autem Cáiphas, qui consílium déderat Judæis, quia éxpedit unum hóminem mori pro pópulo. Sequebátur autem Jesum Simon Petrus, & álius Discípulus. Discípulus

autem ille erat notus Pontífici, & introïvit cum Jesu in átrium Pontíficis. Petrus autem stabat ad óstium foris. Exívit ergo Discípulus álius, qui erat notus Pontífici, & dixit ostiáriæ, & introdúxit Petrum. Dixit ergo Pétro ancílla ostiária: Numquid & tu ex Discípulis es hóminis istíus? Dicit ille: Non sum. Stabant autem servi & minístri ad prunas, quia frigus erat, & calefaciébant se: erat autem cum eis, & Petrus stans & calefáciens se. Póntifex ergo interrogávit Jesum de Discípulis suis, & de doctrínâ ejus. Respondit ei Jesus: Ego palam locútus sum mundo: ego semper dócui in Synagógâ, & in Templo, quò omnes Judæi convéniunt, & in occúlto locútus sum nihil. Quid me intérrogas? Intérroga eos qui audiérunt quid locútus sum ipsis. Ecce hi sciunt quæ díxerim ego. Hæc autem cùm dixísset, unus assistens ministrórum dedit álapam Jesu, dicens: Sic

Grand Prêtre, entra dans la cour de sa maison avec Jesus. Mais Pierre étant demeuré dehors à la porte, l'autre Disciple qui étoit connu du Grand Prêtre, sortit & parlant à la portiere, il fit entrer Pierre. La portiere donc dit à Pierre: N'êtes-vous point aussi vous des Disciples de cet homme-là? Non, dit-il. Les domestiques & les Officiers étoient là auprès du feu (car il faisoit froid) & ils se chauffoient. Pierre étoit là aussi avec eux qui se chauffoit. Alors le Grand Prêtre interrogea Jesus sur ses Disciples & sur sa doctrine. Jesus lui répondit: J'ai parlé au monde ouvertement, j'ai toujours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple où s'assemblent tous les Juifs, & je n'ai rien dit en cachette. Pourquoi m'interrogez-vous? interrogez ceux qui m'ont entendu sur ce que je leur ai dit. C'est eux qui sçavent les choses que j'ai dites. A ces paroles un des Officiers qui étoit à côté de Jesus, lui donna un soufflet, en disant: Est-ce

ainsi que vous répondez au Grand Prêtre ? Jesus lui repartit : Si j'ai parlé mal à propos, montrez ce que j'ai dit de mal. Mais si j'ai parlé à propos, pour quel sujet me frappez-vous ? Anne l'avoit envoyé lié chez Caïphe le Grand Prêtre. Comme Simon-Pierre étoit là qui se chauffoit, quelques-uns lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses Disciples ? Il le nia, en disant : Je n'en suis point. Un des domestiques du Grand Prêtre, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? Pierre le nia une troisiéme fois, & aussitôt le coq chanta. Ils menent donc Jesus de chez Caïphe au Prétoire : or c'étoit le matin. Mais eux ils n'entrerent point dans le Prétoire, de crainte de se souiller, & afin de manger la Pâque. Pilate vint donc à eux dehors, & leur dit : De quel crime accusez-vous cet homme-là ? Si ce n'étoit pas un méchant homme, lui répondirent-ils, nous ne vous l'aurions

respóndes Pontífici ? Respondit ei Jesus : Si malè locútus sum, testimónium pérhibe de malo : si autem benè, quid me cædis ? Et misit eum Annas ligátum ad Cáipham Pontíficem. Erat autem Simon Petrus stans, & calefáciens se. Dixérunt ergo ei : Numquid & tu ex Discípulis ejus es ? Negávit ille & dixit : Non sum. Dicit ei unus ex servis Pontíficis, cognátus ejus cujus abscídit Petrus aurículam : Nonne ego te vidi in horto cum illo ? Iterùm ergo negávit Petrus : & statim gallus cantávit. Addúcunt ergo Jesum à Cáipha in Prætórium. Erat autem manè ; & ipsi non introiérunt in Prætórium, ut non contaminaréntur, sed ut manducárent Pascha. Exívit ergo Pilátus ad eos foràs, & dixit : Quam accusatiónem affértis advérsùs hóminem hunc ? Respondérunt, & dixérunt ei : Si non esset hic malefáctor, non tibi tradidissémus eum. Dixit ergo eis Pilátus : Accípite eum vos,

& secúndùm Legem vestram judicáte eum. Dixérunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interfícere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, signíficans quâ morte esset moritúrus. Introïvit ergo íterùm in Prætórium Pilátus, & vocávit Jesum, & dixit ei : Tu es Rex Judæórum ? Respondit Jesus : A temetípso hoc dicis, an álii dixérunt tibi de me ? Respondit Pilátus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, & Pontífices tradidérunt te mihi. Quid fecísti ? Respóndit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo. Si ex hoc mundo esset Regnum meum, minístri mei utique decertárent ut non tráderer Judæis : Nunc autem Regnum meum non est hinc. Dixit itaque ei Pilátus : Ergo Rex es tu ? Respóndit Jesus : Tu dicis, quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum, ut testimónium perhíbeam veritáti. Omnis qui est ex ve-

pas livré. Sur quoi Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, & jugez-le selon votre loi. Mais les Juifs lui dirent : Nous n'avons pas le pouvoir de faire mourir personne. Afin que s'accomplît la parole qu'avoit dit Jesus, pour marquer de quelle mort il devoit mourir. Là-dessus Pilate étant entré dans le Prétoire, fit venir Jesus, & lui dit : Etes-vous le Roi des Juifs ? Jesus répondit : Dites-vous cela de votre chef, ou si d'autres vous ont fait ce rapport de moi ? Est-ce que je suis Juif ? repliqua Pilate. C'est votre nation & les Grands Prêtres qui vous ont mis entre mes mains : Qu'avez-vous fait ? Mon Royaume n'est pas de ce monde, répondit Jesus. Si mon Royaume étoit de ce monde, mes soldats ne manqueroient pas de combattre pour que je ne fusse point livré aux Juifs : mais mon Royaume n'est pas d'ici. Alors Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Jesus répondit : Vous le dites vous-même que je suis Roi. C'est pour rendre témoignage à la

vérité que je ſuis né & venu au monde. Quiconque eſt pour la vérité écoute ma voix. Qu'eſt-ce que la vérité ? lui dit Pilate. Et dès qu'il eut dit cela il revint aux Juifs, & leur dit : Je ne trouve en lui aucun ſujet de condamnation. Cependant c'eſt un uſage établi parmi vous, qu'à la Fête de Pâque je vous relâche un criminel. Voulez-vous donc que je vous relâche le Roi des Juifs ? Tous s'écrierent de nouveau : Non pas cet homme-là, mais Barabbas. Or Barabbas étoit un voleur. Alors Pilate fit prendre Jeſus & le fit flageller. Les ſoldats enſuite faiſant une couronne avec des épines, la lui mirent ſur la tête, & le couvrirent d'un manteau de pourpre, puis s'approchant de lui, ils diſoient : Roi des Juifs, je vous ſalue ; & ils le ſouffletoient. Pilate ſortant de nouveau, dit aux Juifs : Voilà que je vous l'amene dehors, pour vous faire voir que je ne trouve en lui aucun ſujet de condamnation. Jeſus ſortit donc avec une couronne d'épi-

ritáte, audit vocem meam. Dixit ei Pilátus : Quid eſt véritas ? Et cùm hoc dixíſſet, íterùm exívit ad Judæos, & dicit eis : Ego nullam invénio in eo cauſam. Eſt autem conſuetúdo vobis, ut unum dimíttam vobis in Paſcha : vultis ergo dimíttam vobis Regem Judæórum ? Clamavérunt ergo rurſum omnes dicéntes : Non hunc, ſed Barábbam. Erat autem Barábbas latro. Tunc ergo apprehéndit Pilátus Jeſum, & flagellávit. Et mílites plecténtes corónam de ſpinis, impoſuérunt cápiti ejus, & veſte purpúreâ circumdedérunt eum. Et veniébant ad eum, & dicébant : Ave, Rex Judæórum ; & dabant ei álapas. Exívit ergo íterùm Pilátus foràs, & dicit eis : Ecce addúco vobis eum foràs, ut cognoſcátis, quia nullam invénio in eo cauſam. Exívit ergo Jeſus portans corónam ſpíneam, & purpúreum veſtiméntum. Et dicit eis : Ecce Homo. Cùm ergo vidíſſent eum Pontífi-

ces & miniſtri, clamábant dicéntes : Crucifíge, crucifíge eum. Dicit eis Pilátus : Accípite eum vos, & crucifígite ; ego enim non invénio in eo cauſam. Reſpondérunt ei Judæi : Nos Legem habémus, & ſecúndùm Legem debet mori, quia Fílium Dei ſe fecit. Cùm ergo audíſſet Pilátus hunc ſermónem, magis tímuit. Et ingréſſus eſt Prætórium íterùm, & dixit ad Jeſum : Unde es tu? Jeſus autem reſpónſum non dedit ei. Dicit ergo ei Pilátus : Mihi non lóqueris? Neſcis quia poteſtátē hábeo crucifígere te, & poteſtátem hábeo dimíttere te ? Reſpóndit Jeſus : Non habéres poteſtátem advérsùm me ullam, niſi tibi datum eſſet déſuper. Proptéreà qui me tradidit tibi, majus peccátum habet. Et exínde quærébat Pilátus dimíttere eum. Judæi autem clamábant, dicéntes : Si hunc dimíttis, non es amícus Cæſaris : omnis enim qui ſe Regem facit, contradícit Cæſari. Pilátus

nes & un manteau de pourpre ; & Pilate leur dit : Voilà l'Homme. Les Grands Prêtres & les Officiers s'écrierent, dès qu'ils le virent : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, & crucifiez-le, car pour moi je ne trouve point en lui de quoi le condamner. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une Loi, & ſelon cette Loi il mérite la mort, parce qu'il s'eſt fait paſſer pour Fils de Dieu. Pilate entendant ces paroles, eut encore plus de crainte. Et rentrant dans le Prétoire, il dit à Jeſus : D'où êtes-vous ? Mais Jeſus ne lui répondit point. Pilate lui dit donc : Vous ne me dites mot ? Ne ſçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, & que j'ai auſſi le pouvoir de vous relâcher ? Vous ne pourriez rien contre moi, repartit Jeſus, s'il ne vous avoit été donné d'en-haut. C'eſt pour cela que celui qui m'a livré à vous eſt plus criminel. Depuis ce moment, Pilate chercha à le relâcher, mais les Juifs ſe mi-

rent à crier : Si vous relâchez cet homme-là, vous n'aimez pas César. Car quiconque se fait passer pour Roi, se déclare contre César. Pilate les entendant parler de la sorte, amena Jesus dehors, & prit séance dans son tribunal, au lieu qu'on appelle en grec Lithostrotos, & en hébreu Gabbatha. C'étoit la veille du Sabbat de Pâques, sur la sixiéme heure du jour; & il dit aux Juifs: Voilà votre Roi. Mais ils s'écrierent: Défaites-nous-en, défaites-nous-en, crucifiez-le. Crucifierai-je votre Roi, leur dit Pilate? Nous n'avons point d'autre Roi que César, répondirent les Grands Prêtres. Alors donc il le leur remit entre les mains pour qu'il fût crucifié. Ainsi ils prirent Jesus, & l'emmenerent. Et Jesus chargé de la croix qui étoit pour lui, alla au lieu appellé Calvaire, qui se nomme en hébreux Golgotha. C'est-là qu'ils le crucifierent lui & deux autres, un de chaque côté, & Jesus au milieu. Pilate fit aussi faire un écriteau, & le fit met-

autem cùm audísset hos sermónes, addúxit foràs Jesum : & sedit pro tribunáli, in loco qui dícitur Lithostrótos, hebráïcè autem Gábbatha. Erat autem parascéve Paschæ, hora quasi sexta; & dicit Judæis : Ecce Rex vester. Illi autem clamábant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilátus: Regẽ vestrũ crucifígam ? Respondérunt Pontífices: Non habémus Regem, nisi Cæsarem. Tunc ergo trádidit eis illum, ut crucifigerétur. Suscepérunt autem Jesum, & eduxérunt. Et bájulans sibi crucem exívit in eum, qui dicítur Calváriæ, locum, hebráïcè autem Gólgotha ; ubi crucifixérunt eum, & cum eo álios duos hinc & hinc, médium autem Jesum. Scripsit autem & títulum Pilátus, & pósuit super crucem. Erat autem scriptum : JESUS NAZARENUS REX JUDÆORUM. Hunc ergo títulum multi Judæórum legérunt, quia propè civitátem erat locus ubi crucífixus est Jesus. Et

erat scriptum hebráicè, græcè & latínè. Dicébant ergo Piláto Pontífices Judæórum : Noli scríbere, Rex Judæórum, sed quia ipse dixit : Rex sum Judæórum. Respóndit Pilátus : Quod scripsi, scripsi. Mílites ergo cùm crucifixíssent eum, accepérunt vestiménta ejus, & fecérunt quátuor partes, unicuíque míliti partem; & túnicam. Erat autem túnica inconsútilis, désuper contéxta per totum. Dixérunt ergo ad ínvicem : Non scindámus eam, sed sortiámur de illâ cujus sit. Ut Scriptúra impleréтur dicens : Partíti sunt vestiménta mea sibi, & in vestem meam misérunt sortem. Et mílites quidem hæc fécerunt. Stábant autem juxta crucem Jesu, mater ejus, & soror matris ejus María Cléophæ, & María Magdaléne. Cùm vidísset ergo Jesus matrem, & Discípulum stantem quem diligébat, dicit matri suæ : Múlier, ecce Fílius tuus. Deínde dicit Discípulo : Ecce

tre sur la croix. Voici ce qu'on avoit écrit : JESUS DE NAZARETH LE ROI DES JUIFS. Il y eut donc beaucoup de Juifs qui lurent cet écriteau : car le lieu où Jesus fut crucifié étoit près de la ville ; & cela étoit écrit en hébreu, en grec & en latin. Sur quoi les Grands Prêtres dirent à Pilate : N'écrivez pas le Roi des Juifs, mais qu'il a dit : Je suis le Roi des Juifs. Pilate répondit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Les soldats, après avoir crucifié Jesus, prirent ses habits, dont ils firent quatre parts, à chaque soldat la sienne. Ils prirent aussi sa tunique. Or elle étoit sans couture, & depuis le haut d'un même tissu partout. De sorte qu'ils dirent entr'eux : Ne la déchirons point, mais tirons au sort à qui l'aura ; afin que ce que dit l'Ecriture s'accomplît : Ils ont partagé mes habits entr'eux, & ils ont tiré ma robe au sort. C'est ce que firent les soldats. Cependant la mere de Jesus, & la sœur de sa mere, Marie femme de Cléophas, étoient auprès de sa croix

avec Marie - Magdeleine. Jesus ayant apperçu sa mere & le Disciple qu'il aimoit, qui étoit là, dit à sa mere : Femme voilà votre fils. Puis il dit au Disciple : Voilà votre mere. Et dès-lors celui-ci la prit chez soi. Ensuite Jesus sçachant que tout étoit accompli ; afin que l'Ecriture s'accomplît, il dit : J'ai soif. Il y avoit là un vase plein de vinaigre, & les soldats y ayant trempé une éponge, ils la mirent autour d'une branche d'hyssope, & la lui présenterent à la bouche. Alors Jesus ayant pris de ce vinaigre, dit : Tout est accompli, & baissant la tête, il rendit l'Esprit.

mater tua. Et ex illâ horâ accépit eam Discípulus in suâ. Posteà sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt; ut consummarétur Scriptúra, dixit : Sítio. Vas ergo erat pósitum acéto plenum. Illi autem spongiam plenam acéto, hyssópo circumponéntes, obtulérunt ori ejus. Cùm ergo accepísset Jesus acétum, dixit : Consummátum est. Et inclináto cápite, trádidit spíritum.

Ici on se prosterne, & on baise la terre.

Comme donc c'étoit la veille du Sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du Sabbat (car ce Sabbat-là étoit un jour fort solemnel) les Juifs prierent Pilate de leur faire rompre les jambes, & les faire enlever. Il y alla donc des soldats qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui étoit crucifié avec lui. Ensuite venant à Jesus, & voyant qu'il étoit

Judæi ergo quóniam parascéve erat, ut non remanérẽt in cruce córpora Sabbato, (erat enim magnus dies ille Sábbati) rogavérunt Pilátum ut frangeréntur eórum crura, & tolleréntur. Venérunt ergo mílites, & primi quidem fregérunt crura, & álterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cúm venísſent, ut vidérunt eum jam mórtuum, non fregérunt

ejus crura, ſed unus mílitum lánceâ latus ejus apéruit, & contínuò exívit ſánguis & aqua. Et qui vídit, teſtimónium perhíbuit, & verum eſt teſtimónium ejus. Et ille ſcit quia vera dicit, ut & vos credátis. Facta ſunt enim hæc, ut Scriptúra impleré tur: Os non comminuétis ex eo. Et íterùm ália Scriptúra dicit: Vidébunt in quem tranſfixérunt.

déja mort, ils ne lui rompirent point les jambes : mais un des ſoldats lui ouvrit le côté d'un coup de lance ; & auſſitôt il en ſortit du ſang & de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, & ſon témoignage eſt vrai, & il ſçait qu'il dit la vérité, afin que vous croyiez auſſi vous-mêmes. Car cela s'eſt fait afin que l'Ecriture s'accomplît : Vous ne lui briſerez aucun de ſes os. L'Ecriture dit encore ailleurs : Ils jetteront les yeux ſur celui qu'ils ont tranſpercé.

A ROME, *le Diacre dit*, Munda cor meum, &c.

POſt hæc autem rogávit Pilátum Joſeph ab Arimatheâ (eò quód eſſet diſcípulus Jeſu, occúltus autem propter metum Judæórum) ut tólleret corpus Jeſu. Et permíſit Pilátus. Venit ergo, & tulit corpus Jeſu. Venit autem & Nicodémus, qui vénerat ad Jeſum nocte primùm, ferens mixtúram myrrhæ & áloës, quaſi libras centum. Accepérunt ergo corpus Jeſu, &

APrès cela Joſeph d Arimathie, étant Diſciple de Jeſus, mais Diſciple caché, parce qu'il appréhendoit les Juifs, demanda à Pilate d'enlever le corps de Jeſus ; ce que Pilate lui permit. De ſorte qu'il alla enlever le Corps de Jeſus. Nicodème, qui la premiere fois fut voir Jeſus de nuit, vint auſſi là, portant environ cent livres d'une compoſition de myrrhe & d'aloës. Ils prirent donc le Corps de Jeſus, & l'envelopperent

de linges avec des drogues aromatiques, selon que les Juifs ont coutume d'ensevelir. Or il y avoit un jardin au lieu où il avoit été crucifié, & dans ce jardin un sépulcre nouvellement fait, où l'on n'avoit encore mis personne. Ils mirent donc là Jesus, à cause que c'étoit la veille du Sabbat des Juifs, & que le sépulcre étoit proche.

ligavérunt illud línteis cum aromátibus, sicut mos est Judæis sepélire. Erat autem in loco ubi crucifíxus est, hortus, & in horto monuméntum novum in quo nondum quisquam pósitus erat. Ibi ergo propter parascéven Judæórum, quia juxtà erat monuméntum, posuérunt Jesum.

Le Célébrant au coin de l'Epître chante ces Oraisons.

ORAISONS.

Pour l'Eglise.



Rions, mes très-chers freres, pour la sainte Eglise de Dieu, afin qu'il plaise au Seigneur lui donner la paix, la maintenir dans l'union, & la protéger dans toutes les parties de la terre, soumettant à ses loix toutes les principautés & puissances du monde; & nous accorder, que passant cette vie dans le repos & la tranquillité, nous puissions glorifier Dieu le Pere tout-puissant.



Rémus, dilectíssimi nobis, pro Ecclésiâ sanctâ Dei: ut eam Deus & Dóminus noster pacificáre, adunáre, & custodíre dignétur toto orbe terrárum: subjíciens ei principátus & potestátes; detque nobis quiétam & tranquíllam vitam degéntibus, glorificáre Deum Patrem omnipoténtem.

Orémus.

Le Diacre. Flectámus génua.

Le Soudiacre. Leváte.



Mnípotens sempitérne Deus, qui glóriam tuam ómnibus in Christo géntibus reveláſti : custódi ópera misericórdiæ tuæ, ut Ecclésia tua toto orbe diffúsa, stábili fide in confessióne, tui nóminis perseveret. Per eúndem Dóminum nostrum, &c.

℟. Amen.

Prions.

Fléchiſſons les genoux.

Levez-vous.



Ieu tout-puissant, Dieu éternel, qui par Jesus-Christ avez manifesté votre grandeur à toutes les nations ; daignez soûtenir les ouvrages de votre miséricorde, afin que votre Eglise répandue par tout l'Univers, demeure inébranlable dans la confession de votre nom.. Par le même Jesus-Christ, &c.

℟. Ainsi soit-il.

Pour le Pape.



Rémus & pro beatíssimo Papâ nostro N. ut Deus & Dóminus noster qui elégit eum in órdine Episcopátûs, salvum atque incólumem custódiat Ecclésiæ suæ sanctæ, ad regéndum pópulum sanctum Dei.



Rrions aussi pour notre S. Pere le Pape N. afin que le Seigneur notre Dieu, qui l'a élû & établi dans l'Episcopat le conserve pour le bien de son Eglise, & pour conduire le peuple qui lui est consacré.



Prions. Fléchiſſons, &c.



Ieu tout-puiſſant & éternel, qui ſoûtenez tout par votre ſageſſe ; daignez exaucer nos prieres, & conſervez par votre miſéricorde le Pontife que vous avez choiſi pour nous conduire ; afin que le peuple Chrétien, qui ſous votre autorité eſt commis à ſes ſoins, faſſe de jour en jour de nouveaux progrès dans la foi. Par N. S. J. C. &c.

Orémus. Flectámus, &c.



Mnípotens ſempitérne Deus, cujus judício univérſa fundántur ; réſpice propítius ad preces noſtras & eléctum nobis Antíſtitem tuâ pietáte conſérva, ut Chriſtiána plebs quæ te gubernátur autóre, ſub tanto Pontífice credulitátis ſuæ méritis augeátur. Per Dóminum noſtrum, &c.

A PARIS. *Pour M. l'Archevêque.*



Rions auſſi pour le Révérendiſſime Pere en Jeſus-Chriſt N. notre Evêque, afin que guidé par le Seigneur lui-même, il gouverne & conduiſe ſelon ſon cœur le peuple dont il eſt chargé dans la ſainte Egliſe de Dieu.



Rémus & pro Reverendíſſimo in Chriſto Patre *N.* Pontífice noſtro, ut Dóminus noſter Jeſus-Chriſtus dírigat eum ſecúndùm cor ſuum, ad regéndum & paſcéndum pópulum ſibi créditum in Eccléſiâ ſanctâ Dei.

Prions. Fléchiſſons, &c.



Ieu tout-puiſſant & éternel, ayez pitié de votre ſerviteur N. notre Evêque, & daignez-

Orémus. Flectámus, &c.



Mnípotens ſempitérne Deus, miſerére fámulo tuo *N.* Pontífici noſtro, &

dírige eum secúndùm tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ, ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, & totâ virtúte perfíciat. Per, &c.

le conduire dans les voies du salut éternel; afin que par votre grace il ne veuille que ce qui vous est agréable, & qu'il se porte à l'accomplir. Par notre Seigneur, &c.

Pour tous les Ordres de l'Eglise.


ORémus & pro ómnibus Epíscopis, Presbyteris, Diacónibus, Subdiacónibus, Acolythis, Exorcístis, Lectóribus, Ostiáriis, Confessóribus, Virgínibus, Víduis, & pro ómni pópulo sancto Dei.

Orémus. Flectámus, &c.


OMnipotens sempitérne Deus, cujus Spíritu totum corpus Ecclésiæ sanctificátur & régitur; exáudi nos pro univérsis Ordínibus supplicántes, ut grátiæ tuæ múnere ab ómnibus tibi grádibus fidéliter serviátur. Per Dóminum, &c.


PRions aussi pour tous les Evêques, Prêtres, Diacres, Soudiacres, Acolytes, Exorcistes, Lecteurs, Portiers, pour tous les Confesseurs, pour toutes les Vierges & les veuves, & pour tout le peuple consacré à Dieu.

Prions. Fléchissons, &c.


DIeu tout-puissant & éternel, dont l'Esprit gouverne & sanctifie tout le Corps de l'Eglise, daignez exaucer les humbles prieres que nous vous adressons pour tous les Ordres, afin que par votre grace, ils vous servent avec fidélité. Par notre Seigneur, &c.



Pour le Roi.



Rions encore pour N. notre Roi Très-Chrétien ; & demandons au Seigneur, qu'il lui aſſujettiſſe toutes les nations infidéles, pour nous faire goûter éternellement les douceurs de la paix.

Prions. Fléchiſſons, &c.



Ieu tout-puiſſant & éternel, qui êtes le ſouverain arbitre des Royaumes & des Empires, jettez des regards de miſéricorde ſur ce Royaume Chrétien, afin que les nations qui mettent leur confiance en leur brutale fierté, ſoient abbatues par la force de votre bras. Par notre Seigneur, &c.



Rémus & pro Chriſtianiſſimo Rege noſtro *N.* ut Deus, & Dóminus noſter ſúbditas illi fáciat omnes bárbaras natiónes, ad noſtram perpétuam pacem.

Orémus. Flectámus, &c.



Mnípotens ſempitérne Deus, in cujus manu ſunt ómnium poteſtátes, & ómnium jura regnórum; réſpice ad Chriſtiánum benígnus Impérium, ut gentes quæ in ſuâ feritáte confídunt, poténtiæ tuæ déxteræ comprimántur. Per Dóminum noſtrum, &c.

PARIS.



Ieu tout-puiſſant & éternel, arbitre ſouverain de tous les Empires, jettez des regards de miſéricorde ſur ce Royaume de France ; afin



Mnípotens ſempitérne Deus, qui regnis ómnibus, ætérna poteſtáte domináris, réſpice ad Francórum benígnus Impérium;

ut & Rex justè imperándo : & pópulus fidéliter obediéndo, ad glóriam tui nóminis, & regni tranquillitátem, unánimi pietáte conspírent. Per Dóminum, &c.

que le Roi, par la justice de son regne, & le peuple par la fidélité de son obéissance, concourent avec piété & concorde à la gloire de votre nom, & à la tranquillité de cet Etat. Par notre Seigneur, &c.

Pour les Catéchumènes.

ORémus & pro Catechúmenis nostris, ut Deus & Dóminus noster adapériat aures præcordiórum ipsórum, januámque misericórdiæ ; ut per lavácrum regenerationis accéptâ remissióne ómnium peccatórum, & ipsi inveniántur in Christo Jesu Dómino nostro.

PRions aussi pour les Catéchumenes, & demandons au Seigneur notre Dieu, qu'il lui plaise de leur ouvrir les oreilles du cœur, & la porte de sa miséricorde, afin qu'étant régénérés par le Baptême, & tous leurs péchés étant effacés, ils soient incorporés avec nous en Jesus-Christ notre Seigneur.

Orémus. Flectámus, &c.

Prions. Fléchissons, &c.

OMnipotens sempitérne Deus, qui Ecclésiam tuam nova semper prole fœcúndas, auge fidem & intelléctum Catechúmenis nostris ; ut renáti fonte Baptísmatis, adoptiónis tuæ fíliis aggregéntur. Per Dóminum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, qui suscitez toujours de nouveaux enfans à votre Eglise, augmentez de plus en plus la foi de nos Catéchumenes, afin qu'étant régénérés par les eaux du Baptême, ils soient admis dans la société de vos enfans adoptifs Par N. S. J. C. &c.

Pour toute ſorte de néceſſités.

PRions Dieu le Pere tout-puiſſant, mes très-chers freres, qu'il veuille bannir de la terre toutes les erreurs ; diſſiper les maladies, détourner la famine, rompre les liens des captifs, accorder aux voyageurs un retour heureux, rendre la ſanté aux malades, & conduire au port du ſalut ceux qui navigent.


Rémus, dilectíſſimi nobis, Deum Patrem omnípotentem, ut cunctis mundum purget erróribus, morbos áuferat, famem depéllat, apériat cárceres, víncula diſſólvat, peregrinántibus réditum, infirmántibus ſanitátem, navigántibus portum ſalútis indúlgeat.

Prions. Fléchiſſons, &c.

Orémus. Flectámus, &c.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui êtes la conſolation des affligés, & la force de ceux qui ſouffrent ; puiſſent arriver juſqu'à vous les cris de ceux qui vous invoquent dans leurs beſoins, afin qu'ils aient tous la joie d'éprouver le ſecours de votre miſéricorde. Par notre Seigneur, &c.


Mnípotens ſempitérne Deus, mœſtórum conſolátio, laborántium fortitúdo ; pervéniant ad te preces de quâcúmque tribulatióne clamántium, ut omnes ſibi in neceſſitátibus ſuis miſericórdiam tuam gáudeant adfuíſſe. Per Dóminum, &c.

Pour les Hérétiques & Schiſmatiques.

PRions encore pour les Hérétiques & Schiſmatiques, & ſupplions le Seigneur de


Rémus, & pro Hæréticis & Schiſmáticis, ut Deus & Dóminus noſter

éruat eos ab erróribus univérsis, & ad sanctam matrem Ecclésiam Cathólicam atque Apostólicam revocáre dignétur.

les délivrer de leurs erreurs, & de les faire rentrer dans le sein de notre sainte mere l'Eglise Catholique & Apostolique.

Orémus. Flectámus, &c.

Prions. Fléchissons, &c.

OMnípotens sempitérne Deus, qui salvas omnes, & néminem vis períre; réspice ad ánimas diabólicâ fraude decéptas, ut omni hæréticâ pravitáte depósitâ, errántium corda resipíscant, & ad veritátis tuæ rédeant unitátem. Per Dóminum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, qui sauvez tous les hommes, & qui ne voulez pas qu'aucun périsse; regardez d'un œil miséricordieux les ames qui ont été séduites par les artifices de Satan, afin qu'abjurant toute hérésie, elles rentrent dans l'unité de votre vérité. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Pour les Juifs.

ORémus & pro pérfidis Judæis, ut Deus & Dóminus noster áuferat velámen de córdibus eórum, ut & ipsi agnóscant Jesũ Christum Dóminum nostrum.

PRions aussi pour les perfides Juifs, & demandons au Seigneur notre Dieu, qu'il ôte le voile qui les aveugle, afin qu'ils reconnoissent avec nous Jesus-Christ notre Seigneur.

On ne répond rien à cette Oraison, mais on poursuit.

DIeu tout-puissant & éternel, qui n'excluez pas de votre miséricorde les Juifs, même, malgré leur perfidie, daignez exaucer les prieres que nous vous adressons, afin que ce peuple aveuglé reconnoissant la lumiere de votre vérité, qui est Jesus-Christ, sorte enfin des ténébres où il est comme enseveli. Par notre Seigneur, &c.

OMnípotens sempitérne Deus, qui etiã Judaïcã perfídiam à tuâ misericórdiâ non repéllis : exáudi preces nostras, quas pro illíus pópuli obcæcatióne deférimus ; ut ágnitâ veritátis tuæ luce ; quæ Christus est, à suis ténebris eruántur. Per eúndem Chrístum Dóminum nostrum, &c.

Pour les Païens.

PRions encore pour les Païens, & demandons au Dieu tout-puissant, qu'il ôte l'iniquité de leurs cœurs, & qu'abandonnant leurs vaines idoles, ils se convertissent au Dieu vivant & véritable, & à son Fils unique J. C. notre Seigneur, & notre Dieu.

Prions. Fléchissons, &c.

ORémus & pro Pagánis, ut Deus omnípotens áuferat iniquitátes à córdibus eórum : ut relíctis idólis suis, convertántur ad Deum vivum & verum, & únicum Fílium ejus Jesum Christum Deum & Dóminum nostrum.

Orémus. Flectámus, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, qui loin de vouloir la mort des pécheurs, desirez au contraire qu'ils vivent,

OMnípotens sempitérne Deus, qui non mortem peccatórum, sed vitam semper inquíris : suscipe

propítius oratiónem nostram, & líbera eos ab idolórum cultúrâ : & ággrega Ecclésiæ tuæ sanctæ, ad laudem & glóriam nóminis tui Per Dóminum nostrum, &c.

recevez favorablement nos vœux; daignez enlever les Paiens à leur idolatrie, & les recevoir dans le sein de votre Eglise, pour l'honneur & pour la gloire de votre nom. Par notre Seigneur, &c.

L'ADORATION DE LA CROIX,

SELON L'USAGE DE ROME.

Le Célébrant prend la Croix & en découvre un bras, & chante :

Ecce lignum Crucis.

Voici le bois de la Croix.

Il continue avec le Diacre & le Soudiacre.

In quo salus mundi pepéndit.

Sur lequel a été attaché le Sauveur du monde.

Le Chœur.

℟. Veníte, adorémus.

℟. Venez, adorons-le.

Le Prêtre s'avance au côté droit de l'Autel, découvre l'autre bras de la Croix, & répéte l'Antienne. Lorsqu'il est au milieu de l'Autel, il découvre entierement la Croix, répétant encore l'Antienne ; ensuite il l'adore, puis le Clergé, enfin le Peuple. Pendant l'adoration on chante ce qui suit.



Opule meus, quid feci tibi, aut in quo contristávi te? respónde mihi.



On peuple, que vous ai-je fait, & en quoi vous ai-je attristé? répondez-moi.

℣. C'est parce que je vous ai tiré de la terre d'Egypte, que vous avez dressé une croix à votre Libérateur.

℣. O Dieu saint.

℣. Dieu saint & puissant.

℣. Dieu saint & immortel, ayez pitié de nous.

℣. Parce que durant quarante ans j'ai été votre conducteur dans le désert; que je vous ai nourri de la manne, & que je vous ai introduit dans une terre fertile; vous avez dressé une croix à votre Libérateur.

O Dieu saint, &c.

℣. Qu'ai-je dû faire de plus pour vous, & que je n'aie point fait? vous étiez cette vigne chérie que j'avois moi-même plantée; & vous ne m'avez rendu qu'une affreuse amertume; car vous m'avez donné du vinaigre pour étancher ma soif, & vous avez ouvert avec une lance le côté de votre Libérateur.

O Dieu saint, &c.

℣. Quia edúxi te de terrâ Ægypti, parásti crucem Salvatóri tuo.

℣. Agios ô Theos.
Sanctus Deus.

℣. Agios íschyros.
Sanctus fortis.

℣. Agios athánatos, eleison imas.
Sanctus & immortális, miserére nobis.

℣. Quia edúxi te per desértum quadragínta annis, & mannâ cibávi te, & introdúxi te in terram satis bonam, parásti crucem Salvatóri tuo.

Agios ô Theos, &c.

℣. Quid ultrà débui fácere tibi, & non feci? Ego quidem plantávi te víneam meam speciosíssimam, & tu facta es mihi nimis amára: acéto namque sitim meam potásti, & lánceâ perforásti latus Salvatóri tuo.

Agios ô Theos, &c.

℣. Pópule meus, quid feci tibi, aut in quo contristávi te ? respónde mihi.

℣. Mon peuple, que vous ai-je fait, & en quoi vous ai-je déplu ? répondez-moi.

℣. Ego propter te flagellávi Ægyptum cum primogénitis suis; & tu me flagellátum tradidísti.

℣. J'ai frappé, à cause de vous, l'Egypte avec ses premiers nés, & vous m'avez flagellé.

Le Chœur répéte après chaque verset, Pópule meus.

℣. Ego edúxi te de Ægypto, demérso Pharaóne in mare Rubrum; & tu me tradidísti Princípibus Sacerdótum.

℣. Pour vous tirer de l'Egypte, j'ai submergé Pharaon dans la mer rouge; & vous m'avez livré aux Princes des Prêtres.

℣. Ego ante te apérui mare; & tu aperuísti lánceâ latus meum.

℣. Je vous ai ouvert un passage au travers des flots; & vous m'avez ouvert le côté avec une lance.

℣. Ego ante te præívi in colúmnâ nubis; & tu me duxísti ad Prætórium Piláti.

℣. J'ai marché devant vous dans la colomne de nuée; & vous m'avez mené au Prétoire de Pilate.

℣. Ego te pavi mannâ per desértum; & tu me cæcidísti álapis & flagéllis.

℣. Je vous ai nourri de manne dans le désert, & vous m'avez meurtri de soufflets & de coups.

℣. Ego te potávi aquâ salutis de petrâ : & tu me potásti felle & acéto.

℣. J'ai tiré de la dureté d'un rocher des eaux pour vous désaltérer, & vous m'avez abreuvé de fiel & de vinaigre.

℣. Ego propter te Chananæórum Reges percússi; & tu percussísti arúndine caput meum.

℣. J'ai exterminé à cause de vous les Rois de Chanaan, & vous m'avez frappé la tête avec un roseau.

℣. J'ai mis dans vos mains un ſceptre royal, & vous m'avez mis ſur la tête une couronne d'épines.

℣. Je vous ai élevé à une haute puiſſance, & vous m'avez crucifié.

Ant. Seigneur, nous adorons votre croix : nous louons & glorifions votre ſainte Réſurrection ; car c'eſt par ce bois que vous avez rendu la joie à tout l'Univers.

Pſ. Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous béniſſe: qu'il jette ſur nous des regards favorables, & qu'il nous faſſe miſéricorde.

Ant. Seigneur, nous adorons, &c.

℣. Ego dedi tibi ſceptrum regále ; & tu dedíſti cápiti meo ſpíneam corónam.

℣. Ego te exaltávi magnâ virtúte ; & tu me ſuſpendíſti in patíbulo crucis.

Ant. Crucem tuam adorámus, Dómine, & ſanctam Reſurrectiónem tuam laudámus & glorificámus : ecce enim propter lignum venit gáudium in univérſo mundo.

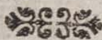
Pſ. Deus miſereátur noſtrî, & benedícat nobis : illúminet vultum ſuum ſuper nos, & miſereátur noſtrî.

Ant. Crucem tuam adorámus, Dómine, &c.

On répéte l'Antienne, puis on chante :

O Croix précieuſe, arbre choiſi entre tous. Quelle forêt en produit de pareil en feuilles, en fleurs & en fruits ? Clous reſpectables ; poids aimable dont cet arbre eſt chargé.

Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis :
Núlla ſylva talem profert,
Fronde, flore, gérmine :
Dulce lignum, dulces clavos.
Dulce pondus ſúſtinet.



HYMNE.

Ange lingua gloriósi.
Prælium certáminis,
Et super Crucis trophæum,
Dic triúmphum nóbilem ;
Quáliter Redémptor orbis,
Immólatus vícerit.

Hantez, ma langue, un combat glorieux, chantez le noble trophée du Rédempteur, qui a trouvé le triomphe dans la mort, & la victoire dans son immolation.

Le Chœur répéte, Crux fidélis, &c.

De paréntis protoplásti
Fraude factor cóndolens,
Quando pomi noxiális
Morsu in mortem córruit :
Ipse lignum tunc notávit :
Damna ligni ut sólveret.

Le Créateur vit avec douleur la chute de notre premier pere, qui trouva la mort dans le fruit qu'il voulut goûter. Alors pour réparer notre perte, qu'un arbre avoit causée, il voulut qu'un autre arbre nous donnât la vie.

Le Chœur chante Dulce lignum, &c. *Puis alternativement après chaque strophe*, Crux fidélis *&* Dulce lignum.

Hoc opus nostræ salútis
Ordo depopóscerat,
Multiformis proditóris
Ars ut artem fálleret,
Et medélam ferret inde,
Hostis unde læserat.

Ainsi la providence triompha de l'artifice de notre ennemi, & sa ruse fut confondue par une sagesse supérieure. L'homme trouva le remede par le même instrument qui avoit causé sa perte.

Quando venit ergo sacri
Plenitúdo témporis,

Quand donc la plénitude des tems arriva, le Très-

Haut envoya ſon Fils ſe faire homme dans le ſein d'une Vierge, pour réparer le monde qu'il avoit créé.

Ce Dieu fait enfant pouſſe des cris dans le berceau : une Vierge l'emmaillotte, & le couche dans une crèche. Celui qui eſt tout-puiſſant ſe trouve lié & garotté par de foibles langes.

A peine a-t-il trente ans, qu'il s'empreſſe d'accomplir le ſacrifice auquel il étoit deſtiné. C'eſt un agneau qu'on immole : la croix lui ſert d'autel, & il eſt lui-même la victime & le Prêtre de ce ſacrifice.

Je vois fondre ſur lui les crachats & les opprobres. La lance, les fouets, & les clous déchirent tout ſon corps. O vous terre, aſtres des Cieux, vous monde entier, vous ſerez lavés par ce fleuve de ſang.

O Croix précieuſe, arbre choiſi entre tous. Quelle forêt en produit de pareil en feuilles, en fleurs, & en fruits ? Clous reſpectables, poids aimable dont cet arbre eſt chargé.

Miſſus eſt ab arce Patris
Natus, orbis cónditor,
Atque ventre virgináli
Caro factus, pródiit.

Vagit infans inter arcta
Cónditus præſépia :
Membra pannis involúta
Virgo mater álligat :
Et manus, pedéſque, & crura.
Strictâ cingit fáſciâ.

Luſtris ſex qui jam perác-tis
Tempus implens córporis,
Se volénte, natus ad hoc :
Paſſióni déditus,
Agnus in crucis levátur,
Immolándus ſtípite.

Hic acétum, fel, arundo,
Sputa, clavi, láncea,
Mite corpus perforátur,
Sánguis, unda prófluit,
Terra, pontus, aſtra, mundus,
Quo lavántur flumine.

Crux fidélis, inter omnes
Arbor una nóbilis,
Nulla ſylva talem prófert
Fronde, flore, gérmine :
Dulce lignum, dulces clavos,
Dulce pondus ſúſtinet.

Flecte ramos arbor alta,
Tensa laxa víscera,
Et rigor lentéscat ille,
Quem dedit natívitas:
Ut supérni membra regis
Miti tendas stípite.

Et toi, arbre rigoureux, Croix infléxible, adoucis la dureté de ton bois, pour présenter un lit commode à ce Roi victorieux qu'on couche entre tes bras.

Sola digna tu fuísti
Ferre secli prétium,
Atque portum præparáre
Nauta mundo náufrago:
Quem sacer cruor perúnxit,
Fusus agni córpore.

Toi seul as eu la gloire de posséder le prix du monde. Tu es devenu la planche qui a sauvé le monde du naufrage. Cette gloire appartient à la Croix qui a été teinte du sang de l'agneau de Dieu.

Glória & honor Deo,
Usquequáque altíssimo,
Uná Patri, Fílioque,
Inclyto Paráclito,
Cui laus est & potéstas.
Per ætérna sécula. Amen.

Chantons la gloire du Dieu très-haut, Pere, Fils & S. Esprit. A lui appartient la puissance & la louange dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

Vers la fin de l'adoration de la Croix on allume les cierges de l'Autel. Ensuite on va processionnellement au lieu où est le Saint Sacrement. Le Célébrant l'adore: le Diacre ouvre le Tabernacle où il est enfermé. Le Célébrant met de l'encens dans les Encensoirs, & il encense le Saint Sacrement. Le Diacre le met entre les mains du Célébrant, qui le porte sous un Dais. En retournant à l'Autel on chante Vexilla, *page* 93. *Etant arrivé, le Célébrant met la sainte Hostie sur le Corporal: le Diacre met du vin dans le Calice, & le Soudiacre de l'eau; puis le Célébrant encense la sainte Hostie, & l'oblation du vin: ensuite il lave ses mains, & étant revenu au milieu de l'Autel, il s'incline & dit:*






Ous voici, Seigneur, devant vous avec un eſprit humilié, & un cœur contrit; daignez-nous recevoir favorablement, & faire que notre ſacrifice ſe conſomme aujourd'hui d'une maniere qui vous ſoit agréable, Seigneur qui êtes notre Dieu.


N ſpírituhumilitátis & in ánimo contríto ſuſcipiámur à te, Dómine; & ſic fiat ſacrifícium noſtrum in conſpéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Puis ſe tournant vers le Peuple, il dit :


Riez, mes freres, que ce ſacrifice, qui eſt le mien & le vôtre, ſoit agréable à Dieu le Pere tout-puiſſant.


Ráte, fratres, ut meum ac veſtrum ſacrifícium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

Retourné vers l'Autel, il dit à haute voix :

Prions. Avertis par les ordres du Seigneur, & guidés par ſon inſtruction divine, nous oſons dire :

Orémus. Præcéptis ſalutáribus móniti, & divínâ inſtitutióne formáti, audémus dícere :


Otre Pere qui êtes dans les Cieux; que votre nom ſoit ſanctifié : que votre regne arrive : que votre volonté ſoit faite ſur la terre comme dans le ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour : & remettez - nous nos offen-


Ater noſter qui es in cœlis : ſanctificétur nomen tuũ : advéniat regnum tuum : fiat volúntas tua, ſicut in cœlo & in terrâ. Panem noſtrum quotidiánum da nobis hódie : & dimítte nobis débita noſtra : ſicut &

nos dimíttimus debitóribus nostris; & ne nos indúcas in tentatiónem.

℟. Sed líbera nos à malo.

ses comme nous les remettons à ceux qui nous ont offensés; & ne nous exposez pas à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Célébrant dit Amen, *& poursuit du même ton:*



Ibera nos, quæsumus, Dómine, ab ómnibus malis prætéritis, præséntibus & futúris; & intercedénte beátâ & gloriósâ semper Vírgine Dei genitríce María, cum beátis Apóstolis tuis Petro & Paulo, átque Andréâ, & ómnibus Sanctis, da propítius pacem in diébus nostris, ut ope misericórdiæ tuæ adjúti, & à peccáto simus semper líberi, & ab omni perturbatióne secúri. Per eúndem Dóminum nostrum.

℟. Amen.



Elivrez-nous, Seigneur, nous vous en supplions, de tous les maux passés, présens & à venir; & daignez-nous accorder la paix durant notre vie par l'intercession de la Bienheureuse Marie toujours Vierge, Mere de Dieu, & de vos Apôtres Saint Pierre & S. Paul, Saint André, & de tous les Saints, afin qu'étant secourus par votre miséricorde, nous soyons pour jamais affranchis de l'esclavage du péché, & délivrés de toute crainte. Par le même J. C. N. S. &c.

℟. Ainsi soit-il.

Le Célébrant éleve l'Hostie pour la faire adorer, puis il dit:



Ercéptio córporis tui, Dómine Jesu Christe, quod ego indígnus súmere præsumo, non mihi provẽ-



Eigneur Jesus-Christ, que la participation de votre Corps que j'ose recevoir, bien que j'en sois indigne, ne tour-

ne point à mon jugement & à ma confusion ; mais que par votre miséricorde il me serve de défense & de remede pour mon ame & pour mon corps. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez avec Dieu le Pere, &c. ℟. Ainsi soit-il.

niat in judícium & condemnatiónem ; sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis & córporis, & ad medélam percipiéndam. Qui vivis & regnas, &c.

℟. Amen.

Il prend l'Hostie en disant :



JE prendrai le pain céleste, & j'invoquerai le nom du Seigneur.



PAnem cœléstem accípiam, & nomen Dómini invocábo.

Puis frappant sa poitrine, il dit trois fois :



SEigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole & mon ame sera guérie.



DOmine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum ; sed tantùm dic verbo, & sanábitur ánima mea.

Avant que de communier.



QUe le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.



COrpus Dómini nostri Jesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Après l'Ablution.

Uod ore sumpsimus, Dómine, purâ mente capiámus; & de múnere temporáli, fiat nobis remédium sempitérnum.

Aites, Seigneur, que ce que nous avons pris par la bouche, nous le recevions avec un cœur pur : & que ce don temporel devienne pour nous un éternel remede.

On récite Vêpres dans le Chœur. Elles sont les mêmes qu'hier, aussibien que les Complies, page 318. *& suiv.*

Antienne pour le Magníficat.

Cùm accepísset acétum, dixit: Consummátum est, & inclináto cápite, emísit spíritum.

Lorsqu'il eut pris du vinaigre, il dit : Tout est consommé, & baissant la tête, il rendit l'esprit.

Verset Christus *comme à Laudes, page* 244. Pater, Miserére, *page* 227. *& l'Oraison* Respice, *pag.* 244.

A PARIS.

A L'OFFICE DU MATIN.

Aux Heures comme hier, page 287.

PREMIERE LEÇON.

In diebus illis, dixit Dóminus ad Moïsen & Aaron, *comme ci-dessus, pag.* 432.

TRAIT.

PArlez, ô mon Dieu, en faveur de mon innocence ; parce que la bouche du méchant & la bouche de l'imposteur se sont ouvertes contre moi. Ils m'ont attaqué avec une langue trompeuse : ils m'ont comme assiégé par leurs discours remplis de haines; & ils m'ont fait la guerre sans sujet. Au lieu de m'aimer, comme ils le devoient, ils me déchiroient par leurs médisances; & moi cependant je vous offrois mes prieres. Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois. Secourez-moi, Seigneur mon Dieu, sauvez-moi par votre miséricorde.

DEus, laudem meam ne tacúeris; quia os peccatóris, & os dolósi super me apértum est. Locúti sunt advérsùm me linguâ dolósâ, & sermónibus ódii circumdedérunt me, & expugnavérunt me gratìs. Pro eo ut me dilígerent, detrahébant mihi; ego autem orábam. Et posuérunt advérsùm me mala pro bonis, & ódium pro dilectióne meâ. Adjuva me, Dómine, Deus meus: salvum me fac secúndùm misericórdiam tuam.

Prions. Fléchissons, &c.

O Mon Dieu, qui êtes juste dans vos miséricordes, & qui avez livré votre Fils unique aux fouets, aux opprobres & à la croix pour nous misérables pécheurs, donnez-nous, à la vue de ce même Fils attaché à la croix, une

Orémus. Flectámus, &c.

DEus juste & miséricors, qui Fílium tuum unigénitum pro nobis peccatóribus ad illudéndum, & flagellándum, & crucifigéndum tradi voluísti: da nobis ad aspéctum in cruce pendéntis, compunctionem cor-

dis salutárem; ut qui peccando, vitæ auctórem interfécimus; pœniténdo vitam ex morte ipsíus hauriámus. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum.

salutaire componction de cœur; afin que si par nos péchés nous avons mis à mort l'Auteur de la vie, nous puissions par notre pénitence trouver la vie dans sa mort. Nous vous le demandons par le même Jesus-Christ notre Seigneur.

II. LEÇON.

* Quis crédidit audítui nostro? *ci-dessus, page* 155.

Le Trait, la Passion, & les Oraisons qui la suivent, comme ci-devant, page 434. *& suivantes.*

A L'ADORATION DE LA CROIX.



Opule meus, quid feci tibi, aut in quo contristávi te? respónde mihi. Quia eduxi te de terrâ Ægypti, parasti crucem Salvatóri tuo.



On peuple, que vous ai-je fait, & en quoi vous ai-je attristé? répondez-moi. C'est parce que je vous ai tiré de la terre d'Egypte, que vous avez dressé une croix à votre Libérateur.

Agios ô Theos, ágios ischyros, ágios athánatos eleison imas.

Dieu saint, Dieu saint & puissant, Dieu saint & immortel, ayez pitié de nous.

Sanctus Deus, sanctus fortis, sanctus immortális, miserére nobis.

On répéte Dieu saint, &c.

Quia eduxi te per desertum quadraginta annis, & mannâ cibávi te, & intro-

Parce que durant quarante ans j'ai été votre conducteur dans le désert,

que je vous ai nourri de la manne, & que je vous ai introduit dans une terre fertile, vous avez dressé une croix à votre Libérateur.

dúxi te in terram satis bonam, parasti crucem Salvatóri tuo.

On répéte Agios ô Theos, *&c.* Sanctus Deus.

Qu'ai-je dû faire de plus pour vous, & que je n'aie point fait? Vous étiez cette vigne chérie que j'avois moi-même plantée, & vous ne m'avez rendu qu'une affreuse amertume : car dans ma soif vous m'avez donné du vinaigre à boire, & vous avez percé avec une lance le côté de votre Libérateur.

Quid ultrà debui fácere tibi, & non feci? Ego quidem plantávi te víneam meam speciosíssimam, & tu facta es mihi nimis amara : acéto namque sitim meam potásti, & lánceâ perforásti latus Salvatóri tuo.

On répéte Agios, *&c.*

Le Célébrant découvre la Croix en chantant :

Voici le bois de la croix, sur lequel a été attaché celui qui est le salut du monde. Venez, adorons-le.

Ecce lignum Crucis, in quo salus mundi pependit. Veníte, adorémus.

Ps. Que Dieu ait pitié de nous, & qu'il nous bénisse : qu'il jette sur nous des regards favorables, & qu'il nous fasse miséricorde.

Ps. Deus misereátur nostri, & benedícat nobis : illúminet vultum suum super nos, & misereátur nostrî.

Pendant l'adoration le Chœur chante :

Nous adorons votre croix, Seigneur : nous ré-

Tuam Crucem adorámus, Dómine : tuam gloriósam

recólimus Paſſiónem : miſerére noſtrî, qui paſſus es pro nobis.

vérons votre Paſſion glorieuſe ; vous qui avez ſouffert pour nous, ayez pitié de nous.

Pſ. Díligam te, Dómine, fortitúdo mea ; Dómine, firmaméntum meum, & refúgium meum, & liberátor meus.

Pſ. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui faites toute ma force : le Seigneur eſt mon ferme appui, mon refuge & mon Libérateur.

Ant. Dignus es, Dómine, accípere glóriam, quóniam occíſus es, & redemiſti nos Deo in ſánguine tuo, factus obédiens uſque ad mortem, mortem autem crucis.

Ant. Vous êtes digne, Seigneur, de recevoir la gloire, parce que vous avez été mis à mort, & nous avez rachetés à Dieu par votre ſang, vous étant rendu obéiſſant juſqu'à la mort, & juſqu'à la mort de croix.

Pſ. Confitémini Dómino, & invocáte nomen ejus: annuntiáte inter gentes ópera ejus.

Pſ. Louez le Seigneur, & invoquez ſon nom : annoncez ſes merveilles parmi les nations

On répéte l'Antienne Dignus es, Dómine, &c.

Hymne Pange lingua, *pag.* 460. *Après chacune des ſept premieres ſtrophes, le Chœur répéte* Pange lingua, *&c.* Crux fidélis ; *& les deux ſuivantes ſe diſent alternativement, auſſibien que la derniere ſtrophe,* Glória & honor.

Hymne Vexilla, *pag.* 93. *Après chacune des quatre premieres ſtrophes, le Chœur répéte* Vexilla*; les deux dernieres ſe diſent alternativement.*

On met la Croix ſur l'Autel, puis on chante :



Ant. Vous êtes ſeule plus élevée que tous les cédres, ô Croix ſainte, ſur laquelle la vie du monde a été attachée, où Jeſus-Chriſt a triomphé, & où la mort d'un Dieu a terraſſé la mort pour jamais.

Ant. Super ómnia ligna cedrórum tu ſola excélſior, in quâ vita mundi pependit, in quâ Chriſtus triumphávit, & mors mortem ſuperávit in ætérnum.

Le Célébrant lave ſes mains, dit le Confiteor, *va chercher le Saint Sacrement, le met ſur l'Autel, & l'encenſe. Il prend du vin & de l'eau dans le calice, après quoi il pourſuit,* Præcéptis ſalutáribus; *& le reſte comme dans le Romain, pag. 463.*

A VESPRES.

A PARIS.

PSEAUME 123.



QU'Iſraël s'écrie maintenant : Si le Seigneur n'eût été avec nous : ſi le Seigneur ne nous eût ſecourus.

Les hommes nous auroient engloutis tout vivans, lorſqu'ils ſe ſont élevés contre nous.

Lorſque leur fureur s'eſt allumée contre nous ; c'étoit un torrent rapide qui nous eût abyſmés.

Notre ame a été inondée par ce torrent : comment



NIſi quia Dóminus erat in nobis, dicat nunc Iſraël: niſi quia Dóminus erat in nobis.

Cum exúrgerent hómines in nos: fortè vivos déglutiſſent nos.

Cùm iraſcerétur furor eórum in nos : fórſitan aqua abſorbuíſſet nos.

Torréntem pertranſívit ánima noſtra: fórſitan per-

transiſſet ánima noſtra aquā intolerábilem.

a-t-elle pû ſe ſauver d'un torrent ſi rapide ?

Benedíctus Dóminus : qui non dedit nos in captiónem déntibus eórum.

Béni ſoit le Seigneur, qui ne nous a pas livré en proie à la fureur de ces bêtes cruelles.

Anima noſtra, ſicut paſſer érepta eſt : de láqueo venántium.

Notre ame a été délivrée ; comme un paſſereau échappé aux filets du chaſſeur.

Láqueus contrítus eſt : & nos liberáti ſumus.

Le filet s'eſt rompu, & nous avons été délivrés.

Adjutórium noſtrum in nómine Dómini : qui fecit cœlum & terram.

Notre appui eſt dans le nom du Seigneur; de celui qui a fait le ciel & la terre.

Ant. Cùm vidiſſet Jeſus matrem, & diſcípulum ſtantem quem diligébat, dicit matri ſuæ : Múlier, ecce fílius tuus. Deinde dicit diſcípulo : Ecce mater tua.

Ant. Jeſus voyant ſa mere, & le Diſciple qu'il aimoit, dit à ſa mere : Femme, voilà votre fils. Il dit enſuite au Diſciple : Voilà votre mere.

PSEAUME 128.


ÆPè expugnavérunt me à juventúte mea : dicat nunc Iſraël.


U'Iſraël diſe maintenant : J'ai été attaqué ſouvent depuis ma naiſſance.

Sæpe expugnavérunt me à juventúte mea : étenim non potuérunt mihi.

Depuis ma naiſſance on m'a ſouvent attaqué; mais on n'a pû me détruire.

Supra dorſum meum fabricavérunt peccatóres :

Les méchans m'ont fait courber ſouvent ſous leur joug ; leurs injuſtes vexa-

tions ont duré long-tems.

prolongavérunt iniquitátem ſuam.

Mais le Seigneur, qui eſt juſte, a briſé la tête des pécheurs.

Dóminus juſtus: concídit cervíces peccatórum.

Que tous ceux qui ont haï Sion, ſoient mis en fuite & couverts de honte.

Confundantur & convertantur retrorſùm: omnes qui odérunt Sion.

Qu'ils ſéchent comme l'herbe des toits, qui ſe fane avant qu'on l'arrache.

Fiant ſicut fœnum tectórum: quod priuſquàm evellátur, exáruit.

Elle ne remplit jamais la main du moiſſonneur, ni le ſein de celui qui ramaſſe les gerbes.

De quo non implévit manum ſuam qui metit: & ſinum ſuum qui manípulos cólligit.

De ceux à qui les paſſans diſent: La bénédiction de Dieu a été ſur votre récolte; vous êtes bénis au nom du Seigneur.

Et non dixérunt qui prætéribant; Benedictio Dómini ſuper vos: benedíximus vobis in nómine Dómini.

Ant. Il étoit près de la ſixiéme heure, & les ténébres ſe répandirent ſur toute la terre, juſqu'à la neuviéme heure, & le ſoleil s'éclipſa.

Ant. Erat ferè hora ſexta, & ténebræ factæ ſunt in univérſam terram uſque in horam nonam, & obſcurátus eſt ſol.

Pſeaume 139. Eripe me, &c. *page* 320.

Ant. Vers la neuviéme heure Jeſus cria d'une voix forte: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?

Ant. Circa horam nonam clamávit Jeſus voce magna: Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquiſti me?

Pseaume 140. Dómine clamávi, &c. *pag.* 322.

Ant. Sciens Jesus quia ómnia consummáta sunt, ut consummarétur Scriptúra dixit : Sítio.

Ant. Jesus sçachant que tout étoit achevé, afin qu'une parole de l'Ecriture fût aussi accomplie, il dit : J'ai soif.

Pseaume 141. Voce meâ ad Dóminum clamávi, &c. *pag.* 324.

Ant. Vas erat acéto plenum : illi autem spóngiam plenam acéto, hyssópo circumponentes, obtulérunt ori ejus.

Ant. Il y avoit là un vase plein de vinaigre : ils en remplirent donc une éponge ; & l'ayant attachée au bout d'un bâton d'hyssope, ils la lui porterent à la bouche.

Cantique Magnificat, *page* 94.

Ant. Cùm accepisset Jesus acétũ, dixit : Consummátum est. Et clamans voce magnâ, ait : Pater, in manus tuas comméndo spíritum meum; & inclináto cápite, trádidit spíritum.

Ant. Jesus ayant pris le vinaigre, dit : Tout est accompli. Et criant d'une voix forte, il dit : Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains; & baissant la tête, il rendit l'Esprit.

L'Oraison Réspice, *pag.* 244.

A Complies, comme hier, pag. 335.



OFFICE DU SAMEDI-SAINT.

ON honore en ce jour la ſépulture de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, le ſéjour de ſon Corps dans l'horreur du tombeau, & la deſcente de ſon Ame aux Lymbes. L'eſprit de ces myſteres, & le fruit que nous en devons tirer, c'eſt le ſilence, la retraite, l'amour de la vie cachée; la patience & la paix, quand le monde nous oublie, qu'il nous foule aux pieds, & qu'il nous compte pour rien : en un mot, apprenons à l'école de Jeſus enſeveli dans le tombeau, à mettre en pratique ces mots de l'Auteur de l'Imitation de Jeſus-Chriſt, mots qui renferment toute l'œconomie de la perfection : *Ama neſciri, & pro nihilo reputari.* Aimez à être oublié, & à être compté pour rien.

Ce jour n'a proprement d'Office que les Matines, qui ſe chantoient autrefois à minuit. Les petites Heures de ce jour ſe récitent à voix baſſe. Toutes les autres parties de l'Office appartiennent à la Réſurrection, dont on anticipe la Solemnité. De tout tems les Fêtes ont été célébrées dès la veille, en commençant à l'heure de Vêpres; & comme c'étoit à l'heure de Vêpres qu'on commençoit l'Office du Samedi-Saint, il étoit naturel qu'il appartînt à la Fête de la Réſurrection. C'eſt pour cela qu'à cet Office l'Egliſe eſt déja parée de ſes ornemens; qu'on y emploie les lumieres, l'encens, le ſon des cloches, à la maniere des grandes Solemnités.

Cet Office commence par la bénédiction du feu nouveau; cérémonie devenue particuliere à ce jour, à cauſe du ſoin qu'on a eu de conſerver plus religieuſement dans la Semaine-Sainte, les anciennes pratiques; & auſſi parce que la lumiere tirée d'un caillou repréſentoit la vie nouvelle de Jeſus reſſuſcitant plein de gloire; & ſortant de la pierre, c'eſt-à-dire du tombeau où ſon Corps étoit enfermé.

C'est aussi pour représenter Jesus-Christ animé de cette vie céleste qu'il a reçue dans sa Résurrection, qu'on bénit avec cérémonie, un grand cierge qui brûle pendant tout le tems Paschal. Quelques-uns en attribuent l'institution au Pape Zosime en 417. Ce qui est certain, c'est qu'on trouve dans les Œuvres d'Ennode de Pavie (1), qui est mort en 521. deux formules de la bénédiction du Cierge Paschal, ce qui établit la grande antiquité de cet usage. De la cire bénite de ce Cierge, pétrie avec de l'huile sainte, on faisoit des images qui représentoient un agneau, figure de Jesus-Christ; cet usage est à peu-près aussi ancien que celui du Cierge Paschal. Ces images se distribuoient, & se distribuent encore à Rome sous le nom d'*Agnus Dei*, & elles sont bénites par le Pape. On les reçoit avec dévotion comme un préservatif contre les accidens funestes, & contre les prestiges du démon.

Pour ce qui est de la bénédiction du feu, elle est bien plus ancienne : on l'appelloit *Lucernarium*, & elle se faisoit tous les jours à l'heure de Vêpres. A l'exemple de ce qui avoit été prescrit dans l'ancienne Loi, on n'empruntoit point pour l'Eglise un feu prophane; & comme elle bénit tout ce qui est à son usage, elle bénissoit aussi le feu qui servoit à éclairer dans les Offices, & à brûler des parfums. Car alors on ne gardoit pas encore de la lumiere pendant le jour dans l'Eglise, mais seulement pendant la nuit; ainsi tous les soirs il falloit allumer du feu nouveau & le bénir. Saint Basile (2), dans un de ses Sermons sur le Saint Esprit, rapporte cette acclamation que tout le peuple faisoit à cette bénédiction : *Nous louons le Pere, le Fils, & l'Esprit saint de Dieu*; & il dit qu'elle est si ancienne, que personne n'en connoît l'origine. Saint Jerôme parle aussi de cette cérémonie : & le Poëte Prudence, à la fin du IV. siécle, composa pour elle une Hymne que nous avons encore dans l'Eglise Latine à l'Office du

(1) *Ennod. pag.* 417. *&* 453. *edit. Sirm.*

(2) *De Spir. Sancto, cap.* 29.

Samedi-Saint & à la bénédiction du feu, on représentoit aussi le Mystere de la Trinité, par un cierge à trois branches unies dans un seul tronc : on chantoit par trois fois : *La lumiere de Jesus-Christ.* Cela se pratique encore ainsi dans les Eglises où l'on suit le Rit Romain.

C'étoit à l'heure de Vêpres que l'on commençoit l'Office par ces deux cérémonies. Depuis ce moment, dans les premiers siécles, le peuple ne sortoit point de l'Eglise jusqu'au point du jour de Pâques, & il passoit toute la nuit dans la sainte veille. Dans les veilles des autres Fêtes solemnelles, on laissoit aux Fidéles, entre l'Office des premieres Vêpres & les Matines de la nuit, un intervalle pour leur repos : mais à la nuit de Pâques on oublioit le repos & la nourriture pour ne s'occuper que de la Résurrection de Jesus-Christ, & pour en honorer le précieux moment, qui nous est inconnu; ainsi pour l'attendre dans la priere, on restoit à l'Eglise depuis un soleil jusqu'à l'autre.

Cette sainte nuit étoit encore employée à la bénédiction des Fonts baptismaux, & au baptême des Catéchumenes. On assembloit ceux-ci dans l'Eglise dès l'heure de Tierce, c'est-à-dire, à neuf heures du matin pour les préparer au Baptême par les dernieres instructions, par les exorcismes, & les prieres qui se récitent encore, quand on confere ce Sacrement. Les Catéchumenes revenoient ensuite avec les autres Fidéles, à l'heure de Vêpres, pour assister à l'Office, pendant lequel ils étoient baptisés. Car ce n'étoit ordinairement qu'aux Fêtes de Pâques & de la Pentecôte qu'on administroit le saint Baptême, & cette fonction se faisoit avec appareil pendant la sainte veille en présence de tout le peuple. C'est pour cet effet que tout l'Office de ce jour a rapport au Sacrement de Baptême, & aux effets qu'il produit en nous.

C'est pour cela qu'après la bénédiction du Cierge Paschal, on récite diverses Leçons tirées de l'Ancien Testament, qui toutes contiennent des instructions pour les nouveaux baptisés. Le nombre de ces Leçons est différent, selon les différentes Eglises. On en lit douze selon le Rit Romain,

beaucoup moins dans les Eglises qui ont un Rit particulier. Cette diversité vient peut-être de ce que dans celle-ci, outre la bénédiction des Fonts, & le Baptême des Catéchumenes, on faisoit encore l'Ordination des Prêtres ; & faute de loisir on ne pouvoit réciter un si grand nombre de Prophéties. Mais à Rome on trouvoit du tems pour chanter jusqu'à douze Leçons, parce que les Papes faisoient plus ordinairement leurs Ordinations au mois de Décembre.

Après les Leçons, on récite les Litanies, dont chaque verset se chantoit autrefois à trois, à cinq ou à sept chœurs. La foule du peuple fournissoit alors de quoi former ces différens chœurs. Il ne reste de cet usage que la répétition multipliée que le Clergé, en plusieurs lieux, fait de ces mêmes versets ; & c'est en chantant ces Litanies, qu'on va processionnellement aux Fonts Baptismaux pour les bénir.

Rien n'est plus digne de l'attention des Fidéles que cette bénédiction. Les effets du Baptême sont admirablement décrits par les prieres que le Prêtre y récite. Il divise l'eau en forme de croix, pour montrer que la grace nous est donnée par les mérites de la Croix de Jesus-Christ. Il fait trois signes de croix sur l'eau pour la bénir au nom de la sainte Trinité. Il en jette hors des Fonts, vers les quatre parties du monde, pour représenter que la grace du Baptême est répandue par tout l'Univers. Il souffle sur l'eau en forme de croix pour marquer que Jesus-Christ, par le mérite de sa croix, communique le Saint Esprit aux nouveaux Baptisés, comme il le communiqua par le souffle de sa bouche à ses Disciples, après sa Résurrection, ainsi que l'Evangile le rapporte.

Après la bénédiction des Fonts on commence la Messe : les nouveaux baptisés y assistoient, tenant à la main un cierge, & revêtus d'une robe blanche qu'ils portoient ensuite pendant huit jours : ils communioient à cette Messe, les premiers après les Prêtres, & après eux tout le peuple. Pendant la communion générale on chantoit les Vêpres. Alors on étoit bien avant dans la nuit : & dans le VIII. siécle, où l'on ne restoit plus à l'Eglise pendant la nuit entiere, il étoit ordonné *selon les Canons*, qu'au moins le peuple ne fût

pas renvoyé avant le milieu de la nuit. C'eſt ce que porte l'Ordre Romain : mais on étoit bien proche de cette heure, quand on étoit à la fin de ce long Office. De-là vient que les Vêpres ſont ſi courtes, & qu'on ne chante à la fin de la Meſſe ni *Agnus Dei*, ni l'Antienne de la Communion. Cependant on revenoit avant le point du jour pour chanter les Matines de Pâques, & l'on ne laiſſoit au peuple que ce petit intervalle pour prendre du repos.

Il eſt aiſé de remarquer qu'il n'y a guéres aujourd'hui de changement à ces uſages anciens que celui de l'heure à laquelle on a fixé la célébration des Offices. On l'a fait par condeſcendance pour notre foibleſſe : mais l'Egliſe conſerve la mémoire de ſon uſage ancien dans des paroles de l'Office même, qui pluſieurs fois eſt nommé l'Office de la nuit. Ces traces de l'ancienne ferveur réclament contre notre lâcheté, & doivent au moins ſervir à nous confondre, en nous montrant combien nous ſommes éloignés de la ſainteté de nos peres. Nous ſuppléerons ainſi par le mérite de cette humiliation à celui que les anciens Fidéles acquéroient par leur auſtérité.

Depuis qu'on baptiſe les enfans dès qu'ils ſont nés, on ne confere plus guéres le ſaint Baptême en ce jour : on n'y joint pas non plus l'Ordination des Prêtres avec l'Office public. Mais les Fidéles ne doivent pas oublier que ces changemens n'ôtent rien de l'Eſprit de l'Égliſe, ni des vues qu'elle s'eſt propoſées pour notre inſtruction, en uniſſant ces diverſes cérémonies. Si elle donnoit le Baptême avec tant de ſolemnité en préſence de tous les Fidéles, c'étoit pour leur apprendre à en réveiller la grace en eux, à s'en rappeller les obligations, & à réformer leur vie ſur le modéle de la vie fervente des nouveaux baptiſés qu'ils avoient devant les yeux.

Il en eſt de même de l'Ordination, on la conféroit en préſence de tout le peuple dans les jours ſolemnels, & dans les Offices les plus fréquentés, afin que tous concouruſſent par leurs prieres, à attirer ſur les nouveaux Prêtres une plus grande abondance de graces ; & que les peuples compriſſent

combien ils ſont intéreſſés à la conſécration des Miniſtres des Autels, puiſque c'eſt de la ferveur ou de la lâcheté des Paſteurs que dépend ſouvent la damnation ou le ſalut des brebis.

Il eſt juſte que les Chrétiens entrent dans ces vues : que d'une part en voyant la bénédiction des Fonts Baptiſmaux, ils ſe ſouviennent qu'autrefois, par le Baptême, ils ont été revêtus de la vie de Jeſus-Chriſt ; qu'ils doivent en reſſuciter en eux l'eſprit, la ferveur & les pratiques : que de l'autre, dans ces jours ſolemnels où l'Egliſe conſacre ſes Miniſtres, ils s'intéreſſent par leurs prieres à cette conſécration. S'ils doivent en tout tems, comme l'a dit Jeſus-Chriſt (1) *demander au Pere de famille des ouvriers pour ſa moiſſon*; à plus forte raiſon doivent-ils le demander dans le tems que l'Egliſe les met en prieres & en jeûnes pour ce ſujet. Elle compte en effet ſur les ſuffrages réunis de tous ſes enfans, pour obtenir de Dieu qu'il excite dans ſes Miniſtres cet eſprit qui a ſanctifié les Apôtres & les ſaints Prêtres, & qui par eux a ſanctifié tout l'Univers.

(1) *Matth. chap.* 9. *v.* 36.



LE SAMEDI-SAINT A TÉNÉBRES,

SELON L'USAGE DE ROME.

Pater, *Ave*, *Credo*.

AU PREMIER NOCTURNE.

Ant. Je dormirai & je me reposerai dans la paix.

Ant. In pace in idípsum, dórmiam & requiéscam.

Pseaume 4. Cùm invocárem, &c. *pag.* 97.

Ant. Je dormirai, &c.

Ant. Il fera sa demeure dans votre Tabernacle; il se reposera sur votre sainte montagne.

Ant. In pace, &c.

Ant. Habitábit in tabernáculo tuo, requiéscet in monte sancto tuo.

PSEAUME 14.

David fit ce Pseaume pour la translation de l'Arche.



Qui sera digne, Seigneur, de demeurer dans votre Tabernacle, & de se reposer sur votre sainte montagne?

Celui qui marche dans l'innocence, & qui pratique la justice.

Qui a le cœur droit & sans déguisement; & qui est sincere dans ses parôles.



Domine, quis habitábit in Tabernáculo tuo: aut quis requiéscet in monte sancto tuo?

Qui ingréditur sine máculâ: & operátur justitíam.

Qui lóquitur veritátem in corde suo: qui non egit dolum in linguâ suâ.

Nec fecit próximo suo malum: & oppróbrium non accépit advérsùs próximos suos.

Il ne fait jamais tort au prochain, & il ne souffre pas même qu'on lui en dise du mal.

Ad níhilum dedúctus est in conspéctu ejus malígnus: timéntes autem Dóminum gloríficat.

Il n'a que du mépris pour les médisans; & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

Qui jurat próximo suo, & non décipit: qui pecúniam suam non dedit ad usúram, & múnera super innocéntem non accépit.

Il garde inviolablement sa foi: il ne prête point à usure; il ne reçoit pas des présens pour opprimer l'innocent.

Qui facit hæc: non movébitur in ætérnum.

Qui se conduit ainsi, sera affermi pour l'éternité.

Ant. Habitábit, &c.

Ant. Il sera, &c.

Ant. Caro mea requiéscet in spe.

Ant. Mon corps reposera en paix, dans mon espérance.

PSEAUME 15.

David prédit la Résurrection de Jesus-Christ.



Onsérva me, Dómine, quóniam sperávi in te: dixi Dómino, Deus meus es tu; quóniam bonórum meórum non eges.



Onservez-moi, Seigneur, puisque j'ai espéré en vous: je l'ai dit au Seigneur: Vous êtes mon Dieu, vous n'avez pas besoin de mes biens.

Sanctis qui sunt in terrâ ejus: mirificávit omnes voluntátes meas in eis.

Ils appartiennent aux Saints qui sont sur la terre: il m'a donné une tendresse admirable pour eux.

Quant aux pécheurs, ils multiplient leurs miseres, & ils courent à leur perte.

Je ne prendrai point de part à leurs sanglans complots, mes lévres ne prononceront pas même leur nom.

Le Seigneur est mon partage, & l'héritage qui m'est échu : c'est vous, mon Dieu, qui m'en donnerez la possession.

La part qui m'est échue est admirable ; & mon héritage est charmant.

Je bénirai le Seigneur, qui m'en a donné l'intelligence, qui même m'instruit dans la nuit, par les mouvemens qu'il excite en mon âme.

J'ai toujours le Seigneur devant les yeux; car il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé.

C'est ce qui remplit mon cœur de joie, ce qui me fait chanter ses louanges : mon corps même reposera en paix, dans mon espérance.

Car vous ne me laisserez pas dans le tombeau, & vous préserverez votre

Multiplicátæ sunt infirmitátes eórum : posteà acceleravérunt.

Non congregábo conventícula eórum de sanguínibus : nec memor ero nominum eórum per lábia mea.

Dóminus pars hereditátis meæ & cálicis mei : tu es qui restítues hereditátem meam mihi.

Funes cecidérunt mihi in præcláris : étenim heréditas mea præclára est mihi.

Benedícam Dóminum qui tríbuit mihi intelléctum : ínsuper & usque ad noctem increpuérunt me renes mei.

Providébam Dóminum in conspéctu meo semper : quóniam à déxtris est mihi, ne commóvear.

Propter hoc lætátum est cor meum, & exultávit lingua mea : ínsuper & caro mea requiéscet in spe.

Quóniam non derelínques ánimam meam in inférno : nec dabis sanctum

tuum vidére corruptiónem.

Notas mihi fecísti vias vitæ, adimplébis me lætítiâ cum vultu tuo : delectatiónes in déxterâ tuâ usque in finem.

Ant. Caro mea, &c.

℣. In pace in idípsum.

℟. Dórmiam & requiéscam.

Saint de la corruption.

Vous me ferez retrouver le chemin de la vie; je serai comblé de joie en vous voyant ; & placé à votre droite, je goûterai des délices éternelles.

Ant. Mon corps, &c.

℣. Ce sera dans la paix & dans l'union.

℟. Que je dormirai & que je me reposerai.

I. LEÇON.

De Lamentatióne Jeremíæ Prophétæ.

Des Lamentations du Prophête Jéremie. *Chap.* 3.

HETH.



Misericórdiæ Dómini, quia non sumus consúmpti : quia non defecérunt miseratiónes ejus. HETH. Novi dilúculo : multa est fides tua. HETH. Pars mea Dóminus, dixit ánima mea : proptéreà expectábo eum. TETH Bonus est Dóminus sperántibus in eum, ánimæ quærénti illum. TETH. Bonum est præstolári cum siléntio salutáre Dei. TETH. Bonum est viro, cùm portáverit jugum ab adolescéntiâ suâ.



C'Est un effet de la miséricorde du Seigneur, que nous n'aïōs pas été consumés : c'est un effet de la source inépuisable de ses bontés. Vous les renouvellez chaque jour, Seigneur ; vous êtes très-fidéle dans vos promesses ; Mon ame a dit : Le Seigneur est tout mon partage ; c'est pourquoi je l'attendrai. Le Seigneur est bon à ceux qui espérent en lui : il est bon à l'ame qui le cherche. Il est bon d'attendre en silence, le salut



que Dieu nous promet. Il est avantageux à l'homme de porter dès sa jeunesse le joug du Seigneur. Il demeurera tout seul & gardera le silence, parce qu'il a mis ce joug sur lui. Il aura la bouche collée contre terre, pour voir s'il y a quelque lieu d'espérer. Il tendra la joue à celui qui le frappera, il sera rassasié d'opprobre. Jérusalem, &c.

JOD. Sedébit solitárius & tacébit: quia levávit super se. JOD. Ponet in púlvere os suum, si fortè sit spes. JOD. Dabit percutiénti se maxíllam, saturábitur oppróbriis, Jerusalem, &c.

℟. Il a été mené à la mort comme une brebis; & tandis qu'on l'accabloit de mauvais traitemens, il n'a pas ouvert la bouche: il a été livré à la mort, * Pour rendre la vie à son peuple.

℣. Il s'est livré à la mort & on l'a mis au rang des scélérats. * Pour rendre, &c.

℟. Sicut ovis ad occisiónem ductus est; & dum malè tractarétur, non apéruit os suum: tráditus est ad mortem, * Ut vivificáret pópulum suum.

℣. Trádidit in mortem ánimam suam, & inter sceleratos reputátus est. * Ut. &c.

II. LEÇON. *Chap. 4.*

ALEPH.



Comment l'or a-t-il perdu son éclat? comment sa couleur s'est-elle obscurcie? comment les pierres du Sanctuaire ont-elles été dispersées dans les places publiques? Comment les enfans de Sion, autrefois si brillans



Uómodo obscurátum est aurum, mutátus est color óptimus, dispersi sunt lápides sanctuárii in cápite ómnium plateárum? BETH. Fílii Sion ínclyti, & amicti auro primo: quómodo repu-

tati sunt in vasa téstea, opus mánuũ figuli ? GHIMEL. Sed & lámiæ nudavérũt mammã, lactavérunt cátulos suos : filia pópuli mei crudélis, quasi strúthio in desérto. DALETH. Adhæsit lingua lacténtis ad palátum ejus in siti : párvuli petiérunt panem, & non erat qui frángeret eis. HE. Qui vescebántur voluptuósè, interiérunt in viis : qui nutriebántur in cróceis, amplexáti sunt stércora. VAU. Et major effécta est iníquitas fíliæ pópuli mei peccáto Sodomórum, quæ subvérsa est in moménto, & non cepérunt in eâ manus. Jerúsalem, &c.

& couverts de l'or le plus pur, sont-ils devenus aussi vils que des vases de terre dans les mains du potier qui les fabrique ? Les bêtes féroces, les monstres ont alaité leurs petits; mais la fille de mon peuple a égalé en barbarie les autruches du désert. La langue des enfans à la mammelle s'est attachée à leur palais dans l'extrême soif qu'ils ont soufferte : les enfans ont demandé à manger, & il n'y a eu personne qui leur en ait donné. Ceux qui se nourrissoient de viandes délicates sont morts de faim dans les rues : ceux qui mangeoient sur des lits de pourpre ont été réduits à être couchés sur le fumier.

L'iniquité de la fille de mon peuple a surpassé le péché de Sodome, cette ville qui fut renversée en un moment sans tomber entre les mains de ses ennemis. Jérusalem, &c.

℟. Jerúsalem, surge, & éxue te véstibus jucunditátis : induére cínere & cilício. * Quia in te occísus est Salvátor Israël.

℟. Levez-vous, Jérusalem, & quittez vos habits de réjouissance : couvrez-vous de cendre, & revêtez-vous d'un cilice. * Parce que le Sauveur d'Israel a été mis à mort chez vous.

℣. Deduc quasi torréntem lácrymas per diem & noctem, & non táceat pupílla

℣. Versez nuit & jour comme un torrent de larmes, & que vos yeux ne

cessent point de pleurer. * Parce que le Sauveur d'Israël, &c.

óculi tui. * Quia in te occísus est Salvátor Israël.

III. LEÇON.

Commencement de la priere du Prophête Jéremie.

SOuvenez-vous, Seigneur, des maux que nous avons soufferts; daignez jetter les yeux sur l'opprobre qui nous environne. Notre héritage est en proie à l'étranger, & nos maisons sont en sa puissance. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de pere; & nos meres sont désolées comme des femmes veuves. Nous n'avons bu notre eau qu'à prix d'argent : nous avons acheté cherement le bois qui nous appartenoit. On nous traînoit, les chaînes au cou; sans donner de repos à ceux qui étoient accablés. Nous avons tendu la main aux Egyptiens & aux Assyriens, & nous avons mendié chez eux du pain pour nous rassasier. Nos peres ont péché, & ils sont morts; & nous

Incipit Orátio Jeremíæ Prophétæ.

REcordáre, Dómine, quid accíderit nobis: intúere, & réspice oppróbrium nostrum. Heréditas nostra versa est ad aliénos, domus nostræ ad extráneos. Pupílli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi víduæ. Aquam nostram pecúniâ bíbimus: ligna nostra prétio comparávimus. Cervícibus nostris minabámur: lassis non dabátur requies. Ægypto dédimus manum, & Assyriis, ut saturarémur pane. Patres nostri peccavérunt, & non sunt: & nos iniquitátes eórum portávimus. Servi domináti sunt nostri: non fuit qui redímeret de manu eórum. In animábus nostris afferebámus panem nobis: à fácie gládii in desérto. Pellis nostra

quasi clíbanus exústa est à fácie tempestátum famis. Muliéres in Sion humiliavérunt, & vírgines in civitátibus Juda. Jerúsalem, &c.

avons porté la peine de leurs iniquités. Des esclaves sont devenus nos maîtres, & il n'y a eu personne qui nous délivrât de leurs mains. Nous allions au péril de nos vies, chercher notre pain au travers des épées dans le désert. Notre peau s'est brûlée & s'est noircie comme un four par l'excès de la faim. Les femmes ont été deshonorées dans Sion, & les filles dans les villes de Juda. Jérusalem, &c.

℟. Plange quasi virgo, plebs mea; ululáte Pastóres in cínere & cilício; * Quia véniet dies Dómini magna, & amára valdè.

℟. Pleurez, mon peuple, comme une jeune épouse qui a perdu son époux: gémissez, Pasteurs, dans le cilice & dans la cendre, & poussez des cris. * Parce que le jour du Seigneur, ce grand jour, ce jour d'amertume est proche.

℣. Accíngite vos Sacerdótes & plángite: Minístri altáris, aspérgite vos cínere; * Quia véniet dies Dómini magna, & amára valdè. ℟. Plange. &c.

℣. Prêtres, revêtez-vous de cilices; pleurez, Ministres de l'Autel, & couvrez-vous de cendre. * Parce que, &c.

℟. Pleurez, &c.

II. NOCTURNE.

Ant. Elevámini, portæ æternáles, & introïbit Rex glóriæ.

Ant. Ouvrez-vous, portes éternelles, & le Roi de la gloire entrera.





PSEAUME 23.

David décrit l'entrée triomphante de Jesus-Christ dans le Ciel.



LA terre & tout ce qu'elle contient, le monde & tous ceux qui l'habitent, sont au Seigneur.

Car c'est lui qui a rendu la terre solide au milieu des mers, & qui dispose les fleuves qui l'arrosent.

Qui donc sera digne de monter vers le Seigneur sur sa montagne, & de paroître dans son Sanctuaire?

C'est celui qui a le cœur & les mains pures, qui ne jure pas en vain, & qui ne fait point de faux sermens pour tromper son prochain.

Celui-là recevra la bénédiction de son Dieu, il éprouvera la miséricorde de Dieu son Sauveur.

Tels sont ceux qui cherchent le Seigneur, qui soupirent après la vue du Dieu de Jacob.

Princes de la sainte Jérusalem, ouvrez vos portes; ouvrez-vous, portes éternelles, & le Roi de la gloire entrera.



DOmini est terra & plenitúdo ejus: orbis terrárum & univérsi qui hábitant in eo.

Quia ipse super mária fundávit eum: & super flúmina præparávit eum.

Quis ascéndet in montem Dómini: aut quis stábit in loco sancto ejus?

Innocens mánibus & mundo corde: qui non accépit in vano ánimam suam, nec jurávit in dolo próximo suo.

Hic accípiet benedictiónem à Dómino: & misericórdiam à Deo salutári suo.

Hæc est generátio quæréntium eum: quæréntium fáciem Dei Jacob.

Attóllite portas, Príncipes, vestras, & elevámini, portæ æternáles: & introïbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? Dóminus fortis & potens; Dóminus potens in prælio.

Attóllite portas, Príncipes, vestras; & elevámini, portæ æternáles: & introïbit Rex glóriæ.

Quis est iste Rex glóriæ? Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Ant. Elevámini, &c.

Ant. Credo vidére bona Dómini in terrâ vivéntium.

Qui est ce Roi de la gloire? c'est le Seigneur fort & puissant: le Seigneur puissant dans les combats.

Ouvrez vos portes, Princes de la Cour céleste; ouvrez-vous, portes éternelles, donnez entrée au Roi de la gloire.

Quel est ce Roi de la gloire? Ce Roi de la gloire est le Dieu même des armées.

Ant. Ouvrez-vous, &c.

Ant. J'espére voir les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Pseaume 26. Dóminus illuminatio mea, &c. *pag.* 356.

Ant. Credo vidére, &c.

Ant. Dómine, abstraxísti ab ínferis ánimam meam.

Ant. J'espére voir, &c.

Ant. Seigneur, vous avez retiré mon ame du tombeau.

PSEAUME 29.

David sorti d'un grand péril, remercie Dieu.

EXaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me: nec delectásti inimícos meos super me.

Dómine Deus meus, clamávi ad te: & sanásti me.

JE vous louerai, Seigneur, de ce que vous avez pris soin de moi: vous n'avez pas permis que je fusse un sujet de joie à mes ennemis.

Seigneur mon Dieu, je vous ai adressé mes cris,

& vous m'avez guéri.

Vous m'avez délivré du tombeau ; vous m'avez tiré du nombre des morts.

Saints du Seigneur, chantez ses louanges ; célébrez la sainteté de son nom.

Sa colére exige le châtiment, mais sa volonté est que nous vivions.

Il nous afflige le soir, & le matin il essuie nos larmes.

Comblé de ses biens, j'ai dit autrefois : Me voilà heureux pour toujours.

C'étoit votre bonté, Seigneur, qui m'avoit mis dans un état florissant.

Vous avez détourné les yeux de dessus moi, & je suis tombé dans le trouble.

J'ai crié vers vous, Seigneur : j'ai sollicité mon Dieu par mes vœux.

Quel fruit tirerez-vous de ma mort ? A quoi vous serois-je bon dans le tombeau ?

La poussiere peut-elle vous bénir, & rendre témoignage à votre vérité ?

Dómine, eduxísti ab inférno ánimam meam : salvásti me à descendéntibus in lacum.

Psállite Dómino sanctis ejus : & confitémini memóriæ sanctitátis ejus.

Quóniam ira in indignatióne ejus : & vita in voluntáte ejus.

Ad vésperum démorábitur fletus : & ad matutínum lætítia.

Ego autem dixi in abundántiâ meâ : Non movébor in æternum.

Dómine, in voluntáte tuâ : præstitísti decóri meo virtútem.

Avertísti fáciem tuam à me : & factus sum conturbátus.

Ad te, Dómine, clamábo : & ad Deum meum deprecábor.

Quæ utílitas in sánguine meo : dum descéndo in corruptiónem ?

Numquid confitébitur tibi pulvis : aut annuntiábit veritátem tuam ?

Audívit Dóminus & misértus est meî : Dóminus factus est adjútor meus.

Convertísti planctum meum in gáudium mihi : conscidísti saccum meum, & circumdedísti me lætitiâ.

Ut cantet tibi glória mea, & non compúngar : Dómine Deus meus, in ætérnum confitébor tibi.

Ant. Dómine, &c.

℣. Tu autem, Dómine, miserére meî.

℟. Et resúscita me, & retríbuam eis.

Le Seigneur m'a entendu, il a eu pitié de moi ; le Seigneur m'a secouru.

Vous avez changé mes gémissemens en consolation ; vous avez déchiré le sac que je portois, pour me revêtir d'un habit de joie.

Vous avez voulu que, délivré de mes inquiétudes, je misse ma gloire à chanter vos louanges : Seigneur mon Dieu, je les chanterai toujours.

Ant. Seigneur, &c.

℣. Ayez pitié de moi, Seigneur.

℟. Ressuscitez-moi, & je leur rendrai ce qu'ils ont mérité.

IV. LEÇON.

Ex Tractatu sancti Augustíni Episcopi, super Psalmos.


Accédet homo ad cor altum, & exaltábitur Deus. Illi dixérunt : Quis nos vidébit ? Defecérunt scrutántes scrutatiónes, consília mala. Accéssit homo ad ipsa consília, passus est se tenéri ut homo. Non enim tenerétur nisi homo, aut vi-

Du Traité de S. Augustin Evêque, sur les Pseaumes. *Sur le Ps. 63.*


L'Homme vain se consumera en profondes méditations ; & Dieu seul sera exalté. Qui nous verra, ont-ils dit ? Ils se sont épuisés en subtilités pour accomplir leurs criminels desseins. Jesus-Christ-homme a pénétré leurs desseins, & pour leur

donner moyen de les exécuter, il a souffert qu'ils se saisissent de lui comme d'un homme. Car il n'auroit pas été pris, s'il ne se fût fait homme; il n'auroit pas été visible, s'il ne se fût fait homme; il n'auroit pas été flagellé, il n'auroit pas été crucifié, il ne seroit pas mort, s'il ne se fût fait homme. C'est donc comme homme qu'il a souffert toutes ces choses, lesquelles il eût été incapable de souffrir, s'il n'avoit été homme : mais s'il ne s'étoit point fait homme, jamais l'homme n'auroit été délivré. Il a donc pénétré dans le fond de leur cœur, c'est-à-dire, dans leurs plus secrets desseins, en leur montrant son humanité, & leur cachant sa divinité ; en dérobant à leurs yeux la nature divine qui le rend égal à son Pere, & leur présentant la forme & la nature de serviteur, laquelle l'abbaisse au-dessous de son Pere.

derétur nisi homo, aut cæderétur nisi homo, aut crucifigerétur, aut morerétur nisi homo. Accéssit ergo homo ad illas omnes passiónes, quæ in illo nihil valérent, nisi esset homo : sed si ille non esset homo, non liberarétur homo. Accéssit homo ad cor altum, id est, cor secrétum : objíciens aspéctibus humánis hóminem, servans intús Deum : celans formam Dei, in quâ æquális est Patri, & ófferens formam servi, quâ minor est Patre.

℟. Notre Pasteur s'est retiré de nous, cette source d'eau vive a disparu, & le soleil s'est éclipsé à sa mort. * Car celui qui tenoit le premier homme en captivité, a été fait captif lui-même : le Sauveur a brisé aujourd'hui les portes de la mort, il en a rompu les gonds & les véroux.

℟. Recéssit Pastor noster, fons aquæ vivæ, ad cujus tránsitum sol obscurátus est: * Nam & ille captus est, qui captívum tenébat primum hóminem : hódie portas mortis & seras páriter Salvátor noster disrúpit.

℣. Destrúxit quidem claustra inférni, & subvértit poténtias diáboli. * Nam & ille. &c.

℣. Il a rompu les barrieres de l'enfer, & il a renversé les forces du démon. * Car celui qui tenoit, &c.

V. LEÇON.

QUò perduxérunt illas scrutatiónes suas, quas perscrutántes defecérunt ? ut etiam mórtuo Dómino & sepúlto, custódes pónerent ad sepúlcrum : Dixerunt enim Piláto : Sedúctor ille, (Hoc appellabátur nómine Dóminus Jesus Christus, ad solátium servórum suórum, quando dicúntur seductóres.) Ergo illi Piláto : Sedúctor ille, ínquiunt, dixit adhuc vivens: Post tres dies resúrgam. Jube ítaque custodíri sepúlcrum usque in diem tértium, ne fortè véniant Discípuli ejus & furéntur eum, & dicant plebi : Surréxit à mórtuis ; & erit novíssimus error pejor prióre. Ait illis Pilátus : Habétis custódiam; ite, custodíte, sicut scitis. Illi autem abeúntes, munié-

JUsqu'où ont-ils porté ces subtilités dans lesquelles ils se sont épuisés ? jusqu'à faire garder le tombeau où le Seigneur fut enseveli après sa mort. Car ils dirent à Pilate : Cet imposteur (ainsi notre Seigneur voulut-il être appellé pour la consolation de ses serviteurs qui seroient traités de même.) Cet imposteur, dirent-ils à Pilate, a dit, lorsqu'il étoit encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc que jusqu'au troisiéme jour on garde exactement son tombeau, de peur que ses Disciples, après avoir enlevé son Corps, ne viennent dire au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts ; & ainsi la derniere erreur seroit pire que la premiere. Vous avez des Gardes, leur dit Pilate ; allez, faites-le garder comme vous l'enten-

drez. Ils s'en allerent donc & ayant scellé le sépulcre avec une pierre, ils y mirent des Gardes.

℟. O vous tous qui passez ici, considérez & voïez, * S'il est une douleur qui soit comparable à la mienne.

℣. Peuples de tout l'Univers, considérez tout ce que je souffre, & voyez, * S'il est une douleur, &c.

runt sepúlcrum, signántes lápidem, cum custódibus.

℟. O vos omnes, qui transítis per viam, atténdite & vidéte, * Si est dolor símilis sicut dolor meus.

℣. Atténdite univérsi pópuli, & vidéte dolórem meum, * Si est dolor. &c.

VI. LEÇON.



ILs mirent autour du sépulcre des soldats pour le garder. Cependant la terre tremble, & le Seigneur sortant du tombeau signale sa Résurrection par des prodiges, dont ces soldats auroient pu rendre témoignage, s'ils avoient voulu dire la vérité. Mais l'avarice qui avoit corrompu le Disciple de Jesus-Christ corrompit encore les gardes. Voilà, leur dirent les Juifs, de l'argent que nous vous donnons : dites que ses Disciples sont venus pendant que vous dormiez, & qu'ils ont enlevé son corps. En vérité, ils se



POsuérunt custódes mílites ad sepúlcrum. Concússâ terrâ, Dóminus resurréxit : mirácula facta sunt tália circà sepúlcrum, ut & ipsi mílites, qui custódes advénerant, testes fíerent, si vellent vera nuntiáre. Sed avarítia illa, quæ captivávit Discípulum cómitem Christi, captivávit & mílitem custódem sepúlcri. Damus, ínquiunt, vobis pecúniam ; & dícite, quia vobis dormiéntibus vénerunt Discípuli ejus, & abstulérunt eum. Verè defecérunt scrutántes scru tatiónes

Quid eſt quod dixíſti ? ô infélix aſtútia ! Tantum ne déſeris lucem conſílii pietátis, & in profúndâ verſútiâ demérgeris, ut hoc dicas : Dícite quia vobis dormiéntibus venérunt Diſcípuli ejus, & abſtulérunt eum ? Dormiéntes teſtes ádhibes ; verè tu ipſe obdormíſti, qui ſcrutándo tália defecíſti.

ſont épuiſés en vaines ſubtilités. Qu'avez-vous dit, malheureux ? à quoi bon vos artifices ! Avez-vous ſi peu de ſens ; êtes-vous ſi pervers & ſi impies que de dire aux ſoldats : Dites que, pendant que vous dormiez, ſes Diſciples ſont venus enlever ſon corps ? Vous produiſez des témoins endormis ; mais ne dormiez-vous pas vous-mêmes, lorſque vous vous épuiſiez en de telles ſubtilités ?

℞. Ecce quómodò móritur juſtus, & nemo pércipit corde ; & viri juſti tollúntur, & nemo conſídérat. A fácie iniquitátis ſublátus eſt juſtus, * Et erit in pace memória ejus.

℟. C'eſt ainſi que meurt le juſte, ſans que perſonne y faſſe attention ; & les juſtes ſont retirés de ce monde, & perſonne n'y penſe. Le juſte eſt enlevé à cauſe de l'iniquité des hommes. * Et on bénira à jamais ſa mémoire.

℣. Tanquam agnus coram tondénte ſe obmútuit, & non apéruit os ſuum ; de angúſtiâ, & de judício ſublátus eſt. * Et erit. ℟. Ecce quómodò. &c.

℣. Il eſt demeuré muet comme un agneau ſous la main de celui qui le tond, & il n'a pas ouvert la bouche : il a été livré à la douleur & à la mort. * Et on bénira, &c. ℟. C'eſt ainſi, &c.

III. NOCTURNE.

Ant. Deus ádjuvat me, & Dóminus ſuſcéptor eſt ánimæ meæ.

Ant. Dieu eſt mon ſecours, & le Seigneur eſt le défenſeur de ma vie.

Pſeaume 53. Deus, in nómine tuo, &c. *pag.* 287.

Ant. Dieu eſt, &c.	*Ant.* Deus adjuvat, &c.
Ant. Il a choiſi la ville de paix pour ſon ſéjour; & il habite en Sion.	*Ant.* In pace factus eſt locus ejus, & in Sion habitátio ejus.

Pſeaume 75. Notus in Judæâ, &c. *pag.* 219.

Ant. Il a choiſi, &c.	*Ant.* In pace, &c.
Ant. Je ſuis devenu comme un homme abandonné; mais je reſte libre entre les morts.	*Ant.* Factus ſum ſicut homo ſine adjutório, inter mórtuos liber.

Pſeaume 87. Dómine Deus ſalútis meæ, &c. *pag.* 375.

Ant. Je ſuis devenu, &c.	*Ant.* Factus ſum, &c.
℣. Il a choiſi la ville de paix pour ſa demeure.	℣. In pace factus eſt locus ejus.
℟. Et il habite en Sion.	℟. Et in Sion habitátio ejus.

VII. LEÇON.

De l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Hébreux.	De Epíſtola beáti Pauli Apóſtoli ad Hebræos.
 JEſus-Chriſt venant à paroître comme le Pontife des biens futurs, eſt entré par un Tabernacle plus grand & plus parfait, qui n'a point été bâti de main d'homme, c'eſt-à-dire, qui n'eſt	 CHriſtus aſſiſtens Póntifex futurórum bonórum, per ámplius & perféctius tabernáculum non manufáctum, id eſt, non hujus creatiónis, neque per ſánguinem hircórum aut vitu-

lórum, ſed per próprium ſánguinem introïvit ſemel in Sancta, ætérnâ redemptióne invéntâ. Si enim ſánguis hircórum & taurórum, & cinis vítulæ aspérſus inquinátos ſanctíficat ad emundatiónem carnis, quantò magis ſánguis Chriſti, qui per Spíritum ſanctum ſemetípſum óbtulit immaculátū Deo, emundábit conſciéntiam noſtram ab opéribus mórtuis, ad ſerviéndum Deo vivénti?

point d'une ſtructure d'ici-bas: il eſt, dis-je, entré une fois dans le Sanctuaire, non avec le ſang des boucs ou des veaux, mais avec ſon propre Sang; obtenant par-là une rédemption éternelle. Car ſi le ſang des boucs & des taureaux, ſi l'aſperſion faite avec la cendre d'une géniſſe, ſanctifie ceux qui ſont ſouillés, en les purifiant ſelon la chair; combien plus le Sang de Jeſus-Chriſt, lequel par l'Eſprit ſaint s'eſt offert lui-même à Dieu, lui qui étoit ſans tache, nettoiera-t-il notre conſcience de l'impureté des œuvres mortes, pour que nous ſervions le Dieu vivant?

℟. Aſtitérunt Reges terræ, & Príncipes convenérunt in unum, * Advérsùs Dóminum, & advérsùs Chriſtum ejus.

℣. Quare fremuérunt gentes, & pópuli meditáti ſunt inánia? * Advérsùs Dóminum, &c.

℟. Les Rois & les Princes de la terre ſe ſont aſſemblés, & ils ont formé des projets, * Contre le Seigneur & contre ſon Chriſt.

℣. Pourquoi les nations ſe ſont-elles miſes en fureur? & pourquoi les peuples ont-ils formé de vains projets, * Contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt?





VIII. LEÇON.

'Est pour cela qu'il eſt le Médiateur du Teſtament nouveau, afin qu'étant mort pour l'expiation des péchés commis ſous le Teſtament précédent, ceux qui ſont appellés reçoivent l'héritage éternel, dont la promeſſe leur a été faite. Car dès qu'il y a un Teſtament, c'eſt une néceſſité que la mort du Teſtateur intervienne. Auſſi le Teſtament n'eſt-il valide que lorſque les gens ſont morts; & il n'a point encore ſa force, tandis que vit celui qui a teſté. De-là vient que même le premier Teſtament ne fut point authentique, qu'il n'y eût eu du ſang verſé.

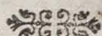
℟. On m'a mis au rang de ceux qui deſcendent au tombeau : * Je ſuis devenu comme un homme ſans ſecours, mais je ſuis reſté libre entre les morts.

℣. Ils m'ont jetté dans une foſſe profonde, où je ſuis dans les ténébres, & dans l'ombre de la mort. * Je ſuis, &c.

T ídeò novi Teſtaménti mediátor eſt, ut morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant ſub prióri Teſtaménto, repromiſſiónem accípiant, qui vocáti ſunt ætérnæ hereditátis. Ubi enim teſtaméntum eſt, mors necéſſe eſt intercédat teſtatóris. Teſtaméntum enim in mórtuis confirmátum eſt; alióquin nondum valet, dum vivit qui teſtátus eſt. Unde nec primum quidem ſine ſánguine dedicátum eſt.

℟. Æſtimátus ſum cum deſcendéntibus in lacum : * Factus ſum ſicut homo ſine adjutório, inter mórtuos liber.

℣. Poſuérunt me in lacu inferióri, in tenebróſis & in umbrâ mortis. * Factus ſum ſicut homo. &c.



IX. LEÇON.



Ecto enim omni mandáto Legis à Moïse univérso pópulo, accípiens sánguinem vitulórum & hircórum, cum aquâ & lanâ coccíneâ & hyssópo, ipsum quoque librum & omnem pópulum aspérsit, dicens: Hic sánguis Testaménti, quod mandávit ad vos Deus. Etiam Tabernáculum, & ómnia vasa ministérii sánguine simíliter aspérsit. Et ómnia penè in sánguine secundùm Legem mundántur; & sine sánguinis effusióne non fit remíssio.



Ar Moïse, après avoir fait lecture de tous les préceptes de la Loi devant tout le peuple, prenant avec de la laine teinte en écarlate & de l'hyssope le sang des veaux & des boucs mêlé d'eau, il fit une aspersion sur le Livre même, & sur tout le peuple, disant: C'est-là le sang du Testament que Dieu a ordonné de faire pour vous. Il fit pareillement une aspersion avec le sang sur le Tabernacle, & sur tous les vases destinés aux sacrés usages. Et selon la Loi on purifie presque tout par le moyen du sang; & rien ne se pardonne qu'il n'y ait du sang versé.

℟. Sepúlto Dómino signátum est monuméntum, volvéntes lápidem ad óstium monuménti; * Ponéntes mílites, qui custodírent illum.

℣. Accedéntes Príncipes Sacerdótum ad Pilátum, petiérunt illum. * Ponéntes.

℟. Sepúlto Dómino. &c.

℟. Après que l'on eut mis le Seigneur dans le sépulcre, on en ferma l'entrée avec une pierre, & on le scella; * Et on y mit des soldats pour le garder.

℣. Les Princes des Prêtres vinrent trouver Pilate, & lui ayant demandé permission, * On y mit, &c.

℟. Après que l'on eut mis le Seigneur, &c.



A LAUDES.

Ant. O mort, je ſerai ta mort : ô enfer, je ſerai ta ruine.

Ant. O mors, ero mors tua ; morſus tuus ero, inférne.

Pſeaume 50. Miſerére meî, Deus, &c. *pag.* 227.

Ant. O mort, &c.

Ant. O mors, &c.

Ant. On pleurera le Seigneur, comme on pleure un fils unique, parce qu'il eſt mort innocent.

Ant. Plangent eum quaſi unigénitum, quia ínnocens Dóminus occíſus eſt.

PSEAUME 42.

David ſoupire après la vue du Tabernacle.



Oyez mon Juge, ô mon Dieu, & diſcernez ma cauſe de celle des pécheurs : délivrez-moi de l'homme injuſte & trompeur.



Udica me, Deus & diſcérne cauſam meam de gente non ſanctâ : ab hómine iníquo, & dolóſo érue me.

Car vous êtes ma force, Seigneur : pourquoi me rejettez-vous ? & pourquoi ſuis-je livré à la triſteſſe ſous l'oppreſſion de mes ennemis ?

Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulíſti ? & quare triſtis incédo dum affligit me inimícus ?

Faites briller votre fidélité en vos promeſſes : elle me conduira ſur votre ſainte montagne dans votre Tabernacle.

Emítte lucem tuam & veritátem tuam : ipſa me deduxérunt & adduxérunt in montem ſanctum tuum, & in Tabernácula tua.

J'approcherai de l'Autel

Et introïbo ad Altáre Dei:

ad Deum qui lætíficat juventútem meam.

du Seigneur : de Dieu, qui par la joie qu'il répand en moi, renouvelle mes jours.

Confitébor tibi in citharâ, Deus, Deus meus : quare tristis es ánima mea, & quare contúrbas me ?

Je chanterai vos louanges sur la lyre, ô Dieu, ô mon Dieu ! pourquoi mon ame, te livres-tu au trouble & à la tristesse ?

Spéra in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultûs mei, & Deus meus.

Espere au Seigneur, car je lui rendrai encore mes actions de graces. Il est mon Sauveur : il est mon Dieu.

Ant. Plangent eum, &c.

Ant. On pleurera, &c.

Ant. Atténdite, univérsi pópuli, & vidéte dolórem meum.

Ant. Peuples, considérez, & voyez quelle est ma douleur.

Pseaumes Deus, Deus meus; *&* Deus misereátur nostri, &c. *pag.* 233.

Ant. Atténdite, &c.

Ant. Peuples, &c.

Ant. A portâ ínferi, érue Dómine, ánimam meam.

Ant. Seigneur, tirez-moi des portes de l'enfer.

CANTIQUE D'EZECHIAS. *Isaïe, chap.* 38.

Ayant obtenu quinze années de vie, il en remercie Dieu.

Go dixi in dimídio diérum meórum : Vadam ad portas ínferi ?

'Ai dit au milieu de mes jours : Faut-il donc descendre au tombeau ?

Quæsivi residuum annórum meórum : dixi, Non vi-

J'ai regretté le reste de mes années : Hé quoi, di-

sois-je, je ne verrai plus mon Dieu dans la terre des vivans !

Je n'aurai plus de commerce avec les hommes ; avec ce peuple qui vit en paix.

Le tems de mon séjour sur la terre m'est enlevé, comme on plie la tente d'un berger.

Comme le tisserand coupe le fil de sa toile, ainsi vois-je couper le fil de ma vie : vous la terminez du matin au soir.

J'espérois vivre jusqu'au lendemain : mais le mal me consumoit, comme si un lion m'eût dévoré.

En un jour terminerez-vous ma vie? je criois vers vous comme le petit de l'hirondelle ; je gémissois comme la colombe.

Mes yeux s'étoient obscurcis, à force de les tenir levés vers le ciel.

Seigneur, je souffre violence ; répondez à ma voix. Mais que dirai-je, & que me répondra-t-il, puisque c'est lui qui l'ordonne?

Je repassois donc devant vous toutes les années de ma vie, dans l'amertume de mon cœur.

débo Dóminum Deum in terrâ viventium.

Non aspíciam hóminem ultrà : & habitatórem quiétis.

Generátio mea abláta est & convolúta est à me : quasi tabernáculum pastórum.

Præcísa est velut à texénte vita mea ; dum adhuc ordírer, succídit me : de manè usque ad vésperam fínies me.

Sperábam usque ad manè: quasi leo sic contrívit ómnia ossa mea.

De manè usque ad véspe-ram fínies me : sicut pullus hirúndinis sic clamábo, meditábor ut colúmba.

Attenuáti sunt óculi mei: suspiciéntes in excélsum.

Dómine, vim pátior, respónde pro me : quid dicam, aut quid respondébit mihi, cùm ipse fécerit ?

Recogitábo tibi omnes annos meos : in amaritúdine ánimæ meæ.

Dómine, si sic vívitur, & in tálibus vita spíritûs mei, corrípies me, & vivificábis me: ecce in pace amaritúdo mea amaríssima.

Je disois, Seigneur, si désormais, je vis ainsi dans les larmes, & que je ne respire que pour pleurer; j'espere que vous me rendrez la santé après m'avoir châtié: & voilà que mon amertume extrême se change en paix.

Tu autem eruísti ánimam meam ut non períret: projecísti post tergum tuum ómnia peccáta mea.

Vous avez retiré mon ame du tombeau: vous avez jetté derriere vous tous mes péchés.

Quia non inférnus confitébitur tibi, neque mors laudábit te: non expectábunt qui descéndunt in lacum veritátem tuam.

Car le tombeau ne vous rend point d'actions de graces, & la mort ne vous peut louer: ceux qui descendent dans le sépulcre, n'éprouvent plus sur la terre la vérité de vos promesses.

Vivens, vivens ipse confitébitur tibi, sicut & ego hódie: pater fíliis notam fáciet veritátem tuam.

Ce sont les vivans, Seigneur, ce sont les vivans qui vous béniront, comme je fais aujourd'hui: le pere instruira ses enfans de votre fidélité dans vos promesses.

Dómine, salvum me fac: & psalmos nostros cantábimus cunctis diébus vitæ nostræ in domo Dómini.

Continuez, ô mon Dieu, de me conserver la vie; & je ne laisserai passer aucun jour sans chanter vos cantiques dans votre Temple.

Ant. A portâ, &c.

Ant. Seigneur, &c.

Ant. O vos omnes qui transítis per viam; atténdite & vidéte, si est dolor símilis sicut dolor meus.

Ant. O vous tous qui passez ici; considérez, & voyez s'il est une douleur comparable à la mienne.

Pesaumes Laudáte Dóminum de cœlis. Cantáte; & Laudáte Dominum in Sanctis ejus, *pag.* 239.

Ant. O vous tous, &c.

℣. Ma chair reposera dans le tombeau.

℟. Et vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Ant. Les femmes étant assises auprès du sépulcre, elles gémissoient, & pleuroient le Seigneur.

Ant. O vos omnes, &c.

℣. Caro mea requiéscet in spe.

℟. Et non dabis sanctum tuum vidére corruptiónem.

Ant. Muliéres sedéntes ad monuméntum, lamentabántur flentes Dóminum.

Cantique Benedíctus, &c. *pag.* 243.

Ant. Les femmes, &c.

Ant. Jesus-Christ s'est rendu pour nous obéissant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix; c'est pour cela que Dieu l'a élevé, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

Ant. Muliéres, &c.

Ant. Christus factus est pro nobis obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod & Deus exaltávit illum: & dedit illi nomen quod est super omne nomen.

Ensuite on dit Pater *tout bas, le Pseaume* Miserére, *page* 227. *& l'Oraison* Réspice, *page* 244.

Aux Heures, après les Pseaumes, on dit l'Antienne Christus *comme à Laudes; puis* Pater, Miserére, *page* 227. *& l'Oraison* Réspice, *page* 244.



LE SAMEDI-SAINT A TÉNÉBRES,

SELON LE NOUVEAU BREVIAIRE DE PARIS.

Pater, Ave, Credo.

AU PREMIER NOCTURNE.

PSEAUME 7.

DOñe Deus meus, in te ſperávi : ſalvum me fac ex ómbus perſequéntibus me, & líbera me.

SEigneur mon Dieu, mon eſpérance eſt en vous ; ſauvez-moi, délivrez-moi de tous ceux qui me perſécutent.

Nequando rápiat ut leo ánimam meam : dum non eſt qui redímat, neque qui ſalvum fáciat.

De peur que mon ennemi, comme un lion, ne me dévore ; ſans qu'il y ait perſonne pour me ſauver de ſa fureur.

Dómine Deus meus, ſi feci iſtud : ſi eſt iníquitas in mánibus meis.

Seigneur mon Dieu, ſi j'ai fait ce qu'on m'impute ; ſi mes mains ſont coupables d'injuſtice.

Si réddidi retribuéntibus mihi mala : décidam meritò ab inimícis meis inánis.

Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en faiſoient ; je mérite bien de ſuccomber ſous les efforts de mes ennemis.

Perſequátur inimícus ánimam meam, & comprehéndat, & concúlcet in terrâ

Qu'alors mon ennemi me pourſuive, qu'il me ſaiſiſſe, qu'il me renverſe

par terre, me foule aux pieds, & qu'il réduiſe en poudre toute ma puiſſance.

Mais ſi je ſuis innocent, levez-vous, Seigneur, dans votre colére, faites-la éclater ſur mes ennemis.

Levez-vous, Seigneur mon Dieu; faites exécuter ce que vous avez commandé.

Et le peuple ſe réunira autour de vous: pour cela montez ſur votre Tribunal.

Le Seigneur eſt celui qui juge les nations: jugez-moi moi-même, Seigneur, ſelon votre juſtice, & ſelon mon innocence.

La malice des pécheurs diſparoîtra devant vous; vous mettrez en ſûreté le juſte, vous qui ſondez les reins & les cœurs.

C'eſt un ſecours de juſtice que j'attens du Seigneur; lui qui protége ceux qui ont le cœur droit.

Dieu eſt un Juge équitable, puiſſant, mais patient: auſſi ſa colére n'éclate pas tous les jours.

Cependant ſi vous ne vous convertiſſez, il ſera

vitam meam: & glóriam meam in púlverem dédu-cat.

Exúrge, Dómine, in irâ tuâ: & exaltáre in fínibus inimicórum meórum.

Et exúrge, Dómine Deus meus: in præcépto quod mandáſti.

Et ſynagóga populórum circumdábit te: & propter hanc in altum regrédere.

Dóminus júdicat pópulos: Júdica me, Dómine, ſecúndùm juſtítiam meam, & ſecúndùm innocéntiā meam ſuper me.

Conſumétur nequítia peccatórum, & díriges juſtum: ſcrutans corda & renes Deus.

Juſtum adjutórium meum à Dómino: qui ſalvos facit rectos corde.

Deus judex juſtus, fortis, & pátiens: numquid iráſcitur per ſíngulos dies?

Niſi convérſi fuéritis, gládium ſuum vibrábit: ar-

cum ſuum teténdit, & parávit illum.

briller ſon glaive : il a bandé ſon arc, il le tient prêt.

Et in eo parávit vaſa mortis : ſagittas ſuas ardéntibus effécit.

Il tient en main des traits qui portent la mort : il s'eſt fait des fléches brûlantes.

Ecce partúriit injuſtítiam: concépit dolórem, & pépe-rit iniquitátem.

Le pécheur a enfanté avec douleur l'injuſtice, il a conçu, il a mis au monde l'iniquité.

Lacum apéruit, & effódit eum : & íncidit in fóveam quam fecit.

Il a ouvert une foſſe, il l'a creuſée ; & il y eſt tombé lui-même après l'avoir faite.

Convertétur dolor ejus in caput ejus : & in vérticem ipſíus iníquitas ejus deſcéndet.

Que le mal qu'il a voulu faire rejailliſſe ſur lui ; & que ſon iniquité retombe ſur ſa tête.

Confitébor Dómino ſecúndùm juſtítiam ejus : & pſallam nómini Dómini Altíſſimi.

Pour moi je louerai le Seigneur, à cauſe de la juſtice qu'il exerce ; je chanterai des hymnes pour louer le Très-Haut.

Ant. Conſumétur nequítia peccatórum, & díriges juſtum, Dómine.

Ant. Seigneur, la malice du pécheur diſparoîtra devant votre jugement, vous mettrez en ſûreté le juſte.

Pſeaume 14. Dómine, quis habitábit, &c. *pag.* 481.

Ant. Habitábit in tabernáculo tuo, requiéſcet in monte ſancto tuo.

Ant. Il habitera dans votre Tabernacle, il ſe repoſera ſur votre ſainte montagne.



Pseaume 15. Conserva me, Dómine, &c. *pag.* 482

Ant. Ma chair reposera dans la paix.

℣. Vous ne me laisserez point dans le tombeau.

℟. Et vous n'abandonnerez pas votre Saint à la corruption.

Ant. Caro mea requiéscet in spe.

℣. Non derelinques ánimam meam in ínferno.

℟. Nec dabis Sanctum tuum vidére corruptiónem.

I. LEÇON. *Des Lamentations de Jérémie* Quómodò obscurátum est, &c. *page* 485. *en retranchant les lettres hébraïques.*

℟. Ils me regarderont, moi qu'ils ont percé : * Ils pleureront sur lui comme sur la mort d'un fils unique : ils déploreront sa mort comme celle d'un fils aîné.

℣. Le Centurion & ceux qui étoient avec lui furent frappés de crainte; ils disoient : C'étoit-là certainement le Fils de Dieu; & ils se retirerent en frappant leur poitrine. * Ils pleureront, &c.

℟. Aspícient ad me quem confixérunt, & * Plangent eum planctu quasi super unigénitum, & dolébunt super eum, ut in morte primogéniti.

℣. Centúrio & qui cum eo erant timuérunt valde, dicéntes : Verè fílius Dei erat iste, & percutiéntes péctora sua revertebántur. * Plangent eum. &c.

II. LEÇON.



NOus respirions encore, lorsque nos yeux se sont lassés à regarder, dans l'attente d'un vain secours : nous com-



CUm adhuc subsisterémus, defecérunt óculi nostri ad auxílium nostrum vanum, cùm respicerémus at-

tenti ad gentem quæ ſalváre non póterat. Lubricavérunt veſtígia noſtra in itínere plateárum noſtrárum, appropinquávit finis noſter: compléti ſunt dies noſtri, quia venit finis noſter. Velocióres fuérunt perſecutóres noſtri áquilis cœli: ſuper montes perſecúti ſunt nos, in deſérto inſidiáti ſunt nobis. Spíritus oris noſtri Chriſtus Dóminus captus eſt in peccátis noſtris; cui díximus: In umbrâ tuâ vivémus in géntibus. Gaude & lætáre, fília Edom, quæ hábitas in terra Hus, ad te quoque pervéniet calix; inebriáberis atque nudáberis. Compléta eſt iníquitas tua, fília Sion; non addet ultrà ut tránſmigret te. Viſitávit iniquitátem tuam, fília Edom; diſcoopéruit peccáta tua. Jeruſalem, &c.

ptions ſur une nation incapable de nous ſauver. Nos pieds gliſſoient en marchant dans nos rues: notre fin s'eſt approchée; nos jours ſont accomplis; le terme de notre vie eſt arrivé. Nos perſécuteurs plus vîtes que les aigles de l'air nous ont atteints: ils nous ont pourſuivis ſur les montagnes; ils nous ont épiés dans le déſert. Le Chriſt, le Seigneur, l'eſprit & le ſouffle de notre bouche a été pris à cauſe de nos péchés: nous lui avons dit: Nous vivrons ſous votre ombre parmi les nations. O fille d'Edom, ô vous qui habitez dans la terre de Hus, réjouiſſez-vous, & treſſaillez de joie: la coupe amere ira auſſi juſqu'à vous, vous en ſerez enivrée; vous ſerez miſe à nud. Fille de Sion, la punition de vos crimes eſt remplie, vous ne ſerez plus tranſportée hors de votre pays: mais vous, fille d'Edom, le Seigneur a découvert votre malice, il révélera vos iniquités. Jéruſalem, &c.

℟. In unâ domo comedétur agnus, nec efferétis de cárnibus ejus forâs, & * Os non comminuétis ex eo.

℟. L'agneau ſera mangé tout entier dans la même maiſon: vous n'en emporterez rien dehors; * Vous



n'en briserez aucunement les os.

℣. Voyant que Jesus étoit mort, on ne lui rompit pas les jambes, pour que l'Ecriture fût accomplie. * Vous n'en briserez, &c.

℣. Ut vidérunt Jesum jam mortuum, non fregérunt ejus crura, ut Scriptúra impleretúr. * Os non. &c.

III. LEÇON.

De la priere de Jérémie.



A joie de notre cœur est évanouie: nos concerts sont changés en deuil. La couronne est tombée de notre tête : malheur à nous, parce que nous avons péché. C'est pourquoi notre cœur est tombé dans la désolation, & nos yeux se sont obscurcis. Parce que la montagne de Sion a été ravagée ; les renards y font leurs tanieres. Pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternellement : votre Trône subsiste dans tous les siécles. Hé quoi, nous oublierez-vous pour jamais? nous abandonnerez-vous pour toujours? Convertissez-nous à vous, Seigneur, & nous nous convertirons. Renouvellez nos jours comme ils

De Oratióne Jeremíæ Prophétæ.



Efécit gáudium cordis nostri: versus est in luctum chorus noster. Cécidit coróna cápitis nostri : væ nobis quia peccávimus. Proptéreà mœstum factum est cor nostrum ; ideo contenebráti sunt óculi nostri. Propter montem Sion quia dispériit, vulpes ambulavérunt in eo. Tu autem, Dómine, in ætérnum permanébis, sólium tuum in generatiónem & generatiónem. Quare in perpétuum oblivíscéris nostri? derelínques nos in longitúdine diérum? Converte nos, Dómine, ad te, & convertémur : ínnova dies nostros, sicut à princípio. Sed projí-

ciens repulísti nos; irátus es contra nos vehementer. Jerúsalem, &c.

étoient au commencement : car vous nous avez rejettés & éloignés de vous ; & votre colére s'est fortement allumée contre nous. Jérusalem, &c.

℟. In die illâ erit fons patens dómui David, & habitántibus Jerúsalem. * In ablutiónem peccatóris.

℟. En ce jour il y aura une fontaine ouverte à la maison de David, & aux habitans de Jérusalem, * Pour l'ablution du pécheur.

℣. Unus mílitum lánceâ latus Jesu apéruit, & contínuò exívit sánguis & aqua. * In ablutiónem. ℟. In die illâ. &c.

℣. Un des soldats perça avec une lance le côté de Jesus, & il en sortit aussitôt du sang & de l'eau. * Pour l'ablution, &c. ℟. En ce jour, &c.

II. NOCTURNE.

Pseaume 23. Dómini est terra, &c. *pag.* 489.

Ant. Elevámini portæ æternáles, & introïbit Rex glóriæ.

Ant. Ouvrez-vous, portes éternelles, & le Roi de la gloire entrera.

Psaume 29. Exaltábo te, Dómine, &c. *pag.* 490.

Ant Dómine, eduxísti ab ínferno ánimam meam.

Ant. Seigneur, vous avez tiré mon ame de l'enfer.

PSEAUME 60.


Xáudi, Deus, deprecatiónē meam: intende oratióni meæ.

A fínibus terræ ad te cla-


Coutez ma priere, ô mon Dieu, soyez attentif à mes vœux.

Lorsque mon cœur étoit

dans

dans l'abbatement j'ai crié vers vous des extrémités de la terre; & vous m'avez placé en assûrance sur un rocher.

Vous m'y avez conduit, parce que j'avois mis en vous mon espérance: vous m'êtes une tour imprenable à mes ennemis.

Je demeurerai à jamais dans votre Tabernacle, j'y serai en sûreté à l'ombre de vos ailes.

Car vous avez été favorable à mes vœux, ô mon Dieu : vous n'avez pas laissé sans héritage ceux qui vous craignent.

Vous prolongerez les jours de celui que vous avez fait Roi : ses années égaleront la durée des siécles.

Il demeurera à jamais sous les yeux de son Dieu; & qui pourra dire que ce Dieu bon lui ait manqué en fidélité & en miséricorde ?

Aussi chanterai-je à jamais des cantiques à votre gloire, Seigneur ; & je vous rendrai chaque jour mes actions de graces.

Ant. O mon Dieu, soyez attentif à ma priere ; je

mávi, dum anxiarétur cor meum : in petrâ exaltásti me.

Deduxísti me, quia factus es spes mea : turris fortitúdinis à fácie inimíci.

Inhabitábo in tabernáculo tuo in sécula : prótegar in velaménto alárum tuárum.

Quóniam, tu Deus meus, exaudísti oratiónem meam : dedisti hereditátem timéntibus nomen tuum.

Dies super dies Regis adjícies : annos ejus usque in diem generatiónis & generatiónis.

Pérmanet in ætérnum in conspéctu Dei : misericórdiam & veritátem ejus quis requíret ?

Sic psalmum dicam nómini tuo in séculum séculi : ut reddam vota mea de die in diem.

Ant. Intende, Deus, oratióni meæ ; à finibus terræ

ad te clamávi.

℣. Tu, Dómine, miserére meî.

℟. Et resúscita me, & retríbuam eis.

crie vers vous de l'extrémité de la terre.

℣. Et vous, Seigneur, ayez pitié de moi.

℟. Ressuscitez-moi, & je leur rendrai ce qu'ils méritent.

IV. LEÇON.

Sermo sancti Joannis Chrysóstomi.



Hodiè, dilectíssimi, ómnia inferórum loca círcuit Dóminus noster: hódiè portas æreas confrégit: hodie vectes férreos contrívit. Vide in Prophétâ dicti accuratiónem. Non dixit: Apéruit portas æreas, sed confrégit; ut inútilis deinceps carcer fiat. Non ábstulit vectes, sed contrívit; ut custódia deinceps frágilis & infirma reddátur, ubi neque jánua, neque vectis; & licèt quis intret, non tenétur. Quando igitur Christus confrégit, quis alius reparáre póterit? Reges cùm vinctos dimíttere volunt, missis epístolis non ita

Sermon de Saint Jean Chrysostôme.



En ce jour, mes chers freres, notre Seigneur parcourt tous les abysmes de l'enfer: il en brise les portes d'airain: il met en piéces ces véroux. Remarquez exactement l'expression du Prophête. Il ne dit pas: Il a ouvert les portes d'airain; mais il les a brisées, afin que ces cachots devinssent désormais inutiles. Il n'en a pas ôté simplement les véroux; mais il les a mis en piéces, afin que ce qui étoit prison, n'en fût plus une; qu'il n'y eût plus ni véroux, ni gonds, ni portes; qu'on y pût entrer & sortir librement. Quand donc Jesus-Christ a brisé ces portes, qui osera les

réparer ? Les Souverains n'en usent pas ainsi. Quand ils veulent tirer quelqu'un de prison, ils envoient leurs ordres : on ouvre les portes ; mais ces portes subsistent, & les géoliers restent à leur fonction : pour faire connoître que ceux qui ont été élargis, peuvent être emprisonnés de nouveau, ou d'autres à leur place. Il n'en est pas ainsi de Jesus-Christ: voulant nous montrer le dessein qu'il avoit de faire mourir la mort même, il en brise les portes; c'est-à-dire, qu'il apporte le remède à cette cruelle & inévitable nécessité de mourir que nous avons contractée.

agunt ; sed tam fores quàm custódes relinquunt, ut osténdant eò dénuò ingrediéndum esse, vel illis qui jam líberi abiérunt ; vel eórum loco, áliis. Non ita Christus : sed demonstráre volens mortem jam ad finem metamque pervenisse, æreas ejus portas confrégit, hoc est, immítem illam, & inexorábilem mortis necessitátem.

℟. Jesus est mort pour nos péchés, afin de nous offrir à Dieu : il est mort quant à la chair ; mais il est plein de vie quant à l'esprit, par lequel * Il alla prêcher aux esprits qui étoient en prison.

℣. Chantons les miséricordes du Seigneur, parce qu'il a brisé les portes d'airain, & qu'il en a mis les véroux en piéces. * Il alla prêcher aux esprits, &c.

℟. Christus pro peccátis nostris mortuus est ut nos offerret Deo ; mortificátus carne, vivificátus autem spíritu, in quo * Et his qui in cárcere erant, spíritibus véniens prædicávit.

℣. Confiteántur Dómino misericórdiæ ejus, quia contrívit portas æreas, & vectes férreos confrégit. * Et his. &c.



V. LEÇON.

POrrò, quod admiratióne digníssimũ est, Rex ipse ad vínctos venit. Atqui nullus Rex unquam hoc dignarétur fácere : sed minístri vinctos dimíttunt. Secùs hîc : ípsemet Rex ad vinctos venit. Non erúbuit cárcerem, neque deténtos in cárcere, (de eo enim quem fínxerat erubéscere non pótuit) & confrégit fores, & vectes contrívit. Superástitit ínferno ; & desértam fecit totam illíus custódiam, cárcerisque custóde in víncula conjecto, ad nos remeávit. Tyrannus captívus ducebátur, fortis vinctus ; ipsa mors abjectis armis, nuda ad pedes Regis cucurrit.

CE qui est digne du plus grand étonnement, c'est que le Roi lui-même vient dans la prison chercher les prisonniers. Quel est le Souverain qui daigne s'abbaisser jusques-là ? Ce sont ses Officiers qui se chargent de cette délivrance. Ici il en est tout autrement : c'est le Roi lui-même qui descend vers les prisonniers ; il n'a pas honte d'entrer dans les cachots, de s'approcher de ceux qui y sont détenus. (Car il ne pouvoit avoir honte de ce qui étoit son ouvrage.) Là il brise leurs portes ; il en arrache les véroux & les gonds : il commande à l'enfer, il rend déserte son habitation, & il ne revient à nous qu'après avoir enchaîné les géoliers eux-mêmes. Ainsi il mene en triomphe le tyran qu'il a fait captif, le fort qu'il a enchaîné, la mort même dépouillée de ses armes, est prosternée à ses pieds.

℟. Participávit carni & sánguini, * Ut per mortem destrúeret eum qui habébat mortis impérium, id est,

℟. Jesus a voulu être revêtu de chair & de sang, * Afin de déruire par la mort celui qui avoit l'empire de la mort, c'est-à-di-



re, le démon ; & afin de mettre en liberté ceux que la frayeur de la mort retenoit en une espéce de servitude pendant toute la vie.

℣. Il précipitera la mort pour l'éternité, parce que le Seigneur l'a ordonné. * Afin de détruire, &c.

diábolum ; & liberáret eos qui timóre mortis per totam viam obnóxii erant servitúti.

℣. Præcipitábit mortem in sempitérnum, quia Dóminus locútus est. * Ut per, &c.

VI. LEÇON.



Vous avez vu la victoire admirable de la croix, vous en avez remarqué les glorieux effets. Par elle, de mortels nous sommes devenus immortels. Vous avez compris la gloire de cette victoire, aussi bien que l'usage que le victorieux en a fait. Apprenez maintenant comment est-ce que cette victoire nous est acquise, sans que nous y ayons mêlé nos travaux & nos sueurs. Nous n'avons point répandu le sang : nous n'avons point reçu de blessure, nous n'avons pas même été sous les armes : en un mot, nous n'avons point été à la guerre, & cependant nous sommes victorieux. Nous avons



Vidisti mirandam victóriam ; vidisti crucis benefícia. De morte immortáles facti sumus ; hæc sunt præclára crucis facínora. Intellexísti victóriam : intellexísti modum victóriæ. Disce nunc quómodò sine labóre & sudóre nostro, victória hæc fúerit parta. Nos arma non cruentávimus, non stétimus in ácie, non accépimus vúlnera, neque vídimus bellum ; & tamen victóriam obtinúimus. Certámen Dómini fuit coróna nostra. Cùm ergo & nostra sit victória, mílites imitémur, lætisque vócibus, victóris laudes & cármina hó-

diè decantémus. Dicámus, Dóminum laudántes ; Absorpta est mors in victóriâ. Ubi est, mors, victória tua ? Ubi stímulus tuus, inferne ? Hæc ómnia præclára facta crux nobis péperit. Crux trophæum contra dæmones eréctum, gládius contra peccátum, gládius quo serpentem confódit Christus. Crux Patris volúntas, Unigéniti glória, Spíritûs exultátio, Angelórum decus, Ecclésiæ secúritas, gloriátio Pauli, Sanctórum murus, totíus orbis lumen.

été couronnés par le combat de notre Roi. Or, puisque la victoire est à nous, aussibien qu'à lui, imitons les soldats vainqueurs : comme eux célébrons avec joie par nos chants & nos cantiques, le triomphe & la gloire du vainqueur. Disons à sa louange : La mort a été absorbée par sa victoire. O mort ! où est ta puissance ? ô enfer ! où est ton aiguillon ? Voilà les glorieux avantages que la croix nous a procurés. La croix est un trophée élevé pour la défaite & la honte des démons : elle est une épée meurtriere contre le péché, cette épée dont Jesus-Christ a percé le serpent infernal. La croix est le bon plaisir du Pere, la gloire du Fils, la joie du Saint Esprit, l'honneur des Anges, la sûreté de l'Eglise, le triomphe des Apôtres, la récompense des Justes, la lumiere de tout l'Univers.

℟. Beáti qui lavant stolas suas in sánguine Agni : * Ut sit potéstas eórum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitátem.

℣. In sánguine testaménti tui emisísti de lacu vinctos tuos. * Ut sit potéstas. ℟. Beáti. &c.

℟. Heureux ceux qui lavent leurs robes dans le sang de l'Agneau : * Puisqu'ils ont pouvoir sur l'arbre de vie, & qu'ils entrent par la porte dans la Cité céleste.

℣. C'est par le sang de votre alliance que vous avez tiré de la prison ceux qui y étoient enchaînés. * Ils ont pouvoir, &c. ℟. Heureux, &c.

III. Nocturne.

Pseaume 75. Notus in Judæâ, &c. *page* 219.

Ant. Il a choisi la paix pour sa demeure, & il habite sur la montagne de Sion.

Ant. In pace factus est locus ejus, & in Sion habitátio ejus.

Pseaume 87. Dómine Deus salútis, &c. *pag.* 375.

Ant. Je suis devenu comme un homme abandonné; mais je suis libre entre les morts.

Ant. Factus sum sicut homo sine adjutório, inter mórtuos liber.

Pseaume 93. Deus ultiónum, &c. *pag.* 378.

Ant. Si Dieu ne m'eût secouru, il s'en faudroit peu que je ne fusse resté dans le sépulcre.

Ant. Nisi quia Dóminus adjúvit me, paulò minùs habitásset in inferno ánima mea.

℣. Ils ont prononcé contre moi des arrêts injustes.

℣. Verbum iníquum constituérunt advérsùm me.

℟. Mais celui qui est endormi, ne ressuscitera-t-il point ?

℟. Numquid qui dormit, non adjíciet ut resúrgat ?

VII. Leçon. De Epístolâ Beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos. Christus assistens, &c. *pag.* 497.

℟. Quand on aura attaché un homme à un gibet, son cadavre n'y restera point attaché ; mais il sera enseveli le même jour : * Parce que celui qui est attaché au gibet est un objet de malédiction aux yeux de Dieu.

℟. Quando appensus fúerit homo in patíbulo, non permanébit cadáver ejus in ligno, sed in eâdem die sepeliétur : * Quia maledíctus à Deo est omnis qui pendet in ligno.

℣. Christus nos redémit de maledícto legis, factus pro nobis maledíctum. * Quia. &c.

℣. Jesus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, parce qu'il a voulu être lui-même un objet de malédiction. * Parce que, &c.

VIII. LEÇON.

Et ideò novi Testaménti mediátor est, ut morte intercedénte, in redemptiónem eárum prævaricatiónum, quæ erant sub prióri Testaménto, repromissiónem accípiant qui vocáti sunt, ætérnæ hereditátis. Ubi testaméntum est, mors necésse est intercédat testatóris. Testaméntum enim in mórtuis confirmátum est; alióquin nondum valet, dum vivit qui testátus est. Unde nec primũ quidem sine sánguine dedicátum est. Lecto enim omni mandáto legis à Moïse univérso pópulo, accípiens sánguinem vituló-rum & hircórum cum aquâ, & lanâ coccíneâ, & hyssópo, ipsum quoque librum, & omnem pópulum aspersit, dicens: Hic sánguis testa-

Et à cause de cela il est le Médiateur du Testament nouveau, afin qu'étant mort pour l'expiation des péchés, comme sous le Testament précédent, ceux qui sont appellés reçoivent l'héritage éternel, dont la promesse leur a été faite. Car dès qu'il y a un Testament, c'est une nécessité que la mort du Testateur intervienne. Aussi le Testament n'est-il valide, que lorsque les gens sont morts; & il n'a point encore sa force, tandis que vit celui qui a testé. De-là vient que même le premier Testament ne fut point authentique, qu'il n'y eût eu du sang versé. Car Moïse, après avoir fait la lecture de tous les préceptes de la Loi devant tout le peuple, prenant avec de la laine teinte en

écarlate, & de l'hyssope, le sang des veaux & des boucs mêlé d'eau, il fit une aspersion sur le Livre même & sur tout le peuple, disant : C'est-là le sang du Testament que Dieu a ordonné de faire pour vous. Il fit pareillement une aspersion avec le sang sur le Tabernacle & sur tous les vases destinés aux sacrés usages. Et selon la Loi, on purifie presque tout par le moyen du sang ; & rien ne se pardonne qu'il n'y ait du sang versé.

ménti quod mandávit ad vos Deus. Etiam Tabernáculum & ómnia vasa ministérii, sánguine simíliter aspersit. Et ómnia penè in sánguine secúndùm legem mundántur ; & sine sánguinis effusióne non fit remíssio.

℟. En ce tems-là on verra le rejetton de Jessé, qui sera élevé pour être un signe à tous les peuples : les nations lui offriront leurs prieres, * Et son sépulcre sera glorieux.

℣. Jesus-Christ a souffert la mort pour nos péchés, selon les Ecritures, & il a été enseveli. * Et son sépulcre, &c.

℟. In die illa radix Jesse, qui stat in signum populórum : ipsum géntes deprecabúntur, * Et erit sepúlcrum ejus gloriósum.

℣. Christus mórtuus est pro peccátis nostris secúndùm Scriptúras, & sepúltus est. * Et erit. &c.

IX. LEÇON.



IL falloit donc que ce qui étoit la figure des choses célestes, fût purifié par le sang des animaux : mais les choses célestes devoient l'être par des victimes plus excellentes que celles-là. Car



NEcesse est ergo exemplária quidem cœléstium his mundári : ipsa autem cœléstia, melióribus hóstiis quàm istis. Non enim in manufacta Sancta Jesus introïvit, exemplária veró-

rum ; sed in ipsum cœlum, ut appáreat nunc vultui Dei pro nobis. Neque ut sæpè ófferat semetípsũ, quemádmodùm Póntifex intrat in sancta per síngulos annos in sánguine aliéno : alióquin oportébat eum frequenter pati ab orígine mundi; nunc autem semel in consummatióne seculórum, ad destitutiónem peccáti, per hóstiam suã appáruit. Et quemádmodùm statútũ est homínibus semel mori, post hoc autem judícium; sic & Christus semel oblátus est ad multórum exhauriénda peccáta : secúndò sine peccáto apparébit expectántibus se, in salútem.

Jesus n'est pas entré dans ce Sanctuaire fait de la main des hommes, qui n'étoit que la figure du véritable : mais il est entré dans le Ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu. Et ce n'est pas en s'offrant plusieurs fois lui-même, comme le Grand Prêtre entre tous les ans dans le Saint des Saints, avec d'autre sang que le sien : autrement il eût fallu que le Christ eût souffert souvent, depuis le commencement du monde ; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois à la fin des siécles pour détruire le péché en s'offrant lui-même pour victime. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, & qu'ils soient jugés ensuite; de même Jesus-Christ a été offert une fois pour effacer les péchés de beaucoup ; & il paroîtra la seconde fois sans être chargé de péchés, pour le salut de ceux qui l'attendent.

℞. Christus novi testáménti mediátor, * Initiávit nobis viam novam & vivéntem per velámen, id est carnem suam, in introïtum sanctórum, nondum propalátam, adhuc prióre taber-

℞. Jesus-Christ le Médiateur de la nouvelle alliance. * Nous a ouvert un chemin nouveau & vivant à travers le voile, c'est-à-dire par sa chair, pour entrer dans le Saint des Saints, route non connue



jusques-là, tandis que le premier Tabernacle subsistoit.

℣. Il est monté, ouvrant un chemin devant eux, le Seigneur étant à leur tête. * Nous a ouvert, &c.

℟. Jesus-Christ le Médiateur, &c.

náculo habente statum.

℣. Ascendet pandens ter ante eos, Dóminus in cápite eórum. * Initiávit.

℟. Christus novi Testaménti Mediátor. &c.

A LAUDES.

Pseaume 42. Júdica me, Deus, &c. *pag.* 501.

Ant. O mort, je serai ta mort; ô enfer, je serai ta ruine.

Ant. Ero mors tua, ô mors; morsus tuus ero, ínferne.

PSEAUME 85.



Eigneur, prêtez l'oreille à ma priere; car je suis dans le délaissement & dans l'indigence.

Gardez mon ame, parce que je vous suis consacré, ô mon Dieu, sauvez votre serviteur, qui a mis en vous toute son espérance.

Ayez pitié de moi, Seigneur, puisque je crie vers vous tout le jour: répandez la joie dans l'ame de votre serviteur, parce que



Nclína Dómine aurem tuam, & exáudi me: quóniam inops & pauper sum ego:

Custódi ánimam meam, quóniam sanctus sum: salvum fac servum tuum, Deus meus, sperantem in te.

Miserére meî, Dómine, quóniam ad te clamávi totâ die: lætífica ánimam servi tui, quóniam ad te, Dómi-

ne, ánimam meam levávi.

je la tiens élevée vers vous.

Quóniam tu, Dómine, ſuávis & mitis: & multæ miſericórdiæ invocántibus te.

Car vous êtes, Seigneur, plein de bonté & de douceur : vous êtes abondant en miſéricorde pour ceux qui ont recours à vous.

Auribus pércipe, Dómine, orationem meam; & intende voci deprecatiónis meæ.

Prêtez donc l'oreille à ma priere, & appliquez-vous à entendre ma voix.

In die tribulatiónis meæ clamávi ad te: quia exaudiſti me.

Je vous adreſſe mes cris dans le jour de mon affliction, parce que vous m'avez toujours exaucé.

Non eſt ſímilis tui in diis, Dómine: & non eſt ſecúndùm ópera tua.

Parmi les dieux que les nations adorent, y en a-t-il qui puiſſe, Seigneur, vous être comparé, & qui vous égale en merveilles ?

Omnes géntes quaſcumque feciſti, vénient, & adorábunt coram te, Dómine: & glorificábunt nomen tuum.

C'eſt vous qui avez créé toutes les nations : elles viendront toutes vous adorer, Seigneur, & elles rendront gloire à votre nom.

Quóniam magnus es tu, & fáciens mirabília: tu es Deus ſolus.

Car vous êtes véritablement grand ; vous ſeul êtes notre Dieu: c'eſt vous qui faites des prodiges.

Deduc me, Dómine, in viâ tuâ, & ingrédiar in veritáte tuâ: lætétur cor meum, & timeat nomen tuum.

Conduiſez-moi donc, Seigneur, dans vos voies, je marcherai dans votre vérité : donnez la conſolation à mon cœur, afin qu'il ſoit pénétré de votre crainte.

Confitébor tibi, Dómine

C'eſt de toute l'ardeur

de mon cœur que je vous louerai, & que je glorifierai votre nom dans tous les siécles.

Car j'ai éprouvé la grandeur de votre miséricorde, & vous avez tiré mon ame du sépulcre le plus profond.

Les méchans se sont élevés contre moi, ô mon Dieu : une troupe d'hommes puissans a conspiré contre ma vie ; ils ont oublié la crainte qu'ils devoient avoir de vous.

Cependant, Seigneur, vous êtes un Dieu de bonté & de clémence, vous êtes lent à punir, fidéle dans vos promesses, & infiniment miséricordieux.

Jettez les yeux sur moi, & ayez pitié de moi: revêtez de votre force votre serviteur, & sauvez celui qui est fils de votre servante.

Donnez-moi quelque signe éclatant de votre protection : que ceux qui me haïssent soient confondus, en voyant que j'ai trouvé en vous mon appui & ma consolation.

Ant. Je les tirerai des mains de la mort, & je les

Deus meus, in toto corde meo : & glorificábo nomen tuum in ætérnum.

Quia misericórdia tua magna est super me : & eruísti ánimam meam ex inferno inferióri.

Deus, iníqui insurrexérunt super me, & synagóga poténtium quæsiérunt ánimam meam : & non proposuérunt te in conspéctu suo.

Et tu Dómine Deus miserátor & miséricors : patiens, & multæ misericórdiæ, & verax.

Réspice in me, & miserére meî : da impérium tuum púero tuo, & salvum fac filium ancíllæ tuæ

Fac mecum signum in bonum, ut vídeant qui odérunt me, & confundántur : quóniam tu, Dómine, adjuvísti me, & consolátus es me.

Ant. De manu mortis liberábo eos ; de morte rédi-

mam eos.

affranchirai du tombeau.

Pseaume 142. Dómine, exáudi, &c. *pag.* 385.

Ant. Penetrábo omnes inferióres partes terræ, & inspíciam omnes dormiéntes, & illuminábo omnes sperantes in Dómino.

Ant. Je pénétrerai dans les endroits les plus profonds de la terre, j'y visiterai tous les morts, & j'éclairerai ceux qui espérent dans le Seigneur.

CANTIQUE DE JONAS. *Chap.* 2.



Lamávi de tribulatióne mea ad Dóminum: & exaudívit me.

De ventre ínferi clamávi: & exaudísti vocem meam.

Et projecísti me in profúndum in corde maris: & flumen circúmdedit me.

Omnes gúrgites tui & flúctus tui: super me transiérunt.

Et ego dixi, Abjectus sum à conspéctu oculórum tuórum: verúmtamen rursùs vidébo Templum sanctum tuum.

Circumdedérunt me aquæ: usquè ad ánimam.

Abyssus vallávit me: pélagus opéruit caput meum.



'Ai crié au Seigneur dans le fort de mon affliction; & il m'a exaucé.

J'ai crié du fond du tombeau, & vous avez entendu ma voix.

Vous m'avez jetté au milieu de la mort, jusqu'au fond des eaux; & j'en ai été inondé de toutes parts.

Toutes vos vagues & tous vos flots ont passé sur moi.

Et j'ai dit en moi-même: Je suis rejetté de devant vos yeux; néanmoins je verrai encore votre saint Temple.

Je me suis vu à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient.

L'abysme m'a enveloppé de toutes parts: les flots

de la mer ont couvert ma tête.

Je ſuis deſcendu juſques dans les racines des montagnes : je me vois comme exclus pour jamais de la terre, par les barrieres qui m'enferment.

Ad extréma móntium deſcéndi : terræ vectes concluſérunt me in ætérnum.

Mais vous préſerverez ma vie de la corruption, ô Seigneur mon Dieu.

Et ſublevábis de corruptióne vitam meam : Dómine Deus meus.

Dans l'excès de ma douleur je me ſuis ſouvenu de vous, ô mon Dieu, que ma priere monte juſqu'à vous, juſqu'à votre ſaint Temple.

Cùm anguſtiarétur in me ánima mea, Dómini recordátus ſum : ut véniat ad te orátio mea ad Templum ſanctum tuum.

Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miſéricorde qui les auroit ſauvés.

Qui cuſtódiunt vanitátes fruſtrà : miſericórdiam ſuam derelínquunt.

Pour moi je vous offrirai des ſacrifices de louange : je rendrai au Seigneur tous les vœux que j'ai faits pour ma conſervation.

Ego autem in voce laudis immolábo tibi : quæcumque vovi, reddam pro ſalúte Dómino.

Ant. De même que Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre de la baleine ; de même le Fils de l'homme ſera dans le ſein de la terre.

Ant. Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diébus & tribus noctibus, ſic erit Fílius hóminis in corde terræ.

Pſeaume 150. Laudáte Dóminum in Sanctis ejus, &c. *pag.* 241.

Ant. Les impies ſeront le prix de ſa ſépulture, & les riches celui de ſa mort ;

Ant. Dabit ímpios pro ſepultúra, & dívitem pro morte ſuâ, eò quòd iniquitátẽ

non fécerit, neque dolus fúerit in ore ejus.

parce qu'il n'a pas commis d'iniquité, & que le mensonge n'a jamais été dans sa bouche.

Cantique Benedíctus, &c. *page* 243.

Ant. Accepérunt Joseph & Nicodémus corpus Jesu, & ligavérunt illud línteis cum aromátibus, & posuérunt illud in monuménto.

Ant. Joseph & Nicodeme prirent le corps de Jesus, & l'envelopperent de linceuls avec des parfums, & ils le déposerent dans le tombeau.

Kyrie, *pag.* 281. Miserére, *page* 227. *& l'Oraison* Réspice, *pag.* 244.

L'OFFICE DU MATIN.

A ROME.

BENEDICTION DU FEU ET DU CIERGE PASCHAL.

Après None le Célébrant bénit devant la porte de l'Eglise le Feu nouveau.

℣. Dóminus vobíscum.
℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.

DEus, qui per Fílium tuum, anguárem scilicet lápidem, claritátis tuæ ignem Fidélibus contulísti: prodúctum è sílice, nostris profuturum usibus, novum

℣. Le Seigneur soit, &c.
℟. Et avec votre esprit.

Prions.

O Dieu, qui par votre Fils, qui est la pierre angulaire, avez allumé le feu de votre clarté dans les cœurs des Fidéles, daignez sanctifier ce feu nouveau que nous

avons tiré d'un caillou pour servir à nos usages, & faites-nous la grace, que durant ces Fêtes de Pâques, nous soyons tellement enflammés de desirs tout célestes, qu'étant purs, nous puissions arriver à la Solemnité des Fêtes de la gloire éternelle. Par le même Jesus-Christ, &c. Ainsi soit-il.

Prions.



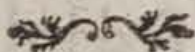
Eigneur Dieu, Pere tout-puissant, lumiere éternelle & incorruptible, Créateur de toute lumiere, bénissez celle-ci, comme vous l'avez bénie & sanctifiée en éclairant tout le monde, afin qu'il en sorte un feu divin qui nous embrase & qui nous éclaire. Et comme vous avez conduit par votre lumiere Moïse lorsqu'il sortit de l'Egypte; éclairez de même nos sens & nos cœurs, afin que nous puissions arriver un jour à la participation de la vie & de la lumiere éternelle. Par Jesus-Christ, &c.

hunc ignem san † ctífica, & concéde nobis, ita per hæc festa Paschália cœléstibus desidériis inflammári, ut ad perpétuæ claritátis, puris méntibus valeámus festa pertíngere. Per eúndem Christum Dóminum nostrũ, &c. Amen.

Orémus.



Omine Deus, Pater omnípotens, lumen indefíciens, qui es cónditor ómnium lúminum; bene † dic hoc lumen, quod à te sanctificátum atque benedíctum est, qui illumináſti omnem mundum; ut ab eo lúmine accendámur, atque illuminémur igne claritátis tuæ: & sicut illumináſti Moïsen exeúntem de Ægypto, ita illúmines corda & sensus nostros, ut ad vitam & lucem ætérnam pervenire mereámur. Per Christum, &c.



Orémus.



Domine ſanƈte, Pater omnípotens, ætérne Deus, benedicéntibus nobis hunc ignem in nómine tuo, & unigéniti Fílii tui Dei ac Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & Spíritûs ſanƈti, cooperári dignéris: & ádjuva nos contra ignita tela inimíci, & illúſtra grátiâ cœléſti. Qui vivis & regnas cum eodem Unigénito tuo, & Spíritu ſanƈto, Deus, per ómnia Sæcula, &c.

Prions.



Seigneur ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel; c'eſt en votre nom, au nom de votre Fils unique Jeſus-Chriſt notre Dieu & notre Seigneur, & au nom du ſaint Eſprit, que nous béniſſons ce feu: daignez le bénir avec nous; aſſiſtez-nous de votre ſecours contre les traits enflammés de l'ennemi, & répandez ſur nous la lumiere de votre grace divine. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez avec le même Jeſus-Chriſt, par tous les ſiécles, &c.

On met du feu dans l'Encenſoir. Le Célébrant bénit cinq grains d'encens pour être attachés au Cierge Paſchal.



Veniat, quæſumus, omnípotens Deus, ſuper hoc incénſum larga tuæ benediƈtiónis infúſio: & hunc noƈtúrnum ſplendórem inviſíbilis regenerátor accénde; ut non ſolùm ſacrifícium, quod hâc noƈte litátum eſt, arcánâ lúminis tui ádmixtióne refúlgeat; ſed in



Nous vous ſupplions, ô Dieu tout-puiſſant, de verſer avec abondance vos bénédictions ſur cet encens: vous qui renouvellez le monde d'une maniere inviſible, allumez vous-même ce feu qui doit nous éclairer pendant cette nuit; afin que non ſeulement le ſacrifice qui vous eſt offert cette

nuit, reçoive les impressions secrettes de votre lumiere; mais aussi qu'en quelque lieu qu'on portera quelque chose de ce que nous sanctifions ici, toute la malice & tous les prestiges du démon cédent à la présence de votre Majesté. Par J. C. &c.	quocúnque loco ex hujus sanctificatiónis mystério aliquid fúerit deportátum, expúlsâ diabólicæ fraudis nequítiâ, virtus tuæ majestátis assístat. Per Christum Dóminum. &c.

Le Prêtre bénit l'encens, & dit :

Que Dieu en l'honneur de qui vous serez brûlé, vous bénisse.	Ab illo benedicáris, in cujus honóre cremaberis.

Il jette de l'eau bénite sur l'encens & le feu nouveau, disant :

Vous me purifierez avec l'hyssope, Seigneur; & je deviendrai pur : vous me laverez, & je serai plus blanc que la neige.	Aspérges me, Dómine, hyssópo, & mundábor : lavábis me, & super nivem dealbábor.

Le Diacre prend un roseau auquel est attachée une bougie à trois branches, & s'avançant vers l'Autel, il dit trois fois :

Voici la lumiere de Jesus-Christ.	Lumen Christi.
℟. Nous en rendons graces à Dieu.	℟. Deo gratias.

Il demande ensuite au Célébrant sa bénédiction, en disant :

Mon Pere, bénissez-moi.	Jube, Domne, benedícere.

DOminus sit in corde tuo & in lábiis tuis, ut dignè & competénter annúnties suum Paschále præcónium. In nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti.
℟. Amen.

Que le Seigneur soit dans votre cœur & sur vos lévres, afin que vous puissiez dignement annoncer les louanges de sa Pâque. Au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

Le Diacre chante ce qui suit :

EXúltet jam Angélica turba cœlórum : exúltent divína mystéria ; & pro tanti Regis victóriâ, tuba ínsonet salutáris. Gáudeat & tellus tantis irradiáta fulgóribus ; & ætérni Regis splendóre illustráta, totius orbis se sentiat amisisse calíginem. Lætétur & mater Ecclésia, tanti lúminis adornáta fulgóribus ; & magnis populórum vócibus hæc aula resúltet. Quaprópter adstántes vos, fratres charíssimi, ad tam miram hujus sancti lúminis claritátem, unà mecum, quæso, Dei omnipoténtis misericórdiam invocáte ; ut qui me non

Que les différens chœurs des Anges soient maintenant dans la joie ; qu'ils célébrent nos divins mysteres avec une sainte allégresse ; & qu'au son de la trompette soit publiée la victoire d'un si grand Roi. Que la terre se réjouisse aussi d'être éclairée par des rayons si lumineux, & qu'au milieu des clartés que le Monarque éternel répand sur elle, elle goûte le bonheur qu'elle a d'être délivrée des ténébres qui enveloppoient tout l'Univers. Que l'Eglise notre mere soit aussi dans la joie de se voir ornée de l'éclat d'une si grande lumiere ; & que ce lieu retentisse des acclamations des peuples qui y

ſont aſſemblés. C'eſt pourquoi, mes très-chers freres, vous qu'éclaire cette ſainte & admirable lumiere, uniſſez-vous à moi, pour implorer la miſéricorde de Dieu tout-puiſſant; afin que ce Dieu, qui ſans avoir égard à mon indignité, a bien voulu m'admettre au nombre des Lévites, répande ſur moi les rayons de ſa divine lumiere, & me faſſe la grace de publier les louanges de ce Cierge Paſchal. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, qui étant Dieu, vit & regne avec lui en l'unité du Saint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles.

℟. Ainſi ſoit-il.

meis méritis, intra Levitárum númerum dignátus eſt aggregáre, lúminis ſui claritátem infúndens, Cérei hujus laudem implére perfíciat. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium ſuum, qui cum eo vivit & regnat in unitáte Spíritûs ſancti, Deus, per ómnia ſécula ſeculórum.

℟. Amen.

A PARIS. *Le Diacre dit tout de ſuite :* Verè dignum & juſtum eſt, &c. *comme il ſuit.*

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Elevez vos cœurs.

℟. Ils ſont élevés au Seigneur.

℣. Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il eſt juſte & raiſonnable.

Oui certes, il eſt juſte & raiſonnable de joindre ſa voix aux ſentimens du cœur, pour glorifier le Dieu inviſible, le Pere

Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Surſum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, inviſíbilem Deum Patrem omnipoténtem, Filiumque ejus unigénitum

Dóminum nostrum Jesum Christum, toto corde ac mentis afféctu, & vocis ministério personáre. Qui pro nobis ætérno Patri, Adæ débitum solvit; & véteris piáculi cautiónem pio cruóre detérsit. Hæc sunt enim festa Paschália, in quibus verus ille agnus occíditur, cujus sánguine postes Fidélium consecrántur. Hæc nox est, in quâ primùm Patres nostros filios Israël edúctos de Ægypto, mare Rubrū sicco vestígio transíre fecísti. Hæc ígitur nox est, quæ peccatórum ténebras, colúmnæ illuminatióne purgávit. Hæc nox est, quæ hódiè per univérsum mundum in Christo credéntes, à vítiis séculi, & calígine peccatórum segregátos, reddit grátiæ, sóciat sanctitáti. Hæc nox est, in quâ destrúctis vínculis mortis, Christus ab ínferis victor ascéndit. Nihil enim nobis nasci prófuit, nisi rédimi profuísset. O mira circa nos tuæ pietátis dignátio! O inæstimábilis diléctio chari-

tout-puissant, & son Fils unique notre Seigneur Jesus-Christ; qui a payé pour nous au Pere éternel la dette d'Adam, & qui a effacé de son sang la cédule des peines que le péché du premier homme nous avoit méritées. Car voici la Fête de Pâque, jour auquel est immolé le véritable Agneau, par le Sang duquel sont consacrées les portes des Fidéles. Voici la nuit, ô mon Dieu, où vous délivrâtes de la captivité d'Egypte nos peres, les enfans d'Israel, en leur ouvrant un passage au travers de la Mer Rouge. Voici la nuit qui par une colomne de feu a dissipé les ténébres des péchés. C'est cette nuit qui séparant dans tout l'Univers ceux qui croient en Jesus-Christ, de la corruption du siécle, & des ténébres du péché, les rétablit dans la grace; & les fait entrer dans la société des Saints. C'est cette nuit où Jesus-Christ rompant les chaînes de la mort, est remonté victorieux des enfers. Car que nous eût servi de naître si Jesus-Christ

n'avoit daigné nous racheter ? O prodige d'amour envers nous ! O bonté ineffable ! pour racheter l'esclave, vous avez livré votre Fils. O péché d'Adam, péché nécessaire, puisqu'il a été effacé par la mort de Jesus-Christ! O heureuse faute, qui a mérité d'avoir un tel Rédempteur ! O nuit vraiment heureuse, qui seule a pu connoître le tems & le moment où Jesus-Christ est ressuscité des enfers ! C'est d'elle qu'il est écrit : Que la nuit sera aussi claire que le jour, & que la nuit sera lumineuse pour éclairer mes délices. La sainteté de cette nuit bannit les crimes, lave les péchés, rétablit dans l'innocence ceux qui sont tombés, rend la joie à ceux qui étoient plongés dans la tristesse, écarte les haines, ramene la paix & l'union, & soumet à Dieu les Empires de la terre.

tátis! ut servum redímeres, Fílium tradidísti. O certè necessárium Adæ peccátum, quod Christi morte delétum est! O felix culpa, quæ talem ac tantum méruit habére Redemptórem! O verè beáta nox, quæ sola méruit scire tempus & horam in quâ Christus ab inferis resurréxit! Hæc nox est de quâ scriptum est : Et nox sicut dies illuminábitur ; & nox illuminátio mea in delíciis meis. Hujus ígitur sanctificátio noctis fugat scélera, culpas lavat, reddit innocéntiam lapsis, & mœstis lætítiam, fugat ódia, concórdiam parat, & curvat impéria.

Le Diacre met au Cierge Paschal, les cinq grains d'encens en forme de croix.

A PARIS *le Diacre dit tout de suite* In hujus igitur noctis, &c. *comme il suit jusqu'aux mots* reddit Ecclesia. *Alors il met au Cierge Paschal les cinq grains d'encens en forme de croix, & dit :* Sed jam columnæ, &c. *comme il suit.*

In hujus ígitur noctis grátiâ suscipe, sancte Pater, hujus incénsi sacrifícium vespertínum, quod tibi in hâc Cérei oblatióne solémni, per ministrórum manus, de opéribus apum, sacrosancta reddit Ecclésia. Sed jam colúmnæ hujus præcónia nóvimus, quam in honórem Dei rútilans ignis accéndit.

Recevez donc, ô Pere éternel, en considération de cette nuit sainte, le sacrifice de cet encens, que votre sainte Eglise vous offre ce soir par les mains de ses Ministres, dans l'oblation solemnelle de ce Cierge, dont les abeilles ont fourni la matiere. C'est maintenant que nous reconnoissons l'excellence de cette colomne de cire, qu'un feu sacré va allumer en l'honneur de Dieu.

Il allume le Cierge Paschal avec le cierge à trois branches.

Qui licèt sit divísus in partes, mutuáti tamen lúminis detriménta non novit. Alitur enim liquántibus ceris, quas in substántiam pretiósæ hujus lámpadis, apis mater edúxit.

Encore que ce feu soit divisé & partagé, il ne perd pourtant rien en communiquant sa lumiere, parce qu'il se nourrit de la cire dont la mere abeille a composé la substance de ce précieux flambeau.

On allume les Lampes.

O verè beáta nox, quæ expoliávit Ægyptios, ditávit Hebræos! Nox in quâ terrénis cœléstia, humánis divína jungúntur! Orámus ergo te, Dómine, ut Céreus iste, in honórem tui nóminis consecrátus, ad no-

O nuit vraiment heureuse, qui a dépouillé les Egyptiens, & enrichi les Hébreux! nuit où le ciel s'unit à la terre, & Dieu s'unit aux hommes! Nous vous supplions donc, Seigneur, que ce Cierge qui est consacré en l'honneur

de votre nom, brûle pendant toute cette nuit pour en dissiper l'obscurité ; & que s'élevant comme un parfum agréable, sa lumiere se mêle avec celle des flambeaux céléstes. Que l'astre du matin le trouve encore allumé, cet Astre sans couchant, qui étant ressuscité & retournant des enfers, a fait luire sur tous les hommes une lumiere favorable. * Daignez, Seigneur, nous vous en supplions, daignez nous accorder la tranquillité d'une heureuse paix ; & dans la réjouissance de ces Fêtes de Pâques, nous conduire comme vos serviteurs, nous soûtenir par l'assistance continuelle de votre protection, aussibien que tout le Clergé & votre peuple fidéle, avec notre saint Pere le Pape N. & notre Prélat N. Jettez encore un regard favorable sur notre Roi Très-Chrétien N. & connoissant les vœux & les desirs de son cœur, faites, ô Dieu, par une grace ineffable de votre miséricorde & de votre bonté, qu'il jouisse de la tranquillité d'une paix

ctis hujus calíginem destruéndam, indefíciens persevéret ; & in odórem suavitátis accéptus, supérnis luminaribus misceátur. Flammas ejus Lúcifer matutínus invéniat : ille, inquam Lúcifer, qui nescit occásum : ille qui regréssus ab ínferis humáno géneri serénus illúxit. * Precámur ergo te, Dómine, ut nos fámulos tuos, omnémque Clerum, & devotíssimum pópulum, unà cum beatíssimo Papâ nostro *N.* & Antístite nostro *N.* quiéte temporum concéssâ, in his Paschálibus gáudiis, assíduâ protectióne régere, gubernáre & conserváre dignéris. Réspice étiam ad Christianíssimum Regem nostrum *N.* cujus tu Deus desidérii vota prænóscens, ineffábili pietátis & misericórdiæ tuæ múnere, tranquíllum perpétuæ pacis tempus accommoda, & cœléstem victóriam cum omni pópulo suo. Per eúndem Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui

tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, per ómnia sécula sæculórum. ℟. Amen.

éternelle, & qu'avec tout son peuple il remporte une céleste victoire. Par le même Jesus-Christ, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du Saint Esprit, par tous les siécles des siécles. ℟. Ainsi soit-il.

* Precámur ergo te, Dómine, ut nos fámulos tuos, omnemque Clerum, & devotíssimum pópulum, unà cum beatíssimo Papa nostro *N.* & Antístite nostro *N.* nec non & gloriosissimo Rege nostro *N.* quiéte temporum concésſâ, in his Paschálibus gáudiis conserváre dignéris. Per eúndem Dóminum nostrum, &c.

* PARIS. Maintenant, Seigneur, nous vous conjurons de faire durer à jamais la joie que nous inspire la Solemnité de Pâques, de nous faire passer cette vie dans la tranquillité & la paix, à nous qui sommes vos serviteurs, à tout le Clergé, à tout le peuple fidéle, à notre saint Pere le Pape N. à notre Archevêque N. & à notre Roi Très-Chrétien N. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

Après la bénédiction du Cierge, le Célébrant prend des ornemens violets. On lit ensuite les Prophéties suivantes.

I. PROPHETIE. *Gen. chap. 1.*

* A PARIS. *La premiere.*



IN princípio creávit Deus cœlum & terram. Terra autem erat inánis & vácua: & ténebræ erant super fáciem abyssi, & Spíritus Dei ferebátur super



AU commencement Dieu créa le ciel & la terre. Or la terre étoit nue & informe; & les ténébres étoient répandues sur la face de l'abysme, & l'Esprit de Dieu

étoit porté ſur les eaux. Dieu dit alors : Que la lumiere ſe faſſe, & la lumiere fut faite. Et il vit que la lumiere étoit bonne, & il la ſépara des ténébres. Il donna à la lumiere le nom de jour, & aux ténébres le nom de nuit. Et du ſoir & du matin ſe fit le premier jour. Dieu dit auſſi : Que le firmament ſoit fait au milieu des eaux, & qu'il ſépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament, & il diviſa les eaux qui étoient ſous le firmament d'avec celles qui étoient au-deſſus du firmament. Et cela fut fait ainſi. Et Dieu nomma Ciel le firmament. Et du ſoir & du matin ſe fit le ſecond jour. Dieu dit enſuite : Que les eaux qui ſont ſous le ciel ſe raſſemblent en un même lieu, & que le ſec paroiſſe. Et cela fut fait ainſi. Et Dieu donna le nom de Terre à ce qui étoit ſec, & le nom de Mer à l'amas des eaux. Et Dieu vit que cela étoit bon. Et il dit : Que la terre pouſſe de l'herbe qui porte ſa ſemence, chacune ſelon ſon eſpéce ; qu'elle

aquas. Dixítque Deus : Fiat lux. Et facta eſt lux. Et vidit Deus lucem, quòd eſſet bona ; & divíſit lucem à ténebris, appellavítque lucem Diem, & ténebras Noctem. Factúmque eſt véſperè & manè, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmaméntū in médio aquárum, & dívidat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmaméntum : diviſítque aquas quæ erant ſub firmaménto, ab his quæ erant ſuper firmaméntum. Et factum eſt ita. Vocavítque Deus firmaméntum, Cœlum. Et factum eſt véſperè & manè, dies ſecúndus. Dixit verò Deus : Congregéntur aquæ, quæ ſub cœlo ſunt, in locum unum, & appáreat árida. Factúmque eſt ita, & vocávit Deus áridam, Terram ; congregationéſque aquárū appellávit Mária. Et vidit Deus quòd eſſet bonum, & ait : Gérminet terra herbam viréntem, & faciéntem ſemen, & lignum pomíferum fáciens fructum juxta genus

ſuum, cujus ſemen in ſemetípſo ſit ſuper terram. Et factum eſt ita. Et prótulit terra herbam viréntem, & afferéntem ſemen juxta genus ſuum, lignúmque fáciens fructũ, & habẽs unumquódque ſeméntẽ ſecúndùm ſpéciem ſuam. Et vidit Deus quòd eſſet bonum. Factúmque eſt véſperè & manè, dies tértius. Dixit autem Deus : Fiant luminária in firmaménto cœli, & dívidant diem ac noctem, & ſint in ſigna & témpora, & dies & annos, ut lúceant in firmaménto cœli, & illúminent terram. Et factum eſt ita. Fecítque Deus duo luminária magna : lumináre majus, ut præéſſet diei ; & lúminare minus, ut præéſſet nocti ; & ſtellas. Et póſuit eas in firmaménto cœli, ut lucérent ſuper terram, & præéſſent diéi ac nocti, & divíderent lucem ac ténebras. Et vidit Deus quòd eſſet bonum. Et factum eſt véſperè & manè, dies quartus. Dixit étiam Deus : Pro-

produiſe des arbres qui portent des fruits chacun ſelon leur eſpéce, & qui renferment en eux-mêmes de quoi ſe reproduire ſur la terre. Et il fut fait ainſi. Et la terre pouſſa des herbes qui portoient leur ſemence chacune ſelon ſon eſpece, & produiſit des arbres qui portoient leur ſemence chacun ſelon leur eſpéce. Et Dieu vit que cela étoit bon. Et du ſoir & du matin ſe fit le troiſiéme jour. Dieu dit encore : Qu'au firmament du ciel ſoient créés des corps de lumiere ; qu'ils diviſent le jour & la nuit, qu'ils ſervent à marquer les tems, les jours, & les années ; qu'ils brillent dans le firmament du ciel, & qu'ils éclairent la terre. Et cela fut fait ainſi. Et Dieu créa deux grands corps de lumiere : l'un plus grand, pour préſider au jour ; & l'autre moins grand pour préſider à la nuit. Il fit auſſi les étoiles, & il les plaça au firmament pour luire ſur la terre : pour régler le jour & la nuit, & pour diviſer la lumiere d'avec les ténébres. Et Dieu vit

que cela étoit bon. Et du ſoir & du matin ſe fit le quatriéme jour. Dieu dit enſuite : Que les eaux produiſent des reptiles animés, & des oiſeaux qui volent ſur la terre & ſous le ciel. Dieu créa donc les grands poiſſons, & tous les animaux qui ont vie & mouvement, leſquels ſelon leur eſpéce, & tous les oiſeaux ſelon la leur, avoient été produits par les eaux. Et Dieu vit que cela étoit bon. Et il les bénit, en diſant : Croiſſez & multipliez, & rempliſſez les eaux de la mer, & que les oiſeaux ſe multiplient ſur la terre. Et du ſoir & du matin ſe fit le cinquiéme jour. Dieu dit encore : Que la terre produiſe des animaux vivans, chacun ſelon ſon eſpéce, les animaux domeſtiques, les reptiles, & les bêtes ſauvages de la terre, ſelon leurs différentes eſpéces. Et cela fut fait ainſi. Dieu fit les bêtes de la terre ſelon leurs eſpéces, les animaux domeſtiques, & les reptiles, chacun ſelon leur eſpéce. Dieu vit que cela étoit bon, & il dit :

dúcant aquæ réptile ánimæ vivéntis, & volátile ſuper terram ſub firmaménto cœli. Creávitque Deus cete grandia, & omnem ánimam vivéntem atque motábilem quam prodúxerant aquæ in ſpécies ſuas, & omne volátile ſecúndùm genus ſuum. Et vidit Deus quòd eſſet bonum. Benedixítque eis, dicens : Créſcite & multiplicámini, & repléte aquas maris ; avéſque multiplicéntur ſuper terram. Et factum eſt véſperè & manè dies quintus. Dixit quoque Deus : Prodúcat terra ánimam vivéntem in génere ſuo : juménta, & reptília, & béſtias terræ ſecúndùm ſpécies ſuas. Factúmque eſt ita. Et fecit Deus béſtias terræ juxta ſpécies ſuas, & juménta, & omne réptile terræ in génere ſuo. Et vidit Deus quòd eſſet bonum : & ait : Faciámus hóminem ad imáginem & ſimilitúdinem noſtram : & præſit píſcibus maris, & volatílibus cœli, & béſtiis, univérſæque terræ,

omníque réptili quod movétur in terrâ. Et creávit Deus hóminem ad imáginem ſuam : ad imáginem Dei creávit illum, máſculum & féminam creávit eos. Benedixítque illis Deus, & ait : Créſcite & multiplicámini, & repléte terram, & ſubjícite eam; & dominámini píſcibus maris, & volatílibus cœli, & univérſis animántibus quæ movéntur ſuper terram. Dixítque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferéntem ſemen ſuper terram, & univérſa ligna quæ habent in ſemetípſis seméntem géneris ſui, ut ſint vobis in eſcam, & cunctis animántibus terræ, omníque vólucri cœli, & univérſis quæ movéntur in terrâ, & in quibus eſt ánima vivens, ut hábeant ad veſcendum. Et factum eſt ita. Vidítque Deus cuncta quæ fécerat, & erant valde bona. Et factum eſt véſperè & manè, dies ſextus. Igitur perfécti ſunt cœli & terra, & omnis ornátus eó-

Faiſons l'homme à notre image & à notre reſſemblance, & qu'il commande aux poiſſons de la mer, aux oiſeaux du ciel, aux animaux, à toute la terre, & aux reptiles qui vivent ſur la terre. Et Dieu créa l'homme à ſon image : il le créa à l'image de Dieu : il créa un homme & une femme. Et Dieu les bénit : en diſant : Croiſſez & multipliez, rempliſſez la terre, & qu'elle obéiſſe à vos loix. Exercez votre empire ſur les poiſſons de la mer, ſur les oiſeaux du ciel, & ſur tous les animaux qui ſe meuvent ſur la terre. Et Dieu dit : Voilà que je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine ſur la terre, & tous les arbres qui portent en eux-mêmes la ſemence de leur eſpéce, afin qu'ils ſervent à vous nourrir, vous & tous les animaux de la terre, & tous les oiſeaux du ciel, & tout ce qui reſpire & ſe meut ſur la terre, afin qu'ils aient leur nourriture. Et cela fut fait ainſi. Dieu conſidéra tout ce qu'il avoit fait, & tout étoit très-bon.





Et du soir & du matin se fit le sixiéme jour. Ainsi furent achevés le ciel & la terre avec tous leurs ornemens. Et Dieu finit son ouvrage le septiéme jour ; & en ce même jour il se reposa, après avoir achevé tous ses ouvrages.

rum. Complevítque Deus die séptimo opus suum, quod fécerat, & requiévit die séptimo ab universo ópere quod patrárat.

Prions.

Fléchissons les genoux.

Levez-vous.

Le Célébrant. Orémus.

Le Diacre. Flectámus génua.

Le Soudiacre. Leváte.



O Dieu, qui par un prodige admirable, avez créé l'homme, & qui par un plus grand prodige l'avez racheté : daignez tellement fortifier notre esprit & notre raison contre les attraits du péché que nous méritions de jouir un jour de la félicité éternelle. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.



Deus, qui mirabíliter creásti hóminem, & mirabílius redemísti : da nobis quæsumus, contra oblectaménta peccáti mentis ratióne persístere ; ut mereámur ad ætérna gáudia perveníre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

II. PROPHETIE. *Gen. chap. 6.*



Noé étant âgé de cinq cens ans, eut pour fils Sem, Cham, & Japhet. Or, après que les hommes se furent multipliés sur la terre, & qu'ils eurent engendré plusieurs filles ; les enfans de Dieu



Noë verò cùm quingentórum esset annórũ, génuit Sem, Cham, & Japheth. Cùmque cœpíssent hómines multiplicári super terram, & filias procreássent, vidéntes filii Dei filias hóminum

quòd eſſent pulchræ, accepérunt ſibi uxóres ex ómnibus quas elégerant. Dixítque Deus: Non permanébit ſpíritus meus in hómine in ætérnum, quia caro eſt: erúntque dies illius centum vigínti annórum. Gigántes autem erant ſuper terram in diébus illis: poſtquam enim ingréſſi ſunt filii Dei ad fílias hóminum, illæque genuérunt, iſti ſunt poténtes à ſéculo viri famóſi. Videns autem Deus, quòd multa malítia hóminum eſſet in terrâ, & cuncta cogitátio cordis inténta eſſet ad malum omni témpore, pœnítuit eum, quod hóminem fecíſſet in terrâ. Et tactus dolóre cordis intrínſecus: Delébo, inquit, hóminem quem creávi, à fácie terræ, ab hómine uſque ad animántia, à réptili uſque ad vólucres cœli: pœnitet enim me fecíſſe eos. Noë verò invénit grátiam coram Dómino. Hæ ſunt generatiónes Noë: Noë vir juſtus atque perféctus fuit in generatiónibus ſuis,

voyant que les filles des hommes étoient belles, ils épouſerent celles qui leur avoient plu davantage. Et Dieu dit alors: Mon Eſprit ne demeurera plus jamais dans l'homme, parce qu'il n'eſt que chair, & déſormais ſes jours ne paſſeront pas ſix-vingt ans. Or, en ce même tems il y avoit des géans ſur la terre: car les enfans de Dieu ayant épouſé les filles des hommes, de leur mariage ſortirent des enfans qui furent des hommes puiſſans, & de tout tems renommés. Mais Dieu voyant l'excès de la malice des hommes qui vivoient ſur la terre, & que toutes les penſées de leur cœur ſe portoient ſans ceſſe au mal, ſe repentit d'avoir créé l'homme ſur la terre. Et touché juſqu'au fond du cœur, il dit: J'exterminerai de deſſus la terre l'homme que j'ai créé, & avec lui les animaux, les reptiles, & les oiſeaux du ciel; car je me repens de les avoir faits. Mais Noé trouva grace devant le Seigneur. Voici les enfans qu'eut Noé. Noé fut un

homme juste & parfait dans toute la conduite de sa vie, & il marcha selon Dieu. Il eut trois fils, Sem, Cham, & Japhet. Or la terre étoit devant Dieu pleine de corruption & souillée d'iniquités. Dieu voyant que toute la terre étoit corrompue, car toute chair sur la terre avoit corrompu sa voie, il dit à Noë : J'ai arrêté d'exterminer tous les hommes, parce qu'ils ont rempli de leurs crimes toute la terre ; & je les exterminerai avec elle. Construisez une arche de bois bien uni : faites-y de petits logemens, & frotez-la de bitume par dedans & par dehors. Voici la forme que vous lui donnerez : Sa longueur sera de trois cens coudées, sa largeur de cinquante, & sa hauteur de trente. Vous y ferez une f.nêtre dont la hauteur sera d'une coudée: pour ce qui est de la porte, vous la placerez au côté; & dans le bas, vous pratiquerez des logemens à triple étage. J'inonderai la terre d'un déluge d'eau : j'exter-

cum Deo ambulávit. Et genuit tres fílios, Sem, Cham, & Japheth. Corrúpta est autem terra coram Deo, & repléta est iniquitáte. Cùmque vidíſſet Deus terram esse corrúptam, (omnis quippe caro corrúperat viam suam super terram) dixit ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me ; repléta est terra iniquitáte à fácie eórum, & ego dísperdam eos cum terrâ. Fac tibi arcam de lignis lævigátis. Mansiúnculas in arcâ fácies, & bitúmine línies intrínsecùs & extrínsecùs. Et sic fácies eam : Trecentórum cubitórum erit longitúdo arcæ, quinquagínta cubitórum latitúdo, & trigínta cubitórum altitúdo illíus. Fenéstram in arcâ fácies, & in cúbito consummábis summitátem ejus. Ostium autem arcæ pones ex látere deórsum. Cœnácula & tristéga fácies in eâ. Ecce ego addúcam aquas dilúvii super terram, ut interfíciam omnem carnem in quâ spíritus vitæ est subter cœ-

lũ, & Univérsa quæ in terrâ sunt, consuméntur. Ponámque fœdus meum tecum, & ingrediéris arcam tu & filii tui, uxor tua, & uxóres filiórum tuórum tecum. Et ex cunctis animántibus univérsæ carnis bina indúces in arcam, ut vivant tecum, masculíni sexus & feminíni. De volúcribus juxta genus suũ, & de juméntis in génere suo, & ex omni réptili terræ secúndùm genus suũ: bina de ómnibus ingrediẽtur tecũ, ut possint vívere. Tolles ígitur tecum ex ómnibus escis, quæ mandi possunt, & comportábis apud te: & erunt tam tibi, quàm illis in cibum. Fecit igitur Noë ómnia quæ præcéperat illi Deus. Eratque sexcentórum annórum, quando dilúvii aquæ inundavérunt super terram. Rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, & cataráctæ cœli apértæ sunt: & facta est plúvia super terram quadragínta diébus & quadragínta noctibus. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë, & Sem,

minerai tout ce qui respire sous le ciel; & tout ce qui est sur la terre périra. Mais je ferai une alliance avec vous, & vous entrerez dans l'arche, vous & vos fils, votre femme, & les femmes de vos fils. Vous y ferez entrer aussi deux de chaque espéce de tous les animaux, mâle & femelle, pour y vivre avec vous. Vous prendrez une couple d'oiseaux de chaque espéce, une couple de bêtes à quatre pieds, & de toutes sortes de reptiles terrestres selon leur espéce. Et tous ces animaux entreront avec vous dans l'arche, pour échapper au déluge. Vous ferez donc provision de toutes sortes de vivres, que vous porterez avec vous pour votre nourriture, & celle des animaux. Noë exécuta tout ce que Dieu lui avoit commandé. Or il étoit âgé de six cens ans, lorsque les eaux du déluge inonderent la terre. Toutes les sources du grand abysme des eaux & les écluses du ciel furent ouvertes. Et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours & quarante nuits.

Au jour marqué, Noë entra dans l'arche avec ses fils, Sem, Cham, & Japhet, sa femme & les trois femmes de ses fils : tous les animaux de chaque espéce y entrerent aussi avec eux, tous les animaux domestiques selon leur espéce, tout ce qui se meut sur la terre selon son espéce, tout ce qui vole dans les airs selon son espéce. L'arche étoit portée sur les eaux. Elles crûrent prodigieusement sur la terre; & couvrirent les plus hautes montagnes qui sont sous le ciel. L'eau s'éleva de quinze coudées au-dessus des plus hautes montagnes. Ainsi périt tout ce qui respire sur la terre, les animaux, les reptiles, les oiseaux. Noë seul demeura, & ce qui étoit entré avec lui dans l'arche. Et toute la terre fut couverte d'eau pendant cent cinquante jours. Cependant Dieu se souvenant de Noë, & de tous les animaux qui étoient dans l'arche, fit souffler sur la terre un vent qui diminua les eaux. Les sources de l'abysme & les

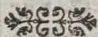
& Cham, & Japheth, fílii ejus; uxor illíus, & tres uxóres filiórum ejus cum eis in arcam : ipsi & omne ánimal secúndùm genus suum, universáque juménta in génere suo, & omne quod movétur super terram in génere suo, cunctúmque volátile secúndùm genus suum. Porrò arca ferebátur super aquas; & aquæ prævaluérunt nimis super terram : opertíque sunt omnes montes excélsi sub univérso cœlo. Quíndecim cúbitis áltior fuit aqua super montes quos operúerat. Consumptáque est omnis caro, quæ movebátur super terram, vólucrum, animántium, bestiárum, omniúmque reptílium quæ reptant super terram. Remánsit autem solus Noë, & qui cum eo erant in arcâ. Obtinuerúntque aquæ terram centum quinquagínta diébus. Recordátus autem Deus Noë, cunctorúmque animántium, & ómnium jumentórum, quæ erant cum

eo in arcâ, addúxit ſpiritum ſuper terram, & imminútæ ſunt aquæ. Et clauſi ſunt fontes abyſſi, & cataráctæ cœli; & prohíbitæ ſunt plúviæ de cœlo. Reverſæque ſunt aquæ de terrâ eúntes, & redeúntes; & cœpérunt mínui poſt centum quinquagínta dies. Cùmque tranſíſſent quadragínta dies, apériens Noë fenéſtram arcæ quam fécerat, dimíſit corvũ, qui egrediebátur & non revertebátur donec ſiccárentur aquæ ſuper terram. Emíſit quoque columbam poſt eum, ut vidéret ſi jam ceſſáſſent aquæ ſuper fáciem terræ. Quæ cùm non invéniſſet ubi requiéſceret pes ejus, revérſa eſt ad eum in arcam; aquæ enim erant ſuper univérſam terram: extendítque manum, & apprehénſam intúlit in arcam. Expectátis autem ultrà ſeptem diébus áliis, rurſum dimíſit colúmbam ex arcâ. At illa venit ad eum ad véſperam, portans ramum olivæ viréntibus fóliis in ore ſuo. In-

écluſes du ciel ſe fermerent, & les pluies ceſſerent. Et après cent cinquante jours, les eaux agitées de côté & d'autre par le vent, commencerent à diminuer. Quarante jours après Noë ouvrit la fenêtre de l'arche, & lâcha le corbeau, qui étant ſorti ne revint point, tandis que les eaux s'écouloient & que la terre ſe deſſéchoit. Enſuite, pour reconnoître ſi les eaux s'étoient retirées, il lâcha la colombe, qui ne trouvant point où aſſeoir ſon pied, parceque la terre étoit encore couverte d'eaux, revint à l'arche, & Noë tendant la main, la prit & la remit dans l'arche. Il attendit encore ſept jours, & la colombe, qu'il avoit fait ſortir de nouveau, revint ſur le ſoir, portant en ſon bec une branche d'olivier dont les feuilles étoient vertes. Par-là Noë comprit que les eaux s'étoient rétirées de deſſus la terre. Cependant il attendit encore ſept jours, & il envoya la colombe qui ne revint plus à lui. Alors, Dieu parlant à Noë, lui dit : Sortez de

l'arche, vous & votre femme, vos fils, & les femmes de vos fils. Faites auſſi ſortir tous les animaux qui y ſont avec vous, de quelque eſpéce qu'ils ſoient les oiſeaux, les bêtes, & tout ce qui rampe ſur la terre; & entrez ſur la terre, croiſſez-y & vous y multipliez. Noë donc ſortit de l'arche avec ſes fils, ſa femme, & les femmes de ſes fils. Toutes les bêtes en ſortirent auſſi, les animaux domeſtiques, & tout ce qui rampe ſur la terre, chacun ſelon ſon eſpéce. Pour Noë il dreſſa un autel au Seigneur, & prenant de tous les animaux & de tous les oiſeaux qui n'étoient point immondes, il lui en offrit des holocauſtes ſur cet autel. Et l'odeur de ce ſacrifice fut agréable à Dieu.

telléxit ergo Noë quod ceſſáſſent aquæ ſuper terram. Expectavítque nihilóminùs ſeptem álios dies, & emíſit colúmbam, quæ non eſt revérſa ultrà ad eum. Locútus eſt autem Deus ad Noë, dicens: Egrédere de arcâ, tu & uxor tua, fílii tui, & uxóres filiórum tuórum tecum. Cuncta animántia, quæ ſunt apud te, ex omni carne, tam in volatílibus, quàm in béſtiis & univérſis reptílibus quæ reptant ſuper terram, educ tecum, & ingredímini ſuper terram: créſcite, & multiplicámini ſuper eam. Egréſſus eſt ergo Noë, & fílii ejus: uxor illíus; & uxóres filiórum ejus cum eo. Sed & ómnia animántia, juménta, & reptília quæ reptant ſuper terram ſecúndùm genus ſuum, egreſſa ſunt de arcâ. Ædificávit autem Noë altáre Dómino: & tollens de cunctis pecóribus & volúcribus mundis, óbtulit holocáuſta ſuper altáre. Odoratúſque eſt Dóminus odórem ſuavitátis.



Orémus. Flectámus, &c.

DEus, incommutábilis virtus, & lumen ætérnum; réſpice propítius ad totíus Eccléſiæ tuæ mirábile Sacraméntum: & opus ſalútis humánæ perpétuæ diſpoſitiónis efféctu tranquílliùs operáre, totúſque mundus experiátur & vídeat, déjecta érigi, inveteráta renovári, & per ipſum redíre ómnia in íntegrum, à quo ſumpsêre princípium; Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs, &c.

Prions. Fléchiſſons, &c.

O Dieu, qui êtes la force immuable, & la lumiere éternelle, jettez un regard favorable ſur le corps myſtique de votre Egliſe; & par un effet continuel de votre protectiō accompliſſez avec votre douceur ordinaire l'ouvrage du ſalut des hommes: en ſorte que tout le monde reſſente & voie que vous relevez ce qui eſt tombé, que vous renouvellez ce qui eſt vieux & uſé, & que toutes choſes ſont rétablies dans leur perfection par celui de qui elles ont tiré leur origine, qui eſt notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui regne avec vous en l'unité du S. Eſprit, &c.

III. PROPHETIE. *Gen.* 22.

IN diébus illis: Tentávit Deus Abraham, & dixit ad eum: Abraham, Abraham. At ille reſpóndit: Adſum. Ait illi: Tolle fílium tuum unigénitum, quem díligis, Iſaac, & vade in terram viſiónis: atque ibi ófferes eum in holocauſ-

EN ces jours-là, Dieu voulant éprouver Abraham, lui dit: Abraham, Abraham. Me voici, Seigneur, répondit Abraham. Dieu ajouta: Prenez Iſaac, ce fils unique qui vous eſt ſi cher, & allez dans la terre de viſion; & là vous me l'offri-

rez en holocauſte, ſur l'une des montagnes que je vous montrerai. Abraham ſe levant donc avant le jour, il chargea ſon âne, & prit avec lui deux de ſes ſerviteurs, & ſon fils Iſaac. Et après avoir coupé du bois pour l'holocauſte, il ſe rendit au lieu que le Seigneur lui avoit marqué. Le troiſiéme jour levant les yeux, il apperçut de loin ce lieu, & il dit à ſes ſerviteurs: Reſtez ici avec l'âne; nous allons près d'ici, mon fils & moi, pour adorer le Seigneur, & incontinent nous vous rejoindrons. Il prit auſſi le bois pour l'holocauſte, dont il chargea ſon fils Iſaac; & pour lui il portoit dans ſes mains le feu & le coûteau. Comme ils marchoient eux deux enſemble, Iſaac dit à ſon pere: Mon pere. Que voulez-vous, mon fils, lui répondit Abraham? Voilà, pourſuivit Iſaac, le bois & le feu, mais où eſt la victime qui doit être immolée? Abraham lui repartit: Dieu y pourvoira, mon fils, & trouvera bien la victime que je dois lui ſacrifier. Ils continuerent donc leur

tum ſuper unum móntium quem monſtrávero tibi. Igitur Abraham de nocte conſúrgens, ſtravit áſinum ſuum; ducens ſecum duos júvenes, & Iſaac fílium ſuum. Cùmque concidíſſet ligna in holocáuſtum, ábiit ad locum quem præcéperat ei Deus. Die autem tertio elevátis óculis, vidit locum procul, dixítque ad púeros ſuos: Expectáte hîc cum áſino; ego & puer, illuc uſque properántes, poſtquàm adoravérimus, revertémur ad vos. Tulit quoque ligna holocáuſti, & impoſuit ſuper Iſaac fílium ſuum: ipſe verò portábat in mánibus ignem & gládium. Cùmque duo pérgerent ſimul, dixit Iſaac patri ſuo: Pater mi. At ille reſpondit; Quid vis, fili? Ecce, inquit, ignis & ligna: ubi eſt víctima holocáuſti? Dixit autem Abraham: Deus providébit ſibi víctimam holocáuſti, fili mi. Pergébant ergo pariter, & venérunt ad locum quem oſténderat ei Deus, in quo

ædificávit altáre, & désuper ligna compósuit. Cùmque alligásset Isaac filium suum, pósuit eum in altáre super struem lignórum. Extendítque manum, & arrípuit gládium ut immoláret filium suum. Et ecce Angelus Dómini de cœlo clámavit, dicens: Abraham, Abraham Qui respóndit: Adsum. Dixítque ei: Non exténdas manum tuam super púerum, neque fácias illi quidquam. Nunc cognóvi quòd times Deum, & non pepercísti unigénito fílio tuo propter me. Levávit Abraham óculos suos, vidítque post tergum aríetem inter vepres hæréntem córnibus, quem assúmens óbtulit holocáustum pro fílio. Appellavítque nomen loci illíus, Dóminus videt. Unde usque hódie dícitur: In monte Dóminus vidébit. Vocávit autem Angelus Dómini Abraham secúndò de cœlo, dicens: Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, quia fecísti hanc rem, & non pe-

chemin, & arriverent au lieu que Dieu avoit montré à Abraham. Aussitôt Abraham y dressa un autel, sur lequel il arrangea le bois, & liant son fils Isaac, il le mit sur ce bois. En même tems prenant le coûteau à la main, il alloit immoler son fils, lorsque du haut du ciel un Ange du Seigneur lui cria: Abraham, Abraham. Il répondit: Me voici. L'Ange lui dit: Ne levez point votre main sur votre fils; & gardez-vous de lui faire aucun mal. Maintenant je connois que vous craignez le Seigneur, puisque vous n'avez pas épargné votre propre fils pour l'amour de moi. Abraham levant les yeux, apperçut derriere lui un Bélier, qui s'étoit embarrassé les cornes dans un buisson, & l'ayant pris il l'offrit en holocauste au lieu de son fils, & il appella ce lieu d'un nom qui signifie, le Seigneur voit. C'est pourquoi on dit encore aujourd'hui: Dieu verra sur la montagne. L'Ange du Seigneur apellant une seconde fois Abraham, lui dit: J'ai ju-

ré par moi-même, dit le Seigneur, que parce que vous avez fait cette actiō, & que pour l'amour de moi vous n'avez point épargné votre fils unique, je vous bénirai, & je multiplierai votre postérité comme les étoiles du ciel, & comme le sable qui est sur le rivage de la mer : parce que vous avez obéi à ma voix, vos descendans posséderont les villes de leurs ennemis ; & tous les peuples de l'Univers seront bénis en votre race. Ensuite Abraham rejoignit ses serviteurs, & s'en retourna avec eux à Bersabée, où il demeura.

percísti fílio tuo unigénito propter me, benedícam tibi, & multiplicábo semen tuum sicut stellas cœli, & velut arénam quæ est in líttore maris : possidébit semen tuum portas inimicórum suórum, & benedicéntur in sémine tuo omnes gentes terræ, quia obedísti voci meæ. Revérsus est Abraham ad púeros suos, abierúntque Bersabeæ simul, & habitávit ibi.

Prions. Fléchissons, &c.



Dieu, souverain pere des Fidéles, qui étendant la grace de votre adoption, multipliez les enfans de promesse ; & qui par le mystere de la Pâque, établissez votre serviteur Abraham le pere de toutes les nations, selon que vous le lui avez promis avec serment, faites que vos peuples méritent de participer à la grace de votre vocation. Par notre Seigneur J. C. qui

Orémus. Flectámus, &c.



Eus, Fidélium pater summe, qui in toto orbe terrárum, promissiónis tuæ fílios diffúsâ adoptiónis grátiâ multiplicas, & per Paschále sacraméntum, Abraham puérum tuum universárum, sicut jurásti, géntium éfficis patrem : da pópulis tuis dignè ad grátiam tuæ vocatiónis introïre. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fí-

lium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c.

vit & regne avec vous dans tous les siécles des siécles.

IV. PROPHETIE. *Exod. chap.* 14.

* A PARIS, *la deuxiéme.*



IN diébus illis : Advénerat vigília matutína, & ecce respíciens Dóminus ſupra caſtra Ægyptiórum per colúmnam ignis & nubis, interfécit exércitum eórum, & ſubvértit rotas cúrruum, ferebantúrque in profúndum. Dixérunt ergo Ægyptii : Fugiámus Iſraëlem, Dóminus enim pugnat pro eis contra nos. Et ait Dóminus ad Moïſen : Exténde manum tuam ſuper mare, ut revertántur aquæ ad Ægyptios ſuper currus & équites eórum. Cùmque extendíſſet Moïſes manum contra mare, revérſum eſt primo dilúculo ad prióren locum ; fugientibúſque Ægyptiis occurrérunt aquæ, & invólvit eos Dóñus in médiis flúctibus : Reverſæque ſunt aquæ, & operuérunt currus & équites



EN ces jours-là, le Seigneur, vers le déclin de la nuit, regardant à travers la colomne de feu & de nuée, le camp des Egyptiens, il défit leur armée, briſa les roues de leurs chariots, & les renverſa ſur le ſable. Sur quoi les Egyptiens dirent : Fuyons les enfans d'Iſraël, car le Seigneur combat pour eux contre nous. En même tems le Seigneur dit à Moïſe : Etendez votre main ſur la mer, afin que les eaux retournent ſur les Egyptiens, & ſubmergent les chariots avec les cavaliers. Moïſe ayant étendu ſa main ſur la mer, les eaux retournerent en leur place dès le point du jour ; & comme les Egyptiens fuyoient, ils furent ſurpris par les eaux qui revenoient ſur eux, & le Seigneur les enſevelit au milieu des flots. Les eaux revenant ſur elles-mêmes



envelopperent tous les chariots & toute l'armée de Pharaon, laquelle poursuivant les Iſraëlites, étoit entrée dans la mer, & pas un ſeul ne ſe ſauva. Pour les enfans d'Iſraël, ils traverſerent la mer à pied ſec, & les eaux ſuſpendues de chaque côté leur ſervoient de muraille. Le Seigneur délivra ainſi ce jour-là Iſraël de la main des Egyptiens, qu'ils virent étendus morts ſur le rivage. Ils furent ſpectateurs de la grande punition que Dieu avoit exercée contre eux. Le peuple craignit le Seigneur, & crut à lui, & à Moïſe ſon ſerviteur. Alors Moïſe & les enfans d'Iſraël chanterent ce cantique à la gloire de Dieu.

cuncti exércitûs Pharaónis, qui ſequentes ingréſſi fuérant mare; nec unus quidem ſupérfuit ex eis. Fílii autem Iſraël perrexérunt per médium ſicci maris, & aquæ eis erant quaſi pro muro à dextris & à ſiníſtris. Liberavítque Dóminus in die illâ Iſraël de manu Ægyptiórum. Et vidérunt Ægyptios mórtuos ſuper littus maris, & manum magnam quam exercúerat Dóminus contra eos. Timuítque pópulus Dóminum, & credidérunt Dómino, & Moïſi ſervo ejus. Tunc cécinit Moïſes & fílii Iſraël carmen hoc Dómino, & dixérunt.

TRAIT.



CHantons un Cantique à la louange du Seigneur qui vient de faire éclater ſa puiſſance : il a précipité dans la mer les chevaux & les cavaliers : il m'a protégé, & m'a rendu à la vie.

℣. Il eſt mon Dieu, &



CAntémus Dómino, glorióſè enim honorificátus eſt, equum & aſcenſórem projécit in mare : adjútor & protéctor factus eſt mihi in ſalútem.

℣. Hic eſt Deus meus, &

honorificábo eum : Deus Patris mei , & exaltábo eum.

℣. Dóminus cónterens bella : Dóminus nomen est illi.

Orémus. Flectámus, &c.



Eus, cujus antíqua mirácula , etiam nostris séculis coruscáre sentímus, dum quod uni pópulo, à persecutióne Ægyptíacâ liberándo , déxteræ tuæ poténtiâ contulísti , id in salútem géntium per aquam regeneratiónis operáris : præsta , ut in Abrahæ fílios , & in Israëlíticam dignitátem totíus mundi tránseat plenitúdo. Per Dóminum , &c.

je l'honorerai : il est le Dieu de mon pere , & j'exalterai son nom.

℣. Il est le Seigneur qui dissipe les guerres, son nom est le Seigneur.

Prions. Fléchissons, &c.



Dieu , qui renouvellez de nos jours les prodiges que vous avez opérés dans les siécles passés , en faisant par l'eau de la régénération pour le salut des peuples ce que vous avez fait pour délivrer Israël de la persécution des Egyptiens ; faites que tous les peuples de la terre deviennent les enfans d'Abraham , & qu'ils entrent dans la participation de la grandeur & des avantages du peuple d'Israël. Par notre Seigneur, &c.

V. PROPHETIE. *Isaïe, ch. 34.*

* A PARIS, *la quatrième.*



Æc est heréditas servórum Dómini, & justítia eórum apud me, dicit Dóminus. * Omnes sitiéntes



Oici quel est l'héritage des serviteurs du Seigneur ; c'est ainsi, dit le Seigneur, qu'ils seront justes devant moi.

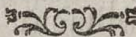
* *A Paris la Leçon ne commence qu'ici.*

* Vous tous qui avez soif, venez à la source des eaux: vous qui n'avez point d'argent, hâtez-vous, achetez, & mangez. Venez, achetez sans argent & sans échange, le vin & le lait. Pourquoi employez-vous votre argent à ce qui ne peut vous nourrir, & vos travaux à ce qui ne peut vous rassasier ? Ecoutez-moi avez attention : prenez une bonne nourriture qui engraisse votre ame, & qui la comble de délices. Prêtez l'oreille, & venez à moi: écoutez-moi, & vous vivrez; & pour rendre stable la miséricorde que j'ai promise à David, je ferai avec vous une alliance éternelle. Je l'ai établi pour témoin, aux peuples pour chef, & pour maître aux nations. Vous appellerez à vous un peuple que vous ne connoissez pas ; & les nations auxquelles vous étiez inconnu accourront à vous à cause du Seigneur votre Dieu, & du Saint d'Israël qui vous a comblés de gloire. Cherchez le Seigneur pendant que vous pouvez le trouver, invoquez-le pendant

veníte ad aquas, & qui non habétis argéntum, properáte, émite, & comédite. Veníte, émite absque argénto & absque ullâ commutatióne vinum & lac. Quare appénditis argéntum non in pánibus, & labórem vestrum non in saturitáte ? Audíte audiéntes me, & comédite bonum ; & delectábitur in crassitúdine ánima vestra. Inclináte aurem vestram, & venite ad me : audíte, & vivet ánima vestra ; & fériam vobíscum pactum sempitérnum, misericórdias David fidéles. Ecce testem pópulis dedi eum, ducem ac præceptórem géntibus. Ecce gentem quam nesciébas, vocábis ; & gentes, quæ te non cognovérunt, ad te current propter Dóminum Deum tuum, & sanctum Israël, quia glorificávit te. Quærite Dóminum, dum inveníri potest, invocáte eum, dum propè est. Derelínquat ímpius viam suam, & vir iníquus cogitatiónes suas, & revertátur ad Dó-

minum, & miserébitur ejus, & ad Deum nostrum, quóniam multus est ad ignoscéndum. Non enim cogitatiónes meæ, cogitatiónes vestræ; neque viæ vestræ, viæ meæ; dicit Dóminus. Quia sicut exaltántur cœli à terrâ, sic exaltátæ sunt viæ meæ à viis vestris, & cogitatiónes meæ à cogitatiónibus vestris. Et quómodo descéndit imber & nix de cœlo, & illuc ultrà non revértitur, sed inébriat terram, & infúndit eam, & germináre eam facit, & dat semen seménti, & panem comedénti, sic erit verbum meum, quod egrediétur de ore meo: non revertétur ad me vácuum; sed fáciet quæcúmque vólui; & prosperábitur in his ad quæ misi illud. (dicit Dóminus omnípotens.)

qu'il est proche. Que l'impie abandonne sa voie, & le méchant ses injustes pensées : qu'il revienne au Seigneur, & il lui fera miséricorde : qu'il retourne à notre Dieu, parce qu'il est plein de bontés pour pardonner : car mes pensées ne sont pas vos pensées, & mes voies ne sont pas vos voies, dit le Seigneur. Autant que le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes pensées & mes voies sont élevées au-dessus des vôtres. Et comme les pluies & la neige loin de retourner au ciel, lorsqu'une fois elles en sont tombées, demeurent au contraire sur la terre, la pénétrent, & font germer le grain qui a été semé, & dont on fait le pain après la récolte; ainsi ma parole étant une fois sortie de ma bouche, elle ne reviendra point à moi sans fruit; mais elle opérera tout ce que je veux, & elle produira l'effet auquel je l'avois destinée, dit le Seigneur tout-puissant.



Prions. Fléchiſſons, &c.



Ieu éternel & tout-puiſſant, multipliez pour la gloire de votre nom cette poſtérité que vous avez promiſe à la foi de nos peres ; & par une ſainte adoption augmentez le nombre des enfans de cette promeſſe, pour faire connoître à votre Egliſe, que vous avez déja accompli en elle une grande partie des choſes, que ces premiers Saints ont avec tant de certitude cru devoir arriver. Par notre Seigneur, &c.

Orémus. Flectámus, &c.



Mnipotens ſempitérne Deus, multíplica in honórem nóminis tui quod patrum fídei ſpopondíſti, & promiſſiónis fílios ſacrâ adoptióne diláta : ut quod prióres ſancti non dubitavérunt futúrum, Eccléſia tua magnâ jam ex parte cognóſcat implétum. Per Dóminum noſtrum, &c.

VI. Prophetie. *Baruch. 3.*



Coutez, Iſraël, les commandemens & les paroles de la vie : prêtez l'oreille pour connoître la ſageſſe. D'où vient, Iſraël, que vous habitez parmi vos ennemis ? D'où vient que vous avez vieilli dans une terre étrangere ? Pourquoi êtes-vous comme les morts dans la corruption, & pourquoi reſſemblez-vous à ceux qui deſcendent au tombeau ? C'eſt que vous avez abandonné la ſource



Udi, Iſraël, mandáta vitæ : áuribus pércipe, ut ſcias prudéntiam. Quid eſt, Iſraël, quòd in terrâ inimicórum es ? Inveteráſti in terrâ aliénâ ; coinquinátus es cum mórtuis, deputátus es cum deſcendéntibus in inférnum. Dereliquíſti fontem ſapiéntiæ. Nam ſi in viâ Dei ambuláſſes, habitáſſes utique in pace ſempitérnâ. Diſce ubi ſit prudéntia, ubi ſit virtus, ubi ſit intelléctus : ut

ſcias ſimul ubi ſit longitúrnitas vitæ & victûs, ubi ſit lumen oculórum, & pax. Quis invénit locum ejus? & quis intrávit in theſáuros ejus? Ubi ſunt Príncipes géntium, & qui dominántur ſuper béſtias quæ ſunt ſuper térram; qui in ávibus cœli ludunt, qui argéntum theſauríſant, & aurum, in quo confídunt hómines, & non eſt finis acquiſitiónis eórum: qui argéntum fabricant, & ſollíciti ſunt, nec eſt invéntio óperum illórum? Extermináti ſunt, & ad ínferos deſcendérunt, & álii loco eórum ſurrexérunt. Júvenes vidérunt lumen, & habitavérunt ſuper terram: viam autem diſciplínæ ignoravérunt, neque intellexérunt ſémitas ejus, neque fílii eórum ſuſcepérunt eam. A facie ipſórum longè facta eſt: non eſt audíta in terrâ Chánaan, neque viſa eſt in Theman. Fílii quoque Agar qui exquírunt prudéntiam quæ de terrâ eſt, negotiatóres Merrhæ, & Theman;

de la ſageſſe: car ſi vous aviez marché dans les voies du Seigneur, vous auriez joui d'une éternelle paix. Apprenez où eſt la prudence, où eſt la force, où eſt l'intelligence, pour connoître en même tems où eſt la longue durée des jours, l'abondance des choſes néceſſaires à la vie, la lumiere des yeux, & la paix. Qui a trouvé le lieu où réſide la ſageſſe; & qui eſt entré dans ſes tréſors? Où ſont les Princes des nations qui dominent ſur les bêtes de la terre, qui ſe jouoient des oiſeaux du ciel, qui amaſſoient dans leurs tréſors l'or & l'argent, en quoi les hommes mettent leur confiance: qui ne ceſſoient d'acquérir de nouvelles richeſſes, & qui prenoient tant de peine à fondre l'argent, ſans arriver par leur travail au but qu'ils s'étoient propoſé? Ils ont été exterminés, ils ſont deſcendus dans l'enfer, & d'autres ont pris leur place. Dans leur jeuneſſe ils ſe ſont livrés aux plaiſirs, ils ont habité ſur la terre; mais ils ont igno-

ré la véritable sagesse, ils n'en ont point connu les sentiers, & leurs enfans ne l'ont point reçue : elle s'est éloignée d'eux: on n'en a point oui parler dans la terre de Chanaan; on n'en a point vu les effets dans Théman. Les enfans même d'Agar, si prudens selon la chair dans leur trafic avec ceux de Théman, les conteurs de fables, & les inventeurs d'une vaine & nouvelle prudence, tous ont ignoré le chemin de la sagesse, & ont oublié ses voies. O Israël, que la Maison du Seigneur est vaste, & que son étendue est grande ! Elle est immense, & son élévation n'a point de bornes. C'est-là que furent dès les premiers siécles ces fameux géans qui avoient une taille monstrueuse, & tant d'expérience dans la guerre. Le Seigneur ne les a point choisis; & ils n'ont point trouvé la sagesse; aussi ont-ils été exterminés. Et comme ils n'ont point eu la sagesse, leur folie même les a précipités à leur perte. Qui est monté au ciel pour prendre la sa-

& fabulatóres, & exquisitóres prudéntiæ & intelligéntiæ: viam autem sapiéntiæ nesciérunt, neque commemoráti sunt sémitas ejus. O Israël, quàm magna est domus Dei, & ingens locus possessiónis ejus! Magnus est, & non habet finem; excélsus & imménsus. Ibi fuérunt Gigántes nomináti illi, qui ab início fuérunt statúrâ magnâ, sciéntes bellum. Non hos elégit Dóminus, neque viam disciplínæ invenérunt: proptéreà periérunt. Et quóniam non habuérunt sapiéntiam, interiérunt propter suam insipiéntiam. Quis ascéndit in cœlum, & accépit eam, & edúxit eam de núbibus? Quis transfretávit mare, & invénit illam, & áttulit illam super aurum eléctum? Non est qui possit scire vias ejus, neque qui exquírat sémitas ejus: sed qui scit univérsa, novit eam, & adinvénit eam prudentiâ suâ: qui præparávit terram in ætérno témpore, & replévit eam pecú-

dibus & quadrupédibus; qui emíttit lumen, & vadit; & vocávit illud, & obédit illi in tremóre. Stellæ autem dedérunt lumen in custódiis suis, & lætátæ sunt: vocátæ sunt, & dixérunt: Adsumus; & luxérunt ei cum jucunditáte, qui fecit illas. Hic est Deus noster, & non æstimábitur álius advérsùs eum. Hic adinvénit omnem viam disciplínæ, & trádidit illam Jacob púero suo, & Israël dilecto suo. Post hæc in terris visus est, & cum homínibus conversátus est.

gesse? ou qui l'a fait descendre des nuées? Qui a traversé les mers pour la trouver, & qui l'a apportée par préférence à l'or? Non, il n'y a personne qui puisse connoître ses voies, ni qui pense à les rechercher. Mais c'est celui qui sçait tout, qui la connoît, & qui l'a trouvée par sa prudence. Celui qui a créé la terre pour qu'elle subsistât éternellement, & qui l'a remplie d'animaux. Celui qui envoie la lumière, & elle marche; qui l'appelle, & elle obéit avec crainte & avec respect. Celui qui fait luire les étoiles selon l'ordre qu'il leur a prescrit, qui les appelle, & elles répondent: Nous voici; ravies de joie de luire pour celui qui les a créées. C'est celui-là qui est notre Dieu, & il n'y en a point d'autre qui puisse lui être comparé. C'est lui qui a trouvé toutes les voies qui mènent à la sagesse, & qui l'a donnée à Jacob son serviteur, & Israel son peuple bien aimé. Ensuite il s'est montré sur la terre, & il a vécu parmi les hommes.

Orémus. Flectámus, &c.

DEus, qui Ecclésiã tuam novâ semper Géntium vocatióne multíplicas: concéde propítius; ut quos aquâ Baptísmatis ábluis,

Prions. Fléchissons, &c.

O Dieu, qui par la vocation des Gentils, donnez sans cesse de nouveaux enfans à votre Eglise, daignez toujours protéger ceux que vous



avez purifiés par les eaux salutaires du Baptême. Par notre Seigneur, &c.

continuâ protectióne tueáris. Per Dóminum nostrum, &c.

VII. PROPHETIE. *Ezech.* 37.



EN ces jours-là, le Seigneur étendit sa main sur moi, & m'ayant ravi en esprit, il me transporta au milieu d'un champ plein d'ossemens, & me fit tourner autour d'eux. Ils étoient tous desséchés, & étendus en grand nombre sur la terre, & le Seigneur me dit : Fils de l'homme, pensez-vous que ces ossemens puissent revivre ? Je lui répondis : Seigneur mon Dieu, vous le sçavez. Et il me dit : Prophétisez, & dites à ces ossemens : Ossemens desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Voici ce que le Seigneur dit à ces ossemens: Je vais vous ranimer, & vous vivrez. Je vous donnerai des nerfs, je vous revêtirai de chair, je vous couvrirai de peau, je vous ranimerai & vous vivrez, & vous connoîtrez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc, selon l'ordre que le Seigneur m'en avoit don-



IN diébus illis: Facta est super me manus Dómini, & edúxit me in spíritu Dómini, & dimísit me in médio campi, qui erat plénus óssibus; & circumdúxit me per ea in gyro : erant autem multa valdè super fáciem campi; siccáque vehementer. Et dixit ad me: Fili hóminis, putásne vivent ossa ista ? Et dixi : Dómine Deus, tu nosti. Et dixit ad me : Vaticináre de óssibus istis, & dices eis: Ossa árida, audíte verbum Dómini. Hæc dicit Dóminus Deus óssibus his : Ecce ego intromíttam in vos spíritum, & vivétis. Et dabo super vos nervos, & succréscere fáciam super vos carnes, & superexténdam in vobis cutem: & dabo vobis spíritum, & vivétis, & sciétis quia ego Dóminus. Et prophetávi si-

cut præcéperat mihi : factus eſt autem ſónitus prophetánte me, & ecce commótio ; & acceſſérunt oſſa ad oſſa, unumquódque ad junctúram ſuam. Et vidi, & ecce ſuper ea nervi & carnes aſcendérunt ; & exténta eſt in eis cutis déſuper, & ſpíritum non habébant. Et dixit ad me : Vaticináre ad ſpíritum, vaticináre, fili hóminis, & dices ad ſpíritum : Hæc dicit Dóminus Deus : A quátuor ventis veni ſpíritus, & inſúffla ſuper interféctos iſtos, & revivíſcant. Et prophetávi ſicut præcéperat mihi ; & ingréſſus eſt in ea ſpíritus, & vixérunt : ſteterúntque ſuper pedes ſuos exércitus grandis nimis valdè. Et dixit ad me : Fili hóminis, oſſa hæc univérſa, domus Iſraël eſt. Ipſi dicunt ; Aruérunt oſſa noſtra, & périit ſpes noſtra, & abſciſſi ſumus. Proptéreà vaticináre & dices ad eos : Hæc dicit Dóminus Deus : Ecce ego apériam túmulos veſtros, & edúcam vos de ſepúlcris ve-

né ; & pendant que je prophétiſois, il s'éleva un grand bruit, & il ſe fit un grand mouvement. Ces os ſe rapprocherent les uns des autres, & ſe placerent tous dans leur emboëture. Tout à coup je les vis revêtus de nerfs & de chair, & couverts de peau ; mais ils n'étoient point encore animés. Et le Seigneur me dit : Prophétiſez, fils de l'homme, prophétiſez & dites à l'eſprit : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Eſprit, venez des quatre parties du monde, & ſoufflez ſur ces morts, pour les rendre à la vie. Je prophétiſai donc ſuivant l'ordre que j'en avois reçu ; & au meme tems l'eſprit rentra dans ces os, leſquels furent ranimés, & ſe leverent ſur leurs pieds comme une grande armée. Alors le Seigneur me dit : Fils de l'homme, tous ces os repréſentent les enfans d'Iſraël. Nos os, diſent-ils, ſont deſſéchés ; nous n'avons plus d'eſpérance : nous ſommes perdus. Prophétiſez donc, & dites-leur : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : O mon



peuple, je vais ouvrir vos ſépulcres, je vous ferai ſortir de vos tombeaux, & je vous ramenerai dans la terre d'Iſraël. Et quand j'aurai ouvert vos ſépulcres, que je vous aurai retirés de vos tombeaux, & qu'en vous donnant mon eſprit, je vous aurai rendus à la vie, vous ſçaurez que je ſuis le Seigneur : & je vous ferai vivre tranquillement dans votre pays, dit le Seigneur tout-puiſſant.

ſtris, pópulus meus, & indúcam vos in terram Iſraël. Et ſciétis quia ego Dóminus, cùm aperúero ſepúlcra veſtra, & edúxero vos de túmulis veſtris, pópule meus ; & dédero ſpíritum meum in vobis, & vixéritis, & requiéſcere vos fáciam ſuper humum veſtram, dicit Dóminus omnípotens.

Prions. Fléchiſſons, &c.



O Dieu, qui par les Ecritures de l'un & de l'autre Teſtament, nous enſeignez comment il faut célébrer les myſteres de la Pâque : faites-nous comprendre les deſſeins de vos miſéricordes, afin que la conſidération des graces que vous nous faites dans cette vie, nous faſſe attendre avec une ferme eſpérance les biens à venir. Par notre Seigneur, &c.

Orémus. Flectámus, &c.



DEus, qui nos ad celebrándum Paſchále ſacraméntum utriúſque Teſtaménti páginis ínſtruis : da nobis intellígere miſericórdiam tuam; ut ex perceptióne præſéntium múnerum, firma ſit expectátio futurórum. Per Dóminum noſtrum, &c.



VIII. PROPHETIE. *Iſaïe*, 4.

* A PARIS, *la troiſiéme.*


Pprehéndent ſeptem mulíeres virū unum in illâ die, dicéntes : Panem noſtrum comedémus, & veſtiméntis noſtris operiémur ; tantúmmodò invocétur nomen tuum ſuper nos, aufer oppróbrium noſtrum. In die illâ erit germen Dómini in magnificéntiâ & glóriâ, & frúctus terræ ſublímis, & exultátio his qui ſalváti fúerint de Iſraël. Et erit, Omnis qui relíctus fúerit in Sion, & reſíduus in Jerúſalem, Sanctus vocábitur ; omnis qui ſcriptus eſt in vitâ in Jerúſalem. Si ablúerit Dóminus ſordes filiárum Sion, & ſánguinem Jerúſalem láverit de médio ejus, in ſpíritu judícii, & ſpíritu ardóris. Et creábit Dóminus ſuper omnem locum montis Sion, & ubi invocátus eſt nubem per diem, & fumum, & ſplendórem ignis flammántis in nocte : ſuper


Ept femmes prendront un homme en ce jour-là, & lui diront : Nous pourvoirons nous-mêmes à notre ſubſiſtance, & à notre entretien : ſouffrez ſeulement que, pour être délivrées de l'opprobre, nous portions votre nom. Alors le germe du Seigneur ſera dans la magnificence & dans la gloire ; le fruit de la terre ſera élevé en honneur : & ceux d'Iſrael qui auront échappé aux malheurs de leur nation ſeront comblés de joie. Tous ceux qui ſeront reſtés dans Sion, & qui ſeront demeurés dans Jéruſalem ſeront appellés Saints, & leurs noms ſeront écrits au Livre de vie dans Jéruſalem, après que le Seigneur aura purifié les ſouillures des filles de Sion, & que par un eſprit de juſtice & un eſprit de feu, il aura effacé le ſang impur qui eſt au milieu de Jéruſalem. Et le Seigneur produi-





ra sur toute la montagne de Sion, & sur le lieu où il aura été invoqué, une nuée durant le jour, & l'éclat d'une flamme ardente durant la nuit; car il protégera de toutes parts le lieu de sa gloire. Son Tabernacle nous défendra par son ombre, contre la chaleur, & il sera une retraite assurée pour nous mettre à couvert de la pluie & de l'orage.

omnem enim glóriam protéctio. Et tabernáculum erit in umbráculum diéi ab æstu, & in securitátem, & absconsiónem à túrbine, & à pluviâ.

TRAIT.



LA vigne de mon bien-aimé est sur un côteau dans un lieu très-fertile. Il l'a environnée de haies & de fossés, il l'a plantée de seps très-exquis, il a bâti une tour au milieu, il y a fait un pressoir: la vigne du Dieu des armées est la maison d'Israël.



VInea facta est dilécto in cornu, in loco uberi. Et macériam circúmdedit & circumfódit, & plantávit vineám Sorec, & ædificávit turrim in médio ejus. Et torcúlar fodit in eâ: vínea enim Dómini Sábaoth, domus Israël est.

Prions. Fléchissons, &c.



O Dieu, qui, par la bouche de vos saints Prophêtes, avez déclaré à tous les enfans de votre Eglise, que c'est vous qui dans toute l'étendue de votre empire semez le bon grain, & qui cultivez le plan choisi: faites que

Orémus. Flectámus, &c.



DEus, qui in ómnibus Eccésiæ tuæ fíliis, sanctórum Prophetárũ voce manifestásti, in omni loco dominatiónis tuæ satórem te bonórum séminum, & electórum pálmitum esse cultórem; tríbue pópulis tuis, qui

& vineárum apud te nómine censéntur & ségetum ; ut spinárum & tribulórum squalóre resecáto, dignâ efficiántur fruge fœcúndi. Per, &c.

vos peuples à qui vous donnez le nom de vigne & de moisson, portent des fruits en abondance après avoir arraché les ronces & les épines de leur cœur. Par notre Seigneur, &c.

A PARIS.



Mnípotens sempitérne Deus, qui per únicum Fílium tuum Ecclésiæ tuæ demonstrásti te esse cultórem ; omnem pálmitem : fructum in eódem Christo tuo qui vera vitis est, afferéntem cleménter éxcolens ut fructus ásferat amplióres : Fidélibus tuis, quos velut víneam ex Ægypto per fontem baptísmi transtulísti, fac nullæ peccatórũ spinæ prævaleant, ut Spíritûs tui sanctificatióne muníti, perpétuâ fruge ditentur. Per eúndem.... in unitáte ejusdem Spíritûs, &c. ℟. Amen.



Ieu tout-puissant & éternel, qui par votre Fils unique avez fait voir que vous preniez vous-même le soin de votre Eglise, en cultivant avec bonté toutes les branches qui apportent du fruit en Jesus-Christ votre Fils, qui est la vraie vigne, afin qu'ils en portent encore de plus abondans, ne permettez pas que les épines du péché prévalent jamais contre vos Fidéles, que vous avez, par la grace du Baptême, tranférés de l'Egypte comme votre vigne chérie, afin qu'étant munis de la sanctification de votre Esprit saint, ils soient enrichis des fruits éternels. Par le même Jesus-Christ.... en l'unité du même Saint Esprit, &c. ℟. Ainsi soit-il.

IX. PROPHETIE.

In diébus illis, dixit Dóminus ad Moïsen & Aaron, *comme ci-dessus, pag.* 432.

Prions. Fléchiſſons, &c.



Ieu éternel & tout-puiſſant, qui êtes admirable dans l'œconomie de toutes vos œuvres : faites comprendre à ceux que vous avez rachetés, que la création du monde au commencement des tems n'a pas été une plus grande merveille, que celle qui a paru à la fin des ſiécles, lorſque Jeſus-Chriſt, qui eſt notre Pâque, a été immolé, lequel étant Dieu, &c.

Orémus. Flectámus, &c.



Mnípotens ſempitérne Deus, qui in ómnium óperum tuorum diſpenſatióne mirábilis es : intélligant redémpti tui, non fuíſſe excelléntius quòd inítio factus eſt mundus, quàm quòd in fine seculórum Paſcha noſtrum immolátus eſt Chriſtus : Qui tecum vivit & regnat, &c.

X. PROPHETIE. *Jon. 3.*



N ces jours-là, le Seigneur parla une ſeconde fois au Prophête Jonas, & lui dit : Levez-vous, allez dans la grande ville de Ninive, & Prêchez-y les choſes que je vous dis. Jonas obéiſſant à la voix du Seigneur, ſe leva, & ſe rendit à Ninive. Or Ninive étoit une grande ville de trois journées de chemin. Jonas marcha un jour entier dans la ville, & crioit à haute voix : Encore quarante jours & Ninive ſera



N diébus illis : Factum eſt verbum Dómini ad Jonam Prophétam ſecúndò, dicens : Surge & vade in Níniven civitátem magnam & prædica in eâ prædicatiónem, quam ego loquor ad te. Et ſurréxit Jonas, & ábiit in Níniven juxta verbum Dómini. Et Nínive erat cívitas magna itínere diérum trium. Et cœpit Jonas introïre in civitátem itínere diéi uníus ; & clamávit, & dixit : Adhuc

quadragínta dies, & Nínive subvertétur. Et credidérunt viri Ninivítæ in Deum; & prædicavérunt jejúnium, & vestíti sunt saccis à majóre usque ad minórem. Et pervénit verbum ad Regem Nínive: & surréxit de solio suo: & abjécit vestiméntum suum à se, & indútus est sacco, & sedit in cínere. Et clamávit, & dixit in Nínive ex ore Regis & Príncipum ejus, dicens: Hómines, & juménta, & boves, & pécora non gustent quidquam, nec pascántur, & aquam non bibant. Et operiántur saccis hómines, & juménta, & clament ad Dóminum in fortitúdine; & convertátur vir à viâ suâ malâ, & ab iniquitáte, quæ est in mánibus eórum. Quis scit, si convertátur & ignóscat Deus, & revertátur à furóre iræ suæ; & non peribímus? Et vidit Deus ópera eórum, quia convérsi sunt de viâ suâ malâ; & misértus est pópulo suo Dóminus Deus noster.

détruite. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu; ils ordonnerent un jeûne public, & depuis le plus grand jusqu'au plus petit, ils se revêtirent de sacs. Le Roi de Ninive n'eut pas plutôt appris ce qui se passoit, qu'il descendit de son Trône, quitta ses habits royaux, se couvrit d'un sac, & s'assit sur la cendre. Un Héraut publia dans Ninive, & cria par un ordre du Roi & des Grands du Royaume: Que les hommes, que les chevaux, les bœufs, & les autres animaux ne mangent quoi que ce soit, & qu'ils ne boivent pas même de l'eau. Que les hommes & les animaux soient couverts de sacs, & qu'ils crient de toute leur force vers le Seigneur. Que les hommes quittent leurs voies déréglées, & qu'ils renoncent à l'iniquité dont leurs mains sont souillées. Car qui sçait si Dieu ne nous fera point miséricorde, si sa colére ne s'appaisera point, & s'il ne retractera point l'arrêt de notre perte? Le Seigneur eut égard à leur pé-





nitence, & voyant qu'ils s'étoient convertis, & qu'ils avoient quitté leurs voies déréglées, il eut compassion de son peuple.

Prions. Fléchissons, &c.



O Dieu qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de peuples différens; donnez-nous le pouvoir & la volonté d'accomplir ce que vous commandez; afin que votre peuple, qui est appellé à la participation de la gloire éternelle, ait dans l'esprit la même foi, & la même piété dans les actions. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Orémus. Flectámus, &c.



DEus qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti: da nobis & velle & posse quæ præcipis, ut pópulo ad æternitátem vocáto, una sit fides méntium, & píetas actiónum. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.

XI. PROPHETIE. *Deut.* 31.



EN ces jours-là, Moïse composa un cantique, & l'apprit aux enfans d'Israël. Et le Seigneur donnant ses ordres à Josué, fils de Nun, il lui dit: Soyez toujours ferme & inébranlable; car vous conduirez les enfans d'Israël dans la terre que je leur ai promise, & je serai avec vous. Après donc que Moïse eut écrit dans un Livre les paroles de la Loi, il dit aux Lévites qui



IN diébus illis; Scripsit Moïses cánticum, & dócuit filios Israël. Præcepítque Dóminus Jósue fílio Nun, & ait; Confortáre, & esto robústus: tu enim introdúces fílios Israël in terram quam pollícitus sum; & ego ero tecum. Postquàm ergo scripsit Moïses verba Legis hujus in volúmine, atque complévit, præcépit Levitis qui portábant Ar-

cam fœderis Dómini, dicens : Tóllite librum iſtum, & pónite eum in látere Arcæ fœderis Dómini Dei veſtri, ut ſit tibi contra te in teſtimónium. Ego enim ſcio contentiónem tuam, & cervícem tuam duríſſimam. Adhuc vivénte me, & ingrediénte vobíſcum ſemper contentióſè egíſtis contra Dóminũ: quantò magis cùm mórtuus fúero ? Congregáte ad me omnes majóres natu per tribus veſtras, atque doctóres, & loquar audiéntibus eis ſermónes iſtos, & invocábo contra eos cœlũ & terrã. Novi enim quòd poſt mortem meam iníquè agétis, & declinábitis citò de viâ, quam præcépi vobis, & occurrent vobis mala in extrémo témpore, quando fecéritis malũ in conſpéctu Dómini, ut irritétis eum per ópera mánuum veſtrárum. Locútus eſt ergo Moïſes, audiénte univérſo cœtu Iſraël, verba cárminis hujus, & ad finem uſque complévit.

portoient l'Arche d'alliance du Seigneur. Prenez ce Livre, & placez-le à côté de l'Arche de l'alliance du Seigneur, afin qu'un jour il ſerve de témoignage contre vous. Car, ô enfans d'Iſraël, je ſçai quelle eſt votre opiniâtreté, & combien vous êtes infléxibles & rebelles. Pendant tout le tems que j'ai vécu avec vous, vous n'avez ceſſé de vous révolter contre le Seigneur : combien donc le ferez - vous plus après ma mort ? Aſſemblez devant moi tous les Anciens, & tous les Docteurs de vos Tribus : je leur ferai entendre ces paroles, & je prendrai contr'eux le ciel & la terre à témoins. Car je prévois qu'après ma mort vous tomberez dans le crime & que vous ne tarderez pas à quitter la voie que je vous ai preſcrite. Mais à la fin vous ſerez accablés de maux, lorſque vous aurez péché devant le Seigneur, & que par vos actions criminelles vous aurez allumé ſa colére. Après ce diſcours, Moïſe récita ce Cantique tout entier devant l'Aſſemblée des enfans d'Iſraël.





TRAIT.



Cieux, faites silence, & je parlerai : que la terre prête l'oreille à mes discours. Que mes paroles soient attendues comme les champs altérés attendent la pluie ; & qu'elles pénétrent dans les cœurs comme la rosée pénétre la terre. Qu'elles soient comme la pluie & comme la neige qui tombent sur l'herbe, parce que j'invoquerai le nom du Seigneur. Rendez vos hommages à notre Dieu, ses œuvres sont fondées sur la vérité, & toutes ses voies sont la justice même. Dieu est fidéle en ses promesses. Il n'y a point en lui d'iniquité. Le Seigneur est juste & saint.



Atténde cœlum, & loquar : & áudiat terra verba ex ore meo. Expectétur sicut plúvia elóquiũ meũm, & descéndant sicut ros verba mea. Sicut imber super gramen, & sicut nix super fœnum, quia nomen Dómini invocábo. Date magnitúdinem Deo nostro : Deus, vera ópera ejus, & omnes viæ ejus judícia. Deus fidélis, in quo non est iníquitas: justus & sanctus Dóminus.

Prions. Fléchissons, &c.



O Dieu, qui êtes la grandeur des humbles, & la force des justes; vous qui avez voulu que votre serviteur Moïse instruisît votre peuple par le chant de ce sacré Cantique, en sorte que cette répétition de la Loi servît aussi pour notre conduite : faites paroître votre puis-

Orémus. Flectámus, &c.



Deus, celsitúdo humílium, & fortitúdo rectórum, qui per sanctum Moisen púerum tuum, ita erudíre pópulum tuum sacri cárminis tui decantatióne voluísti, ut illa Legis iterátio fíeret etiam nostra diréctio : éxcita in omnem justificatárum géntium plenitú-

dinem poténtiam tuam, & da lætítiam mitigándo terrórem; ut ómnium peccátis tuâ remiſſióne delétis, quod denuntiátum eſt in ultiónem, tranſeat in ſalútem. Per Dóminum, &c.

ſance ſur toutes les nations que vous avez juſtifiées; répandez la joie dans leurs cœurs, & banniſſez-en la terreur: faites que par votre miſéricorde leurs péchés étant effacés, la crainte des peines dont vous les avez menacés, contribue à leur ſalut. Par notre Seigneur, &c.

XII. PROPHETIE. *Dan. 3.*



IN diébus illis: Nabuchodónoſor Rex fecit ſtátuam áuream altitúdine cubitórum ſexagínta, latitúdine cubitórum ſex, & ſtátuit eam in campo Dura, Províncíæ Babylónis. Itaque Nabuchodónoſor Rex miſit ad congregándos Sátrapas, Magiſtrátus & Júdices, Duces & Tyránnos, & Præféctos, omnéſque Príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem ſtátuæ quam eréxerat Nabuchodónoſor Rex. Tunc congregáti ſunt Sátrapæ, Magiſtrátus & Júdices, Duces & Tyránni, & Optimátes qui erant in poteſtátibus



EN ces jours-là le Roi Nabuchodonoſor fit faire une ſtatue d'or, dont la hauteur étoit de ſoixante coudées, & la largeur de ſix; & il la plaça dans le champ de Dura, en la Province de Babylone. Enſuite il fit aſſembler les Princes, les Magiſtrats, les Capitaines, les Juges, les Intendans, & tous les Gouverneurs de ſes Provinces, pour aſſiſter à la conſécration de la ſtatue qu'il avoit dreſſée. Et lorſqu'ils furent tous aſſemblés devant la ſtatue que le Roi lui avoit érigée, un Héraut cria à haute voix: Peuples & Tribus de toutes langues, il vous eſt ordonné qu'auſſitôt que vous entendrez le ſon des

trompettes, des flûtes, des hautbois, des lyres, des harpes, des violons, & de tous les instrumens de musique, vous vous prosterniez par terre & adoriez la statue d'or que le Roi Nabuchodonosor a fait ériger. Quiconque ne se prosternera point pour l'adorer sera jetté incontinent dans une fournaise ardente. A peine donc les peuples eurent-ils entendu le son des trompettes, des flûtes, des hautbois, des lyres, des harpes, des violons, & des autres instrumens de musique, qu'ils se prosternerent tous, & adorerent cette statue d'or que le Roi Nabuchodonosor avoit dressée. En même tems des Chaldéens accuserent les Juifs devant le Roi, & lui dirent : Que votre Majesté vive éternellement. Vous avez ordonné que toute personne qui entendra le son des trompettes, des flûtes, des hautbois, des lyres, des harpes, des violons, & des autres instrumens de musique, se prosterne par terre & adore votre statue d'or ; & que si quelqu'un ne se

constitúti, & univérsi Príncipes regiónum, ut convenírent ad dedicatiónem státuæ quam eréxerat Nabuchodónosor Rex. Stábant autem in conspéctu státuæ quam posúerat Nabuchodónosor Rex, & præco clamábat valénter ; Vobis dícitur pópulis, tribúbus, & línguis : In horâ quâ audiéritis sónitum tubæ, & fístulæ, & cítharæ, sambúcæ, & psaltérii, & symphóniæ, & univérsi géneris musicórum, cadéntes adoráte státuam áuream quam constítuit Nabuchodónosor Rex. Si quis autem non prostrátus adoráverit, eâdem horâ mittétur in fornácem ignis ardéntis. Post hæc ígitur statim ut audiérunt omnes pópuli sónitum tubæ, fístulæ, & cítharæ, sambúcæ, & psaltérii, & symphóniæ, & omnis géneris musicórum, cadentes omnes pópuli, tribus, & linguæ adoravérunt státuam áuream quam constituérat Nabuchodónosor Rex. Statímque in ipso tém-

pore accedéntes viri Chaldæi accusavérunt Judæos, dixerúntque Nabuchodónosor Regi: Rex in ætérnum vive. Tu, Rex, posuísti decrétum, ut omnis homo qui audíerit sónitum tubæ, fístulæ, & cítharæ, sambúcæ, & psaltérii, & symphóniæ, & univérsi géneris musicórum, prostérnat se, & adóret státuam áuream: si quis autem non prócidens adoráverit, mittatur in fornácem ignis ardéntis. Sunt ergo viri Judæi, quos constituísti super ópera regiónis Babylónis, Sidrach, Misach & Abdénago: viri isti contempsétunt, Rex, decrétum tuum; deos tuos non colunt, & státuam áuream quam erexísti non adórant. Tunc Nabuchodónosor in furóre & in irâ præcepit ut adduceréntur Sidrach, Misach & Abdénago, qui conféstim addúcti sunt in conspéctu Regis. Pronuntiánsque Nabuchudónosor Rex, ait eis: Verè-ne Sidrach, Misach & Abdénago, deos meos

prosterne pas pour l'adorer il soit jetté dans une fournaise ardente. Or il y a trois Juifs que vous avez établis Intendans de la Province de Babylone, Sidrach, Misach, & Abdenago, qui méprisant votre Edit, n'ont point adoré vos dieux, ni la statue d'or que vous avez fait dresser. Alors Nabuchodonosor, transporté de fureur, ordonna qu'on lui amenât Sidrach, Misach, & Abdenago; & lorsqu'ils furent en sa présence, il leur parla en ces termes: Est-il donc vrai, Sidrach, Misach, & Abdenago, que vous ne rendez aucun culte à mes dieux, & que vous refusez aussi d'adorer la statue d'or que j'ai fait élever? Si vous êtes disposés a m'obéir, aussitôt que vous entendrez le son des trompettes, des flûtes, des hautbois, des lyres, des harpes, des violons, & de tous les instrumens de musique, prosternez-vous par terre, & adorez la statue que j'ai fait faire. Que si vous refusez de l'adorer, vous serez incontinent jettés dans la fournaise

ardente ; & quel eſt le Dieu qui pourra vous délivrer de mes mains ? Sidrach, Miſach, & Abdenago répondirent au Roi Nabuchodonoſor : Nous ne devons ſur cela vous faire d'autre réponſe, ſinon que le Dieu que nous adorons peut nous ſauver de la fournaiſe ardente & nous tirer de vos mains. Que ſi ce n'eſt pas ſa volonté, ſçachez, ô Roi, que jamais nous n'adorerons ni vos dieux, ni votre ſtatue. Alors Nabuchodonoſor fit éclater par le changement de ſon viſage la fureur dont il étoit tranſporté contre Sidrach, Miſach & Abdenago : il fit embraſer la fournaiſe ſept fois plus que de coutume : il commanda enſuite aux plus vigoureux ſoldats de ſon armée de lier les pieds à Sidrach, Miſach, & Abdenago, & de les jetter au milieu de la fournaiſe. En même tems ces trois jeunes hommes furent liés & jettés dans les flammes avec leurs chauſſures, leurs tiares, & leurs vêtemens; car les ordres preſſans du

non cólitis, & ſtátuam áuream quam conſtítui, non adorátis? Nunc ergo ſi eſtis paráti, quâcumque horâ audiéritis ſónitum tubæ, fiſtulæ, cítharæ, ſambúcæ, & pſaltérii, & ſymphóniæ, omníſque géneris muſicórum, proſtérnite vos, & adoráte ſtátuam quam feci : quòd ſi non adoravéritis, eâdem horâ mittémini in fornácem ignis ardéntis ; & quis eſt Deus qui erípiet vos de manu meâ ? Reſpondéntes Sidrach, Miſach & Abdénago, dixérunt Regi Nabuchodónoſor : Non opórtet nos de hâc re reſpondére tibi. Ecce enim Deus noſter, quem cólimus, poteſt erípere nos de camíno ignis ardéntis, & de mánibus tuis, ô Rex, liberáre. Quòd ſi noluérit, notum ſit tibi, Rex, quia deos tuos non cólimus, & ſtátuam áuream quam erexíſti, non adorámus. Tunc Nabuchodónoſor replétus eſt furóre, & aſpéctus faciéi illíus immutátus eſt ſuper Sidrach,

Misach & Abdénago, & præcépit ut succenderétur fornax séptuplum quàm succéndi consuéverat. Et viris fortissimis de exércitu suo jussit, ut ligátis pédibus Sidrach, Misach & Abdénago, mítterent eos in fornácem ignis ardéntis. Et conféstim viri illi vincti, cum braccis suis, & tiáris calceaméntis & véstibus, missi sunt in médium fornácis ignis ardéntis; nam jússio Regis urgébat: fornax autem succénsa erat nimis. Porrò viros illos, qui míserant Sidrach, Misach & Abdénago, interfécit flamma ignis. Viri autem hi tres, id est, Sidrach, Misach & Abdénago, cecidérunt in médio camíno ignis ardéntis, colligáti. Et ambulábant in médio flammæ laudántes Deum, & benedicéntes Dómino.

Roi ne souffroient aucun retardement. Or la fournaise étant extrêmement embrasée, ceux qui y avoient jetté Sidrach, Misach, & Abdenago, furent consumés par les flammes, tandis que Sidrach, Misach & Abdenago, qui avoient été jettés tout liés dans la fournaise, marchoient au milieu de ces mêmes flammes, louant Dieu & bénissant le Seigneur.

Orémus.



Mnípotens sempitérne Deus, spes unica mundi, qui Prophetárum tuórum præcónio, præséntium témporum declarásti mystéria; auge pópuli tui vota placátus, quia in nullo Fidélium, nisi ex tuâ inspiratió-

Prions.



Ieu éternel & tout-puissant, qui êtes l'unique espérance du monde, qui par la bouche de vos Prophêtes, avez révélé les mysteres que nous célébrons en ce saint tems: augmentez par votre bonté la ferveur des prieres de votre peuple,

parce qu'aucun de vos Fidéles ne peut s'avancer dans la vertu que par l'inspiration & le secours de votre grace. Par notre Seigneur, &c.

ne, provéniunt quarumlibet increménta virtútum. Per Dóminum nostrum, Jesum Christum, &c.

Allant aux Fonts, on chante le trait qui suit.



Comme un cerf altéré soupire après les sources des eaux, ainsi mon ame soupire après vous, ô mon Dieu. Mon ame brûle d'une soif ardente de jouir du Dieu fort, du Dieu vivant : quand aurai-je le bonheur de paroître en présence de mon Dieu ? Mes larmes ont été ma nourriture jour & nuit, pendant qu'en m'insultant, on ne cesse de me répéter : Où est votre Dieu ?



Sicut cervus desíderat ad fontes aquárum, ita desíderat ánima mea ad te, Deus. Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum : quando véniam, & apparébo ante fáciem Dei ? Fuérunt mihi lácrymæ meæ panes die ac nocte, dum dícitur mihi per síngulos dies : Ubi est Deus tuus ?

℣. Que le Seigneur soit, &c.

℟. Et avec votre esprit.

Prions.



Dieu éternel & tout-puissant, daignez jetter un regard favorable sur la piété de votre peuple ; qui désirant ardemment d'être régénéré, soupire comme un cerf après la source de vos eaux salutaires. Faites, Seigneur,

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Orémus.



Omnípotens sempitérne Deus, réspice propítius ad devotiónem pópuli renascéntis, qui sicut cervus, aquárum tuárum expétit fontem : & concéde propítius, ut fídei ipsíus sitis, Baptísmatis mystério áni-

mam corpúſque ſanctíficet. Per Dóminum noſtrum, &c.

que cette ſoif dont il brûle pour le don de la foi, ſanctifie ſon corps & ſon ame par le ſacré myſtere du Baptême. Par notre Seigneur, &c.

BÉNÉDICTION DES FONTS.

℣. Dóminus vobíſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.

OMnípotens ſempitérne Deus, adéſto magnis pietátis tuæ myſtériis, adéſto ſacraméntis; & ad recreándos novos pópulos, quos tibi fons Baptíſmatis párturit, ſpíritum adoptiónis emítte; ut quod noſtræ humilitátis geréndum eſt miniſtério, virtútis tuæ impleátur afféctu. Per Dóminum noſtrum, &c.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.
℟. Et avec votre eſprit.

Prions.

DIeu éternel & tout-puiſſant, béniſſez par votre préſence ces myſteres & ces Sacremens de votre infinie bonté; & pour régénérer ces nouveaux peuples que l'eau du Baptême va vous enfanter, répandez ſur eux l'eſprit d'adoption; afin que l'opération inviſible de votre puiſſance donne l'efficace à ce que vous allez faire par le miniſtere de notre baſſeſſe. Par N. S. &c.

PEr ómnia ſæcula ſæculórum.
℟. Amen.
℣. Dóminus vobíſcum.
℟. Et cum ſpíritu tuo.
℣. Surſum corda.

DAns tous les ſiécles des ſiécles.
℟. Ainſi ſoit-il.
℣. Le Seigneur ſoit avec vous.
℟. Et avec votre eſprit.
℣. Elevez vos cœurs.

℟. Ils sont élevés au Seigneur.

℣. Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il est juste & raisonnable.

Oui certes, il est juste & raisonnable, il est utile & salutaire qu'en tout tems, en tout lieu nous vous rendions des actions de graces, Seigneur saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel, qui par une puissance invisible, & d'une maniere admirable opérez l'effet de vos Sacremens ; & qui bien que nous soïons indignes de les administrer, néanmoins n'abandonnez pas les dons de votre grace, & ayez la bonté d'écouter nos prieres. O Dieu, dont l'esprit étoit porté sur les eaux à la naissance du monde, pour imprimer dès-lors à cet élément la vertu de sanctifier les ames : Dieu, qui en lavant par les eaux les iniquités du monde criminel, montrâtes dans le déluge même une image de la régénération ; afin que par un mystere admirable le même élément fît mourir les vices & naître les

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo nostro.

℟. Dignum & justum est.

Verè dignum & justum est, æquum & salutáre ; nos tibi semper & ubíque grátias ágere, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, qui invisíbili poténtiâ sacramentórum tuórum mirabíliter operáris efféctum. Et licèt nos tantis mystériis exequéndis simus indígni, tu tamen grátiæ tuæ dona non déserens, étiam ad nostras preces aures tuæ pietátis inclínas. Deus, cujus spíritus super aquas, inter ipsa mundi primórdia ferebátur, ut jam tunc virtútem sanctificatiónis aquárum natúra concíperet : Deus, qui nocéntis mundi crímina per aquas ábluens, regeneratiónis spéciem in ipsâ dilúvii effusióne signásti, ut uníus ejusdémque eleménti mystério, & finis esset vítiis, & orígo virtútibus ; Réspice, Dómine, in fáciem Ecclé-

ſiæ tuæ, & multíplica in eâ regeneratiónes tuas, qui grátiæ tuæ affluéntis ímpetu lætíficas civitátem tuam, fontémque Baptíſmatis áperis toto orbe terrárum géntibus innovándis; ut tuæ majeſtátis império, ſumat Unigéniti tui grátiam de Spíritu ſancto.

vertus; jettez les yeux ſur votre Egliſe, & par le myſtére de la régénération multipliez en elle le nombre de vos enfans, vous qui comblez de joie votre Cité ſainte par l'abondante effuſion de vos graces, & qui dans toute la terre ouvrez les Fonts baptiſmaux, pour renouveller les nations qui l'habitent; afin que par la vertu du Saint Eſprit elle reçoive, ſous l'empire de votre majeſté, la grace de votre Fils unique.

Le Prêtre diviſe l'eau en forme de croix.

Qui hanc aquam regenerándis homínibus præparátam, arcánâ ſui núminis admixtióne fœcúndet; ut ſanctificatióne concéptâ, ab immaculáto divíni fontis utero, in novam renáta creatúram progénies cœléſtis emérgat: & quos, aut ſexus in córpore, aut ætas diſcérnit in témpore, omnes in unam páriat grátia mater infántiam. Procul ergo hinc jubénte te, Dómine, omnis ſpíritus immúndus abſcédat; procul tota nequítia diabólicæ fraudis abſíſtat. Nihil hîc loci hábeat contráriæ virtútis ad-

Que cet eſprit ſaint rende féconde, par une ſecrette impreſſion de ſa vertu divine, cette eau deſtinée pour la régénération des hommes; afin que ceux qui ſeront conçus & ſanctifiés dans le ſein de ces eaux pures & divines, deviennent par une céleſte naiſſance, de nouvelles créatures; & que la grace qui avec ces eaux, en eſt la mere, leur donne une nouvelle vie dans une même enfance, ſans différence de l'âge & du ſexe qui les diſtingue ſelon le corps & ſelon le tems. Commandez donc, Seigneur, que tout eſprit impur ſe

retire d'ici, & détournez de cet élément toute la malice & tous les artifices du démon. Qu'aucune puissance ennemie ne se mêle à ces eaux, & ne volent autour d'elles, ou ne s'y glisse secrettement pour les infecter & les corrompre.

míxtio, non insidiándo circúmvolet, non latēdo súbrepat, non inficiēdo corrúmpat.

Il touche l'eau avec la main.

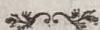
Que cette innocente & sainte créature soit à couvert des entreprises de l'ennemi, & qu'elle soit purifiée par l'éloignement de toute impureté. Qu'elle soit une source de vie, une eau qui régénére, une eau qui purifie, afin que quiconque sera lavé dans ces eaux salutaires, reçoive par l'opération du Saint Esprit, la grace d'être parfaitement purifié.

Sit hæc sancta & ínnocens creatura líbera ab omni impugnatóris incúrsu, & totíus nequítiæ purgáta discéssu. Sit fons vivus, aqua regénerans, unda puríficans; ut omnes hoc lavácro salutífero diluéndi, operánte in eis Spíritu sancto, perféctæ purgatiónis indulgéntiam consequántur.

Il fait trois signes de croix sur l'eau.

C'est pourquoi je vous bénirai, ô créature d'eau, par le Dieu vivant, par le Dieu véritable, par le Dieu saint, par ce même Dieu, qui au commencement du monde vous sépara d'avec la terre par sa parole, & dont l'esprit étoit porté sur les eaux.

Unde benedíco te, creatúra aquæ, per Deum vivum, per Deum verum, per Deum sanctum; per Deum qui te in princípio, verbo separávit ab áridâ, cujus spíritus super te ferebátur.



Il jette de l'eau vers les quatre parties du monde.

Qui te de Paradísi fonte manáre fecit, & in quátuor flumínibus totam terram rigáre præcépit. Qui te in desérto amáram, suavitáte índitâ, fecit esse potábilem, & sitiénti pópulo de petrâ prodúxit. Benedíco te, & per Jesum Christum Fílium ejus unicum Dóminum nostrum, qui te in Canâ Galilææ, signo admirábili, suâ poténtiâ convértit in vinum. Qui pédibus super te ambulávit, & à Joánne in Jordáne in te baptisátus est. Qui te unà cum sánguine de látere suo prodúxit; & Discípulis suis jussit, ut credéntes baptisaréntur in te, dicens: Ite, docéte omnes Gentes, baptisántes eos in nómine Patris, & Fílii, & Spíritus sancti.

Qui vous fit couler de la source du Paradis, & vous divisant en quatre fleuves vous commanda d'arroser toute la terre: qui dans le désert adoucissant votre amertume, vous rendit potable, & vous tira d'un rocher pour désaltérer son peuple. Je vous bénis aussi par Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui par un miracle insigne de sa toute-puissance, vous changea en vin à Cana de Galilée: qui marcha sur vos flots à pieds secs, qui fut baptisé en vous par Saint Jean dans le Jourdain, qui vous fit couler de son côté avec du sang, & qui commandant à ses Disciples de baptiser en vous ceux qui croiroient en lui, leur dit: Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit.

Il récite ce qui suit sans chanter.

Hæc nobis præcépta serväntibus, tu Deus omnípotens, clemens adésto, tu benígnus aspira.

Regardez favorablement, ô Dieu tout-puissant, ce que nous faisons pour obéir à ce précepte, & répandez votre bénédiction

ſur nous, par le ſouffle de votre Saint Eſprit.

Il ſouffle trois fois ſur l'eau, & dit :

Béniſſez vous-même ces eaux pures ; afin qu'outre la vertu naturelle qu'elles ont de laver les corps, elles reçoivent encore la vertu de purifier les ames.

Tu has símplices aquas tuo ore benedícito ; ut præter naturálem emundatiónem, quam lavándis poſſunt adhibére corpóribus, ſint étiam purificándis méntibus efficáces.

Plongeant trois fois le cierge béni dans l'eau, il répéte à chaque fois :

Que la vertu du Saint Eſprit deſcende ſur toute la ſubſtance de cette eau.

Deſcéndat in hanc plenitúdinem fontis, virtus Spíritûs ſancti.

Il ſouffle trois fois ſur l'eau, & pourſuit :

Et qu'elle lui communique la fécondité & le pouvoir de régénérer.

Totámque hujus aquæ ſubſtántiam regenerándi fœcúndet efféctu.

Il retire le cierge, & continue :

Qu'ici ſoient effacées toutes les taches des péchés : qu'ici la nature humaine faite à votre image, & rétablie dans ſa premiere dignité, ſoit purifiée de toutes les ſouillures du vieil homme ; afin que quiconque recevra ce Sacrement de régénération, renaiſſe dans la véritable pureté d'une enfance nou-

Hic ómnium peccatórum máculæ deleántur : hîc natúra ad imáginem tuam cóndita, & ad honórem ſui reformáta princípii, cunctis vetuſtátis ſqualóribus emundétur ; ut omnis homo, ſacraméntum hoc regenerationis ingréſſus, in veræ innocéntiæ novam infántiam

renaſcátur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, qui venturus eſt judicáre vivos & mórtuos, & séculum per ignem.
℟. Amen.

velle. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, qui viendra juger les vivans & les morts, & le ſiécle par le feu.
℟. Ainſi ſoit-il.

** Le Prêtre verſe de l'huile des Cathécumenes en forme de croix dans l'eau des Fonts, en diſant :*

Sanctificétur & fœcundétur fons iſte oleo salútis renaſcéntibus ex eo in vitam ætérnam.
℟. Amen.

Que ces Fonts ſoient ſanctifiés & rendus féconds par l'infuſion de cette huile ſainte; pour donner la vie éternelle à ceux qui y ſeront régénérés. ℟. Ainſi ſoit-il.

Il verſe du Chrême, en diſant :

Infúſio Chríſmátis Dómini noſtri Jeſu Chriſti, & Spíritûs ſancti paracléti, fiat in nómine ſanctæ Trinitátis.
℟. Amen.

Que l'effuſion du Chrême de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, & du S. Eſprit conſolateur, ſoit faite au nom de la très-ſainte Trinité. ℟. Ainſi ſoit-il.

Il met de l'huile & du Chrême, en diſant :

Commíxtio Chríſmatis ſanctificatiónis, & ólei unctiónis, & aquæ baptíſmatis, páriter fiat in nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs ſancti.
℟. Amen.

Que ce mélange du Chrême de ſanctification, de l'huile d'onction, & de l'eau du Baptême ſoit faite au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Eſprit.
℟. Ainſi ſoit-il.

* A PARIS. *Le Prêtre fait dégoûter trois fois, en forme de croix, de la cire du Cierge Paſchal dans les Fonts, en diſant :*

Que ces Fonts soient sanctifiés & rendus féconds, au nom du Pere, & du Fils, & du S. Esprit. ℟. Ainsi soit-il.

Sanctificétur & fœcundétur fons iste, in nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti. ℟. Amen.

Puis il verse du Chrême dans l'eau, en disant:

Que le mêlange de l'huile d'onction avec l'eau du Baptême se fasse au nom du Pere, &c.

Conjúnctio olei unctiónis, & aquæ baptísmatis, fiat in nómine Patris, &c.

Enfin il verse de l'huile des Cathécumenes, & du Chréme.

Que ce mêlange du Chrême de sanctification, de l'huile d'onction, & de l'eau du Baptême soit faite au nom du Pere, &c.

Conjúnctio Chrismatis sanctificatiónis, & olei unctiónis, & aquæ baptísmatis fiat in nómine Patris, &c.

On fait ensuite l'aspersion; puis à Rome on chante la Litanie suivante.

Dans les Eglises où il n'y a point de Fonts baptismaux, après l'Oraison de la douziéme Prophétie, on chante la Litanie suivante.

Eigneur, ayez pitié de nous.	Yrie eleïson.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe eleïson.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleïson.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos
Christ, exaucez-nous.	Christe, exáudi nos.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserére nobis.

Fili Redémptor mundi Deus misérere nobis.	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Spíritus sancte Deus, misérere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trínitas unus Deus, misérere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta María, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei génitrix, ora pro nobis.	Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Sancte Míchaël, ora.	Saint Michel, priez.
Sancte Gábriel, ora.	Saint Gabriel, priez.
Sancte Ráphaël, ora.	Saint Raphaël, priez.
Omnes sancti Angeli & Archángeli, oráte pro nobis.	Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.
Omnes sancti beatórum spírituum Ordines, oráte.	Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.	Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.
Omnes sancti Patriárchæ & Prophétæ, oráte.	Saints Patriarches & saints Prophêtes, priez tous pour nous.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andréa, ora.	Saint André, priez.
Sancte Joánnes, ora.	Saint Jean, priez.
Omnes sancti Apóstoli & Evangélístæ, oráte.	Saints Apôtres & saints Evangelistes, priez tous pour nous.

Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Diſcípuli Dómini, oráte pro nobis.
Saint Etienne, priez.	Sancte Stéphane, ora.
Saint Laurent, priez.	Sancte Laurénti, ora.
Saint Vincent, priez.	Sancte Vincénti, ora.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Mártyres, oráte pro nobis.
Saint Sylveſtre, priez.	Sancte Sylvéſter, ora.
Saint Grégoire, priez.	Sancte Gregóri, ora.
Saint Auguſtin, priez.	Sancte Auguſtíne, ora.
Saints Pontifes & ſaints Confeſſeurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Pontífices & Confeſſóres, oráte.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Doctóres, oráte pro nobis.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antóni, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedícte, ora.
Saint Dominique, priez.	Sancte Domínice, ora.
Saint François, priez.	Sancte Francíſce, ora.
Saints Prêtres & ſaints Lévites, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Sacerdótes & Levítæ, oráte pro nobis.
Saints Religieux & ſaints Hermites, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Mónachi & Eremítæ, oráte pro nobis.
Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.	Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.
Sainte Agnès, priez.	Sancta Agnes, ora.
Sainte Cécile, priez.	Sancta Cæcília, ora.
Sainte Catherine, priez.	Sancta Catharína, ora.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Anaſtaſie, priez.	Sancta Anaſtáſia, ora.
Saintes Vierges & ſaintes	Omnes Sanctæ Virgines, &

Víduæ, oráte pro nobis.	Veuves, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti, & Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.	Saints & Saintes de Dieu, priez tous pour nous.
Propítius esto, parce nobis, Dómine.	Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propítius esto, exáudi nos, Dómine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine,	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccáto, líbera.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
A morte perpétuâ, líbera.	De la mort éternelle, délivez-nous, Seigneur.
Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, líbera.	Par le Mystere de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.
Per advéntum tuum, líbera.	Par votre Avenement, délivrez-nous, Seigneur.
Per nativitátem tuam, líbera.	Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.
Per baptísmum & sanctum jejúnium tuum, líbera.	Par votre Baptême & par votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.
Per Crucem & Passiónem tuam, líbera.	Par votre Croix & par votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.
Per mortem & sepultúram tuam, líbera.	Par votre Mort & par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.
Per sanctam Resurrectiónem tuam, líbera.	Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.
Per admirábilem Ascensió-	Par votre admirable As-

cenſion, délivrez-nous, Seigneur.	nem tuam, líbera.
Par l'avenement de votre ſaint Eſprit conſolateur, délivrez-nous, Seigneur.	Per advéntum Spíritûs ſancti Paracléti, líbera nos, Dómine.
Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.	In die judícii, líbera.
Quoique nous ſoyons pécheurs, nous vous prions, exaucez-nous.	Peccatóres, te rogámus, audi nos.
Pardonnez nos péchés, nous vous en prions, exaucez-nous.	Ut nobis parcas, te rogamus, audi nos.
Daignez gouverner & conſerver votre ſainte Egliſe, nous vous en prions, exaucez-nous.	Ut Eccléſiam tuam ſanctam régere & conſerváre dignéris, te rogámus.
Maintenez dans votre ſainte Religion le Souverain Pontife, & tous les Ordres de la Hiérarchie Eccléſiaſtique, nous vous en prions, exaucez-nous.	Ut Domnum Apoſtólicum & omnes Eccleſiaſticos Ordines in ſanctâ Religióne conſerváre dignéris, te rogámus.
Abaiſſez les ennemis de la ſainte Egliſe, nous vous en prions, exaucez-nous.	Ut inimícos ſanctæ Eccléſiæ humiláre dignéris, te rogamus.
Etabliſſez une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Prin. Chrétiens, nous vous en prions, exaucez-nous.	Ut Régibus & Princípibus Chriſtiánis pacem & veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.
Fortifiez-nous, & nous maintenez dans la ſainteté de votre ſervice,	Ut noſmetípſos in tuo ſancto ſervítio confortáre &

conservâre dignéris, te rogámus.	nous vous en prions, exaucez-nous.
Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuas, te rogámus.	Récompensez tous nos bienfaicteurs, en leur donnant les biens éternels, nous vous en prions, &c.
Ut fructus terræ dare & conserváre dignéris, te rog.	Donnez des fruits à la terre, & daignez les conserver, nous vous en prions, &c.
Ut ómnibus Fidélibus defúnctis réquiem ætérnam donáre dignéris, te rogámus.	Accordez le repos éternel à tous les Fidéles qui sont morts, nous vous en prions, exaucez-nous.
Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus, audi nos.	Daignez écouter nos vœux, nous vous en prions, exaucez-nous.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exáudi nos.	Christ, exaucez-nous.



PARIS.

Après None les Choristes chantent la Litanie suivante, & le Chœur répéte chaque verset.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie eleïson.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe eleïson.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleïson.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta María, ora pro nobis.
Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.	Omnes sancti Angeli & Archángeli, oráte.
Saint Jean-Baptiste, priez pour nous.	Sancte Joánnes Baptísta, ora pro nobis.
Saints Patriarches & saints Prophêtes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Patriárchæ & Prophétæ, oráte.
Saint Pierre, priez.	Sancte Petre, ora.
Saint Paul, priez.	Sancte Paule, ora.
Saints Apôtres & saints Evangélistes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Apóstoli & Evangélistæ, oráte.
Saint Etienne, priez.	Sancte Stéphane, ora.

Sancte Dionysi cum Sóciis tuis, ora pro nobis.	Saint Denys, avec vos Compagnons, priez tous pour nous.
Omnes sancti Mártyres, oráte pro nobis.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Sylvester, ora.	Saint Sylvestre, priez.
Sancte Marcelle, ora.	Saint Marcel, priez.
Omnes sancti Confessóres, oráte pro nobis.	Saints Conféssèurs, priez tous pour nous.
Sancta María Magdaléne, ora pro nobis.	Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnès, priez.
Omnes sanctæ Vírgines, oráte pro nobis.	Saintes Vierges, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti, oráte.	Saints, priez tous pour nous.
Propítius esto, parce nobis, Dómine.	Soyez-nous propice; pardonnez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine.	Seigneur, délivrez-nous de tout mal.
In die judicii, líbera.	Délivrez-nous, Seigneur, au jour du Jugement.
Peccatóres, te rogámus, audi nos.	Exaucez des pécheurs qui ont recours à votre miséricorde, nous vous en supplions.
Ut pacem nobis dones, te rogámus, audi nos.	Donnez-nous la paix; nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut spátium pœniténtiæ nobis dones, te rogámus, audi nos.	Accordez-nous le tems de faire pénitence; nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere & defensáre digné-	Daignez conduire & défendre votre sainte Egli-

ſe ; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.	ris, te rogámus, audi nos.
Daignez maintenir dans la ſainte Religion le Souverain Pontife, & tous les Ordres Eccléſiaſtiques ; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.	Ut Domnum Apoſtólicum & omnes Eccleſiáſticos Ordines in ſanctâ Religióne conſerváre dignéris, te rogámus, audi nos.
Daignez conſerver dans la fidélité à vous ſervir, notre Prélat, & tout le peuple ſoumis à ſa conduite; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.	Ut Antíſtitem noſtrum, & omnes Congregatiónes illi commiſſas, in tuo ſancto ſervítio conſerváre dignéris, te rogámus, audi nos.
Daignez conſerver notre Roi ; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.	Ut Regem noſtrum conſerváre dignéris, te rogámus, audi nos.
Fils de Dieu, exaucez-nous, nous vous en ſupplions.	Fili Dei, te rogámus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agneau de Dieu, &c. exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, &c. exáudi nos, Dómine.
Agneau de Dieu, &c. donnez-nous la paix.	Agnus Dei, &c. dona nobis pacem.

La bénédiction du feu, de l'encens, & du Cierge Paſchal, comme ci-deſſus, page 528.

On lit enſuite les quatre Leçons dans l'ordre ſuivant.

I. LEÇON. In principio, *pag.* 538. *Oraiſon* Deus, qui mirabíliter, *pag.* 543.

II. LEÇON. In diébus illis, advénérat, *avec le Trait & l'Oraiſon, pag.* 554. *& ſuiv.*

III. LEÇON. Apprehéndent, *avec le Trait, pag.* 566. *& l'Oraiſon pour Paris, pag.* 568.

IV. LEÇON. Omnes ſitiéntes, *pag.* 556. *avec l'Oraiſon ſuivante.*

Orémus.



DEus, qui Ecclé-ſiam tuam ſemper Géntium vocatióne multíplicas: concéde propítius; ut quos aquâ baptíſmatis ábluis, contínuâ protectióne tueáris. Per Dóminum.

Prions.



O Dieu, qui par la vocation des Gentils, donnez ſans ceſſe des nouveaux enfans à votre Egliſe: accordez par votre bonté l'aſſiſtance continuelle de votre protection à ceux que vous purifiez par l'eau du Baptême. Par notre Seigneur, &c.

Le Chœur chante le Trait, Sicut cervus, *pag.* 579. *& les Choriſtes chantent la Litanie ſuivante, que le Chœur répéte à chaque verſet.*



KYrie eleïſon.

Chriſte audi nos.

Spíritus ſancte Deus, miſerére nobis.

Qui es trinus & unus Deus, miſerére nobis.

Sancta María, ora pro nobis.



SEigneur, ayez pitié de nous.

Chriſt, écoutez-nous.

Eſprit ſaint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Dieu, qui êtes un en trois perſonnes, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, priez pour nous.

Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.	Sancta Dei génitrix, ora pro nobis.
Saint Gabriel, priez.	Sancte Gabriel, ora.
Saintes Principautés & saintes Puissances, priez toutes pour nous.	Omnes sancti Principátus & Potestátes, oráte.
Saint André, priez.	Sancte Andréa, ora.
Saint Matthieu, priez.	Sancte Matthæe, ora.
Saint Jacques, priez.	Sancte Jacóbe, ora.
Saint Thomas, priez.	Sancte Thoma, ora.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes sancti Discípuli Dominí, oráte pro nobís.
Saint Christophe, priez.	Sancte Christóphore, ora.
Saint Lucain, priez.	Sancte Lucáne, ora.
Saint Justin, priez.	Sancte Justine, ora.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Mártyres, oráte pro nobis.
Saint Gendulphe, priez.	Sancte Gendulphe, ora.

On va processionellement aux Fonts.

Saint Germain, priez.	Sancte Germáne, ora.
Saint Julien, priez.	Sancte Juliáne, ora.
Saints Confesseurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Confessóres, oráte pro nobis.
Sainte Agathe, priez.	Sancta Agatha, ora.
Sainte Luce, priez.	Sancte Lúcia, ora.
Sainte Génevieve, priez.	Sancta Genovéfa, ora.
Saintes Vierges, priez toutes pour nous.	Omnes sanctæ Vírgines, oráte pro nobis.
Saints & Saintes de Dieu, priez tous pour nous.	Omnes Sancti & sanctæ Dei, oráte pro nobis.

Propítius esto, exáudi nos, Dómine.

Soyez - nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.

Ab insídiis diáboli, líbera nos, Dómine.

Des embuches du diable, délivrez-nous, Seigneur.

Per passiónem & crucem tuam, líbera nos, Dómine.

Par votre Passion & par votre Croix, délivrez-nous, Seigneur.

Peccatóres : te rogámus, audi nos.

Quoique nous soyons pécheurs, écoutez - nous, nous vous en supplions.

Ut remissiónem peccatórum nostrórum nobis dones, te rogámus, audi nos.

Accordez-nous le pardon de tous nos péchés ; nous vous en prions, exaucez-nous.

Le Célébrant chante deux fois le verset suivant, & le Chœur le répéte de même.

Ut Catechúmenos nostros fonte sacri Baptísmatis purificáre dignéris ; te rogámus, audi nos.

Daignez purifier nos Cathécumenes par les eaux du sacré Baptême ; nous vous en prions, exaucez-nous.

Ut nobis míseris misericors miseréri dignéris ; te rogámus, audi nos.

Ayez par votre miséricorde compassion de notre misére ; nous vous en prions, exaucez-nous.

Fili Dei ; te rogámus, audi nos.

Fils de Dieu, daignez écouter nos prieres.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez - nous, Seigneur.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, donnez-nous la paix.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, dona nobis pacem.

La bénédiction des Fonts commence par Dóminus vobíscum, *l'Oraison* Omnípotens, *& le reste comme ci-dessus, pag. 580.*

Après la bénédiction des Fonts, deux Clercs chantent les Litanies suivantes, que le Chœur répéte à chaque verset.

Eigneur, ayez pitié de nous.	Yrie eleïson.
Christ, exaucez-nous.	Christe, audi nos.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.	Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
O Dieu, qui êtes le Saint des Saints, ayez pitié de nous.	Sancte Sanctórum Deus, miserére nobis.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.	Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.
Saint Raphaël, priez.	Sancte Ráphaël. ora.
Saintes Vertus des Cieux, priez toutes pour nous.	Omnes sanctæ Virtútes cœlórum, oráte pro nobis.
Saint Jean l'Evangeliste, priez pour nous.	Sancte Joánnes Evangelista, ora pro nobis.

La Procession retourne au Chœur.

Saint Barthelemi, priez.	Sancte Bartholomæe, ora.
Saints Apôtres, priez tous pour nous.	Omnes sancti Apóstoli, oráte pro nobis.

Omnes ſancti Innócentes, oráte pro nobis.	Saints Innocens, priez tous pour nous.
Sancte Laurénti, ora.	Saint Laurent, priez.
Sancte Vincénti, ora.	Saint Vincent, priez.
Omnes ſancti Mártyres, orate pro nobis.	Saints Martyrs, priez tous pour nous.
Sancte Martíne, ora.	Saint Martin, priez.
Sancte Nicoláe, ora.	Saint Nicolas, priez.
Omnes ſancti Confeſſóres, oráte pro nobis.	Saints Confeſſeurs, priez tous pour nous.
Sancta Cæcília, ora.	Sainte Cécile, priez.
Sancta Genovéfa, ora.	Sainte Geneviéve, priez.
Omnes ſanctæ Vrgines, oráte pro nobis.	Saintes Vierges, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti, oráte pro nobis.	Tous les Saints, priez tous pour nous.
Propítius eſto : parce nobis, Dómine.	Soyez - nous favorables ; pardonnez - nous, Seigneur.
Per ſepulcrum tuum, líbera nos, Dómine.	Par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.
Per ſanctam Reſurrectiónem tuam, líbera.	Par votre ſainte Réſurrection, delivrez - nous, Seigneur.
In die Judícii, líbera nos, Dómine.	Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.
Ut fidem, ſpem, & charitátem, nobis dones ; te rogámus, audi nos.	Donnez-nous la foi, l'eſpérance, & la charité ; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.
Ut fructus terræ dare & conſerváre dignéris ; te rogámus, audi nos.	Daignez donner des fruits à la terre, & les conſerver ; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.

Daignez conſerver tout le peuple Chrétien, racheté par votre Sang précieux ; nous vous en ſupplions , exaucez-nous.	Ut cunctum pópulum Chriſtiánum pretióſo ſánguine tuo redemptum conſerváre dignéris ; te rogámus.
Daignez écouter nos prieres ; nous vous en ſupplions , exaucez-nous.	Ut nos exáudire dignéris ; te rogámus , audi nos.
Faites - nous participer un jour aux joies de l'éternité ; nous vous en ſupplions , exaucez-nous.	Ut ad gáudia ætérna nos perdúcere dignéris; te rogámus, audi nos.
Fils de Dieu , daignez écouter nos prieres; nous vous en ſupplions, exaucez-nous.	Fili Dei : te rogámus , audi nos.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde , pardonnez - nous , Seigneur.	Agnus Dei , qui tollis peccáta mundi , parce nobis, Dómine.
Agneau de Dieu , qui ôtez les péchés du monde , exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi , exáudi nos, Dómine.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde , donnez-nous la paix.	Agnus Dei , qui tollis peccáta mundi , dona nobis pacem.



A LA MESSE.

La Litanie finie, on chante Kyrie, eleïſon, *ſans Introït.*

Glória in excélſis, *comme ci-deſſus, page 299.*

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



Eus, qui hanc ſacratíſſimam noctem glóriâ domínicæ Reſurrectiónis illuſtras: conſérva in novâ famíliæ tuæ progénie adoptiónis ſpíritum quem dediſti; ut córpore & mente renováti, puram tibi exhíbeant ſervitútem. Per eúndem Dóminum, &c.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.



Dieu, qui par la glorieuſe Réſurrection de notre Seigneur, rendez ſolemnelle cette nuit ſacrée : conſervez dans les nouveaux enfans de votre Egliſe l'eſprit d'adoption que vous leur avez donné; afin qu'étant renouvellés de corps & d'eſprit, ils vous ſervent avec pureté de cœur. Par le même Jeſus-Chriſt, &c.

Léctio Epíſtolæ beáti Páuli Apóſtoli ad Coloſſenſes.



Ratres: Si conſurrexiſtis cum Chriſto, quæ ſurſum ſunt quærite, ubi Chriſtus eſt in déxterâ Dei ſedens; quæ ſurſum ſunt ſá-

Leçon de l'Apôtre S. Paul aux Coloſſiens. *Chap.* 3.



Es freres, ſi vous êtes reſſuſcités avec Jeſus-Chriſt, recherchez les choſes du ciel, où Jeſus-Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu; goûtez





les choses du ciel, & non celles de la terre. Car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ. Mais lorsque Jesus-Christ, qui est votre vie, paroîtra, vous paroîtrez aussi dans la gloire avec lui.

pite, non quæ super terram. Mórtui enim estis, & vita vestra abscóndita est cum Christo in Deo. Cùm autem Christus apparúerit vita vestra, tunc & vos apparébitis cum ipso in glóriâ.

Ensuite le Célébrant chante trois fois Allelúia, *& le Chœur le répéte chaque fois.*

℣. Louez & glorifiez le Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles.

℣. Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in séculum misericórdia ejus.

TRAIT.



Ations, louez toutes le Seigneur : ô peuples, chantez ensemble ses louanges.

℣. Parce qu'il a signalé pour nous sa miséricorde infinie, & que la vérité du Seigneur demeure dans tous les siécles.



Audáte Dóminum omnes gentes, & collaudáte eum omnes pópuli.

℣. Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus, & véritas Dómini manet in ætérnum.

Suite du S. Evangile selon S. Matthieu. *Chap.* 28.



Ur la fin de la nuit du Sabbat, au premier jour de la semaine, Marie-Magdeleine & l'au-

Sequéntia sancti Evangélii secundùm Matthæum



Esperè (autem) sábbati, quæ lucescit in prima sábbati, venit María Magdaléne, & áltera María

vidére ſepulcrum. Et ecce terræ motus factus eſt magnus: Angelus enim Dómini deſcendit de cœlo, & accédens revólvit lápidem, & ſedébat ſuper eum : erat autem aſpéctus ejus ſicut fulgur, & veſtiméntum ejus ſicut nix. Præ timóre autem ejus extértiti ſunt cuſtódes, & facti ſunt velut mórtui. Reſpóndens autem Angelus, dixit muliéribus : Nolíte timére vos; ſcio enim quòd Jeſum qui crucifíxus eſt, quæritis : non eſt hîc ; ſurréxit enim, ſicut dixit. Veníte, & vidéte locum ubi póſitus erat Dóminus. Et citò eúntes, dícite Diſcípulis ejus quia ſurréxit : & ecce præcédet vos in Galilæam, ibi eum vidébitis : ecce prædíxi vobis.

tre Marie allerent pour voir le ſépulcre. Et tout à coup il ſe fit un grand tremblement de terre. Car un Ange du Seigneur deſcendit du ciel, & s'approchant, il renverſa la pierre, & s'aſſit deſſus : ſon viſage étoit ſemblable à un éclair, & ſon habit à la neige. De la frayeur qu'en eurent les gardes, ils en furent tout éperdus, & demeurerent comme morts. Mais l'Ange parlant aux femmes, leur dit : Pour vous, n'ayez point de peur; car je ſçais que vous cherchez Jeſus qui a été crucifié. Il n'eſt point ici, parce qu'il eſt reſſuſcité comme il l'avoit dit. Venez & voyez l'endroit où l'on avoit mis le Seigneur. Et allez vîte dire à ſes Diſciples qu'il eſt reſſuſcité : voilà qu'il s'en va en Galilée avant vous. Là vous le verrez : je vous le dis par avance.

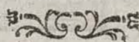
℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

On ne dit point d'Offertoire.







SECRETTE.


Ous vous ſuppliõs, Seigneur, de recevoir, avec ces hoſties que nous vous offrons, les prieres de votre peuple fidéle; afin que commençant à entrer dans les ſaints myſteres de la Pâque, nous nous purifions de plus en plus par votre grace pour l'éternité bienheureuſe. Par N. S. &c.


Uſcipe quæſumus, Dómine, preces pópuli tui, cum oblatiónibus hoſtiárum; ut Paſchálibus initiátæ myſtériis, ad æternitátis nobis medélam te operánte profíciant. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

A PARIS.


Ecevez, Seigneur, l'offrande de votre peuple, & de vos nouveaux enfans, afin qu'étant renouvellés par la confeſſion de votre nom, & par le ſaint Baptême, ils obtiennent le bonheur éternel. Par J. C. &c.


Uſcipe, quæſumus Dómine, & plebis tuæ, & tuórum hóſtias renatórum; ut, & confeſſióne tui nóminis & baptíſmáte renováti, ſempitérnam beatitúdinem conſequántur. Per Chriſtum, &c.

PRE'FACE.

℣. Par tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Elevez vos cœurs.

℣. Per ómnia ſécula seculórum. ℟. Amen.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Surſum corda.

℟. Habémus ad Dóminum.

℣. Grátias agámus Dómino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Verè dignum & juſtum eſt, æquum & ſalutáre, te quidem, Dómine, omni témpore, ſed in hac potiſſimùm nocte (die) glorióſiùs prædicáre, cùm Paſcha noſtrum immolátus eſt Chriſtus. Ipſe enim verus eſt Agnus, qui ábſtulit peccáta mundi: qui mortem noſtram moriéndo deſtrúxit, & vitam reſurgendo reparávit. Et ideò cum Angelis & Archángelis, cum Thronis & Dominatiónibus, cùmque omni milítiâ cœléſtis exércitûs, hymnum glóriæ tuæ cánimus ſine fine dicéntes:

℟. Ils ſont élevés au Seigneur.

℣. Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il eſt juſte & raiſonnable.

Oui certes, il eſt juſte & raiſonnable, il eſt utile & ſalutaire, Seigneur, que nous publions vos louanges en tout tems; mais ſur-tout & avec plus de magnificence en cette nuit (en ce jour) que Jeſus-Chriſt notre Agneau paſchal a été immolé. Car c'eſt lui qui eſt le véritable Agneau qui a effacé les péchés du monde, qui en mourant nous a affranchis de la mort, & en reſſuſcitant nous a rendu la vie. C'eſt pourquoi, nous uniſſant avec les Anges & les Archanges, avec les Trônes & les Dominations, & avec toute la milice céleſte, nous chantons l'hymne de vôtre gloire, diſant ſans ceſſe:

Le Chœur chante :

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dóminus Deus Sábaoth. Pleni ſunt cœli & terra glóriâ tuâ: Hoſánna in excélſis. Benedíctus qui venit in nó-

Saint, Saint, Saint eſt le Seigneur Dieu des Armées. Le ciel & la terre ſont pleins de votre gloire. Salut & gloire au plus haut des Cieux. Béni ſoit celui



qui vient au nom du Seigneur. Salut & gloire au plus haut des Cieux.

mine Dómini: Hosánna in excélsis.

Après le premier Memento, *on dit le* Communicantes *suivant dès ce jour & pendant toute la Semaine.*

Etant unis de communion avec tous vos Saints, & célébrant (la sainte Nuit) le saint Jour de la Résurrection de notre Seigneur Jesus-Christ selon la chair; nous honorons la mémoire premierement de la glorieuse Vierge Marie, Mere de ce même Dieu, Jesus-Christ notre Seigneur, de vos bienheureux Apôtres, &c.

Communicantes & (noctem sacratissimã) Diem sacratissimũ celebrántes resurrectiónis Dómini nostri Jesu-Christi secundùm carnem; sed & memóriam venerántes, inprimis gloriósæ semper vírginis mariæ genitrícis ejusdem Dei & Dómini nostri Jesu-Christi & Beatórum Apostolórum. &c.

Le reste comme au Canon de la Messe.

On ne dit ni Agnus Dei, *ni Communion.*

Après la Communion, on commence les Vêpres par cette Antienne.

Allelúia, allelúia, allelúia.

PSEAUME 142.


Nations, louez toutes le Seigneur: peuples, célébrez tous sa gloire.

Parce qu'il a signalé pour nous sa miséricorde;


Laudáte Dóminum omnes gentes: laudáte eum omnes pópuli.

Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus:

& véritas Dómini manet in ætérnum.

Glória Patri, &c.

& que la vérité du Seigneur demeure éternellement.

Gloire soit au Pere, &c.

Allelúia, allelúia, allelúia.

A PARIS, *sans dire* Glória, *on dit cette Antienne.*

Ant. Allelúia, quóniam in ætérnum, allelúia, misericórdia ejus. Allelúia, allelúia.

Ant. Louons Dieu, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles. Alleluia, alleluia.

Ant. Vésperè autem Sábbati, quæ lucéscit in primâ Sábbati, venit María Magdaléne & áltera María, vidére sepúlcrum. Allelúia.

Ant. La semaine étant passée, & le premier jour de la suivante luisant à peine, Marie-Magdeleine, & l'autre Marie se rendirent au sépulcre. Alleluia.

Cantique Magníficat, *page* 94.

Ant. Vésperè, &c.

Ant. La semaine, &c.

POSTCOMMUNION.



Píritum nobis, Dómine, tuæ charitátis infúnde, ut quos Sacraméntis Paschálibus satiásti, tuâ fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum, &c.



Eigneur, répandez sur nous l'esprit de votre charité; afin que ceux que vous avez rassasiés de vos Sacremens dans cette Solemnité, n'aient, par votre grace, qu'un même cœur. Par notre Seigneur, &c.

PARIS. *Ant.* Cùm transísset Sábbatum, María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme emérunt arómata,

Ant. Le jour du Sabbat étant passé, Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, achete-

rent

rent des parfums, pour venir embaumer le Corps de Jesus. Alleluia.

ut venientes úngerent Jesum. Allelúia.

Paris. POSTCOMMUNION.


O Mon Dieu, qui par le mystere de la Fête de Pâques, nous avez appris à nous détacher de notre ancienne vie, pour marcher dans le renouvellement de l'esprit; faites que votre Fils unique, par ce Sacrement, nous fasse part de sa vie divine, de même qu'il s'est chargé de notre mortalité; lui qui vainqueur de la mort, vit & regne, &c.

℣. Que le Seigneur soit, &c.

℟. Et avec votre esprit.

Allez, la Messe est finie. (Alleluia, alleluia.)

℟. Graces soient rendues au Seigneur. (Alleluia, alleluia.)


DEus, qui nos per Paschále mystérium docuísti vetustátem vitæ relínquere, & in novitáte spíritûs ambuláre: præsta, ut Unigénitus tuus per hoc Sacraméntum nobis vitam suam tríbuat, qui mortem nostram suscépit & occídit; qui tecum vivit & regnat, &c.

℣. Dóminus vobíscum.

℟. Et cum spíritu tuo.

Ite Missa est, (allelúia, allelúia.)

℟. Deo grátias, (allelúia, allelúia.)

A COMPLIES.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Que le Seigneur toutpuissant nous donne une nuit tranquille, & une fin heureuse. ℟. Ainsi soit-il.

ROME. Jube, Domne, benedícere.

Le Célébrant. Noctem quiétam, & finem perféctum concédat nobis Dóminus omnípotens. ℟. Amen.



Ratres : Sóbrii estóte & vigiláte : quia adversárius vester diábolus tanquam leo rúgiens círcuit quærens quem dévoret : cui resístite fortes in fide. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℞. Deo grátias.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℞. Qui fecit cœlum & terram.



Es Freres : soïez sobres & vigilans ; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, & cherche quelqu'un à dévorer ; résistez-lui en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℞. Rendons graces à Dieu.

℣. Notre appui est au nom du Seigneur.

℞. Qui a créé le ciel & la terre.

On dit Pater *tout bas, puis* Confitéor, Misereátur, Indulgéntiam.



Onvérte nos, Deus salutáris noster.

℞. Et avérte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutórium, &c.

Glória Patri, &c. Allelúia.



Onvertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut.

℞. Et détournez votre colére de dessus nous.

O Dieu, venez, &c.

Gloire soit au Pere, &c. Alleluia.

On dit les Pseaumes Cùm invocarem. In te, Dómine. Qui habitat. Ecce nunc ; *& le Cantique* Nunc dimittis, *comme ci-dessus, page* 97. *& suiv. Ensuite l'Antienne.*

La ſemaine étant paſſée, & le premier jour de la ſuivante luiſant à peine, Marie-Magdeleine & l'autre Marie ſe rendirent au ſépulcre. Alleluia.

Véſperè autem ſábbati, quæ lucéſcit in primâ ſábbati, venit María Magdaléne, & áltera María, vidére ſepúlcrum. Allelúia.

Oraiſon Viſita, quæſumus, &c. *page* 107.

ANTIENNE A LA SAINTE VIERGE.

REine du Ciel, réjouiſſez-vous. Alleluia, puiſque celui que vous avez mérité de porter dans votre ſein. Alleluia, eſt reſſuſcité comme il l'avoit dit. Alleluia. Intercédez pour nous auprès de Dieu. Alleluia.

REgína cœli lætáre. Allelúia. Quia quem meruíſti portáre. Allelúia. Reſurréxit ſicut dixit. Allelúia. Ora pro nobis Deum. Allelúia.

℣. Vierge Marie, réjouiſſez-vous, & treſſaillez de joie. Alleluia.

℟. Parce que le Seigneur eſt véritablement reſſuſcité. Alleluia.

A ROME.

℣. Gaude & lætáre Virgo María Allelúia.

℟. Quia ſurréxit Dóminus verè. Allelúia.

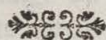
℣. Seigneur, vous m'avez remplie d'une ſainte joie.

℟. Afin que je mette toute ma gloire à chanter vos louanges.

A PARIS.

℣. Circumdediſti me lætítiâ Dómine.

℟. Ut cantet tibi glória mea.



Oremus.


Eus, qui per resurrectiónem Fílii tui Dómini nostri Jesu Christi mundum lætificáre dignátus es: præsta quæsumus; ut per ejus genitrícem Vírginem Maríam perpétuæ capiámus gáudia vitæ. Per eúndem Christum, &c.

℣. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

℟. Amen.

Prions.


Dieu, qui par la résurrection de votre Fils notre Seigneur Jesus-Christ, avez comblé la terre de joie; faites, s'il vous plaît, que par l'intercession de sa sainte Mere la Vierge Marie, nous goûtions les délices de la vie éternelle. Par le même Jesus-Christ, &c.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous. ℟. Ainsi soit-il.

A Paris, après les Pseaumes, Cùm invocarem. Qui habitat. Ecce nunc, *sans* Glória Patri; *on dit une fois* Allelúia, *& le Cantique* Nunc dimittis. *Ensuite l'Antienne* Véspere, *page* 611. *& le reste comme ci-dessus*



PRÉFACE
POUR L'OFFICE
DU JOUR DE PASQUES.



Outes les Cérémonies augustes & les jeûnes austeres qui ont précédé cette Fête, lui ont servi de préparation ; combien donc est-elle grande cette Fête, à laquelle on est préparé par tant de mysteres ? Saint Gregoire Pape la nommoit la *Solemnité des Solemnités* ; parce que, disoit-il, elle assûre l'espérance que nous avons d'arriver à la patrie céleste ; elle nous fait participer en quelque façon par avance à la joie de ce bienheureux séjour, & elle nous montre en Jesus-Christ le modéle & le gage de notre résurrection.

Le nom de *Pâque* en hébreu, dont il est emprunté, signifie *passage*. Il exprimoit dans l'ancienne Loi le passage de l'Ange exterminateur, qui fit mourir en une nuit les premiers nés des Egyptiens, & procura par ce moyen la liberté aux Juifs. L'Ange épargnoit les maisons dont le seuil étoit marqué du sang de l'agneau que les Juifs avoient immolé ; & passant outre, il alloit porter la mort par-tout où ne se trouvoit point cette marque. Cet agneau dont le sang rendit le passage de l'Ange favorable aux Juifs, fut nommé l'*agneau de la Pâque*, ou *du passage*, ou l'agneau paschal : il fut aussi nommé absolument du nom de Pâques. Il étoit une image de Jesus-Christ, qui devoit un jour être immolé, & par sa mort nous procurer la vie & la liberté. Aussi saint Jean l'a-t-il nommé l'*Agneau de Dieu* ; & saint Paul dit, qu'*il a été notre Pâque : Pascha nostrum immolatus est Christus* ; c'est-à-dire, la victime immolée pour notre salut.

Ce nom de *Pâques* donné par saint Paul à Jesus-Christ a été donné aussi à la Fête, où l'on honore son passage de la mort à la vie, & notre passage de la captivité à la rédemption : Fête où l'on célébre encore l'espérance que nous

avons de faire un jour l'heureux passage de cette vie misérable à la félicité éternelle. Ce sont là les objets que l'Eglise se propose en cette solemnité, & qui font le sujet de sa joie. Elle applaudit à la victoire de Jesus-Christ, elle se réjouit de son triomphe ; elle y participe en quelque façon : elle envisage dans sa vie céleste, la gloire dont nos corps seront revêtus dans la résurrection universelle.

De-là vient que, selon la Tradition des Apôtres, comme l'enseigne Tertullien (1), dans tout le tems paschal on ne jeûne point, & on ne prie point à genoux dans les Offices publics ; parce que ces pratiques qui s'observent en Carême, appartiennent à la tristesse & à l'humiliation de la vie présente, dont le Carême est la figure ; & que le tems paschal est l'image de la vie éternelle, & la gloire des Saints. Aussi chante-t-on sans cesse en ce saint tems ce Cantique de joie emprunté des Hébreux, *Alleluia*, qui signifie *louons Dieu avec allégresse.* Ce chant plus commun dans l'Eglise Grecque, n'appartenoit autrefois qu'au tems paschal, selon le Rit des Latins : c'est ce que nous apprenons de saint Augustin (2). On l'étendit dans la suite aux Fêtes des Martyrs, à cause qu'ils avoient triomphé avec Jesus-Christ. Enfin saint Grégoire établit qu'on le chanteroit tous les Dimanches, excepté ceux du Carême, parce que les Dimanches sont célébrés à l'honneur de la Résurrection de J. C.

L'esprit de l'Eglise en ce jour, est donc de nous inspirer une joie céleste ; par laquelle nous nous unissons à celle de Jesus triomphant, de même que nous avons compati à ses douleurs dans sa Passion. Mais comment pouvons-nous participer à cette joie, si nous n'avons pris aucune part à ses souffrances ?

L'Eglise veut encore que nous réveillions l'espérance que nous avons de la vie éternelle, à la vue du modéle de notre résurrection future, que nous voyons en Jesus-Christ.

(1) *Lib. de Cor. milit.*

(2) *Epist. 55. olim. 159. cap. 15.*

Si Jesus n'est pas ressuscité, disoit l'Apôtre (1), *notre espérance est vaine*; mais aussi notre espérance est bien douce, quand nous sommes certains de cette résurrection du Sauveur, & du bonheur que nous avons de pouvoir ressusciter comme lui; & quand, en attendant, nous desirons vivre & mourir pour celui qui couronnera si glorieusement nos combats & notre fidélité.

Enfin l'Eglise veut que nous prenions dans la vie ressuscitée de Jesus-Christ le modéle de la vie que nous devons mener sur la terre, en attendant celle du ciel. C'est cette nouvelle vie que nous avons reçue par le Baptême; vie supérieure aux attachemens terrestres, & aux plaisirs sensibles. C'est le renouvellement de cette vie sainte, qui fait la résurrection spirituelle; & cette résurrection s'opere en nous par les divins Sacremens auxquels nous participons, selon la Loi de l'Eglise. Elle veut encore que nous rappellions le souvenir des engagemens que nous avons pris dans le Baptême, où nous fûmes pour la premiere fois régénérés & ressuscités en Jesus-Christ, & où, à ce titre, nous contractâmes l'obligation de mener par Jesus-Christ & avec lui, cette vie céleste dont il nous donne le modéle dans la résurrection: selon ce mot de l'Apôtre (2), *Si vous êtes ressuscités avec Jesus-Christ, cherchez & goûtez les choses célestes, & non les choses de la terr..*

De-là vient la liaison étroite que l'Eglise a mise entre le Baptême & la Fête de la Résurrection. C'est pour cela qu'elle réservoit à cette Fête, le Baptême des Catéchumenes; qu'elle y consacre les Fonts baptismaux; qu'elle y conduit ses Ministres, tous les jours de l'Octave, en procession, pour ramener ses enfans à ce souvenir important, en leur montrant le lieu où ils ont été régénérés, & cette pierre salutaire qui contient l'eau qui les a lavés de tous leurs crimes. Là elle leur dit avec le Prophête (3): *Attendite ad petram unde excisi estis*: Souvenez-vous du lieu d'où vous avez été tirés, des

(1) *I. Cor. cap.* 15. *v.* 14.
(2) *Coloss. cap.* 3. *v.* 1.
(3) *Isai. cap.* 51. *v.* 1.

obligations que vous y avez contractées, des promeſſes que vous avez faites à votre Dieu, &c.

C'eſt donc une pratique convenable à ce ſaint jour, d'y célébrer l'anniverſaire de notre Baptême; de ſonger au bonheur que nous avons eu de le recevoir, tandis que tant de nations en ſont privées; de remercier Dieu de la grace qu'il nous a faite, de nous préférer en cela à tant d'autres, de renouveller les engagemens que nous prîmes avec Jeſus-Chriſt en recevant ce Sacrement, & de réitérer en ſa préſence les promeſſes que nous lui avons faites de croire en lui, de n'aimer que lui, & de renoncer pour lui au monde, au démon, & à nous-mêmes. Ce ſont là les ſentimens dont il eſt bon de s'occuper en ce ſaint jour; & c'eſt dans cet eſprit qu'il faut aſſiſter aux Proceſſions que l'Egliſe fait aux Fonts baptiſmaux, afin que la Fête de Pâques ſoit pour nous le jour d'une vraie réſurrection, & d'une réſurrection durable & conſtante. Ainſi ſoit-il.





voies ; j'ai juré dans ma colére, qu'ils n'entreront point dans le lieu de mon repos.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Je suis celui qui est, & je n'ai point de part aux desseins des impies : mais je n'ai d'autre desir que d'accomplir la loi du Seigneur. Alleluia.

irâ meâ ; si introïbunt in réquiem meam.

Glória Pátri, &c.

Ant. Ego sum qui sum, & consílium meum non est cum ímpiis, sed in lege Dómini volúntas mea est. Allelúia.

PSEAUME I.

David expose le bonheur des Justes.



Heureux l'homme qui s'éloigne des conseils des méchans, qui ne s'arrête point dans la route des pécheurs, & qui ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins.

Mais il met son affection à la loi du Seigneur, & il la médite jour & nuit.

Il sera comme un arbre planté sur le bord d'un ruisseau, qui porte son fruit dans la saison.

Sa feuille ne tombe point: c'est ainsi que tout ce que fait le juste lui réussira.



Beátus vir qui non ábiit in consílio impiórum, & in viâ peccatórum non stetit : & in cáthedrâ pestiléntiæ non sedit?

Sed in lege Dómini volúntas ejus : & in lege ejus meditábitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum, quod plantátum est secus decúrsus aquárum : quod fructum suum dabit in témpore suo.

Et fólium ejus non défluet ; & ómnia quæcúmque fáciet, prosperabúntur.

Non ſic ímpii, non ſic : ſed tanquam pulvis quem prójicit ventus à fácie terræ.	Il n'en eſt pas ainſi de l'impie, il n'en eſt pas ainſi. Il ſera comme la pouſſiere que le vent emporte de deſſus la terre.
Ideò non reſúrgent ímpii in judício : neque peccatóres in concílio juſtorum.	Auſſi les méchans ne pourront ſoûtenir le jugement du Seigneur ; ils n'auront point de place dans l'aſſemblée des juſtes.
Quóniam novit Dóminus viam juſtórum : & iter impiórum períbit.	Parce que le Seigneur connoît la voie des juſtes, mais la voie du pécheur ſera maudite.
Glória Patri, &c.	Gloire ſoit au Pere, &c.
Ant. Ego ſum, &c.	*Ant.* Je ſuis, &c.
Ant. Poſtulávi Patrem meum, allelúia : dedit mihi gentes, allelúia, in hereditátem. Allelúia.	*Ant.* J'ai demandé à mon Pere, alleluia : il m'a donné les nations pour mon héritage. Alleluia.

Pſeaume 2. Quare frémuerunt gentes, &c. *p.* 245.

Ant. Poſtulávi, &c.	*Ant.* J'ai demandé, &c.
Ant. Ego dormívi & ſomnum cepi : & exurréxi, quóniam Dóminus ſuſcépit me. Allelúia.	*Ant.* Je me ſuis couché, je me ſuis endormi, & je me ſuis réveillé, parceque le Seigneur m'a ſoûtenu. Alleluia.

Pſeaume 3. Dómine, quid multiplicáti ſunt qui tríbulant me, &c. *pag.* 393.

Ant. Ego dormívi, &c.	*Ant.* Je me ſuis, &c.
℣. Surréxit Dóminus de ſepúlcro. Allelúia.	℣. Le Seigneur eſt ſorti du ſépulcre.
℟. Qui pro nobis pepen-	℟. Lui qui pour nous a

été attaché à la Croix. Alleluia.

Notre Pere, *tout bas.*

SEigneur Jeſus-Chriſt, exaucez les prieres de vos ſerviteurs, & daignez avoir pitié de nous, vous qui regnez avec le Pere & le ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

℟. Que la lecture du ſaint Evangile nous obtienne la protection divine. ℟. Ainſi ſoit-il.

dit in ligno. Allelúia.

Pater noſter, &c.

EXáudi, Dómine Jeſu-Chriſte, preces ſervórum tuórum, & miſerére nobis, qui cum Patre & Spíritu ſancto vivis & regnas in ſécula ſeculórum.

℟. Amen.

℣. Jube Domne, benedícere.

℟. Evangélica lectio ſit nobis ſalus & protéctio.

℟. Amen.

I. LEÇON.

Leçon du S. Evangile ſelon S. Marc. *Chap.* 16.

EN ce tems-là, Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, acheterent des parfums pour venir embaumer Jeſus, &c.

Sermon de ſaint Grégoire Pape. *Hom.* 21.

VOus venez d'entendre, mes très-chers freres, que les ſaintes femmes qui avoient

Léctio ſancti Evangélii ſecúndùm Marcum.

IN illo témpore: María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme, emérunt arómata, ut veniéntes ungerent Jeſum. Et reliqua.

Homilia ſancti Gregórii Papæ.

AUdiſtis, fratres chariſſimi, quòd ſanctæ mulíeres, quæ Dominum fúerant ſecútæ,

cum aromátibus ad monuméntum venérunt, & ei quem vivéntem diléxerant, etiam mortuo, stúdio humanitátis obsequúntur. Sed res gesta áliquid in sanctâ Ecclésiâ signat geréndum. Sic quippe necésse est ut audiámus quæ facta sunt, quátenus cogitémus etiam quæ nobis sint ex eórum imitatióne faciénda. Et nos ergo in eum qui est mórtuus, credéntes, si odóre virtútum reférti, cum opinióne bonórum óperum Dóminum quærimus, ad monuméntum proféctò illíus cum aromátibus venímus. Illæ autem mulíeres Angelos vident, quæ cum aromátibus venérunt; quia vidélicet illæ mentes supérnos cives aspíciunt, quæ cum virtútum odóribus ad Dóminum per sancta desidéria proficiscúntur. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Deo grátias.

suivi le Seigneur, vinrent à son sépulcre avec des parfums, & qu'ayant aimé Jesus pendant sa vie, elles lui rendirent les devoirs d'humanité après sa mort. Or l'action de ces saintes femmes nous montre assez ce qui doit se faire dans l'Eglise. En effet il nous est important de bien remarquer les choses qui sont rapportées dans l'Evangile, afin d'apprendre ce que nous devons imiter par nos actions. Si donc nous croyons en celui qui est mort pour nous; & si étant rempli de l'agréable odeur des vertus & des bonnes œuvres nous cherchons le Seigneur, c'est comme si nous allions avec des parfums à son sépulcre. Or ces femmes qui vinrent au sépulcre avec des parfums, eurent le bonheur de voir des Anges; parce qu'il n'y a que ces ames remplies de l'odeur des vertus, & que leurs desirs élevent sans cesse vers le Seigneur, lesquelles voient les citoyens de la céleste Jérusalem. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.



℟. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, & s'approchant du sépulcre, en retira la pierre qui le fermoit, & s'assit dessus; puis il dit aux femmes : Ne craignez point, car je sçais que vous cherchez Jesus qui a été crucifié. * Il est ressuscité : venez & voyez le lieu où le Seigneur avoit été mis. Alleluia.

℣. Et étant entrées dans le monument, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche : elles furent effrayées ; mais il leur dit: * Ne craignez point, &c. Gloire soit au Pere, au Fils, & au saint Esprit.

℟. Un Ange, &c.

℣. Donnez - moi votre bénédiction.

℟. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Angelus Dómini descéndit de cœlo, & accédens revólvit lápidem, & super eum sedit, & dixit muliéribus : * Nolíte timére ; scio enim quia crucifíxum quæritis : jam surréxit, veníte & vidéte locum, ubi pósitus erat Dóminus. Allelúia.

℣. Et introëuntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stolâ cándidâ, & obstupuérunt : qui dixit illis : * Nolíte. Glória Patri, & Fílio, & Spíritui sancto. *On répéte* Angelus.

℣. Jube, Domne, benedícere.

℟. Divínum auxílium máneat semper nobíscum.

II. LEÇON.



Mais il faut remarquer pourquoi l'Ange paroît assis au côté droit; car le côté gauche figure la vie présente, & le droit marque la vie éternelle. D'où vient qu'il est



Notándum verò nobis est, quidnam sit, quòd in dextris sedére Angelus cérnitur. Quid námque per sinístram, nisi vita præsens? quid verò per déxteram, nisi

perpétua vita designátur ? Unde in Cánticis Canticórum scriptum est : Læva ejus sub cápite meo, & déxtera illíus amplexábitur me. Quia ergo Redémptor noster jam præsentis vitæ corruptiónem transíerat ; rectè Angelus, qui nuntiáre perénnem ejus vitam vénerat, in déxtera sedébat. Qui stolâ cándidâ coopértus appáruit, quia festivitátis nostræ gáudia nuntiávit : candor étenim vestis splendórem nostræ denúntiat solemnitátis. Nostræ dicámus, an suæ? Sed ut fateámur veriùs, & suæ dicámus, & nostræ. Illa quippe Redemptóris nostri resurréctio, & nostra festívitas fuit, quia nos ad immortalitátem redúxit ; & Angelórum festívitas éxtitit, quia nos revocándo ad cœléstia : eórum númerum implévit. Tu autem, Dómine, miserére nobis, &c.

℟. Cùm transísset Sábbatum, María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme,

dit dans les Cantiques : Sa main gauche soûtient ma tête ; & sa droite m'embrassera. Puis donc que le Sauveur étoit déja sorti de la corruption de la vie présente, il étoit convenable que l'Ange qui venoit annoncer sa résurrection, fût assis au côté droit. L'ange parut vêtu de blanc, parce qu'il annonçoit la joie de cette solemnité, dont la splendeur étoit signifiée par la blancheur de ses vêtemens. Regarderai-je cette solemnité comme la nôtre, ou comme celle des Anges ? Mais, pour mieux dire, je la nommerai tout ensemble & leur fête & la nôtre : car la résurrection de notre Rédempteur est notre fête, puisqu'elle nous a fait rentrer dans le chemin de l'heureuse immortalité ; & elle est la fête des Anges, puisqu'en nous ouvrant l'entrée du ciel, elle a rempli le nombre des esprits célestes. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Lorsque le jour du Sabbat fut passé, Marie-Magdeleine, Marie mere



de Jacques, & Salomé, acheterent des parfums. * Pour embaumer le Corps de Jesus. Alleluia, alleluia.

℣. Etant parties de grand matin le premier jour de la semaine, elles arriverent au sépulcre au lever du soleil. * Pour embaumer, &c. Gloire soit au Pere, &c. * Pour embaumer le Corps de Jesus, &c.

℣. Donnez-moi vôtre bénédiction.

℟. Que le Roi des Anges nous fasse entrer en société avec les citoyens du Ciel.

℟. Ainsi soit-il.

emérunt arómata. * Ut veniéntes ungerent Jesum. Alleluia, alleluia.

℣. Et valdè manè unâ Sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam sole. * Ut veniéntes, &c. Glória Patri, &c. Ut veniéntes, &c.

℣. Jube, Domne, benedícere.

℟. Ad societátem cívium supernórum perdúcat nos Rex Angelórum.

℟. Amen.

III. LEÇON.

EN ce jour donc, qui est la fête des Anges & la nôtre, l'Ange parut vêtu de blanc, parce que la résurrection du Sauveur nous remettant dans les voies du ciel, les pertes que la céleste patrie avoit souffertes sont heureusement réparées. Mais écoutons ce que l'Ange dit aux femmes qui viennent au sépulcre : Ne craignez point, leur dit-il, comme s'il leur di-

IN sua ergo ac nostra festivitáte Angelus in albis véstibus appáruit : quia dum nos per Resurrectiónem Domínicam ad superna redúcimur, cœléstis pátriæ damna reparántur. Sed quid adveniéntes féminas affátur, audiámus. Nolíte expavéscere. Ac si apértè dicat : Páveant illi qui non amant advéntum supernórum cívium : pertiméscant,

qui carnálibus desidériis pressi, ad eórum se societátem pertíngere posse despérant. Vos autem cur pertiméscitis, quæ ve stros concíves vidétis ? Unde & Matthæus Angelum apparuísse descríbens, ait: Erat aspéctus ejus sicut fulgur, & vestiménta ejus sicut nix. In fúlgure étenim terror timóris est ; in nive autem, blandiméntum candóris. Tu autem, &c.

soit ouvertement : Que ceux-là craignent, qui n'aiment pas la venue des citoyens du ciel ; que ceux-là tremblent, qui, livrés à leurs coupables desirs, désespérent d'être jamais admis au nōbre des bienheureux. Mais pour vous qui ne voyez que vos concitoyens, d'où vient votre frayeur ? C'est pour cela que saint Matthieu racontant l'apparition de l'Ange, dit que son visage brilloit comme un éclair, & que ses vêtemens égaloient la blancheur de la neige ; car l'éclair marque l'épouvante, & la neige nous figure la douceur. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

HYMNE.


TE Deum laudámus, te Dóminum confitémur.


O Dieu, nous vous louons : nous publiōs que vous êtes le Seigneur souverain.

Te ætérnum Patrem omnis terra venerátur.

Toute la terre confesse en vous adorant, que vous êtes le Pere éternel.

Tibi omnes Angeli : tibi Cœli, & univérsæ potestátes.

Tous les Anges, les Cieux, & toutes les Puissances.

Tibi Chérubim & Séraphim : incessábili voce proclámant.

Les Chérubins & les Séraphins, ne cessent pas de chanter devant vous.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des armées.

Le ciel & la terre sont remplis de la majesté de votre gloire.

Le chœur glorieux des Apôtres,

La troupe sainte des Prophêtes,

L'armée éclatante des Martyrs s'unissent pour vous louer.

La sainte Eglise confesse & publie par toute la terre,

Que vous êtes le Pere dont la majesté est infinie.

Elle confesse & elle publie qu'il faut adorer votre Fils unique & véritable.

Et le saint Esprit consolateur.

O Jesus, vous êtes le Roi de la gloire.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Lorsque vous avez voulu devenir homme pour racheter l'homme, vous n'avez point eu d'horreur de vous renfermer dans le sein d'une Vierge.

Ayant vaincu la mort, vous lui avez ôté son aiguillon, & vous avez ouvert aux Fidéles le Royaume des Cieux.

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt Cœli & terra majestátis glóriæ tuæ.

Te gloriósus : Apostolórum chorus,

Te Prophetárum : laudabilis númerus.

Te Mártyrum candidátus : laudat exércitus.

Te per orbem terrárum : sancta confitétur Ecclésia,

Patrem : imménsæ majestátis.

Venerándum tuum verum : & unicum Fílium.

Sanctum quoque : paráclitum Spíritum.

Tu Rex glóriæ : Christe.

Tu Patris : sempitérnus es Fílius.

Tu ad liberándum suscepturus hóminem : non horruísti vírginis uterum.

Tu devícto mortis acúleo : aperuísti credéntibus regna cœlórum.

Tu ad déxteram Dei ſedes: in glória Patris.

Vous êtes préſentement aſſis dans la gloire, à la droite de votre Pere.

Judex crédéris: eſſe ventúrus.

Nous croyons que vous viendrez nous juger.

Te ergo, quæſumus, fámulis tuis ſubveni: quos pretióſo ſanguine redemíſti.

C'eſt pourquoi nous vous conjurons de ſecourir vos ſerviteurs, que vous avez rachetés par votre Sang précieux.

Æternâ fac, cum Sanctis tuis: in glóriâ numerári.

Faites qu'ils ſoient comptés au nombre de vos Saints dans la gloire éternelle.

Salvum fac pópulum tuum Dómine: & bénedic hereditáti tuæ.

Sauvez votre peuple, Seigneur, & béniſſez ceux qui ſont votre héritage.

Et rege eos: & extólle illos uſque in ætérnum.

Conduiſez-les, & ſoûtenez-les juſqu'à l'éternité.

Per ſíngulos dies: benedícimus te.

Nous vous béniſſons tous les jours de notre vie.

Et laudámus nomen tuum in ſéculum: & in ſéculum ſéculi.

Et nous louons votre nom à jamais.

Dignáre, Dómine, die iſto: ſine peccáto nos cuſtodíre.

Daignez, Seigneur, pendant ce jour, nous conſerver purs & ſans péché.

Miſerére noſtrì, Dómine, miſerére noſtrì.

Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Fiat miſericórdia tua, Dómine, ſuper nos: quemádmodum ſperávimus in te.

Seigneur, que votre miſéricorde ſe répande ſur nous, ſuivant l'eſpérance que nous avons miſe en vous.

In te, Dómine, ſperávi:

Seigneur, j'ai mis en



vous mon éspérance ; je ne serai jamais confondu.

non confúndar in ætérnum.

A LAUDES.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, & s'approchant du sépulcre, en retira la pierre qui le fermoit, & s'assit dessus. Alleluia, alleluia.

Ant. Angelus autem Dómini descéndit de cœlo, & accédens revólvit lápidem, & sedébat super eum. Allelúia, allelúia.

PSEAUME 92.

David célébre la grandeur & la puissance de Dieu.



LE Seigneur regne, il s'est revêtu de sa gloire; le Seigneur s'est revetu de sa force, & il s'est armé de son pouvoir.



DOminus regnávit, decórem indútus est: indútus est Dóminus fortitúdinem; & præcínxit se.

Il a établi la terre sur de solides fondemens ; elle ne sera point ébranlée.

Etenim firmávit orbem terræ : qui non commovébitur.

Avant ce tems-là, Seigneur, votre trône étoit établi : vous regnez avant tous les siécles.

Paráta sedes tua ex tunc : à século tu es.

Les fleuves, Seigneur, les fleuves élevent leurs voix pour vous louer.

Elevavérunt flúmina, Dómine : elevavérunt flúmina vocem suam.

Ils elevent leurs voix par le bruit & l'agitation de leurs vagues.

Elevavérunt flúmina fluctus suos : à vócibus aquárum multárum.

Mirábiles elatiónes maris : mirábilis in altis Dóminus.

Testimónia tua credibília facta sunt nimis : domum tuam decet sanctitúdo, Dómine, in longitúdinem diérum.

Glória Patri, &c.

Ant. Angelus, &c.

Ant. Et ecce terræ motus factus est magnus : Angelus enim Dómini descéndit de cœlo. Allelúia.

La mer en courroux est admirable : combien plus le Seigneur est-il admirable dans les cieux.

Vos oracles immuables, Seigneur, méritent toute notre confiance : la sainteté sera à jamais l'ornement de votre maison.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Un Ange, &c.

Ant. Et tout d'un coup il se fit un grand tremblement de terre ; car l'Ange du Seigneur descendit du ciel. Alleluia.

PSEAUME 99.

Le Prophête exhorte à chanter les louanges de Dieu.



Ubiláte Deo omnis terra : servíte Dómino in lætítiâ.

Introïte in conspéctu ejus : in exultatióne.

Scitóte quóniam Dóminus ipse est Deus : ipse fecit nos, & non ipsi nos.

Populus ejus, & oves pascuæ ejus : introïte portas ejus in confessióne, atria ejus in hymnis confitémini illi.



Euples de toute la terre, poussez vers Dieu des cris de joie ; servez le Seigneur avec allégresse.

Présentez-vous devant lui, dans les transports d'une joie sainte.

Sçachez qu'il est le vrai Dieu ; c'est lui qui nous a fait ; & nous ne nous sommes pas fait nous-mêmes.

Nous sommes son peuple, les brebis de ses pâturages : venez lui rendre graces, & lui chanter des

hymnes dans son Tabernacle.

Bénissez son saint nom, parce qu'il est plein de bonté : sa miséricorde est éternelle, & la vérité de ses promesses passe de siécle en siécle.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Et tout, &c.

Ant. Son visage étoit brillant comme un éclair, & ses vêtemens étoient blancs comme la neige. Alleluia, alleluia.

Laudáte nomen ejus, quóniam suávis est Dóminus, in ætérnum misericórdia ejus : & usque in generatiónem & generatiónem véritas ejus.

Glória Patri, &c.

Ant. Et ecce, &c.

Ant. Erat autem aspéctus ejus sicut fulgur, vestiménta autem ejus sicut nix. Allelúia, allelúia.

Pseaume Deus, Deus meus; *&* Deus misereatur nostrî, &c. *pag.* 233.

Ant. A son aspect, les gardes furent saisis de frayeur, & devinrent comme morts. Alleluia.

Ant. Præ timóre autem ejus extérriti sunt custódes; & facti sunt velut mórtui. Allelúia.

CANTIQUE DES TROIS JEUNES HOMMES *dans la fournaise.* Dan. chap. 3.



Uvrage du Seigneur, bénissez-le tous : louez-le, & célébrez la gloire dans tous les siécles.

Anges du Seigneur, bénissez-le; cieux, bénissez le Seigneur.

Eaux qui êtes suspendues au-dessus des airs; bénissez



Enedícite, ómnia ópera Dómini, Dómino : laudáte & superexaltáte eum in sécula.

Benedícite, Angeli Dómini, Dómino : benedícite, cœli, Dómino.

Benedícite, aquæ omnes

quæ ſuper cœlos ſunt, Dómino; benedícite, omnes virtútes Dómini, Dómino.

Benedícite, ſol & luna, Dómino: benedícite ſtellæ cœli, Dómino.

Benedícite, omnis imber & ros, Dómino: benedícite, omnes ſpíritus Dei, Dómino.

Benedícite, ignis & æſtus, Dómino: benedícite, frigus & æſtus, Dómino.

Benedícite, rores & pruína, Dómino: benedícite, gelu & frigus, Dómino.

Benedícite, glácies & nives, Dómino: benedícite, noctes & dies, Dómino.

Benedícite, lux & ténebræ, Dómino: benedícite, fúlgura & nubes, Dómino.

Benedícat terra Dóminum: laudet & ſuperexáltet eum in ſécula.

Benedícite, montes & colles, Dómino, benedícite, univérſa germinántia in terrâ, Dómino.

Benedícite, fontes, Dó-

toutes le Seigneur: Puiſſances du Seigneur, béniſſez-le toutes.

Soleil, lune, béniſſez le Seigneur: étoiles du ciel, béniſſez-le.

Pluies, roſées, béniſſez toutes le Seigneur: vents impétueux, béniſſez tous le Seigneur.

Feu, chaleur de l'été, béniſſez-le: froids, rigueur de l'hiver, béniſſez le Seigneur.

Bruines, brouillards, béniſſez le Seigneur: gelée, frimats, béniſſez le Seigneur.

Glaces, neiges, béniſſez le Seigneur: nuits, jours, béniſſez le Seigneur.

Lumiere, ténébres, béniſſez le Seigneur: éclairs, nuées, béniſſez le Seigneur.

Que la terre béniſſe le Seigneur: qu'elle le loue & célébre ſa gloire dans tous les ſiécles.

Montagnes, collines, béniſſez le Seigneur, plantes qui croiſſez ſur la terre, béniſſez toutes le Seigneur.

Fontaines, béniſſez le

Seigneur : mers, fleuves, bénissez le Seigneur.

Baleines, poissons qui vivez dans les eaux, bénissez tous le Seigneur; oiseaux de l'air, bénissez tous le Seigneur.

Bêtes sauvages, animaux domestiques, bénissez tous le Seigneur : enfans des hommes bénissez le Seigneur.

Qu'Israël bénisse le Seigneur, qu'il le loue & célébre sa gloire dans tous les siécles.

Prêtres du Seigneur, bénissez le Seigneur : serviteurs du Seigneur, bénissez-le.

Esprits & ames justes, bénissez le Seigneur; saints & humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Ananie, Azarie, Misaël, bénissez le Seigneur; louez & célébrez sa gloire dans tous les siécles.

Bénissons le Pere, le Fils & le saint Esprit; louons-le, & célébrons sa gloire dans tous les siécles.

Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des cieux : vous êtes digne d'être loué,

mino : benedícite, maria & flúmina, Dómino.

Benedícite, cete & ómnia quæ movéntur in aquis, Dómino : benedícite, omnes vólucres cœli, Dómino.

Benedícite, omnes béstiæ & pécora, Dómino : benedícite, fílii hóminum, Dómino.

Benedícat Israël Dóminum : laudet & superexáltet eum in sécula.

Benedícite, Sacerdótes Dómini Dómino : benedícite, servi Dómini, Dómino.

Benedícite, spíritus & ánimæ justórum, Dómino, benedícite, sancti & húmiles corde, Dómino.

Benedícite, Anánia, Azaría, Mísaël, Dómino; laudáte & superaxltáte eum in sécula.

Benedicámus Patrem & Fílium cum sancto Spíritu, laudémus, & superexaltémus eum in sécula.

Benedíctus es, Dómine, in firmaménto cœli : & lau-

dábilis, & glorióſus, & ſuperexaltátus in ſécula.

Ant. Præ timóre, &c.

Ant. Reſpóndens autem Angelus, dixit muliéribus: Nolíte timére; ſcio enim quòd Jeſum quæritis. Allelúia.

d'être glorifié, d'être exalté dans tous les ſiécles.

Ant. A ſon aſpect, &c.

Ant. L'Ange s'adreſſant aux femmes, leur dit: Ne craignez point; car je ſçais que vous cherchez Jeſus. Alleluia.

Pſeaume Laudáte Dóminum de cœlis. Cantáte *&* Laudáte Dóminum in Sanctis ejus, *pag.* 239.

On ne dit ni Chapitre, ni Hymne, mais ſeulement:

Hæc dies quam fecit Dóminus, exultémus & lætémur in eâ.

Ant. Et valdè manè unâ Sabbatórum véniunt ad monuméntum, orto jam ſole. Allelúia.

Voici le jour qu'a fait le Seigneur: réjouiſſons-nous & livrons-nous à la joie.

Ant. Le premier jour de la ſemaine étant parties de grand matin, elles arrivent au ſépulcre au lever du ſoleil. Alleluia.

Cantique de Zacharie Benedíctus, &c. *pag.* 243.

Ant. Et valdè manè, &c.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



Eus, qui hodiérnâ die per Unigénitum tuum æternitátis nobis áditum devíctâ morte reſeráſti: vota noſtra, quæ præveniéndo

Ant. Le premier jour, &c.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.



Dieu, qui par la victoire que votre Fils unique remporte aujourd'hui ſur la mort, nous avez ouvert les portes de l'éternité, ſecondez

par votre ſecours les vœux que vous nous inſpirez vous-même, en nous prévenant par votre grace. Par le même J. C. &c.

℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Béniſſons le Seigneur. (Alleluia, alleluia.)

℟. Rendons graces à Dieu. (Alleluia, alleluia.)

℣. Que par la miſéricorde du Seigneur, les ames des Fidéles repoſent en paix.

℟. Ainſi ſoit-il.

aſpíras, étiam adjuvándo proſéquere. Per eúndem Dóminum.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino (allelúia, allelúia.)

℟. Deo grátias, (allelúia, allelúia.)

℣. Fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requiéſcant in pace.

℟. Amen.

LE SAINT JOUR DE PASQUES, A MATINES,

SELON LE NOUVEAU BREVIAIRE DE PARIS.

Pater, Ave, Credo.

Dómine, labia mea, &c. Deus in adjutorium, &c. Glória Patri, &c. Allelúia, *pag.* 617.

Invitat. Alleluia. Le Seigneur eſt vraiment reſſuſcité : Venez & adorons-le. Alleluia.

Invitat. Allelúia. Surréxit Dóminus verè : Veníte, adorémus. Allelúia.

Pſeaume 94. Veníte, exultemus, &c. *pag.* 617.

On répéte Allelúia, Surréxit, &c. *comme ci-deſſus.*

Pſeaume 2. Quare fremuérunt gentes, &c. *pag.* 245.

Ant. Repromiſſiónem Deus adimplévit, reſúſcitans Jeſum, ſicut & in Pſalmo ſcriptum eſt, Fílius meus es tu, ego hódie génui te. Allelúia.

Ant. Dieu a rempli ſa promeſſe en reſſuſcitant Jeſus, ainſi qu'il eſt écrit dans un Pſeaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui. Alleluia.

Pſeaume 15. Conſerva me, &c. *page* 482.

Ant. Quòd Deus ſuſcitávit eum à mórtuis, ámpliùs jam non reverſúrum in corruptiónem, ita dixit: Non dabis ſanctum tuum vidére corruptiónem. Allelúia.

Ant. Pour montrer que Jeſus reſſuſcitant d'entre les morts ne devoit plus mourir, David a dit : Vous ne permettrez pas que votre Saint ſoit ſujet à la corruption. Alleluia.

Pſaume 29. Exaltábo te, Dómine, &c. *pag.* 490.

Ant. Definíto conſílio & præſciéntiâ Dei tráditum Deus ſuſcitávit ſolútis dolóribus inferni, juxta quod impoſſíbile erat teneri illum ab eo. Allelúia.

Ant. Ayant mis à mort Jeſus, que Dieu vous avoit livré par un decret de ſon conſeil & de ſa préſcience, il l'a reſſuſcité ſans qu'il eût été aſſujetti aux douleurs de l'enfer, où il n'étoit pas poſſible qu'il fût retenu.

℣. Dómine, eduxíſti ab inferno ánimam meam.

℣. Seigneur, vous avez retiré mon ame de l'enfer.

℟. Salváſti me à deſ-

℟. Vous m'avez délivré



d'entre ceux qui descendent au tombeau.

Notre Pere, &c.

Béni soit Dieu, le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ, qui selon sa grande miséricorde nous a régénérés par la Résurrection de Jesus-Christ pour nous donner l'espérance de la vie. ℟. Ainsi soit-il.

Confessons de bouche, & croyons de cœur que Dieu a ressuscité Jesus.

cendéntibus in lacum.

Pater noster, &c.

Absolution. Benedíctus Deus, qui secúndùm misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis.

℟. Amen.

Bénédiction. Confiteámur in ore, & in corde credámus, quòd Deus suscitávit Jesum à mórtuis.

I. LEÇON.

De l'Epître de S. Paul aux Romains. *Chap. 6.*



NE sçavez-vous pas, mes freres, que nous tous qui avons été baptisés en Jesus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? Parce que nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir avec lui; afin que comme Jesus-Christ est ressuscité par la gloire de son Pere; de même nous aussi, nous marchions dans une nouvelle vie. Car si nous sommes entés en lui par la ressemblance de sa

De Epístolâ beáti Pauli Apóstoli ad Romános.



AN ignorátis, fratres quia quicumque baptisáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptisáti sumus? Consepúlti enim sumus cum illo per baptismum in mortem: ut quómodo Christus surréxit à mórtuis per glóriam Patris, ita & nos in novitáte vitæ ambulémus. Si enim complantáti facti sumus similitúdini mortis ejus; simul & resurrectió-

nis erimus. Hoc sciéntes quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruátur corpus peccáti, & ultrà non serviámus peccáto : qui enim mórtuus est, justificátus est à peccáto. Si autem mórtui sumus cum Christo, crédimus quia simul étiam vivémus cum Christo; sciéntes quòd Christus resurgens ex mórtuis, jam non móritur, mors illi ultrà non dominábitur. Quod enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel ; quod autem vivit, vivit Deo. Ita & vos existimáte vos mórtuos quidem esse peccáto, viventes autem Deo in Christo Jesu Dómino nostro. Tu autem, &c.

mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa Résurrection. Or nous sçavons que notre vieil homme a été crucifié avec lui ; afin que le corps du péché soit détruit, & que nous ne soyons plus esclaves du péché ; parce que celui qui est mort est délivré du péché. Que si nous sommes morts avec Jesus-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui : sçachant que Jesus-Christ ressuscité ne mourra plus, & que la mort n'aura plus d'empire sur lui. Car en ce qu'il est mort, c'est au péché qu'il est mort une fois : mais en ce qu'il est vivant, c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, & comme vivans pour Dieu en Jesus-Christ notre Seigneur.

℞. Ego sum primus & novíssimus, & vivus, & fui mórtuus, * Et ecce sum vivens in sécula seculórum : † Et habeo claves mortis & inferni. Alleluia, allelúia, allelúia.

℞. Je suis le premier & le dernier ; je suis vivant & j'ai été mort, * Et maintenant je vis pour tous les siécles des siécles. † J'ai les clefs de la mort & de l'enfer. Alleluia, alleluia, alleluia.

℣. Ego dormivi & soporátus sum, & exurréxi quia

℣. Je me suis endormi, j'ai sommeillé ; & je me



ſuis réveillé, parce que le Seigneur m'a ſoûtenu. * Et maintenant, &c. Gloire au Pere, &c. † J'ai, &c.

Demandons à Jeſus-Chriſt, qui eſt mort & reſſuſcité, qu'il intercede pour nous.

Dóminus ſuſcépit me. Et ecce, &c. Glória Patri, &c. † Et habeo, &c.

Bénédiction. Interpellet pro nobis Chriſtus qui mórtuus eſt, & reſurréxit.

II. Leçon.

Sermon de Saint Auguſtin Evêque.



LA Réſurrection de notre Seigneur J. C. eſt la nouvelle vie de ceux qui croient en lui: voilà le myſtere de ſa Paſſion & de ſa Réſurrection, qu'il eſt important que vous étudiez bien, & que vous pratiquiez de même. Car ce n'eſt pas ſans myſtere que la vie même s'eſt livrée à la mort, que cette fontaine vivifiante, dont il faut boire pour recevoir la vie, boive elle-même un calice de mort qui ne lui étoit pas deſtiné. Car J. C. n'étoit pas ſujet à la mort : c'eſt une condition attachée à la naiſſance de tous les hommes ; mais excepté celui qui ne s'eſt fait homme que pour ſauver l'homme. La mort

Sermo ſancti Auguſtíni Epíſcopi.



REſurréctio Dómini noſtri Jeſu Chriſti nova vita eſt credéntium in Jeſum ; & hoc eſt ſacraméntum paſſiónis & reſurrectiónis ejus, quod valde noſce & ágere debétis. Non enim ſine causâ vita venit ad mortem : non ſine causâ fons vitæ, unde bíbitur ut vivátur, bibit hunc cálicem qui ei non debebátur. Non enim Chriſto debebátur mors: huic conditióni mortis obſtrictus náſcitur omnis homo; ſed præter illum hóminem qui homo factus eſt, ne períret homo. Pœna culpæ mors. Dóminus Jeſus Chriſtus mori venit, peccáre non

venit. Communicándo nobíſcum ſine culpâ pœnam, & culpam ſolvit & pœnam. Quam pœnam ſolvit ? quæ nobis debebátur poſt iſtam vitam. Ergo crucifíxus eſt, ut in cruce oſténderet véteris hóminis noſtri occáſum ; & reſurréxit, ut in ſuâ vitâ oſténderet noſtræ vitæ novitátem.

dans tous eſt la peine du péché. J.C. notre Seigneur eſt venu pour mourir, mais non pour participer à notre péché. En partageant avec nous la peine qui nous étoit dûe, ſans participer à notre péché ; il nous a délivrés & du péché & de la peine. De quelle peine nous a-t-il délivrés ? de cette peine éternelle qui nous attendoit dans l'autre vie. Il a donc été crucifié pour nous faire voir dans ſa croix le ſymbole de la mort de notre vieil homme ; & il eſt reſſuſcité pour nous donner dans ſa vie, un modéle de la vie nouvelle que nous devons mener avec lui.

℟. Paſcha noſtrum immolátus eſt Chriſtus, itaque epulémur, * Non in ferménto véteri, neque in ferménto malítiæ, ſed † In azymis ſinceritátis & veritátis. Allelúia, allelúia.

℣. Exurgat Deus, & diſſipentur inimíci ejus, & juſti epuléntur, & exúltent in conſpéctu Dei. * Non. Glória Patri. † In ázymis.

℟. J. C. notre Agneau paſchal a été immolé ; faiſons donc le feſtin de cette Fête, * Non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice & de la corruption, † Mais avec les pains ſans levain de la ſincérité & de la vérité.

℣. Que Dieu ſe léve, & que ſes ennemis ſoient diſſipés : que les juſtes mangent & ſe réjouiſſent en la préſence de Dieu. * Non avec, &c. Gloire au Pere, &c. † Mais avec, &c.

Bénédiction. Fúlgeat nobis illuminátio Evangélii glóriæ Chriſti, qui eſt imágo Dei.

Que la lumiere de l'Evangile de la gloire de J.C. qui eſt l'image de Dieu, nous éclaire.





III. LEÇON.

Leçon du S. Evangile ſelon S. Marc. *Chap.* 16.

EN ce tems-là, Marie-Magdeleine, & Marie mere Jacques, & Salomé, acheterent des parfums pour venir embaumer Jeſus. Et le reſte.

Homélie de S. Grégoire Pape. *Hom.* 21.

VOus venez d'étendre, mes freres, que les ſaintes femmes qui avoient ſuivi J.C. pendant ſa vie, vont à ſon ſépulcre avec des parfums; & qu'après l'avoir aimé lorſqu'il vivoit, elles lui rendent après ſa mort les devoirs d'humanité que leur tendreſſe leur inſpire. Mais cette action nous marque auſſi des devoirs à remplir dans la ſainte Egliſe de J.C. En liſant l'hiſtoire des ſaintes femmes, nous devons examiner ce que nous avons à faire à leur imitation. Nous donc qui croyons en celui qui eſt mort pour nous, nous

Léctio ſancti Evangélii ſecúndùm Marcum.

IN illo témpore, María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme, emérunt árómata, ut veniéntes úngerent Jeſum. Et réliqua.

Homília ſancti Gregórii Papæ.

AUdiſtis, fratres chariſſimi, quód ſanctæ mulíeres quæ Dóminum fúerant ſecútæ, cum aromátibus ad monuméntum venérunt; & ei, quem viventem diléxerant, etiam mórtuo, ſtúdio humánitátis obſequúntur. Sed res geſta áliquid in ſancta Eccléſia ſignat gerendum. Sic quippe necéſſe eſt ut audiámus quæ facta ſunt, quátenus cogitémus etiam quæ nobis ſint ex eórum imitatióne faciénda. Et nos ergo in eum qui eſt mórtuus credéntes, ſi odóre virtútum referti, cum opinió-

ne bonórum óperum Dóminum quærimus, ad monuméntum profectò illíus cum aromátibus venímus. Illæ autem mulíeres Angelos vident, quæ cum aromátibus venérunt; quia vidélicet illæ mente supernos cives aspíciunt, quæ cum virtútum odóribus ad Dóminum per sancta desidéria proficiscúntur. Notandum verò nobis est, quidnam sit, quòd in dextris sedére Angelus cérnitur, qui stolâ cándidâ coopertus appáruit. Sed quid adveniéntes féminas affátur, audiámus. Nolíte expavéscere ; ac si apertè dicat : Páveant illi qui non amant adventum supernórum civium: vos cur pertiméscitis, quæ vestros concíves vidétis ? Unde & Matthæus Angelum appáruisse descríbens, ait : Erat aspéctus ejus sicut fúlgur, & vestiménta ejus sicut nix. In fulgóre étenim terror timóris est, in nive autem blandiméntum candóris. Quis verò omnípotens Deus, & terríbilis peccató-

irons à son sépulcre avec des aromates & des parfums, si nous cherchons le Seigneur en exhalant l'odeur des vertus & des bonnes œuvres. Il est dit que des Anges apparoissent aux saintes femmes qui portent des parfums ; parce qu'en effet les ames riches en vertus, qui s'élevent au Seigneur par de saints desirs, s'unissent aux Esprits bienheureux, & semblent déja jouir de leur présence. Il seroit bon d'examiner aussi pourquoi l'Ange, qui se montre vêtu d'une robe blanche, est assis à la droite du sépulcre. Mais écoutons auparavant ce qu'il dit aux saintes femmes. Ne craignez point. C'est-à-dire, que ceux-là soient saisis de crainte, qui ne veulent point avoir de société avec les Esprits céléstes : mais vous, pourquoi craignez-vous, en voyant vos amis & vos concitoyens ? C'est pourquoi S. Matthieu parlát de l'apparitiō de l'Ange, dit que son visage étoit brillant comme un éclair, & ses vêtemens blācs comme la neige, parce que la lu-

miere de l'éclair inſpire de la crainte, au lieu que la neige réjouit par ſa blancheur. Comme donc le Dieu tout-puiſſant eſt terrible aux pécheurs, & plein de tendreſſe pour les juſtes ; il convenoit à l'Ange, témoin de ſa Réſurrection, de ſe montrer avec un viſage brillant comme un éclair, & un vêtement blanc comme la neige ; afin que ſa préſence pût intimider les méchans, & conſoler les bons.

ribus, & blandus eſt juſtis ; rectè teſtis reſurrectiónis ejus Angelus, & in fulgóre vultûs, & in candóre hábitûs demonſtrátur, ut de ipſâ ſuâ ſpécie & terréret réprobos, & mulcéret pios.

℟. Il ſe fit tout à coup un grand tremblement de terre : * Car un Ange du Seigneur deſcendant du ciel, vint renverſer la pierre ; & s'aſſit deſſus. Alleluia, alleluia, alleluia.

℟. Ecce terræ motus factus eſt magnus ; * Angelus enim Dómini deſcéndit de cœlo, & accédens revolvit lápidem, & ſedébat ſuper eum. Allelúia, allelúia, allelúia.

℣. La terre trembla & demeura dans le ſilence, lorſque Dieu parut pour exercer ſon jugement, & délivrer les hommes pacifiques de la terre. * Car un Ange, &c. Gloire au Pere, &c. * Car un Ange, &c. *On répéte* : Il ſe fit, &c.

℣. Terra trémuit & quiévit, cùm exúrgeret in judícium Deus, ut ſalvos facéret omnes manſuétos terræ. * Angelus. Glória. * Angelus. *On répéte.* Ecce, &c.

Te Deum laudámus, *page 626.*

℣. Je vous louerai, Seigneur, parce que vous m'avez ſoûtenu.

℟. Et vous n'avez pas laiſſé mes ennemis triompher de moi.

℣. Exaltábo te, Dómine, quóniam ſuſcepíſti me.

℟. Nec delectáſti inimícos meos ſuper me.

A LAUDES.

Deus in adjutórium, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 62. Deus, Deus meus, &c. *pag.* 233.

Ant. Unâ sábbati valdè dilúculo, mulieres venérunt ad monuméntum, portántes quæ paráverant arómata: & invenérunt lápidem revolútum à monuménto. Allelúia.

Ant. Le premier jour de la semaine, les femmes vinrent de grand matin au sépulcre, portant avec elles les parfums qu'elles avoient préparés, & elles trouverent que la pierre du sépulcre avoit été ôtée. Alleluia.

Pseaume 69. Deus, in adjutórium, &c. *pag.* 193.

Ant. Introëuntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, & obstupuérunt. Allelúia.

Ant. En entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, & elles en furent effrayées. Alleluia.

Pseaume 99. Jubiláte Deo, &c. *pag.* 630.

Ant. Erat autem aspéctus ejus sicut fúlgur, & vestiméntum ejus sicut nix. Allelúa. allelúia.

Ant. Il avoit le visage brillant comme un éclair, & son vêtement étoit blanc comme la neige. Alleluia, alleluia.

CANTIQUE D'ISAÏE. *If. ch.* 63.



Uis est iste qui venil de Edom: tinctis véstibus de Bosra?

Iste formósus in stolâ suâ:



Ui est celui qui vient d'Edom; qui vient de Bosra, ayant sa robe toute teinte?

Il est éclatant par la

beauté de son vêtement, & il montre en marchant une force admirable.

C'est moi qui annonce la justice : c'est moi qui viens pour défendre & pour sauver.

Pourquoi donc votre robe est-elle teinte de rouge ? pourquoi vos habits sont-ils comme les vêtemens de ceux qui foulent le vin dans le pressoir ?

J'ai été seul à fouler le vin, & personne d'entre les hommes n'a été avec moi.

Je les ai foulés dans ma fureur, je les ai écrasés dans ma colére.

Leur sang a rejailli sur mes habits, & tous mes vêtemens en sont tachés.

Car j'ai dans mon cœur le jour de ma vengeance : le tems de la rédemption que je dois opérer est venu.

J'ai regardé autour de moi, & il n'y avoit personne pour m'aider : j'ai cherché, & il ne s'est trouvé personne pour me secourir.

Mais mon bras seul m'a sauvé, & j'ai tiré ma force

grádiens in multitúdine fortitúdinis suæ.

Ego qui loquor justítiam : & propugnátor sum ad salvándum.

Quare ergo rubrum est induméntum tuum : & vestiménta tua sicut calcántium in torculári ?

Torcúlar calcávi solus ? & de géntibus non est vir mecum.

Calcávi eos in furóre meo : & conculcávi eos in irâ meâ.

Et aspérsus est sanguis eórum super vestiménta mea : & ómnia induménta mea inquinávi.

Dies enim ultiónis in corde meo : annus redemptiónis meæ venit.

Circumspéxi, & non erat auxiliátor : quæsivi, & non fuit qui adjuváret.

Et salvâvit mihi brachium meum : & indignátio mea

ipſa auxiliáta eſt mihi.

Ant. Præ timóre autem ejus extérriti ſunt cuſtódes, & facti ſunt velut mórtui. Allelúia.

de mon indignation.

Ant. Les gardes du ſépulcre furent ſaiſis de crainte, & ils tomberent comme morts. Alleluia.

Pſeaume 148. Laudate Dóminum de cœlis, &c. *pag.* 239.

Ant. Reſpóndens autem Angelus dixit muliéribus: Nolíte timére. Scio enim quòd Jeſum quæritis: non eſt hîc. Allelúia.

Ant. L'Ange répondit aux femmes: Ne craignez point; car je ſçais que vous cherchez Jeſus. Il n'eſt pas ici. Alleluia.

Hæc dies quam fecit, &c. *pag.* 634.

Cantique Benedíctus, &c. *page* 243.

Ant. Surréxit ſicut dixit: Veníte, & vidéte locum ubi póſitus erat Dóminus. Allelúia.

Ant. Il eſt reſſuſcité comme il l'avoit prédit: Venez, & voyez le lieu où on avoit mis le Seigneur. Alleluia.

Oraiſon Deus, qui hodiérnâ die, &c. *pag.* 634.

Le reſte de l'Office comme au Romain, pag. 653.



CONSIDERATION SUR LA RÉSURRECTION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.



Es saintes femmes qui avoient suivi Jesus-Christ jusques sur le Calvaire, s'empresserent de lui rendre les derniers honneurs : elles préparerent des parfums pour embaumer encore une fois son Corps ; mais quelque grand que fût leur empressement, elles différerent jusqu'après la Fête, ayant moins d'égard à leur dévotion qu'à l'observance de la Loi : tel est l'esprit de la véritable piété, & d'une dévotion solide.

Cependant les ennemis du Sauveur, qui le craignoient jusques dans le tombeau, voulurent prendre toutes les précautions possibles pour ôter prétexte aux faux bruits qu'on pouvoit répandre de sa Résurrection ; & ce furent ces mêmes précautions qui rendirent la vérité de sa Résurrection indubitable.

Les Princes des Prêtres, non contens de sçavoir que le Corps du Sauveur étoit renfermé dans un sépulcre taillé dans le roc, & fermé d'une pierre que plusieurs hommes pouvoient à peine rouler, voulurent qu'on mît le sceau sur cette pierre, & qu'une compagnie de Gardes veillât autour du sépulcre pour empêcher qu'on n'y entrât.

Mais, ô mon Dieu, que la prudence humaine est foible ! qu'elle est aveugle lorsqu'elle prétend s'opposer à vos desseins ! Que produisirent tous ces soins ? Hélas ! rien ne pouvoit mieux constater la prédiction que Jesus-Christ avoit faite, qu'il ressusciteroit au troisiéme jour, & rien ne prouve d'une maniere plus authentique qu'il est véritablement ressuscité.

Dès le soir du jour du Sabbat, c'est-à-dire, un peu après les six heures du soir, qui étoit, selon les Juifs, la premiere heure du jour suivant; Marie-Magdeleine, Marie mere de Jac-

ques, & Salomé allerent acheter tout ce qu'il falloit pour embaumer le Corps du Sauveur.

L'impatience où elles étoient de lui rendre ce dernier devoir, fit qu'elles partirent de chez elles avant le jour. Une seule chose les embarrasse : Qui nous ôtera la pierre, disent-elles, qui ferme l'entrée du sépulcre ?

Cet obstacle ne les arrête point. Tant il est vrai que rien ne rebute, rien ne décourage, rien ne paroît même trop difficile à qui aime véritablement Dieu.

Au moment qu'elles arrivoient, & que le soleil paroissoit sur l'horizon, l'ame de Jesus-Christ s'étant réunie à son Corps, ce divin Sauveur ressuscita glorieux & immortel, passa miraculeusement à travers la pierre du sépulcre sans la remuer, & sans y faire d'ouverture. En même tems la terre trembla, & un Ange venu du ciel ayant ôté cette pierre, s'assit dessus. L'éclat de son visage, & la blancheur de ses habits éblouissoient. Ces merveilles effrayerent les Gardes : ils tomberent comme morts ; & s'étant remis un peu de leur terreur, ils prirent la fuite.

A la vûe de l'Ange les fidéles servantes de Jesus-Christ parurent d'abord saisies de frayeur. Mais l'Ange les rassûra: Pour vous, leur dit-il, ne craignez point ; le trouble & la crainte font le partage des pécheurs ; la paix & la confiance font le caractere des ames justes. Je sçais que vous cherchez Jesus qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est plus ici. C'est ainsi que ce qui trouble, ce qui effraye les méchans console & réjouit les ames saintes.

Mais quelle surprise ! lorsqu'étant entrées elles-mêmes dans le sépulcre pour se convaincre de la vérité par leurs yeux, elles n'y trouverent que les linges où leur bon Maître avoit été enseveli ! Avec quelle vîtesse ! avec quels transports coururent-elles à Jérusalem porter aux Disciples une si agréable nouvelle ! Elles racontent ce qu'elles ont vu ; la joie extraordinaire peinte sur leur visage est une preuve sensible de la vérité de ce qu'elles disent. Cependant les Apôtres ne les crurent pas. Pierre & Jean prirent le parti d'aller au tombeau s'instruire par leurs yeux : une foi trop prompte &

trop ſemblable à la crédulité auroit été moins propre à nous perſuader que leur doute ſuivi d'une pleine conviction.

On peut croire que la ſainte Vierge fut la premiere perſonne à qui le Sauveur ſe fit voir après ſa réſurrection. Qui pourroit concevoir la joie dont fut pénétrée la plus tendre des meres, à la vûe du triomphe glorieux d'un tel Fils ?

O qu'il eſt vrai que Dieu différe peu de conſoler ceux qui l'aiment, & que la joie dont il les comble, même dès cette vie, adoucit merveilleuſement leurs croix ! La douleur des Diſciples, en voyant mourir leur bon Maître ſur la croix, avoit été grande ; mais la joie qu'ils ont de le voir reſſuſcité eſt exceſſive : leur triſteſſe n'a duré que trois jours; mais leur joie ne doit plus finir : tel eſt le ſort des gens de bien. Mon Dieu, que ces Diſciples ſe ſçurent bon gré de lui avoir été fidéles ! Et quelle horreur n'eurent-ils pas de la perfidie de Judas & de ſon malheureux ſort ?

Que d'inſultes, que d'opprobres ne leur avoit-il pas fallu eſſuïer pendant la Paſſion de leur bon Maître ! On les regardoit comme des gens ſimples & mépriſables, qui s'étoient laiſſés ſéduire ſotement par les ruſes d'un impoſteur; ils s'étoient cachés, ils n'oſoient paroître. Quels tranſports de joie, mais d'une joie pure & pleine, en voyant leur bon Maître reſſuſcité ! Ce prétendu impoſteur eſt le Fils de Dieu, ce Jeſus eſt le Sauveur & le Meſſie : quelle conſolation d'avoir embraſſé ſa doctrine ! quelle joie de ne l'avoir pas abandonné comme tant d'autres; mais quels ſentimens de tendreſſe & de reconnoiſſance, d'avoir été choiſis pour être les Diſciples du Rédempteur !

Notre foi, notre eſpérance, pouvoient-ils dire en s'applaudiſſant de leur ſort, n'étoit donc pas une folie ; mais une vraie ſageſſe : notre attachement pour ſa perſonne n'étoit pas un ridicule entêtement ; mais un indiſpenſable devoir. On nous a regardé avec mépris, comme l'opprobre de notre nation ; quelle ſera déſormais la vénération qu'on aura pour nous par tout le monde juſqu'à la fin des ſiécles ? Ainſi parloient les Apôtres, ainſi parlent aujourd'hui tous les Saints. Le monde auſſi ennemi de Jeſus-Chriſt que les Juifs, regarde du même œil que ces perfides, les ſerviteurs

de ce bon Maître, & il ne les traitoit pas mieux qu'eux. Disciples généreux & fidéles, que de piquantes railleries à essuyer de la part des mondains ! que de mépris ! que d'humiliantes calomnies ! On vous regarde en pitié, comme des génies bornés & impolis, & comme indignes du commerce des hommes. On raille de votre exactitude à remplir les devoirs de Chrétien: votre piété passe pour imbécillité d'esprit; vous êtes le jouet & la fable de tout ce qu'on appelle beau monde. Un peu de patience : la Passion, la Mort, la sépulture de votre divin Modéle n'a duré que trois jours, encore ne sont-ils pas entiers; & la Résurrection glorieuse qui suit ne doit point avoir de terme. A ce premier moment de l'éternité, vous sçaurez-vous mauvais gré d'avoir été parfaits Chrétiens ? Vous repentirez-vous de votre exactitude à remplir tous les devoirs de votre état ? Serez-vous fâchés de n'avoir pas déféré aux flateuses sollicitations des personnes du monde ?

Hé, mon Dieu ! quand comprendra-t-on, comme il est aisé de le sentir, que la véritable félicité est le partage de ceux qui vous servent, & que c'est être insensé de prendre un autre parti ? On le comprendra nécessairement dans l'autre monde : mais qu'il est dur, après un égarement irréparable, de comprendre qu'on s'est égaré ?

Cependant tandis que les Disciples & ces saintes femmes, transportées de joie, retournent à Jérusalem, chacune alléguant quelque circonstance particuliere, qui sert de nouvelle preuve de la vérité de cette merveille ; Magdeleine, plus embrasée que les autres du desir de revoir Jesus-Christ, demeure seule à l'entrée du sépulcre. Les larmes qu'elle verse disent assez ce qu'elle veut. Elle regarde plusieurs fois, elle se baisse pour examiner de plus près, & elle croit toujours s'être trompée. Elle y apperçoit deux Anges vêtus de blanc, assis dans l'antre, qui lui disent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Toute autre que Magdeleine eût pris le change, & se fût laissée éblouir à l'éclat qui rejaillissoit du visage & des habits de ces Envoyés du Seigneur; mais rien ne peut lui tenir la place du Dieu qu'elle cherche. Hélas ! leur répond-

elle, je ſuis inconſolable, parce qu'on a enlevé le Corps de mon Maître, & je ne ſçais où on l'a mis.

A peine eut-elle dit ces paroles, que ſe tournant elle vit le Sauveur qu'elle cherchoit, & qu'elle ne reconnut point. Quand on aime véritablement Dieu, & qu'on le cherche avec un empreſſement pur & ſincere, on n'eſt pas long-tems à le trouver.

Le Sauveur lui demanda, ainſi qu'avoient fait les Anges, quel étoit le ſujet de ſes pleurs, & qui elle cherchoit? Elle qui n'étoit occupée que de ſon Dieu, le prit pour le Jardinier, & ſemblable à ces perſonnes qui croient que chacun penſe à ce qui les occupe: Seigneur, lui dit-elle, ſi c'eſt vous qui l'avez enlevé, dites-moi de grace où vous l'avez mis, je l'irai prendre quelque part qu'il ſoit, & l'emporterai. L'amour ne trouve rien d'impoſſible, une charité généreuſe & ardente ſurmonte les difficultés, elle n'apperçoit pas même les plus grands obſtacles.

Mais, ô mon doux Jeſus, qu'il eſt difficile que vous vous cachiez long-tems à un cœur qui vous aime avec tendreſſe! Le Fils de Dieu ne fit que l'appeller par ſon nom: Marie, & en même tems cette fidéle ſervante connoiſſant à la voix ſon divin Paſteur, s'écrie: Ah, mon Maître! concevez, s'il eſt poſſible, quels durent être alors les tranſports de joie de cette ſainte Amante: il fallut que le Sauveur lui-même les modérât. C'eſt ainſi que ce bon Maître ſe hâte de récompenſer ſi avantageuſement la généreuſe perſévérance de ſa fidéle ſervante.

Cependant les ennemis de Jeſus-Chriſt ſont effrayés au récit que font les Gardes, de ce qui s'eſt paſſé de merveilleux dans cette réſurrection. Ne diriez-vous pas que ces obſtinés vont ſe rendre à la vérité connue? nullement. Ils deviennent plus endurcis dans leur obſtination; & au lieu de reconnoître le Meſſie à une marque ſi évidente, ils ne ſongent qu'à étouffer la vérité qui ſe découvre à eux malgré eux-mêmes. Tant il eſt vrai que l'eſprit eſt la dupe du cœur, & qu'on eſt peu ſuſceptible des lumieres de la foi, lorſque la paſſion maîtriſe l'ame.

Oui, mon divin Sauveur, dès que le cœur est corrompu, la foi est chancelante : Touchez ce cœur, purifiez-le, afin que ma foi augmente. Je n'ai été jusqu'ici que trop infidéle, & ma lâcheté à votre service est une triste preuve de la foiblesse de ma foi.

Mais, mon doux Jesus, vous n'avez pas laissé de répandre vos graces avec abondance au jour de votre triomphe sur vos Disciples, quoique leur lâcheté fût une preuve de leur peu de foi ; l'éclat de votre Corps glorieux dissipa toutes leurs ténébres : cet exemple, Seigneur, augmente ma confiance, & me fait espérer d'avoir le même sort.

Oui, aimable Rédempteur, votre résurrection n'est pas seulement le fondement de notre foi, elle est encore la source de nos espérances : quelque glorieux, immortel, impassible que soit votre Corps, vous avez voulu conserver les cicatrices de vos plaies pour réveiller sans cesse ma confiance, & exciter ma reconnoissance, & mon amour. Je crois que vous êtes ressuscité, & que vous me ressusciterez aussi quelque jour, faites que ce soit pour être éternellement avec vous.





A PRIME.

Pater, *Ave*, *Credo*.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Après avoir dit les Pseaumes : Deus in nomine tuo. Beati immaculati. Retribue, *comme ci-dessus, pag. 287. & suiv. on dit l'Antienne :*

Voici le jour qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous, & livrons-nous à la joie.

Hæc dies quam fecit Dóminus, exultémus & lætémur in eâ.

A Paris on dit Alleluia, *avant l'Antienne* Hæc dies, *& au lieu du Pseaume :* Deus, in nómine tuo, *on dit le suivant.*

A Paris. PSEAUME 117.



Endez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle.

Qu'Israël dise maintenant, que le Seigneur est bon, & que sa miséricorde est éternelle.

Que la maison d'Aaron dise maintenant, que sa miséricorde est éternelle.

Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant, que sa miséricorde est éternelle.



Onfitémini Dómino quóniam bonus : quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicat nunc Israël quóniam bonus : quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicat nunc Domus Aaron : quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicant nunc qui timent Dóminum : quóniam in séculum misericórdia ejus.

De tribulatióne invocávi Dominum: & exaudívit me in latitúdine Dóminus.

Dans l'affliction & la détresse, j'ai invoqué le Seigneur ; & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

Dominus mihi adjútor : non timebo quid fáciat mihi homo.

Le Seigneur est mon soûtien : je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Dóminus mihi adjútor: & ego despiciam inimicos meos.

Le Seigneur est mon soûtien, & je mépriserai mes ennemis.

Bonum est confídere in Dómino, quàm confídere in hómine.

Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur que de la mettre dans l'homme.

Bonum est speráre in Dómino: quàm speráre in princípibus.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princes.

Omnes gentes circuiérunt me: & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Toutes les nations m'ont assiégé ; mais le Seigneur m'a fait triompher.

Circumdantes circumdedérunt me : & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont assiégé de toutes parts, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdedérunt me sicut apes, & exarsérunt sicut ignis in spinis : & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées ; elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans les épines, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Impulsus, eversus sum ut cáderem : & Dóminus

Mon ennemi m'a poussé avec effort, & j'étois près

de tomber : mais le Seigneur m'a ſoûtenu.

Le Seigneur eſt ma force, & le ſujet de mes louanges : c'eſt lui qui m'a ſauvé.

Des cris de joie & de victoire retentiſſent dans les tentes des juſtes.

La droite du Seigneur a ſignalé ſa force ; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur : la droite du Seigneur a ſignalé ſa force.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai ; & je raconterai les ouvrages du Seigneur.

Le Seigneur m'a châtié ſévérement, mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes du ſanctuaire de la juſtice ; j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

C'eſt-là la porte du Seigneur ; les juſtes y entreront.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

La pierre que les architectes avoient rejettée, eſt devenue la principale pierre de l'angle.

ſuſcépit me.

Fortitúdo mea & laus mea Dóminus : & factus eſt mihi in ſalútem.

Vox exultatiónis & ſalútis : in tabernáculis juſtórum.

Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : déxtera Dómini fecit virtútem.

Non móriar ſed vivam : & narrábo ópera Dómini.

Caſtigans caſtigávit me Dóminus : & morti non trádidit me.

Aperíte mihi portas juſtítiæ : ingreſſus in eas confitébor Dómino.

Hæc porta Dómini : juſti intrabunt in eam.

Confitébor tibi, quóniam exaudiſti me : & factus eſt mihi in ſalútem.

Lapidem quem reprobavérunt ædificántes : hic factus eſt in caput ánguli.

A Dómino factum est istud: & est mirábile in óculis nostris.	C'est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voient avec admiration.
Hæc est Dies quam fecit Dóminus: exultémus & lætémur in ea.	Voici le jour que le Seigneur a fait: célébrons-le avec des transports de joie.
O Dómine, salvum me fac; ô Dómine, bene prosperáre: benedíctus qui venit in nómine Dómini.	Sauvez-moi, Seigneur; Seigneur, regardez-moi favorablement: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Benedíximus vobis de domo Dómini: Deus Dóminus, & illuxit nobis.	Nous qui sommes de la Maison du Seigneur, nous vous bénissons: le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.
Constitúite diem solemnem in condensis: usque ad cornu altáris.	Rendez ce jour solemnel: liez & amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.
Deus meus es tu, & confitébor tibi: Deus meus es tu, & exaltábo te.	Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces: vous êtes mon Dieu, & je vous glorifierai.
Confitébor tibi, quóniam exaudisti me & factus es mihi in salútem.	Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.
Confitémini Dómino quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus.	Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.
Glória Patri, &c.	Gloire soit au Pere, &c.

ỷ. Le



℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.



Eigneur Dieu tout - puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, ſauvez - nous aujourd'hui par votre puiſſance, afin que durant le cours de cette journée nous ne tombions dans aucun péché; mais que nos penſées, nos paroles, & nos actions étant dirigées par votre ſainte grace, elles ne tendent qu'à l'accompliſſement de votre Loi. Par notre Seigneur Jeſus - Chriſt.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



Omine Deus omnípotens, qui ad princípium hujus diéi nos pervenìre fecíſti : tuâ nos hódie ſalva virtúte, ut * [in hâc die] ad nullum declinémus peccátum ; ſed ſemper ad tuam juſtítiam faciéndam noſtra procédant elóquia, dirigántur cogitatiónes & ópera. Per Dóminum noſtrum, &c.

* A PARIS *on ne dit point ce qui eſt ici entre deux crochets.*

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

℣. Béniſſons le Seigneur.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

℣. Benedicámus Dómino.

℟. Deo grátias.

Aprés la lecture du Martyrologe on dit :

℣. La mort des Saints,

℟. Eſt précieuſe aux yeux du Seigneur.

℣. Pretióſa in conſpéctu Dómini.

℟. Mors Sanctórum ejus.

Ancta María, & omnes Sancti intercédant pro nobis ad Dóminum; ut nos mereámur ab eo adjuvári & salvári, qui vivit & regnat in sécula seculórum.

℟. Amen.

Ue sainte Marie & tous les Saints intercédét pour nous auprès du Seigneur; afin que nous obtenions d'être secourus & sauvés par celui qui vit & regne dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

A PARIS.

Ancta María, & omnes sancti adjuvent nos in oratiónibus suis pro nobis ad Deum; ut secúndùm eum, qui vocávit nos, sanctum & ipsi in omni conversatióne sancti simus.

℟. Amen.

Ue la sainte Vierge Marie, & tous les Saints, nous accordent le secours de leurs prieres auprès de Dieu; afin que nous soyons saints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés est saint.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

On le répéte trois fois.

Glória Patri, &c.
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

Gloire soit au Pere, &c.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noſter, *tout bas.*

℣. Et ne nous expoſez pas à la tentation.

℣. Et ne nos indúcas, &c.

℣. Jettez les yeux, Seigneur, ſur vos ſerviteurs & ſur les ouvrages de vos mains, & daignez conduire vous-même leurs enfans.

℣. Réſpice in ſervos tuos, Dómine, & in ópera tua, & dírige fílios eórum.

℟. Que la lumiere du Seigneur notre Dieu éclate ſur nous ; dirigez vous-même toutes nos œuvres & toutes nos actions.

Gloire ſoit au Pere, &c.

℟. Et ſit ſplendor Dómini Dei noſtri ſuper nos, & ópera mánuum noſtrárum dírige ſuper nos, & opus mánuum noſtrárum dírige.

Glória Patri, &c.

Prions.


SEigneur Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez conduire & ſanctifier, regler & diriger en ce jour nos diſcours & nos actions, nos ſens & les mouvemens de nos cœurs ; afin qu'obſervant votre loi, nous méritions d'être délivrés en cette vie, & ſauvés dans l'éternité, par le ſecours de votre grace ; ô Dieu qui vivez & regnez dans les ſiécles des ſiécles.

℟. Ainſi ſoit-il.

* ℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Orémus.


DIrígere & ſanctificáre, régere & gubernáre dignáre, Dómine Deus, Rex cœli & terræ, hódie corda & córpora noſtra, ſenſus, ſermónes, & actus noſtros in lege tuâ, & in opéribus mandatórum tuórum : ut hic & in ætérnum, te auxiliánte, ſalvi & líberi eſſe mereámur, Salvátor mundi : Qui vivis & regnas, &c.

℟. Amen.

* ℣. Jube, Domne, benedícere.

℟. Dies & actus nostros in suâ pace dispónat Dóminus omnípotens.

℟. Amen.

℟. Que le Seigneur tout-puissant établisse nos jours & nos actions dans sa sainte paix.

℟. Ainsi soit-il.

CHAPITRE. *Coloss. 3.*

SI cõsurrexístis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in déxterâ Dei sedens: quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Deo grátias.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Benedícite.

℟. Deus.

Dóminus nos benedícat, & ab omni malo defendat, & ad vitam perdúcat ætérnam. Et Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Amen.

* PARIS. Jube, Domne, benedícere.

SI vous êtes ressuscités avec Jesus-Christ, cherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu: goûtez les choses du ciel, & non celles de la terre. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Notre appui est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a créé le ciel & la terre.

℣. Bénissez.

℟. Que Dieu nous bénisse.

Que le Seigneur verse sur nous ses bénédictions, qu'il nous préserve de tout mal; qu'il nous conduise à la vie éternelle; & que par sa miséricorde les ames des Fidéles qui sont morts reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

* PARIS. Donnez-moi votre bénédiction.

℟. Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix, & qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Det Dóminus leges suas in mentem nostram, & in corde nostro superscribat eas.

℟. Amen.

Après la lecture du Canon on dit :

Notre appui est, &c.

℟. Qui a créé, &c.

Bénissez.

℟. Que Dieu nous bénisse.

Que le Dieu de paix nous dispose à toute bonne œuvre; afin que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable.

℟. Ainsi soit il.

Que par la miséricorde de Dieu, les ames des Fidéles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Adjutórium nostrum, &c.

℟. Qui fecit, &c.

Benedícite.

℟. Deus.

Deus pacis aptet nos in omni bono; ut faciámus ejus voluntátem, fáciens in nobis quod pláceat coram se.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

A Tierce, après le Pater, Ave, *&* Deus, in adjutórium, &c. *on dit les trois Pseaumes :* Legem pone. Memor esto. Bonitátem, &c. *comme au Dimanche des Rameaux, pag. 3. & suiv. puis l'Antienne* Hæc dies, *pag. 634. l'Oraison de la Messe, comme ci-après, pag. 666.*

A l'aspersion de l'eau bénite.



J'Ai vu sortir de l'eau du côté droit du Temple, alleluia : & tous ceux qui ont été arro-



Vidi aquam egrediéntem de Templo à látere dextro, alleluia : & omnes ad quos

pervénit aqua iſta, ſalvi facti ſunt, & dicent: Alleluia, allelúia.

℣. Confitémini Dómino quóniam bonus: quoniam in ſéculum miſericórdia ejus.

Glória Patri, &c.

℣. Oſténde nobis, Dómine, miſericórdiam tuam.

℟. Et ſalutáre tuum da nobis.

℣. Dómine, exáudi, &c.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.

EXaudi nos, Dómine ſancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, & míttere dignéris ſanctum Angelum tuum de cœlis, qui cuſtódiat, fóveat, prótegat, víſitet atque defendat, omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Chriſtum, &c.

℟. Amen.

ſés de cette eau ont été ſauvés, & ils diront: Alleluia, alleluia.

℣. Célébrez les louanges du Seigneur; parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.

Gloire ſoit au Pere, &c.

℣. Seigneur, déployez ſur nous votre miſéricorde.

℟. Et accordez-nous votre ſecours ſalutaire.

℣. Seigneur, exaucez, &c.

℣. Le Seigneur ſoit, &c.

Prions.

EXaucez-nous, Seigneur ſaint, Pere tout-puiſſant, Dieu éternel; & daignez envoyer du haut des cieux un de vos ſaints Anges, pour viſiter, ſoûtenir, protéger & défendre tous ceux qui habitent en ce lieu. Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur, &c.

℟. Ainſi ſoit-il.

A PARIS. *A l'aſperſion de l'eau bénite.*

EFfundam ſuper vos aquam mundam & mundabímini ab ómnibus inquinaméntis ve-

JE répandrai ſur vous de l'eau pure, & vous ſerez purifiés de toutes vos ſouillures, alle-

luia : je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai un eſprit nouveau au milieu de vous. Alleluia, alleluia.

ſtris allelúia : & dabo vobis cor novum, & ſpíritum novum ponam in médio veſtrî, Allelúia allelúia.

℣. Confitemini, &c. *comme ci-deſſus avec l'Oraiſon ſans verſets.*

A ROME, *à la Proceſſion, on chante un des répons ſuivans.*

℟. Angelus Dómini, &c. *pag.* 623.

℟. Cùm tranſiſſet, &c. *pag.* 624.

℟. L'Ange du Seigneur parla aux femmes, & leur dit : Que cherchez-vous ? Eſt-ce Jeſus que vous cherchez ? Il eſt reſſuſcité. * Venez, & voyez. Alleluia, alleluia.

℣. Vous cherchez Jeſus de Nazareth, qui a été crucifié : il eſt reſſuſcité, il n'eſt plus ici. * Venez & voyez. Alleluia.

℣. Gloire ſoit au Pere, &c. * Venez, &c.

℟. Jeſus-Chriſt étant reſſuſcité d'entre les morts, ne mourra plus déſormais, la mort n'aura plus d'empire ſur lui ; car quant à ce qu'il eſt mort, il eſt mort ſeulement une fois pour le péché. * Mais vi-

℟. Angelus Dómini locútus eſt muliéribus, dicens: Quem quæritis ? An Jeſum quæritis ? Jam ſurréxit. * Veníte & vidéte. Allelúia, allelúia.

℣. Jeſum quæritis Nazarénum crucifixum : ſurréxit, non eſt hîc. * Veníte, &c.

℣. Glória Patri, &c.
* Veníte, &c.

℟. Chriſtus reſúrgens ex mórtuis, jam non móritur ; mors illi ultrà non dominábitur: quòd enim mórtuus eſt peccáto, mórtuus eſt ſemel ; * Quòd autem vivit,

A LAUDES.

Deus in adjutórium, &c. Glória Patri, &c.

Pseaume 62. Deus, Deus meus, &c. *pag.* 233.

Ant. Unâ sábbati valdè dilúculo, mulieres venérunt ad monuméntum, portántes quæ paráverant arómata: & invenérunt lápidem revolútum à monuménto. Allelúia.

Ant. Le premier jour de la semaine, les femmes vinrent de grand matin au sépulcre, portant avec elles les parfums qu'elles avoient préparés, & elles trouverent que la pierre du sépulcre avoit été ôtée. Alleluia.

Pseaume 69. Deus, in adjutórium, &c. *pag.* 193.

Ant. Introëuntes in monuméntum, vidérunt júvenem sedéntem in dextris, & obstupuérunt. Allelúia.

Ant. En entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis à droite, & elles en furent effrayées. Alleluia.

Pseaume 99. Jubiláte Deo, &c. *pag.* 630.

Ant. Erat autem aspéctus ejus sicut fúlgur, & vestiméntum ejus sicut nix. Allelúa. allelúia.

Ant. Il avoit le visage brillant comme un éclair, & son vêtement étoit blanc comme la neige. Alleluia, alleluia.

Cantique d'Isaïe. *Is. ch.* 63.



Uis est iste qui venit de Edom: tinctis véstibus de Bosra?

Iste formósus in stolâ suâ:



Ui est celui qui vient d'Edom; qui vient de Bosra, ayant sa robe toute teinte?

Il est éclatant par la

beauté de ſon vêtement, & il montre en marchant une force admirable.

C'eſt moi qui annonce la juſtice : c'eſt moi qui viens pour défendre & pour ſauver.

Pourquoi donc votre robe eſt-elle teinte de rouge ? pourquoi vos habits ſont-ils comme les vêtemens de ceux qui foulent le vin dans le preſſoir ?

J'ai été ſeul à fouler le vin, & perſonne d'entre les hommes n'a été avec moi.

Je les ai foulés dans ma fureur, je les ai écraſés dans ma colére.

Leur ſang a rejailli ſur mes habits, & tous mes vêtemens en ſont tachés.

Car j'ai dans mon cœur le jour de ma vengeance : le tems de la rédemption que je dois opérer eſt venu.

J'ai regardé autour de moi, & il n'y avoit perſonne pour m'aider : j'ai cherché, & il ne s'eſt trouvé perſonne pour me ſecourir.

Mais mon bras ſeul m'a ſauvé, & j'ai tiré ma force

grádiens in multitúdine fortitúdinis ſuæ.

Ego qui loquor juſtítiam : & propugnátor ſum ad ſalvándum.

Quare ergo rubrum eſt induméntum tuum : & veſtiménta tua ſicut calcántium in torculári ?

Torcúlar calcávi ſolus ? & de géntibus non eſt vir mecum.

Calcávi eos in furóre meo : & conculcávi eos in irâ meâ.

Et aſpérſus eſt ſanguis eórum ſuper veſtiménta mea : & ómnia induménta mea inquinávi.

Dies enim ultiónis in corde meo : annus redemptiónis meæ venit.

Circumſpéxi, & non erat auxiliátor : quæſívi, & non fuit qui adjuváret.

Et ſalvâvit mihi brachium meum : & indignátio mea

ipſa auxiliáta eſt mihi.

Ant. Præ timóre autem ejus extérriti ſunt cuſtódes, & facti ſunt velut mórtui. Allelúia.

de mon indignation.

Ant. Les gardes du ſépulcre furent ſaiſis de crainte, & ils tomberent comme morts. Alleluia.

Pſeaume 148. Laudate Dóminum de cœlis, &c. *pag.* 239.

Ant. Reſpóndens autem Angelus dixit muliéribus: Nolíte timére. Scio enim quòd Jeſum quæritis: non eſt hîc. Allelúia.

Ant. L'Ange répondit aux femmes: Ne craignez point; car je ſçais que vous cherchez Jeſus. Il n'eſt pas ici. Alleluia.

Hæc dies quam fecit, &c. *pag.* 634.

Cantique Benedíctus, &c. *page* 243.

Ant. Surréxit ſicut dixit: Veníte, & vidéte locum ubi póſitus erat Dóminus. Allelúia.

Ant. Il eſt reſſuſcité comme il l'avoit prédit: Venez, & voyez le lieu où on avoit mis le Seigneur. Alleluia.

Oraiſon Deus, qui hodiérnâ die, &c. *pag.* 634.

Le reſte de l'Office comme au Romain, pag. 653.





CONSIDERATION SUR LA RÉSURRECTION

DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.



Es ſaintes femmes qui avoient ſuivi Jeſus-Chriſt juſques ſur le Calvaire, s'empreſſerent de lui rendre les derniers honneurs : elles préparerent des parfums pour embaumer encore une fois ſon Corps ; mais quelque grand que fût leur empreſſement, elles différerent juſqu'après la Fête, ayant moins d'égard à leur dévotion qu'à l'obſervance de la Loi : tel eſt l'eſprit de la véritable piété, & d'une dévotion ſolide.

Cependant les ennemis du Sauveur, qui le craignoient juſques dans le tombeau, voulurent prendre toutes les précautions poſſibles pour ôter prétexte aux faux bruits qu'on pouvoit répandre de ſa Réſurrection ; & ce furent ces mêmes précautions qui rendirent la vérité de ſa Réſurrection indubitable.

Les Princes des Prêtres, non contens de ſçavoir que le Corps du Sauveur étoit renfermé dans un ſépulcre taillé dans le roc, & fermé d'une pierre que pluſieurs hommes pouvoient à peine rouler, voulurent qu'on mît le ſceau ſur cette pierre, & qu'une compagnie de Gardes veillât autour du ſépulcre pour empêcher qu'on n'y entrât.

Mais, ô mon Dieu, que la prudence humaine eſt foible ! qu'elle eſt aveugle lorſqu'elle prétend s'oppoſer à vos deſſeins ! Que produiſirent tous ces ſoins ? Hélas ! rien ne pouvoit mieux conſtater la prédiction que Jeſus-Chriſt avoit faite, qu'il reſſuſciteroit au troiſiéme jour, & rien ne prouve d'une maniere plus authentique qu'il eſt véritablement reſſuſcité.

Dès le ſoir du jour du Sabbat, c'eſt-à-dire, un peu après les ſix heures du ſoir, qui étoit, ſelon les Juifs, la premiere heure du jour ſuivant ; Marie-Magdeleine, Marie mere de Jac-

ques, & Salomé allerent acheter tout ce qu'il falloit pour embaumer le Corps du Sauveur.

L'impatience où elles étoient de lui rendre ce dernier devoir, fit qu'elles partirent de chez elles avant le jour. Une seule chose les embarrasse : Qui nous ôtera la pierre, disent-elles, qui ferme l'entrée du sépulcre ?

Cet obstacle ne les arrête point. Tant il est vrai que rien ne rebute, rien ne décourage, rien ne paroît même trop difficile à qui aime véritablement Dieu.

Au moment qu'elles arrivoient, & que le soleil paroissoit sur l'horizon, l'ame de Jesus-Christ s'étant réunie à son Corps, ce divin Sauveur ressuscita glorieux & immortel, passa miraculeusement à travers la pierre du sépulcre sans la remuer, & sans y faire d'ouverture. En même tems la terre trembla, & un Ange venu du ciel ayant ôté cette pierre, s'assit dessus. L'éclat de son visage, & la blancheur de ses habits éblouissoient. Ces merveilles effrayerent les Gardes : ils tomberent comme morts ; & s'étant remis un peu de leur terreur, ils prirent la fuite.

A la vûe de l'Ange les fidéles servantes de Jesus-Christ parurent d'abord saisies de frayeur. Mais l'Ange les rassûra: Pour vous, leur dit-il, ne craignez point ; le trouble & la crainte sont le partage des pécheurs ; la paix & la confiance sont le caractere des ames justes. Je sçais que vous cherchez Jesus qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est plus ici. C'est ainsi que ce qui trouble, ce qui effraye les méchans console & réjouit les ames saintes.

Mais quelle surprise ! lorsqu'étant entrées elles-mêmes dans le sépulcre pour se convaincre de la vérité par leurs yeux, elles n'y trouverent que les linges où leur bon Maître avoit été enseveli ! Avec quelle vîtesse ! avec quels transports coururent-elles à Jérusalem porter aux Disciples une si agréable nouvelle ! Elles racontent ce qu'elles ont vu ; la joie extraordinaire peinte sur leur visage est une preuve sensible de la vérité de ce qu'elles disent. Cependant les Apôtres ne les crurent pas. Pierre & Jean prirent le parti d'aller au tombeau s'instruire par leurs yeux : une foi trop prompte &

trop ſemblable à la crédulité auroit été moins propre à nous perſuader que leur doute ſuivi d'une pleine conviction.

On peut croire que la ſainte Vierge fut la premiere perſonne à qui le Sauveur ſe fit voir après ſa réſurrection. Qui pourroit concevoir la joie dont fut pénétrée la plus tendre des meres, à la vûe du triomphe glorieux d'un tel Fils ?

O qu'il eſt vrai que Dieu différe peu de conſoler ceux qui l'aiment, & que la joie dont il les comble, même dès cette vie, adoucit merveilleuſement leurs croix ! La douleur des Diſciples, en voyant mourir leur bon Maître ſur la croix, avoit été grande ; mais la joie qu'ils ont de le voir reſſuſcité eſt exceſſive : leur triſteſſe n'a duré que trois jours; mais leur joie ne doit plus finir : tel eſt le ſort des gens de bien. Mon Dieu, que ces Diſciples ſe ſçurent bon gré de lui avoir été fidéles ! Et quelle horreur n'eurent-ils pas de la perfidie de Judas & de ſon malheureux ſort ?

Que d'inſultes, que d'opprobres ne leur avoit-il pas fallu eſſuïer pendant la Paſſion de leur bon Maître : On les regardoit comme des gens ſimples & mépriſables, qui s'étoient laiſſés ſéduire ſotement par les ruſes d'un impoſteur; ils s'étoient cachés, ils n'oſoient paroître. Quels tranſports de joie, mais d'une joie pure & pleine, en voyant leur bon Maître reſſuſcité ! Ce prétendu impoſteur eſt le Fils de Dieu, ce Jeſus eſt le Sauveur & le Meſſie : quelle conſolation d'avoir embraſſé ſa doctrine! quelle joie de ne l'avoir pas abandonné comme tant d'autres; mais quels ſentimens de tendreſſe & de reconnoiſſance, d'avoir été choiſis pour être les Diſciples du Rédempteur !

Notre foi, notre eſpérance, pouvoient-ils dire en s'applaudiſſant de leur ſort, n'étoit donc pas une folie ; mais une vraie ſageſſe : notre attachement pour ſa perſonne n'étoit pas un ridicule entêtement ; mais un indiſpenſable devoir. On nous a regardé avec mépris, comme l'opprobre de notre nation ; quelle ſera déſormais la vénération qu'on aura pour nous par tout le monde juſqu'à la fin des ſiécles ? Ainſi parloient les Apôtres, ainſi parlent aujourd'hui tous les Saints. Le monde auſſi ennemi de Jeſus-Chriſt que les Juifs, regarde du même œil que ces perfides, les ſerviteurs

de ce bon Maître, & il ne les traitoit pas mieux qu'eux. Disciples généreux & fidéles, que de piquantes railleries à essuyer de la part des mondains! que de mépris! que d'humiliantes calomnies! On vous regarde en pitié, comme des génies bornés & impolis, & comme indignes du commerce des hommes. On raille de votre exactitude à remplir les devoirs de Chrétien: votre piété passe pour imbécillité d'esprit; vous êtes le jouet & la fable de tout ce qu'on appelle beau monde. Un peu de patience: la Passion, la Mort, la sépulture de votre divin Modéle n'a duré que trois jours, encore ne sont-ils pas entiers; & la Résurrection glorieuse qui suit ne doit point avoir de terme. A ce premier moment de l'éternité, vous sçaurez-vous mauvais gré d'avoir été parfaits Chrétiens? Vous repentirez-vous de votre exactitude à remplir tous les devoirs de votre état? Serez-vous fâchés de n'avoir pas déféré aux flateuses sollicitations des personnes du monde?

Hé, mon Dieu! quand comprendra-t-on, comme il est aisé de le sentir, que la véritable félicité est le partage de ceux qui vous servent, & que c'est être insensé de prendre un autre parti? On le comprendra nécessairement dans l'autre monde: mais qu'il est dur, après un égarement irréparable, de comprendre qu'on s'est égaré?

Cependant tandis que les Disciples & ces saintes femmes, transportées de joie, retournent à Jérusalem, chacune alléguant quelque circonstance particuliere, qui sert de nouvelle preuve de la vérité de cette merveille; Magdeleine, plus embrasée que les autres du desir de revoir Jesus-Christ, demeure seule à l'entrée du sépulcre. Les larmes qu'elle verse disent assez ce qu'elle veut. Elle regarde plusieurs fois, elle se baisse pour examiner de plus près, & elle croit toujours s'être trompée. Elle y apperçoit deux Anges vêtus de blanc, assis dans l'antre, qui lui disent: Femme, pourquoi pleurez-vous? Toute autre que Magdeleine eût pris le change, & se fût laissée éblouir à l'éclat qui rejaillissoit du visage & des habits de ces Envoyés du Seigneur; mais rien ne peut lui tenir la place du Dieu qu'elle cherche. Hélas! leur répond-

elle, je suis inconsolable, parce qu'on a enlevé le Corps de mon Maître, & je ne sçais où on l'a mis.

A peine eut-elle dit ces paroles, que se tournant elle vit le Sauveur qu'elle cherchoit, & qu'elle ne reconnut point. Quand on aime véritablement Dieu, & qu'on le cherche avec un empressement pur & sincere, on n'est pas long-tems à le trouver.

Le Sauveur lui demanda, ainsi qu'avoient fait les Anges, quel étoit le sujet de ses pleurs, & qui elle cherchoit? Elle qui n'étoit occupée que de son Dieu, le prit pour le Jardinier, & semblable à ces personnes qui croient que chacun pense à ce qui les occupe : Seigneur, lui dit-elle, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi de grace où vous l'avez mis, je l'irai prendre quelque part qu'il soit, & l'emporterai. L'amour ne trouve rien d'impossible, une charité généreuse & ardente surmonte les difficultés, elle n'apperçoit pas même les plus grands obstacles.

Mais, ô mon doux Jesus, qu'il est difficile que vous vous cachiez long-tems à un cœur qui vous aime avec tendresse! Le Fils de Dieu ne fit que l'appeller par son nom : Marie, & en même tems cette fidéle servante connoissant à la voix son divin Pasteur, s'écrie: Ah, mon Maître! concevez, s'il est possible, quels durent être alors les transports de joie de cette sainte Amante : il fallut que le Sauveur lui-même les modérât. C'est ainsi que ce bon Maître se hâte de récompenser si avantageusement la généreuse persévérance de sa fidéle servante.

Cependant les ennemis de Jesus-Christ sont effrayés au récit que font les Gardes, de ce qui s'est passé de merveilleux dans cette résurrection. Ne diriez-vous pas que ces obstinés vont se rendre à la vérité connue? nullement. Ils deviennent plus endurcis dans leur obstination; & au lieu de reconnoître le Messie à une marque si évidente, ils ne songent qu'à étouffer la vérité qui se découvre à eux malgré eux-mêmes. Tant il est vrai que l'esprit est la dupe du cœur, & qu'on est peu susceptible des lumieres de la foi, lorsque la passion maîtrise l'ame.

Oui, mon divin Sauveur, dès que le cœur est corrompu, la foi est chancelante : Touchez ce cœur, purifiez-le, afin que ma foi augmente. Je n'ai été jusqu'ici que trop infidéle, & ma lâcheté à votre service est une triste preuve de la foiblesse de ma foi.

Mais, mon doux Jesus, vous n'avez pas laissé de répandre vos graces avec abondance au jour de votre triomphe sur vos Disciples, quoique leur lâcheté fût une preuve de leur peu de foi ; l'éclat de votre Corps glorieux dissipa toutes leurs ténébres : cet exemple, Seigneur, augmente ma confiance, & me fait espérer d'avoir le même sort.

Oui, aimable Rédempteur, votre résurrection n'est pas seulement le fondement de notre foi, elle est encore la source de nos espérances : quelque glorieux, immortel, impassible que soit votre Corps, vous avez voulu conserver les cicatrices de vos plaies pour réveiller sans cesse ma confiance, & exciter ma reconnoissance, & mon amour. Je crois que vous êtes ressuscité, & que vous me ressusciterez aussi quelque jour, faites que ce soit pour être éternellement avec vous.





A PRIME.

Pater, Ave, Credo.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Après avoir dit les Pseaumes : Deus in nomine tuo. Beati immaculati. Retribue, *comme ci-dessus, pag. 287. & suiv. on dit l'Antienne :*

Voici le jour qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous, & livrons-nous à la joie.

Hæc dies quam fecit Dóminus, exultémus & lætémur in eâ.

A Paris on dit Alleluia, *avant l'Antienne* Hæc dies, *& au lieu du Pseaume :* Deus, in nómine tuo, *on dit le suivant.*

A Paris. PSEAUME 117.



Endez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde est éternelle.

Qu'Israël dise maintenant, que le Seigneur est bon, & que sa miséricorde est éternelle.

Que la maison d'Aaron dise maintenant, que sa miséricorde est éternelle.

Que ceux qui craignent le Seigneur disent maintenant, que sa miséricorde est éternelle.



Onfitémini Dómino quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicat nunc Israël quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicat nunc Domus Aaron: quóniam in séculum misericórdia ejus.

Dicant nunc qui timent Dóminum: quóniam in séculum misericórdia ejus.

De tribulatióne invocávi Dominum : & exaudívit me in latitúdine Dóminus.

Dominus mihi adjútor : non timebo quid fáciat mihi homo.

Dóminus mihi adjútor : & ego despiciam inimicos meos.

Bonum est confídere in Dómino, quàm confídere in hómine.

Bonum est speráre in Dómino : quàm speráre in princípibus.

Omnes gentes circuiérunt me : & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Circumdantes circumdedérunt me : & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Circumdedérunt me sicut apes, & exarsérunt sicut ignis in spinis : & in nómine Dómini quia ultus sum in eos.

Impulsus, eversus sum ut cáderem : & Dóminus

Dans l'affliction & la détresse, j'ai invoqué le Seigneur ; & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

Le Seigneur est mon soûtien : je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Le Seigneur est mon soûtien, & je mépriserai mes ennemis.

Il vaut mieux mettre sa confiance dans le Seigneur que de la mettre dans l'homme.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princès.

Toutes les nations m'ont assiégé ; mais le Seigneur m'a fait triompher.

Elles m'ont assiégé de toutes parts, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées ; elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans les épines, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Mon ennemi m'a poussé avec effort, & j'étois près

de tomber : mais le Seigneur m'a soûtenu.

Le Seigneur est ma force, & le sujet de mes louanges : c'est lui qui m'a sauvé.

Des cris de joie & de victoire retentissent dans les tentes des justes.

La droite du Seigneur a signalé sa force ; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur : la droite du Seigneur a signalé sa force.

Je ne mourrai pas, mais je vivrai ; & je raconterai les ouvrages du Seigneur.

Le Seigneur m'a châtié sévérement, mais il ne m'a pas livré à la mort.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire de la justice ; j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

C'est-là la porte du Seigneur ; les justes y entreront.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

La pierre que les architectes avoient rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle.

suscépit me.

Fortitúdo mea & laus mea Dóminus : & factus est mihi in salútem.

Vox exultatiónis & salútis : in tabernáculis justórum.

Déxtera Dómini fecit virtútem, déxtera Dómini exaltávit me : déxtera Dómini fecit virtútem.

Non móriar sed vivam : & narrábo ópera Dómini.

Castigans castigávit me Dóminus : & morti non trádidit me.

Aperíte mihi portas justítiæ : ingressus in eas confitébor Dómino.

Hæc porta Dómini : justi intrabunt in eam.

Confitébor tibi, quóniam exaudísti me : & factus est mihi in salútem.

Lapidem quem reprobavérunt ædificántes : hic factus est in caput ánguli.

A Dómino factum est istud: & est mirábile in óculis nostris.

C'est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voient avec admiration.

Hæc est Dies quam fecit Dóminus: exultémus & lætémur in ea.

Voici le jour que le Seigneur a fait: célébrons-le avec des transports de joie.

O Dómine, salvum me fac; ô Dómine, bene prosperáre: benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Sauvez-moi, Seigneur; Seigneur, regardez-moi favorablement: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Benedíximus vobis de domo Dómini: Deus Dóminus, & illuxit nobis.

Nous qui sommes de la Maison du Seigneur, nous vous bénissons: le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

Constitúite diem solemnem in condensis: usque ad cornu altáris.

Rendez ce jour solemnel: liez & amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.

Deus meus es tu, & confitébor tibi: Deus meus es tu, & exaltábo te.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces: vous êtes mon Dieu, & je vous glorifierai.

Confitébor tibi, quóniam exaudisti me & factus es mihi in salútem.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitémini Dómino quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle.

Glória Patri, &c.

Gloire soit au Pere, &c.



℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Prions.



Seigneur Dieu tout-puiſſant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, ſauvez-nous aujourd'hui par votre puiſſance, afin que durant le cours de cette journée nous ne tombions dans aucun péché; mais que nos penſées, nos paroles, & nos actions étant dirigées par votre ſainte grace, elles ne tendent qu'à l'accompliſſement de votre Loi. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

℣. Dóminus vobíſcum.

℟. Et cum ſpíritu tuo.

Orémus.



Domine Deus omnípotens, qui ad princípium hujus diéi nos perveníre fecíſti: tuâ nos hódie ſalva virtúte, ut * [in hâc die] ad nullum declinémus peccátum; ſed ſemper ad tuam juſtítiam faciéndam noſtra procédant elóquia, dirigántur cogitatiónes & ópera. Per Dóminum noſtrum, &c.

* A PARIS *on ne dit point ce qui eſt ici entre deux crochets.*

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.	℣. Dóminus vobíſcum.
℟. Et avec votre eſprit.	℟. Et cum ſpíritu tuo.
℣. Béniſſons le Seigneur.	℣. Benedicámus Dómino.
℟. Rendons graces à Dieu.	℟. Deo grátias.

Aprés la lecture du Martyrologe on dit:

℣. La mort des Saints,	℣. Pretióſa in conſpéctu Dómini.
℟. Eſt précieuſe aux yeux du Seigneur.	℟. Mors Sanctórum ejus.


Ancta María, & omnes Sancti intercédant pro nobis ad Dóminum; ut nos mereámur ab eo adjuvári & salvári, qui vivit & regnat in sécula seculórum.

℟. Amen.


Ue sainte Marie & tous les Saints intercédét pour nous auprès du Seigneur; afin que nous obtenions d'être secourus & sauvés par celui qui vit & regne dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

A PARIS.


Ancta María, & omnes sancti adjuvent nos in oratiónibus suis pro nobis ad Deum; ut secúndùm eum, qui vocávit nos, sanctum & ipsi in omni conversatióne sancti simus.

℟. Amen.


Ue la sainte Vierge Marie, & tous les Saints, nous accordent le secours de leurs prieres auprès de Dieu; afin que nous soyons saints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés est saint.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Deus, in adjutórium meum inténde.

℟. Dómine, ad adjuvándum me festína.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

On le répéte trois fois.

Glória Patri, &c.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Gloire soit au Pere, &c.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nous exposez pas à la tentation.

℣. Et ne nos indúcas, &c.

℣. Jettez les yeux, Seigneur, sur vos serviteurs & sur les ouvrages de vos mains, & daignez conduire vous-même leurs enfans.

℣. Réspice in servos tuos, Dómine, & in ópera tua, & dírige filios eórum.

℟. Que la lumiere du Seigneur notre Dieu éclate sur nous; dirigez vous-même toutes nos œuvres & toutes nos actions.

℟. Et sit spléndor Dómini Dei nostri super nos, & ópera mánuum nostrárum dírige super nos, & opus mánuum nostrárum dírige.

Gloire soit au Pere, &c.

Glória Patri, &c.

Prions.



SEigneur Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez conduire & sanctifier, regler & diriger en ce jour nos discours & nos actions, nos sens & les mouvemens de nos cœurs; afin qu'observant votre loi, nous méritions d'être délivrés en cette vie, & sauvés dans l'éternité, par le secours de votre grace; ô Dieu qui vivez & regnez dans les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

* ℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Orémus.



DIrígere & sanctificáre, régere & gubernáre dignáre, Dómine Deus, Rex cœli & terræ, hódie corda & córpora nostra, sensus, sermónes, & actus nostros in lege tuâ, & in opéribus mandatórum tuórum: ut hic & in ætérnum, te auxiliánte, salvi & líberi esse mereámur, Salvátor mundi: Qui vivis & regnas, &c.

℟. Amen.

* ℣. Jube, Domne, benedícere.

℟. Dies & actus nostros in suâ pace dispónat Dóminus omnípotens.

℟. Amen.

℟. Que le Seigneur tout-puissant établisse nos jours & nos actions dans sa sainte paix.

℟. Ainsi soit-il.

CHAPITRE. *Coloss.* 3.

SI cõsurrexístis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in déxterâ Dei sedens: quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram. Tu autem, Dómine, miserére nobis.

℟. Deo grátias.

SI vous êtes ressuscités avec Jesus-Christ, cherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu: goûtez les choses du ciel, & non celles de la terre. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Rendons graces à Dieu.

℣. Adjutórium nostrum in nómine Dómini.

℟. Qui fecit cœlum & terram.

℣. Benedícite.

℟. Deus.

Dóminus nos benedícat, & ab omni malo deféndat, & ad vitam perdúcat ætérnam. Et Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace.

℟. Amen.

* PARIS. Jube, Domne, benedícere.

℣. Notre appui est dans le nom du Seigneur.

℟. Qui a créé le ciel & la terre.

℣. Bénissez.

℟. Que Dieu nous bénisse.

Que le Seigneur verse sur nous ses bénédictions, qu'il nous préserve de tout mal; qu'il nous conduise à la vie éternelle; & que par sa miséricorde les ames des Fidéles qui sont morts reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

* PARIS. Donnez-moi votre bénédiction.

℟. Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix, & qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Ainsi soit-il.

℟. Det Dóminus leges suas in mentem nostram, & in corde nostro superscribat eas.

℟. Amen.

Après la lecture du Canon on dit :

Notre appui est, &c.

℟. Qui a créé, &c.

Bénissez.

℟. Que Dieu nous bénisse.

Que le Dieu de paix nous dispose à toute bonne œuvre; afin que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable.

℟. Ainsi soit il.

Que par la miséricorde de Dieu, les ames des Fidéles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Adjutórium nostrum, &c.

℟. Qui fecit, &c.

Benedícite.

℟. Deus.

Deus pacis aptet nos in omni bono; ut faciámus ejus voluntátem, fáciens in nobis quod pláceat coram se.

℟. Amen.

℣. Fidélium ánimæ per misericórdiam Dei requiéscant in pace. ℟. Amen.

A Tierce, après le Pater, Ave, *&* Deus, in adjutórium, &c. *on dit les trois Pseaumes :* Legem pone. Memor esto. Bonitátem, &c. *comme au Dimanche des Rameaux, pag. 3. & suiv. puis l'Antienne* Hæc dies, *pag. 634. l'Oraison de la Messe, comme ci-après, pag. 666.*

A l'aspersion de l'eau bénite.



J'Ai vu sortir de l'eau du côté droit du Temple, alleluia : & tous ceux qui ont été arro-



Vidi aquam egrediéntem de Templo à látere dextro, alleluia : & omnes ad quos

pervénit aqua ista, salvi facti sunt, & dicent : Allelúia, allelúia.

℣. Confitémini Dómino quóniam bonus : quoniam in séculum misericórdia ejus.

Glória Patri, &c.

℣. Ostén de nobis, Dómine, misericórdiam tuam.

℟. Et salutáre tuum da nobis.

℣. Dómine, exáudi, &c.

℣. Dóminus, &c.

Orémus.

Exaudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus, & míttere dignéris sanctum Angelum tuum de cœlis, qui custódiat, fóveat, prótegat, vísitet atque defendat, omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum, &c.

℟. Amen.

sés de cette eau ont été sauvés, & ils diront : Alleluia, alleluia.

℣. Célébrez les louanges du Seigneur ; parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles.

Gloire soit au Pere, &c.

℣. Seigneur, déployez sur nous votre miséricorde.

℟. Et accordez-nous votre secours salutaire.

℣. Seigneur, exaucez, &c.

℣. Le Seigneur soit, &c.

Prions.

Exaucez-nous, Seigneur saint, Pere tout-puissant, Dieu éternel ; & daignez envoyer du haut des cieux un de vos saints Anges, pour visiter, soûtenir, protéger & défendre tous ceux qui habitent en ce lieu. Par Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

℟. Ainsi soit-il.

A PARIS. *A l'aspersion de l'eau bénite.*

Effundam super vos aquam mundam & mundabímini ab omnibus inquinaméntis ve-

Je répandrai sur vous de l'eau pure, & vous serez purifiés de toutes vos souillures, alle-

luia : je vous donnerai un cœur nouveau, & je mettrai un esprit nouveau au milieu de vous. Alleluia, alleluia.

ſtris allelúia : & dabo vobis cor novum, & ſpíritum novum ponam in médio veſtrî, Allelúia allelúia.

℣. Confitemini, &c. *comme ci-deſſus avec l'Oraiſon ſans verſets.*

A ROME, *à la Proceſſion, on chante un des répons ſuivans.*

℞. Angelus Dómini, &c. *pag.* 623.

℞. Cùm tranſiſſet, &c. *pag.* 624.

℞. L'Ange du Seigneur parla aux femmes, & leur dit : Que cherchez-vous ? Eſt-ce Jeſus que vous cherchez ? Il eſt reſſuſcité. * Venez, & voyez. Alleluia, alleluia.

℣. Vous cherchez Jeſus de Nazareth, qui a été crucifié : il eſt reſſuſcité, il n'eſt plus ici. * Venez & voyez. Alleluia.

℣. Gloire ſoit au Pere, &c. * Venez, &c.

℞. Jeſus-Chriſt étant reſſuſcité d'entre les morts, ne mourra plus déſormais, la mort n'aura plus d'empire ſur lui ; car quant à ce qu'il eſt mort, il eſt mort ſeulement une fois pour le péché. * Mais vi-

℞. Angelus Dómini locútus eſt muliéribus, dicens: Quem quæritis ? An Jeſum quæritis ? Jam ſurréxit. * Veníte & vidéte. Allelúia, allelúia.

℣. Jeſum quæritis Nazarénum crucifixum : ſurréxit, non eſt hîc. * Veníte, &c.

℣. Glória Patri, &c. * Veníte, &c.

℞. Chriſtus reſúrgens ex mórtuis, jam non móritur ; mors illi ultrà non dominábitur : quòd enim mórtuus eſt peccáto, mórtuus eſt ſemel ; * Quòd autem vivit,

vivit Deo. Allelúia, allelúia.

℣. Mórtuus eſt ſemel propter delícta noſtra, & reſurréxit propter juſtificatiónem noſtram. ℣. Quòd. Glória Patri. * Quòd.

Ant. Nonne ſic opórtuit pati Chriſtum & ita intráre in glóriam ſuam? Allelúia.

℣. Surréxit Dóminus de ſepúlcro. Allelúia.

℟. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia.

vant maintenant, c'eſt pour Dieu qu'il vit. Alleluia, alleluia.

℣. Il eſt mort une fois pour nos péchés, & il eſt reſſuſcité pour notre juſtification. * Mais vivant, &c. Gloire ſoit au Pere, &c. * Mais vivant, &c.

Ant. Ne falloit-il pas que le Chriſt ſouffrît de la ſorte, & qu'il entrât ainſi dans ſa gloire? Alleluia.

℣. Le Seigneur eſt reſſuſcité du tombeau. Alleluia.

℟. Lui qui pour l'amour de nous a été attaché à la Croix. Alleluia.

L'Oraiſon de la Meſſe, comme ci-après, pag. 666.

A PARIS.

℟. Ego ſum primus & noviſſimus; & vivus, & fui mórtuus; * Et ecce ſum vivens in ſécula ſeculórum: † Et habeo claves mortis & inferni. Allelúia, allelúia, allelúia.

℣. Ego dormívi & ſoporátus ſum; & exurréxi, quia Dóminus ſuſcépit me. * Et ecce. Glória Patri. † Et habeo.

℟. Je ſuis le premier & le dernier; je ſuis celui qui vit: j'ai été mort, * Et maintenant je vis pour tous les ſiécles des ſiécles: † Je tiens les clefs de la mort & de l'enfer. Alleluia, alleluia, alleluia.

℣. J'ai dormi du ſommeil de la mort; mais je me ſuis réveillé, parce que le Seigneur a pris ſoin de moi. * Et maintenant, &c. Gloire ſoit au Pere, &c.

† Je tiens les clefs de la mort & de l'enfer, &c.





℣. Vous m'avez montré, Seigneur, le ſentier de la vie.

℟. Vous me remplirez de joie, en me faiſant jouir de votre préſence.

Prions.



Endez-nous des hommes nouveaux, Seigneur, en nous faiſant participer à la joie de votre réſurrection, & délivrez-nous des liens de tous nos péchés; afin que dans la vie préſente nous conſervions par les bonnes œuvres le fruit du miniſtere de notre rédemption, & que nous vous en rendions de perpétuelles actions de graces dans l'éternité. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. ℟. Ainſi ſoit-il.

℣. Notas mihi fecíſti, Dómine, vias vitæ.

℟. Adimplébis me lætítiâ cum vultu tuo.

Orémus.



Nnova nos, quæſumus, Dómine, reſurrectiónis tuæ lætítia, & à cunctis abſolve néxibus peccarórum, ut redemptiónis noſtræ myſtérium dignè conſervémus in ópere, & ætérnis láudibus celebrémus. Qui vivis & regnas Deus, in ſécula ſeculórum Amen.

A LA MESSE.

INTROIT.



E ſuis reſſuſcité, & je ſuis encore avec vous, alleluia: vous avez tenu votre main ſur moi, alleluia: vous avez fait admirer votre ſageſſe. Alleluia, alleluia.



Eſurréxi, & adhuc tecum ſum, allelúia: poſuíſti ſuper me manum tuam, allelúia: mirábilis facta eſt ſciéntia tua. Allelúia, allelúia.

Ps. Dómine, probásti me & cognovísti me: tu cognovísti sessiónem meam, & resurrectiónem meam. Glória Patri, &c. Resurréxi.

Ps. Seigneur, vous m'avez éprouvé, & vous m'avez connu: vous avez connu ma mort & ma résurrection. Gloire soit au Pere, &c. Je suis ressuscité.

PARIS. Christus resurréxit à mórtuis, allelúia: absorpta est mors in victóriâ, allelúia. Ubi est mors victória tua? ubi est mors stímulus tuus? Allelúia, allelúia.

PARIS. Jesus-Christ est ressuscité des morts, alleluia: la mort a été absorbée dans la victoire, alleluia: O mort! où est ton triomphe? ô mort! où est ton aiguillon? Alleluia, alleluia.

Ps. Dóminus regnávit, decórem indútus est; indútus est Dóminus fortitúdinem, & præcinxit se. Glória. Christus.

Ps. Le Seigneur a regné, il s'est couvert de sa gloire: il s'est revêtu de sa force, il s'est armé de son pouvoir. Gloire soit au Pere, &c. *On répéte* Jesus-Christ est ressuscité, &c.

Kyrie eleïson. *trois fois.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe eleïson. *trois fois.*

Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie eleïson. *trois fois.*

Seigneur, ayez pitié de nous.

Glória in excélsis, *comme ci-dessus, page 299.*

Orémns.

DEus, qui hodiérnâ die per Unigénitum tuum, æternitátis nobis áditum devíctâ morte reserásti: vota nostra, quæ præveniendo

Prions.

O Dieu, qui par la victoire que votre Fils unique remporte aujourd'hui sur la mort, nous ouvrez les portes de l'éternité: secondez par votre





ſecours les vœux que vous-même vous nous avez inſpirés, en nous prévenant par votre grace. Par le même notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, &c.

aſpíras, étiam adjuvándo proſéquere. Per eúndem Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, qui vivis &c.

Leçon de l'Epître de l'Apôtre S. Paul aux Corinthiens. I. *Cor* 5.

Léctio Epíſtolæ beáti Pauli Apóſtoli ac Corínthios.



Mes Freres : purifiez-vous du vieux levain, pour être une pâte nouvelle, comme votre état eſt d'être ſans levain. Car Jeſus-Chriſt, qui eſt notre Agneau paſchal, a été immolé pour nous. Célébrons donc ce grand jour, non avec du vieux levain, ni avec le levain de la malice & de l'injuſtice, mais avec les azymes de la ſincerité & de la vérité.



Fratres : Expurgáte vetus ferméntum, ut ſitis nova conſpérſio, ſicut eſtis ázymi. Etenim Paſcha noſtrum immolátus eſt Chriſtus. Itaque epulémur, non in ferménto véteri, neque in ferménto malítiæ & nequitiæ, ſed in ázymis ſinceritátis & veritátis.

GRADUEL.



Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouiſſons-nous, & livrons-nous à la joie.

℣. Louez le Seigneur, parce qu'il eſt plein de bonté, parce que ſa miſéricorde s'étend dans tous les ſiécles.



Hæc dies, quam fecit Dóminus, exultémus, & lætémur in eâ.

℣. Confitémini Dómino quóniam bonus: quóniam in ſéculum miſericórdia ejus.

Allelúia, allelúia.

℣. Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia.

Paris. Allelúia, allelúia.

℣. Qui tráditus est propter delicta nostra, resurréxit propter justificatiónem nostram. Allelúia.

Alleluia, alleluia.

℣. Jesus-Christ, qui est notre Agneau Paschal, a été immolé. Alleluia.

Paris. Alleluia, alleluia.

℣. Celui qui a été livré à cause de nos péchés, est ressuscité pour notre justification. Alleluia.

Prose.



Victimæ Pascháli laudes immolent Christiáni.



Que les Chrétiens offrent un sacrifice de louange a Jesus notre victime & notre Agneau paschal.

Agnus redémit oves: Christus ínnocens Patri reconciliávit peccatóres.

L'Agneau a racheté les brebis: Jesus innocent a reconcilié les pécheurs avec Dieu son Pere.

Mors & vita duéllo conflixére mirando: dux vitæ mórtuus regnat vivus.

La mort & la vie ont combattu d'une maniere admirable: l'Auteur de la vie est mort, & il regne plein de vie.

Dic nobis, María, quid vidísti in viâ?

Marie, dites-nous ce que vous avez vu sur le chemin?

Sepúlcrum Christi vivéntis, & glóriam vidi resurgéntis.

J'ai vu le tombeau du Christ qui est vivant: j'ai vu la gloire de Jesus ressuscité.

Angélicos testes, sudárium & vestes.

J'ai vu des Anges qui en ont été témoins: j'ai vu son suaire & ses linceuls.



Jesús mon espérance est ressuscité : il ira devant vous en Galilée.

Surréxit Christus spes mea, præcédet vos in Galilæam.

Nous sçavons que Jesus-Christ est véritablement ressuscité des morts. O Roi victorieux ! ayez pitié de nous.

Scimus Christum surrexísse à mortuis verè, tu nobis victor Rex ; miserére.

Ainsi soit-il. (Alleluia.)

Amen. (Alleluia.)

Suite du saint Evangile selon S. Marc. *Chap.* 16.



EN ce tems-là : Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, acheterent des aromates & des parfums, pour aller embaumer Jesus. Elles sortirent de grand matin le premier jour de la semaine, & arriverent au sépulcre, le soleil étant déja levé. Cependant elles se disoient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre ? Car cette pierre étoit fort grande. Elles regarderent, & virent qu'elle étoit ôtée. En entrant dans le sépulcre, elles apperçurent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; & en furent épouvantées.

Sequéntia sancti Evangélii secúndùm Marcum.



IN illo tempore : María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme, emérunt arómata, ut veniéntes ungerent Jesum. Et valdè manè unâ sabbatórum véniunt ad monuméntum orto jam sole. Et dicébant ad ínvicem : Quis revólvet nobis lápidem ab ostio monuméntí ? Et respiciéntes, vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valdè. Et introëuntes in monuméntum vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stolâ cándidâ, & obstupuérunt. Qui dixit illis : Nolíte expavéscere ; Jesum quæritis Nazarénum crucifixum : surréxit, non est hîc.

Allelúia, allelúia.

℣. Pascha nostrum immolátus est Christus. Allelúia.

Alleluia, alleluia.

℣. Jesus-Christ, qui est notre Agneau Paschal, a été immolé. Alleluia.

PARIS. Allelúia, allelúia.

℣. Qui tráditus est propter delicta nostra, resurréxit propter justificatiónem nostram. Allelúia.

PARIS. Alleluia, alleluia.

℣. Celui qui a été livré à cause de nos péchés, est ressuscité pour notre justification. Alleluia.

PROSE.



Victimæ Pascháli laudes immolent Christiáni.



Que les Chrétiens offrent un sacrifice de louange a Jesus notre victime & notre Agneau paschal.

Agnus redémit oves: Christus ínnocens Patri reconciliávit peccatóres.

L'Agneau a racheté les brebis : Jesus innocent a reconcilié les pécheurs avec Dieu son Pere.

Mors & vita duéllo conflixére mirando : dux vitæ mórtuus regnat vivus.

La mort & la vie ont combattu d'une maniere admirable : l'Auteur de la vie est mort, & il regne plein de vie.

Dic nobis, María, quid vidísti in viâ ?

Marie, dites-nous ce que vous avez vu sur le chemin ?

Sepúlcrum Christi vivéntis, & glóriam vidi resurgéntis.

J'ai vu le tombeau du Christ qui est vivant : j'ai vu la gloire de Jesus ressuscité.

Angélicos testes, sudárium & vestes.

J'ai vu des Anges qui en ont été témoins : j'ai vu son suaire & ses linceuls.



Jesus mon espérance est ressuscité : il ira devant vous en Galilée.

Surréxit Christus spes mea, præcédet vos in Galilæam.

Nous sçavons que Jesus-Christ est véritablement ressuscité des morts. O Roi victorieux ! ayez pitié de nous.

Scimus Christum surrexísse à mortuis verè, tu nobis victor Rex ; miserére.

Ainsi soit-il. (Alleluia.)

Amen. (Alleluia.)

Suite du saint Evangile selon S. Marc. *Chap.* 16.

Sequéntia sancti Evangélii secúndùm Marcum.



EN ce tems-là : Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, acheterent des aromates & des parfums, pour aller embaumer Jesus. Elles sortirent de grand matin le premier jour de la semaine, & arriverent au sépulcre, le soleil étant déja levé. Cependant elles se disoient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sépulcre ? Car cette pierre étoit fort grande. Elles regarderent, & virent qu'elle étoit ôtée. En entrant dans le sépulcre, elles apperçurent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche ; & en furent épouvantées.



IN illo tempore : María Magdaléne, & María Jacóbi, & Salóme, emérunt arómata, ut veniéntes ungerent Jesum. Et valdè manè unâ sabbatórum véniunt ad monuméntum orto jam sole. Et dicébant ad ínvicem : Quis revólvet nobis lápidem ab ostio monuméntí ? Et respiciéntes, vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valdè. Et introëuntes in monuméntum vidérunt júvenem sedéntem in dextris, coopértum stolâ cándidâ, & obstupuérunt. Qui dixit illis : Nolíte expavéscere ; Jesum quæritis Nazarénum crucifíxum : surréxit, non est hîc :

ecce locus ubi posuérunt eum. Sed ite, dícite Discípulis ejus & Petro, quia præcédit vos in Galilæam ; ibi eum vidébitis, sicut dixit vobis.

N'ayez point de peur, leur dit-il, vous cherchez Jesus de Nazareth, qui a été crucifié. Il est ressuscité, il n'est point ici. Voilà le lieu où on le mit. Mais allez, dites à ses Disciples, & à Pierre, qu'il s'en va en Galilée avant vous. C'est-là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

Le Credo, *au Dimanche des Rameaux, page 61.*

OFFERTOIRE.

Terra trémuit, & quiévit dum resurgeret in judício Deus. Allelúia.

La terre a tremblé, & s'est tenue dans le silence, lorsque Dieu s'est levé pour exercer son jugement. Alleluia.

SECRETTE.



Uscipe, quæsumus Dómine, preces pópuli tui, cum oblatiónibus hostiárum; ut Paschálibus initiáti mystériis, ad æternitátis nobis medélam te operánte profíciant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.



Ous vous supliōs, Seigneur, de recevoir, avec les hosties que nous vous offrons, les prieres de votre peuple fidéle, afin qu'initiés dans les saints mysteres de la Pâque, ils servent à nous purifier de plus en plus par votre grace, pour l'éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jesus-Christ.

Paris. OFFERTOIRE.

Déxtera Dómini fecit virtútem : déxtera Dómini

La droite du Seigneur a fait éclater sa puissance : la



droite du Seigneur m'a élevé, alleluia : je ne mourrai plus, mais je vivrai pour annoncer les œuvres du Seigneur. Alleluia, alleluia.

exaltávit me, allelúia. Non móriar, sed vivam, & narrábo opera Dómini. Allelúia, allelúia.

Paris. SECRETTE.


Ransportés de joie, ô mon Dieu, sur la Résurrection de Jesus-Christ notre espérance, nous vous rendons graces par ce sacrifice solemnel : & puisque nous allons offrir & recevoir cette même Pâque immolée pour nous ; nous vous demandons les pains azymes de la sincérité & de la vérité. Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

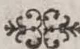

Xultantes in Resurrectióne Jesu Christi spei nostræ, tibi, Deus, solemni sacrifício grátias ágimus : & eúndem Pascha nostrum immolátum oblatúri & sumptúri, ázymos à te petímus sinceritátis & veritátis. Per eúndem, &c.

La Préface comme hier, page 605.

COMMUNION.

Jesus-Christ, qui est notre Agneau Paschal a été immolé, alleluia : c'est pourquoi célébrons cette Fête avec les azymes de la sincérité & de la vérité. Alleluia, alleluia, alleluia.

Pascha nostrum immolátus est Christus, allelúia : itáque epulémur in ázymis sinceritátis & veritátis. Allelúia, allelúia, allelúia.



POSTCOMMUNION.


Píritum nobis, Dómine, tuæ charitátis infúnde: ut quos Sacraméntis Paschálibus satiásti, tuâ fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, &c.


Eigneur, répandez sur nous l'esprit de votre charité; afin que ceux que vous rassasiez des Sacremens qu'ils reçoivent dans cette solemnité de Pâque, n'aient qu'un même esprit, & qu'un même cœur. Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, &c.

A Sexte & à None, Pater. Ave. Deus in adjutórium, &c. *les Pseaumes comme à Sexte & à None du Dimanche des Rameaux, pag. 67. & 76. puis l'Antienne* Hæc dies, *pag. 667. & l'Oraison de la Messe, comme ci-devant, pag. 666.*

A VESPRES.

Pater, Ave, Credo.


Eus, in adjutórium meum inténde.

Dómine, ad adjuvándum me festína.

Glória Patri, &c.

Ant. Angelus autem Dómini descéndit de cœlo, & accédens revólvit lápidem, & sedébat super eum. Allelúia, allelúia.


Dieu, venez à mon aide.

Seigneur hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Pere, &c.

Ant. Un Ange du Seigneur descendit du ciel, & s'approchant du sépulcre, en retira la pierre qui le fermoit, & s'assit dessus. Alleluia, alleluia.

Pseaume 109. Dixit Dóminus, &c. *pag.* 83.

Ant. Un Ange, &c.

Ant. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car l'Ange du Seigneur descendit du ciel. Allelúia.

Ant. Angelus, &c.

Ant. Et ecce terræ motus ctus est magnus : Angelus enim Dómini descéndit de cœlo. Allelúia.

Pseaume 110. Confitebor tibi, Dómine, &c. *pag.* 85.

Ant. Et voilà, &c.

Ant. Son visage étoit brillant comme un éclair ; & ses vêtemens égaloient la blancheur de la neige. Alleluia, alleluia.

Ant. Et ecce, &c.

Ant. Erat autem aspéctus ejus sicut fúlgur, vestiménta autem ejus sicut nix. Allelúia, allelúia.

Pseaume 111. Beatus vir, &c. *pag.* 86.

Ant. Son visage, &c.

Ant. A son aspect, les gardes furent saisis de frayeur, & devinrent comme morts. Alleluia.

Ant. Erat, autem, &c.

Ant. Præ timore autem ejus extérriti sunt custódes ; & facti sunt velut mórtui. Allelúia.

Pseaume 112. Laudáte, pueri, &c. *page* 88.

Ant. A son aspect, &c.

Ant. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Ne craignez point ; car je sçais que vous cherchez Jesus. Alleluia.

Ant. Præ timóre, &c.

Ant. Respóndens autem Angélus, dixit muliéribus Nolíte timére ; scio enim quòd Jesum quæritis. Allelúia.

Pseaume 113. In exitu Israël, &c. *pag.* 89.

Ant. Mais l'Ange, &c.

Ant. Respóndens, &c.

Ant. Hæc dies quam fecit Dóminus, exultémus, & lætémur in eâ.

Ant. Voici le jour que le Seigneur a fait : réjouissons-nous & tressaillons de joie.

Ant. Et respiciéntes vidérunt revolútum lápidem : erat quippe magnus valdè. Allelúia.

Ant. En regardant elles virent que la pierre, qui étoit fort grande, avoit été levée. Alleluia.

Cantique Magníficat, &c. *pag.* 94.

Ant. Et respiciéntes, &c.

Ant. En regardant, &c.

L'Oraison de la Messe, comme ci-devant, pag. 666.

A PARIS.

A VESPRES.

Pseaume 109. Dixit Dóminus, &c. *page* 83.

Ant. Dicite Discípulis ejus, quia surréxit. Allelúia, allelúia, allelúia.

Ant. Dites à ses Disciples qu'il est ressuscité. Alleluia, alleluia, alleluia.

Pseaume 110. Confitébor tibi, Dómine, &c. *pag.* 85.

Ant. Ecce præcédit vos in Galilæam, ibi eum vidébitis. Allelúia, allelúia.

Ant. Voilà qu'il vous précéde en Galilée ; c'est-là que vous le verrez. Alleluia, alleluia.

Pseaume 111. Beátus vir, &c. *pag.* 86.

Ant. Et exiérunt citò de monuménto cum timóre & gáudio magno, curréntes

Ant. Elles sortirent promptement du sépulcre, saisies de crainte & de

joie, & coururent en porter la nouvelle aux Disciples. Alleluia.

Ant. C'est ici le jour, &c.

℣. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend à tous les siécles. Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur est ressuscité : il est venu à la rencontre des femmes, & il leur a dit : Je vous salue ; aussitôt elles s'approcherent, & embrasserent ses pieds. Alleluia.

nuntiáre Discípulis. Allelúia.

Ant. Hæc dies, &c.

℣. Confitémini Dómino, quóniam bonus, quóniam in séculum misericórdia ejus. Allelúia, allelúia.

℣. Surréxit Dóminus, & occurrit muliéribus, dicens: Avéte. Illæ autem accessérunt, & tenuérunt pedes ejus. Allelúia.

Victimæ Pascháli, &c. *à la Messe, pag.* 668.

Cantique Magníficat, &c. *pag.* 94.

Ant. Le soir du même jour les portes du lieu où les Disciples étoient assemblés, étant fermées : Jesus vint, & se plaça au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

Ant. Cùm serò esset die illo, & fores essent clausæ, ubi erant Discípuli congregáti ; venit Jesus & stetit in médio, & dixit eis: Pax vobis. Allelúia.

L'Oraison de la Messe, pag. 666.

On va en Procession aux Fonts, & l'on chante :

℟. J. C. étant ressuscité d'entre les morts ne mourra plus ; * La mort n'aura plus d'empire sur lui : car quant à ce qu'il est mort, il est mort une fois pour le péché ; mais vivant main-

℟. Christus resurgens ex mórtuis, jam non moritur : * Mors illi ultrà non dominábitur : quòd enim mórtuus est peccáto, mórtuus est semel; quòd autem vivit,

vivit Deo. Allelúia, allelúia.

tenant, c'est en Dieu qu'il vit. Alleluia, alleluia.

Pseaume 112. Laudáte pueri, &c. *pag.* 88.

℣. Præcipitábit mortem in sempitérnum, & oppróbrium pópuli sui áuferet de univérsâ terrâ. * Mors illi, &c.

℣. Il précipitera la mort pour jamais, & il effacera de la terre l'opprobre de son peuple. *On répéte:* * La mort, &c.

℣. Salvávit sibi déxtera ejus.

℣. Sa droite l'a sauvé.

℟. Et bráchium sanctum ejus.

℟. Et la puissance de son bras.

Orémus.

DEus, qui ad ætérnam vitam in Christi resurrectióne nos réparas; imple pietátis tuæ ineffabile sacraméntum, ut cùm in majestáte suâ Salvátor noster advénerit, quos fecisti baptismo regenerári, fácias beátâ immortalitáte vestíri. Per Christum, &c.

Prions.

O Dieu, qui dans la Résurrection de Jesus-Christ, nous renouvellez par la vie éternelle; consommez le mystere ineffable de votre miséricorde, afin qu'au jour où le Seigneur viendra dans sa majesté, vous revêtiez d'une immortalité heureuse, ceux que vous avez régénérés dans le Baptême. Par le même Jesus-Christ, &c.

Allant à la Station.

℟. Quicunque baptisáti sumus in Christo Jesu, in morte ipsíus baptisáti sumus: * Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in

℟. Nous tous qui avons été baptisés en Jesus-Christ, nous avons été baptisés dans sa mort: * Car nous sommes par le Baptême ensevelis avec

lui dans sa mort ; afin que comme Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts, par la gloire de son Pere, nous marchions aussi dans une nouvelle vie. Alleluia.

mortem ; ut quómodo Christus surréxit à mórtuis per glóriam Patris, ita & nos in novitáte vitæ ambulémus. Allelúia.

Pseaume 113. In exitu Israël, &c. *pag.* 89.

℣. Le Seigneur a divisé les eaux devant eux, pour établir sa gloire dans tous les siécles : il les a conduits à travers les abysmes.* Car nous sommes par le Baptême ensevelis, &c.

℣. Dóminus scidit aquas ante eos, ut fáceret sibi nomen sempitérnum ; eduxit eos, per abyssos. * Consepulti, &c.

℣. Publiez par-tout les louanges.

℟. De celui qui a rendu la vie à mon ame.

℣. Auditam fácite vocem laudis ejus.

℟. Qui posuit ánimam meam ad vitam.

Prions.



O Dieu, qui avez voulu sceller la foi de votre Résurrection par la grace du Baptême, faites qu'étant délivrés de la mort du péché, nous menions une vie nouvelle. Vous qui vivez, &c.

Orémus.



Deus, qui resurrectiónis tuæ fidem per baptismi grátiam in nobis obsignáre voluísti : concéde, ut à peccáti morte liberáti, in novitáte vitæ ambulémus. Qui vivis, &c.

Au retour de la Station.

℟. Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est plus ici, mais il est ressuscité : * Souvenez-vous de quelle

℟. Quid quæritis vivéntem cum mórtuis ? Non est hîc, sed surréxit : * Recordámini quáliter locútus est

vobis, dicens: Quia oportet Fílium hóminis tradi in manus peccatórum & crucifígi, & die tértiâ resúrgere. Allelúia.

℣. Adoráte Dóminum in átrio sancto ejus: commoveátur à fácie ejus univérsa terra: dícite in géntibus quia Dóminus regnávit à ligno. *On répéte*, * Recordámini, &c.

℣. Lápidem quem reprobavérunt ædificántes.

℟. Hic factus est in caput ánguli.

Orémus.

DEus, cujus Fílius pro nobis crucifíxus mundum redímere dignátus est; præsta, ut qui de nostrâ redemptióne lætámur, ætérnis gáudiis, te donánte perfruámur. Per eúndem, &c.

maniere il vous a parlé en vous disant: Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, & qu'il ressuscite le troisiéme jour Alleluia.

℣. Adorez le Seigneur dans son saint Temple; que toute la terre s'ébranle à sa présence: annoncez parmi les nations que le Seigneur regne aujourd'hui par la Croix. *On répéte:* * Souvenez-vous, &c.

℣. La pierre que les ouvriers ont rejettée.

℟. A été placée à la tête de l'angle.

Prions.

O Dieu, dont le Fils crucifié pour nous, a daigné racheter le monde, faites qu'en nous réjouissant aujourd'hui de notre rédemption, nous jouissions un jour par votre grace des délices éternelles. Par le même J. C. &c.



A COMPLIES.

Les Pseaumes comme au Dimanche des Rameaux, pag. 97.

Antienne. Allelúia, allelúia, allelúia.

Cantique Nunc dimíttis, *pag.* 105. *Antienne* Hæc dies, &c. *pag.* 674. *Oraison* Visita, &c. *pag.* 107. *Antienne à la Sainte Vierge :* Regna cœli, &c. *pag.* 611.

A PARIS. *Après les trois Pseaumes, on ne dit qu'une fois* Allelúia, *le reste comme à Rome.*

AU SALUT.

Je suis l'Alpha & l'Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur Dieu : je suis celui qui est, qui étoit, & qui doit venir, le Tout-puissant. Je suis le premier & le dernier, & celui qui vit. Car j'ai été mort ; mais maintenant je suis vivant dans les siécles des siécles, & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer : * Quiconque sera victorieux, j'écrirai sur lui le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, venant de mon Dieu, & j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Alleluia.

Ego sum Alpha & Oméga, princípium & finis, dicit Dóminus Deus, qui est, & qui erat, & qui ventúrus est, Omnípotens. Ego sum primus, & novíssimus, & vivus. Et fui mórtuus, & ecce sum vivens in sécula seculórum, & hábeo claves mortis & inferni. * Qui vícerit, scribam super eum nomen civitátis Dei mei, novæ Jerusalem, quæ descéndit de cœlo à Deo meo, & nomen meum novum. Allelúia.

℣. Qui habet aurem áudiat quid Spíritus dicat Ecclésiis. * Qui vícerit.

℣. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. * Quiconque, &c.

CANTIQUE.

Allelúia, allelúia, allelúia.


O Fílii & fíliæ,
Rex cœléstis, Rex glóriæ,
Morte surréxit hódie Allelúia.

Et manè primâ Sábbati,
Ad óstium monuménti,
Accessérunt Discípuli. Allelúia.

Et Maria Magdaléne,
Et Jacóbi & Salóme,
Venérunt corpus úngere. Allelúia.

In albis sedens Angelus,
Prædíxit muliéribus :
In Galilæâ est Dóminus. Allelúia.

Et Joannes Apóstolus
Cucúrrit Pétro cítiùs,
Monuménto venit priùs. Allelúia.

Discípulis astántibus,
In médio stetit Christus,
Dicens: Pax vobis ómnibus. Allelúia.


Livrez-vous à des transports de joie : le Roi des cieux, le Roi de gloire est ressuscité d'entre les morts. Alleluia.

Le premier jour de la semaine, les Disciples vinrent dès le matin à l'entrée du sépulcre. Alleluia.

Marie-Magdeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé, s'y rendirent aussi pour embaumer le Corps de Jesus. Alleluia.

Un Ange vêtu de blanc, étoit assis dans le sépulcre, il leur dit : Le Seigneur est en Galilée. Alleluia.

Le Disciple bien aimé précipitant ses pas, devança Pierre au sépulcre. Alleluia.

Lorsque les Disciples étoient assemblés, Jesus parut au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous tous. Alleluia.

Thomas apprit que Jesus étoit sorti glorieux du tombeau ; mais il douta de cette vérité. Alleluia.

Thomas, lui dit Jesus, voyez mon côté, considerez mes pieds & mes mains, & cessez d'être incrédule. Alleluia.

A peine eut-il vu le Seigneur, & considéré ses pieds, ses mains, & son côté, qu'il s'écria : Vous êtes mon Dieu. Alleluia.

Heureux ceux qui, sans avoir vu, n'ont pas laissé de croire : pour prix de leur foi, ils vivront éternellement. Alleluia.

Qu'en ce jour solemnel tout retentisse de cris d'allégresse : bénissons tous le Seigneur, & célébrons à l'envi sa gloire. Alleluia.

Rendons-lui nos actions de graces ; la grandeur de ses bienfaits l'exige : rendons-lui nos actions de graces avec une vraie & sincére piété. Alleluia.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Ut intelléxit Dydimus
Quia surréxerat Jesus,
Remánsit ferè dúbius.
Allelúia.

Vide Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus,
Noli esse incrédulus.
Allelúia.

Quando Thomas vidit Christum,
Pedes, manus, latus suum,
Dixit : Tu es Deus meus.
Allelúia.

Beáti qui non vidérunt,
Et fírmiter credidérunt,
Vitam ætérnam habébunt.
Allelúia.

In hoc festo sanctíssimo,
Sit laus & jubilátio;
Benedicámus Dómino.
Allelúia.

Et quibus nos humíllimas,
Devótas atque débitas
Deo dicámus grátias. Allelúia.

Allelúia, allelúia, allelúia.



Actes pour la Proceſſion qui ſe fait aux Fonts baptiſmaux le Jour de Pâques.



Oici, ô mon Dieu, un jour où l'Egliſe me rappelle le ſouvenir du Baptême que j'ai reçu par votre bonté : ne ſerois-je pas ingrat & indigne de porter le nom de Chrétien, ſi je le paſſois ſans vous en rendre des actions de graces ?

J'avois été conçu dans le péché. Ce péché qui me rendoit l'eſclave du démon, & ſujet à la damnation éternelle, auroit été pour moi la ſource funeſte d'une infinité de maux, & dans ce monde & dans l'autre. Vous pouviez, mon Dieu, m'abandonner dans ce déplorable état, puiſque je n'avois rien qui ne fût pour vous un objet d'horreur : des millions d'autres ont péri, qui n'étoient pas plus indignes que moi d'être ſauvés par votre miſéricorde. Mais par un amour de préférence dont je ne puis aſſez vous bénir, vous m'avez ſéparé de cette multitude : vous m'avez lavé dans le ſang adorable de votreFils; & d'eſclave de ſatan que j'étois,j'ai été élevé par votre bonté à la qualité infiniment glorieuſe de votre enfant. En cette qualité vous m'avez promis le Ciel pour héritage ; & en vertu de cette divine renaiſſance, & par l'eſprit d'adoption que vous avez bien voulu me communiquer, ſans aucun mérite de ma part, je puis & je dois vous appeller mon pere ; vous l'êtes effectivement.

Quelle gloire ! quel avantage pour moi ! Etre enfant de Dieu, héritier de Dieu, cohéritier du Fils unique de Dieu. Ah que tout le reſte me doit paroître vil en comparaiſon de ces titres glorieux ! Puis-je, mon Dieu, vous en remercier aſſez ? Toute ma vie ſuffira-t-elle pour vous bénir autant qu'un ſi grand bienfait l'exige ?

Que tous les Eſprits bienheureux ; que tous les Saints du Ciel, & particulierement celui qui m'a été donné pour patron, s'uniſſent à moi pour m'aider à remplir un ſi juſte & ſi indiſpenſable devoir.



Mais, Seigneur, ce n'est point en des sentimens affectueux que doit consister ma principale reconnoissance; il faut qu'elle paroisse par des effets. Celle que vous attendez de moi, ô mon Dieu & mon pere! c'est que je n'avilisse jamais en moi la qualite de Chrétien par une vie basse, honteuse, mondaine & criminelle.

Mon Seigneur & mon Dieu, je me propose en votre présence, je vous promets & je desire de tout mon cœur de ne m'écarter jamais d'un devoir si indispensable; mais de soûtenir par une conduite irréprochable & solidement vertueuse, l'honneur que j'ai de vous appartenir.

Actes de renouvellement des promesses du Baptême.



Ans le Sacrement de ma régénération, vous eutes, mon Dieu, la bonté de vous donner à moi, de me donner votre saint Esprit, de me donner avec lui ses dons les plus précieux. Au même moment je me donnai à vous sans partage, je me consacrai sans réserve à votre service; je renonçai à vos ennemis, le monde, la chair & le démon; & par la bouche de mes parreins qui se firent ma caution, je vous promis de prendre à jamais le parti de votre Fils Jesus, de le suivre fidélement, constamment, & sans l'abandonner; de marcher sur ses pas, & de combattre jusqu'à la mort sous ses enseignes, sans jamais me réconcilier avec ses ennemis, dût-il m'en coûter mille vies. Ce furent là mes promesses: c'est à vous que je les fis: vos Anges en furent les témoins, votre Eglise en fut la dépositaire.

Aujourd'hui, mon Dieu, que l'Eglise me conduit aux Fonts baptismaux, je me présente humblement devant le Trône de votre Majesté; & en la présence de ces saints Fonts où j'ai été régénéré, je ratifie les engagemens que j'ai si solemnellement contractés. Je me dévoue pour jamais à votre culte; je déteste avec horreur toutes les suggestions du démon, toutes les maximes du siécle corrompu, son luxe, ses

vanités, ſes amuſemens frivoles, ſes pernicieux exemples, toute liaiſon avec ceux, qui poſſédés de ſon eſprit, pourroient m'infecter de ce poiſon.

Je déteſte toutes les inclinations molles & ſenſuelles d'une chair ennemie de la pénitence & de la mortification, vertus ſi recommandées par votre Loi; & ſi eſſentielles au ſalut. J'embraſſe tout de nouveau cette ſainte Loi, qui doit être la régle invariable de mes affections, de mes deſirs, de mes deſſeins, & de mes actions; je me ſoumets avec joie au joug qu'elle m'impoſe : embraſé de votre amour qui en fait la principale partie, je le trouverai doux & léger; & ſoûtenu de votre grace, que je vous demande humblement & inſtamment, je vous promets de porter courageuſement ce joug ſacré juſqu'au dernier ſoupir de ma vie.

Loi divine de mon Jeſus, maximes adorables de ſon Evangile, juſtes & ſalutaires Commandemens, c'eſt à vous obſerver à la lettre que je veux mettre toute ma gloire & toute ma joie, puiſque vous devez être éternellement la ſource de mon bonheur, ſuivant cette parole de mon Sauveur : *Si vous voulez obtenir la vie éternelle, gardez les Commandemens.*







LE LUNDI APRE'S PASQUES.

INTROIT.


E Seigneur vous a introduits dans une terre abondante en lait & en miel, alleluia, afin que la loi du Seigneur soit toujours en votre bouche. Alleluia, alleluia.

Ps. Bénissez le Seigneur, & invoquez son nom; redites aux nations les prodiges qu'il a opérés. Gloire, &c. Le Seigneur, &c.

PARIS. *Ps.* Rendez graces au Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire soit au Pere, &c. Le Seigneur, &c.

Prions.


Dieu, qui par le mystere de la Paque, avez donné au monde le remede souverain de tous les maux, daignez répandre sur votre peuple les richesses de votre grace, afin qu'il reçoive de vous la vraie liberté; & qu'avançant en vertu, il


Ntrodúxit vos Dóminus in terram fluéntem lac & mel, allelúia; ut lex Dómini semper sit in ore vestro. Allelúia, allelúia.

Ps. Confitémini Dómino, & invocáte nomen ejus: annuntiáte inter gentes ópera ejus. Glória. Introdúxit.

PARIS. *Ps.* Confitémini Dómino, quóniam bonus; quóniam in séculum misericórdia ejus. Glória Patri. Introdúxit.

Orémus.


Eus, qui solemnitáte Pascháli, mundo remédia contulísti: pópulum tuum quæsumus, cœlésti dono proséquere; ut & perféctam libertátem cónsequi mereátur, & ad vitam profíciat sempitérnam. Per Dómi-

num nostrum Jesum Christum, &c.

Léctio Actuum Apostolórum.



IN diébus illis: Stans Petrus in médio plebis, dixit: Viri fratres, vos scitis quòd factum est verbum per univérsam Judæam: incipiens enim à Galilæâ post baptísmum quod prædicávit Joannes, Jesum à Názareth: quómodo unxit eum Deus Spíritu sancto, & virtúte; qui pertránsiit benefaciendo, & sanándo omnes oppressos à diábolo, quóniam Deus erat cum illo. Et nos testes sumus ómnium quæ fecit in regióne Judæórum & Jerúsalem, quem occidérunt suspendéntes in ligno. Hunc Deus suscitávit tértiâ die, & dedit eum maniféstum fieri, non omni pópulo, sed téstibus præordinátis à Deo; nobis qui manducávimus & bíbimus cum illo, postquam resurréxit à mórtuis. Et præcépit nobis prædicáre pópu-

obtienne la vie éternelle. Par N. S. J. C. &c.

Leçon des Actes des Apôtres. *Chap.* 10.



EN ce tems-là, Pierre se levant au milieu du peuple, dit: Mes freres, vous sçavez que la parole de Dieu a été publiée par toute la Judée: car elle a commencé par la Galilée, après le Baptême que Jean a prêché: comme Dieu a donné l'onction de l'Esprit saint & de sa vertu à Jesus de Nazareth, qui par-tout où il a passé a fait du bien, & a guéri tous ceux qui étoient sous l'oppression du démon, parce que Dieu étoit avec lui. Et nous autres nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites dans Jérusalem & dans le pays des Juifs, qui l'ont mis à mort en le crucifiant. Dieu l'a ressuscité le troisiéme jour, & il l'a fait voir, non à tout le peuple, mais à des gens destinés de Dieu pour en être les témoins; à nous qui avons bu & mangé avec lui depuis sa résurrec-



tion. Il nous a commandé lui-même de prêcher au peuple, & de témoigner que c'est lui que Dieu a établi le Juge des vivans & des morts. Tous les Prophêtes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la remission des péchés.

lo & testificári, quia ipse est qui constitútus est à Deo judex vivórum & mortuórum. Huic omnes Prophétæ testimónium pérhibent, remissiónem peccatórum accípere per nomen ejus, omnes qui credunt in eum.

GRADUEL.



Voici le jour, &c.

℣. Qu'Israël publie maintenant, que le Seigneur est bon; & que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles. Alleluia, alleluia.



Hæc dies, *page 674*.

℣. Dicat nunc Israël, quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus Allelúia, allelúia.

℣. L'Ange du Seigneur descendit du ciel, & s'approchant du sépulcre, il renversa la pierre, & s'assit dessus. Alleluia.

℣. Angelus Dómini descéndit de cœlo, & accédens revolvit lápidem, & sedébat super eum. Allelúia.

A PARIS. Hæc dies, *& le premier verset comme à Rome, pag. 667.*

Allelúia, allelúia.

℣. Le Dieu de nos Peres a glorifié Jesus son Fils, qu'il a ressuscité d'entre les morts. Alleluia.

℣. Deus patrum nostrórũ glorificávit Fílium suum Jesum, quem suscitávit à mórtuis. Allelúia.

Prose Víctimæ Paschali, *comme ci-devant, pag. 668.*

Sequéntia sancti Evangélii secúndùm Lucam.



IN illo tempore, duo ex Discípulis Jesu ibant ipsâ die in castéllum quod erat in spátio stadiórum sexagínta ab Jerúsalem, nómine Emmaus; & ipsi loquebántur ad ínvicem de his ómnibus, quæ accíderant. Et factum est dum fabularéntur, & secum quærerent, & ipse Jesus appropínquans ibat cum illis. Oculi autem illórum tenebántur; ne eum agnóscerent. Et ait ad illos: Qui sunt hi sermónes, quos confértis ad ínvicem ambulántes, & estis tristes? Et respóndens unus, cui nomen Cléophas, dixit ei: Tu solus peregrínus es in Jerúsalem & non cognovísti quæ facta sunt in illâ his diébus? Quibus ille dixit: Quæ? Et dixérunt: De Jesu Nazaréno, qui fuit vir Prophéta, potens in ópere & sermóne coram Deo & ómni pópulo; & quómodo tradidérunt

Suite du S. Evangile selon S. Luc. *Chap.* 24.



EN ces tems-là, deux d'entre les Disciples s'en allerent à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades. Ils s'entretenoient de tout ce qui venoit d'arriver; & tandis qu'ils parloient, & qu'ils raisonnoient ensemble, lui-même les joignit, & il marcha avec eux. Mais ils avoient les yeux comme bandés, en sorte qu'ils ne le reconnoissoient point. Et il leur dit: Quels discours tenez-vous là l'un avec l'autre en marchant? Et d'où vient que vous êtes tristes? L'un d'eux, qui se nommoit Cléophas, lui répondit: Quoi, vous êtes le seul étranger dans Jérusalem qui ne sçachiez pas les choses qui s'y sont passées ces jours-ci? Et quelles choses, leur dit-il? Ils répondirent: C'est ce qui est arrivé au sujet de Jesus de Nazareth, qui étoit un Prophête puissant en œuvres & en paroles devant Dieu & devant tout le peu-

ple ; & comme les Princes des Prêtres & nos Magiſtrats l'ont livré pour être condamné à la mort, & l'ont crucifié. Nous eſpérions nous autres qu'il ſeroit le Libérateur d'Iſraël. Avec tout cela il y a déja trois jours que ces choſes ſont arrivées. A la vérité quelques femmes d'avec nous nous ont effrayés. Car elles ont été avant le jour au ſépulcre; & n'ayant point trouvé ſon Corps, elles ſont venu dire qu'elles ont vu même des Anges qui diſent qu'il eſt vivant. Quelques-uns d'entre nous ſont allés au ſépulcre, & ont trouvé ce qu'avoient dit les femmes; mais pour lui ils ne l'ont point trouvé. Jeſus alors leur parla ainſi : Gens ſans raiſon, & de dure croyance ſur tout ce qu'ont dit les Prophêtes, ne falloit-il pas que le Chriſt ſouffrît de la ſorte, & entrât par-là dans ſa gloire ? Enſuite ſe mettant à parler de Moïſe & de tous les Prophêtes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le regardoit. Cependant ils ſe trouverent près du bourg

eum ſummi Sacerdótes, & Príncipes noſtri in damnatiónem mortis, & crucifixérunt eum. Nos autem ſperabámus, quia ipſe eſſet redemptúrus Iſraël. Et nunc ſuper hæc ómnia, tértia dies eſt hódie, quòd hæc facta ſunt. Sed & mulíeres quædam ex noſtris terruérunt nos, quæ ante lucem fuérunt ad monuméntũ; & non invénto córpore ejus venérunt, dicéntes ſe étiam viſiónem Angelórum vidíſſe, qui dicunt eum vívere. Et abiérunt quidam ex noſtris ad monuméntum, & ita invenérunt, ſicut mulíeres; ipſum verò non invenérunt. Et ipſe dixit ad eos : O ſtulti, & tardi corde ad credéndum in ómnibus quæ locúti ſunt Prophétæ! Nonne hæc opórtuit pati Chriſtum, & ita intráre in glóriam ſuam ? Et incípiens à Moïſe & ómnibus Prophétis, interpretabátur illis in ómnibus Scriptúris, quæ de ipſo erant. Et appropinquavérunt caſtéllo, quò ibant; & ipſe

finxit se longiùs ire. Et coëgérunt illum, dicéntes : Mane nobíscum, quóniam advesperáscit, & inclináta est jam dies. Et intrávit cum illis. Et factum est, dum recúmberet cum illis, accépit panem, & benedíxit, ac fregit, & porrigébat illis. Et apérti sunt oculi eórum, & cognovérunt eum; & ipse evánuit ex óculis eórum. Et dixérunt ad ínvicem: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loquerétur in viâ, & aperíret nobis Scriptúras ? Et surgéntes eâdem horâ, regréssi sunt in Jerúsalem ; & invenérunt congregátos undecim, & eos qui cum ipsis erant dicéntes : Quia surréxit Dóminus verè, & appáruit Simóni. Et ipsi narrábant quæ gesta erant in viâ : & quómodò cognovérunt eum in fractióne panis.

où ils alloient ; & il fit semblant de passer outre. Mais ils le retinrent comme par force, en disant : Demeurez avec nous, car il se fait tard, & déja le jour baisse : de sorte que Jesus entra avec eux. Etant avec eux à table ; il prit le pain, il le bénit ; & l'ayant rompu, il le leur présenta. Leurs yeux alors s'ouvrirent, & ils le reconnurent: mais il disparut de devant leurs yeux. Sur quoi ils se dirent l'un à l'autre : Ne nous sentions - nous pas le cœur embrasé, lorsqu'il nous parloit en chemin, & qu'il nous expliquoit les Ecritures ? Partant à l'heure même, ils retournerent à Jérusalem, & ils trouverent les onze Apôtres & ceux qui étoient des leurs tous ensemble, qui disoient : Le Seigneur est véritablement ressuscité, & il a apparu à Simon. Eux de leur côté raconterent ce qui s'étoit passé dans leur voyage, & comme ils l'avoient reconnu à la fraction du pain.

OFFERTOIRE.

Angelus Dómini descéndit de cœlo, & dixit muliè-

L'Ange du Seigneur descendit du ciel, & dit aux

femmes : Celui que vous cherchez est ressuscité, comme il l'avoit dit. Alleluia.

ribus : Quem quæritis, surréxit sicut dixit. Allelúia.

SECRETTE.



Ous vous supplions, Seigneur de recevoir avec les hosties que nous vous offrons, les prieres de votre peuple fidéle ; afin qu'initiés dans les saints mysteres de la Pâque, ils servent à nous purifier de plus en plus par votre grace pour l'éternité bienheureuse. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.



Uscipe, quæsumus, Dómine, preces pópuli tui, cum oblatiónibus hostiárum ; ut Paschálibus initiáti mystériis, ad æternitátis nobis medélam, te operánte, profíciant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Paris. OFFERTOIRE.

Sçachez que le Seigneur a glorifié son Saint d'une maniere admirable, alleluia. Offrez-lui un sacrifice de justice, & espérez dans le Seigneur. Alleluia.

Scitóte quóniam mirificávit Dóminus sanctum suum, allelúia : Sacrificáte sacrifícium justítiæ, speráte in Dómino. Allelúia.

Paris. SECRETTE.



Ecevez, Seigneur, les dons que l'Eglise universelle, acquise par le sang de votre Fils, vous offre en mémoire de sa Résurrection ; & faites qu'en célébrant dans le



Uscipe, Dómine, múnera, quæ in Fílii tui resurrectióne, universális, ejus acquisíta sánguine, offert Ecclésia ; & præsta, ut quæ nunc Paschále gáudiũ

temporáli solemnitáte célebrat, ad illa quæ ætérna sunt festa, te adjuvante, pervéniat. Per eúndem, &c.

tems avec joie cette solemnité Paschale, elle arrive par votre secours, à ces Fêtes qui sont éternelles. Par le même J. C. N. S. &c.

La Préface comme le Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Surréxit Dóminus, & appáruit Petro. Allelúia.

Le Seigneur est ressuscité, & il s'est montré à Pierre. Alleluia.

POSTCOMMUNION.



Píritum nobis, Dómine, tuæ charitátis infúnde, ut quos Sacraméntis Paschálibus satiásti, tuâ fácias pietáte concórdes. Per Dóminum nostrum, &c.



Eigneur, répandez sur nous l'esprit de votre charité : afin que ceux que vous nourrissez de vos divins Sacremens, n'aient qu'un même esprit & qu'un même cœur. Par notre Seigneur, &c.

Paris. COMMUNION.

Accépit Jésus panem, & benedíxit, ac fregit, & porrigébat illis, & cognovérunt eum in fractióne panis. Allelúia.

Jesus prit le pain, le bénit; & l'ayant rompu, il le leur donna : aussitôt ils le reconnurent à la fraction du pain. Alleluia.

Paris. POSTCOMMUNION.



Entes nostras Dómine, grátiâ tuæ resurrectiónis illustra; & cujus mysté-



Clairez nos ames, Seigneur, par la grace de votre Résurrection; & affermissez en

nous par la participation à votre divin Sacrement, la vertu & le fruit du mystere, dont vous avez fait connoître la vérité à vos Disciples dans la fraction du pain. Vous qui étant Dieu, vivez, &c.

rii veritátem Discípulis in fractióne panis comprobásti: ejus in vobis virtútem, divíni Sacraménti participatióne confirma. Qui vivis, &c.

A VESPRES.

Comme hier, pag. 672. excepté cette Antienne à Magníficat.

De quoi vous entretenez-vous en marchant; & d'où vient votre tristesse? Alleluia.

Qui sunt hi sermónes quos confértis ad ínvicem ambulántes, & estis tristes? Allelúia.

Oraison Deus, qui solemnitáte, &c. *comme à la Messe, pag. 685.*

A PARIS, *après les trois Pseaumes comme hier, on dit:*

Voici le jour, &c.
℣. Préparez le chemin à celui qui monte audessus du couchant: son nom est le Seigneur.
Alleluia, alleluia.
℣. Ils le reconnurent, & ils se disoient l'un à l'autre: Notre cœur n'étoit-il pas embrasé, lorsqu'il nous parloit durant le chemin? Alleluia.

Hæc dies, &c. *page 674.*
℣. Iter fácite ei qui ascéndit super occásum: Dóminus nomen illi.
Allelúia, allelúia. ℣. Cognovérunt eum, & dixérunt ad ínvicem: Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loquerétur in viâ? Allelúia.

Prose Victimæ Paschali, *pag. 668.*

A Magníficat, *Antienne.*

Regressi sunt in Jerúsalem, & invenérunt congregátos undecim, & eos qui cum illis erant: & ipsi narrábant quómodò cognovérunt Jesum in fractióne panis. Allelúia.

Ils revinrent à Jérusalem, & ils trouverent les onze Apôtres assemblés & ceux qui étoient avec eux: & ils raconterent comment ils avoient reconnu Jesus dans la fraction du pain. Alleluia.

L'Oraison de la Messe: Deus, qui solemnitáte, *pag. 685.*

A la Procession des Fonts, comme hier, pag. 675. excepté les Oraisons.

Aux Fonts.

DEus, qui renátis ex aquâ & Spíritu sancto cœléstis regni pandis intróitum: auge super fámulos tuos grátiam quam dedisti; ut qui ab ómnibus sunt purgáti peccátis, nullis priventur promíssis. Per, &c.

ODieu, qui ouvrez l'entrée du ciel à ceux qui sont régénérés dans l'eau & dans le saint Esprit: daignez augmenter en vos serviteurs la grace que vous leur avez donnée, afin qu'étant purifiés de tous leurs péchés, ils aient part à toutes vos promesses. Par N. S. &c.

A la Station.

POpulus tuus, quæsumus, Dómine, renovátis exultet ánimæ virtútibus,

QUe votre peuple, Seigneur, tressaille de joie à la vue du renouvellement qu'opere





dans leur ame le myſtere de la Réſurrection ; & faites qu'ayant reçu de vous la grace qui les vivifie, ils ne ceſſent jamais de ſe glorifier de vos bienfaits. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, &c.

& vivificatiónis tuæ grátiam conſecútus, in tuo ſemper múnere gloriétur. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.

Dans le Chœur.



Dieu, qui avez délivré votre peuple de la tyrannie du démon, daignez écouter par miſéricorde la priere de ce peuple, & renverſer par votre puiſſance les ennemis qui ne ceſſent de l'attaquer. Par N. S. J.C. &c.



Eus, qui pópulum tuum de hoſtis cálidi ſervitúte liberáſti ; preces ejus miſericórditer réſpice, & adverſantes ei tuâ virtúte proſterne. Per Dóminum noſtrum, &c.

A Complies, comme hier, pag. 679.

LE MARDI APRE'S PASQUES.

INTROIT.



Ieu les a abreuvés des eaux de la ſageſſe, alleluia : elle ſe fortifiera en eux, & ne les abandonnera point, alleluia. Elle les élevera à une gloire qui ſubſiſtera éternellement. Alleluia, alleluia.



Quâ ſapiéntiæ potávit eos, allelúia: firmábitur in illis : & non flectétur, allelúia : & exultábit eos in ætérnum. Allelúia, allelúia.

Ps. Confitémini Dómino, & invocáte nomen ejus : annuntiáte inter gentes ópera ejus. Glória. Aquâ.

Ps. Glorifiez le Seigneur, & invoquez son nom : redites aux nations les merveilles qu'il a opérées. Gloire, &c. Dieu les a abreuvés, &c.

Paris. INTROIT.

COnsepúlti estis cum Christo in baptísmo, in quo & resurrexístis per fidem operatiónis Dei, qui suscitávit illum à mórtuis. Allelúia, allelúia.

VOus êtes ensevelis avec Jesus-Christ par le Baptême, par lequel vous êtes ressuscités par la foi en l'opération toute-puissante de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Alleluia, alleluia.

Ps. Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in séculum misericórdia ejus. Glória. Consepúlti.

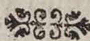
Ps. Louez le Seigneur, parce qu'il est bon : parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles. Gloire, &c. Vous êtes. &c.

Orémus.

DEus, qui Ecclésiam novo semper fœtu multíplicas : concéde fámulis tuis, ut Sacraméntum vivéndo téneant, quod fide percepérunt. Per Dóminum nostrum, &c.

Prions.

O Dieu, qui renouvellez votre Eglise par les nouveaux enfans que vous lui donnez : accordez à vos serviteurs de conserver par une sainte vie la grace du Baptême qu'ils ont reçue par la foi. Par N. S. J. C. &c.





Leçon des Actes des Apôtres. *Chap.* 13.



EN ce tems-là, Paul étant debout, & ayant fait ſigne de la main pour impoſer ſilence, dit : Mes freres, enfans de la race d'Abraham, c'eſt à vous & à ceux qui craignent Dieu parmi vous que s'adreſſe cette parole de ſalut. Car ceux qui habitoient Jéruſalem, & ceux qui en étoient les chefs, ne reconnoiſſant point Jeſus, ont accompli, même en le condamnant, les paroles des Prophêtes qui ſe liſent tous les jours de Sabbat ; & ſans rien trouver en lui qui méritât la mort, ils demanderent à Pilate de le faire mourir. Et après qu'ils eurent exécuté entierement tout ce qui avoit été écrit de lui, il fut ôté de la croix, & mis dans le tombeau. Mais Dieu le reſſuſcita le troiſiéme jour, & il apparut durant pluſieurs jours à ceux qui l'avoient ſuivi de Galilée à Jéruſalem : leſquels juſqu'à cette heure lui ſervent de témoins au-

Léctio Actuum Apoſtolórum.



IN diébus illis, ſurgens Paulus, & manu ſiléntium indícens, ait : * Viri fratres, fílii géneris Abraham, & qui in vobis timent Deum : vobis verbum ſalútis hujus miſſum eſt. Qui enim habitábant Jerúſalem, & Príncipes ejus ignorántes Jeſum, & voces Prophetárum, quæ per omne Sábbatum legúntur, judicántes implevérunt; & nullam cauſam mortis inveniéntes in eo, petiérunt à Piláto ut interficerent eum. Cùmque conſummáſſent ómnia, quæ de eo ſcripta erant, de ponéntes eum de ligno, poſuérunt eum in monuménto. Deus autem ſuſcitávit eum à mortuis tértiâ die. Qui viſus eſt per dies multos his, qui aſcénderant ſimul cum eo de Galilæâ in Jerúſalem: qui uſque nunc ſunt teſtes ejus ad plebem. Et nos vobis annuntiámus eam, quæ

ad patres noſtros repromiſſio facta eſt ; quóniam hanc Deus adimplévit fíliis noſtris, reſúſcitans Jeſum ; ſicut & in Pſalmo ſecúndo ſcriptum eſt; Fílius meus es tu, ego hódie génui te.

près du peuple. Et nous auſſi nous vous annonçons maintenant la promeſſe faite à nos peres ; car Dieu l'a accompli pour notre race, en reſſuſcitant Jeſus, comme il eſt écrit, même dans le ſecond Pſeaume : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

A PARIS, *l'Epître commence ainſi :*



IN diébus illis : Stans Paulus, ait: Deus ex ſémine David ſecúndùm promiſſiónem, edúxit Iſraël Salvatórem Jeſum, prædicánte Joánne ante fáciem adventûs ejus, baptíſmum pœniténtiæ omni pópulo Iſraël. Cùm implére t autem Joánnes curſum ſuum, dicébat : Quem me arbitrámini eſſe, non ſum ego ; ſed ecce venit poſt me, cujus non ſum dignus calceaménta pedum ſólvere. * Viri fratres, &c. *comme dans le Romain, page 697.*



EN ces jours-là, Paul étant debout, a dit : C'eſt du ſang de David que Dieu, ſelon ſa promeſſe, a fait ſortir pour Iſraël un Sauveur qui eſt Jeſus : & avant qu'il parût, Jean prêcha le Baptême de pénitence à tout le peuple d'Iſraël. Jean étant ſur le point de finir ſa courſe, diſoit : Celui que vous penſez que je ſois, je ne le ſuis pas; mais en voilà un qui vient après moi, dont je ne ſuis pas digne de délier les ſouliers. * Mes freres, &c. *comme ci-devant, page 697.*







GRADUEL.



Voici le jour,&c.

℣. Que ceux que le Seigneur a rachetés & tirés des mains de l'ennemi, & qu'il a rassemblés de diverses régions, chantent maintenant. Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur qui pour nous a été attaché à la croix, est ressucité du tombeau. Alleluia.



Hæc dies, *page 674.*

℣. Dicant nunc qui redémpti sunt à Dómino : quos redémit de manu inimíci, & de regiónibus congregávit eos. Allelúia, allelúia.

℣. Surréxit Dóminus de sepúlcro, qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia.

A PARIS, Hæc dies, *& le premier verset comme à Rome.*

Allelúia, allelúia.

℣. Graces à Dieu le Pere, qui nous a arrachés à la puissance des ténébres, & qui nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien aimé, par le sang duquel nous avons été rachetés. Alleluia.

℣. Grátias Deo Patri, qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, & tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ; in quo habémus redemptiónem per sanguinem ejus. Allelúia.

Prose Victimæ Paschali, *pag. 668.*

Suite du S. Evangile selon Saint Luc. *Chap.* 24.



En ce tems-là, Jesus parut au milieu de ses Disciples, & leur dit : La paix soit avec

Sequéntia sancti Evangélii secúndùm Lucam.



In illo tempore, stetit Jesus in médio Discipulórum suórum, & dixit eis : Pax

vobis, ego ſum, nolíte timére. Conturbáti verò & contérriti, exiſtimábant ſe ſpíritum vidére. Et dixit eis: Quid turbáti eſtis, & cogitatiónes aſcendunt in corda veſtra? Vidéte manus meas & pedes, quia ego ipſe ſum: palpáte, & vidéte, quia ſpíritus carnem & oſſa non habet, ſicut me vidétis habére. Et cùm hoc dixíſſet, oſténdit eis manus & pedes. Adhuc autem illis non credéntibus, & mirántibus præ gáudio, dixit: Habétis hîc aliquid, quod manducétur? At illi obtulérunt ei partem piſcis aſſi, & favum mellis. Et cùm manducáſſet coram eis, ſumens relíquias, dedit eis. Et dixit ad eos: Hæc ſunt verba quæ locútus ſum ad vos, cùm adhuc eſſem vobíſcum, quóniam necéſſe eſt impléri ómnia quæ ſcripta ſunt in Lege Moïſi, & Prophetis, & Pſalmis de me. Tunc apéruit illis ſenſũ, ut intellígerent Scriptúras. Et dixit eis: Quóniam ſic ſcriptum eſt, & ſic oportébat

vous. C'eſt moi, n'ayez point de peur. Mais dans le trouble & la frayeur où ils étoient, ils s'imaginoient voir un eſprit. Et il leur dit : Quel eſt le ſujet de votre trouble? Et pourquoi ces penſées vous viennent-elles? Voyez mes mains & mes pieds : c'eſt moi-même ; maniez & voyez : un eſprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai. Et après avoir dit cela, il leur montra ſes mains & ſes pieds. Mais comme dans la joie qu'ils avoient, ils ne croyoient point encore, & étoient tout étonnés, il leur dit : Avez-vous-là quelque choſe à manger? Ils lui préſenterent d'un poiſſon rôti & d'un rayon de miel. En ayant mangé en leur préſence, il prit ce qui reſtoit & le leur donna ; puis il leur dit : Voilà ce que je vous diſois, étant encore avec vous, qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïſe, dans les Prophêtes, & dans les Pſeaumes, s'accomplît. Il ouvrit alors leur eſprit, pour qu'ils entendiſſent les



Ecritures, & il leur dit : Il eſt écrit ainſi, & il falloit que le Chriſt ſouffrît de la ſorte ; qu'il reſſucitât le troiſiéme jour, & qu'on prêchât en ſon nom la pénitence & la rémiſſion des péchés parmi toutes les nations (en commençant par Jéruſalem.)

Chriſtum pati, & reſurgere à mórtuis die tértiâ, & prædicári in nómine ejus pœniténtiam & remiſſiónem peccatórum in omnes gentes, (incipiéntibus ab Jeroſolyma.)

OFFERTOIRE.

Le Seigneur a tonné du haut du ciel : le Très-haut a fait retentir ſa voix, & des ſources d'eau ont paru. Alleluia.

Intónuit de cœlo Dóminus, & Altíſſimus dedit vocem ſuam : & apparuérunt fontes aquárum. Allelúia.

SECRETTE.



Ecevez, Seigneur, avec l'oblation de ces hoſties, les vœux de votre peuple, afin que par ces devoirs de piété, nous puiſſions arriver à la gloire céleſte. Par notre Seigneur, &c.



Uſcipe, Dómine, Fidélium preces cum oblatiónibus hoſtiárum : ut per hæc piæ devotiónis offícia, ad cœléſtem glóriam tranſeámus. Per Dóminum noſtrum, &c.

Paris. OFFERTOIRE.

Jeſus-Chriſt a ſouffert la mort une fois pour nos péchés, l'innocent pour les coupables : afin qu'étant mort ſelon la chair, & reſſuſcité ſelon l'eſprit, il pût nous offrir à Dieu. Alleluia.

Chriſtus ſemel pro peccátis noſtris mórtuus eſt, juſtus pro injuſtis, ut nos offerret Deo ; mortificátus quidem carne, vivificátus autem ſpíritu. Allelúia.

Paris. SECRETTE.

DEus, qui pro salúte mundi sacrifícium paschále fecísti, propitiáre supplicatiónibus nostris, ut interpellans pro nobis Póntifex summus, nos per id quo nostri est símilis, reconcíliet; & per id quo tibi est æqualis, absolvat Jesus Christus Fílius tuus Dóminus noster. Qui tecum vivit & regnat, &c.

O Dieu, qui pour le salut du monde avez établi le Sacrifice de la Paque, daignez favoriser nos vœux, afin que Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, étant notre Médiateur, nous reconcilie avec vous, par ce qu'il a de semblable à nous; & qu'il nous pardonne par ce qui le rend égal à vous; lui qui étant Dieu, vit & regne, &c.

La Préface du Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Si consurrexístis cum Christo, quæ sursùm sunt quærite, ubi Christus est in déxterâ Dei sedens, allelúia: quæ sursùm sunt sápite. Allelúia.

Si vous êtes ressuscités avec Jesus-Christ, cherchez ce qui est dans le ciel, où Jesus est assis à la droite de Dieu, alleluia: goûtez les choses céiestes. Alleluia.

PARIS. *Communion.* Si consurrexístis, &c. *comme ci-dessus.*

POSTCOMMUNION.

COncéde, quæsumus, omnípotens Deus, ut paschális percéptio Sacraménti, contínua in nostris

ACcordez-nous, Dieu tout-puissant, de conserver toûjours dans nos cœurs la grace du Sacrement de la P que

que nous avons reçu. Par notre Seigneur, &c.

méntibus persevéret. Per Dóminum nostrum, &c.

Paris. POSTCOMMUNION.



QUe la purification sainte de ce Sacrement paschal s'accomplisse en nous, ô mon Dieu, & que nous ayant détachés de nos affections terrestres, elle nous conduise au bonheur du ciel. Par Jesus-Christ, &c.



IMpleátur in nobis, quæsumus, Dómine, Sacraménti paschális sancta libátio, nosque de terrénis afféctibus ad cœléste transferat institútum. Per Christum, &c.

A Vêpres, comme au Jour de Pâques, pag. 674. excepté ce qui suit.

A Magníficat, *Antienne.*

Ant. Considérez mes pieds & mes mains, c'est moi-même. Alleluia, alleluia.

Ant. Vidéte manus meas, & pedes meos; quia ego ipse sum. Allelúia, allelúia.

L'Oraison de la Messe, pag. 696.

A PARIS, Hæc dies, &c. *pag.* 674.

℟. Il s'est ressouvenu de la parole qu'il avoit donnée pour être accomplie dans la suite de toutes les générations. Alleluia, alleluia.

℣. Jesus ouvrit l'esprit à ses Disciples, afin qu'ils entendissent les Ecritures. Alleluia.

℟. Memor fuit in séculum testaménti sui, verbi quod mandávit in mille generatiónes. Allelúia, allelúia.

℣. Apéruit Jesus Discípulis sensum, ut intellígerent Scriptúras. Allelúia.

Prose Víctimæ Paſchali, &c. *pag. 668.*

A Magníficat, *Antienne.*

Ant. Sic ſcriptum eſt, & ſic oportébat Chriſtum pati, & reſúrgere à mórtuis tértiâ die, & prædicári in nómine ejus pœniténtiam, & remiſſiónem peccatórum in omnes gentes. Allelúia.

Ant. C'eſt ainſi qu'il eſt écrit, & c'eſt ainſi qu'il falloit que Jeſus-Chriſt ſouffrît, & qu'il reſſuſcitât d'entre les morts le troiſiéme jour, & qu'on prêchât en ſon nom la pénitence & la rémiſſion des péchés dans toutes les nations. Alleluia.

L'Oraiſon de la Meſſe, pag. 696.

A la Proceſſion des Fonts, comme le Jour de Pâques, pag. 675. excepté les Oraiſons.

Aux Fonts.



Eus, per quem nobis redémptio venit, & præſtátur adóptio: réſpice in ópera miſericórdiæ tuæ; ut in Chriſto renátis, & ætérna tribuátur heréditas & vera libertas. Per Dóminum noſtrum, &c.



Dieu, qui nous avez rachetés & qui nous adoptez pour vos enfans; daignez jetter un regard propice ſur les ouvrages de votre miſéricorde; afin que ceux qui ont été régénérés en J. C. obtiennent l'héritage céleſte, & la vraie liberté. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.



A la Station.

FAires, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant reçu par les mysteres de la Paque, une vie nouvelle qui nous ôte la ressemblance que nous avions avec notre pere terrestre, nous soyons transformés sur le modéle de notre Réparateur. Qui étant Dieu, vit, &c.

FAc, quæsumus, omnípotens Deus, ut qui paschálibus remédiis innováti similitúdinem terréni parentis evásimus, ad formam cœléstis transferámur auctóris. Qui tecum vivit & regnat Deus, &c.

Au Chœur.

O Dieu, qui nous avez rachetés d'un grand prix en mourant pour nous sur la Croix, répandez votre grace dans nos cœurs, afin que nous ne cessions de vous glorifier par une vie digne de notre vocation. Vous qui étant Dieu, vivez, &c.

DEus, qui nos, in cruce passus, prétio magno redímere voluísti: infúnde nobis virtútem auxílii tui, ut nostra te semper vita gloríficet. Qui vivis & regnas Deus, &c.

A Complies, comme le Jour de Pâques, pag. 679.



LE MERCREDI APRE'S PASQUES.

INTROIT.



Eníte, benedícti Patris mei, percípite regnum, allelúia : quod vobis parátum est ab orígine mundi. Allelúia, allelúia, allelúia.

Ps. Cantáte Dómino cánticum novum : cantáte Dómino omnis terra. Glória, &c. Veníte, &c.

Paris. *Ps.* Confitémini Dómino, quóniam bonus ; quóniam in séculum misericórdia ejus. Glória, &c. Veníte, &c.

Orémus.



Eus, qui nos Resurrectiónis Domínicæ ánnuâ solemnitáte lætíficas : cōcéde propítius, ut per temporália Festa quæ ágimus, perveníre ad gáudia ætérna



Enez, vous qui avez éte bénis par mon Pere, alleluia. Possédez le Royaume, alleluia, qui dès le commencement du monde vous a été préparé. Alleluia, alleluia, alleluia.

Ps. Chantez un nouveau cantique au Seigneur : que toutes les nations de la terre chantent des hymnes au Seigneur. Gloire, &c. Venez, &c.

Paris. *Ps.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde s'étend dans tous les siécles. Gloire, &c. Venez, &c.

Prions.



Dieu, qui tous les ans renouvellez notre joie par la solemnité de la Résurrection de notre Seigneur : faites par votre bonté que ces Fêtes que nous célébrons



dans le tems, nous servent pour arriver à la félicité éternelle. Par le même notre Seigneur, &c.

mereámur. Per eúndem Dóminum, &c.

On ajoute l'Oraison Ecclésiæ, *ou* Deus ómnium Fidélium, *comme ci-devant, pag.* 116.

* A PARIS *on ajoute ce qui est entre deux parenthèses.*

Leçon des Actes des Apôtres. *Chap.* 3.



EN ce tems-là, Pierre ouvrant la bouche, dit : Israélites, & vous qui craignez Dieu, écoutez-moi. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob, le Dieu de nos Peres a glorifié son Fils Jesus que vous avez livré, & que vous avez désavoué devant Pilate, qui étoit d'avis qu'on le renvoyât absous. Vous avez désavoué le Saint & le Juste : vous avez demandé qu'on vous remît un meurtrier, & vous avez mis à mort l'Auteur de la vie : mais Dieu l'a ressuscité, & nous en sommes les témoins. * (C'est sa puissance, qui par la foi en son nom a affermi les pieds de cet homme

Léctio Actuum Apostolórum.



IN diébus illis, * aperiens Petrus os suum, dixit : Viri Israëlítæ, & qui timétis Deum, audíte. Deus Abraham, & Deus Isaac, & Deus Jacob, Deus Patrum nostrórum glorificávit Fílium suum Jesum, quem vos quidem tradidístis, & negástis ante fáciem Piláti, judicánte illo dimítti. Vos autem Sanctum & Justum negástis, & petístis virum homicídam donári vobis; auctórem verò vitæ interfecístis, quem Deus suscitávit à mórtuis, cujus nos testes sumus. * (Et in fide nóminis ejus, hunc quem vos vidístis & nos-

tis, confirmávit nómen ejus: & fides quæ per eum est, dedit íntegram sanitátem istam in conspectu ómnium vestrûm.) Et nunc, fratres; scio quia per ignorántiam fecístis, sicut & Príncipes vestri. Deus autẽ, quæ prænuntiávit per os ómnium Prophetárum, pati Christum suum, sic implévit. Pœnitémini igitur, & convertímini, ut deleántur peccáta vestra.

que vous voyez, & que vous connoissez; & c'est la foi qui vient de lui qui a opéré cette parfaite guérison à la vûe de vous tous.) Du reste, mes freres, je sçais maintenant que ce que vous en avez fait, vous & vos Magistrats, ç'a été par ignorance. Mais Dieu a accompli de la sorte ce qu'il a prédit par la bouche de tous les Prophêtes, que son Christ souffriroit. Faites donc pénitence, & convertissez-vous, afin que vos péchés soient effacés.

GRADUEL.



HÆc dies, &c. *pag.* 674.

℣. Déxtera Dómini fecit virtútem: déxtera Dómini exaltávit me. Allelúia, allelúia.

℣. Surréxit Dóminus verè, & appáruit Petro.

PARIS. Hæc dies, &c.

℣. Fortitúdo & laus mea Dóminus, & factus est mihi in salútem.



VOici le jour, &c.

℣. La droite du Seigneur a signalé sa puissance; la droite du Seigneur m'a élevé. Alleluia, alleluia.

℣. Le Seigneur est véritablement ressuscité, & il s'est montré à Pierre.

PARIS. Voici le jour, &c.

℣. Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges; c'est lui qui m'a sauvé.

Allelúia, allelúia.



℣. Le Seigneur, notre Dieu tout-puissant a établi son regne : réjouissons-nous : tressaillons de joie, & rendons-lui la gloire. Alleluia.

℣. Regnávit Dóminus Deus noster omnípotens : gaudeámus & exultémus, & demus glóriam ei. Allelúia.

Prose Víctimæ Pascháli, *pag.* 668.

Suite du S. Evangile selon S. Jean. *Chap.* 21.



EN ce tems-là, Jesus apparut une autre fois à ses Disciples près de la mer de Tibériade ; & voici comme il apparut. Simon-Pierre & Thomas (ce qui signifie Didyme) Nathanael de Cana en Galilée, les fils de Zebédée, & deux autres Disciples de Jesus, étoient ensemble. Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Nous y allons aussi avec vous, lui dirent-ils. Ils y allerent, & monterent dans la barque : mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Quand il fut jour, Jesus parut sur le rivage. Les Disciples néanmoins ne s'apperçurent point que c'étoit Jesus. Il leur dit donc : Enfans, n'avez-vous rien là à manger ? non, lui répondirent-

Sequéntia Sancti Evangélii secúndùm Joánnem.



IN illo tempore : Manifestávit se iterùm Jesus Discípulis suis ad mare Tiberíadis. Manifestávit autem sic. Erant simul Simon Petrus, & Thomas, qui dicitur Dídymus, & Nathanaël, qui erat à Canâ Galilææ, & fílii Zebedæi, & alii ex Discípulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscári. Dicunt ei : Venímus & nos tecum. Et exiérunt, & ascendérunt in navim ; & illâ nocte nihil prendidérunt. Manè autem facto, stetit Jesus in líttore ; non tamen cognovérunt Discípuli, quia Jesus est. Dicit ergo eis Jesus : Púeri, numquid pulmentárium habétis ? Respondérunt ei :

Non. Dicit eis : Mittite in déxteram navígii rete, & inveniétis. Misérunt ergo & jam non valébant illud trahere præ multitúdine píscium. Dixit ergo Discípulus ille quem diligébat Jesus, Petro : Dóminus est. Simon Petrus cùm audisset quia Dóminus est, túnicâ succínxit se (erat enim nudus) & misit se in mare. Alii autem Discípuli navígio venerunt (non enim longè erant à terrâ, sed quasi cúbitis ducéntis) trahéntes rete píscium. Ut ergo descendérunt in terram, vidérunt prunas pósitas, & piscem superpósitum, & panem. Dicit eis Jesus : Afférte de píscibus quos prendidístis nunc. Ascendit Simon Petrus,& traxit rete in terram, plenum magnis píscibus centum quinquagínta-tribus. Et cùm tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Veníte, prandéte. Et nemo audébat discumbéntium interrogáre eũ: Tu quis es? sciéntes, quia

ils. Il leur dit : Jettez le filet du côté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jetterent donc, & ils ne pouvoient plus le tirer tant il y avoit de poissons. Aussitôt le Disciple que Jesus aimoit dit à Pierre : C'est le Seigneur. Simon-Pierre entendant que c'étoit le Seigneur, prit son vêtement de dessous (car il avoit quitté ses habits) & se jetta dans l'eau. Pour les autres Disciples ils vinrent avec la barque, traînant le filet qui étoit plein de poissons; car ils n'étoient pas loin de terre,mais ils en étoient environ à deux cens coudées. Quand ils furent descendus sur le rivage, ils y virent de la braise qui étoit là avec un poisson dessus, & un pain. Jesus leur dit : Apportez du poisson que vous venez de prendre. Simon-Pierre monta dans la barque, tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois gros poissons, & quoiqu'il y en eût une si grande quantité, le filet ne se rompit point. Venez, leur dit Jesus, mangez. Et pas un de ceux



qui se mirent là pour manger n'osoit lui demander : Qui êtes-vous ? sçachant bien que c'étoit le Seigneur. Jesus s'approcha, & prenant le pain il leur en donna, & du poisson aussi. C'est-là la troisiéme fois que Jesus se fit voir à ses Disciples depuis sa Résurrection.

Dóminus est. Et venit Jesus & accipit panem, & dat eis & piscem simíliter. Hoc jam tértiò manifestátus est Jesus Discípulis suis, cùm resurrexísset à mortuis.

OFFERTOIRE.

Le Seigneur a ouvert les cieux & a fait pleuvoir la manne pour la nourriture de son peuple. Il leur a donné un pain céleste ; & l'homme a mangé le pain des Anges. Alleluia.

Portas cœli apéruit Dóminus, & pluit illis manna, ut éderent : panem cœli dedit eis ; panem Angelórum manducávit homo. Allelúia.

SECRETTE.


C'Est avec joie, Seigneur, qu'en cette Solemnité paschale, nous vous offrons l'auguste Sacrifice dont votre Eglise est nourrie, & par lequel elle est soûtenue d'une maniere admirable. Par notre Seigneur, &c.


SAcrifícia, Dómine, Paschálibus gáudiis immolámus, quibus Ecclésia mirabíliter & páscitur & nutrítur. Per Dóminum nostrum, &c.

On ajoute la Secrette Prótege, *ou* Oblátis, *comme ci-devant*, *pag.* 120.

Paris. OFFERTOIRE.

Jesus-Christ ayant offert une seule hostie pour les

Christus unam pro peccátis ófferens hóstiam ; unâ

oblatióne consummávit in sempitérnum sanctificátos. Allelúia.

péchés, a rendu parfaits pour toujours par une seule oblation, ceux qu'il a sanctifiés. Alleluia.

Secrette. Sacrifícia, Dómine, *comme à Rome*, *pag.* 711.

La Préface du Samedi-Saint, page 605.

COMMUNION.

Christus resúrgens ex mórtuis, jam non móritur, allelúia: mors illi ultrà non dominabitur. Allelúia, allelúia.

Jesus-Christ étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, alleluia: désormais la mort n'aura plus d'empire sur lui. Alleluia, alleluia.

POSTCOMMUNION.

Ab omni nos, quæsumus, Dómine, vetustáte purgátos, Sacraménti tui veneránda percéptio in novam tránsferat creatúram. Qui vivis & regnas cum Deo Patre, &c.

Faites, Seigneur, qu'étant entiérement purifiés de tout ce que nous avons du vieil homme, nous soyons transformés en de nouvelles créatures, par la participation de votre adorable Sacrement. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez avec Dieu le Pere, &c.

On ajoute la Postcommunion Quæsumus, Dómine, *ou* Hæc nos, quæsumus, *pag.* 121. 122.

Paris. COMMUNION.

Pro ómnibus mórtuus est Christus, ut & qui vivunt,

Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux

qui vivent ne vivent plus à eux-mêmes, mais à celui qui est mort & ressuscité pour eux. Alleluia.

jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mórtuus est, & resurréxit. Allelúia.

Paris. POSTCOMMUNION.

O Dieu, qui êtes l'Auteur de notre rédemption & de notre salut; daignez écouter nos humbles prieres, & après nous avoir admis à la participation du mystere de la Pâque, faites-nous vivre pour vous dans le siécle présent, afin que nous méritions de regner éternellement avec vous: Qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

Deus, qui redemptiónis nostræ auctor es & salútis; exáudi supplicántium voces, & quos ad Paschále mystérium admíttere dignátus es, fac eos in hoc século tibi vívere, ut mereántur tecum in futúro regnáre. Qui vivis & regnas, &c.

LE JEUDI APRÉS PASQUES.

INTROIT.

Seigneur, ils ont loué de concert votre bras victorieux, alleluia: parce que la Sagesse a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquente celle des enfans. Alleluia, alleluia.

Victrícem manum tuam, Dómine, laudavérunt páriter, allelúia: quia Sapiéntia apéruit os mutórum, & linguas infántium fecit disértas. Allelúia, allelúia.

Ps. Cantáte Dómino cánticum novum, quia mirabília fecit. Glória. Victrícem manum tuam, &c.

PARIS. *Ps.* Confitémini Dómino, quóniam bonus: quóniam in séculum misericórdia ejus. Glória. Victrícem, &c.

Orémus.

DEus, qui diversitátem géntium in confessióne tui nóminis adunásti: da ut renátis fonte baptísmatis, una sit fides méntium, & píetas actiónum. Per Dóminum nostrum, &c.

Ps. Chantez un nouveau cantique à la gloire du Seigneur, parce qu'il a opéré de grandes merveilles. Gloire, &c. Seigneur, &c.

PARIS. *Ps.* Louez le Seigneur, parce qu'il est bon; parce que sa miséricorde s'etend dans tous les siécles. Gloire soit au Pere, &c. Seigneur, &c.

Prions.

O Dieu, qui avez réuni dans la confession de votre nom tant de peuples différens, faites que ceux qui sont régénérés dans les eaux du Baptême, soient animés de la même foi, & de la même piété. Par N. S. &c.

Ecclésiæ, *ou* Deus ómnium, *pag.* 116.

A PARIS.

OMnípotens sempitérne Deus, qui paschále Sacramẽtum in reconciliatiónis humánæ fœdere contulísti; da méntibus nostris, ut quod professióne celebrámus, imitémur effectu. Per Dóminum, &c.

DIeu tout-puissant & éternel, qui par le Sacrement de la Pâque, avez contracté une sainte alliance avec la nature humaine, en la reconciliant avec vous, répandez votre grace dans nos ames, afin que nos actions répondent à la

ſainteté du myſtere que nous faiſons profeſſion de célébrer. Par notre Seigneur, &c.

Leçon des Actes des Apôtres. *Chap.* 8.

N ce tems, l'Ange du Seigneur parlant à Philippe, lui dit: Levez-vous, & allez du côté du midi ſur la route de Jéruſalem à Gaze: c'eſt celle qui eſt déſerte. Il ſe mit en chemin auſſitôt, & voilà un Ethiopien, Eunuque d'un grand pouvoir auprès de Candace, Reine des Ethiopiens, & ſon Surintendant; qui étant venu pour adorer à Jéruſalem, s'en retournoit aſſis dans ſon chariot, & liſoit le Prophête Iſaïe. Alors l'eſprit dit à Philippe: Approchez-vous & joignez ce chariot. Philippe étant accouru, & entendant l'Eunuque qui liſoit le Prophête Iſaïe: Penſez-vous, lui dit-il, entendre ce que vous liſez? Et comment le pourrois-je, répondit l'Eunuque, ſi quelqu'un ne me le fait entendre? & il pria Philippe de monter & de s'aſſeoir auprès de lui. Or l'endroit de l'Ecri-

Léctio Actuum Apoſtolórum.

N diébus illis: Angelus Dómini locútus eſt ad Philíppum, dicens: Surge, & vade contra meridiánum, ad viam quæ deſcéndit ab Jerúſalem in Gazam: hæc eſt deſérta. Et ſurgens, abiit. Et ecce vir Ethiops Eunúchus, potens Candácis Regínæ Æthíopum: qui erat ſuper omnes gazas ejus, vénerat adoráre in Jerúſalem; & revertebátur ſedens ſuper currum ſuum, legénſque Iſaïam Prophétam. Dixit autem Spíritus Philíppo: Accéde, & adjúnge te ad currum iſtum. Accúrrens autem Philíppus, audívit eum legéntem Iſaïam Prophétam, & dixit: Putáſne intélligis quæ legis? Qui ait: Et quómodo poſſum, ſi non aliquis oſténderit mihi? Rogavítque Philíppum ut aſcénderet, & ſedéret ſecum. Locus autem Scriptú-

ræ, quam legébat, erat hic: Tanquam ovis ad occisiónem ductus est; & sicut agnus coram tondénte se, sine voce, sic non apéruit os suum. In humilitáte judícium ejus sublátum est. Generatiónem ejus quis enarrábit? quóniam tollétur de terrâ vita ejus. Respóndens autem Eunúchus Philíppo, dixit: Obsecro te, de quo Prophéta dicit hoc? de se, an de álio áliquo? Apériens autem Philíppus os suum, & incípiens à Scriptúrâ istâ, evangelisávit ei Jesum. Et dum irent per viam, venérunt ad quamdam aquam; & ait Eunúchus: Ecce aqua, quid próhibet me baptisári? Dixit autem Philíppus: Si crédis ex toto corde, licet. Et respóndens, ait: Credo Fílium Dei esse Jesum Christum. Et jussit stare currum; & descénderunt utérque in aquam, Philíppus & Eunúchus, & baptisávit eum. Cùm autem ascendíssent de aquâ, Spíritus Dómini rápuit Philíp-

ture qu'il lisoit étoit celui-ci: Il a été mené à la mort comme une brebis; & de même qu'un agneau est muet devant celui qui le tond, il n'a pas ouvert la bouche. Par cette humiliation, la sentence portée contre lui a été rendue nulle. Qui pourra expliquer son origine, vu qu'il sera exterminé de dessus la terre? l'Eunuque prenant la parole, dit à Philippe: Dites-moi, je vous prie, de qui le Prophête dit-il cela? est-ce de soi-même ou de quelqu'autre? Là-dessus Philippe se mit à parler, & commençant par ces paroles de l'Ecriture, il lui annonça Jesus. En continuant leur chemin, ils vinrent à un lieu où il y avoit de l'eau, & l'Eunuque dit: Voilà de l'eau, qu'est-ce qui empêche que je reçoive le Baptême? Rien n'en empêche, dit Philippe, si vous croyez de tout votre cœur. A quoi il répondit: Je crois que Jesus-Christ est le Fils de Dieu. Au même tems il fit arrêter le chariot; & Philippe étant descendu dans l'eau avec l'Eunuque, il le



baptisa. Mais dès qu'ils furent hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, & l'Eunuque ne le vit plus. Celui-ci poursuivit son chemin avec joie. Pour Philippe il se trouva dans Azot; & passant d'un lieu à un autre, il annonçoit l'Evangile à toutes les villes jusqu'à ce qu'il vint à Césarée.

pum; & ámpliùs non vidit eum Eunúchus. Ibat autem per viam suam gaudens. Philíppus autem invéntus est in Azóto; & pertránsiens evangelisábat civitátibus cunctis donec veníret Cæsaréam.

GRADUEL.



Oici le jour, &c. *pag.* 674.

℣. La pierre qu'ont rebutée les Architectes, est devenue la principale pierre de l'angle : c'est le Seigneur qui l'a fait, & nos yeux le voient avec admiration. Alleluia, alleluia.

℣. Jesus-Christ qui a créé tous les êtres, & qui a eu compassion du genre humain, est ressuscité. Alleluia.



Hæc dies, &c. *pag.* 674.

℣. Lápidem quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli : à Dómino factum est istud, & est mirábile in óculis nostris. Allelúia, allelúia.

℣. Surréxit Christus, qui creávit ómnia; & misértus est humáno géneri. Allelúia.

A PARIS. Hæc dies, *& le premier verset comme à Rome.*

Allelúia, allelúia.

℣. Dieu a ressuscité Jesus-Christ d'entre les morts : c'est cette pierre qui a été rejettée par les

℣. Deus suscitávit Jesum à mórtuis : hic est lapis reprobátus ab ædificántibus,

qui factus eſt in caput ángu-li, & non eſt in álio áliquo ſalus. Alleluia, alleluia.

Architectes, & qui cependant a été placée à la tête de l'angle ; & il n'y a point de ſalut par un autre. Alleluia, alleluia.

Proſe Victimæ Paſchali, *comme ci-devant, pag.* 668.

Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Joánnem.



N illo témpore, María ſtábat ad monuméntum foris plorans. Dum ergo fleret, inclinavit ſe, & proſpéxit in monuméntum ; & vidit duos Angelos in albis ſedéntes unum ad caput, & unum ad pedes, ubi pósitus fúerat Corpus Jeſu. Dicunt ei illi : Múlier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulérunt Dóminum meum ; & néſcio ubi poſuérunt eum. Hæc cùm dixíſſet, convérſa eſt retrórſum, & vidit Jeſum ſtantem ; & non ſciébat quia Jeſus eſt. Dicit ei Jeſus : Múlier, quid ploras ? Quem quæris ? Illa exíſtimans quia hortulánus eſſet, dicit ei : Dómine, ſi tu ſuſtulíſti eum, dícito mihi ubi poſuíſti eum ; & ego

Suite du ſaint Evangile ſelon S. Jean. *Chap.* 20.



N ce tems-là, Marie ſe tenoit dehors près du ſépulcre, verſant des larmes. Comme elle pleuroit ainſi, elle ſe baiſſa ; & regardant dans le ſépulcre, elle vit deux Anges avec des habits blancs, qui étoient aſſis dans le lieu où l'on avoit mis le Corps de Jeſus, l'un à la tête & l'autre aux pieds. Femme, lui dirent-ils, qu'avez-vous à pleurer ? C'eſt, leur dit-elle, qu'on a enlevé mon Seigneur, & je ne ſçai où on l'a mis. Après ces paroles, ſe retournant elle vit Jeſus qui étoit là : mais elle ne reconnut pas que c'étoit Jeſus. Femme, lui dit-il, qu'avez-vous à pleurer ? Qui cherchez-vous ? Elle, croyant que c'étoit le Jardinier, lui dit : Seigneur, ſi c'eſt vous qui l'avez en-



levé, dites-moi où vous l'avez mis, & je vais le prendre. Marie, lui dit Jesus. Elle, se retournant, lui dit : Rabboni, (ce qui signifie, mon Maître.) Jesus lui dit : Ne pensez point à me toucher; aussi-bien ne suis-je pas encore monté vers mon Pere. Mais allez à mes freres, & dites-leur ceci : Je monte vers mon Pere & votre Pere, vers mon Dieu & votre Dieu. Marie-Magdeleine alla dire aux Disciples : J'ai vu le Seigneur, & voilà ce qu'il m'a dit.

eum tollam. Dicit ei Jesus: María. Convérsa illa, dicit ei: Rabbóni (quod dícitur Magíster.) Dicit ei Jesus: Noli me tángere, nondum enim ascéndi ad Patrem meum. Vade autem ad fratres meos, & dic eis : Ascéndo ad Patrem meum, & Patrẽ vestrũ; ad Deum meũ, & Deum vestrũ. Venit María Magdaléne annuntians Discípulis : Quia vidi Dóminum, & hæc dixit mihi.

OFFERTOIRE.

Au jour de votre solemnité, dit le Seigneur, je vous ferai entrer dans une terre, où coulent le lait & le miel. Alleluia.

In die solemnitátis vestræ, dicit Dóminus, indúcam vos in terram fluéntem lac & mel. Allelúia.

SECRETTE.


Nous vous supplions, Seigneur, de recevoir avec bonté les offrandes de vos peuples : afin que par le Baptême & la confession de votre nom, étant entrés dans une nouvelle vie, ils puissent obtenir la félicité éternelle. Par notre Seigneur, &c.


Suscipe, quæsumus Dómine, múnera populórum tuórum propítius : ut confessióne tui nóminis & Baptísmate renováti, sempitérnam beatitúdinem consequántur. Per Dóminum nostrum, &c.

Prótege, *ou* Oblátis, *pag.* 120.

Paris. OFFERTOIRE.

Ambulábunt qui liberáti fúerint : & redémpti à Dómino converténtur, & vénient in Sion cum laude; & lætítia sempitérna super caput eórum. Allelúia.

Ceux que le Seigneur aura délivrés, retourneront; & ceux que le Seigneur aura rachetés se tourneront vers lui, & viendront à Sion en chantant ses louanges, & ils seront couronnés d'une allégresse éternelle. Alleluia.

Paris. SECRETTE.



Deus, qui complácuit in Unigénito tuo reconciliáre ómnia, in quo condíderas univérsa : concéde nobis per hoc Paschále sacrifícium, ut qui in Christi morte redemptiónem habémus, perféctam ex ipsíus resurrectióne justítiam consequámur. Qui tecum.



O Dieu, qui avez bien voulu renouveller avec vous par votre Fils unique le monde que vous avez créé par lui; daignez, par ce Sacrement paschal, accorder à vos Fidéles, rachetés par la mort de Jesus-Christ, la grace d'obtenir une justice parfaite, par le mérite de sa Résurrection. Lui qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

La Préface du Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Populus acquisitiónis, annuntiáte virtútes ejus, allelúia; qui vos de ténebris

Vous qui êtes le peuple que le Seigneur s'est acquis, publiez les gran-

deurs, alleluia, de celui qui vous a appelés des ténébres à son admirable lumiere. Alleluia.

vocávit in admirábile lumen suum. Allelúia.

POSTCOMMUNION.



SEigneur, exaucez nos vœux; afin que le sacré commerce que vous avez bien voulu avoir avec nous, en nous rachetant, nous procure le secours de votre grace en cette vie, & la félicité éternelle dans l'autre. Par notre Seigneur, &c.



EXáudi, Dómine, preces nostras; ut redemptiónis nostræ sacro-sancta commércia, & vitæ nobis cónferant præséntis, & gáudia sempitérna concílient. Per Dóminum, &c.

Quæsumus, ou Hæc nos, *pag.* 121. *& suiv.*

Paris. COMMUNION.

Vous avez été rachetés à grand prix, alleluia: glorifiez & portez Dieu dans votre corps. Alleluia, alleluia.

Empti estis prétio magno, allelúia: glorificáte & portáte Deum in córpore vestro. Allelúia, allelúia.

Paris. POSTCOMMUNION.



QUe l'aliment salutaire & le breuvage sacré auxquels nous venons de participer, nous donnent la grace de vous servir, Seigneur, d'une maniere digne de vous; & qu'ils operent continuelle-



DIgnè nos tuo nómini famulári, quæsumus, Dómine, salutáris cibus & sacer potus instítuant, ut renovatiónem conditiónis humánæ, quam mystério cón-

tinent, in nostris jugiter sensibus operantur. Per Dóminum nostrum, &c.

ment en nous le renouvellement de cœur & d'esprit, qui est l'effet de ce mystere. Par notre Seigneur, &c.

LE VENDREDI APRE'S PASQUES.

INTROIT.



Edúxit eos Dóminus in spe, allelúia : & inimícos eórum opéruit mare. Allelúia, allelúia.

Ps. Atténdite, pópule meus, legem meam : inclináte aurem vestram in verba oris mei. Glória Patri, &c. Edúxit.



Le Seigneur les a délivrés & conduits sûrement, alleluia : & leurs ennemis ont été submergés dans la mer. Alleluia, alleluia.

Ps. Mon peuple, écoutez ma loi : prêtez l'oreille aux paroles de ma bouche. Gloire soit au Pere, &c. Le Seigneur les a délivrés & conduits, &c.

Orémus.



Omnípotens sempitérne Deus, qui Paschále Sacraméntum in reconciliatiónis humánæ fœdere contulísti : da méntibus nostris, ut quod professióne celebrámus, imitémur affectu. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Prions.



Dieu tout-puissant & éternel, qui par le Sacrement de la Pâque avez contracté une sainte alliance avec la nature humaine, en la reconciliant avec vous ; répandez votre grace dans nos ames, afin que nos actions répondent à la





ſainteté du myſtere que nous faiſons profeſſion de célébrer. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

Eccléſiæ, *ou* Deus ómnium, *pag.* 116.

A PARIS.



O Dieu, qui avez réuni tant de nations différentes dans la confeſſion de votre nom; faites que ceux que vous avez régénérés par les eaux du Baptême n'aient qu'une même foi dans le cœur, & une même piété dans leurs actions. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, &c.



DEus, qui diverſitátem géntium in confeſſióne tui nóminis adunáſti: da ut renátis fonte baptíſmatis una ſit fides méntium, & piétas actiónum. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.

Leçon de l'Epître de l'Apôtre S. Pierre. *I. Chap.* 3.



MEs chers freres, Jeſus-Chriſt eſt mort une ſeule fois pour nos péchés, le Juſte pour les coupables, afin de vous préſenter à Dieu, ayant, à la vérité, perdu la vie ſelon la chair, mais l'ayant conſervé ſelon l'eſprit; par lequel auſſi il fut l'annoncer à ces Eſprits retenus priſonniers, qui avoient été un tems incrédules, lorſqu'ils s'attendoient à la patience de Dieu du tems

Léctio Epíſtolæ beáti Petri Apóſtoli.



CHaríſſimi; Chriſtus ſemel pro peccátis noſtris mortúus eſt, juſtus pro injúſtis, ut nos offérret Deo, mortificátus quidem carne, vivificátus autem ſpíritu. In quo & his, qui in cárcere erant, ſpíritibus véniens prædicávit: qui incréduli fúerant aliquándo, expectábant Dei patiéntiam in diébus Noë, cùm fabricarétur arca, in quâ pauci;

id est, octo ánimæ salvæ factæ sunt per aquam. Quod & vos nunc símilis formæ salvos facit Baptisma : non carnis deposítio sórdium, sed consciéntiæ bonæ interrogátio in Deum per resurrectiónem Jesu-Christi Dómini nostri, qui est in déxterâ Dei, (deglútiens mortem, ut vitæ ætérnæ herédes efficerémur.) *A Paris.*

de Noë, pendant que l'on construisoit l'Arche ; dans laquelle il n'y eut que peu de gens, sçavoir, huit personnes qui se sauverent à la faveur de l'eau. Ainsi le Baptême qui y ressemble vous sauve, non en ôtant les souillures de la chair, mais par une conscience pure qui se justifie auprès de Dieu en vertu de la Résurrection de Jesus-Christ notre Seigneur, lequel est à la droite de Dieu, (après avoir englouti la mort, afin que nous devinssions héritiers de la vie éternelle.)

GRADUEL.



HÆc dies, *page*. 674.

℣. Benedíctus qui venit in nómine Dómini : Deus Dóminus, & illúxit nobis.



VOici le jour, &c.

℣. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; le Seigneur est le Dieu tout-puissant, il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

Allelúia, allelúia.

℣. Dicite in géntibus, quia Dóminus regnávit à ligno.

Alleluia, alleluia.

℣. Annoncez aux nations, que c'est par le bois que le Seigneur a établi sa domination.

A PARIS : Hæc dies, &c. *pag.* 674.

℣. Confitébor tibi, Dómine, quóniam exaudísti me, & factus es mihi in salútem.

℣. Je vous rendrai graces, Seigneur, de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon salut.



Allelúia, allelúia.

℣. Vous êtes ressucités en Jesus-Christ par la foi en l'opération de Dieu, qui l'a ressuscité des morts. Alleluia.

℣. In Christo Jesu resurrexístis per fidem operatiónis Dei, qui suscitávit illum à mórtuis. Allelúia.

Prose Víctimæ Paschàli, &c. *pag.* 668.

Suite du S. Evangile selon S. Matthieu. *Chap.* 28.



EN ce tems-là, les onze Disciples s'en allerent en Galilée sur la montagne où Jesus leur avoit ordonné de se rendre. Et le voyant, ils l'adorerent : mais il y en eut quelques-uns qui eurent des doutes. Alors Jesus s'approchant, leur parla en ces termes : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel & sur la terre Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, & du Fils & du saint Esprit, & leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites. Pour moi, voilà que je suis avec vous en tout tems jusqu'a la consommation des siécles.

Sequéntia sancti Evangélii secundùm Matthæum.



IN illo témpore; Undecim Discipuli abiérunt in Galilæam, in montem ubi constitúerat illis Jesus. Et videntes eum, adoravérunt: quidam autem dubitavérunt. Et accédens Jesus locútus est eis, dicens : Data est mihi omnis potéstas in cœlo, & in terrâ. Euntes ergo docéte omnes gentes, baptisántes eos in nómine Patris, & Fílii, & Spíritûs sancti; docéntes eos serváre ómnia quæcumque mandávi vobis. Et ecce ego vobiscum sum ómnibus diébus usque ad consummatiónem séculi.

OFFERTOIRE.

Erit vobis hæc dies memoriális, allelúia: & diem festum celebrábitis solémnem Dómino in progénies vestras, legitimum sempitérnum diem. Allel. allel. allel.

Vous conserverez la mémoire de ce jour, alleluia : & vous en ferez une fête solemnelle, que vous célébrerez en l'honneur du Seigneur, par une loi établie pour tous vos descendans. Alleluia, alleluia, alleluia.

SECRETTE.



Hostias, quæsumus, Dómine, placátus assúme ; quas & pro renatórum expiatióne peccáti deférimus, & pro acceleratióne cœléstis auxílii. Per Dóminum nostrum, &c.



Seigneur, daignez agréer ces hosties qui vous sont offertes pour l'expiation des péchés de ceux qui sont régénérés, & pour obtenir promptement votre divin secours. Par notreSeigneur Jesus-Christ, &c.

Prótege. *ou* Oblátis, *pag.* 120.

Paris. OFFERTOIRE.

Habébitis hunc diem in monuméntum, allelúia : & celebrábitis eum solemnem Dómino in generatiónibus vestris cultu sempitérno. Allelúia.

Ce jour vous sera un monument éternel, & vous le célébrerez de race en race par un culte perpétuel à la gloire du Seigneur. Alleluia.



Paris. SECRETTE.


Ecevez favorablement, Seigneur, les oblations de votre peuple, & daignez inspirer toujours à nos cœurs l'amour & le goût des bonnes œuvres; afin qu'avançant de plus en plus dans la vertu, nous puissions arriver à la Pâque éternelle. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.


Ostias pópuli tui, quæsumus, Dómine, placatus assúme, & mentes nostras bonis opéribus semper infórma; ut ad melióra jugiter tránseuntes, Paschále mystérium studeámus habére perpétuum. Per Dóminum nostrum, &c.

La Préface du Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Toute puissance m'a été donnée dans le ciel & sur la terre, alleluia. Allez, instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, & du Fils, & du Saint Esprit. Alleluia.

Data est mihi omnis potéstas in cœlo & in terrâ, allelúia. Eúntes docéte omnes gentes, baptisántes eos in nómine Patris, & Filii, & Spíritûs sancti. Allelúia.

POSTCOMMUNION.


Ettez, Seigneur, un regard favorable sur votre peuple; & puisque vous avez daigné lui donner une nouvelle vie par ces divins mysteres, qui produisent des fruits pour l'éternité, daignez


Espice, quæsumus, Dómine, pópulum tuum; & quem ætérnis dignátus es renováre mystériis, à temporálibus culpis dignánter absólve. Per Dóminum nostrum, &c.

encore lui remettre les offenses qu'il a commises dans le tems. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

Quæsumus, *ou* Hæc nos, *pag.* 121. *& suiv.*

Paris. COMMUNION.

Si qua in Christo nova creatúra, vétera transiérunt, allelúia: ecce facta sunt ómnia nova. Allelúia.

Si quelqu'un est devenu une nouvelle créature en Jesus-Christ, les tems anciens sont passés, alleluia: voilà que tout est devenu nouveau. Alleluia.

Paris. POSTCOMMUNION.

COncéde, quæsumus omnípotens Deus, ut véterem cum suis áctibus hóminem deponentes, in illíus conversatióne vivámus, ad cujus nos substántiam his cœléstibus mystériis transtulísti. Per eúndem, &c.

DIeu tout-puissant, accordez-nous la grace de nous dépouiller du vieil homme, afin que nous vivions comme a vécu Jesus-Christ, dans la nature duquel vous nous avez transformés par ce divin mystere. Nous vous en prions par le même J. C. &c.



LE SAMEDI APRE'S PASQUES.

INTROIT.

LE Seigneur a délivré son peuple transporté de joie, alleluia ; & ses élus comblés d'allégresse. Alleluia.

Ps. Louez le Seigneur, & invoquez son nom; publiez aux nations les prodiges qu'il a opérés. Gloire soit au Pere, &c. Le Seigneur, &c.

Prions.

FAites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'après avoir dignement célébré ces Fêtes de Pâques, nous méritions d'obtenir la félicité éternelle. Par notre Seigneur, &c.

EDúxit Dóminus pópulum suum in exultatióne, allelúia ; & electos suos in lætítia. Allelúia, allelúia.

Ps. Confitémini Dómino, & invocáte nomen ejus: annuntiáte inter gentes ópera ejus. Glória Patri. Edúxit.

Orémus.

COncéde, quæsumus, omnípotens Deus; ut qui festa Paschália venerándo égimus, per hæc contíngere ad gaúdia ætérna mereámur. Per, &c.

Ecclésiæ, *ou* Deus ómnium, *pag.* 116.



Léctio Epístolæ beáti Petri Apóstoli.



CHaríssimi: Deponéntes omnem malítiam, & omnem dolum, & simulatiónes, & invídias, & omnes detractiónes, sicut modò géniti infántes, rationábile, sine dolo lac concupíscite, ut in eo crescátis in salútem: si tamen gustástis quóniam dulcis est Dóminus. Ad quem accedéntes lápidem vivum, ab homínibus quidem reprobátum, à Deo autem eléctum & honorificátum; & ipsi tanquam lápides vivi superædificámini, domus spirituális, sacerdótium sanctum, offérre spirituáles hóstias, acceptábiles Deo per Jesum Christum. Propter quod cóntinet Scriptúra: Ecce pono in Sion lápidem summum anguláren, eléctum, pretiósum; & qui credíderit in eum, non confundétur. Vobis ígitur honor credéntibus: non credéntibus au-

Leçon de l'Epître de l'Apôtre S. Pierre. *I. Chap.* 2.



MEs chers freres, vous défaisant de toute méchanceté & de tout artifice, des déguisemens, des jalousies & de toute sorte de médisances, comme des enfans qui viennent de naître; ayez de l'ardeur pour le lait pur de la sagesse, afin que par ce lait vous croissiez jusqu'à parvenir au salut: si toutefois vous avez goûté la douceur du Seigneur. En vous approchant de celui qui est la pierre vive, rebutée à la vérité par les hommes, mais choisie de Dieu, & mise en la place honorable; vous aussi, comme des pierres vives, êtes posés sur lui, pour former un édifice spirituel, & un Sacerdoce saint, afin d'offrir des victimes spirituelles agréables à Dieu par Jesus-Christ. C'est pourquoi il y a dans l'Ecriture: Voilà que je mets en Sion la premiere pierre, une pierre choisie, d'un grand prix; & qui croira en lui ne se-

ra point confondu. L'honneur est donc pour vous qui croyez : mais pour les incrédules, la pierre qu'ont rebutée ceux qui bâtissoient, est devenue la pointe de l'angle, une pierre d'achopement, une pierre de scandale pour ceux qui vont heurter contre la parole, & qui refusent de croire : aussi sont-ils pour cela. Mais vous, vous êtes une race choisie, une assemblée qui joint la royauté au sacerdoce, une nation sainte, un peuple gagné par conquête; afin que vous fassiez connoître les perfections de celui qui des ténébres vous a appellés à son admirable lumiere : vous qui autrefois n'étiez pas le peuple de Dieu, & qui l'êtes maintenant : vous qui n'aviez point obtenu miséricorde, & qui avez maintenant obtenu miséricorde.

tem, lapis quem reprobavérunt ædificántes, hic factus est in caput ánguli ; & lapis offensiónis, & petra scándali, his qui offéndunt verbo, nec credunt; in quo & pósiti sunt. Vos autem genus eléctum, regále Sacerdótium, gens sancta, pópulus acquisitiónis, ut virtútes annuntiétis ejus qui de ténebris vos vocávit in admirábile lumen suum. Qui aliquándo non pópulus, nunc autem pópulus Dei : qui non consecúti misericórdiam, nunc autem misericórdiam consecúti.

GRADUEL.

Alleluia, alleluia.

℣. Voici le jour, &c. Alleluia.

℣. Enfans, louez le Seigneur; louez le nom du Seigneur.

PARIS. Alleluia, alleluia.

℣. Voici le jour, &c. Alleluia, alleluia.

Allelúia, allelúia.

℣. Hæc dies, *pag.* 674. Allelúia.

℣. Laudáte, púeri, Dóminum ; laudáte nomen Dómini.

PARIS. Allelúia, allelúia.

℣. Hæc dies, *pag.* 674. Allelúia, allelúia.

℣. Prædeſtinávit nos Deus in adoptiónem filiórum, per Jeſum-Chriſtum in ipſum ſecundùm propóſitum voluntatis ſuæ, in laudem glóriæ grátiæ ſuæ. Allelúia.

℣. Dieu nous a prédeſtinés par un effet de ſa bonne volonté, pour être ſes enfans adoptifs par Jeſus-Chriſt à la louange, & à la gloire de ſa grace. Alleluia.

Proſe Victimæ Paſchali, *pag. 668.*

Sequéntia ſancti Evangélii ſecundùm Joánnem.

IN illo témpore: Unâ ſabbati, María Magdaléne venit manè, cùm adhuc ténebræ eſſent, ad monuméntum; & vidit lápidem ſublátum à monuménto. Cucúrrit ergo, & venit ad Simónem Petrum, & ad álium Diſcípulum, quem amábat Jeſus; & dicit illis: Tulérunt Dóminum de monuménto, & neſcímus ubi poſuérunt eum. Exiit ergo Petrus, & ille álius Diſcípulus, & venérunt ad monuméntum. Currébant autem duo ſimul, & ille álius Diſcípulus præcucúrrit citiùs Petro, & venit primus ad monuméntum. Et cùm ſe inclináſſet, vidit póſita lin-

Suite du S. Evangile ſelon Saint Jean. *Chap.* 20.

EN ce tems-là, le lendemain du Sabbat, Marie-Magdeleine ſortit pour aller au ſépulcre de grand matin, qu'il n'étoit pas encore jour, & elle vit que la pierre en étoit ôtée. Elle courut donc trouver Simon-Pierre, & l'autre Diſciple que Jeſus aimoit, & elle leur dit: On a enlevé du ſépulcre le Seigneur, & nous ne ſçavons où on l'a mis. Sur cela Pierre ſortit avec cet autre Diſciple, & ils allerent au ſépulcre; ils couroient tous deux enſemble, mais cet autre Diſciple courut plus vîte que Pierre, & ſe rendit le premier au ſépulcre, & ſe baiſſant il vit les linges à terre, mais il n'entra pas. Simon-Pierre arrivant



après lui, entra dans le sépulcre, & vit les linges à terre, & le mouchoir qu'on lui avoit mis sur la tête, lequel n'étoit pas avec les autres linges, mais qui étoit dans un endroit à part tout plié. Alors le Disciple qui étoit venu le premier au sépulcre y entra aussi : il vit & il crut; car ils ne comprenoient pas encore ce qui est écrit, que Jesus devoit ressusciter.

teámina, non tamen introïvit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, & introïvit in monuméntum, & vidit linteámina pósita, & sudárium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteamínibus pósitum, sed separátim involútum in unum locum. Tunc ergo introïvit & ille Discípulus, qui vénerat primus ad monuméntum; & vidit, & crédidit : nondum enim sciébant Scriptúram, quia oportébat eum à mórtuis resúrgere.

OFFERTOIRE.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur; & nous qui sommes de la Maison du Seigneur, nous vous bénissons. Le Seigneur tout-puissant a fait luire sur nous sa lumiere. Alleluia, alleluia.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini, benedíximus vobis de domo Dómini : Deus Dóminus, & illúxit nobis. Allelúia, allelúia.

SECRETTE.



Faites, s'il vous plaît, Seigneur, que par ces mysteres de la Pâque, nous vous rendions sans cesse des actions de graces, afin que la grace continuelle de notre ré-



Concéde, quæsumus, Dómine, semper nos per hæc sacra mystéria Paschália gratulári; ut contínua nostræ reparatiónis operátio, perpétuæ nobis

fiat causa lætitiæ. Per Dóminum nostrum, &c.

paration soit pour nous le sujet d'une éternelle joie. Par notre Seigneur, &c.

Prótege, *ou* Oblátis, *pag.* 120.

Paris. OFFERTOIRE.

Convivificávit nos Deus, & conresuscitávit in Christo Jesu, ut osténderet abundántes divítias grátiæ suæ in bonitáte super nos. Allelúia.

Dieu nous a rendu la vie, & nous a ressuscité avec Jesus-Christ, pour faire éclater dans les siécles à venir les richesses abondantes de sa grace, par la bonté qu'il a eue pour nous. Alleluia.

Paris. SECRETTE.

DEus misericórdiæ sempitérnæ, quæ in ipso Paschális festi recursu fidem sacrátæ tibi plébis accéndis: auge per hæc veneránda mystéria grátiam quam dedisti; ut dignâ omnes intelligéntiâ comprehéndant, quo lavácro ablúti, quo spíritu regeneráti, quo sánguine redempti. Per Dóminum in unitate, &c.

O Dieu, dont la miséricorde est éternelle, qui, par le retour de cette solemnité, ranimez la foi du peuple qui vous est consacré; daignez par ces divins mysteres augmenter la grace que vous avez répandue dans leurs cœurs; afin qu'ils comprennent tous quel est le bain qui les a purifiés, l'esprit qui les a régénérés, & le sang qui les a rachetés. Par notre Seigneur, &c.

La Préface comme le Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Omnes qui in Christo

Vous tous qui avez été





baptisés en Jesus-Christ, vous avez été revêtus en Jesus-Christ. Alleluia.

baptisáti estis, Christum induístis. Allelúia.

POSTCOMMUNION.



Aites, s'il vous plaît, Seigneur, qu'étant fortifiés par le don & le Sacrement de notre rédemption, nous méritions d'avancer toujours de plus en plus avec cette assistance salutaire dans la véritable foi. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.



Edemptiónis nostræ múnere vegetáti, quæsumus, Dómine, ut hoc perpétuæ salutis auxílio, fides semper vera profíciat. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Quæsumus, *ou* Hæc nos, *pag.* 121. *& suiv.*

Paris. COMMUNION.

Vous êtes les enfans de Dieu par la foi qui est en Jesus-Christ, alleluia : car vous tous qui avez été baptisés en Jesus-Christ, vous êtes revêtus de Jesus-Christ. Alleluia.

Omnes fílii Dei estis per fidem quæ est in Christo Jesu, allelúia : quicumque enim in Christo baptisáti estis, Christum induístis. Allelúia.

Paris. POSTCOMMUNION.



Eigneur Dieu tout-puissant, soûtenez vos serviteurs que vous avez fait renaître de l'eau & du Saint Esprit ; afin que votre grace croisse toujours en eux, &



Omine, Deus omnípotens, tuére fámulos tuos quos jussísti renásci ex aquâ & Spíritu sancto ; ut in illis profíciat grátia tua semper ; & quod, te donán-

te, suscepérunt, vitæ suæ integritáte custódiant. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte ejusdem Spíritûs sancti Deus : Per ómnia sæcúla sæculórum. Amen.

qu'ils conservent par l'innocence & la pureté de leur vie ce qu'ils ont reçu de votre libéralité. Nous vous en supplions par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils unique, qui vit & regne avec vous dans l'unité du même Esprit saint qui est Dieu. Dans tous les siécles des siécles. Ainsi soit-il.



LE DIMANCHE DE QUASIMODO, A TIERCE.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Hymne Nunc ſancte nobis, &c. *voyez la premiere page au Dimanche des Rameaux. Au lieu de la derniere ſtrophe on dit la ſuivante, ce qui ſe pratique à la fin des autres Hymnes.*

Gloire vous ſoit rendue, Seigneur, qui êtes reſſuſcité des morts : à vous, à votre Pere, & au ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Glória tibi Dómine,
Qui ſurrexíſti à mórtuis,
Cum Patre & ſancto Spíritu,
In ſempitérna ſæcula.
Amen.

Les Pſeaumes Legem pone mihi, &c. *page* 3.
Antienne Alleluia, allelúia, allelúia, allelúia.

Chap. Chariſſimi, *comme à Vêpres, pag.* 753.

℟. *br.* Le Seigneur eſt reſſuſcité du tombeau. Alleluia, alleluia. Le Seigneur, &c.

℣. Lui qui a été attaché pour nous à la croix. Alleluia, alleluia. Gloire, &c. Le Seigneur eſt reſſuſcité, &c.

℣. Le Seigneur eſt véri-

℟. *br.* Surréxit Dóminus de ſepulcro. Allelúia, allelúia. Surréxit.

℣. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia. allelúia. Glória Surréxit.

℣. Surréxit Dóminus ve-

rè. Allelúia. ℟. Et appáruit Simóni. Allelúia.

tablement ressuscité. Alleluia.

℟. Et il s'est apparu à Simon. Alleluia.

L'Oraison de la Messe, ci-après pag. 742.

A PARIS, *Hymne :* O fons amóris, &c. *pag.* 2. *avec la Doxologie suivante, qui se dit à la fin des Hymnes de toutes les Heures.*

Da, Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da súrgere :
Terréna da contémnere,
Amáre da cœléstia.

Sit laus Patri, laus Fílio,
Qui nos triumpháta nece,
Ad adstra secum dux vocat:
Compar tibi laus, Spíritus.
Amen.

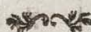
Faites, ô Jesus, que nous mourions, & que nous ressuscitions avec vous : faites que méprisant les biens de la terre, nous ne soyons touchés que de ceux du ciel.

Gloire soit rendue au Pere Eternel, gloire au Fils, qui vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au Royaume céleste : pareille gloire au saint Esprit.
Ainsi soit-il.

Les Pseaumes Legem pone mihi, &c. *comme au Dimanche des Rameaux, pag.* 3.

Ant. Mortificáti estis legi per corpus Christi, ut sitis altérius, qui ex mórtuis resurréxit ; ut fructificémus Deo. Allelúia.

Ant. Vous êtes morts à la loi par le corps de Jesus-Christ, pour être à un autre qui est ressuscité d'entre les morts ; afin que nous produisions des fruits pour Dieu. Alleluia.



CHAPITRE. *Rom.* 6.



Otre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, & que nous ne soyons plus asservis au péché; car celui qui est mort en Jesus-Christ est purifié du péché.



Etus homo noster simul crucifíxus est, ut destruátur corpus peccáti, & ultrà non serviámus peccáto. Qui enim mórtuus est, justificátus est à peccáto.

℟. *br.* Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées. Alleluia, alleluia. Heureux, &c.

℣. Et dont les péchés sont effacés. Alleluia, alleluia. Gloire soit au Pere, &c. Heureux, &c.

℣. Heureux celui à qui Dieu n'a point reproché de fautes.

℟. Et dont l'esprit est sans dissimulation.

℟. *br.* Beáti, quórum remíssæ sunt iniquitátes. Allelúia, allelúia. Beáti.

℣. Et quórum tecta sunt peccáta. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Beáti.

℣. Beátus vir, cui non imputávit Dóminus peccátum.

℟. Nec est in spíritu ejus dolus.

L'Oraison de la Messe, ci-après pag. 742.

A la Procession.

℟. Angelus Dómini, &c. *comme ci-devant pag.* 623.

℟. Jesus notre Seigneur étant ressuscité, se présenta au milieu de ses Disciples, & leur dit: * La paix soit avec vous, alleluia. Les Disciples furent transpor-

℟. Surgens Jesus Dóminus noster; stans in médio Discipulórum suórum, dixit: * Pax vobis, allelúia. Gavísi sunt Discípuli viso

Dómino; allelúia.

℣. Unâ ergo Sabbatórum, cùm fores essent clausæ, ubi erant Discípuli congregáti, venit Jesus, & stetit in médio eórum, & dixit eis: * Pax vobis, allelúia.

tés de joie de voir le Seigneur, alleluia.

℣. Le premier jour de la semaine, les portes du lieu où les Disciples étoient assemblés, étant fermées, Jesus vint, & paroissant au milieu d'eux, il leur dit: * La paix soit avec vous, alleluia.

Hymne Ad cœnam Agni, &c. *comme ci-après à Vêpres, pag.* 753.

Ant. Oportébat pati Christum, & resúrgere à mórtuis. Allelúia.

℣. In resurrectióne tuâ, Christum, allelúia.

℟. Cœli & terra læténtur. Allelúia.

Ant. Il falloit que le Christ souffrît, & qu'il ressuscitât d'entre les morts. Alleluia.

℣. Que votre résurrection, ô Christ, alleluia.

℟. Comble de joie le ciel & la terre. Alleluia.

L'Oraison de la Messe, ci-après pag. 742.

PARIS. Si consurrexístis cum Christo, * Quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in déxtera Dei sedens, allelúia. † Quæ sursum sunt sápite, non quæ super terram, allelúia.

℣. Mórtui enim estis, & vita vestra est abscóndita cum Christo in Deo. * Quæ sursum sunt quærite. Glória.

PARIS. Si vous êtes ressuscité avec Jesus-Christ, * Recherchez les choses d'en haut, où Jesus-Christ est assis à la droite de Dieu, alleluia. † Goûtez les choses du ciel, & non les choses de la terre, alleluia.

℣. Car vous êtes morts, & votre vie est cachée en Dieu avec Jesus-Christ, * Recherchez, &c. Gloire soit au Pere, &c.





† Goûtez les choſes du ciel, &c.

℣. Mon ame ſoupire après le Dieu fort, le Dieu vivant.

℟. Quand irai-je paroître devant mon Dieu?

Prions.



O Dieu, qui voyez que les choſes de la terre empêchent nos ames de s'élever vers vous ; faites-nous la grace de ſoupirer ſans ceſſe après les biens céleſtes & divins ; afin que nous méritions d'arriver à la poſſeſſion de vos dons éternels. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

† Quæ ſurſum ſunt ſapite.

℣. Sitívit ánima mea ad Deum fortem, vivum.

℟. Quando véniam & apparébo ante fáciem Dei?

Orémus.



DEus, qui ſenſus noſtros terrénis actiónibus pérſpicis retardári : da nobis, quæſumus, ut quæ divína ſunt jugiter ambiéntes, donis mereamur cœléſtibus propinquáre. Per Chriſtum Dóminum noſtrum, &c.

A LA MESSE.

INTROIT.



COmme des enfans nouvellement nés, alleluia : deſirez ardemment le lait ſpirituel. * Alleluia, alleluia.



QUaſi modò géniti infantes, allelúia : rationábile ſine dolo lac concupíſcite. * Allelúia, allelúia.

A PARIS, *on ajoute ce qui ſuit.*

afin qu'il vous faſſe croître pour le ſalut. Alleluia, alleluia.

ut in eo creſcátis in ſalútem. Allelúia, allelúia.

Ps. Exultáte Deo adjutóri nostro : jubiláte Deo Jacob. Glória. Quasi.

Ps. Poussez des cris de joie en l'honneur du Dieu qui est notre protecteur : louez avec allégresse le Dieu de Jacob. Gloire, &c. Comme, &c.

Orémus.



Ræsta quæsumus omnípotens Deus, ut qui Paschália festa perégimus, hæc te largiénte, móribus & vitâ teneámus. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat in unitáte Spíritûs sancti Deus, &c.

Prions.



Aites, s'il vous plaît, ô Dieu tout-puissant, qu'ayant achevé de célébrer ces jours consacrés au mystere de la Pâque, nous en conservions toujours l'esprit dans nos actions, & dans toute la conduite de notre vie. Par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du Saint Esprit, &c.

Léctio Epístolæ beáti Joánnis Apóstoli.



Harissimi : Omne quod natum est ex Deo, vincit mundum; & hæc est victória quæ vincit mundū, fides nostra. Quis est autem qui vincit mundum, nisi qui credit quóniam Jesus est Fílius Dei? Hic est qui venit per aquam & sánguinem, Jesus Christus; non in aquâ solùm, sed in aquâ

Leçon de l'Epître de l'Apôtre S. Jean. *Chap.* 3.



Es chers freres, tout ce qui tire sa naissance de Dieu remporte la victoire sur le monde, & cette victoire qui rend victorieux du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui remporte la victoire sur le monde, sinon celui qui croit que Jesus est le Fils de Dieu. C'est ce Jesus-Christ même qui est venu avec l'eau & avec le

sang : non avec l'eau seule, mais avec l'eau & avec le sang. L'esprit même rend témoignage que le Christ est la vérité. Car il y a trois témoins qui rendent témoignage dans le ciel ; le Pere, le Verbe, & le saint Esprit, & ces trois sont une même chose. Il y a aussi trois témoins qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau, & le sang, & ces trois choses n'en sont qu'une. Que si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est d'un plus grand poids. Car voilà le témoignage de Dieu, lequel a d'autant plus de poids que c'est de son propre Fils qu'il rend témoignage. Celui qui croit au Fils de Dieu a en lui-même le témoignage de Dieu.

& sánguine. Et Spíritus est qui testificátur quóniam Christus est véritas. Quóniam tres sunt, qui testimónium dant in cœlo : Pater, Verbum, & Spíritus sanctus : & hi tres unum sunt. Et tres sunt qui testimonium dant in terrâ, spíritus, aqua, & sánguis : & hi tres unum sunt. Si testimónium hóminum accípimus, testimónium Dei majus est ; quóniam hoc est testimónium Dei quod majus est ; quia testificátus est de Fílio suo : Qui credit in Fílium Dei, habet testimóniũ Dei in se.

Alleluia, alleluia.

℣. Le jour que je serai ressuscité, dit le Seigneur, j'irai devant vous en Galilée.

Alleluia, alleluia.

℣. Huit jours après, les portes étant fermées, Jesus parut au milieu de ses Disciples, & il dit : La paix soit avec vous. Alleluia.

PARIS. Alleluia, alleluia.

Allelúia, allelúia.

℣. In die resurrectiónis meæ, dicit Dóminus, præcédam vos in Galilæam.

Allelúia, allelúia.

℣. Post dies octo, jánuis clausis, stetit Jesus in médio Discipulórum suórum, & dixit : Pax vobis. Allelúia.

PARIS. Allelúia, allelúia.

℣. Vos aliquando non pópulus, nunc autem pópulus Dei : qui non conſecúti miſericórdiam, nunc autem miſericórdiam conſecúti.

Allelúia, allelúia.

℣. Virtútes annuntiétis ejus, qui de ténebris vos vocávit in admirábile lumen ſuum. Allelúia.

Sequéntia ſancti Evangélii ſecúndùm Joánnem.

N illo témpore : Cùm ſerò eſſet die illâ, unâ ſabbatórum, & fores eſſent clauſæ, ubi erant Diſcípuli congregáti propter metum Judæórum, venit Jeſus, & ſtetit in médio, & dixit eis : Pax vobis. Et cùm hoc dixiſſet, oſtendit eis manus & latus. Gavíſi ſunt ergo Diſcípuli, viſo Dómino. Dixit ergo eis íterum : Pax vobis. Sicut miſit me Pater ; & ego mitto vos. Hæc cùm dixiſſet, inſufflávit, & dixit eis : Accípite Spíritum ſanctum, quórum remiſéritis

℣. Vous qui n'étiez point autrefois le peuple de Dieu, vous êtes maintenant ſon peuple : vous qui n'aviez point obtenu miſéricorde vous la trouvez aujourd'hui.

Alleluia, alleluia.

℣. Annoncez la puiſſance de celui qui vous a tirés des ténébres, pour vous appeller à ſon admirable lumiere. Alleluia.

Suite du ſaint Evangile ſelon S. Jean. *Chap.* 20.

N ce tems-là, ſur le ſoir du même jour, qui étoit le premier de la ſemaine, les portes de la maiſon où les Diſciples étoient raſſemblés, parce qu'ils appréhendoient les Juifs, étant déja fermées, Jeſus parut au milieu d'eux, & leur dit : La paix ſoit avec vous. Dès qu'il eut dit cela, il leur montra ſes mains & ſon côté. Les Diſciples voyant le Seigneur furent remplis de joie ; & il leur dit pour la ſeconde fois : La paix ſoit ſur vous. Je vous envoie comme mon Pere m'a envoyé. Après

ces paroles il souffla sur eux, & leur dit : Recevez le saint Esprit. Ceux dont vous aurez remis les péchés leurs péchés leur seront remis ; & ceux dont vous aurez retenu les péchés leurs péchés seront retenus. Or l'un des douze nomé Thomas (ce qui signifie Didyme) n'étoit point avec eux lorsque Jesus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais lui il leur dit : Si je ne vois dans ses mains l'ouverture qu'ont fait les clous : si je ne mets le doigt dans l'endroit des clous, & la main dans son côté je n'en croirai rien. Huit jours après, comme les Disciples étoient encore retirés dans la maison, & que Thomas étoit avec eux, Jesus vint, les portes étant fermées ; & se mettant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit sur vous. Il dit ensuite à Thomas : Mettez ici votre doigt, & regardez mes mains. Avancez votre main, & mettez-la dans mon côté ; & ne soyez plus incrédule, mais soyez fidéle. Thomas lui répon-

peccáta, remittúntur eis ; & quórum retinuéritis, reténta sunt. Thomas autem, unus ex duódecim, qui dícitur Dídymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixérunt ergo ei álii Discípuli : Vídimus Dóminum. Ille autem dixit eis : Nisi vídero in mánibus ejus fixúram clavórum, & mittam dígitum meum in locum clavórum, & mittam manum meam in latus ejus, non credam. Et post dies octo, íterum erant Discípuli ejus intus ; & Thomas cum eis. Venit Jesus jánuis clausis, & stetit in médio, & dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer dígitum tuum huc, & vide manus meas, & affer manum tuam, & mitte in látus meum ; & noli esse incrédulus, sed fidélis. Respóndit Thomas, & dixit ei : Dóminus meus, & Deus meus. Dixit ei Jesus : Quia vidísti me, Thomas, credidísti : Beáti qui non vidérunt, & credidérunt. Mul-

ta quidem & ália ſigna fecit Jeſus in conſpéctu Diſcipulórum ſuórum, quæ non ſunt ſcripta in libro hoc. Hæc autem ſcripta ſunt, ut credátis quia Jeſus Chriſtus eſt Fílius Dei; & ut credéntes, vitam habeátis in nómine ejus.

dit : Mon Seigneur & mon Dieu. Jeſus lui dit : Thomas, parce que vous m'avez vu, vous avez cru. Heureux ceux qui n'ont point vu, & qui ont cru. Jeſus a fait encore en préſence de ſes Diſciples pluſieurs autres miracles qui ne ſont point écrits dans ce Livre, mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jeſus eſt le Fils de Dieu, & que croyant vous ayez la vie par ſon nom.

Le Credo, *au Dimanche des Rameaux, page* 61.

OFFERTOIRE.

Angelus Dómini deſcéndit de cœlo, & dixit muliéribus: Quem quæritis? ſurréxit ſicut dixit. Allelúia.

L'Ange du Seigneur deſcendit du ciel, & dit aux femmes : Qui cherchez-vous ? il eſt reſſuſcité, ſuivant qu'il l'avoit prédit. Alleluia.

SECRETTE.

SUſcipe munera, Dómine, quæſumus, exultántis Eccléſiæ : & qui cauſám tanti gáudii præſtitíſti, perpétuæ fructum concéde lætitiæ. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

NOus vous priős, Seigneur, de recevoir les dons que l'Egliſe vous préſente avec joie ; & comme c'eſt vous qui lui cauſez ces tranſports, faites auſſi qu'elle les éprouve pendant l'éternité. Par N. S. J. C. &c.





Paris. OFFERTOIRE.

Craignez & adorez votre Dieu, qui vous a tirés de la terre d'Egypte par ſa puiſſance, & en déployant toute la force de ſon bras; & offrez-lui des ſacrifices. Alleluia.

Dóminum Deum veſtrum, qui edúxit vos de terra Ægypti in fortitúdine magnâ, & in bráchio exténto, ipſum timéte, & illum adoráte, & ipſi immoláte. Allelúia.

Paris. SECRETTE.

Ieu des miſéricordes, qui avez pardonné les péchés de ceux qui ont été régénérés dans les eaux du Baptême; nous vous ſupplions de recevoir favorablement nos offrandes, & de nous accorder la grace d'une parfaite adoption, en ce jour où nous renouvellons la mémoire de notre Baptême. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils, &c.

Eus miſéricors, qui renátis fonte baptíſmatis delictórum indulgéntiam tribuíſti: quæſumus, ut múnera noſtra clementer ſuſcípias, & recoléntibus noſtræ regeneratiónis inſignia, plenam adoptiónis grátiam largiáris. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.

La Préface du Samedi-Saint, pag. 605.

COMMUNION.

Approchez votre main, & reconnoiſſez la place des clous, alleluia: & ne ſoyez point incrédule, mais fidéle. Alleluia, alleluia

Mitte manum tuam, & cognóſce loca clavórum, allelúia: & noli eſſe incrédulus ſed fidélis, Allelúia, allelúia.

POSTCOMMUNION.



Uæſumus, Dómine Deus noſter, ut ſacroſancta myſtéria, quæ pro reparatiónis noſtræ munímine contuliſti; & præſens nobis remédium eſſe fácias & futúrum. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.



Ous vous ſupplions, Seigneur, qui êtes notre Dieu, que ces ſaints myſteres que vous nous avez donnés pour nous conſerver dans la grace de votre rédemption, nous ſervent de remede pour la vie préſente, & pour la vie future. Par N. S. J. C. votre Fils, &c.

Paris. COMMUNION.

Cuſtodíte vos, ne excidátis à propriâ firmitáte: créſcite verò in grátiâ, & in cognitióne Dómini noſtri & Salvatóris Jeſu Chriſti. Allelúia.

Veillez ſur vous-mêmes pour ne point décheoir de l'état ferme & ſolide où vous êtes: croiſſez en grace, & fortifiez-vous dans la connoiſſance de Jeſus-Chriſt notre Seigneur & notre Sauveur. Alleluia.

Paris. POSTCOMMUNION.



Léméntiam tuam, Dómine, ſupplices exorámus; ut Paſchális munéris ſacraméntum, quod fide recólimus & ſpe deſiderámus intentâ, perpétuâ dilectióne capiámus. Per Dóminum, &c.



Ous ſupplions votre bonté, Seigneur, de nous faire la grace, qu'en célébrant avec foi le myſtere de la Pâque, & en déſirant le fruit avec une ferme eſpérance, nous le recevions avec un amour perſévérant. Par N. S. J. C. &c.



A SEXTE.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

L'Hymne Rector potens, &c. *avec la derniere strophe* Glória Patri *& les Pseaumes, comme au Dimanche des Rameaux, pag. 66.*

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia, allelúia.

CAPITULE. *I. Jean. chap. 5.*



Ui est celui qui est victorieux du monde sinon celui qui croit que Jesus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jesus-Christ qui est venu avec l'eau & le sang; non avec l'eau seule, mais avec l'eau & le sang.

℟. *br.* Le Seigneur est véritablement ressuscité, * Alleluia, alleluia. Le Seigneur, &c.

℣. Et il s'est apparu à Simon. Alleluia, alleluia. Gloire soit au Pere, &c. Le Seigneur, &c.

℣. Les Disciples furent ravis de joie. Alleluia.

℟. De voir le Seigneur. Alleluia.



Uis est qui vincit mundum, nisi qui credit quóniam Jesus est filius Dei? hic est qui venit per aquam & sánguinem, Jesus Christus; non in aquâ solùm sed in aquâ & sánguine.

℟. *br.* Surréxit Dóminus verè *, Allelúia, allelúia. Surréxit.

℣. Et appáruit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

℣. Gavisi sunt Discípuli. Allelúia. ℟. Viso Dómino. Allelúia.

L'Oraison de la Messe Presta, *pag. 742.*

PARIS. *L'Hymne* Jam solis, *avec la Doxologie propre, & les Pseaumes* Defecit, &c. *page. 67.*

Ant. Vos nunc ſalvos facit baptíſma per reſurrectiónem Jeſu Chriſti . qui eſt in déxtera Dei , deglútiens mortem. Allelúia.

Ant. Le Baptême vous ſauve maintenant par la Réſurrection de Jeſus-Chriſt , qui , après avoir détruit la mort , eſt à la droite de Dieu. Alleluia.

CAPITULE.

NOn ex opéribus juſtítiæ quæ fécimus nos , ſed ſecúndùm ſuam miſericordiam ſalvos nos fecit per lavâcrum regeneratiónis & renovatiónis Spíritus ſancti , quem effúdit in nos abundè per Jeſum Chriſtum Salvatórem noſtrum.

IL nous a ſauvés, non en vertu des œuvres de juſtice que nous avions faites , mais par ſa miſéricorde , en nous faiſant renaître par le Baptême , & en nous renouvellant par le ſaint Eſprit qu'il a répandu ſur nous avec abondance par Jeſus-Chriſt notre Sauveur.

℞. *br.* Salvávit eos propter nomen ſuum. * Allelúia, allelúia. Salvávit eos.

℞. *br.* Il les a ſauvés pour la gloire de ſon nom. * Alleluia, alleluia. Il les a ſauvés, &c.

℣. Ut notam fáceret poténtiam ſuam. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Salvávit.

℣. Pour faire connoître ſa puiſſance. Alleluia, alleluia. Gloire ſoit au Pere , &c. Il les a ſauvés , &c.

℣. Dedúxit eos in abyſſis, ſicut in deſerto.

℣. Il les a conduits au milieu des abyſmes , comme dans un lieu ſec & déſert.

℞. Et ſalvávit eos de manu odiéntium.

℞. Et il les a ſauvés des mains de ceux qui les haïſſoient.

L'Oraiſon de la Meſſe , pag. 742.

A NONE.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

L'Hymne Rerum Deus, &c. *avec la derniere strophe*, Glória Patri, *& les Pseaumes comme au Dimanche des Rameaux, pag. 75.*

Ant. Allelúia, allelúia, allelúia, allelúia.

CAPITULE. *I. Jean. chap. 5.*



I nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est bien plus grand. Or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage à son Fils : Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

℟. *br.* Les Disciples furent ravis de joie. * Alleluia, alleluia.

℣. De voir le Seigneur. Alleluia. Gloire soit au Pere, &c. Les Disciples, &c.

℣. Demeurez avec nous, Seigneur. Alleluia.

℟. Parce qu'il est déja tard. Alleluia.



I testimónium hóminum accípimus, testimónium Dei majus est: quóniam hoc est testimónium Dei quod majus est, quoniam testificátus est de Fílio suo: Qui credit in Fílium Dei, habet testimónium Dei in se.

℟. *br.* Gavísi sunt Discípuli, * Allelúia, allelúia. Gavísi.

℣. Viso Dómino. Allelúia. Glória. Gavísi sunt,

℣. Mane nobíscum, Dómine. Allelúia. ℟. Quóniam advesperáscit. Allelúia.

L'Oraison de la Messe, pag. 742.

A PARIS. *L'Hymne* Labente, *avec la Doxologie propre, & les Pseaumes* Mirabília, &c. *pag.* 75.

Ant. Quicumque in Christo baptisáti estis, Christum induístis. Allelúia.

Ant. Vous tous qui avez été baptisés en Jesus-Christ, vous êtes revêtus de Jesus-Christ. Alleluia.

CHAPITRE. *Eccl.* 8. 9.



DEo placent ópera tua. Omni témpore sint vestiménta tua cándida, & óleum de cápite tuo, non defíciat.



VOs œuvres sont agréables à Dieu. Que vos vêtemens soient dōc toujours blancs, & que l'huile qui parfume votre tête ne manque plus.

℞. *br.* Non discédimus à te, vivificábis nos. * Allelúia, allelúia. Non discédimus.

℞. *br.* Nous ne nous éloignons plus de vous; vous nous rendrez la vie. * Alleluia, alleluia. Nous ne nous, &c.

℣. Et nomen tuum invocábimus. * Allelúia. Glória Patri. Non discédimus.

℣. Et nous invoquerons votre saint nom. * Alleluia. Gloire soit au Pere, &c. Nous ne nous, &c.

℣. Beáta gens, cujus est Dóminus Deus ejus. ℞. Pópulus quem elégit in hereditátem sibi.

℣. Heureux le peuple qui a Dieu pour son Seigneur.

℞. Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage.

L'Oraison de la Messe, pag. 742.







A VESPRES.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Les Pseaumes comme au Dimanche des Rameaux, pag. 83. sous l'Antienne Allelúia, allelúia, allelúia.

CAPITULE *I. Jean. 5.*


Es chers freres: Quiconque est né de Dieu est victorieux du monde, & cette victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre foi.


Haríssimi; omne quod natum est ex Deo, vincit mundum; & hæc est victória quæ víncit mundum, fides nostra.

HYMNE.


Dmis au soupé de l'Agneau paschal, pleins de prévoyance & de sagesse, & revêtus de robes blanches, après avoir passé la mer rouge, chantons la victoire de Jesus-Christ notre Roi.

Qui nous fait vivre pour Dieu en nous donnant à manger son Corps très-saint, qu'il a fait rôtir sur l'autel de la croix, & qui est tout couvert de son sang.

Le soir de Pâques nous met à couvert des coups de l'Ange exterminateur, &


D cœnam Agni próvidi,
Et stolis albis cándidi,
Post transítum maris Rubri,
Christo canámus Príncipi.

Cujus corpus sanctíssimum,
In arâ crucis tórridum;
Cruóre ejus róseo,
Gustándo vívimus Deo.

Protécti Paschæ vésperè,
A devastánte Angelo,

Erépti de duriſſimo
Pharaónis império.

Jam Paſcha noſtrum Chriſtus eſt,
Qui immolátus Agnus eſt :
Sinceritátis ázyma
Caro ejus obláta eſt.

O verè digna hoſtia !
Per quam fracta ſunt tártara,
Redémpta plebs captiváta,
Réddita vitæ præmia.

Conſúrgit Chriſtus túmulo,
Victor redit de barathro ;
Tyránnum trudens vínculo,
Et Paradíſum réſerans.

Quæſumus auctor ómnium,
In hoc Paſcháli gáudio,
Ab omni mortis ímpetu
Tuum defénde pópulum.

Glória tibi, Dómine,
Qui ſurrexíſti à mórtuis,
Cum Patre & ſancto Spíritu,
In ſempitérna ſécula.
Amen.

℣. Mane nobíſcum, Dómine, allelúia.

nous ſommes délivrés de la dure tyrannie de Pharaon.

Jeſus-Chriſt eſt préſentement notre Pâque, notre Agneau paſchal qui a été immolé : ſa chair qui a été offerte eſt le pain ſans levain de la ſincérité & de la vérité.

O victime vraiment digne ! par laquelle les portes de l'enfer ont été rompues ; le peuple captif a été racheté, & la vie nous a été rendue.

Jeſus-Chriſt reſſuſcite du tombeau : il revient vainqueur de l'enfer : il y enchaîne le tyran, & il ouvre le Paradis.

O Créateur de toutes choſes ! nous vous prions dans cette joie de la ſolemnité de Pâques, de défendre votre peuple contre tous les efforts de la mort.

Gloire vous ſoit rendue, Seigneur, qui êtes reſſuſcité des morts : à vous, à votre Pere, & au ſaint Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

℣. Demeurez avec nous, Seigneur, alleluia.

℟. Parce qu'il est déja tard. Alleluia.

℟. Quóniam advesperáscit. Allelúia.

A Magníficat, *Antienne.*

Huit jours s'étant écoulés, Jesus vint, les portes étant fermées, & il dit à ses Disciples : La paix soit avec vous. Alleluia, alleluia.

Post dies octo jánuis clausis, ingréssus Dóminus, dixit eis : Pax vobis. Allelúia. allelúia.

L'Oraison de la Messe, pag. 742.

A PARIS. *On dit les Pseaumes du Dimanche des Rameaux, pag. 83.*

Ant. Jesus-Christ est ressuscité d'entre les morts, alleluia : il doit regner jusqu'à ce que Dieu ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Alleluia.

Ant. Christus resurréxit à mórtuis, allelúia : oportet autem illum regnáre, donec ponat Deus omnes inimícos sub pédibus ejus. Allelúia.

Ant. Il s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, de nous purifier, & de faire de nous un peuple consacré à son service. Alleluia.

Ant. Dedit semetípsum pro nobis, ut nos redímeret ab omni iniquitáte, & mundáret sibi pópulum acceptábilem. Allelúia.

Ant. Vous êtes la race choisie, l'ordre des Prêtres Rois, la nation sainte, le peuple conquis ; afin que vous publiez les grandeurs de celui qui vous a appellés des ténébres à son admirable lumiere. Alleluia.

Ant. Vos genus eléctum, regále Sacerdótium, gens sancta, pópulus acquisitiónis ; ut virtútes annuntiétis ejus, qui de ténebris vos vocávit in admirábile lumen suum. Allelúia.

Ant. Crédimus in Deo secúndùm operatiónem poténtiæ virtútis ejus, quam operátus est in Christo, súscitans illum à mórtuis, & constítuens ad déxteram suam. Allelúia.

Ant. Pro ómníbus mórtuus est Christus; ut & qui vivunt, jam non sibi vivant sed ei qui pro ipsis mórtuus est, & resurréxit. Allelúia.

Ant. Nous croyons en Dieu, par la vertu toute-puissante de son opération, qu'il a fait paroître en la personne de Jesus-Christ, en le ressuscitant après sa mort, & en le plaçant à sa droite. Alleluia.

Ant. Jesus-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & ressuscité pour eux. Alleluia.

CHAPITRE. *I. Petr.* 1. 3.

BEnedíctus Deus & Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndùm misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectiónem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptíbilem.

BEni soit Dieu, le Pere de notre Seigneur Jesus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jesus-Christ, pour nous donner l'espérance de la vie, & de cet héritage où rien ne peut se détruire.

HYMNE.

FOrti tegente bráchio,
Evásimus Rubrum mare:
Tandemque durum pérfidi
Jugum tyranni frégimus.

NOus sommes sortis victorieux de la mer rouge, protégés par le bras du Tout-puissant? il vient enfin de briser le joug du tyran cruel qui

nous opprimoit depuis si long-tems.

Maintenant donc, pleins d'allégresse, rendons graces au Dieu vengeur, qui s'est armé pour notre défense ; & revêtus de la blancheur de l'innocence, allons manger à sa table la chair de l'Agneau.

Embrasés de l'amour céleste, nourrissons-nous du Corps & du Sang adorable de ce divin Agneau : c'est en mangeant cette viande sacrée que nous vivons pour Dieu.

Jesus-Christ est notre Pâque & le véritable Agneau : il est la victime favorable, dont le Sang détourne l'épée de l'Ange exterminateur.

O victime sainte ! victime véritablement digne du ciel ; par qui la mort elle-même est vaincue, & qui brisant les portes de l'enfer, le force d'abandonner ses captifs.

Jesus-Christ sortant du tombeau, rentre dans la lumiere d'une vie glorieuse & immortelle : il précipite l'ennemi dans les enfers, & nous ouvre le Sanctuaire des cieux.

Faites, ô Jesus, que nous

Nunc ergo lætas víndici
Grates rependámus Deo ;
Agnique mensam cándidis
Cingámus ornáti stolis.

Hujus sacráto córpore,
Amóris igne férvidi,
Vescámur, atque sánguine
Vescendo, vívimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est :
Hic Agnus, hæc est víctima,
Cruóre cujus íllitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna cœlo víctima !
Mors ipsa per quam víncitur ;
Per quam, refractis inferi,
prædam relaxant postibus.

Christus sepúlcri faucibus
Emersus ad lucem redit :
Hostem retrúdit tártaro,
Cœlique pandit íntima.

Da, Christe, nos tecum mori :

Tecum ſimul da ſúrgere :
Terréna da contémnere,
Amáre da cœléſtia.

mourions, & que nous reſſuſcitions avec vous; faites que mépriſant les biens de la terre, nous ne ſoyons touchés que de ceux du ciel.

Sit laus Patri, laus Fílio,
Qui nos triumpháta nece,
Ad aſtra ſecum dux vocat;
Compar tibi laus, Spíritus.
Amen.

Gloire ſoit rendue au Pere éternel : gloire au Fils, qui vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au Royaume céleſte ; gloire pareille au Saint Eſprit. Ainſi ſoit-il.

℣. Pro Pátribus tuis nati ſunt tibi fílii.

℣. Des enfans vous ſont nés, pour prendre la place de vos peres.

℟. Proptéreà pópuli confitebúntur tibi in ætérnum.

℟. C'eſt pourquoi les peuples vous loueront éternellement.

A Magníficat, *Antienne.*

Ant. Multa fecit Jeſus, quæ non ſunt ſcripta ; hæc autem ſcripta ſunt ut credátis, quia Jeſus eſt Fílius Dei; & ut credentes, vitam habeátis in nómine ejus. Allelúia.

Ant. Jeſus a fait pluſieurs miracles qui ne ſont pas écrits : mais ceux-ci ſont écrits, afin que vous croyiez que Jeſus eſt le Fils de Dieu ; & qu'en croyant, vous ayiez la vie en ſon nom. Alleluia.

L'Oraiſon de la Meſſe, pag. 742.



A COMPLIES.

Deus, in adjutórium meum inténde, &c.

Jube Domne, &c. *comme au Dimanche des Rameaux, pag. 96. Après les Pseaumes on dit pour Antienne* Allelúia, allelúia, allelúia. *L'Hymne* Te lucis, *pag. 102. avec la strophe* Glória tibi, &c. *pag. 754. Au Répons bref* In manus *on ajoute deux* Allelúia, *& on finit par l'Antienne à la Vierge* Regína cœli, &c. *pag. 611.*

A PARIS. *Après les trois Pseaumes comme au Dimanche des Rameaux, &c. pag. 97.*

Ant. Il nous a arrachés de la puissance des ténébres, & il nous a fait passer dans le Royaume de son Fils bien aimé.

Ant. Erípuit nos Deus de potestáte tenebrárum, & tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ. Allelúia.

HYMNE.



Jesus Rédempteur du monde, qui sorti des enfers trois jours après votre mort, terrassez la mort même par votre résurrection.

Les ombres de la nuit ont déja couvert la terre; nos yeux sont assoupis: dissipez la fureur & les noirs artifices de notre ennemi perfide.

Tandis qu'un repos né-



Jesu redemptor seculi,
Qui tértio post fúnera
Redux ab ínferis die,
Mortem resurgendo necas.

Nox atra jam terras premet,
Mergetque somno lúmina:
Hostis furórem pérfidi,
Artesque cæcas dísjice.

Ut justa dum curas levat

Et corpus inſtaurat quies;
Sic membra ſomnus óccupet,
Ne corda torpor opprimat.

ceſſaire ſoulage & délaſſe notre corps de ſes fatigues; que le ſommeil s'empare de nos membres, ſans que le cœur ſoit aſſoupi.

Da, Chriſte, nos técum mori:
Tecum ſimul da ſúrgere;
Terréna da contémnere,
Amáre da cœléſtia.

Faites, ô Jeſus, que nous mourions, & que nous reſſuſcitions avec vous; faites que mépriſant les biens de la terre, nous ne ſoyons touchés que de ceux du ciel.

Sit laus Patri, laus Fílio,
Qui nos, triumpháta nece;
Ad aſtra ſecum dux vocat;
Compar tibi laus, Spíritus.
Amen.

Gloire ſoit rendue au Pere éternel: gloire au Fils, qui vainqueur de la mort, nous conduit avec lui au Royaume céleſte; gloire pareillement au S. Eſprit. Ainſi ſoit-il.

A Nunc dimíttis *Antienne.*

Ant. Cùm Chriſtus appa-rúerit, vita veſtra; tunc & vos apparébitis cum ipſo in glória. Allelúia.

Ant. Lorſque Jeſus-Chriſt, qui eſt votre vie, viendra à paroître, vous paroîtrez auſſi avec lui dans la gloire. Alleluia.

Orémus.


Iſita, quæſumus, Dómine, habitatiónem iſtam, & omnes inſídias inimíci ab ea longè repélle: Angeli tui ſancti habitent in ea, qui nos in pace cuſtó-

Prions.


Aignez, Seigneur, viſiter cette demeure, & en écarter toutes les embuches de notre ennemi: que vos ſaints Anges y habitent, pour nous conſerver en

paix, & que nous ressentions toujours les effets de votre bénédiction. Par Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, qui étant Dieu, vit & regne avec vous, &c.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Le Seigneur soit avec vous, &c.

℣. Bénissons le Seigneur, &c.

diant; & bénedictio tua sit super nos semper. Per Dóminum nostrum Jesum Christum Fílium tuum, qui tecum vivit & regnat, &c.

℟. Amen.

℣. Dóminus vobíscum, &c.

℣. Benedicámus, &c.

Après Complies on dit :

Que la grace de notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu, & la communication du S. Esprit soit avec vous tous.

℟. Ainsi soit-il.

Grátia Dómini nostri Jesu Christi, & cáritas Dei, & communicátio sancti Spíritûs sit cum ómnibus vobis.

℟. Amen.

Antienne à la Vierge Regína cœli, &c. *pag.* 611.

LES SEPT PSEAUMES DE LA PÉNITENCE.

Ant. Mettez en oubli, &c.

PARIS. *Ant.* Seigneur, ne mettez point, &c.

Ant. Ne reminiscáris, &c.

PARIS. *Ant.* Dómine, mémor esto, &c.

Pseaume 6. Dómine, ne in furóre, &c. *pag.* 274.

PSEAUME 31.


BEáti quórum remissæ sunt iniquitátes : & quórum tecta sunt peccáta !

Beátus vir cui non imputávit Dóminus peccátum : nec est in spíritu ejus dolus !

Quóniam tácui, inveteravérunt ossa mea : dum clamárem totâ die.

Quóniam die ac nocte graváta est super me manus tua : convérsus sum in ærúmnâ meâ, dum configitur spina.

Delictum meum cognítum tibi feci : & injustítiam meam non abscóndi.

Dixi, Confitébor advérsùm me, injustítiam meam Dómino : & tu remisísti impietátem peccáti mei.

Pro hac orábit ad te omnis sanctus in témpore opportúno.

Verúmtamen in dilúvio áquárum multárum : ad eum


HEureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, & dont les péchés sont effacés !

Heureux l'homme à qui Dieu n'impute point son péché, & dont le cœur est sans artifice !

Tant que je n'ai point confessé mon péché, je poussois tout le jour des cris inutiles, dont mes os étoient affoiblis.

Votre main s'appesantissoit sur moi sans relâche : mes remors étoient comme une épine qui me causoit les plus cuisantes douleurs.

Enfin je vous ai confessé mon crime, & je ne vous ai point caché mon injustice.

J'ai dit : Il faut que j'avoue moi-même mes crimes au Seigneur : & dans le moment vous me les avez pardonnés.

C'est ce qui portera tous les Saints à vous prier dans le tems propre à obtenir miséricorde.

Et lorsque les flots de votre colére débonderont,

ils n'arriveront pas jusqu'à eux.

Vous êtes en effet notre asyle contre les maux qui nous environnent : ô Dieu, qui êtes ma joie, délivrez - moi des ennemis qui m'obsedent.

Je vous éclairerai, m'avez-vous dit, je vous instruirai du chemin que vous devez tenir : mes yeux seront attachés sur vous.

Ne devenez pas semblable au cheval & au mulet, animaux sans intelligence.

Domptez, Seigneur, avec le mord & la bride, ceux qui s'eloignent de vous.

Les maux préparés aux pécheurs sont sans nombre : mais la bonté du Seigneur environne ceux qui esperent en lui.

Vous donc, ô justes, réjouissez-vous dans le Seigneur : glorifiez - vous en lui, vous qui avez le cœur droit.

Gloire soit au Pere, &c.

non approximábunt.

Tu es refúgium meum à tribulatióne quæ circúmdedit me : exultátio mea, érue me à circumdántibus me.

Intelléctum tibi dabo, & ínstruam te in viâ hac quâ gradiéris: firmábo super te óculos meos.

Nolite fíeri sicut equus & mulus : quibus non est intelléctus.

In camo & fræno maxillas eórum constrínge ; qui non appróximant ad te.

Multa flagélla peccatóris: sperántem autem in Dómino misericórdia circúmdabit.

Lætámini in Dómino, & exultáte justi : & gloriámini omnes recti corde.

Glória patri, &c.

Pseaume 37. Dómine, ne in furóre, &c. *pag.* 363.

Pseaume 50. Miserére meî, Deus, &c. *pag.* 227.



PSEAUME 101.



Omine, exáudi oratiónem meam, & clamor meus ad te véniat.

Non avértas fáciem tuam à me: in quacúmque die tríbulor, inclína ad me aurem tuam.

In quacúmque die invocávero te, velóciter exáudi me.

Quia defecérunt ficut fumus dies mei: & offa mea ficut crémium aruérunt.

Percúffus fum ficut fœnum, & áruit cor meum: quia oblitus fum comédere panem meum.

A voce gémitûs mei: adhæfit os meum carni meæ.

Símilis factus fum pellicáno folitúdinis: factus fum ficut nycticorax in domicílio.

Vigilávi: & factus fum ficut paffer folitárius in tecto.



Coutez ma priere, Seigneur: que mes cris arrivent jufqu'à vous.

Ne détournez pas les yeux de deffus moi, en quelque tems que je fois dans la peine, prêtez l'oreille à ma voix.

En quelque tems que je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Car mes jours s'évanouiffent comme la fumée, & mes os font féchés comme du bois à demi rongé par le feu.

Semblable à l'herbe fanée, je fuis tombé dans la langueur; parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

A force de gémir & de crier, je n'ai plus que la peau fur les os.

Semblable au pélican & au hibou, qui n'aiment que le défert, je fuis la vue des hommes.

Je paffe les nuits à pleurer, je cherche la folitude comme le paffereau qui fe cache fous un toit.

Mes ennemis m'insultent tout le jour ; & ceux qui me combloient d'éloges conspirent contre moi.

Je mange la cendre comme le pain ; & ce que je bois est arrosé de mes larmes.

Je porte le poids de votre indignation : car après m'avoir élevé, vous m'avez brisé contre terre.

Mes jours passent comme l'ombre ; & comme l'herbe coupée, je suis sans force.

Mais vous, Seigneur, vous demeurez à jamais le même, & on célébre votre gloire dans tous les siécles.

Vous paroîtrez enfin, & vous aurez pitié de Sion : puisque le tems est venu d'avoir compassion d'elle.

Car les pierres de Sion sont cheres à vos serviteurs, & ils s'attendrissent sur ses ruines.

Les nations craindront votre nom, Seigneur, & tous les Rois de la terre votre puissance.

Le Seigneur a rebâti

Totâ die exprobrábant mihi inimíci mei : & qui laudábant me, advérsùm me jurábant.

Quia cínerem tanquam panem manducábam : & potum meum cum fletu miscébam.

A facie iræ & indignatiónis tuæ : quia élevans allisísti me.

Dies mei sicut umbra declinavérunt : & ego sicut fœnum árui.

Tu autem, Dómine, in ætérnum pérmanes : & memoriále tuum in generatiónem & generatiónem.

Tu exúrgens miseréberis Sion : quia tempus miseréndi ejus, quia venit tempus.

Quóniam placuérunt servis tuis lápides ejus : & terræ ejus miserebúntur.

Et timébunt gentes nomen tuum, Dómine : & omnes Reges terræ glóriam tuam.

Quia ædificávit Dóminus

Sion : & vidébitur in glóriâ suâ.

Sion, il a fait éclater sa gloire.

Respéxit in oratiónem humílium : & non sprévit precem eórum.

Il a tourné ses regards sur la priere des humbles, il n'a pas rejetté leur demande.

Scribántur hæc in generatióne alterâ:& pópulus qui creábitur, laudábit Dóminum.

Que ces merveilles soient transcrites pour la postérité : & que le nouveau peuple rende gloire au Seigneur.

Quia prospéxit de excélso sancto suo : Dóminus de cœlo in terram aspéxit.

Le Seigneur a regardé du haut de son Sanctuaire; il a daigné jetter les yeux sur la terre.

Ut audíret gémitus compeditórum: ut sólveret fílios interemptórum.

Pour écouter les gémissemens des captifs; pour délivrer ceux qui étoient destinés à la mort.

Ut annúntient in Sion nomen Dómini : & laudem ejus in Jerúsalem.

Afin qu'ils célébrent son nom dans Sion, & ses louanges dans Jérusalem.

In conveniéndo pópulos in unum : & Reges ut sérviant Dómino.

Lorsque les peuples & les Rois se réuniront pour servir le Seigneur.

Respóndit ei in viâ virtútis suæ: paucitátem diérum meórum núntia mihi.

Il a soûtenu Sion par les ressorts de sa puissance : mais, Seigneur, n'ai-je que peu de jours à vivre ?

Ne révoces me in dimídio diérum meórum : in generatiónem & generatiónem anni tui.

Ne me retirez pas au milieu de ma course ; ô vous dont les années sont éternelles.

Inítio tu, Dómine, terram fundásti : & ópera má-

C'est vous qui au commencement avez fondé la



terre ; les cieux ſont l'ouvrage de vos mains.

Ils périront ; tous vieilliront comme un vêtement : mais vous, vous demeurerez toujours.

Vous les changerez comme on change un vieil habit, tandis que vous ne changez jamais, & que vos années ne s'écoulent point.

Les enfans de vos ſerviteurs auront une habitation ſtable, & leur poſtérité ſubſiſtera toujours.

Gloire ſoit au Pere, &c.

nuum tuárum ſunt cœli.

Ipſi peribunt, tu autem pérmanes : & omnes ſicut veſtiméntum veteráſcent.

Et ſicut opertórium mutábis eos, & mutabúntur : tu autem idem ipſe es, & anni tui non defícient.

Fílii ſervórum tuórum habitábunt : & ſemen eórum in ſéculum dirigétur.

Glória Patri, &c.

PSEAUME 129.



DU fond de l'abyſme, Seigneur, je pouſſe des cris vers vous ; Seigneur, écoutez ma voix.

Prêtez une oreille attentive à la voix de ma priere.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, ô mon Dieu ! qui pourra, Seigneur, ſubſiſter devant vous ?

Mais vous êtes plein de miſéricorde ; & j'eſpere en vous, Seigneur, à cauſe des



DE profúndis clamávi ad te, Dómine : Dómine, exáudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendéntes : in vocem deprecatiónis meæ.

Si iniquitátes obſervéveris, Dómine : Dómine, quis ſuſtinébit ?

Quia apud te propitiátio eſt : & propter legem tuam

ſuſtínui te, Dómine.

Suſtínuit ánima mea in verbo ejus : ſperávit ánima mea in Dómino.

A cuſtódia matutína uſque ad noctem; ſperet Iſraël in Dómino.

Quia apud Dóminum miſericórdia : & copióſa apud eum redémptio.

Et ipſe redímet Iſraël: ex ómnibus iniquitátibus ejus.

Glória Patri, &c.

promeſſes que contient votre loi.

Ce ſont ces promeſſes dont mon ame attend l'effet : mon ame a mis ſa confiance au Seigneur.

Qu'Iſraël donc ne ſe laſſe point d'eſpérer, depuis le matin juſqu'au ſoir.

Car Dieu eſt plein de miſéricorde, & la rédemption qu'il nous prépare eſt abondante.

C'eſt lui qui rachetera Iſraël de toutes ſes iniquités.

Gloire ſoit au Pere, &c.

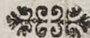
Pſeaume 142. Dómine, exáudi, &c. *pag.* 385.

Ant. Ne reminiſcáris, Dómine, delícta noſtra, vel paréntum noſtrórum, neque vindíctam ſumas de peccátis noſtris.

PARIS. *Ant.* Dómine, memor eſto mei, & ne vindíctam ſumas de peccátis meis; neque reminiſcáris delícta mea, vel paréntum meórum.

Ant. Mettez en oubli, Seigneur, & nos fautes, & celles de nos proches; & ne tirez pas vengeance de nos crimes.

PARIS. *Ant.* Seigneur, ne me mettez point dans l'oubli, & ne tirez point la vengeance de mes crimes, oubliez mes fautes & celles de mes proches.





LES LITANIES DES SAINTS.



Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Pere céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mere de Dieu, priez pour nous.
Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Saint Michel, priez.
Saint Gabriel, priez.
Saint Raphaël, priez.
Saints Anges & Archanges, priez tous pour nous.



Kyrie eleïson.
Christe eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Sancta María, ora pro nobis.
Sancta Dei génitrix, ora pro nobis.
Sancta Virgo vírginum, ora pro nobis.
Sancte Míchaël, ora.
Sancte Gábriel, ora.
Sancte Ráphaël. ora.
Omnes sancti Angeli, & Archángeli, oráte pro nobis.

Omnes ſancti beatórum ſpi-rítuum Ordines, oráte.	Saints Ordres des Eſprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joánnes Baptíſta, ora pro nobis.	Saint Jean-Baptiſte, priez pour nous.
Sancte Joſeph, ora.	Saint Joſeph, priez.
Omnes ſancti Patriárchæ & Prophétæ, oráte.	Saints Patriarches & ſaints Prophêtes, priez tous pour nous.
Sancte Petre, ora.	Saint Pierre, priez.
Sancte Paule, ora.	Saint Paul, priez.
Sancte Andréa, ora.	Saint André, priez.
Sancte Jacóbe, ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Joánnes, ora.	Saint Jean, priez.
Sancte Thoma, ora.	Saint Thomas, priez.
Sancte Jacóbe, ora.	Saint Jacques, priez.
Sancte Philíppe, ora.	Saint Philippe, priez.
Sancte Bartholomæe, ora.	Saint Barthelemi, priez.
Sancte Matthæe, ora.	Saint Matthieu, priez.
Sancte Simon, ora.	Saint Simon, priez.
Sancte Thadæe, ora.	Saint Thadée, priez.
Sancte Matthía, ora.	Saint Matthias, priez.
Sancte Bárnaba, ora.	Saint Barnabé, priez.
Sancte Luca, ora.	Saint Luc, priez.
Sancte Marce, ora.	Saint Marc, priez.
Omnes ſancti Apóſtoli & Evangelíſtæ, oráte pro nobis.	Saints Apôtres & ſaints Evangéliſtes, priez tous pour nous.
Omnes ſancti Diſcípuli Dómini, oráte pro nobis.	Saints Diſciples du Seigneur, priez tous pour nous.
Omnes ſancti Innocéntes, oráte pro nobis.	Saints Innocens, priez tous pour nous.
Sancte Stéphane, ora.	Saint Etienne, priez.

Saint Laurent, priez.	Sancte Lauréntí, ora.
Saint Vincent, priez.	Sancte Vincénti, ora.
Saint Fabien & ſaint Sébaſtien, priez pour nous.	Sancti Fabiáne & Sebaſtiáne, oráte pro nobis.
Saint Jean & ſaint Paul, priez pour nous.	Sancti Joánnes & Paule, oráte pro nobis.
Saint Côme & ſaint Damien, priez pour nous.	Sancti Coſma & Damiáne, oráte pro nobis.
Saint Gervais & ſaint Protais, priez pour nous.	Sancti Gerváſi & Protáſi, oráte pro nobis.
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Martyres, oráte pro nobis.
Saint Sylveſtre, priez.	Sancte Sylvéſter, ora.
Saint Grégoire, priez.	Sancte Gregóri, ora.
Saint Ambroiſe, priez.	Sancte Ambróſi, ora.
Saint Auguſtin, priez.	Sancte Auguſtíne, ora.
Saint Jerôme, priez.	Sancte Hierónyme, ora.
Saint Martin, priez.	Sancte Martíne, ora.
Saint Nicolas, priez.	Sancte Nicoláe, ora.
Saints Pontifes & ſaints Confeſſeurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Pontífices & Confeſſóres, oráte.
Saints Docteurs, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Doctóres, oráte pro nobis.
Saint Antoine, priez.	Sancte Antóni, ora.
Saint Benoît, priez.	Sancte Benedícte, ora.
Saint Bernard, priez.	Sancte Bernárde, ora.
Saint Dominique, priez.	Sancte Domínice, ora.
Saint François, priez.	Sancte Francíſce, ora.
Saints Prêtres & ſaints Lévites, priez tous pour nous.	Omnes ſancti Sacerdótes & Levítæ, oráte pro nobis.
Saints Religieux & ſaints	Omnes ſancti Mónachi &

Eremítæ, oráte pro nobis.	Hermites, priez tous pour nous.
Sancta María Magdaléna, ora pro nobis.	Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.
Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez.
Sancta Lúcia, ora.	Sainte Luce, priez.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnès, priez.
Sancta Cæcília, ora.	Sainte Cécile, priez.
Sancta Catharína, ora.	Sainte Catherine, priez.
Sancta Genovéfa, ora.	Sainte Geneviéve, priez.
Sancta Anaſtáſia, ora.	Sainte Anaſtaſie, priez.
Omnes ſanctæ Vírgines, & Víduæ, oráte pro nobis.	Saintes Vierges & ſaintes Veuves, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti, & Sanctæ Dei, intercédite pro nobis.	O vous Saints & Saintes de Dieu, intercédez tous pour nous.
Propítius eſto, parce nobis. Dómine.	O Dieu, ſoyez-nous favorable, pardonnez-nous, Seigneur.
Propítius eſto, exáudi nos, Dómine.	Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, líbera nos, Dómine,	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccáto, líbera.	De tout péché, délivrez-nous, Seigneur.
Ab irâ tuâ, líbera.	De votre colére, délivrez-nous, Seigneur.
A ſubitáneâ & improvíſâ morte, líbera nos, Dómine.	De la mort ſubite & imprévue, délivrez-nous, Seigneur.
Ad inſídiis diáboli, líbera.	Des embuches du démon, délivrez-nous, Seigneur.
Ab irâ, & odio, & omni malâ volúntate, líbera	De la colére, de la haine & de toute mauvaiſe vo-

lonté, délivrez-nous, Seigneur.	nos, Dómine.
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Seigneur.	A spíritu fornicatiónis, líbera nos, Dómine.
Des feux de l'air & des tempêtes, délivrez-nous, Seigneur.	A fúlgure & tempestáte, líbera nos, Dóm ine.
De la mort éternelle, délivrez-nous, Seigneur.	A morte perpétuâ, líbera.
Par le Mystere de votre sainte Incarnation, délivrez-nous, Seigneur.	Per mystérium sanctæ Incarnatiónis tuæ, líbera.
Par votre Avenement, délivrez-nous, Seigneur.	PerAdventum tuum, líbera.
Par votre Naissance, délivrez-nous, Seigneur.	Per Nativitátem tuam, líber.
Par votre Baptême & par votre saint Jeûne, délivrez-nous, Seigneur.	Per Baptísmum & sanctum jejúnium tuum, líbera.
Par votre Croix & par votre Passion, délivrez-nous, Seigneur.	Per Crucem & Passiónem tuam, líbera.
Par votre Mort & par votre Sépulture, délivrez-nous, Seigneur.	Per Mortem & Sepultúram tuam, líbera.
Par votre sainte Résurrection, délivrez-nous, Seigneur.	Per sanctam Resurrectiónem tuam, líbera.
Par votre admirable Ascension, délivrez-nous, Seigneur.	Per admirábilem Ascensiónem tuam, líbera.
Par l'avénement de votre saint Esprit consolateur, délivrez-nous, Seigneur.	Per advéntum Spíritûs sancti parácleti, líbera nos, Dómine.
Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.	In die judícii, líbera.

Peccatóres, te rogámus, audi nos.	Ecoutez-nous, s'il vous plaît, quoique pécheurs.
Ut nobis parcas, te rogámus, audi nos.	Nous vous prions de nous pardonner, exaucez-nous.
Ut nobis indúlgeas, te rogámus, audi nos.	Nous vous prions de nous faire grace, exaucez-nous.
Ut ad veram pœniténtiam nos perdúcere dignéris, te rogámus, audi nos.	De nous conduire à une véritable pénitence, exaucez-nous.
Ut Ecclésiam tuam sanctam régere & conserváre dignéris, te rogámus.	De gouverner & conserver votre sainte Eglise, exaucez-nous.
Ut Domnum Apostólicum & omnes Ecclesiásticos Ordines in sancta Religióne conserváre dignéris, te rogámus.	De maintenir dans votre sainte Religion le Souverain Pontife, & tous les Ordres Ecclésiastiques, exaucez-nous.
Ut inimícos sanctæ Ecclésiæ humiliáre dignéris, te rogámus, audi nos.	D'humilier les ennemis de l'Eglise, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut Régibus & Princípibus Christiánis pacem & veram concórdiam donáre dignéris, te rogámus.	D'établir une paix & une concorde véritable entre les Rois & les Princes Chrétiens, exaucez-nous.
Ut cuncto pópulo Christiáno pacem & unitátem largíri dignéris, te rogámus.	D'accorder la paix & l'union à tous les peuples Chrétiens, exaucez-nous, s'il vous plaît.
Ut nosmetípsos in tuo sancto servítio confortáre & conserváre dignéris, te	De nous fortifier & nous maintenir dans la sainteté de votre service

exaucez-nous.

D'élever nos esprits vers vous par des desirs spirituels & célestes, exaucez-nous, Seigneur.

De récompenser tous nos bienfaicteurs, en leur donnant les biens éternels, exaucez-nous.

De délivrer nos ames & celles de nos freres, de nos proches, & de nos bienfaicteurs de la damnation éternelle, exaucez-nous.

De nous donner & de nous conserver les fruits de la terre, exaucez-nous.

D'accorder le repos éternel à tous les Fidéles trépassés, exaucez-nous, s'il vous plaît.

D'écouter nos vœux, exaucez-nous.

Fils de Dieu, exaucez-nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

rogamus.

Ut mentes nostras ad cœléstia desidéria érigas, te rogámus, audi nos.

Ut ómnibus benefactóribus nostris sempitérna bona retríbuás, te rogámus.

Ut ánimas nostras, fratrum, propinquórum, & benefactórum nostrórum ab æterná damnatióne erípias, te rogámus, audi nos.

Ut fructus terræ dáre & conserváre dignéris, te rog.

Ut omnibus Fidélibus defúnctis réquiem æternam donáre dignéris, te rogamus.

Ut nos exaudíre dignéris, te rogámus.

Fili Dei, te rogámus.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miserére nobis.	Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Christ, écoutez-nous.
Christe, exáudi nos.	Christ, exaucez-nous.
Kyrie eleïson.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe eleïson.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie eleïson.	Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos indúcas, &c.	℣. Et ne nous induisez point, &c.

Pseaume 69. Deus, in adjutórium, &c. *pag.* 193.

Salvos fac servos tuos. ℟. Deus meus, sperántes in te.	Sauvez vos serviteurs. ℟. Qui espérent en vous, ô mon Dieu.
Esto nobis, Dómine, turris fortitúdinis. ℟. A fácie inimíci.	Seigneur, servez-nous de rempart. ℟. contre les attaques de nos ennemis.
Nihil profíciat inimícus in nobis. ℟. Et fílius iniquitátis non appónat nocére nobis.	Que l'ennemi ne puisse rien contre nous. ℟. Et que l'impie soit impuissant à nous nuire.
Dómine, non secúndùm peccáta nostra fácias nobis. ℟. Neque secúndùm iniquitátes nostras retríbuas nobis.	Seigneur, ne nous traitez pas selon nos péchés. ℟. Et ne nous punissez pas selon nos offenses.
Orémus pro Pontífice nostro *N.* ℟. Dóminus consérvet eum, & vivíficet	Prions pour notre Pontife N. ℟. Que le Seigneur le

conſerve, qu'il lui accorde une ſainte vie, qu'il le rende heureux ſur la terre, & qu'il ne l'abandonne point à la violence de ſes ennemis.

Prions pour nos bienfaicteurs.

℟. Pour la gloire de votre nom, Seigneur, daignez accorder la vie éternelle à tous ceux qui nous font du bien Ainſi ſoit-il.

Prions pour ceux qui ſont morts dans la foi.

℟. Seigneur, donnez-leur votre repos; & que votre lumiere brille ſur eux dans l'éternité.

Qu'ils repoſent en paix.
℟. Ainſi ſoit-il.

Prions pour nos freres qui ſont abſens.

℟. Sauvez, ô mon Dieu, tous ceux qui eſpérent en vous.

Du haut de votre Sanctuaire, Seigneur, envoyez-leur votre ſecours.

℟. Et de Sion votre aſſiſtance.

Seigneur, écoutez, &c.

eum, & beátum fáciat eum in terrâ, & non tradat eum in ánimam inimicórum ejus.

Orémus pro benefactóribus noſtris. ℟. Retribúere dignáre, Dómine, ómnibus nobis bona faciéntibus, propter nomen tuum, vitam ætérnam. Amen.

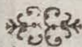
Orémus pro Fidélibus défunctis. ℟. Réquiem ætérnam dona eis, Dómine, & lux perpétua lúceat eis.

Requiéſcant in pace.
℟. Amen.

Pro frátribus noſtris abſéntibus. ℟. Salvos fac ſervos tuos, Deus meus, ſperántes in te.

Mitte eis, Dómine, auxílium de ſancto. ℟. Et de Sion tuére eos.

Dómine, exáudi, &c.



Orémus.

DEus, cui próprium eſt miſeréri ſemper & párcere, ſúſcipe deprecatiónem noſtram, ut nos & omnes fámulos tuos, quos delictórum caténa conſtríngit, miſerátio tuæ pietátis cleménter abſólvat.

EXáudi, quæſumus, Dómine, ſúpplicum preces, & confiténtium tibi parce peccátis, ut páriter nobis indulgéntiam tríbuas benígnus & pacem.

INeffábilem nobis, Dómine, miſericórdiam tuam clémenter oſténde : ut ſimul nos & à peccátis ómnibus éxuas ; & à pœnis, quas pro his merémur, erípias.

DEus, qui culpâ offénderis, pœniténtiâ placáris, preces pópuli tui ſupplicántis propítius réſpice ; &

Prions.

O Dieu, à qui ſeul il appartient de pardonner & de faire miſéricorde, écoutez favorablement notre priere ; & daignez, par votre bonté infinie, rompre les chaînes du péché qui lient nos ames, & celles de tous vos ſerviteurs.

DAignez, Seigneur, écouter nos très-humbles prieres, & pardonner à ceux qui vous confeſſent leurs iniquités, afin que nous en recevions de votre bonté le pardon, & la paix.

DAignez, Seigneur, déploïer ſur nous votre ineffable miſéricorde, afin de nous délivrer & de nos péchés & des peines qui leur ſont dûes.

O Dieu, que les péchés offenſent, & que le repentir appaiſe, écoutez favorablement les vœux de votre peuple,

& détournez de dessus nos têtes les fléaux de votre indignation que nous n'avons que trop mérités.

flagélla tuæ iracúndiæ, quæ pro peccátis nostris merémur, avérte.

Priere pour le Pape.



O Dieu, qui êtes le souverain Pasteur des Fidéles, regardez favorablement votre serviteur N. que vous avez établi pour conduire votre Eglise; faites qu'il édifie par ses discours & par ses actions ceux qu'il gouverne; afin qu'avec le troupeau commis à ses soins, il arrive à la gloire éternelle.



Deus ómnium Fidélium Pastor & Rector, fámulum tuum *N.* quem Pastórem Ecclésiæ tuæ præesse voluísti, propítius réspice: da ei, quæsumus, verbo & exémplo, quibus præest, profícere, ut ad vitam unà cum grege sibi crédito pervéniat sempitérnam.

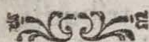
Pour Monseigneur l'Archevêque.



Dieu tout-puissant & éternel, ayez pitié de votre serviteur N. notre Evêque, & daignez par votre bonté le conduire dans les voies du salut éternel, afin que par votre grace il veuille ce qui vous est agréable, & qu'il se porte à l'accomplir.



Omnipotens sempitérne Deus, miserére fámulo tuo Pontífici nostro *N.* & dírige eum secúndùm tuam cleméntiam in viam salútis ætérnæ; ut, te donánte, tibi plácita cúpiat, & totâ virtúte perfíciat.



Priere pour la Paix.

DEus, à quo ſancta deſidéria, recta conſilia, & juſta ſunt ópera : da ſervis tuis illam, quam mundus dare non poteſt, pacem ; ut & corda noſtra mandátis tuis dédita ; & hóſtium ſublátâ formídine, témpora ſint tuâ protectióne tranquílla.

ODieu, qui êtes le principe des ſaints deſirs, des bons deſſeins, & des actions juſtes : accordez à vos ſerviteurs cette paix que le monde ne peut donner, afin qu'occupés de l'obſervation de votre loi, & n'ayant point d'ennemis qui nous allarment, nous jouiſſions ici bas d'une heureuſe tranquillité.

Pour demander la pureté de l'ame & du corps.

URe igne ſancti Spíritûs renes noſtros & cor noſtrum, Dómine ; ut tibi caſto córpore ſerviámus, & mundo corde placeámus.

BRulez, Seigneur, par le feu de votre Eſprit ſaint, nos reins & nos cœurs, afin que nous vous ſervions dans un corps chaſte, & que nous vous ſoyons agréables par la pureté de nos ames.

Pour les Morts.

FIdélium Deus ómnium cónditor & redémptor, animábus famulórum, famularúmque tuárum remiſſiónem cunctórum tríbue peccatórum, ut indulgéntiam quam ſemper optavé-

ODieu, Créateur & Rédempteur de tous les Fidéles, accordez à vos ſerviteurs & à vos ſervantes la rémiſſion de leurs péchés, afin que par nos humbles prieres, ils obtiennent le pardon qu'ils

ont toujours desiré.

runt, piis supplicatiónibus consequántur.

Pour commencer saintement quelque action.


PRévenez, Seigneur, par votre inspiration, nos actions, & dirigez-les par votre grace; afin que toutes nos prieres & nos œuvres vous aient pour principe & pour fin.


ACtiónes nostras, quæsumus, Dómine, aspirándo præveni, & adjuvándo proséquere; ut cuncta nostra orátio & operátio à te semper incípiat, & per te cœpta finiátur.

Pour les vivans & les morts.


DIeu tout-puissant & éternel, qui êtes le Souverain des vivans & des morts, & qui faites miséricorde à tous ceux que vous connoissez devoir être du nombre de vos élûs par leur foi & leurs bonnes œuvres; nous vous supplions de remettre, par l'intercession de vos Saints, les péchés de ceux pour qui nous vous adressons nos prieres, soit qu'ils soient encore revêtus d'une chair mortelle, ou que dépouillés de leurs corps ils aient passé dans une autre vie. Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.


OMnípotens sempitérne Deus, qui vivórum domináris, simul & mortuórum; omniúmque miseréris, quos tuos fide & ópere futúros esse prænóscis; te súpplices exorámus, ut pro quibus effúndere preces decrévimus, quosque vel præsens séculum adhuc in carne rétinet vel futúrum jam exútos córpore suscépit, intercedéntibus omnibus Sanctis tuis, pietátis tuæ cleméntiâ, ómnium delictórum suórum véniam consequántur. Per Dóminum, &c.

℣. Exáudiat nos omnípotens & miséricors Dóminus.

℣. Que le Seigneur tout-puiſſant & miſéricordieux nous exauce.

℟. Et Fidélium ánimæ per miſericórdiam Dei requiéſcant in pace. Amen.

℟. Que les ames des Fidéles repoſent en paix par la miſéricorde de Dieu. Ainſi ſoit-il.

PRIERE POUR LE ROI.

PSEAUME 19.



Xáudiat te Dóminus in die tribulatiónis : prótegat te nomen Dei Jacob.



Ue le Seigneur vous exauce au jour de l'affliction: que le nom du Dieu de Jacob vous protége.

Mittat tibi auxílium de ſancto : & de Sion tueátur te.

Qu'il vous envoie ſon ſecours de ſon Sanctuaire, & ſon aſſiſtance de Sion.

Memor ſit omnis ſacrifícii tui : & holocáuſtum tuum pingue fiat.

Qu'il ſe ſouvienne de tous vos ſacrifices ; & que votre holocauſte lui ſoit agréable.

Tríbuat tibi ſecúndùm cor tuum : & omne conſílium tuum confírmet.

Qu'il vous donne tout ce que votre cœur deſire , & qu'il affermiſſe tous vos deſſeins.

Lætábimur in ſalutári tuo : & in nómine Dei noſtri magnificábimur.

Nous nous réjouirons de la protection que vous recevrez ; & nous nous en glorifierons au nom du Seigneur.

Impleat Dóminus omnes petitiónes tuas: nunc cognó-

Que le Seigneur accompliſſe toutes vos demandes:



je sçais dès à présent que le Seigneur sauvera son Christ.

Il l'exaucera du ciel qui est son Sanctuaire, & sa droite le sauvera par sa puissance.

Ceux-là esperent dans leurs chariots & leurs chevaux; pour nous, nous invoquerons le nom du Seigneur notre Dieu.

Ils ont été enveloppés, & ils sont tombés : pour nous, nous sommes relevés, & nous sommes redressés.

Seigneur, sauvez le Roi: & exaucez-nous au jour auquel nous vous invoquons.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit.

Telle qu'elle étoit au commencement, maintenant, & comme elle sera toujours aux siécles des siécles. Ainsi soit-il.

Prions.



Ieu tout-puissant, nous vous supplions, que votre serviteur N. notre Roi qui a reçu de votre miséricorde la conduite de ce Royaume, re-

vi quóniam salvum fecit Dóminus Christum suum.

Exáudiet illum de cœlo sancto suo : in potentátibus salus déxteræ ejus.

Hi in cúrribus, & hi in equis : nos autem in nómine Dómini Dei nostri invocábimus.

Ipsi obligáti sunt & ceeidérunt : nos autem surréximus, & erécti sumus.

Dómine, salvum fac Regem : & exáudi nos in die quâ invocavérimus te.

Glória Patri, & Fílio, & Spíritui sancto.

Sicut erat in princípio & nunc & semper, & in sécula seculórum. Amen.

Orémus.



Uæsumus, omnípotens Deus, ut fámulus tuus Rex noster *N.* qui tuâ miseratióne suscépit regni gubernácula, virtútum etiam

ómnium percípiat increménta; quibus decénter ornátus, & vitiórum monstra devitáre, hostes superáre, & ad te, qui via, véritas & vita es, gratiósus váleat perveníre. Qui vivis & regnas Deus. Amen.

çoive aussi la perfection de toutes les vertus; afin que les possédant en un éminent degré, il terrasse les monstres des vices; il soit victorieux de ses ennemis; & que plein de mérite il arrive à vous qui êtes la voie, la vérité, & la vie, Qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

Autre Oraison.

Orémus.

DEus serviéntium tibi Regum moderátor & custos, Christianíssimi Regis nostri *N.* propítius adesto consíliis; ut qui tuâ poténtiâ sólium tenet, tuâ quoque sapiéntiâ gubernet. Per Dóminum nostrum Jesum Christum, &c.

Prions.

O Dieu, qui êtes le gardien & le conducteur des Rois qui font profession de vous servir, présidez aux Conseils de N. notre Roi Très-Chrétien, afin que son Royaume affermi par votre puissance, soit aussi gouverné par votre sagesse. Par notre Seigneur J. C. &c.

Pour la Reine.

Orémus.

REspice, quæsumus, Dómine, super fámulam tuam *N.* Regínam, & beátâ Vírgine Dei genitríce intercedénte, dírige illam in

Prions.

JEttez, Seigneur, des yeux de miséricorde sur votre servante N. notre Reine, & par l'intercession de la sainte Vierge, dirigez-la dans les

voies de la piété & du ſalut : afin que fidéle dans la foi, fervente par la charité & bénite par la fécondité, elle procure le bonheur temporel de ſes Sujets, & qu'elle les conduiſe par ſon exemple à la félicité éternelle.

viam pietátis & ſalútis : ut fide ſecúra, charitáte devóta, prole fœcúnda, ſubditórum ſuórum temporáli felicitáti cónſulat, & ætérnæ prælúceat. Per Dóminum noſtrum Jeſum Chriſtum Fílium tuum, &c.

Pour la Famille Royale.

Prions.



Ous vous priõs, Seigneur, par l'interceſſion de la Bienheureuſe Marie toujours Vierge, de préſerver de tout malheur la Famille Royale, & de la défendre par votre infinie miſéricorde contre les ſurpriſes de ſes ennemis. Par notre Seigneur J. C. &c.

Orémus.



Efende, quæſumus, Dómine, beátâ Maríâ ſemper Vírgine intercedénte, Regiam ab omni adverſitáte famíliam; & toto corde tibi proſtrátam ab hóſtium tuére cleménter inſidiis. Per Chriſtum Dóminum noſtrum, &c.

PRÉPARATION À LA COMMUNION PASCHALE.



'Est dans ce ſaint tems que les plus tiedes d'entre les Fidéles ſongent à ſatisfaire à la ſainte Egliſe qui les invite, qui les oblige même d'approcher des Sacremens. Qu'il eſt étonnant de la voir réduite à faire une telle loi ! mais il l'eſt encore plus, de voir tant de Chrétiens qui ne ſe ſoumettent à cette loi, qu'a-

vec répugnance. Faut-il donc, ô mon Dieu, une loi pour nous obliger à nous approcher de vous; une loi pour nous obliger à vous aimer, & à vous en donner cette marque? En vain dites vous : *Venez à moi, vous tous qui êtes chargés & affligés*; nous préférons notre accablement & notre miſere, au ſoulagement que vous nous offrez.

L'Egliſe a exhorté les Fidéles dans tous les ſiécles à communier tous les Dimanches, pourvu qu'ils fuſſent détachés de l'affection au péché. Caſſien blâme quelques Solitaires, qui de peur de communier quelquefois indignement, communioient rarement : il leur montre que ce ſeroit illuſion & orgueil, s'ils ſe croyoient dignes de communier après un an; & qu'il eſt bien plus raiſonnable de confeſſer continuellement que nous ne ſçaurions jamais être aſſez dignes de ces ſaints myſtéres, & néanmoins de nous en approcher avec humilité tous les Dimanches, pour y trouver le reméde à nos langueurs.

Les Peres du Concile de Trente, touchés des grands avantages que les Chrétiens reçoivent de la communion, leur font une exhortation tendre & preſſante pour les porter à en approcher ſouvent. Et ſaint Cyrille d'Aléxandrie dit, » que ceux qui different long-tems de recevoir l'Eucha-
» riſtie, en couvrant d'un prétexte de reſpect, leur in-
» dévotion & leur froideur, ſe privent eux-mêmes de la
» vie éternelle, en refuſant la vie qu'ils reçoivent dans ce
» Sacrement. Quoique ce refus ſemble procéder d'un mouve-
» ment de reſpect, il n'eſt véritablement que l'effet d'un piége,
» & d'une pierre de ſcandale : c'eſt pourquoi ils doivent em-
» ployer tous leurs efforts pour ſe purifier de leurs péchés; afin
» qu'ayant embraſſé une vie ſainte & vertueuſe, ils puiſſent
» participer avec confiance & avec ardeur au pain de vie.

Que les Chrétiens de notre tems profitent des inſtructions de ſaint Cyrille : qu'ils gémiſſent de leur tiédeur pour ce Sacrement d'amour : qu'ils comptent même au nombre des péchés qu'ils accuſent, l'éloignement qu'ils ont eu pour cet adorable Sacrement : qu'ils demandent inſtamment à Dieu cette ferveur qui preſſe de ſe nourrir ſacramentellement &



ſpirituellement de la chair du divin Agneau ; & qu'eſt-ce qui peut contribuer davantage à leur donner cette ardeur qui leur manque, que la préſence de Jeſus-Chriſt dans l'Euchariſtie ? Il eſt ſur nos Autels le vrai feu, dont celui qui deſcendoit du Ciel pour embraſer l'autel & les victimes, n'étoit que l'ombre. Combien donc eſt favorable ce moment de la communion, pour dire avec confiance à Jeſus-Chriſt : Faites fondre, Seigneur, la glace de mon cœur : que votre préſence faſſe ceſſer ma froideur & mon indifférence ; qu'elle m'échauffe & m'embraſe, & me transforme en vous. Vous nous avez dit, que vous veniez pour allumer le feu ſur la terre : allumez-le en moi, afin qu'il purifie mon cœur, qu'il éclaire mon eſprit, qu'il me preſſe de me diſpoſer à vous recevoir : qu'il me faiſe goûter, en vous recevant, ces douceurs céleſtes & ineffables qui nous invitent à venir plus ſouvent vous donner cette marque de notre amour.

EXERCICE
POUR LA CONFESSION,
Tiré de Saint François de Sales.



IL faut que la confeſſion ſoit accompagnée de ſes conditions eſſentielles : ſans ſes conditions elle eſt nulle ; & celui qui approche indignement de ce Sacrement, commet un ſacrilege, au lieu de recevoir le pardon de ſes péchés.

La premiere condition, c'eſt l'examen de conſcience qui doit précéder la confeſſion ; & celui qui, faute de s'examiner, oublie quelque péché mortel, péche mortellement.

La ſeconde, c'eſt la contrition, ſans laquelle il eſt impoſſible d'être juſtifié. Il y en a de deux ſortes, la parfaite, & l'imparfaite : l'une & l'autre doivent exclure toute affection à tout péché mortel, pour le faire déteſter abſolument, & plus que tout, & nous faire préférer Dieu & ſa ſainte Loi à toutes les choſes du monde.

Cette diſpoſition eſt également eſſentielle & néceſſaire à toute ſorte de contrition, & ſans elle il n'y en peut avoir aucune, ni parfaite, ni imparfaite qui ſoit ſuffiſante pour opérer notre juſtification.

Quoique la contrition imparfaite, lorſqu'elle eſt véritable, ſoit un don du ſaint Eſprit, & qu'elle ſuffiſe pour diſpoſer le pécheur à recevoir la juſtification dans le Sacrement de Pénitence, il faut néanmoins s'exciter particuliérement à la contrition parfaite, parce qu'elle eſt plus ſûre, plus efficace, plus excellente & plus méritoire.

Ainſi ne nous contentons pas de déteſter le péché à cauſe de ſa laideur, des biens ſpirituels dont il nous prive, & des maux qu'il nous procure; mais ayons ſoin de le déteſter principalement à cauſe de l'injure qu'il fait à Dieu, qui eſt ſouverainement bon & infiniment aimable, & que le péché deshonore infiniment.

La troiſiéme condition eſt que la confeſſion ſoit entiere, exacte, ſincere, & ſans aucun déguiſement, tant à l'égard de tous les péchés que l'on a commis, que des circonſtances qui les rendent plus énormes. On eſt donc obligé d'en déclarer le nombre, lorſqu'on peut s'en ſouvenir, ſinon on doit le dire à peu près, plus ou moins, & marquer le tems qu'on a continué dans le péché, ſans que la honte ou la crainte en faſſe cacher aucun, quelque grand & infâme qu'il puiſſe être.

Pour ce qui regarde les circonſtances qui aggravent ou qui changent la qualité du péché, il faut les obſerver exactement, & les expliquer de même: par exemple, ſi on a dérobé dans un lieu ſaint des choſes ſacrées; car pour-lors le vol eſt ſuivi d'un double ſacrilége; ſi on a péché avec ſcandale, car on eſt alors chargé des crimes qu'on a cauſés par le mauvais exemple, & ainſi du reſte.

Il faut même prendre garde ſi l'on a fait quelque bonne action à mauvaiſe fin; comme donner l'aumône, faire quelque préſent dans le deſſein de quelque péché.

Outre ces trois conditions qui ſont de l'eſſence du Sacrement de Pénitence, il faut, autant qu'il eſt poſſible, que





la confeſſion ſoit nette, ouverte, & courte, diſant ſeulement l'eſpéce du péché, ſans conter des hiſtoires : car alors on s'excuſe plutôt qu'on ne s'accuſe. Il faut enſuite chercher un Confeſſeur prudent, ſage & éclairé, & demander à Dieu par les prieres ſuivantes, la grace de faire une confeſſion ſainte & ſalutaire.

Invocation au Pere Eternel.



E vous invoque, ô mon Seigneur & mon Dieu, maintenant que votre bonté me fait la grace de ſonger ſérieuſement à me reconnoître & à retourner à vous. Rendez-moi la lumiere, afin que je vous cherche & que je vous trouve : faites que je ſois attiré par l'amour, afin que je revienne de tous mes égaremens. Je ſuis, il eſt vrai, cette brebis égarée qui s'eſt perdue dans la confuſion du monde, en courant après toute ſorte de vanités, & en négligeant volontairement ſon ſalut pour ſuivre ſes attaches & ſes affections criminelles. Mais pardonnez-moi toutes mes infidélités, & ne me rejettez pas de devant vos yeux, en conſidération des ſouffrances & de la mort de Jeſus votre Fils, ce divin Paſteur qui s'eſt immolé pour moi. C'eſt en lui ſeul que je mets toute ma confiance, ſouffrez donc que je me ſerve pour implorer votre grace, de la priere qu'il nous a lui-même enſeignée. *Pater noſter*, &c.

Priere.



E voici de retour du malheureux voyage de mes débauches, ô Pere céleſte ! je viens me jetter aux pieds de votre Majeſté, pour rentrer en grace avec vous. Pourriez-vous bien reconnoître celui qui vous a fui, & qui vous a perdu ſi long-tems de vue ? Je ſuis parti de votre maiſon chargé d'une infinité de biens dont votre bonté m'avoit été libéralement prodigue ; & moi plus que prodigue, j'en ai malheureuſement abuſé, & je les ai diſſipés parmi vos ennemis, qui ſe rient maintenant de ma chute, & qui s'efforcent de m'abattre entierement. Mais

dans la réflexion de mes désordres, dont les remors me pressent intérieurement, je me souviens de vos bontés & de vos miséricordes, en l'espérance desquelles je me présente à vous, la face confuse, les yeux baignés de larmes, mais plus vivement touché dans le fond de l'ame, qu'il ne paroît au dehors, ainsi que ma langue tâche de vous l'exprimer. Mon divin Pere, j'ai péché contre le Ciel & devant vous, & je ne m'estime pas digne d'être encore appellé votre enfant : vous pénétrez ma pensée, & vous percez le secret de mon cœur. Puis donc que vous connoissez la sincérité de mon repentir, pardonnez-moi toutes mes iniquités : daignez les effacer en les lavant dans le sang précieux de votre Fils, cet Agneau sans tache, qui a satisfait pour les péchés de tout le monde ; & après que vous m'aurez purifié, revêtez-moi de la robe blanche de l'innocence, ornez ma main de l'anneau d'or de la foi, comme d'un gage précieux qui me contienne dans votre crainte & dans votre amour, & me recevez au baiser de paix, afin que les Esprits bienheureux se réjouissent de ma conversion, comme les impies s'étoient réjouis de ma perte. Rien ne vous est impossible, ô Pere souverain & miséricordieux, qui êtes toujours plus prêt & plus disposé à soulager nos besoins, que nous ne le sommes à vous les représenter. A vous soit gloire, honneur & actions de graces rendues pour tous les bienfaits que nous recevons chaque jour de votre main libérale.

Ainsi soit-il.



Dieu de lumiere, qui éclairez tout homme venant au monde, gravez, s'il vous plaît, dans mon cœur un trait de lumiere, d'amour & de douleur, pour bien connoître, haïr & détester les péchés dont je suis coupable devant vous. Mere de Dieu, si favorable aux pécheurs qui ont le desir de se convertir, assistez-moi par votre puissante intercession. Saint Ange, mon guide fidéle, colomne de feu que je dois suivre, pénétrez mon ame d'une lumiere si vive, que je puisse découvrir dans ses plus noirs replis, jusqu'aux moindres infidélités que j'ai commises contre mon Dieu. Et vous, Saints &





Saintes du Paradis, priez pour moi, afin que je fasse des fruits dignes de pénitence.

Offre de l'examen à JESUS-CHRIST.


E vous offre, ô mon Sauveur & mon Dieu, l'exacte recherche que je vais faire de mes crimes, pour vous glorifier en votre divine Justice, croyant fermement que par les mérites de votre mort & de votre passion, mes péchés me seront pardonnés en ce Sacrement, si j'y apporte toutes les dispositions requises. J'espere par ce même sang, que vous me ferez la grace de m'y bien disposer, & de ne plus vous offenser désormais. Je vous l'offre aussi dans un esprit d'amour, dans le dessein de vous plaire en accomplissant votre volonté, & pour toutes les intentions qui vous peuvent apporter le plus d'honneur & de gloire.

EXAMEN GE'NE'RAL POUR LA CONFESSION.


N distingue deux sortes de Confessions, la Confession ordinaire, & la Confession générale. La Confession ordinaire ne regarde que le tems écoulé depuis la derniere Confession. La Confession générale s'étend à tous les tems, depuis qu'on a l'usage de raison.

Il ne faut pas faire légérement des Confessions générales; mais il y a des occasions où elles sont ou très-utiles, ou même nécessaires.

Il est à propos d'en faire, lorsqu'on est sur le point de changer d'état, comme de recevoir les saints Ordres, de faire Profession Religieuse, de se marier, ou même d'entrer dans une charge ou emploi considérable, afin d'attirer la bénédiction de Dieu sur ces états par une disposition plus sainte. Il est important de renouveller cette Confession à la mort, quand on en a le tems & les moyens, afin qu'étant plus exactement purifié & plus vivement excité à la contrition par la vue de tous les péchés de sa vie, on soit en état

de ſubir la mort avec plus de réſignation & de confiance en la miſéricorde de Dieu.

Il eſt bon encore, lorſqu'on prend un nouveau Confeſſeur, de lui faire comme un abregé de ſa Confeſſion générale, afin que connoiſſant à fond ſon pénitent, il lui donne des avis plus ſûrs pour ſa conduite.

Ceux qui font leur premiere communion, ne peuvent guere ſe diſpenſer de faire une Confeſſion générale, non plus que ceux qui ont vécu long-tems dans le déſordre, & qui veulent de bonne foi ſe convertir.

Mais ceux pour qui elle eſt d'une obligation indiſpenſable, ce ſont ceux qui connoiſſent l'invalidité des Confeſſions qu'ils ont faites, ſoit qu'ils aient célé quelque péché mortel de propos délibéré, ou faute d'examen ſuffiſant; ſoit qu'ils n'aient eu aucun ferme propos de quitter véritablement le péché & les occaſions prochaines, ſoit qu'ils n'aient jamais eu aucune bonne & ſincere contrition de cœur : car alors non-ſeulement ces Confeſſions ont été nulles, mais encore celles qui les ont ſuivies, juſqu'à ce qu'on en ait réparé les défauts.

Or, ſoit pour les Confeſſions générales, ſoit pour les autres, il eſt imporant de s'examiner avec ſoin. Pour le faire avec ordre, il ne faut pas embraſſer tout à la fois tout le tems qui s'eſt paſſé depuis la derniere Confeſſion quand ce tems a été long, il faut le diviſer par parties, & ſelon les différens états, occupations & demeures où on a été. Il faut ſelon ces différens tems & lieux, examiner les péchés qu'on y a commis, en réfléchiſſant ſur les perſonnes qu'on a fréquentées, & les choſes dont on a été occupé, & voir en quoi & comment on a offenſé Dieu, & combien de fois.

La matiere de cet Examen doit rouler ſur les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, ſur les péchés capitaux, ſur les devoirs & les obligations de ſon état, en la maniere qui ſuit.



I. COMMANDEMENT.

Un ſeul Dieu tu adoreras, &c.

Par ce Commandement Dieu nous ordonne 1. *De croire en lui.* 2. *D'eſpérer en lui.* 3. *De l'aimer.* 4. *De le ſervir & adorer. Sur quoi le Pénitent s'examinera.*

SUR LA FOI.

S'il a douté volontairement de quelque article de la foi; comme s'il y a un Dieu, ſi l'ame eſt immortelle, s'il y a un Enfer, ou un Purgatoire.

S'il a fait gloire de ſes doutes ou de ſon incrédulité; s'il les a inſpirés à d'autres.

S'il s'eſt arrêté à quelque opinion condamnée, & s'il l'a ſoûtenue de vive voix ou par écrit.

Si extérieurement il a profeſſé l'héréſie, comme allant aux prêches, ou autres aſſemblées des Hérétiques.

S'il a lu des livres des Hérétiques, ou des livres défendus par les Supérieurs Eccléſiaſtiques, & s'il en a chez ſo .

S'il ignore les choſes néceſſaires au ſalut, comme les principaux myſteres contenus au Symbole, le *Pater*, les Commandemens de Dieu & de l'Egliſe, ou ce qu'il faut faire pour recevoir dignement les Sacremens.

S'il a négligé d'apprendre ces choſes, ou de les retenir après les avoir appriſes.

SUR L'ESPERANCE.

S'il a déſeſpéré de ſon ſalut, en croyant que Dieu ne lui pardonneroit pas.

S'il a déſeſpéré de pouvoir ſe corriger de ſes mauvaiſes habitudes, & s'il s'eſt découragé dans la pratique du bien.

S'il a cru que Dieu lui refuſoit ſa grace, & qu'il le laiſſoit dans l'impoſſibilité de ſe convertir.

Si au contraire il a préſumé de la miſéricorde de Dieu, en péchant plus librement à cauſe de cela.

S'il a eſpéré d'obtenir le pardon de ſes péchés ſans faire pénitence.

Si dans cette penſée il a différé ſa converſion à un autre tems ou à l'heure de la mort.

Si dans ſes affaires temporelles il n'a eu d'eſpérance que dans ſon induſtrie & ſon travail, comme ſi elles ne dépendoient pas de la providence de Dieu.

S'il s'eſt défié de cette providence divine, & s'il a murmuré contre elle dans ſes malheurs.

Si dans ſes malheurs, ou bien à la mort de ſes parens ou amis, il s'eſt livré à une douleur exceſſive & indigne d'un Chrétien.

SUR L'AMOUR DE DIEU.

S'il a négligé long-tems de produire de cœur des actes d'amour de Dieu, comme auſſi de foi & d'eſpérance.

Si délibérément il s'eſt propoſé de préférer quelque plaiſir ou avantage dans le monde, à l'amour qu'il doit à Dieu.

S'il a aimé ſes parens, ſes enfans, ſon bien ou ſon corps plus que Dieu, ou autant que Dieu.

S'il a eu du dégoût ou de la honte des choſes qui concernent le ſervice de Dieu, ou ſi cette honte les lui a fait omettre.

S'il a rejetté les inſpirations divines, & les mouvemens de la grace.

SUR LA VERTU DE RELIGION.

S'il a été un tems notable ſans prier Dieu, ſans l'adorer, ſans le remercier de ſes bienfaits.

S'il a fait ces actes de bouche ſeulement, par routine & ſans réflexion.

S'il a manqué de prier Dieu le matin & le ſoir, devant & après le repas, & ſi c'eſt par honte.

S'il a été diſtrait volontairement dans ſes prieres & pendant l'Office divin.

S'il a ri, cauſé, regardé de côté & d'autre, ou tenu une poſture immodeſte dans l'Egliſe.

S'il s'en eſt ſervi pour des rendez-vous profanes ou criminels.

S'il a excité les autres à y cauſer & badiner.

S'il a inſulté ou rebuté ceux qui l'avertiſſoient de ne pas cauſer dans l'Egliſe.

S'il a proféré des blaſphêmes.

S'il a mépriſé, ou parlé avec irrévérence des cérémonies de l'Egliſe, de ſes uſages, ou des Reliques des Saints, des actions de leurs Vies, des Sermons, des Catéchiſmes, des Prêtres, des Religieux, & s'il en a fait la matiere de ſes plaiſanteries.

S'il a raillé de la dévotion, de ſes pratiques, ou des perſonnes dévotes.

S'il a uſé de ſuperſtitions ou vaines obſervances pour guérir de quelque maladie, ou pour quelqu'autre fin.

S'il a conſulté des Devins, Sorciers, Magiciens; s'il a eu quelque eſpérance en leur art.

S'il a ajouté foi aux ſonges; aux jours heureux ou malheureux; aux vains pronoſtiques.

S'il a invoqué le diable, ou fait quelque pacte avec lui.

S'il s'eſt fait dire la bonne aventure.

S'il s'eſt ſervi de quelques caracteres, billets, taliſmans, &c. pour éviter quelque mal, ou pour ſe procurer du bien.

S'il a employé de l'eau-bénite, le pain bénit ou autre choſe ſainte pour quelque fin profane ou ſuperſtitieuſe.

S'il s'eſt ſervi des paroles de l'Ecriture ſainte à cet effet, ou s'il les a employées à des railleries, & prononcées avec indécence.

S'il a paſſé un long tems ſans approcher des Sacremens de Pénitence & d'Euchariſtie : s'il a négligé de recevoir celui de Confirmation.

Si étant malade avec danger, il a négligé de ſe confeſſer.

Si pour ſon intérêt ou par une fauſſe tendreſſe il a laiſſé mourir ſon parent ou ſon ami, &c. ſans Sacremens.

II. COMMANDEMENT.

Dieu en vain, &c.

Par ce Commandement, Dieu défend de faire aucun ferment, ſi ce n'eſt avec ces trois conditions : avec vérité, jugement & juſtice. Il nous ordonne de garder nos promeſſes & les vœux que nous avons faits. Sur quoi le Pénitent s'examinera,

S'il a aſſuré par jurement ou ſerment en juſtice ou autrement, une choſe fauſſe ou douteuſe, quoiqu'elle fût de peu d'importance.

Si pour faire plaiſir à quelqu'un, ou même ſous prétéxte de charité, il a fait en Juſtice de fauſſes dépoſitions.

S'il a juré de faire du mal à quelqu'un; & ſi l'ayant juré, il l'a accompli.

S'il a promis avec ſerment ce qu'il avoit intention de ne pas accomplir.

Si ayant eu intention de l'accomplir, il y a manqué par ſa faute.

Si par ſubtilité, ou ſens ſous-entendu, il a trompé celui qui recevoit ſon ſerment.

S'il a l'uſage de proférer des ſermens en toutes occaſions; & par maniere de parler, d'employer le nom de Dieu, ou celui du diable.

Si c'eſt par imprécation ou exécration, diſant, par exemple, Dieu me damne : le diable m'emporte : que jamais je ne voie Dieu, &c.

S'il a donné au diable ſa femme, ſes enfans, ſes outils, ſes beſtiaux, &c.

S'il a employé le nom de Dieu, ou les membres ſacrés de Jeſus-Chriſt, ſon ſang, ſa mort, &c. par maniere de jurement.

S'il a prononcé ſans reſpect le nom ſacré de Jeſus, ceux de la ſainte Vierge ou des Saints : s'il les a mêlés avec des choſes frivoles, ridicules ou indécentes.

S'il a excité quelqu'un à jurer, ou exigé de lui le serment sans grande nécessité.

S'il a souffert que d'autres jurassent ou blasphémassent, lorsqu'il pouvoit l'empêcher, s'il les a entendus sans horreur.

Si par son exemple il a habitué ses enfans ou ses valets à jurer ou blasphémer.

S'il a accompli les vœux qu'il a faits, ou s'il en a différé long-tems l'accomplissement & sans cause.

III. COMMANDEMENT.

Les Dimanches, &c.

Par ce Commandement, Dieu nous oblige de sanctifier les Dimanches, en nous abstenant des œuvres serviles, & vacant au Servite divin. A ce Commandement se rapportent le premier & le second de l'Eglise, qui nous obligent de sanctifier les Fêtes, & d'oüir la Messe en ces saints jours. Sur quoi le Pénitent s'examinera,

S'il a entendu la Messe exactement tous les Dimanches & Fêtes.

S'il l'a entendue toute entiere.

S'il y a assisté sans appliquer son esprit à Dieu : s'il s'y est laissé aller volontairement à des distractions, pensant à son négoce, à ses affaires, à ses inimitiés, ou bien s'amusant à causer.

S'il a pris soin de faire entendre la Messe à ses enfans & à ses domestiques.

S'il les a occupés à des choses qui les en aient détournés.

S'il a travaillé ces jours-là sans cause légitime, & sans permission de son Curé, & combien de tems.

S'il a fait travailler les autres, ou s'il les a détournés des Offices divins, sous prétexte qu'ils avoient entendu une Messe basse.

S'il a passé ces saints jours à travailler par interêt, sous prétexte que ce n'étoit pas à des œuvres serviles.

S'il a négligé d'assister à la Messe de Paroisse, aux autres Offices divins, ou aux Instructions.

S'il a employé la plus grande partie de ces jours saints en divertissemens ou occupations profanes, ou même en débauches, & jeux défendus.

S'il a frequenté les cabarets ces mêmes jours, & s'il l'a fait pendant le Service divin.

IV COMMANDEMENT.

Pere & Mere honoreras, &c.

Par ce Commandement, Dieu oblige les enfans envers leurs pere & mere, de les aimer, leur porter respect, leur obéir, & les assister dans leurs besoins; le même doit s'entendre à proportion des autres parens, comme aussi des inférieurs à l'égard de leurs supérieurs. Ce Commandement comprend encore les obligations des peres & meres, tuteurs, maîtres & autres supérieurs à l'égard des enfans, domestiques, sujets & autres inférieurs. Les enfans donc s'examineront,

S'ils ont injurié leurs pere, mere, tuteur, oncle, tante, parrein & autres parens par paroles, réponses insolentes, ou actions de mépris.

S'ils les ont mécontentés, offensés ou chagrinés, surtout en matiere grave.

S'ils leur ont porté quelque haine couverte ou publique: s'ils leur ont souhaité la mort ou quelqu'autre mal; s'ils les ont frapés.

S'ils leur ont désobéi en choses notables ou en choses légeres, & si ç'a été avec mépris de leur personne.

S'ils en ont mal parlé, les tournant en ridicule, ou racontant leurs fautes.

S'ils se sont mariés malgré eux ou à leur insçu.

S'il les ont assistés dans leur pauvreté & vieillesse.

Si dans leurs maladies ils ne les ont point empêchés de faire de testament ou de legs pieux, & s'ils ont accompli fidélement ceux que leurs parens ont faits, ou les ordres qu'ils leur ont laissés de vive voix en mourant.

Si après la mort ils ont négligé de faire prier, & dire des Messes pour eux.

Les peres & meres, tuteurs, &c. s'examineront,

S'ils ont instruit leurs enfans des choses nécessaires au salut.

S'ils ont été soigneux de veiller à leur conduite; s'ils ont pris soin de les occuper selon leur âge; s'ils les ont laissé courir & perdre leur tems.

Si par négligence ou par des motifs de vanité ou d'interêt, ils ont differé de leur faire recevoir le Baptême.

S'ils ont pris soin qu'ils allassent aux Catéchismes, aux écoles ou aux études, & qu'ils fissent leur premiere communion.

S'ils leur ont inspiré la vanité, l'amour du monde, ou leurs propres inimitiés contre quelqu'un.

S'ils ne les ont repris qu'avec colere, & châtiés par humeur & sans discrétion.

S'ils ont fait coucher avec eux leurs enfans étant en âge de raison & de discernement.

S'ils ont laissé coucher ensemble ceux de different sexe dans cet âge.

S'ils leur ont commandé ou enseigné quelque chose de mal.

S'ils ont juré, blasphêmé ou fait des imprécations en leur présence; s'ils ont fait quelques actions deshonnêtes, ou commis quelqu'autre péché qui leur ait donné de mauvais exemples.

S'ils les ont irrités & rebutés en les maltraitant sans raison, ou par des préférences injustes.

S'ils ont pris soin de les marier & établir selon Dieu & leur condition.

Si au contraire par ambition ils ont voulu leur procurer des établissemens au-dessus de leur état.

S'ils les ont sans raison empêchés de se marier.

S'ils les ont contraints directement ou indirectement d'entrer en Religion ou dans l'Etat Ecclésiastique.

Si au contraire par une affection desordonnée, ils les ont empêchés d'y entrer, quand ils en avoient la volonté.

S'ils se sont empressés de leur procurer des Bénéfices, ou la Tonsure & les Ordres, sans sçavoir s'ils étoient appellés à l'Etat Ecclésiastique.

S'ils n'ont pas fait de simonie, ou usé de fraude & de conventions illicites pour leur procurer des Bénéfices.

S'ils se sont approprié le revenu des Bénéfices de leurs enfans, ou s'ils en ont fait quelqu'autre mauvais emploi.

S'ils ont maudit leurs enfans: s'ils les ont haïs & ont souhaité leur mort.

S'ils ont mangé & dissipé leurs biens.

Si ayant eu des bâtards, ils ont pris soin de leur entretien & de leur éducation chrétienne.

Les serviteurs, servantes, garçons, apprentifs, &c. s'examineront,

S'ils ont méprisé leurs maîtres ou maîtresses.

S'ils ont commis quelque négligence notable à leur service.

S'il est arrivé quelque dommage par leur faute.

S'ils ont perdu des tems notables.

S'ils ont laissé gâter & dépérir leur bien: s'ils en ont donné à leur insçu: s'ils n'ont rien dérobé.

S'ils se sont attribué des droits ou des profits à l'insçu de leurs maîtres & contre leur volonté.

Si sous prétexte que leurs gages n'étoient pas suffisans, ils ont usé de compensation; en s'appropriant secrettement quelque chose.

S'ils ont désobéi en choses notables, & donné à leurs maîtres ou maîtresses occasion de s'emporter.

Si au contraire ils leur ont obéi en choses mauvaises, les

ſervant dans des intrigues criminelles, ou les aidant à faire tort au prochain.

Si par flaterie, complaiſance ou intérêt, ils ont favoriſé les paſſions des enfans de leurs maîtres ou maîtreſſes.

S'ils ont gardé le ſecret de la maiſon, ou ceux qui leur étoient confiés par leurs maîtres : s'ils ont raconté au déhors leurs fautes ſecrettes, & fait des railleries de leurs défauts.

Les maîtres & maîtreſſes s'examineront,

S'ils ont eu ſoin que leurs domeſtiques, garçons ou apprentis fuſſent inſtruits des choſes néceſſaires à leur ſalut, & qu'ils approchaſſent des Sacremens.

S'ils ont veillé ſur leur conduite pour réprimer leur libertinage.

S'ils ont manqué à les reprendre & corriger, quand ils ont offenſé Dieu.

S'ils leur ont commandé quelque choſe qui fût péché, ou s'ils les y ont induits par mauvais exemple.

S'ils ont eu ſoin d'eux en leurs maladies; s'ils ont pourvu à leurs beſoins en cet état.

S'ils ne les ont pas ſurchargés de travail au-deſſus de leurs forces.

S'ils les ont injuriés, excédés ou maltraités : ſi c'eſt ſans ſujet, ou par grande colere.

S'ils leur ont donné le tems & la commodité d'entendre la Meſſe les jours de Fêtes, de vaquer au Service divin, & d'approcher des Sacremens.

S'ils leur donnent des gages ſuffiſans, & s'ils les payent exactement.

Si les maîtres qui ont des apprentis, les ont enſeignés fidélement & de bonne foi.

Si au contraire ils leur enſeignent la maniere de tromper dans leur négoce.

Il faut remarquer que ce Commandement oblige aux mêmes devoirs à proportion, tous les inférieurs envers leurs ſupérieurs, Eccléſiaſtiques ou Séculiers ;

comme sont notre Saint Pere le Pape, les Evêques, les Curés, le Roi, ses Officiers, les Magistrats : ils leur doivent honneur, obéissance & assistance.

Réciproquement les Supérieurs sont obligés envers leurs inférieurs, à les protéger, secourir, avoir soin d'eux selon leur Office, empêcher leurs désordres, leur donner bon exemple, & les traiter avec humanité & charité. Ils s'examineront donc s'ils ont rempli ces devoirs. Tous doivent aussi s'examiner sur les péchés d'ingratitude envers leurs bienfaicteurs.

V. COMMANDEMENT.

Homicide point ne feras, &c.

Par ce Commandement Dieu nous oblige à conserver notre vie, celle du prochain, tant spirituelle que corporelle ; & il défend de lui faire aucun tort dans son corps & dans son ame, même d'en avoir le desir. Sur quoi le Pénitent s'examinera,

Si par colere ou dépit, il s'est désiré la mort.

S'il a tâché de se la procurer, ou quelque maladie.

S'il s'est exposé au danger probable de la mort, sans une juste nécessité.

S'il s'est exposé volontairement à des occasions prochaines de pécher, quand même le péché n'auroit pas suivi.

S'il a causé la mort de l'ame à son prochain, en le portant au péché par mauvais exemple.

S'il lui a commandé ou conseillé de faire ce qui étoit péché.

S'il l'a loué ou flaté dans ses passions, coleres, ou affections criminelles.

Si en l'exécution de ses mauvais desseins, il lui a donné assistance, protection ou retraite.

S'il a profité du mal qu'un autre a fait, en le partageant avec lui ou autrement,

S'il a autorisé le péché d'autrui par son silence, lorsqu'il étoit obligé par état ou par charité à le reprendre, ou à s'opposer au mal, ou à avertir ceux qui avoient charge de l'empêcher.

S'il a porté de la haine à son prochain, & combien de tems.

S'il lui a désiré quelque mal, si c'est par haine, vengeance, ou intérêt.

S'il a tâché de lui nuire par quelque maniere que ce soit, en son corps, son honneur, ou ses biens.

S'il a projetté de ne lui pas pardonner, ou de ne se point réconcilier.

Si après avoir pardonné, il n'a point voulu le voir, lui parler ou le saluer.

S'il a battu, excédé ou tué quelqu'un par soi ou par autrui.

S'il a appellé quelqu'un en duel: s'il s'y est présenté, étant appellé: s'il a servi de second: s'il s'en est vanté ou glorifié.

S'il a retenu quelqu'un en prison injustement, ou par une rigueur excessive.

S'il a notablement méprisé son prochain en son cœur, ou par paroles; & si c'est en particulier ou en public.

Si l'ayant offensé, il n'a point voulu le rechercher par lui ou par autrui, pour réparer l'injure qu'il lui a faite, & se réconcilier.

S'il a excité des querelles, ou formé des divisions, ou s'il les a entretenues par pure malice, ou par intérêt ou par divertissement.

S'il l'a fait par des rapports faux, ou si c'est par pure imprudence.

S'il a porté envie à son prochain, étant fâché de son bonheur, ou réjoui du mal qui lui est arrivé.

Si ayant une humeur colere & emportée, il s'y laisse aller ordinairement, & s'il ne fait rien pour la réprimer.

S'il a donné l'aumône.

S'il l'a donnée à proportion de son bien, de sa qualité, & du besoin des pauvres.

S'il a consumé en parures, meubles non nécessaires, ou en plaisirs, ce qui auroit pû & dû être employé au secours des pauvres.

S'il n'a pas plus dépensé au jeu, ou aux bals & comédies, qu'en aumônes.

Si par sa faute il a laissé quelque pauvre dans un extrême besoin.

S'il a méprisé ou maltraité les pauvres gens, & s'il a profité de leur foiblesse pour les véxer.

S'il a rebuté ou méprisé les personnes qui sollicitoient des charités pour les pauvres.

Les femmes s'examineront,

Si étant enceintes, elles ont eu soin de garder leur fruit.

Si elles se sont procuré l'avortement volontairement, ou s'il est arrivé par leur faute : si elles ont fait des remedes à ce dessein.

Si étant enceintes, elles se sont exposées à tomber malades, en passant les nuits au jeu, au bal, ou par quelqu'autre intempérance.

Si par intérêt elles se sont chargées de travaux trop forts.

Si elles ont étouffé leur enfant par leur faute.

Si elles les ont exposés, avec danger de la vie pour eux.

VI. COMMANDEMENT.

Luxurieux point ne seras, &c.

IX. COMMANDEMENT.

L'œuvre de chair, &c.

Par ces Commandemens Dieu ordonne à chacun de garder son corps en pureté : il défend toutes les pensées, paroles & actions contraires à cette vertu. Le Pénitent s'examinera donc,

S'il s'est arrêté volontairement en des pensées deshonnêtes, & s'il y a pris plaisir.

Si ces pensées ont été ordinaires, n'ayant l'imagination remplie que d'idées sales, & combien de tems il a demeuré volontairement en cet état

S'il a jetté les yeux sur des objets deshonnêtes ou dangereux : s'il s'y est arrêté : s'il les a cherchés.

S'il s'est plû dans le souvenir des péchés commis en cette matiere, & quel péché.

S'il a sollicité quelqu'un par paroles, signes, lettres, présens, ou actions deshonnêtes, quoique le mal ne soit pas arrivé.

S'il a fait ou souffert des baisers lascifs, ou des caresses immodestes.

S'il a fait des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur soi ou sur autrui, & quel accident il en est arrivé.

S'il a commis le péché deshonnête, & avec quelles sortes de personnes.

Si l'un ou l'autre est marié, c'est adultere.

S'ils sont parens ou alliés, c'est inceste.

Si l'un ou l'autre est consacré à Dieu, c'est sacrilege.

S'il a commis quelqu'autre impureté encore pire.

S'il a désiré de commettre quelqu'un de ces péchés : & quel péché, encore que l'effet n'ait pas suivi.

S'il a porté ce desir long-tems dans son cœur, & s'il a cherché les occasions de l'effectuer.

S'il est actuellement dans l'occasion de commettre ce péché ; s'il y reste volontairement.

S'il a gardé chez soi la personne avec qui il l'a commis.

S'il a commis ce crime, de sorte que les domestiques ou autres l'aient connu, ce qui est scandale.

S'il a eu ou souffert des assiduités suspectes avec des personnes de sexe différent, d'où il a suivi de mauvais bruits. Quand même il n'y auroit pas de crime, il doit ôter ce scandale.

S'il s'est vanté en cette matiere, des péchés qu'il n'avoit pas commis.

S'il a voulu donner de l'amour, encore que ce ne fût que par vanité.

S'il a proféré des paroles deshonnêtes, ou à double sens, ou tendantes à l'impureté.

S'il a parlé de choses deshonnêtes devant des enfans ou de jeunes personnes, à qui il ait par-là enseigné le mal.

S'il a chanté ou fait chanter, ou écouté des chansons deshonnêtes.

S'il a fait des vers de galanteries, des Romans, des Comédies, & toute autre piece qui inspire l'amour, s'il les a lus, prêtés ou débités, & s'il en a encore chez soi.

S'il a eu chez soi des tableaux ou estampes, ou statues qui représentent des nudités, & s'il les garde encore.

S'il a aidé quelqu'un dans ses intrigues de galanterie.

S'il a été au Bal, aux Opéra, Comédies & Farceurs: s'il y a mené ou envoyé ses enfans.

S'il a été en masque: s'il a changé les habits de son sexe.

S'il a employé le fard & les artifices pour plaire: si c'est par vanité seule, ou pour plus mauvais desseins.

S'il s'est habillé immodestement, & avec nudité de la gorge ou des épaules, &c.

S'il a soûtenu en conversation qu'il n'y avoit aucun mal à toutes ces choses: s'il a raillé & méprisé ceux qui disoient qu'il y a du péché.

Si en se levant ou se couchant, il a paru devant les domestiques ou ses enfans, sans être modestement couvert.

S'il a été oisif: si c'est par état, ne prenant ni emploi ni occupation.

S'il a perdu le tems, & combien.

S'il l'a passé ordinairement dans le plaisir, le jeu, les promenades, & les visites d'amusement.



VII. COMMANDEMENT.

Les biens d'autrui, &c.

X. COMMANDEMENT.

Bien d'autrui ne convoiteras, &c.

Par ces deux Commandemens Dieu nous ordonne de garder la justice envers le prochain : il nous défend de lui faire aucun tort en ses biens, par effet ou par desir : il nous défend aussi toute sorte d'avarice, & l'attachement aux biens de la terre. Sur quoi le Pénitent s'examinera,

S'il a pris, dérobé, ou retenu injustement quelque bien appartenant au prochain : & quel bien, ou quelle somme ; & à quelle sorte de personne, riche ou pauvre.

S'il a causé au prochain quelque dommage, encore qu'il n'en ait pas profité, & de combien a été ce dommage.

S'il a différé ou refusé de payer ses créanciers, ou le salaire des ouvriers ; & quel dommage ils ont souffert de ce délai.

S'il a employé de la monnoie qu'il sçavoit, ou qu'il soupçonnoit être fausse.

S'il a retenu une chose trouvée, sans s'enquérir à qui elle appartenoit.

S'il a volé des choses consacrées à Dieu, ou des choses profanes dans un lieu sacré : c'est un sacrilege.

S'il a acquis du bien par des moyens injustes.

S'il a fait des usures connues, ou s'il a fait des conventions dont il doutoit si elles étoient usuraires.

S'il a pallié ces usures par des actes simulés.

S'il a fait des actes frauduleux, comme des contre-lettres ou actes antidatés, qui ont fait tort à un tiers, ou qui l'ont privé de ses droits légitimes.

S'il s'eſt approprié quelque choſe ſur les commiſſions dont il s'étoit chargé.

Si en quelque maniere il a trompé ſon prochain, en achetant ou vendant, & quel dommage il lui a cauſé.

S'il a profité de ſon beſoin pour lui vendre à un prix exorbitant, ou pour acheter de lui à trop vil prix.

S'il a refuſé de payer la dîme, & s'il a trompé dans la quantité ou la qualité.

Si dans ſon emploi il s'eſt attribué des taxes, revenans-bons & profits, ſans autre droit qu'un uſage illégitime, ou l'exemple des autres.

Si dans les décris ſur les monnoies, il a fait porter à un autre la perte qu'il devoit porter lui-même : ou ſi dans les augmentations il s'eſt attribué le profit qui arrivoit ſur l'argent d'autrui qu'il avoit entre ſes mains.

S'il a été cauſe du dommage arrivé à autrui, par commandement ou par conſeil, ou en flatant, ou appuyant ceux qui le faiſoient, ou n'avertiſſant pas lorſqu'il y étoit obligé.

S'il a recelé ou caché ce qui étoit volé, ou donné aſyle à des voleurs.

S'il a trompé au jeu.

Si dans un traité où le gain & la perte ſont incertains, il a pris ſes meſures de telle ſorte, qu'il ſe ſoit aſſuré le ſort principal de la part de celui avec qui il étoit aſſocié.

Si dans le doute ſur des contrats, ou des gains ſoupçonnés d'être injuſtes, il a conſulté pour s'éclaircir, & qui.

S'il a conſulté de bonne foi, avec intention de reſtituer, ſi on l'y obligeoit.

Si étant chargé d'impoſer la taille ou autre taxe, il a favoriſé ſes parens, ſes amis, ou les perſonnes puiſſantes au préjudice des autres.

S'il a ſurchargé quelqu'un par vengeance, haine, ou fantaiſie.

S'il a entrepris des procès injuſtes, & plaidé contre ſa conſcience.

S'il a uſé de ſurpriſe ou de préſens pour rendre les Juges favorables.

S'il a tiré un mauvais procès en longueur, pour vexer ſa partie, & la forcer à un accommodement injuſte.

S'il a ſupprimé & caché des piéces qui étoient favorables à ſa partie.

S'il a retenu injuſtement des titres, papiers, ou autres choſes, au préjudice d'autrui.

S'il a refuſé de reſtituer le bien mal acquis par ſon pere ; & ſi dans le doute il a négligé de s'éclaircir.

Si étant dans les Troupes, il a fait dégât chez ſes hôtes.

S'il a exigé d'eux avec violence ce qu'ils n'étoient pas obligés de fournir.

S'il a enlevé de force, ou furtivement l'argent, les beſtiaux, ou les meubles de ceux qui n'étoient pas ennemis.

Si étant Officier il a permis aux ſoldats de faire ces choſes, ou s'il ne les a point empêchées, le pouvant.

S'il s'eſt entendu avec les Commiſſaires, Etapiers, Maîtres ou Syndics, pour profiter aux dépens du Roi ou du peuple.

Si par fauſſe accuſation il a ſupplanté quelqu'un dans ſon emploi.

Si feignant d'être pauvre, il a reçu des ſecours & aumônes dont il pouvoit ſe paſſer.

Il faut remarquer que tous ces péchés obligent communément à la reſtitution, non-ſeulement de tout ce qu'on a retenu injuſtement, mais encore de tout le dommage qui en a ſuivi, quoiqu'on en ait pas profité ; & même en pluſieurs cas, de l'interêt.

S'il a déſiré voler ou faire tort au prochain en quelqu'une des matieres ci-deſſus détaillées : s'il en a cherché l'occaſion, quoique l'effet ne ſoit pas ſuivi.

S'il a manqué de faire reſtitution, après l'avoir promis à confeſſe.

S'il a négligé la ſcience néceſſaire à ſa profeſſion, comme de Juge, Avocat, Medecin, &c. Il y a obligation de reſtituer le dommage qu'on a cauſé par ſon ignorance.

Si ayant des Charges, Emplois, Bénéfices, ou autres places à donner, il y a mis des personnes de mauvaises mœurs, ou ignorantes, ou injustes, connues pour telles : ou si c'est par une surprise provenant de sa négligence.

S'il a acquis quelque Bénéfice pour soi ou pour les siens, par simonie, ou autre voie défendue, ou s'il a donné conseil à d'autres de le faire : s'il a été entremetteur pour ces marchés criminels.

S'il a sollicité des Bénéfices pour des personnes indignes, ou sans autre raison que la parenté ou l'amitié.

S'il s'est livré à la passion de s'enrichir.

S'il s'est tellement occupé de ses intérêts, qu'il en ait oublié son salut.

S'il a amassé de l'argent considérablement, & plus qu'une prévoyance raisonnable & modérée ne le demandoit.

Si au contraire il a dissipé son bien par luxe ou par prodigalité.

S'il a usé de son bien pour la vanité, la bonne chere, la gourmandise, & autres choses superflues.

S'il a joué des sommes considérables.

S'il a fait en ses habits & meubles une dépense au dessus de sa condition.

Si en des tems de misere, il a consommé en nourriture de chiens & de chevaux, &c. ce qui auroit sauvé la vie à plusieurs pauvres.

VIII. COMMANDEMENT.

Faux témoignage, &c.

Par ce Commandement Dieu nous oblige à rendre un véritable témoignage, & nous défend de mentir & de nuire au prochain, par calomnies, médisances, &c. Le Pénitent s'examinera,

S'il a proféré des mensonges, & s'ils ont été nuisibles au prochain.

S'il est habitué à mentir en choses légeres, & s'il n'a pas la volonté de s'en corriger.

S'il a calomnié son prochain, en lui imposant par paroles ou par écrit ce qu'il n'a pas fait. Ce crime, & tout autre qui fait tort à la réputation du prochain, oblige à réparer son honneur.

S'il a manifesté les vices & les défauts d'autrui qui n'étoient pas connus, ou qui ne l'étoient que de peu de personnes.

S'il a exagéré les défauts connus, & s'il s'en est entretenu avec malignité.

S'il a fait des vers, chansons ou libelles contre son honneur : s'il les a débités ou prêtés : s'il en garde encore chez soi.

S'il a interprété en mal les actions d'autrui.

S'il a jugé mal de ses intentions, ou si seulement il les a soupçonnées : s'il a fait connoître à d'autres, sans fondement suffisant, ses jugemens ou ses soupçons.

S'il a décrié la dévotion & les personnes pieuses.

S'il a rendu suspecte la probité ou la fidélité du prochain, par des doutes & des défiances sans nécessité & sans fondement.

S'il a négligé de défendre l'honneur du prochain, lorsqu'on a médit en sa présence.

S'il a ri des médisances, & applaudi à ceux qui les faisoient.

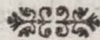
Si ayant perdu quelque chose par vol ou autrement, il a jetté témérairement le soupçon sur quelqu'un qui étoit innocent.

S'il a décrié tant qu'il a pu, ses parties, ses ennemis, ou ses concurrens.

S'il a révélé quelque secret, & s'il en est arrivé du préjudice à celui dont il trahissoit la confiance.

Si par curiosité ou autrement, il a voulu entrer dans le secret des familles, & s'il l'a révélé aux autres.

S'il a ouvert les lettres d'autrui à ce dessein, & quel mal s'est ensuivi.



LES SIX COMMANDEMENS DE L'EGLISE.

Les Dimanches Messe ouiras, &c.

L'examen sur les deux premiers est renfermé dans celui du troisiéme du Décalogue. Sur les autres Commandemens de l'Eglise le Pénitent s'examinera,

S'il s'est confessé tous les ans à son Curé, ou à un autre avec sa permission.

S'il a choisi un bon Confesseur, & s'il n'en a point choisi un indulgent, ignorant ou facile.

S'il s'est confessé avec préparation suffisante, & un vrai desir de se convertir.

S'il a caché volontairement quelque péché mortel, ou quelque péché dont il doutoit s'il étoit mortel, ou les circonstances qui aggravent notablement, ou qui changent l'espéce du péché.

S'il a accompli les pénitences ordonnées par le Confesseur.

S'il n'a pas murmuré contre le Confesseur, quand il a refusé l'absolution pour cause; & s'il ne l'a pas décrié après cela.

S'il a passé le tems Paschal sans communier, & lorsqu'il a communié, s'il la fait avec préparation & recueillement.

S'il a jeûné le Carême & les autres jours commandés par l'Eglise; & s'il a observé les jours d'abstinence.

S'il s'est dispensé de l'abstinence sans permission.

S'il s'est fait donner ces permissions sans nécessité, ou en grossissant par sensualité de légeres infirmités.

Si mangeant gras aux jours défendus par nécessité, il l'a fait avec sensualité, & avec une table délicatement servie.

Si par des aumônes & autres bonnes œuvres il a suppléé à l'abstinence dont il étoit dispensé.

S'il a raillé ceux qui jeûnoient ou gardoient l'abstinence.

S'il a contribué au péché de ceux qui violoient le jeûne & l'abstinence, en donnant à boire indifféremment au ca-

baret à toute ſorte de perſonnes, ou tenant publiquement une table ſervie en gras.

Si en jeûnant il s'eſt permis des collations trop délicates & trop abondantes.

S'il s'eſt permis entre les repas de boire du vin ou des liqueurs.

S'il a obéi aux Monitoires, & s'il a donné connoiſſance de ce qu'il ſçavoit, touchant les crimes dont on recherchoit la preuve.

Si faute d'être venu à révélation, il a encouru l'excommunication.

S'il l'a encourue par quelqu'autre péché, comme en frapant un Clerc ou un Religieux ; entrant ſans permiſſion dans des Maiſons Religieuſes, ou en liſant, ou gardant des livres défendus par le Supérieur Eccléſiaſtique.

Si l'ayant encourue, il eſt reſté long-tems dans cet état.

S'il a mépriſé les Cenſures, ou appris aux autres à ne pas s'en embarraſſer.

S'il a parlé mal du Pape ou des Evêques: s'il les a mépriſés, ou critiqué leurs Conſtitutions & Mandemens, & s'il a refuſé de s'y ſoumettre.

S'il a trompé les Supérieurs par une ſoumiſſion apparente: ou au contraire s'il a eu honte dans les occaſions de faire connoître la ſimplicité de ſon obéiſſance.

S'il a lu, prêté ou diſtribué des livres ou écrits contre le Pape & les Evêques, ou contre leurs Ordonnances, & s'il en garde encore chez ſoi.

S'il a reçu quelque Sacrement, étant encore dans l'excommunication.



LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX.

La plûpart des péchés qui procedent des ſept capitaux, ſont compris dans ceux qui ſont contraires aux Commandemens dont il a été parlé. Il ſuffira au Pénitent de s'examiner

SUR L'ORGUEIL,

S'il a deſiré & recherché déſordonnément l'eſtime des hommes, s'il a agi principalement pour cette fin.

S'il a parlé avec vanité de ſoi, de ſa nobleſſe, de ſes parens, de ſon induſtrie, &c.

S'il s'eſt vanté du bien qu'il n'avoit pas.

S'il a fait de bonnes œuvres dans la vue d'être eſtimé plus ſaint, ce qui eſt hypocriſie.

S'il a aimé à être loué & flaté, & s'il s'eſt procuré de l'être.

S'il a pris complaiſance dans ſa beauté, ſes richeſſes, ſes talens, ſes bonnes œuvres, & autres avantages, de la nature ou de la grace.

Si pour faire valoir ſon autorité, il a exigé des reſpects indus, ou traverſé de bonnes œuvres, parce qu'il n'y avoit point de part.

S'il a diſputé avec aigreur, opiniâtreté, & entêtement pour ſes opinions.

S'il a préferé ſon jugement & ſes lumieres à celles des Miniſtres de Dieu, par qui l'Egliſe nous parle.

S'il a mépriſé les conſeils de gens ſages, ou s'il a négligé de les chercher dans les affaires de quelque conſéquence.

Si par honte ou reſpect humain il s'eſt abſtenu de faire de bonnes œuvres.

S'il a traité ſes inférieurs avec orgueil, mépris & dureté, & s'il les a repris & corrigés avec hauteur.

S'il a ambitionné ou uſurpé des honneurs & des titres auxquels il n'avoit pas droit.

S'il a méconnu dans la proſpérité ſes parens pauvres.

S'il a ambitionné & recherché des emplois, ſçachant

qu'il n'en étoit pas capable, & s'il s'en est cru capable ne l'étant pas.

Si par orgueil il a refusé de faire des démarches pour se réconcilier.

S'il a fait des dépenses au-dessus de son état, pour s'égaler à ceux auxquels il étoit inférieur.

SUR LA GOURMANDISE.

S'il a bu ou mangé avec excès, si même sa santé y a été intéressée.

S'il s'est enivré : s'il est dans cette habitude.

S'il a excité les autres à boire, & s'il a tâché de les enivrer.

S'il s'est vanté de boire beaucoup, ou de manger plus que les autres ; & s'il a fait des gageures à cette occasion.

Si dans le vin il est sujet à la colere, aux juremens ou autres crimes.

S'il a aimé la bonne chere, & dépensé de grandes sommes pour la table.

S'il n'a l'esprit rempli que de bonne chere & de sensualité, & s'il se plaît à s'entretenir de bons repas.

S'il a passé un tems considérable, à table encore qu'il ne s'y soit pas enivré.

S'il a été impatient & difficile dans les maladies.

Si dans cet état il a refusé par sensualité ou gourmandise, de faire diéte, ou de prendre les remédes qui lui étoient ordonnés.

Si dans cet état il ne s'est pas soumis à la volonté de Dieu, ou s'il n'a pas voulu entendre parler des Sacremens de l'Eglise, ni de la mort.

SUR LA PARESSE.

S'il a vécu dans l'oubli ou l'indifférence de son salut.

Si par lâcheté, paresse ou respect humain il a négligé les voirs de sa charge.

S'il a negligé les pratiques de dévotion, la fréquentation

des Sacremens, la parole de Dieu, ne faiſant que très-peu ou point d'exercices du Chrétien.

S'il dort beaucoup, & trop.

S'il a un dégoût de toutes les œuvres & exercices de piété, & s'il s'entretient dans cet état.

Les Seigneurs temporels s'examineront encore,

S'ils ont maltraité ou véxé leurs vaſſaux & payſans, abuſant de leur autorité.

S'ils ont fait décharger injuſtement leurs fermiers de la Taille, ou de la Milice, ou autres charges publiques.

S'ils ont exigé induement des préſens, des corvées, des droits de garennes, de bannalité, ou autres.

S'ils ont réprimé les déſordres publics, & s'il ont empêché ſelon leur pouvoir les ſçandales.

S'ils ont pris ſoin des réparations & ornemens des Egliſes dont il étoient Décimateurs.

S'ils ont maltraité ou mépriſé leur Curé, ou appuyé la deſobéiſſance des Paroiſſiens envers eux.

S'ils ont donné bon exemple dans leur Paroiſſe par l'aſſiſtance au Service divin, & la fréquentation des Sacremens.

S'ils ont mis de bons Officiers de Juſtice, & pris ſoin qu'ils fiſſent leur devoir.

S'ils ont pris ſoin que les biens de la Fabrique ne fuſſent pas pillés ou négligés.

Si ſous prétexte d'y prendre garde, ils ſe ſont emparés de ces biens, ou s'ils les ont fait adjuger à vil prix·

Si dans l'uſage du droit de chaſſe ils ont gâté les bleds, & fait quelque dommage.

S'ils empêchent les danſes & les cabarets pendant l'Office divin.

Les Gens mariés s'examineront,

S'ils ont eu averſion ou haine l'un contre l'autre.

S'ils ont querellé ou fait mauvais ménage, & combien de tems.

S'ils se sont séparés: s'ils l'ont fait sans cause, & sans l'autorité de l'Eglise.

S'ils ont eu crainte d'avoir trop d'enfans, & si dans cette vue ils ont fait quelque chose contre l'ordre du mariage.

S'ils ont refusé l'un à l'autre le devoir du mariage sans cause légitime.

Si au contraire ils ont abusé de la sainteté du mariage, en se permettant trop de liberté, ou ne gardant pas l'ordre & l'usage naturel.

Si le mari a traité sa femme avec dureté & violence, s'il lui a refusé les choses nécessaires à son honnête entretien.

S'il l'a véxée par une jalousie sans fondement, ou si au contraire il a favorisé & souffert son libertinage.

S'il a abusé d'une proche parente de sa femme: en ce cas il ne peut demander le devoir sans dispense; & réciproquement la femme, si elle s'est abandonnée à un proche parent de son mari.

Si elle a désobéi à son mari sans cause, en chose notable.

Si elle l'a provoqué à colere, par son humeur & ses caprices.

Si gouvernant le ménage, ou autrement, elle a fait sa main, & amassé de l'argent à l'insçu de son mari.

Si à la mort du mari elle a détourné à son profit, de l'argent, des billets, des bijoux, ou autres choses, qu'elle ait soustraites à l'inventaire.

Si elle s'est fait adjuger les effets à vil prix dans l'inventaire, au préjudice des Mineurs ou des Collatéraux.

Si elle s'est procuré des avantages par fidei-commis, ou autrement, contre les loix du pays où elle vivoit.

Les Juges & Magistrats s'examineront,

S'ils ont acquis la science nécessaire à leur état, & s'ils ont eu soin de la conserver & de l'augmenter.

S'ils ont jugé sans examen suffisant.

S'ils ont fait languir les parties par paresse, ou pour vaquer à leurs plaisirs.

S'ils ont reçu des présens, & s'ils se les ont attirés.

S'ils ont ſervi une partie au préjudice de l'autre.

S'ils ont employé leur autorité pour ſe venger & pour contenter leurs inimitiés.

S'ils ont exigé des taxations & épices indues.

S'ils ont permis ou toléré les friponneries des Officiers qui leur étoient ſubordonnés.

S'ils ont occaſionné des frais, ou ordonné des procédures inutiles.

S'ils ont violé les Immunités de l'Egliſe, ou uſurpé la Juriſdiction Eccléſiaſtique.

S'ils ont entrepris ſur les autres Juriſdictions.

Les Avocats & Procureurs s'examineront,

S'ils ont ſoûtenu des cauſes qu'ils ſçavoient être injuſtes, ou ſans examiner ſi elles l'étoient.

Si par ignorance ils ont donné de mauvais conſeils.

Si par négligence ils ont laiſſé perdre la cauſe de leur Client, ou même par connivence.

S'ils ont refuſé de défendre par charité la cauſe des pauvres & des orphelins, lorſqu'ils en ont été requis.

Si par intérêt ils ont excité quelqu'un à plaider, & détourné les accommodemens.

S'ils ont fait des procédures & des écritures inutiles, ou recherché des délais fruſtratoires.

S'ils ont exigé des taxes exceſſives ou injuſtes : s'ils ont permis à leurs Clercs d'en uſer de même.

S'ils ont mis des choſes injurieuſes dans leurs écritures, ſans une néceſſité abſolue.

Les Notaires, Huiſſiers, Sergens, &c. s'examineront,

S'ils n'ont point prêté leur miniſtere à quelque acte faux ou injuſte.

S'ils n'ont point ſuppoſé de faux Exploits, & antidaté ceux qu'ils ont faits.

Si dans les contraintes & exécutions de Juſtice, ils n'ont rien détourné à leur profit.

Si dans leurs actes ou procès verbaux, ils n'ont point in-

féré quelque chose de faux.

S'ils ont abusé de leur crédit ou de leur fonction par menaces ou autrement, pour tirer quelque argent des pauvres.

Si dans les inventaires ils se sont fait adjuger subtilement quelque chose à vil prix, ou s'ils ont favorisé quelqu'un qui usoit d'adresse pour le même dessein.

S'ils n'ont rien fait dans leurs fonctions contre leur serment. Ce que tous les Officiers doivent examiner pareillement.

Les Tuteurs, Curateurs, Exécuteurs testamentaires, &c. s'examineront,

S'ils ont différé l'éxécution d'un Testament par paresse, ou par quelque mauvais dessein.

S'ils ont négligé de faire prier Dieu & de dire des Messes pour le défunt.

S'ils ont apporté obstacle à l'éxécution des legs pieux.

S'ils ont empêché que les biens & effets fussent vendus selon leur valeur, pour leur propre intérêt ou celui de quelque ami.

Les Marchands s'examineront,

Si leurs gains, sociétés ou contrats, sont justes, & non usuraires.

S'ils n'ont point acheté des choses volées ou soupçonnées telles.

S'ils ont acheté des enfans de familles & domestiques, sans précaution.

S'ils ont vendu des marchandises gâtées ou falsifiées, comme bonnes.

S'ils ont employé quelque ruse ou tromperie, pour cacher les défauts de leur marchandise.

Si ayant vendu d'une marchandise, ils en ont substitué une autre qui n'étoit pas si bonne.

S'ils ont vendu ou acheté à faux poids ou fausse mesure.

S'ils ont vendu des marchandises, pour être employées à quelque mauvais usage.

S'ils ont vendu & tenu boutique ouverte les Dimanches & Fêtes.

Les Médecins, Chirurgiens, & Apothicaires s'examineront,

S'ils ont exercé ces offices sans science suffisante.

S'ils ont hasardé des remedes dangereux pour faire des expériences.

S'ils ont ordonné des remédes par humeur, vanité ou esprit de contradiction.

S'ils ont averti de bonne heure les malades de se confesser; & si personne n'est mort sans Sacremens, par leur faute.

S'ils n'ont point conseillé pour la santé du corps, des choses qui étoient péché.

S'ils ont été trop faciles à dispenser du jeûne ou de l'abstinence.

S'ils n'ont point prolongé les maladies des riches, ou négligé de guérir promptement, pour gagner davantage.

Si personne n'est mort par leur faute

S'ils ont secouru les pauvres gratuitement.

S'ils n'ont donné ou conseillé quelque remède pour empêcher la génération ou procurer l'avortement.

S'ils n'ont point confié ou vendu du poison, sans être bien certains qu'on n'en feroit pas mauvais usage.

Les Artisans & Ouvriers s'examineront,

S'ils ont travaillé fidélement, sans tromper personne.

S'ils se sont fait payer plus qu'il ne leur étoit dû.

S'ils ont porté envie à ceux de leur profession, s'ils les ont décriés, & méprisé leurs ouvrages.

S'ils ont fait de mauvais ouvrages, dans l'espérance d'être plus souvent employés à les raccommoder.

S'ils n'ont rien retenu pour eux de la matiere qui leur étoit fournie, comme laine, drap, étoffe, bois, &c.

Si appellés pour estimer des ouvrages en qualité d'Experts, ils ont favorisé leurs amis, ou celui qui leur faisoit des présens.

S'ils ont fourni la matiere de leurs ouvrages, telle qu'on en étoit convenu.

S'ils se sont attribué des profits & revenant-bons, à l'insçu de celui qui les employoit.

S'ils ont accompli de bonne foi les marchés qu'ils avoient faits.

S'ils ont exigé un prix plus fort de ceux qui ne connoissoient pas la valeur de leurs ouvrages.

Si travaillant à la journée ils ont bien employé tout le tems.

Quoique cet Examen ne renferme pas tous les péchés que l'on peut commettre, il suffira cependant pour éclairer ceux qui voudront de bonne foi creuser leur conscience. Sur-tout le pénitent doit réfléchir sur les devoirs & les obligations de son état, pour voir s'il les a remplis avec la fidélité & la sainteté que Dieu demandoit. On se fait à soi-même mille fausses consciences, entraîné par l'exemple des autres, & par les maximes du monde, ou séduit par son propre interêt & son amour propre : l'ignorance ou la méprise dans la plûpart de ces erreurs n'excuse pas du péché, la négligence à s'instruire les rend volontaires, & souvent on languit dans le crime sans le sçavoir, quoiqu'on approche de tems en tems des Sacremens.

Il est aussi très-important de réfléchir sur la passion qui domine en nous, & qui est la source de la plûpart de nos péchés.

Sur les habitudes les plus invétérées & les plus criminelles, pour prendre les remédes qui les corrigent.

Sur les occasions de péché où l'on se trouve, pour en sortir aussi-tôt, ou pour se précautionner, si elles sont nécessaires.

Sur les inspirations & les mouvemens de la grace de Dieu, qui nous reproche notre vie tiéde ou criminelle, qui nous a appellés tant de fois à la pénitence, & qui nous demande le sacrifice généreux de nos attachemens déreglés.

Acte de contrition après l'Examen.


On divin Jeſus, qui me donnera des larmes & des ſoupirs pour pleurer les péchés dont je me trouve maintenant coupable devant vous? Je devrois mourir de honte & de confuſion d'avoir tant offenſé votre bonté infinie. Je vous en demande très-humblement pardon. Je me jette entre les bras de votre miſéricorde. Je ſçais qu'elle eſt ſans bornes, & que vous ne voulez point la mort du pécheur. C'eſt ce qui me ſoûtient, & me fait approcher de ce Sacrement avec confiance, vous promettant avec votre grace de faire la pénitence que mon Confeſſeur m'ordonnera, de ſuivre ſes avis, & de ne plus vous offenſer.

Priere avant la Confeſſion.


Uelle reconnoiſſance, ô divin Rédempteur, ne vous dois-je point pour toutes vos bontés! Ne vous laſſerez-vous jamais de faire du bien à un ingrat? Ah! c'eſt trop long-tems, Seigneur, abuſer de vos graces & de vos Sacremens. C'eſt à ce coup que je ſuis réſolu de me convertir tout de bon, de renoncer à mes péchés, & de me donner entierement à vous.

Béniſſez, mon adorable Sauveur, ces réſolutions que je ne fais que par votre grace, & mettez-les ſi avant dans mon cœur, que rien au monde ne ſoit capable de me les faire changer.

Acte de bonne réſolution.


E vous proteſte, ô mon Dieu, tout bon & tout miſéricordieux, que ſi je puis avoir le bonheur d'être remis en grace avec vous, & de participer aux divines & amoureuſes faveurs que vous communiquez à vos enfans bien-aimés; je ſuis réſolu de vous être toujours fidéle, & de mourir plutôt que de vous offenſer jamais de volonté, ni d'aucune autre maniere que ce ſoit.



Priere à la Sainte Vierge.



O Très-sainte & très-glorieuse Vierge, mere de Dieu, vous en qui les plus grands pécheurs trouvent un refuge assuré, & qui toujours êtes prête de consoler les plus misérables : Mere de miséricorde, personne n'a jamais espéré en vous, qui soit demeuré confus; c'est pourquoi j'ai recours à vous, afin qu'aidé par vos mérites : & soûtenu par la grace de votre Fils, je puisse dignement faire ma Confession.

Ange qui m'êtes donné pour conseil & pour guide, assistez-moi, & priez pour moi ; & vous Saints & Saintes, sous la protection desquels je me suis mis, je vous supplie de m'obtenir par vos prieres le pardon de mes péchés, & la grace de faire cette Confession aussi entiere & aussi parfaite, que si elle devoit être la derniere de ma vie.

Après s'être ainsi préparé, il faut avec toute sorte d'humilité extérieure & intérieure, s'approcher du Confessionnal sans empressement & sans précipitation; mais au contraire suivre modestement son rang, sans vouloir être distingué de la foule, quelque élévation que l'on ait au-dessus des autres. On doit en tout tenir la contenance d'un coupable, & regarder le Prêtre, quel qu'il soit, comme la personne de Jesus-Christ même, puisqu'il tient sa place, & qu'il le représente. Lors donc qu'il sera tourné vers votre côté, vous lui parlerez, la vûe baissée; & avant que de vous accuser de vos fautes, vous direz : Benedic mihi, Pater, quia peccavi, *& vous reciterez le* Confiteor *jusqu'à* meâ culpâ, *déclarant ensuite vos péchés, marquant le nombre & les circonstances, le mauvais exemple & le scandale qu'ils ont causé.*

Lorsque vous aurez achevé votre confession, vous

pourrez conclure de la maniere suivante.

Outre tous ces péchés dont je viens de m'avouer coupable, je m'accuse de tous les autres que j'ai commis, & dont je n'ai point de connoissance, & qui me sont échappés de la mémoire.

Vous acheverez ensuite le Confiteor, *commençant* à meâ culpâ, *tâchant de former un acte de contrition, pendant que le Prêtre dira* Miseréatur, *&c.*

Lorsque vous recevrez l'Absolution par les mains du Prêtre, il faut que vous croyiez, pour me servir des termes de S. Chrysostome, que c'est la main de Dieu même, qui est invisiblement étendue sur vous : jugez de-là dans quelle profonde humiliation vous devez être. On ne doit pas manquer aussi dans le même tems à faire un acte de contrition, à demander à Dieu pardon de toutes ses fautes sincérement, & à le faire de toute l'étendue de ses forces.

Acte de foi après la Confession.



JE crois fermement, ô mon Dieu, que par les mérites de votre précieux sang, mes péchés m'ont été pardonnés en ce saint Sacrement de Pénitence que je viens de recevoir, si j'y ai apporté toutes les dispositions que votre justice exige de moi dans cet état. Je crois aussi que c'est la vertu de ce même sang, qui seul peut rendre mes actions méritoires. Appliquez-m'en donc, Seigneur, toute l'efficacité, afin que réparant ce qui peut être défectueux dans ma Confession, rien ne vous empêche de confirmer dans le Ciel l'absolution que votre Ministre vient de me donner sur la terre.

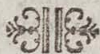


Acte de contrition après la Confession.


Mon Redempteur & mon Dieu : que je ſuis malheureux, & que j'ai regret de vous avoir offenſé ! je vous ſupplie avec une humilité profonde, & le cœur percé de déplaiſir & de douleur, de me pardonner tous mes péchés par un pur effet de vos miſéricordes qui ſont ſans nombre, & de me rétablir dans la grace, afin que je ſois participant des fruits & des mérites de votre douloureuſe Paſſion. Je vous promets, ô mon Dieu, de ne vous plus offenſer déſormais ; & j'eſpere avec votre ſecours, de vous être fidéle dans mes promeſſes, & d'éviter juſqu'aux moindres occaſions qui pourroient me rengager dans le crime.

Acte de reconnoiſſance.


Mon Dieu, pere des miſéricordes, je ne ſçais comment je dois remercier votre extrême charité, de ce bienfait ineſtimable que vous venez de m'accorder, pour lequel je confeſſe ne pouvoir jamais vous ſatisfaire, qu'en vous offrant les mérites & les perfections infinies de mon ſouverain Seigneur Jeſus-Chriſt votre Fils unique, qui a bien voulu ſe donner à moi. Je vous les offre donc, mon Dieu, pour ſuppléer à mon impoſſibilité, & je vous préſente auſſi les mérites de la ſainte Vierge, de mon Ange Gardien, de tous les Séraphins, Prophétes, & Patriarches, Apôtres, Martyrs, Confeſſeurs, Vierges, & de toute la Cour céleſte, vous proteſtant, mon ſouverain Créateur, que je voudrois avoir autant de langues qu'il y en eut jamais, & qu'il y a de créatures au ciel & ſur la terre, pour les employer toutes juſqu'à la fin du monde, à publier vos bontés, & à vous rendre des actions de graces dans l'éternité.



Déteſtation du péché.



AH, maudit & malheureux péché! je te déteſte & je t'abhorre, je te porte une haine irréconciliable: je te hais plus que la mort & que l'enfer, & je veux plutôt mourir que de te commettre. Que ſi par ma mort je te pouvois détruire, de bon cœur je donnerois ma vie, afin que mon Rédempteur & mon Dieu ne fût plus offenſé : que maudite ſoit la penſée qui t'a jamais donné entrée en mon cœur.

Priere à Dieu le Pere.



O Mon Dieu, me trouvant dépourvu de bonnes œuvres, & n'ayant pas de quoi vous ſatisfaire pour mes péchés, je vous préſente les mérites de Jeſus votre Fils, qui ſont d'un prix infiniment au-deſſus de toute l'énormité de mes offenſes, & de celles de toutes les créatures.

O Pere Eternel! je vous offre le prix de ma rédemption, & le payement que mon Sauveur en a fait pour moi, expirant ſur l'arbre de la Croix.

Seigneur, tournez les yeux ſur ſa face divine, & regardez ſon corps comme mort, qui eſt ſur l'Autel, & ſon ſang précieux dans le calice; & bien qu'il n'y profere aucune parole, toutefois il n'a pas moins de bouches que de plaies, ni de voix que de gouttes de ſang, qui ſe font entendre plus haut que celles de nos crimes. Ecoutez-les donc, Seigneur, qui êtes un Dieu de bonté; & ſi vous ne fûtes pas ſourd à la voix du ſang d'Abel qui vous demandoit vengeance, ſoyez plus attentif à celle du ſang de votre Fils & de notre frere, qui vous demande grace, qui vous pria pour nous en mourant, & qui vous crie encore de cet Autel, ainſi qu'il fit ſur le Calvaire: Mon Pere, pardonnez-leur, car ils ne ſçavent ce qu'ils font; implorant votre miſéricorde ſur nous qui ſommes de miſérables pécheurs, & qui l'avons crucifié mille fois par nos offenſes.

Que ſi préſentement mes yeux ne verſent point de lar-

mes pour pleurer mes péchés, & que mon cœur seul les déteste intérieurement; regardez, ô mon Dieu, les gouttes de sang que votre Fils, pendant sa vie & sa mort, a répandues pour mes offenses, & dont il m'a appliqué toute l'efficace & le mérite, lorsqu'il s'est chargé de satisfaire pour tous les hommes, comme étant la caution de tous en général, & de chacun en particulier.

Pardonnez donc, ô mon Dieu, à mon orgueil & à mes vanités, par l'humilité de votre très-cher Fils.

Par son amour & sa charité, octroyez-moi le pardon de mes crimes; & par sa pauvreté, celui de mon avarice.

Par cette chair virginale & sa nudité dans le Prétoire & sur la Croix, pardonnez à mes impudicités intérieures & extérieures.

Pardonnez-moi mes intempérances & ma gourmandise, par la faim & la soif que mon Sauveur a endurées au désert, sur la Croix, & en toute sa vie.

Par la douceur & la débonnaireté de cet Agneau sans tache, accordez-moi le pardon de ma colere, de mes ressentimens, vengeances & inimitiés.

Et par la diligence avec laquelle il a opéré notre salut, pardonnez-moi ma paresse & ma négligence.

Enfin par tous les mérites & toutes les perfections de mon Sauveur, accordez-moi le pardon de tous mes vices, de mes défauts & de mes imperfections.

Que si de plus, ô Pere souverain, vous désirez de moi une pénitence intérieure & extérieure, afin que ce qui a donné du contentement à la chair, donne du déplaisir à l'ame, & que ce qui a plu à l'ame & à la chair, fasse ressentir de la douleur au corps : me voici prosterné très-humblement aux pieds de votre majesté, où je déteste toute sorte de péchés, & j'abhorre toutes les occasions qui peuvent m'y porter, ayant un intérieur & sensible regret de les avoir commis,non pas tant pour la peine que mes offenses ont méritées, que par la considération de votre bonté infinie, ni pour aucun autre sujet que pour l'amour de vous, qui êtes mon Dieu souverainement adorable, & digne de

tout honneur, proposant fermement, ô Seigneur, moyennant votre sainte grace, de ne plus retomber dans mes péchés, d'en fuir & d'en éviter toutes les occasions. Et pour pénitence & satisfaction de tant de crimes, desquels je me suis noirci, je souffrirai très-volontairement, si vous le voulez, toutes les peines, les déplaisirs, les injures, les douleurs & les maladies, enfin tout ce qui pourra m'arriver de fâcheux & de pénible, procédant directemenr de vous, ou par l'entremise de vos créatures, conformément à ce que votre providence en ordonnera : je m'y soumets de tout mon cœur jusqu'au dernier soupir de ma vie, sçachant bien que vous n'avez rien déterminé pour ma perte, puisque vous ne m'avez formé que pour me sauver, pourvu que je corresponde de ma part aux mouvemens de votre grace, Faites donc en moi, ô mon Dieu, tout ce que vous m'ordonnez, & commandez-moi tout ce qu'il vous plaira.

Ainsi soit-il.

Après avoir imploré la miséricorde de Dieu, priez notre Seigneur qu'il offre pour vos péchés & ceux du reste des hommes, ce qu'il a offert pour nous.

PRIERES
POUR LA COMMUNION,
Tirées de Saint François de Sales.

Intentions & motifs pour lesquels on doit communier.

1. L'Amour de Dieu, afin que par le moyen de ce saint Sacrement, l'amour s'unisse à son Créateur d'un amour plus parfait.

2. La connoissance de notre propre infirmité, afin que par la présence de ce divin Médecin, nous soyons guéris de toutes nos langueurs.

3. La connoissance de nos péchés, afin que par le moyen

de cette Hostie divine, & de ce sacrifice de propitiation, ils soient expiés & pardonnés.

4. L'attaque de quelque malheur, ou de quelque tentation particuliere, afin que par la vertu de celui qui peut tout, nous soyons délivrés & défendus contre les assauts de nos ennemis.

5. Le desir d'obtenir quelque grace particuliere du Pere Eternel par Jesus-Christ, pour nous-même, ou pour quelque autre.

6. La reconnoissance des bienfaits que l'on a reçus, puisqu'on ne peut la témoigner au Pere Eternel d'une maniere qui lui soit plus agéable, qu'en lui offrant son divin Fils qui est en cet auguste Sacrement.

7. Le desir de louer Dieu en ses Saints, puisque nous ne sçaurions le bénir & l'honorer d'une maniere plus auguste, qu'en lui offrant en leur mémoire ce sacrifice de louange.

8. Le zèle du salut & la compassion du prochain, puisque rien ne peut intercéder avec plus d'efficace devant les yeux du Pere Eternel pour le salut des vivans & des morts, que le Sang précieux que son Fils a répandu pour eux.

9. L'ardeur de renouveller le souvenir de la mort & de la Passion de notre Seigneur, qui commande de s'approcher de ce divin mystere en mémoire de ce qu'il a fait pour nous.

10. L'accomplissement de la volonté de Dieu, puisqu'il a institué ce très-saint Sacement, pour demeurer toujours avec nous, & qu'il nous convie de le recevoir à cette fin.

11. Un ardent desir d'acquérir l'esprit de Jesus-Christ, d'être entierement transformé en lui, ce qui est la fin principale de cette action, & qui n'est autre chose que de rechercher par le moyen de ce Sacrement à imiter Jesus-Christ en sa vie; & se représenter sans cesse toutes ses vertus, comme le parfait modéle sur lequel nous devons nous former tâchant de copier selon l'étendue de la grace qui nous est donnée, sa charité, son humilité, sa patience, son obéissance, sa pauvreté d'esprit, sa mortification, son détachement, &c. puisque la vue la plus parfaite que nous de-

vons avoir, & l'effet le plus naturel de ce Sacrement, est de nous tranformer en lui par imitation.

Acte de Foi.


E crois fermement, mon Sauveur & mon Dieu, que vous êtes au saint Sacrement de l'Autel, vrai Dieu & vrai homme : je le crois, parce que vous l'avez dit (vous qui êtes la vérité éternelle) & je ne veux d'autres raisons pour le croire, sinon que votre pouvoir est infini, & capable d'opérer tout ce qu'il vous plaît, parce que rien, ô grand Dieu, n'est impossible à la toute-puissance de votre amour. Je crois que vous êtes le Créateur du ciel & de la terre, & que votre divinité & votre humanité sainte sont contenues & voilées sous ces espéces. Ainsi je vais recevoir ce Corps qui s'est incarné dans les chastes flancs de Marie, ce Corps qui est mort pour moi en croix, ce Corps qui le troisiéme jour est ressuscité, & qui brille maintenant dans tout l'éclat de sa gloire. Je vais recevoir cette Ame très-sainte, l'abrégé, ou plutôt la consommation de toutes vos merveilles : je vais recevoir votre divinité, & par concomitance la Trinité avec toutes ses perfections infinies : je crois que je posséderai ce trésor. O mon ame ! comment est-il possible que tu aies la hardiesse de t'oser présenter devant celui qui est si grand, si puissant & si incompréhensible, & que tu as cependant offensé tant de fois ! Pardonnez-moi, Seigneur, c'est votre bonté qui m'invite & qui m'appelle en disant : Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, & je vous soulagerai. Mon Sauveur, me voici, j'apporte le pesant fardeau de mes péchés, que je pose à vos pieds, noyez-les dans votre Sang précieux, afin qu'ils soient entierement effacés.

Acte de contrition.


On Dieu, tout bon & tout miséricordieux, qui n'avez point à mépris les plus misérables pécheurs, comment est-il possible qu'après vous avoir été si infidéle, & vous avoir contraint mille & mille fois à vous éloigner de moi, & chassé comme par force de la



demeure de mon ame, pour y donner entrée, & pour la livrer toute au péché qui est votre plus cruel ennemi: comment, dis-je, est-il possible que vous, mon Seigneur, vouliez tant vous abaisser que de venir à moi? Hé! que j'ai de regret de vous avoir offensé, & d'avoir si mal reconnu les graces infinies que je reçois chaque jour de votre main libérale! Vous brûlez incessamment du desir de mon salut: jusqu'à quand donc, ô mon Dieu, en mépriserai-je les moyens? Mon ame ne rougis-tu pas de honte de ta langueur, en voyant le peu de profit que tu as tiré d'un trésor aussi inestimable, qu'est le Corps sacré de ton Sauveur que tu as reçu tant de fois? Mon Seigneur & cher Rédempteur, ayez pitié de moi par le mérite de votre Sang précieux, pardonnez-moi toutes mes infidélités passées, rendez mon ame digne de s'approcher de vous. Donnez-moi le baiser de paix, & je vous proteste de veiller si exactement sur moi-même, qu'avec le secours de votre grace, j'éviterai désormais jusqu'aux moindres occasions qui pourroient me rengager dans le péché.

Acte d'humilité.



O Grand Dieu! souveraine & infinie Majesté, source de toute lumiere & de toute sainteté, devant laquelle non-seulement moi qui ne suis qu'une vile & misérable créature; mais tous les Anges, tous les Chœurs & les Puissances célestes avec tout le reste des êtres ne sont que néant & que bassesse: O comment est-ce que j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous, ô que je suis, & que je m'estime indigne de vous recevoir! Que si avec la sainteté & la perfection des Anges, des hommes & de toutes les créatures ensemble, je ne mériterois pas encore cette faveur infinie, quels sentimens dois-je avoir, étant un si grand pécheur, noirci de tant de vices, & plein de tant d'imperfections & de foiblesses!



Acte d'espérance.


Que j'espere de bien de cette vue & de cette possession très-désirable ! ô que j'espere que ces saintes & médicinales mains toucheront toutes mes plaies, & les guériront par leur attouchement ! Que ces yeux si doux me regarderont en pitié ; & que cette bouche divine me dira des paroles de consolation, de bénédiction, de grace & de vie ! J'espere que sa sainte Ame sanctifiera la mienne, que sa mémoire fortifiera la mienne, que son entendement éclairera le mien, & que sa volonté toute embrasée & brûlante de l'amour qu'il me porte, échauffera la mienne. Le croyant ce qu'il est, & qu'il vient en moi, & les fins pour lesquelles il y vient, n'ai-je pas sujet d'espérer de sa bonté & de son amour tous ces biens, & encore davantage ! O amour, ô prodigieux amour ! n'est-ce pas me témoigner une incomparable affection, que de venir à moi, pauvre & miserable que je suis ? Hélas, que j'en suis indigne !

Acte de réjouissance.


Quel sujet ineffable de joie ! quel sujet d'un contentement extrême, & d'une satisfaction infinie, de posséder le Fils de Dieu notre Seigneur, son Corps, son Ame, sa Divinité, & de le posséder si intimement, & pour de si désirables effets ! Venez donc, ô venez, le desir de mon cœur. Mon corps & mon ame vous souhaitent avec toutes les affections imaginables.

Acte de desir.


Ui me donnera mon Amant fidéle, & mon cher Epoux, afin que je le tienne & que je le possede, que je le fasse entrer dans le plus secret de mon cœur, où j'aie le bien & le contentement infini de le voir, de l'écouter, de lui parler librement & familierement, de lui découvrir jusqu'à la moindre de mes pensées, de le caresser, de le chérir, & de l'embrasser avec des senti-

mens de l'amour le plus tendre & le plus passionné qui fût jamais.

Acte d'offrande.

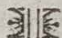


JE vous offre, ô mon Dieu, cette sainte Communion dans toute la pureté de votre amour, dans le seul dessein de vous plaire, sçachant que c'est une action qui vous est très-agréable, & pour satisfaire au desir que vous avez de venir en mon ame, suivant le témoignage authentique que vous m'en avez donné par ces paroles si touchantes & si remplies de charité, que vous dites en instituant ce Sacrement d'amour avant votre Passion: Souvenez-vous de moi toutes les fois que vous ferez cela, faites-le en mémoire de ma Mort & de mes Souffrances. C'est donc pour exécuter ce que vous m'avez commandé d'accomplir; c'est pour m'unir & me joindre à vous, ô mon Dieu & mon tout, & pour obtenir le don de votre amour, la parfaite connoissance de mon néant, & la force de vaincre tel vice N. & pour m'acquérir telle vertu N. que je m'approche de vous pour vous recevoir.

Acte d'adoration.



O Merveille incompréhensible! Dieu descendre de son Trône & du ciel en terre pour moi: cacher & voiler pour moi sa grandeur infinie & sa Majesté souveraine sous de viles espéces, sous les accidens du pain & du vin; se resserrer & se réduire, & comme s'anéantir en un point pour moi; renverser toutes les Loix de la nature, & faire tant de miracles pour l'amour qu'il me porte. O que de prodiges dignes d'admiration & de ravissement! Qu'il est vrai, mon Seigneur, qu'ayant aimé les vôtres, vous les avez aimés particulierement sur la fin, en établissant cet adorable & ce divin Sacrement.



Acte de confiance en Jesus-Christ.



O Mon Dieu, je prens tous mes péchés, toutes mes négligences, toutes mes ingratitudes & tous mes autres désordres qui sont sans nombre, je les mets dans vos plaies sacrées, pour être à jamais perdus & anéantis. Je les jette, mon bien aimé, dans le feu admirable de votre amour, afin qu'il vous plaise de les consumer; je les plonge dans l'abysme infini de vos miséricordes, afin qu'il vous plaise les y submerger, & qu'ils ne paroissent plus.

C'est ainsi, ô Pere Eternel! que mon ame honore la mémoire de la Mort & de la Passion de votre Fils bien-aimé. Je vous l'offre pour mon salut, & pour celui de tout le monde: ne regardez point, je vous supplie, tous les crimes dont je suis coupable; mais jettez les yeux sur les témoignages ineffables de son amour pour nous; car ce n'est pas dans la confiance que nous avons en notre justice, que nous présentons nos prieres devant votre divine Majesté; mais dans l'espérance de vos miséricordes. Cette charité qui a attiré ici mon Sauveur, & dont le poids infini l'emporte sur les péchés de tout le monde: cette même charité, ô mon Dieu & mon Pere, vous invite à me faire miséricorde, & à avoir pitié de moi, qui suis aussi foible que coupable.

Priere à la Sainte Vierge.



O Glorieuse Vierge, Mere de mon Sauveur, espérance des misérables, refuge des pécheurs, implorez pour moi la divine miséricorde. O très-excellent Lis de la Très-Sainte Trinité, répandez devant elle en ma faveur, la précieuse odeur de vos prieres, afin que par votre intercession votre Fils me reçoive au baiser de paix, qu'il m'unisse à lui, & que je sois faite une ame selon son cœur. O bienheureux Esprit, pures intelligences, & vous tous Saints & Saintes qui jouissez de la gloire, priez pour moi, afin que par votre moyen je plaise en tout à mon Seigneur & mon Dieu, le louant & le glori-



fiant ici bas ſur la terre, comme vous faites dans le ciel.

Acte de contrition devant la Communion, au Confitéor.



E regret que j'ai, ô mon Dieu, de vous avoir offenſé, & la haine que je porte à mes péchés, étant fort éloignée d'être telle qu'elle devroit être, je vous ſupplie, ô Dieu de ſainteté infinie, d'accepter celle que vous-même leur portez, & de recevoir celle que votre Fils mon Seigneur porte à tous les péchés des hommes, & particulierement aux miens, pour ſuppléer au défaut de ma douleur, & pour ſatisfaire pleinement à votre juſtice.

Il faut ici entrer dans la conſidération de ſon néant & de ſon indignité, reconnoître avec une humilité profonde ſa baſſeſſe & ſa malice, & dire un peu avant que le Prêtre commence : Dómine non ſum dignus.

Hélas! mon adorable Rédempteur, je me reconnois infiniment indigne de m'approcher de vous, & de vous recevoir, non-ſeulement à cauſe de la diſproportion infinie qu'il y a entre votre ſouveraine grandeur & mon néant; mais encore plus à cauſe de l'énormité & du nombre des péchés que j'ai commis qui m'éloignent de vous, mille fois plus ſans comparaiſon que la baſſeſſe de ma nature, à cauſe de mon peu de douleur & de mon peu d'amour, de mon inſenſibilité, de ma négligence, & de ma tiédeur. C'eſt pourquoi je dis de tout mon cœur en frappant ma poitrine, & avec le plus vif ſentiment que je puiſſe former :

Dómine, non ſum digg-gnus ut intres ſub tectum meum, ſed tantùm dic verbo, & ſanabitur anima mea.

Seigneur, je ne ſuis pas digne que vous entriez audedans de moi-même, mais dites ſeulement une parole, & mon ame ſera guérie.

Acte de Foi.

E crois fermement, ô mon Dieu ; oui, je le crois, que vous êtes réellement en cette ſainte Hoſtie : que votre ame, votre divinité & votre humanité ſainte y ſont renfermées : & quoique mes yeux ne vous y voient pas, pénétré toutefois de cette vérité ſi conſtante, je vous y adore, & je vous remercie de toute la puiſſance de mon ame, de ce que vous vous êtes mis en cet état pour mon ſujet, & que vous venez à moi ; auſſi je m'approche de vous pour m'unir à vous, & pour vous glorifier en moi.

Dévotes aſpirations pour dire immédiatement avant la ſainte Communion.

Enez, ô venez, Seigneur tout bon & tout aimable, & faites excellemment en moi ce pourquoi vous y venez.

O le bien-aimé de mon cœur, ne différez pas plus long-tems votre venue.

Ah ! mon Dieu, que je déſire ardemment de vous recevoir au dedans de mon cœur ! C'eſt une demeure très-indigne de vous, il eſt vrai, mais vous êtes aſſez bon pour ne pas dédaigner d'en faire votre ſéjour, & aſſez magnifique pour l'embellir.

Venez donc, mon bien-aimé Sauveur, & ne tardez pas davantage.

Je confeſſe que je ne ſuis que péché, que corruption & que malice ; mais je ſçais que vos miſéricordes ſont au-deſſus de toutes mes iniquités.

En la Communion.

Mon Dieu, venez en mon ame & la ſanctifiez : mon Dieu, prenez poſſeſſion de mon cœur & le purifiez : mon Dieu, entrez en mon corps, & le gardez, & ne permettez pas que je me ſépare jamais de vous.







Brûlez, ô feu conſumant, tout ce que vous voyez en moi d'indigne de votre préſence, & qui peut faire quelque obſtacle à votre grace & à votre amour.

O manne céleſte ! que je vous goûte, pour trouver inſipides tous les plaiſirs du monde.

Acte de Foi après la Communion.



AH ! je le diſois & je le croyois bien, ô mon Seigneur & mon Dieu, que vous êtes contenu en corps & en ame dans cet auguſte Sacrement ; & les graces que vous répandez dans mon ame me font aſſez reſſentir que vous y êtes. Oui, je crois ſans aucun doute, que vous êtes en corps & en ame dans mon eſtomac, & que votre divinité eſt maintenant au dedans de moi, & unie à moi.

Acte d'adoration.



C'Eſt avec le reſpect le plus profond, le ſentiment le plus humble, & la vénération la plus ſincere que ſçauroit vous témoigner une créature, mon Seigneur & mon Dieu, que je vous adore, que je vous honore, & que je vous révére, m'abaiſſant avec les Eſprits bienheureux qui vous accompagnent en ce Sacrement : non pas comme eux, car je ne le puis ; mais comme feroit un petit ver de terre qui ſe traîneroit humblement en la pouſſiere de ſon néant, pour vous témoigner ma fidélité, & le deſir que j'ai de vous glorifier d'autant plus que j'en ſuis moins capable.

Acte de remerciment.



C'Eſt ce qui fait, ô mon Sauveur, qu'avec un reſſentiment profond, & le cœur tout attendri, & plein d'une reconnoiſſance plus grande que je ne ſçaurois l'exprimer, je vous rens graces de cet ineſtimable bienfait. O que cette faveur m'eſt ſenſible, & qu'elle me ravit puiſſamment le cœur ! O que vous ſoyez donc béni mille & mille fois, & puiſque ſeul je ne ſuis pas capable, & que je n'ai ni terme ni parole digne de vous remercier du plus

petit de vos bienfaits, que ferai-je pour celui que je viens de recevoir, qui est vous-même, avec toutes vos perfections infinies? Hélas! que j'en suis indigne, mon cher Sauveur, & que je me sens peu suffisant de vous rendre graces de ce bienfait inestimable? Mais puisqu'il n'y a que vous seul, ô mon Dieu, qui puissiez m'en inspirer le ressentiment, faites que mon cœur vous en remercie autant que vous en êtes digne, & que votre sacrée Mere, tous les Anges, tous les Saints, tous les hommes & toutes les créatures ensemble d'un commun accord vous en rendent graces; & moi, la plus vile & la plus indigne de toutes, je vous en remercie de toutes les forces de mon esprit, de toutes les puissances de mon ame, & de toutes les affections de mon cœur: mais d'autant que ce remerciment n'approche pas encore de ce que vous méritez, je vous offre de plus toutes les adorations, les anéantissemens, les respects, les honneurs, les louanges, les bénédictions & les actions de graces qui vous ont été, sont & seront rendues dans toute l'éternité par toutes vos créatures: je vous offre les vôtres même, qu'en tant qu'homme vous avez rendus à votre Pere: je vous les donne comme une chose qui m'appartient, puisque vous m'avez fait part de vos mérites.

Priere après la Communion.

Ue vous rendrai-je, ô mon divin Sauveur, pour la grace que vous venez de me faire? Vous vous êtes donné tout entier à moi; ne dois-je pas me donner tout entier à vous? Je veux bien être à vous, ô mon Dieu; possédez-moi: & ne permettez pas que je sois jamais à d'autre maître. Faites-moi vivre de vous, & occupez tellement toutes les puissances de mon ame, & toutes les parties de mon corps, qu'il n'y ait en moi aucun mouvement, aucune action, aucune pensée, ni aucun desir qui ne soit pour vous. Faites-moi bien comprendre quelle doit être la vie d'un Chrétien qui se nourrit de son Dieu, qui vous a reçu par la communion, en qui vous demeurez par la charité, & à qui vous devez suffire, puisque vous lui



êtes tout : que je n'aime plus que vous ; & si j'aime quelque créature, que je ne l'aime qu'en vous & pour vous. Apprenez-moi comment vous n'avez vécu sur la terre, que pour votre Pere ; & comment celui qui vous mange ne vit plus que pour vous. Donnez-moi cette charité qui fait vivre pour Dieu. Que votre chair m'ôte la faim des créatures, & que votre Sang éteigne en moi la soif de tout ce qui n'est point mon Sauveur. Celui qui vous mange doit annoncer votre mort : je vous ai mangé ; faites donc, Seigneur, que je réponde par la sainteté de ma vie à la grace que vous m'avez faite de mourir pour moi, & que je représente votre mort en mourant au péché, & en renonçant à tout ce qui vous déplaît.

LITANIES DE LA PASSION
DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.



Kyrie, eleïson.
Christe, eleïson.
Kyrie, eleïson.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserére nobis.
Fili Redémptor mundi Deus, miserére nobis.
Spíritus sancte Deus, miserére nobis.
Sancta Trínitas unus Deus, miserére nobis.
Jesu Christe, qui pro redemptióne nostrâ de cœlis descendísti, miserére nobis.
Jesu Christe, qui de gloriósâ Maríâ dignátus es nasci, miserére nobis.
Jesu Christe, qui pro nobis formam servi accepísti, miserére nobis.
Jesu Christe, qui in præsépio jacuísti, miserére nobis.
Jesu Christe, qui lacrymántem peccatrícem non horruísti, miserére nobis.
Jesu Christe, qui fame

& ſiti corpus tuum maceráſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui à Judæis tentátus & afflíctus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui pro nobis uſque ad ſudórem ſanguinis prolíxiùs oráſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui à Juda tradi & oſculári te permiſíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui ab ímpiis Judæis comprehénſus, & in terram projéctus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chiſte, qui ligátis mánibus poſt tergum te duci permiſíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui Pontifícibus præſentátus & mendáciter accuſátus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui pugnis & álapis in facie percúſſus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui divérſis oppróbriis illúſus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui Piláto tráditus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui ad colúmnam ligátus, & uſque ad ſánguinem verberátus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui à milítibus veſte purpúreâ indútus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui ſpinis duríſſimis coronátus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui verbum duríſſimum : Tolle, tolle, crucfige eum, ſæpiùs audíſti, miſeré-re nobis.

Jeſu Chriſte, qui duríſſimum lignum crucis feſſus & onerátus ſuſtinuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui in cruce levátus, cum latrónibus aſſociátus fuíſti, miſerére nobis.

Jeſu Chriſte, qui mánibus & pédibus fixis in



cruce, à prætereúntibus blaſphemátus fuíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui ſpecióſam fáciem tuam quaſi lepróſam habuíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui pro crucifixóribus oráſti ad Patrem & latrónem in cruce exaudíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui Maríam matrem tuam dulcíſſimam Joánni commendáſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui lánceâ perforátus fuíſti, & próprio ſánguine mundum redemíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui in monuménto ſepúltus fuíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui tértiâ die à mórtuis ſurrexíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui quadrageſimâ die in cœlum aſcendíſti, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui ſedes ad déxteram Patris, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, qui ventúrus es judicáre vivos & mórtuos, miſerére nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, parce nobis, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, exáudi nos, Dómine.
Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi, miſerére nobis.
Jeſu Chriſte, audi nos.
Jeſu Chriſte, exáudi nos.
Kyrie, eleïſon.
Chriſte, eleïſon.
Kyrie, eleïſon.

OREMUS.


Eſpice, quæſumus, Dómine, ſuper hanc famíliam tuam, pro quâ Dóminus noſter Jeſus Chriſtus non dubitávit mánibus trádi nocentium, & crucis ſubíre torméntum. Qui tecum vivit & regnat Deus. Amen.

PROSE

Sur la Sainte Vierge au pied de la Croix.



STabat Mater doloróſa,
Juxta crucem lacrymóſa,
Dum pendébat Fílius.

Cujus ánimam geméntem,
Contriſtántem & doléntem,
Pertransívit gládius.

O quàm triſtis & afflicta
Fuit illa benedicta
Mater unigéniti!

Quæ mœrébat & dolébat,
Et tremébat cùm vidébat
Nati pœnas ínclyti.

Quis eſt homo qui non fleret,
Chriſti Matrem ſi vidéret
In tanto ſupplício?

Quis poſſet non contriſtári,
Piam Matrem contemplári,
Doléntem cum Fílio?

Pro peccátis ſuæ gentis,
Vidit Jeſum in tormentis,
Et flagéllis ſúbditum.

Vidit ſuum dulcem natum,
Moriéntem, deſolátum,
Dum emíſit ſpíritum.

Eia, Mater fons amóris,
Me ſentíre vim dolóris
Fac, ut tecum lúgeam.

Fac, ut árdeat cor meum
In amándo Chriſtum Deum,
Ut ſibi compláceam.

Sancta Mater, iſtud agas,
Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válidè.

Tui nati vulneráti,
Jam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum dívide.



Fac me verè tecum flere,
Crucifixo condolére,
Donec ego víxero.

Juxta crucem tecum ſtáre,
Te libenter ſociáre
In planctu desídero.

Virgo vírginum præclára,
Mihi jam non ſis amára,
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Chriſti mortem,
Paſſiónis ejus ſortem
Et plagas recólere.

Fac me plagis vulnerári,
Cruce hac inebriári,
Ob amórem Fílii.

Inflammátus & accenſus,
Per te, Virgo, ſim defenſus,
In die Judícii.

Fac me cruce cuſtodíri,
Morte Chriſti præmuníri,
Confovéri grátiâ.

Quando corpus moriétur,
Fac ut ánimæ donétur
Paradíſi glória. ℟. Amen.

℣. Tuam ipsíus ánimam.
℟. Dolóris gládius pertransívit.

ORÉMUS.


Nterveniat pro nobis, quæſumus, Dómine, apud tuam cleméntiam, nunc & in horâ mortis noſtræ, beáta Virgo María Mater tua, cujus ánimam in horâ Paſſiónis tuæ dolóris gládius pertransívit. Qui vivis & regnas, &c.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux de France, un *Livre d'Egliſe*, intitulé : *Semaine Sainte, dédiée à la Reine, & pour l'uſage de ſa Maiſon.* Cet Ouvrage eſt composé des Offices qui ſe célébrent dans l'Egliſe pendant le cours de la ſainte Quinzaine de Pâques ; & outre l'explication ordinaire de toutes les cérémonies de ce tems-là, il contient encore des Réflexions & des Méditations également inſtructives, édifiantes, & propres à exciter, & à entretenir dans le cœur des Fidéles, des ſentimens d'une fervente & ſolide piété ſur les principaux Myſteres dont la mémoire leur eſt renouvellée pendant ces ſaints jours. Ces mêmes Réflexions partent d'une main qui doit les rendre recommandables à toutes les perſonnes qui ont du goût pour la véritable dévotion. C'eſt le témoignage que nous croyons devoir rendre de cette nouvelle Edition d'une Semaine ſainte, qui renferme auſſi les inſtructions néceſſaires pour la Confeſſion & pour la Communion. Fait à Paris ce dixiéme jour de Septembre mil ſept cent vingt-ſept.

Signé DE TARGNY.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier un Livre intitulé : *Semaine ſainte, à l'uſage de la Maiſon de la Reine.* Quelque eſtimable qu'ait été la premiere Edition de ce pieux Ouvrage, celle-ci eſt beaucoup au-deſſus. Non-ſeulement elle eſt enrichie d'une traduction toute nouvelle & plus littérale des différens Pſeaumes qui compoſent les Offices de cette ſainte Semaine ; mais même les Inſtructions préliminaires & les Méditations qui ont été trouvées ſi belles & ſi touchantes, auront de quoi plaire encore davantage par une plus grande préciſion. Il n'appartenoit qu'à la même main de ſe retracer elle-même, & de porter ſon propre Ouvrage à

une plus grande perfection. C'est le témoignage que j'ai cru devoir rendre de cette seconde Edition, qui ne peut manquer d'enlever les suffrages du Public. Donné à Paris ce premier Septembre mil sept cent trente-neuf.

Signé LE ROUGE.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE; A nos Amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel & Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenans civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien Amée LA VEUVE MAZIERES, Imprimeur & Libraire de la Reine, & Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'elle souhaiteroit continuer à réimprimer ou faire réimprimer & donner au Public *le Traité des Bénéfices Ecclésiastiques avec un Recueil des Edits, Ordonnances, &c. sur les matieres bénéficiales; la Semaine sainte, dédiée à notre très-chere Epouse, pour sa Maison, avec des Réflexions & Méditations pour la Confession & Communion*, composé par notre Amé & féal Conseiller en nos Conseils, le Sieur Evêque de Soissons; s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de continuation de Privilége sur ce nécessaires; offrant pour cet effet de les réimprimer ou faire réimprimer en bon papier & beaux caracteres suivant la feuille imprimée & attachée pour modéle sous le contrescel des Présentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ladite Exposante, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de réimprimer ou faire réimprimer lesdits Livres ci-dessus spécifiés en un ou plusieurs volumes, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de dix années consécutives, à compter du jour de la date desdites Présentes. Faisons défenses à toutes sortes de personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire

d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi à tous Imprimeurs, Libraires & autres d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire leſdits Livres ci-deſſus expoſés, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit de ladite Expoſante, ou de ceux qui auront droit d'elle, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de ſix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers à ladite Expoſante, ou à ceux qui auront droit d'elle, & de tous dépens, dommages & interêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ces Livres ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, & que l'Impétrante ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. Et qu'avant que de l'expoſer en vente, les manuſcrits ou imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur DAGUESSEAU, Chancelier de France, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ladite Expoſante, ou ſes ayans cauſe pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres, ſoit tenue pour dûement ſignifiée ; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos Amés & féaux Conſeillers & Secrétaires, foi ſoit ajoutée

comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le dixieme jour de Janvier, l'an de grace mil ſept cent trente-huit, & de notre Regne le vingt-troiſiéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

Signé SAINSON.

Nous avons cédé à Monſieur Langlois un tiers du Livre intitulé : *Traité des Bénéfices Eccléſiaſtiques*, trois Volumes *in*-4°. ſuivant le traité que nous avons fait enſemble.

Veuve MAZIERES.
GARNIER.

Regiſtré ſur le Regiſtre X. enſemble la ceſſion ci-devant au Regiſtre de la Chambre Royale des Imprimeurs & Libraires de Paris, N°. 14. fol. 13. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28. Février 1723. A Paris le 29. Mars 1738.

Signé LANGLOIS, Syndic.

TABLE

DES OFFICES ET AUTRES CHOSES CONTENUES DANS CE LIVRE.

LE VENDREDI-SAINT.

LE SAMEDI-SAINT.

LE JOUR DE PASQUES.

LE LUNDI DE PASQUES.

LE MARDI DE PASQUES.

FIN DE LA TABLE.

1000,-





